



UNIVERSITE FRANCOIS-RABELAIS DE TOURS
UFR Arts et Sciences Humaines
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2013-2014

**Activités artistiques et culturelles
au service de la lutte contre les difficultés scolaires :
le cas particulier d'un accompagnement à la scolarité utilisant
la littérature jeunesse et le théâtre**

Mémoire présenté et soutenu par Alexandra BAILLET

Sous la direction de
Catherine GUILLAUMIN, Maître de conférences
Samuel RENIER, Attaché temporaire d'enseignement et de recherches

Le 27 juin 2014

En vue de l'obtention du
MASTER PROFESSIONNEL 1ère année « Sciences Humaines et Sociales »
Mention « Sciences Humaines et Épistémologie de l'Action »
Spécialité « Sciences de l'Éducation et de la Formation »

Activités artistiques et culturelles
au service de la lutte contre les difficultés scolaires :
le cas particulier d'un accompagnement à la scolarité utilisant
la littérature jeunesse et le théâtre

SOMMAIRE

Sommaire	3
Préambule à la recherche	4
Introduction	5
Partie I - Approche conceptuelle : Accompagnement à la scolarité et activités artistiques et culturelles face aux difficultés scolaires	6
Chapitre 1 : Les difficultés scolaires	7
Chapitre 2 : Les dimensions conatives	13
Chapitre 3 : Luttons contre les difficultés scolaires	19
Chapitre 4 : Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité	28
Chapitre 5 : Les activités artistiques et culturelles	38
Chapitre 6 : Problématisation de la question de recherche	52
Partie II - Approche méthodologique	53
Chapitre 1 : La méthodologie de recherche	54
Chapitre 2 : Les résultats	65
Chapitre 3 : Discussion	88
Conclusion	101
Annexes	104
Table des annexes	105
Références bibliographiques	300
Table des matières	305

PREAMBULE

Au cours de mes études universitaires, j'ai eu l'occasion de bénéficier de cours de sociologie de l'Éducation, de la Famille ainsi que d'un élément pédagogique sur les problèmes d'enseignement du français et d'un élément sur le développement psychologique de l'enfant et l'adolescent. Lors de ma 3^e année de licence de Sociologie, obtenue en 2012, j'ai étudié à travers une enquête les centres de loisirs. Nous avons démontré qu'il s'agissait plus que d'un simple mode de garde, que c'était une structure qui participait à l'éducation, au développement et à l'épanouissement de l'enfant. Cela m'a permis d'aborder des notions telles que l'enfant-acteur, les expériences formelles, informelles et non-formelles ainsi que la complémentarité de la famille, l'école et les acteurs du temps libre dans le développement et l'épanouissement de l'enfant.

L'année suivante, j'ai interrompu mes études suite à des problèmes de santé. De là est né un intérêt pour les dimensions conatives (motivation, estime de soi, confiance en soi, sentiment d'efficacité personnelle). J'ai souhaité déterminer de quelles façons ces variables affectent le regard qu'une personne porte sur elle-même et les conséquences que cela a sur la réussite ou non-réussite de ses projets.

J'ai donc choisi de traiter d'un sujet qui touche aux dimensions conatives et à l'éducation des enfants. Il s'agit de la lutte contre l'échec scolaire grâce au développement des compétences personnelles et sociales permis par les activités artistiques et culturelles. J'ai dans l'idée de montrer que de telles activités permettent à la personne de se reconstruire, de reprendre confiance en elle, en ses capacités de réussir, et de restaurer son estime de soi grâce au développement des dimensions conatives qu'elles peuvent apporter.

INTRODUCTION

Dans une perspective d'amélioration de la qualité de l'école, de réduction des inégalités et de lutte contre les difficultés scolaires de nombreux dispositifs se proposent d'aider les enfants dans leur scolarité. Nous nous intéresserons à ceux désignés sous le terme « d'accompagnement à la scolarité ». Ces dispositifs sont centrés sur l'aide aux devoirs et sur les apports culturels et sociaux nécessaires à la réussite scolaire. Ces champs d'intervention sont complémentaires et sont censés contribuer à l'épanouissement personnel de l'élève ainsi qu'à lui donner de meilleures chances de succès à l'école. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux dispositifs qui utilisent des activités artistiques et culturelles. Dans un contexte politique de réforme de l'Éducation Nationale, qui intègre des activités artistiques et culturelles dans le parcours scolaires des enfants il est légitime de réfléchir à la pertinence et aux enjeux de celles-ci afin de déterminer si ces activités peuvent répondre aux besoins des enfants qui rencontrent des difficultés scolaires.

Alors que l'école offre à tous les élèves des conditions homogènes, il s'agit donc ici d'identifier les différents facteurs externes qui viennent perturber les apprentissages et sur lesquels l'accompagnement peut intervenir pour faciliter la réussite de tous les élèves. Pour cela nous commencerons par aborder les difficultés scolaires. Nous chercherons à établir les principales causes de celles-ci et les moyens qui peuvent être mis en place pour lutter contre elles. Nous aborderons donc les dimensions conatives qui peuvent jouer un rôle majeur dans la scolarité. Ensuite il s'agira de montrer que les dispositifs d'accompagnement à la scolarité participent de lutter contre les difficultés scolaires en agissant sur le rapport au savoir, à l'école ainsi que sur les dimensions conatives en utilisant des activités artistiques et culturelles. Nous aborderons plus précisément la littérature jeunesse et le théâtre. Nous verrons en quoi ces activités peuvent être bénéfiques aux enfants qui rencontrent des difficultés scolaires. A la fin de cette première partie nous prendrons connaissance des hypothèses soulevées. Puis, nous analyserons des entretiens réalisés auprès d'un référent d'un contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS), d'une animatrice lecture et d'une comédienne qui anime des ateliers théâtraux. Et enfin, nous confronterons nos hypothèses aux résultats de nos entretiens ainsi qu'à nos connaissances acquises lors de l'animation d'un CLAS.

PARTIE I :

Approche conceptuelle :

Accompagnement à la scolarité et activités artistiques et culturelles
face aux difficultés scolaires

CHAPITRE 1 :

Les difficultés scolaires

1.1. Naissance de l'intérêt de la société pour les élèves en difficultés scolaires

Avant les années soixante, les difficultés scolaires et l'échec important des enfants des classes populaires ne préoccupaient pas la société. Perrenoud (2004) explique que cela était dans « l'ordre des choses » (Perrenoud, 2004, p. 93). En effet on considérait que les individus naissaient avec un capital d'aptitudes sur lequel rien ne pouvait agir. C'est ce que l'on nomme la théorie de l'intelligence générale que Covington et Teel (2000) définissent comme « une somme figée, immuable de compétences d'origine essentiellement génétique, qui demeure insensible à toute démarche éducative ou à toute tentative d'amélioration. » (Covington & Teel, 2000, p. 151).

Aujourd'hui c'est la théorie dite incrémentielle qui domine, nous considérons « que chacun dispose d'un éventail extensible de capacités qui s'améliorent et grandissent avec l'expérience et l'enseignement dispensé à l'école. » (Covington & Teel, 2000, p.151). L'éducation est donc devenu un droit fondamental et l'École a pour mission de donner à tous les mêmes chances de développement et d'« assurer l'égalité et la réussite des élèves » (Loi n°89-486 du 10 juillet 1989). Ceci est d'autant plus important que l'éducation est considérée comme un investissement qui participe au développement de la société, l'échec scolaire est donc devenu un problème car il représente un coût social. En effet le marché du travail exige de plus en plus de qualifications professionnelles et un nombre important d'individus qui n'a pas acquis les compétences de base sont autant d'individus difficiles à intégrer socialement et professionnellement. D'après l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE), les élèves que l'on peut considérer en difficulté car ne maîtrisant pas les compétences de bases représentent 15% de la population (Louis & Ramond, 2009, p. 1). Il est donc facile de comprendre l'intérêt qui est désormais porté aux enfants et jeunes rencontrant des difficultés pendant leur scolarisation.

1.2. Définitions

Louis et Ramond (2009) définissent l'échec scolaire comme une situation définitive

qui rend toute dynamique autour de l'élève impossible. Pour eux, parler d'échec « c'est évoquer une sorte d'achèvement de l'individu, c'est nier le progrès, l'évolution, le concept fondamental de l'éducabilité permanente de l'être humain. » (Louis & Ramond, 2009, p. 26). En nous référant à la théorie de l'incrémentielle et aux principes de l'éducation permanente, nous ne pouvons accepter le caractère immuable qui définit la notion d'échec et nous préférons donc parler de difficultés scolaires. Nous parlerons tout de même d'échec pour qualifier un système scolaire inadapté à une partie de la population (Louis & Ramond, 2009, p. 26).

Louis et Ramond (2009) distinguent deux types de difficultés : les difficultés d'ordre affectif et les difficultés d'ordre scolaire. L'enfant rencontrant des difficultés d'ordre affectives est souvent dans l'incapacité d'avoir un rapport positif à l'école, aux enseignants et aux savoirs. Il rencontre également des difficultés à communiquer ce qui peut se traduire par un isolement ou de la violence. Il peut également avoir du mal à s'engager dans un projet car il ne porte aucun intérêt aux autres, à son environnement, ni même à lui-même ce qui passe par un manque d'investissement, de motivation et de curiosité. L'enfant rencontrant des difficultés d'ordre scolaire rencontre des difficultés pour traiter des informations et réaliser des opérations mentales, c'est à dire dégager des éléments clés dans un texte par exemple, et il n'arrive pas à mobiliser ses connaissances. De plus son attention et sa concentration ne durent pas, il est peu autonome et assez lent dans la réalisation des tâches (Louis & Ramond, 2009, p. 32-33). Louis et Ramond (2009) parlent de symptômes pour caractériser les aspects qui décrivent les élèves en difficulté. Ils ajoutent que l'élève en difficulté a souvent une mauvaise estime de soi, un manque de confiance en lui, un manque de motivation et accorde une importance disproportionnée aux regards que les autres portent sur lui.

1.3. Les causes des difficultés

Les difficultés sont d'ordre multiples. Elles sont principalement d'ordre social, culturel, psychologique ou médical.

1.3.1. Les difficultés d'ordre socio-culturel

D'après une étude de la Direction de l'évaluation (n° 182 mars 2007), les enseignants imputent encore l'origine de la difficulté scolaire à l'élève et à son environnement socio-culturel (Louis & Ramond, 2009, p. 13). Celui-ci ne stimulerait pas assez l'individu d'un point de vue culturel et cela a des conséquences sur son développement. Montagner (1996) explique que l'environnement, l'histoire, le vécu ou le non vécu peuvent empêcher des compétences d'émerger ou de devenir fonctionnelles (Montagner, 1996, p. 263). En effet pour construire ses savoirs, le sujet a besoin de s'appuyer sur des connaissances déjà acquises.

Apprendre c'est pouvoir mettre en relation ce que l'on sait déjà et ce que l'on découvre pour, par une construction mentale, établir une nouvelle représentation des choses réelles ou virtuelles qui constituent l'objet de l'apprentissage. Apprendre, c'est percevoir des informations, les gérer mentalement et mémoriser les données résultant de ce traitement. (Louis & Ramond, 2009, p. 40)

Les expériences et les connaissances de l'individu vont l'aider à donner du sens et servir de marche pour aller vers les nouveaux apprentissages. Boimare (2008) explique que ces élèves manquent de représentations et d'images sur lesquelles s'appuyer pour construire leur pensée et apprendre. « Les enfants empêchés de penser présentent tous un point commun : ils ne disposent pas d'un monde interne suffisamment fiable pour alimenter et relayer leurs capacités réflexives. » (Boimare, 2008, p. 17). En d'autres termes, l'imagination de ces enfants n'est pas assez riche pour leur servir de support au fonctionnement intellectuel. Ils ne peuvent pas partager des choses qu'ils n'ont pas vécu. Il ajoute que cela touche en majorité des enfants qui n'ont pas été sollicités pour mettre des mots sur leur ressenti ou évoquer des événements imaginaires (Boimare, 2008, p.6-7).

Ceci nous conduit à distinguer les styles familiaux et les pratiques éducatives. Le nombre et le type d'interaction entre un enfant et ses parents peuvent être différentes selon le style familial et la pratique éducative. Ainsi ceux-ci peuvent avoir un effet sur le parcours scolaire de l'enfant. Kellerhols et Montardon (1992) ont distingué quatre types familiaux : parallèle, bastion, compagnonnage et association. Le type parallèle se caractérise par une famille fermée, repliée sur elle-même. Les membres de cette famille

sont très autonomes les uns des autres et leurs rôles sont bien séparés et différenciés. La famille bastion est très repliée sur elle et fonctionne sur un principe de fusion. Les membres sont très soudés et font beaucoup de choses ensemble. La famille de type compagnonnage est ouverte, elle entretient de nombreuses relations avec l'environnement extérieur. Ses membres sont très fusionnels et apportent de l'importance à la communication. La famille de type association est ouverte, les membres sont autonomes et les rôles sont peu différenciés (Kellerhols, Montardon, Ritschard, & Sardi , 1992, p. 316).

Les auteurs distinguent également trois styles éducatifs : statutaire, maternaliste et contractualiste. Le style statutaire est caractérisé par une grande importance accordée à la norme, au principe d'autorité, d'obéissance et à la conformité à la norme. Il y a une grande distance entre les parents et les enfants. Le style maternaliste est proche du précédent dans la conformité à la norme mais avec une proximité entre les parents et les enfants très forte. Le style contractualiste repose sur l'idée de contrat, il apporte beaucoup d'importance à la communication à l'intérieur de la famille. Une place importante est accordée à l'auto-régulation de l'enfant, à sa créativité et il est motivé par ses parents. Ces derniers reconnaissent les rôles de l'école et de l'environnement extérieur. Les rôles éducatifs sont peu différenciés, filles et garçons sont élevés à peu près de la même façon (Kellerhols & Montardon, 1992, p. 318). D'après Clerget (2012) :

Le principal obstacle familial est sans doute une éducation qui ne respecte pas les besoins de l'enfant sur le plan matériel, de l'alimentation, du sommeil, de l'indispensable tendresse, du respect de l'intimité, de l'écoute ou des apprentissages élémentaires du quotidien ou des règles de vie. (Clerget, 2012, p. 15)

Si l'on se réfère à Clerget (2012) et Boimare (2008), nous pouvons estimer que le style contractualiste qui prend en compte la parole de l'enfant et le stimule est le style éducatif le plus à même de favoriser la réussite scolaire.

Le style éducatif de la famille peut également poser problème à l'enfant pendant sa scolarité s'il ne correspond pas à celui de l'école. L'adaptation peut être difficile si les normes et valeurs que l'on a intégré depuis son plus jeune âge ne correspondent pas à l'école. L'enfant se retrouve dans un conflit de loyauté entre la culture de son milieu

familial et la culture de l'école.

Si le jeune enfant rencontre chez lui une représentation négative du savoir, selon laquelle, par exemple, la lecture serait une occupation vaine de paresseux, il aura à franchir un interdit : vouloir savoir équivaldra à trahir sa famille, ou à tout le moins à s'approprier un objet de l'autre, de l'étranger.
(Menès, 2012, p. 144)

L'enfant peut s'interdire de réussir pour ne pas en savoir plus que ses parents et ne pas creuser de fossé entre lui et sa famille. Si par contre ses parents valorisent son autonomie, sa curiosité et reconnaissent le rôle de l'école comme dans le style contractualiste, l'enfant ne se sent pas partagé entre son milieu d'origine et l'école.

Avec la loi d'orientation de 1989, « l'idée que l'élève est une personne indissociable de son milieu de vie, de son histoire, a progressivement fait son chemin » (Louis & Ramond, 2009, p. 78). L'enfant est considéré comme un sujet à part entière et l'école doit le prendre dans sa globalité, c'est-à-dire en tenant compte de ce qu'il a, de ce qu'il est ainsi que de ce qu'il n'a pas et de ce qu'il n'est pas (Menès, 2012, p. 128).

1.3.2. Les difficultés d'ordre psychologique

Par difficultés psychologiques nous entendrons ici des difficultés liées au mal-être de l'enfant. « Les causes affectives ou psychologiques concernent des enfants qui ont les outils, les capacités de bien apprendre, mais chez lesquels des facteurs affectifs ou psychologiques gênent ou empêchent l'apprentissage. » (Clerget, 2012, p. 16).

Un enfant peut se retrouver en difficulté scolaire s'il est préoccupé par quelque chose qui prend toute son attention et son énergie psychique (Louis & Ramond, 2009, p. 48). Il n'est pas disponible pour effectuer le travail intellectuel nécessaire à l'acquisition de nouveaux apprentissages. Cette non réussite peut également être un moyen pour l'enfant d'attirer l'attention des adultes sur lui.

Un enfant peut choisir sa non réussite pour se punir, parce qu'il ne s'estime pas et pense ne mériter que l'échec. Il peut avoir une mauvaise image de lui et avoir l'impression d'être incapable de répondre aux exigences des apprentissages et préférera donc

démissionner devant eux.

Ces derniers ont tendance à s'identifier aux étiquettes qu'on leur attribue. A force de s'entendre dire qu'ils ne sont pas faits pour le travail scolaire ou qu'ils ont un tempérament d'artiste inapte aux contraintes de l'école, ils finissent par adhérer à ce "statut" et par donner raison à ceux qui le leur donnent. (Clerget, 2012, p. 83)

Beaucoup de fausses croyances sont transmises par l'entourage et les étiquettes données à l'enfant. Les paroles entendues laissent des traces qui peuvent influencer sur la vie du sujet qui les a reçues. L'enfant qui pense qu'il peut peu va se conforter aux regards des autres, à ce qu'ils disent et pensent de lui. C'est le principe de l'effet pygmalion.

Il y a également des enfants qui ont, selon Boimare (2008), peur d'apprendre. Ils ont peur d'être confrontés à l'inconnu et à des connaissances qui peuvent remettre en question leur position. La peur de l'échec les inciterait à développer des stratégies pour ne rien entreprendre et éviter d'éprouver la honte qui peut être liée à un échec. La peur de l'échec peut également être liée à la peur de ne plus être aimé. « C'est d'autant plus vrai que l'enfant qui manque de confiance en lui n' imagine pas pouvoir être apprécié pour d'autres qualités que ses compétences scolaires. La peur va parfois jusqu'à la crainte d'être rejeté » (Clerget, 2012, p. 88)

L'état émotionnel du sujet joue un rôle majeur dans le traitement des informations nécessaires aux apprentissages (Fabre, 2010). Clerget (2012) explique que l'humain dans son développement n'utilise son capital intellectuel que très modestement et que l'essentiel repose sur d'autres facteurs tels que l'éducation et le domaine psychoaffectif (sérénité, confiance en soi, estime de soi, motivation) qui permettent à l'intelligence de s'exprimer pleinement (Clerget, 2012, p. 58). Cela se traduit par un manque de confiance en soi, un manque de motivation, un manque d'estime de soi, voire d'anxiété et un état dépressif. Il n'y a donc pas de fonctionnement cognitif indépendant d'un fonctionnement émotionnel. L'étude de la conation étant complémentaire de la cognition, nous allons maintenant définir les principales dimensions conatives capables d'influer sur la réussite scolaire.

CHAPITRE 2 :

Les dimensions conatives

2.1. Définition

De Léonardis et Preteur (2007) expliquent qu'en philosophie, la notion de conation est référée à Spinoza qui désignait « par le terme de conatus une force qui se tire de soi, un effort (au sens d'élan, de dépassement de soi) pour persévérer dans son être » (De Léonardis & Preteur, 2007, p. 31). En d'autres termes les dimensions conatives regroupent les variables affectivo-motivationnelles impliquées dans le contrôle et la poursuite des conduites de l'individu (Florin & Vrignaud, 2007, p. 12). La conation recouvre plusieurs domaines tels que la motivation, le sentiment d'efficacité personnelle, l'image de soi et l'estime de soi dans la mesure où ceux-ci jouent un rôle déterminant sur le comportement de l'individu. Ces variables conatives sont un moteur et permettent d'expliquer les choix d'objectifs et de buts à atteindre, ainsi que les décisions prises par l'individu.

Comme nous l'avons vu précédemment, des facteurs affectifs peuvent entraver le traitement des informations et nuire aux apprentissages. Brunot (2007) fait référence à Snow et Jackson III (1997) qui soulignent que les variables conatives exercent des influences importantes sur les processus d'acquisition et de développement des compétences scolaires (Brunot, 2007, p. 201). Louis et Ramond (2009) écrivent que la motivation est importante dans le processus d'apprentissage. Pour Clerget (2012) l'estime de soi est une cause majeure des difficultés scolaires (Clerget, 2012, p. 164). En effet, « le jeune a besoin d'aimer et d'être aimé, stimulé et reconnu pour s'investir » (Louis & Ramond, 2009, p. 42).

2.2. L'amour de soi

2.2.1. L'estime de soi

L'estime de soi se définit comme le jugement qu'un individu fait de lui-même. Celui-ci évalue ses capacités et ses performances en fonction de ses propres valeurs. L'estime de soi repose donc sur l'évaluation positive ou négative de ses actes, conduites et

comportements. Elle mesure le rapport entre ce que l'on est, ou ce que l'on pense être avec ce que l'on voudrait être, c'est-à-dire l'« idéal de soi » (Clerget, 2012, p. 156). Plus l'écart entre ce que l'on pense être et ce que l'on rêve d'être est important, plus l'estime de soi est faible. L'estime de soi concerne donc les représentations que l'individu a de lui-même et ses capacités.

Clerget (2012) qualifie l'estime de soi comme un facteur essentiel de la réussite scolaire. Il explique :

Un enfant qui ne s'estime pas suffisamment ne cherchera pas à se faire du bien et fera moins d'effort qu'un autre pour assurer sa réussite. Il ne s'aidera pas lui-même à gagner. Il jugera qu'il ne mérite pas de consacrer ces efforts à l'amélioration de ses performances. (Clerget, 2012, p. 155)

L'estime de soi devient donc une valeur motivationnelle importante pour l'investissement de l'enfant dans sa scolarité. En effet une mauvaise estime de soi laisse supposer une baisse de la motivation et ainsi une diminution de l'implication et de l'application dans le travail.

2.2.2. La confiance en soi

La confiance en soi est le second pilier de l'amour de soi. La confiance en soi consiste à se sentir apte à quelque chose dans une situation donnée, elle repose sur l'évaluation objective de ses capacités.

La confiance en soi et l'estime de soi sont souvent confondues. Néanmoins elles ne sont pas de même nature et se développent séparément (Clerget, 2012, p. 169). « La confiance en soi repose sur le sentiment ou l'évaluation objective de sa capacité. L'estime de soi repose, comme on l'a vu, sur l'attachement que l'on a vis-à-vis de soi-même et sur la conscience de sa valeur. » (Clerget, 2012, p. 169). En d'autres termes avoir une bonne estime de soi, c'est se sentir valable et digne d'être aimé tandis qu'avoir confiance en soi, c'est se sentir capable. Clerget (2012) ajoute que l'amour de soi, qui réunit l'estime de soi et la confiance en soi, est l'un des principaux facteurs de réussite ou d'échec scolaire (Clerget, 2012, p. 212).

2.3. Le sentiment d'efficacité personnelle

Bandura (2013) explique que les hommes ont besoin de croire que leurs actes peuvent avoir les effets qu'ils souhaitent pour agir. La croyance qu'ils ont en leur efficacité est un élément fondamental dans leurs conduites. Il ajoute que les individus orientent leur vie en se référant à leur croyance en leur efficacité personnelle. Il définit l'efficacité personnelle comme « la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités » (Bandura, 2013, p. 12). La croyance des individus en leur efficacité joue un rôle déterminant au niveau de leur engagement. Le sentiment d'efficacité personnelle influence la conduite, la quantité d'énergie investit et la persévérance devant les difficultés. Tout comme l'estime de soi, le sentiment d'efficacité personnelle est une variable motivationnelle importante de l'investissement de l'enfant dans sa scolarité. Si celui-ci ne croit pas en ses capacités il y a plus de risque que son investissement soit moindre et qu'il abandonne rapidement lorsqu'il est confronté à des difficultés. Ces caractéristiques cumulées ne donnent pas les meilleures conditions pour réussir scolairement. Par contre si le sentiment d'efficacité est fort cela « favorise un degré élevé de motivation, de réussite scolaire ainsi que le développement d'un intérêt intrinsèque vis-à-vis des matières scolaires (Bandura & Schunk, 1981 ; Relich et al., 1986 ; Schunk, 1984 a). » (Bandura, 2013, p. 265).

2.4. Motivation

La motivation est un concept qui permet d'expliquer ce qui pousse un individu à agir d'une manière ou d'une autre. Dans le domaine de l'éducation le terme fait référence aux raisons qui poussent les élèves à apprendre (Covington & Teel, 2000, p. 150).

Nous pouvons distinguer deux motivations différentes. L'une est dite intrinsèque et l'autre est extrinsèque. Dans la première, l'individu est impliqué pour l'activité elle-même, pour le plaisir et la satisfaction que celle-ci lui donne. Dans la seconde, l'individu n'agit pas pour une satisfaction intérieure mais pour les effets de l'action. L'élève va par exemple apprendre sa leçon pour éviter une mauvaise ou avoir une bonne note et non pour satisfaire sa curiosité.

Bandura (2013) propose pour motiver un individu de lui fixer des objectifs et des

sous objectifs accessibles. L'objectif permet de donner un but à l'individu, cela l'oriente sur un projet. Les sous objectifs permettent de maintenir les efforts de la personne sur le long terme et évitent que celle-ci ne se décourage. Il explique que les sous objectifs vont permettre à l'individu de mesurer ses performances et ainsi accroître son sentiment d'efficacité personnelle. Puis en voyant sa capacité d'agir sur une situation, l'individu sera davantage motivé pour engager des actions (Bandura, 2013, p. 329).

Covington et Teel (2000) écrivent que le problème des élèves n'est pas leur manque de motivation. En vérité ils sont motivés mais pas pour les bonnes raisons (Covington & Teel, 2000, p. 13). En effet ils apprennent pour dépasser les autres dans un système compétitif ou pour avoir de bonnes notes et ils en oublient la satisfaction personnelle qui peut découler des apprentissages.

Covington et Teel (2000) ajoutent que « la plus grande source de motivation et d'investissement personnel, c'est d'être respecté pour ses idées par les autres et d'être sollicité par eux pour donner des conseils. » (Covington & Teel, 2000, p. 123). Nous allons donc maintenant voir que le groupe agit sur les dimensions conatives.

2.5. Influence des groupes sur les dimensions conatives

Florin et Vrignaud (2007) écrivent que de plus en plus de travaux s'intéressent à l'impact du social sur la conation. Ils utilisent l'expression de « socioconatif » pour désigner les effets des variables psychosociales ou de leurs interactions sur les variables conatives (Florin & Vrignaud, 2007, p. 13).

2.5.1. Les pairs

Covington et Teel (2000) rappellent que les individus ont naturellement tendance à se comparer les uns aux autres quand ils cherchent à établir leur place dans la société. Ceci est également vrai dans le milieu scolaire. Brunot (2007) explique que le contexte scolaire est particulièrement propice aux comparaisons. En effet l'élève dispose « de multiples informations lui permettant d'évaluer ses comportements et ses performances en les comparant à ceux produits par un ou plusieurs de ses pairs. » (Brunot, 2007, p. 214). Brunot (2007) fait référence à des travaux de Marsh (1987, 1991) et de Marsh ainsi que de

Hau (2003) qui révèlent que les élèves utilisent leur groupe scolaire d'appartenance comme cadre de référence pour évaluer leurs compétences scolaires et établir leur concept de soi scolaire (Brunot, 2007, p. 215). De plus les pairs participent à la construction sociale de l'efficacité personnelle intellectuelle et influent sur le développement et la validation sociale de celle-ci. Cette influence est de plus en plus grande au fur et à mesure que l'enfant avance en âge (Bandura, 2013, p. 354). « Les pairs façonnent également les croyances d'efficacité par leur rôle pédagogique. Les élèves apprennent beaucoup les uns des autres par un tutorat direct et par le modelage des compétences scolaires. » (Bandura, 2013, p. 354). Les comparaisons aux autres peuvent être intéressantes et aider à améliorer les apprentissages. En effet, utiliser à bon escient, les comparaisons peuvent être enrichissantes si elles permettent de mettre en lumière d'autres façons de résoudre un problème (Covington & Teel, 2000). Néanmoins si les comparaisons débouchent sur de la compétition cela peut provoquer une perte de confiance en soi.

2.5.2. La famille

Les attitudes et les pratiques des parents ont une grande importance dans les représentations que l'enfant construit et sur l'estime de soi. Kellerhals, Montandon, Ritschard et Sardi (1992) ont montré le lien entre style éducatif et estime de soi.

L'estime de soi sera d'autant plus positive si, au niveau du style éducatif, on perçoit la négociation, la relation, la communication et l'encouragement à la prise de décisions. Par contre, une estime de soi négative sera caractéristique d'un style éducatif où le contrôle, la contrainte, une faible communication entre les parents et l'enfant et l'encouragement à l'accommodation seront prédominants. (De Léonardis & Preteur, 2007, p. 34)

Si nous nous appuyons sur ces propos nous pouvons affirmer que le style éducatif contractualiste est le plus favorable à une estime de soi positive. Nous avons d'ailleurs défini précédemment, ce style éducatif comme étant le plus à même de favoriser la réussite scolaire.

L'éducation tient également une place importante dans le développement de la

confiance en soi qui se transmet par l'exemple et le discours.« Le fait d'être aimé et que des personnes aimantes croient en lui aide l'enfant à prendre confiance en ses capacités ; cela le motive pour exploiter ses diverses aptitudes. » (Clerget, 2012, p. 167). L'enfant prend l'amour que ses parents lui porte comme modèle pour apprendre à s'aimer et s'estimer. Malheureusement, comme nous l'avons vu l'enfant peut s'identifier aux étiquettes qui lui sont données et les parents peuvent être à l'origine de celles-ci. Ces mots entendues, nous l'avons dit, laissent des traces chez l'individu. Celles-ci sont d'autant plus importantes que les enfants prennent ce que disent leurs parents pour la vérité. Le risque est que l'enfant se conforte dans les étiquettes qui lui sont assignées et utilise celle-ci pour justifier son comportement et ses actes. Clerget (2012) explique donc que les parents doivent travailler à modifier leurs fausses croyances vis-à-vis de leurs enfants afin d'éviter des conséquences contre-productives (Clerget, 2012, p. 84). L'enfant doit donc se sentir reconnu et compétent aux yeux de son entourage pour que son amour de soi soit positif.

Nous venons de dire que la confiance en soi se transmettait par l'exemple et nous avons vu que l'individu se compare naturellement aux autres. Donc si l'enfant se compare à des parents qui ont confiance en eux alors il aura davantage de chance de développer cette caractéristique lui aussi. Ceci est également vrai pour d'autres variables conatives. En effet, Forner (2007) cite une étude qu'il a menée en 1995 et qui montre que « la motivation à la réussite d'un adolescent sera d'autant plus forte que son parent présente lui-même une forte motivation, d'une part, et que ce parent est considéré par son enfant comme un modèle de comportement, d'autre part. » (Forner, 2007, p. 23)

CHAPITRE 3 :

Luttons contre les difficultés scolaires

Les résultats présentés jusqu'ici nous encouragent à reconstruire des rapports positifs au savoir, à l'école et à soi-même pour aider les enfants rencontrant des difficultés scolaires. Cette aide doit s'appuyer sur la prise en charge des dimensions conatives. Nous allons maintenant aborder quelques clés pour travailler à cette reconstruction et ainsi lutter contre les difficultés scolaires.

3.1. Le rapport au savoir

Menès (2012) désigne le rapport au savoir comme « l'ensemble des relations affectives, cognitives, psychiques, pratiques que le sujet confronté à la nécessité d'apprendre entretient avec les objets de connaissance du monde qui l'environne » (Menès 2012, p 22). Elle ajoute que celui-ci se caractérise par « un état de curiosité ouverte, une envie d'apprendre, de découvrir, de retenir » (Menès 2012, p 22).

3.1.1. Donner le désir d'apprendre

Il n'y a pas d'apprentissages sans désir d'apprendre. En effet, pour apprendre il faut désirer apprendre. Le désir est au cœur du processus d'apprentissage, Menès (2012) définit ce désir comme une « force singulière qui caractérise l'être humain et oriente sa vie » (Menès, 2012, p. 14). Ce désir d'apprendre peut être motivé par le plaisir que l'on va prendre.

La motivation est essentielle, « elle est l'étincelle électrique qui fait démarrer le moteur » des apprentissages (Bloch & Clouzot, 2001, p. 63). Nous l'avons vu, la motivation peut influencer la part d'énergie mobilisée par le sujet dans la réalisation de son travail. « Attirés, voire aimantés par la cible qu'ils visent consciemment ou inconsciemment, ils sont attentifs à ce qui se passe » (Bloch & Clouzot, 2001, p. 63). Il est nécessaire de susciter la curiosité. Satisfaire sa curiosité est une source de motivation. Contrairement au dicton, la curiosité n'est pas un vilain défaut. Dans le langage courant la curiosité est souvent associée à l'indiscrétion. Or la curiosité c'est avoir du désir, un intérêt

pour quelque chose. « Être curieux, c'est être attiré par ce qui n'est pas connu, défini, par ce qui semble étranger ; c'est être ouvert, disponible. » (Bloch & Clouzot, 2001, p. 63). Cela pousse à poser des questions, à s'informer, à réfléchir, à émettre des hypothèses. Être curieux est donc un atout et un soutien dans les apprentissages (Covington & Teel, 2000, p. 97).

Cette curiosité doit apporter satisfaction et plaisir au sujet. En effet le processus d'apprentissage est également conditionné par la notion de plaisir. Ce dernier « joue le rôle du carburant : c'est lui qui alimente le moteur de l'apprentissage. Sans carburant, l'étincelle ne peut donner son élan au moteur. De même, sans plaisir, la motivation s'use, l'apprentissage se ralentit, s'arrête. » (Bloch & Clouzot, 2001, p. 73). Apprendre doit donc être une activité divertissante dont l'aboutissement rime avec plaisir si l'on veut maintenir le désir d'apprendre sur le long terme (Covington & Teel, 2000 ; Louis et Ramond, 2009). Pour cela il faut partir des intérêts du sujet et le rendre acteurs de ses apprentissages.

3.1.2. Donner sa place au sujet dans sa globalité

Commençons par dire qu'apprendre est une démarche active. « Il ne peut y avoir d'apprentissage sans responsabilisation. Apprendre c'est avant tout se mettre en projet et cela ne peut faire l'objet d'une délégation quelconque. » (Louis & Ramond, 2009, p. 42). Il faut reconnaître l'enfant comme acteur à part entière et l'impliquer activement dans sa formation. Pour cela il faut prendre en compte ses intérêts et préoccupations. En effet cela permet « un développement qui procède du dedans » (Dewey, 1938, p. 459). Ensuite les apprentissages doivent apporter des réponses aux questions que le sujet se pose. Il faut donc partir des questions des apprenants et par conséquent mettre en place une pédagogie qui suscite le questionnement. Le fait de partir des questions qui sont posées suscite le désir et le plaisir nécessaires pour apprendre. Covington et Teel (2000) expliquent que les travaux proposés au sujet doivent être attrayant pour qu'il s'implique. Ils écrivent :

Tout d'abord, ceux-ci sont attrayants en eux-mêmes dans la mesure où ils sont originaux et intrigants. Ensuite, ils se situent dans le prolongement des intérêts personnels de l'élève. Enfin, ils ont un rapport avec l'histoire personnelle de l'élève ou sa quête d'identité personnelle, un rapport avec les problèmes réels

ou urgents auxquels la société doit faire face et donc un rapport avec l'avenir de l'apprenant. (Covington & Teel, 2000, p. 117).

Les activités proposées doivent donc attiser la curiosité du sujet. Nous avons vu que celle-ci était à la naissance du désir d'apprendre. Ensuite il faut faire du lien entre leurs préoccupations identitaires et les événements qui leur sont présentés. Il est important d'investir les préoccupations du sujet pour susciter son intérêt mais également parce l'apprentissage est quelque chose qui se construit (Giordan, 1998). De cette façon, il faut partir de ce que la personne sait déjà ainsi que de ses représentations pour apporter d'autres éléments. Une représentation est une image mentale que l'on a construite à partir de son histoire, de ses expériences et de son parcours. Ces représentations nous agissent et influencent nos modes d'apprentissages. Porter de l'attention aux expériences du sujet c'est le prendre dans sa globalité.

Le fait de rendre l'enfant acteur de ses apprentissages peut également l'aider à ne plus voir ceux-ci comme des contraintes. Effectivement, l'école définit ce que les enfants doivent apprendre ce qui peut les amener à associer les apprentissages à des contraintes. Selon Bloch et Clouzot (2001), l'école nie la liberté des enfants et c'est la raison pour laquelle ils prennent peu de plaisir dans les apprentissages scolaires (Bloch & Clouzot, 2001, p. 81).

L'apprentissage est par essence libération : en apprenant, l'être humain se libère de l'ignorance, de l'insatisfaction et de la peur ; il s'évade de la prison des conditionnements et des préjugés, rompt la chaîne des habitudes, et il découvre de nouvelles dimensions en lui-même qui élargissent sa conscience et le champ de son action. (Bloch & Clouzot, 2001, p. 87)

L'enfant doit pouvoir choisir ses objectifs, ses moyens, ses méthodes et aller à son rythme. L'apprentissage doit être synonyme de liberté. De plus, pour que le sujet s'investisse dans les apprentissages, il faut qu'ils aient un intérêt et un sens pour lui et qu'il leur donne une valeur et une perspective.

3.1.3. Donner du sens aux apprentissages

Avoir du pouvoir apprendre, il faut comprendre. « Étymologiquement, "comprendre" signifie "prendre avec soi". C'est là tout l'enjeu du savoir : pouvoir s'en servir en l'ayant intégré, assimilé, fait sien. » (Menès, 2012, p 21). Il faut penser l'appropriation et la réappropriation. Trop nombreux sont les élèves qui n'apprennent parce qu'ils ne trouvent aucun intérêt aux apprentissages. Delvolvé (2010) explique que « le cerveau humain est tel qu'il ne met en mémoire que ce à quoi il a donné du sens » (Delvolvé, 2010, p. 116). En effet beaucoup d'élèves ne voient pas bien ce qu'ils vont pouvoir faire de toutes les connaissances que l'on exige d'eux. Il faut prendre le temps d'expliquer le savoir, savoir-faire ou savoir-être qui est visé et « la nouvelle possibilité d'agir sur le monde qu'il offrira ainsi que les changements qu'il apportera à l'élève lui-même et sa relation à l'environnement » (Louis & Ramond, 2009, p. 41). En effet nous l'avons vu on ne peut pas apprendre sans intention. Il est donc important de redonner du sens aux apprentissages en créant du lien avec leur quotidien. Il faut les aider à faire du lien entre les éléments qui leur sont présentés et leurs préoccupations. Les réponses que nous donnons à leurs questions ne doivent pas seulement être d'ordre théorique car elles peuvent être décontextualisées et il faut que l'apprenant arrive à les conceptualiser c'est-à-dire à se les approprier pour les mettre en pratique. « Telle une graine, l'apprentissage a besoin d'un terrain pour prendre vie et se développer » (Bloch & Clouzot, 2001, p. 89). C'est ce que peut offrir l'expérience que chaque enfant a en lui. Nous l'avons dit, l'apprentissage est quelque chose qui se construit. Pour que le sujet soit investi dans la construction de ses savoirs il faut utiliser ses expériences comme terrain pour les bâtir. En effet, l'expérience qui est source d'apprentissages peut servir de terrain pour recontextualiser une théorie et ainsi permettre son appropriation.

3.1.4. Communiquer

Il faut communiquer avec le sujet pour dédramatiser ses difficultés. Guimard (2010) explique que la réussite scolaire est souvent perçue comme un gage de la valeur personnelle de l'enfant et accès au succès social et professionnel. Par conséquent échouer dans les différents apprentissages scolaires « c'est échouer à ses propres yeux et à ceux de

son entourage, mais aussi aux yeux de la société. » (Guimard, 2010, p. 81). Or nous avons vu dans les précédents chapitres que les regards portés sur l'individu, les étiquettes qui lui sont données ainsi que l'amour que celui-ci se porte sont déterminants dans sa vie. De plus il n'est pas nécessaire d'ajouter à cela des réprimandes, quelle que soit leur nature, car l'enfant le vivrait comme une double peine. En effet la première est le sentiment d'échec et de déception qu'il ressent après s'être investi pour peu de résultat. « Celui qui apprend donne, à certains moments, beaucoup de lui-même, il prend des risques, dépense parfois une énergie considérable ; et une énergie positive doit pouvoir lui être rendue pour qu'il progresse. » (Bloch & Clouzot, 2001, p. 177). Il faut reconnaître l'investissement de l'enfant pour ne pas qu'il se décourage, lui montrer que nous remarquons et apprécions ses efforts afin qu'il continue à agir pour le développement et la consolidation de ses compétences.

Il faut communiquer pour valoriser l'enfant. Il est nécessaire de valoriser les compétences et pas seulement celles qui relèvent de la scolarité. L'enfant doit pouvoir trouver d'autres sources de reconnaissance que l'école. Il est important de s'intéresser au sujet et non pas seulement à l'élève pour que l'enfant retrouve la motivation et le plaisir d'apprendre. Nous avons vu dans le chapitre précédent combien les variables affectives sont déterminantes dans la construction du sujet et sa scolarité. En favorisant l'estime de soi de son enfant c'est sa réussite scolaire que l'on favorise. En effet celle-ci contribue à développer l'autonomie et les prises d'initiative et être entreprenant est un atout sur le plan scolaire. « L'enfant sûr de sa valeur osera s'aventurer sur des chemins inédits et s'autorisera à imaginer des stratégies ou des solutions innovantes, ce qui augmentera ses chances de réussite. » (Clerget, 2012, p. 165-166). De plus il sera également plus créatif puisqu'il ne jurera pas négativement ce qui provient de lui.

Il faut également valoriser les compétences car l'enfant peut ne pas avoir conscience de celles-ci. En effet le sujet n'a pas toujours conscience de ses compétences, D'après Vermersch, « le sujet humain, quel que soit son niveau d'expertise n'a conscience que d'une partie des connaissances et des procédures qu'il met cependant en jeu dans son action » (Vermersch, 1991, p. 276). L'entourage en valorisant l'enfant, peut l'aider à prendre la distance nécessaire pour prendre conscience de ses compétences et ainsi agir sur ses dimensions conatives.

3.2. Le rapport à l'école

L'école est le principal lieu d'acquisition du savoir. De fait, il est essentiel que le rapport que l'enfant entretient avec l'école se passe bien car celui-ci conditionne pour beaucoup son investissement dans les apprentissages et la réussite de ceux-ci. Le rapport que l'enfant entretient au savoir détermine pour beaucoup son rapport à l'école. Mais un autre facteur peut influencer le rapport à l'école, il s'agit du regard que les parents portent à cette institution. Nous avons dit que les regards que les parents portent sur l'enfant influence l'idée qu'il se fait de lui, il en est de même pour les représentations qu'il a de l'école.

Pour favoriser un rapport positif à l'école les parents peuvent montrer de l'intérêt pour ce que l'enfant fait à l'école et l'encourager à faire le travail demandé. Il faut qu'ils autorisent l'enfant à faire des découvertes à l'école. Cela permet d'éviter le conflit de loyauté entre le milieu d'origine et le milieu scolaire. Ainsi l'enfant ne s'interdit pas de réussir pour ne pas creuser un fossé entre lui et sa famille. Ils peuvent également aider l'enfant à comprendre le sens des apprentissages en lui expliquant leur utilité dans le quotidien. Les occasions ne manquent pas, lire les panneaux de signalisation pour trouver son chemin, lire une recette de cuisine ou bien encore compter pour acheter sa baguette. A ce moment là, il est intéressant de souligner à l'enfant le plaisir que l'on ressent à avoir acquis une nouvelle compétence qui nous rend un peu plus autonome.

Les parents doivent respecter l'institution que représente l'École et dire à leur enfant de respecter les règles de l'école ainsi que l'autorité de l'équipe pédagogique. Une relation de confiance entre les parents et le corps enseignant est essentielle pour que l'enfant investisse bien sa scolarité. Il ne faut pas faire l'école un lieu de conflit, car cela pénalise l'enfant dans ses apprentissages. En cas de désaccord avec un membre de l'école il ne faut pas y mêler l'enfant, cela le placerait dans un conflit de loyauté (Clerget, 2012, p. 63). « Apprendre d'un adulte, pour un enfant, c'est prendre une part de lui, c'est devenir en partie comme lui. » (Clerget, 2012, p. 205). On comprend donc mieux pourquoi les parents ne doivent pas dénigrer l'enseignant. En effet aucun enfant ne veut devenir quelqu'un que ses parents n'apprécient pas.

Il est également préférable que les parents voient en l'école un partenaire avec lequel ils partagent l'éducation de leur enfant. Langevin et Wallon (1947) soulignent que

l'absence ou l'insuffisance de contacts entre l'école et la vie dépouille l'enseignement de son caractère éducatif (Langevin & Wallon, 1947, p. 16).

3.3. Les groupes comme facteur de réussite scolaire

L'homme est un être social et cela se retrouve dans l'homme apprenant (Bloch & Clouzot, 2001, p. 101). L'homme n'apprend pas seul, il apprend avec l'autre. En effet les groupes « déposent en nous des traces profondes et durables ; c'est par rapport à eux, dans la soumission, l'adaptation ou l'opposition, que nous trouvons notre identité et développons notre personnalité [...]. De ces apprentissages fondamentaux, dépendent et découlent tous les autres » (Bloch & Clouzot, 2001, p. 195). Les expériences de vécus collectifs peuvent constituer un facteur favorable pour l'adaptation aux situations scolaires (Kindelberger & Le Floc'h, 2007, p. 167)

3.3.1. La famille

C'est un fait, nous l'avons vu, la famille a une influence sur le déroulement de la scolarité de l'enfant. Et pour cause c'est le premier groupe auquel on appartient et les apprentissages qu'on y réalise sont fondamentaux pour les apprentissages futurs. Nous l'avons vu, les parents jouent un rôle important dans la vie scolaire de par leurs échanges avec les enseignants et autres acteurs pédagogiques ainsi que par l'attention qu'ils portent à leur enfant sur ce qu'il apprend, en l'aidant pour les devoirs et en lui donnant des conseils pédagogiques. Néanmoins le rôle et la fonction des parents dans la scolarité de l'enfant dépassent la simple notion de suivi scolaire. Louis et Ramond (2009) affirment que la présence parentale est fondamentale dans la construction de l'identité d'élève puis d'élève.

Les parents développent chez l'enfant le sentiment de sécurité affective ainsi que l'estime de soi, socles indispensables pour apprendre sereinement. Ils y parviennent grâce à l'amour infini qu'ils portent à leur enfant, mais avec les limites imposées notamment par le respect de son intimité et de son autonomie de pensée. Ils font croître chez lui la curiosité et le plaisir d'apprendre et lui enseignent les principes de réalité qui maintiennent, à une place raisonnable,

les principes de plaisirs. Il transmettent, par leur éducation, la patience, la tolérance aux frustrations, l'empathie, l'attrait du temps présent et tant d'autres qualités qui donnent le goût de l'école, et plus largement la goût de la vie.
(Clerget, 2012, p. 12)

Nous l'avons vu un type de famille et un style éducatif respectueux de l'enfant et favorisant son autonomie contribue fortement à la réussite scolaire de l'enfant.

De plus, il y a bien d'autres moyens de contribuer à la réussite scolaire de l'enfant qu'en l'aidant à faire ses devoirs. Rappelons que Clerget (2012) estime que le principal obstacle familial est une éducation qui ne respecte pas les besoins de l'enfant. Il ne faut pas négliger le petit-déjeuner, surtout que lorsqu'il est prit en famille il représente « un tremplin pour le bien-être émotionnel de la journée chez l'enfant, et par conséquent pour ses performances cognitives à l'école » (Clerget, 2012, p. 46). C'est le moment qui permet de parler de la journée à venir, de ce qui peut être sujet de préoccupations. Le sommeil est un autre support fondamental à la réussite scolaire. Celui-ci doit être suffisant en quantité comme en qualité (Clerget, 2012, p. 50). Pendant le sommeil se déroule maturation du système nerveux ainsi que la consolidation des apprentissages car le cerveau revisite tout ce qui a été capté durant la journée.

3.3.2. Les pairs

Nous l'avons dit, les individus ont naturellement tendance à se comparer les uns aux autres et le contexte scolaire est particulièrement propice à ses comparaisons. Les pairs participent donc à la construction de l'individu et influent sur le développement et la validation sociale de celle-ci. Ils sont susceptibles de contribuer à la réussite scolaire. Brunot (2007) estime qu'il faut prendre deux aspects en considération, la comparaison, que nous avons vu, ainsi que l'acceptation par les pairs (Brunot, 2007, p. 213).

En effet, cette reconnaissance par les autres enfants participe, entre autres, au développement de l'estime de soi, de la confiance en soi, de la sécurité interne, du renforcement identitaire, de l'adhésion au statut d'élève, de l'envie de réussir, de la reconnaissance et de l'estime des enseignants. Elle favorise

l'apprentissage par imitation et identification aux membres du collectif de la classe. (Clerget, 2012, p. 183)

En plus d'agir sur les dimensions conatives, les pairs peuvent participer au développement de l'enfant et être source d'apprentissages. Le groupe de pairs peut constituer le cadre d'un conflit socio-cognitif, c'est-à-dire la confrontation de plusieurs points de vues qui mène à une représentation plus élaborée. Meirieu (2010) fait référence à Piaget qui insiste sur l'importance de la confrontation avec autrui dans la construction de l'intelligence des individus (Meirieu, 2010, p. 16). « Les conflits socio-cognitifs les exercent non seulement à supporter la contradiction, mais aussi à défendre leurs positions et à prouver par de bons arguments que la solution qu'ils préconisent est la meilleure. » (Louis & Ramond, 2009, p. 45). Le groupe peut donc être une aide pour lutter contre les difficultés scolaires puisqu'il est lui aussi principalement d'ordre cognitif et affectif.

Nous allons maintenant aborder les dispositifs d'accompagnement à la scolarité qui ont pour missions de travailler sur les points que nous venons de développer, c'est-à-dire la reconstruction des rapports au savoir, à l'école et de l'enfant avec lui-même.

CHAPITRE 4 :

Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité

4.1. Naissance des dispositifs d'accompagnement à la scolarité

La question de l'aide à la scolarité des élèves n'a jamais été autant présente. Elle s'est fait de plus en plus pressante dans les années quatre vingt avec l'évolution du système éducatif et de sa population scolaire (Suchaut, 2009, p. 1). On s'aperçoit que les individus défavorisés, de part leurs ressources limitées, risquent d'être exclus du système éducatif (Bandura, 2013, p. 324). Or ces individus qui risquent de ne pas acquérir les compétences de base vont être difficiles à intégrer socialement et professionnellement. C'est ainsi que les dispositifs d'accompagnement à la scolarité se sont progressivement multipliés au cours de ces dernières années pour tenter de résoudre un problème social et public. Au début réservés aux zones d'éducation prioritaires (ZEP) et aux zones urbaines sensibles (ZUS), ils sont étendus à l'ensemble du territoire en 1999. Depuis 2000 sous le sigle CLAS, c'est-à-dire contrat local d'accompagnement à la scolarité, nous retrouvons aussi bien les actions éducatives périscolaires (AEPS) que les réseaux solidarité école (RSE) (Guide de l'accompagnement à la scolarité, 2001, p. 16). Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité font l'objet d'une Charte nationale depuis 2001.

4.2. Définition

Selon la Charte nationale, un accompagnement à la scolarité est défini comme

l'ensemble des actions visant à offrir aux côtés de l'École l'appui et les ressources dont les enfants ont besoin pour leur réussite scolaire, appui qu'ils ne trouvent pas dans leur environnement familial et social. Ces actions, qui ont lieu en dehors des temps de l'École, sont centrées sur l'aide aux devoirs et les apports culturels nécessaires à la réussite scolaire. Ces deux champs d'intervention, complémentaires, à vocation éducative, contribuent à l'épanouissement personnel de l'élève et à de meilleures chances de succès à l'École (Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité, 2001).

Les actions ne ciblent pas forcément directement les apprentissages scolaires mais elles ont toutes en commun l'objectif de favoriser la réussite éducative par un accompagnement. Si l'accompagnement propose de l'aide au devoir, il ouvre également à la pratique sportive avec l'initiation à différentes activités ainsi qu'à des pratiques artistiques et culturelles. Une circulaire précise qu'il est d'ailleurs souhaitable que les élèves puissent bénéficier de chaque type d'activité (Circulaire n°2008-080 du 5 juin 2008). Les objectifs de l'accompagnement à la scolarité concernent donc le domaine éducatif au sens large et ne se limitent pas au champ scolaire. Ces actions visent, non seulement, les enfants et les adolescents, mais également leurs familles dans différents domaines (sanitaire, culturel, relationnel, psychologique, social) (Suchaut, 2007, p. 1). Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité conjuguent accompagnement à la scolarité et travail avec les parents. Ils aident également ces derniers dans leurs relations avec les établissements scolaires. Louis et Ramond (2009) expliquent que la raison d'être de ces dispositifs réside dans le fait que les difficultés scolaires naissent de défaillances de l'École ou de la famille, parfois les deux, qui n'apportent pas aux enfants les conditions de la réussite scolaire (Louis & Ramond, 2009, p. 195). L'accompagnement est pensé comme une compensation, un espace autre que l'école et la famille où l'enfant peut s'ouvrir aux savoirs, scolaires, sociaux et culturels.

4.3. Missions

4.3.1. Réduire les inégalités

Nous l'avons dit, les dispositifs d'accompagnement à la scolarité ont été initialement créés pour réduire les difficultés scolaires qui naissent des inégalités. Celles-ci peuvent être sociales, culturelles et économiques.

Les inégalités sociales et culturelles affectent le suivi scolaire de l'enfant par ses parents. Ceux-ci ne peuvent aider leur enfant à faire ses devoirs dans les meilleures conditions. Pourtant les devoirs ont un rôle déterminant dans la scolarité. Ils permettent d'assimiler des mécanismes de base, de développer des qualités intellectuelles et des outils d'apprentissages. « Globalement, les devoirs à la maison visent à permettre à l'élève d'intégrer des automatismes qui lui serviront de base à asseoir de nouvelles connaissances

tout en développant la culture de l'École et l'autonomie. » (Louis & Ramond, 2009, p. 139). Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité proposent donc dans la plupart des cas une aide aux devoirs.

Les inégalités économiques sont une source de discrimination pour l'accès aux ressources éducatives (Gauchon, 2010, p. 8). Les actions visent donc à compenser les inégalités qui subsistent dans l'accès à la culture et au savoir. Les dispositifs offrent des activités artistiques, culturelles et sportives qui sont considérées comme complémentaires de l'aide aux devoirs et participent pleinement à l'éducation et l'épanouissement de l'enfant, ce qui multiplie ses chances de réussir sa scolarité.

Néanmoins l'aide aux devoirs et les apports culturels ne suffisent pas à résoudre les difficultés scolaires. En effet, nous l'avons vu, le rapport que l'enfant a aux apprentissages, à l'école et à lui-même est déterminant pour réussir. Les dispositifs doivent donc intégrer ces différentes variables dans leur prise en charge des difficultés de l'enfant.

4.3.2. Agir sur le rapport au savoir et à l'école

Pour agir sur les difficultés scolaires il faut tenir compte de la représentation que l'enfant a du savoir et les rapports qu'il entretient avec l'école car cela conditionne pour beaucoup la réussite des apprentissages et son investissement dans les tâches scolaires. « L'un des enjeux de l'accompagnement à la scolarité est de rendre possible un changement d'attitude de l'enfant ou du jeune au regard des apprentissages et des objets culturels proposés par l'École. » (Guide de l'accompagnement à la scolarité, 2001, p. 17). Il faut donc donner du sens à l'école et aux apprentissages car apprendre ne se fait pas sans intention. Il faut également que l'enfant se sente acteur de sa formation et y prenne du plaisir. Ces injonctions impliquent un accompagnement individualisé pour bien prendre en compte les besoins de l'enfant, son profil d'apprentissage et respecter son rythme. Il convient donc de rencontrer les acteurs éducatifs de l'enfant ainsi que celui-ci pour qu'il investisse ce dispositif d'accompagnement à la scolarité.

Relations avec l'enfant

Un accompagnement nécessite la volonté et l'investissement du sujet. « Pour (re)construire l'élève, il faut travailler avec et sur l'enfant. » (Louis & Ramond, 2009, p.

178). En effet nous l'avons dit apprendre est une démarche active, il faut que l'enfant s'investisse. Pour cela les dispositifs d'accompagnement à la scolarité ont la possibilité de faire signer un contrat à l'enfant. Le fait de contractualiser l'accompagnement responsabilise l'enfant en l'impliquant activement et permet de le reconnaître comme acteur de sa formation. L'accompagnement de l'enfant doit reposer sur la confiance que l'on a en lui. En effet nous avons vu combien les regards et les représentations que l'on porte à l'enfant peuvent agir sur son comportement.

Ces rencontres avec l'enfant permettent ensuite de prendre connaissance de ses centres d'intérêts pour les utiliser au service de l'accompagnement à la scolarité. « La pédagogie de «détour», en s'appuyant sur des activités culturelles ou ludiques, peut être une réponse pertinente pour aider certains enfants ou jeunes à développer une assurance et des savoirs qui pourront être réinvestis dans les apprentissages scolaires. » (Guide de l'accompagnement à la scolarité, 2001, p. 18). Rappelons que le désir et le plaisir sont essentiels pour apprendre. De plus ces activités permettent de valoriser l'enfant sur d'autres compétences que celles purement scolaires. Valoriser l'enfant sur ses apprentissages, quels qu'ils soient et une nécessité. Répétons que les dimensions conatives jouent un rôle fondamental dans les apprentissages. « La prise en compte de ces dimensions conatives dans l'analyse des difficultés que rencontrent certains élèves semble nécessaire tant du point de vue diagnostic que de la prise en charge. » (Guimard, 2010, p. 118). Les activités proposées par le dispositif peuvent donc être sources de découvertes et réduire les inégalités, mais elles peuvent également remobiliser et redonner le goût d'apprendre en permettant à l'enfant de vivre une expérience positive et valorisante. Cela implique de tenir compte des capacités individuelles pour ajuster les activités et les objectifs à chacun afin de rompre avec la spirale du découragement (Guimard, 2010, p. 118).

Le rôle de l'accompagnateur est donc très important. Il doit suivre et encourager les progrès de l'enfant, lui proposer des activités qui suscitent le plaisir et visent l'acquisition de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui peuvent ensuite être utilisés au service de la scolarité. Ces activités doivent mettre l'enfant en situation de réfléchir, d'expérimenter, de s'exprimer et d'enrichir ses représentations sans néanmoins reproduire « l'école après l'école » (Guide de l'accompagnement à la scolarité, p. 29).

C'est essentiellement un rôle d'accompagnateur et de médiateur que doivent

jouer les adultes dans le cadre de l'accompagnement scolaire en suscitant l'intérêt de l'enfant, en reformulant pour lui et avec lui ses objectifs, en l'aidant à adopter des stratégies, en évaluant en sa compagnie. (Louis & Ramond, 2009, p. 198)

La relation entre l'enfant et son accompagnateur ne relève pas du rapport enseignant-enseigné mais d'une relation de compagnonnage (Louis & Ramond, 2009, p. 197).

Relations avec l'école

La mise en place d'un accompagnement individualisé à la scolarité, nécessite l'implication des enseignants. En effet l'efficacité des actions dépend dans une large mesure des liens entre les enseignants et les accompagnateurs. Le choix de l'aide apportée à l'enfant repose avant tout sur l'observation de l'élève par l'enseignant autour des constats qui ont pu être faits du comportement ou des performances de l'élève (Charte de l'accompagnement à la scolarité, 2001, p. 4).

Par ailleurs, ces liens entre les accompagnateurs et les enseignants sont également bénéfiques pour ces derniers. D'une part, en prenant en compte les demandes scolaires, l'accompagnement scolaire devient complémentaire de l'action pédagogique des enseignants. Mais d'autre part, il permet aux enseignants d'avoir un autre point de vue et de découvrir l'enfant dans un autre contexte grâce à l'accompagnateur. Celui-ci peut être le témoin de l'émergence de nouvelles compétences chez les enfants qu'il accompagne et peut ainsi les valoriser auprès des enseignants. Cela peut conduire l'enseignant à changer de regard et de représentations sur son élève. L'enseignant joue un rôle majeur dans la réussite scolaire de l'enfant, de part ses compétences professionnelles évidemment, mais également de part son attitude. Il peut agir sur les dimensions conatives de l'élève et lui transmettre un rapport à l'école et au savoir positif si l'enfant sent qu'il aime son métier (Clerget, 2012, p. 193).

Relations parents-école

Nous l'avons vu le clivage entre les parents et les enseignants nuisent à la réussite

scolaire. L'École a perdu de son pouvoir et a entraîné dans sa chute le statut des enseignants. Encore récemment nous pouvions entendre dans les médias des violences entre parents et enseignants. Ginsbourger (2013) explique ces incivilités des usagers du service public par le fait que ceux-ci se comportent comme des clients et exigent donc que l'École atteigne les missions qui lui sont données, en particulier celle de réussir l'intégration sociale et professionnelle de chaque individu. De leur côté les enseignants rejettent la faute des difficultés scolaires sur les familles. Clerget (2012) compare les parents et les enseignants à des couples séparés, où chacun renvoie à l'autre la responsabilité des problèmes rencontrés par l'enfant (Clerget, 2012, p. 13). Ces conflits naissent d'une méconnaissance des uns et des autres. L'accompagnateur des dispositifs d'accompagnement à la scolarité a donc pour mission de développer des contacts entre l'entourage familial et les enseignants et de faciliter une compréhension réciproque. L'objectif est qu'une relation de confiance s'instaure entre les parents et les enseignants afin que l'école ne soit pas un lieu de conflit et que cela ne pénalise pas l'enfant dans ses apprentissages (Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité, 2001, p. 5).

L'enfant apprend non plus avec ses familiers ou sous leur regard, mais avec d'autres, qui sont d'abord des étrangers pour lui. Cela suppose qu'il ait l'autorisation de le faire, que ses proches soient attentifs à ses intérêts et/ou à ses difficultés, qu'ils acceptent de partager leur autorité, qu'ils reconnaissent une place à l'instituteur. (Menès, 2012, p. 148)

Ces rencontres vont donc aider les parents à voir l'école comme un partenaire ce qui va participer à améliorer les rapports que l'enfant entretient avec l'école et le savoir.

En renouant le dialogue avec les familles, l'école va également s'apercevoir que si les parents ne s'impliquent pas autant qu'elle le souhaiterait, ils n'en sont pas moins démissionnaires pour autant. En effet certains parents, en général défavorisés, n'ont pas les capacités d'aider leur enfant ou ne savent pas comment s'y prendre. Ils ont peu confiance en leurs capacités à pouvoir influencer la réussite scolaire de leur enfant et délèguent entièrement l'éducation aux enseignants (Bandura, 2013, p. 371).

4.3.3. Accompagnement à la parentalité

La famille demeure le premier lieu de construction de l'enfant et le premier lieu de transmission des valeurs et des repères. C'est donc avec elle que tout projet éducatif doit s'établir, en tout les cas, elle doit au moins en être avisée. On doit pouvoir lui proposer d'être partie prenante de l'action. Les acteurs du dispositifs d'accompagnement à la scolarité doivent garder en tête qu'ils sont un relais de la famille, considérer celle-ci comme un partenaire et travailler pour que celle-ci en prenne le rôle.

Valoriser le rôle des parents pour les impliquer

La famille joue un rôle primordial dans la vie scolaire de l'enfant, l'accompagnement à la scolarité a donc pour mission d'intervenir auprès d'elle pour faciliter la réussite scolaire de l'enfant. « L'accompagnement à la scolarité offre aux parents un espace d'information, de dialogue, de soutien, de médiation, leur permettant une plus grande implication dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. » (Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité, 2001, p. 5). Nous l'avons vu les parents peuvent douter de leurs capacités à aider leur enfant dans la scolarité. En effet ceux-ci ne se sentent pas toujours les compétences pour aider leur enfant à faire ses devoirs. Ces derniers sont considéré comme étant l'aide principale à apporter à un enfant. L'accompagnateur peut aider la famille à voir les devoirs autrement que comme un moment difficile ou conflictuel. Ils permettent de suivre les progrès de l'enfant et représentent un moyen de lui montrer son intérêt. Les échanges qu'ils créent lui sont profitables (Louis & Ramond, 2009, p. 140). Mais l'accompagnateur a surtout pour mission de déculpabiliser les parents et leur montrer que l'aide aux devoirs n'est pas la seule façon de s'investir dans la scolarité de l'enfant. Nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le rôle et la fonction des parents dans la scolarité de l'enfant dépassent la simple notion de suivi scolaire, leur présence est fondamentale dans la construction de l'identité d'élève puis d'élève. De part leur style d'éducation ils peuvent agir positivement sur la personnalité de l'enfant, ses dimensions conatives, le rapport qu'il a au savoir et à l'école, éléments essentiels dans la construction des apprentissages et ainsi dans la réussite scolaire. Les parents vont également subvenir aux besoins de l'enfant, qu'il s'agisse de l'alimentation, du sommeil ou de l'affection. Ces

facteurs sont également importants dans l'acquisition de nouveaux apprentissages. Il s'agit donc de valoriser le rôle et les fonctions de parents. En valorisant leur rôle et fonctions, l'accompagnateur agit sur leur sentiment d'efficacité personnelle et ainsi sur leur implication active à la réussite scolaire de l'enfant, puisque ceux-ci auront dorénavant conscience de pouvoir influencer sur le parcours de leur enfant.

En outre, en agissant sur les dimensions conatives des parents, l'accompagnateur agit indirectement sur celles de l'enfant. En effet, nous l'avons montré, certaines dimensions conatives se transmettent par l'exemple et l'individu se compare naturellement aux autres. Ainsi l'enfant qui se compare à des parents qui ont un bon sentiment d'efficacité personnel et s'estiment, aura davantage de chance de développer ces caractéristiques lui aussi.

Des temps parents-enfants

Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité peuvent proposer des temps parents-enfants. C'est l'occasion pour les accompagnateurs de sensibiliser les parents aux enjeux de moments partagés mais également de les accompagner dans leur rôle. Des activités sont mises en place pour que chacun vive une expérience positive. Celles-ci sont également construites de manière à créer un moment propice à l'écoute et au partage. Un autre enjeu de ces activités est de faire naître un intérêt vis-à-vis de celles-ci et de les faire entrer dans les pratiques des familles. C'est le cas pour les ateliers autour des livres. Si les parents ne prennent pas de plaisir à lire alors ils n'en partageront pas avec leur enfant. Des ateliers, où l'on passe un bon moment, peuvent transmettre cette envie de lire des albums.

Ces temps parents-enfants permettent aussi à l'accompagnateur de souligner aux parents les nouvelles compétences acquises par leur enfant et ainsi les conduire à adopter un regard et des représentations positives sur des aspects qui leur avaient échappé, ou auxquels ils n'étaient pas assez attentifs. Cela a d'autant plus d'importance que l'enfant se construit à travers ce que ses parents pensent de lui. Ces moments partagés peuvent modifier les fausses croyances que les parents ont vis-à-vis de leur enfant.

4.4. Évaluation des dispositifs d'accompagnement à la scolarité :

L'ensemble des dispositifs vise une amélioration de la qualité de la scolarité, voire plus globalement la réussite éducative. Suchaut (2007) écrit qu'il existe peu de données sur l'évaluation des effets des dispositifs d'accompagnement à la scolarité. Il explique la difficulté d'évaluer ces dispositifs par le nombre important d'indicateurs à prendre en compte (acquisitions en termes de compétences et de connaissances, attitudes et comportements face à la scolarité, implication des parents, parcours scolaires, insertion professionnelle et sociale, bien être, estime de soi, etc...). Il estime tout de même que les élèves de l'école primaire les plus âgés et les élèves les plus faibles scolairement, retirent plus de bénéfice de ce type d'action que les plus jeunes. Il ajoute également que les actions sont plus efficaces quand la famille s'implique dans la prise en charge car cela a pour effet d'améliorer la coopération entre les parents et les enseignants et ainsi de faciliter la prévention des difficultés (Suchaut, 2007, p. 5). Enfin il exprime l'avis des acteurs des dispositifs :

Les impressions des acteurs, forcément subjectives, vont dans le sens d'un effet bénéfique de l'accompagnement sur la socialisation dans plusieurs domaines. Les accompagnateurs soulignent l'amélioration de la confiance en soi, les enseignants mentionnent l'amélioration du rapport à l'école et les enfants constatent un nouveau regard porté par les adultes sur eux (Glasman, Besson, 2004). Quant aux parents, ils relèvent l'engagement et le dévouement des intervenants et saluent l'efficacité en termes d'aide à la réussite (Do Céu Cunha, 1998). (Suchaut, 2007, p. 3-4).

Si nous nous référons à ce que nous avons dit, il ne faut pas prendre ces avis, dits subjectifs, à la légère. En effet, rappelons nous que si les acteurs et bénéficiaires des dispositifs sentent une amélioration et ont changé de regards, cela peut influencer leurs dimensions conatives et leur investissement et ainsi contribuer à améliorer la scolarité.

« Aider quelqu'un consiste largement à l'aider à se connaître lui-même, avec ses forces, ses faiblesses, ses manières de faire, et à proposer des pistes pour qu'il découvre les méthodes qui lui conviennent le mieux et sont pour lui les plus efficaces. » (Guide de

l'accompagnement à la scolarité, 2001, p. 47). Les dispositifs peuvent recourir à une pédagogie de détour en utilisant des activités culturelles ou ludiques pour aider les enfants à développer une assurance et des savoirs qui peuvent ensuite être réinvestis dans les apprentissages scolaires. Nous allons donc maintenant voir comment les activités artistiques et culturelles peuvent participer à aider le sujet à se connaître et dans sa scolarité.

CHAPITRE 5 :

Les activités artistiques et culturelles

5.1. Reconnaissance de l'éducation artistique et culturelle dans la formation générale

Les enfants peuvent posséder différentes formes d'intelligences utiles dans la vie professionnelle et sociale. Covington et Teel (2000) font référence à Howard Gardner (1993) qui répartit l'intelligence commune en sept classes. En premier lieu nous trouvons l'intelligence linguistique, il s'agit de la capacité à représenter ses idées et ses pensées sous la forme de mots, écrits ou parlés. Deuxièmement, nous trouvons l'intelligence logico-mathématique, c'est la capacité à penser sous forme de nombres, de relations quantitatives et la capacité à raisonner de façon logique. En troisième position, il y a l'intelligence spatiale, il s'agit de la capacité à penser en termes visuels ou spatiaux. Ensuite nous trouvons l'intelligence physico-kinesthésique, c'est la capacité à exprimer ses idées et ses émotions par le geste, le mouvement corporel. Après il y a l'intelligence musicale, il s'agit de la capacité à penser en termes de formes musicales et cela se traduit par une sensibilité au rythme, au ton et à la tonalité. Puis nous trouvons l'intelligence psychologique externe, qui se définit par la capacité à détecter les diverses humeurs, intentions et émotions chez les autres, pour s'en servir dans le but d'influencer des individus ou groupes d'individus. Et enfin il y a l'intelligence psychologique interne, c'est la sensibilité à ses propres motivations, sentiments et modes de pensée, cela se traduit par une capacité à évaluer de façon réaliste ses forces et ses faiblesses dans le but de se découvrir et de se discipliner soi-même (Covington & Teel, 2000, p. 103-104).

Il s'agit de considérer les activités artistiques et culturelles comme un réel milieu de développement, capable de participer à la formation globale de l'individu en agissant sur les différentes classes de l'intelligence.

Autoriser l'expression des compétences les plus diverses favorise aussi la découverte. Se sachant encouragés à exprimer ce qu'ils ont appris par les canaux les plus divers comme la musique, le geste ou la représentation visuelle ou spatiale, les élèves peuvent se découvrir des talents jusque-là ignorés et prendre plaisir à explorer de nouveaux styles plus séduisants d'organisation de

leurs connaissances. Découvrir de nouvelles sources de satisfaction et des modes personnels d'expression, se laisser surprendre par des réussites dont on ne soupçonnait pas être capable constituent un stimulant permanent pour l'apprentissage. (Covington & Teel, 2000, p. 105).

La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République reconnaît l'éducation artistique et culturelle comme une composante de la formation générale dispensée à tous les élèves. Celle-ci contribue à la réussite et à l'épanouissement des élèves, notamment par le développement de l'autonomie et de la créativité, la diversification des moyens d'expression et l'appropriation de savoirs, de compétences et de valeurs (Article 10 de l'article L. 121-6 du code de l'éducation).

L'École se nourrit des apports de l'éducation artistique et culturelle. Nous allons nous intéresser à la littérature jeunesse et au théâtre afin de montrer qu'ils sont complémentaires d'apprentissages plus formels et permettent d'améliorer les chances de réussite scolaire.

5.2. La littérature de jeunesse

5.2.1. Petite histoire de la littérature de jeunesse

D'après les Services culture éditions ressources pour l'Éducation nationale, la naissance d'un genre littéraire entièrement destiné à un jeune public n'est apparu qu'au XVII^e siècle avec les contes de Charles Perrault. Jusqu'au XIX^e siècle la littérature de jeunesse demeure un genre confidentiel. C'est au XIX^e siècle avec la démocratisation de la scolarisation obligatoire et le développement des techniques d'impression que l'on voit apparaître une véritable littérature de jeunesse. Cependant, les livres sont présentés sous la forme de volumes encombrants et les illustrations ne sont pas intégrées au récit car elles ont seulement pour fonction d'agrémenter celui-ci. C'est dans les années 1930 que la littérature de jeunesse connaît une véritable révolution avec la création des albums du Père Castor par Paul Faucher. Ce dernier participera d'ailleurs à promouvoir des idées de l'Éducation nouvelle. La maison Flammarion propose des albums pour enfants plus maniables, moins coûteux et abordant des sujets proches des centres d'intérêts des enfants.

Les albums du Père Castor vont proposer des albums avec des textes et des illustrations de qualités et en adéquation. Ceci va permettre aux enfants encore non-lecteurs de découvrir les albums de façon autonome. La lecture de ces albums sollicite désormais les qualités personnelles et des jeunes lecteurs. Les éditeurs d'albums de jeunesse tentent sans cesse de proposer des albums abordant des thèmes préoccupant les jeunes lecteurs. C'est ainsi que les thèmes se sont diversifiés pour aborder l'identité sexuelle, le divorce, l'homosexualité (Scérén).

5.2.2. Choix des albums

Il faut porter de l'attention au choix de l'album que l'on va aborder avec les enfants. Ce n'est pas parce le public est jeune qu'il faut leur donner à lire de mauvais livres. Aujourd'hui la littérature de jeunesse n'est plus considérée comme un sous genre et de nombreux albums regroupent les qualités nécessaires pour être qualifiés de bons albums. Pour commencer, il faut que le thème abordé par l'histoire soit adapté au public. Il faut que l'histoire retienne l'attention de l'enfant sinon celui-ci risque de s'ennuyer et de fuir le livre (Livre passerelle, 2003, p. 35-36). L'histoire doit donc aborder un sujet proche des centres d'intérêts de l'enfant, susciter l'imaginaire et contenir du suspense. L'histoire doit être bien construite avec des textes de qualité. Les illustrations doivent utiliser des contrastes au niveau des couleurs. Il faut également porter de l'attention au rapport texte/images. Les illustrations doivent être complémentaires des textes et non redondantes. Cela permet au lecteur de voir des choses que le narrateur ne voit pas ou de découvrir certaines choses avant lui. Dans la même idée, la pluralité des points de vues est également intéressante.

5.2.3. Lecture à voix haute

Lire à voix haute, c'est avant tout un acte d'éveil. En effet, il s'agit d'allumer le désir, le désir du livre ! Une libraire, Chantal Rossetti explique :

Rien, absolument rien, ne peut se transmettre sans passion. Quand les enfants découvrent tout le plaisir que nous avons à leur lire des textes émouvants, sérieux ou amusants, ils ne peuvent qu'éprouver le désir de lire et de partager

cette lecture. (La lecture à voix haute. Du plaisir en partage, 2009, p. 4).

C'est donc parier sur la lecture à voix haute pour être un levier pour les apprentissages grâce à l'envie d'apprendre stimulée par la transmission du goût pour les mots et les histoires.

Lire à voix haute, c'est également partager des textes, des histoires. Le lecteur doit partager l'album et le découvrir en même temps que son public. Il ne doit pas voir les images avant les autres sinon cela le met dans une position de pouvoir. Il doit voir les illustrations en même temps car lire est une relation de confiance (*La lecture à voix haute. Du plaisir en partage*, 2009, p. 7). Une lecture côté à côté d'un même album ouvre la voix à des échanges de pensées et de points de vue et va se prolonger dans le plaisir du dialogue et de l'écoute de l'autre. « Ce goût très précocement éveillé par une lecture partagée simple et naturelle s'élargira-t-il peut-être au goût pour les débats d'idées, qu'elles soient théoriques, religieuses ou morales, devant les petits et les grands événements de la vie. » (Turin, 2008, p. 17). La lecture à voix haute peut permettre de donner une autre dimension aux connaissances proposées ainsi que l'identification, qui a son importance pour apprendre (Boimare, 2008, p. 95). La lecture à voix haute ne sert pas qu'à endormir un enfant ou à lui faire plaisir, elle peut également lancer ou relancer la capacité d'apprendre.

5.2.4. Les enjeux

La lecture à voix haute est l'une des voies royales d'accès au désir de lire. « Raconter une histoire chaque soir à son enfant en prenant appui sur un livre lui donnera envie d'accéder par lui-même à la lecture et ainsi à ces histoires. » (Clerget, 2012, p. 80). En effet nous l'avons vu, pour apprendre il faut en avoir l'envie, le désir et pour cela il faut en éprouver le besoin ou tout du moins y voir un intérêt. Par conséquent si l'on ne montre pas à quoi sert la lecture alors on ne peut pas amener vers le désir de lire. L'association Livre Passerelle fait référence à Emilia Ferreiro qui montre que de nombreux enfants de milieux défavorisés se désintéressent, autour de 6-7 ans, de tout ce qui est écrit, alors que beaucoup plus d'enfants à qui l'on a continué de lire des livres, gardent un intérêt actif pour les livres (Livre Passerelle, 2003, p. 38-39). Il faut donc utiliser la lecture à voix haute pour faire perdurer voire renaître le plaisir pour les livres. De plus, l'apprentissage de la lecture

sera facilité puisque l'intérêt de l'enfant sera suscité par le plaisir qu'il prend ainsi que par la possibilité de s'identifier aux personnages.

Nous l'avons vu, les difficultés scolaires peuvent provenir d'un manque de représentations pour alimenter la construction de la pensée et d'une réflexion. « Le manque de vocabulaire, d'aisance et d'autonomie dans la structuration de la langue et bien sûr les difficultés de lecture affectent non seulement la compréhension mais aussi l'expression de l'idée et la construction de la pensée. » (Louis & Ramond, 2009, p. 51). Lire des histoires peut permettre de constituer un stock de mots suffisamment important pour aider l'enfant à construire sa réflexion et à s'exprimer dans d'autres circonstances.

Le récit écrit donne à l'enfant des mots de notre langage commun pour qu'il puisse s'exprimer, être compris et comprendre. L'enfant, en s'appropriant les mots, s'approprie les choses, les émotions, s'approprie le monde. L'album participe aussi à l'ouverture sur le monde par l'enrichissement langagier.
(Livre Passerelle, 2003, p. 55)

Le livre est un vecteur d'échanges. Il offre des voyages vers d'autres cultures, d'autres points de vue, autant d'occasions encore d'échanger sur ses valeurs culturelles, de s'enrichir de celles des autres et de mieux se comprendre. « L'échange avec l'autre est le ressort principal de la pensée. » (Boimare, 2008, p. 90). Les lectures deviennent donc un moyen de relancer les capacités réflexives grâce aux conflits socio-cognitifs créés par la découverte de l'autre.

Ces albums sont également l'occasion de découvrir que nous avons des préoccupations communes. Les questions existentielles des origines et de la mort sont incontournables. Pour se construire, tout enfant a besoin de connaître les liens qui l'unissent à ceux qui l'ont précédé et à ceux qui l'accompagnent.

Tout est sujet d'étonnement et d'interrogation pour les jeunes enfants. Ils ne sautent jamais l'étape du « pourquoi ? » dès qu'ils peuvent s'exprimer. Ils traduisent ainsi leur grand besoin de comprendre le monde qu'ils découvrent tout autour d'eux. Les adultes trouvent facilement les réponses quand les questions portent sur des domaines concrets. En revanche, leur tâche se

complique quand les enfants s'interrogent sur la découverte d'eux-mêmes, sur le mystère de la vie, de la naissance et de la mort, autrement dit quand ils « philosophent ». Les mythes, les contes et les légendes ont toujours servi à expliquer le monde. Ils ont permis à l'imagination de répondre à la question des origines et de raconter l'histoire de la condition humaine. Aujourd'hui, les albums jouent également ce rôle pour les enfants. (Turin, 2008, p. 75).

Les albums permettent de répondre à la curiosité que les enfants ont sur le monde. Ils sont un moyen d'aller à la rencontre de cette ressemblance qui nous fonde et fonde l'humanité (Meirieu, 2002, p. 30). Nous allons donc maintenant voir que comme la célèbre expression de Jules Renard, « chacune de nos lectures laisse une graine qui germe » et participe à notre développement.

5.2.5. Les livres font grandir

Lire un album n'est pas une perte de temps et est plus qu'un simple divertissement. Dans la lecture d'un album, le lecteur peut vivre une expérience nouvelle qui engage sa pensée, son affectivité et sa sensibilité. Les livres font grandir pourvu qu'ils « donnent matière à rêver, à penser, à se poser des questions, à jouer, à s'insurger, à s'émouvoir » (Turin, 2008, p. 9). Turin (2008) explique que les albums de littérature jeunesse peuvent aider l'enfant à grandir car ils évoquent ses jeux, ses peurs, ses grandes questions, ses relations avec les autres et le monde de ses sentiments et émotions (Turin, 2008, p. 11). En se comparant aux personnages de l'histoire, l'enfant apprend sur lui-même. Il apprend tout autant du personnage auquel il s'identifie que de celui avec lequel il n'a pas de ressemblances. La lecture permet d'accéder à la compréhension des sens de la vie, elle nous ouvre sur le monde, sur nous-même et les échanges permettent de mieux appréhender ce qui est autre (Livre Passerelle, 2003, p. 61).

L'enfant, pour se construire, a besoin d'un environnement sécurisant et de réponses à ses questions. L'album est en mesure de lui offrir ces deux éléments. En effet, la lecture a lieu dans le contexte rassurant d'une lecture partagée qui en commençant par « dans un pays lointain » impose un déplacement de lieu et de temps propice à la distanciation (Boimare, 2008, p. 80). Nombreuses sont les histoires qui ont pour personnages des loups, des sorcières qui vivent dans lieux qui sont également synonymes d'angoisses comme les

grottes et les forêts. Ces histoires offrent aux enfant la possibilité d'explorer leurs craintes à distance et par procuration. Boimare (2008) cite Bruno Bettelheim (1980), auteur de *Psychanalyse des contes de fées* :

Les contes offrent un matériel formidable pour enrichir la vie intérieure de l'enfant. Ils lui font comprendre à l'aide d'exemples qu'il existe des solutions aux difficultés psychologiques qu'il rencontre. Ils transforment ce qui l'inquiète pour qu'il puisse mieux y faire face. Ils l'aident à mettre de l'ordre dans ses tendances contradictoires et à sortir du chaos où l'enferment ses désirs infantiles. (Bettelheim, 1980, cité in Boimare, 2008, p. 85)

Apprivoiser et combattre ses peurs par la mise en mots et en images peut donner une forme aux angoisses et enrichir le monde interne nécessaire aux apprentissages (Boimare, 2008).

La découverte de certains livres peut être une chance aussi grande que de rencontrer une personne qui nous informe et nous aide. Un livre peut également nous éveiller, nous guider et nous accompagner.

Ces livres qui font grandir les enfants mettent en scène des relations d'une profonde humanité. Si la vie n'y est pas toujours simple, les situations même les plus complexes ne sont jamais sans issue et montrent des enfants qui bougent, évoluent et se transforment dans une alchimie positive et heureuse avec leur entourage. Les petits héros des livres d'enfants puisent au fond d'eux-mêmes des ressources créatives étonnantes pour exprimer de mille manières les pensées qui les habitent, pour imaginer des mondes et des comportements différents, pour résoudre, aidés par ceux qui les entourent, leurs petits soucis et apaiser leurs grands chagrins. De là vient la confiance qu'ils trouvent en eux-mêmes et dans le monde qui les environne, la joie de vivre qu'ils manifestent souvent. Les petits héros des livres d'enfants peuvent ainsi favorablement influencer les lecteurs. (Turin, 2012, p. 209).

Un album peut toucher en nous quelque chose qui s'y trouvait déjà et le réveiller. Il va nous toucher parce qu'il exprime quelque chose que l'on a pensé ou senti. Turin (2008) écrit qu'un album qui entre en résonance avec le sujet, lui apprend à se connaître et lui confirme

ce qu'il est ou ce qu'il veut devenir (Turin, 2008, p. 161).

De manière générale, le partage d'histoire permet à l'enfant de vivre un moment plaisant, de rêver, de développer son imagination, de répondre à ses préoccupations en réalisant un transfert par rapport à sa propre situation, de surmonter ses craintes, de se représenter le monde et enfin d'apprendre à mieux s'exprimer et se connaître. Le livre participe à la construction et au développement de l'enfant.

5.3. Le théâtre

Nous avons choisi le théâtre parce qu'il favorise le développement personnel de l'individu et permet l'entrée en relation avec l'autre. En effet celui-ci « permet de re-situer l'enfant dans sa globalité : son corps, sa motricité, ses possibilités intellectuelles, sa capacité de réflexion, sa sensibilité, ses relations avec les autres et avec l'environnement. Il s'agit aussi de lui donner des chances supplémentaires de réussite, de lui offrir d'autres façons de s'intégrer, de faire qu'il trouve sa place. » (Renoult, Renoult & Gautier, 1992, p. 9).

5.3.1. Les enjeux

Le premier objectif est de mettre la pratique du théâtre au service du développement de l'enfant. Il ne suffit pas de dire à un enfant qu'il a le droit de s'exprimer pour qu'il le fasse. Il faut lui donner les outils et le mettre en situation pour le faire. C'est ce que permet le théâtre. Celui-ci offre de nombreux moyens d'expression et de communication pour se dire. Meirieu (2002) fait référence à Bauchamp (1984) pour qui se dire « c'est mettre en évidence un vécu, un quotidien, des rêves, des difficultés ; c'est se mettre en évidence au cœur de la vie. Se dire, c'est quasi mettre en cause ce qui nous entoure, nous touche » (Bauchamp, 1984, cité in Meirieu, 2002, p 66). Le jeu va permettre à l'enfant d'exprimer ses capacités et devient un support d'apprentissage. Il permet à l'enfant de prendre conscience de ce qu'il exprime, de ce qu'il n'a pas encore réussi à exprimer, de ses réussites, de ses erreurs et des limites (Renoult, Renoult & Gautier, 1992, p. 10). L'enfant se révèle et apprend sur lui-même.

Sous couvert de la fiction, et pour la servir, les joueurs peuvent exploiter des facettes d'eux-mêmes qu'ils n'utilisent pas habituellement et dont parfois ils n'ont pas conscience. Grâce au personnage, ils donnent forme à ce qui jusqu'à là n'a pu s'extérioriser, ni être représenté. Ainsi, le personnage remplit une fonction symbolique : il permet aux joueurs de se projeter, de s'exprimer, dissimulés croient-ils, par ce masque. (Page, 2006, p. 35).

Le théâtre peut créer des situations où l'individu va, au travers l'exploration d'un personnage, mettre en jeu des désirs inconscients et exploiter des capacités qu'il ne soupçonne pas. Le jeu permet une distanciation propice à la prise de conscience. Le groupe et l'animateur aident aussi le sujet à prendre conscience de ses capacités. Le sujet peut également se découvrir de nouvelles capacités dans le jeu car celui-ci offre des outils et des situations qu'il ne rencontre pas forcément dans la vie quotidienne.

Le théâtre est également un outil qui permet de susciter l'intérêt de l'enfant car il est acteur. « La pratique du Jeu Dramatique affirme une conception de l'éducation interpellant l'enfant en tant que sujet de sa formation et non comme objet à modeler. » (Page, 2006, p. 30). L'enfant est acteur, il fait des propositions et le jeu se fait à partir de celles-ci. L'animateur n'est pas celui qui apporte le savoir, il crée des situations qui permettent à l'enfant de s'exprimer, d'expérimenter et d'être créatif (Page, 2006, p. 121). L'enfant est d'autant plus acteur de sa formation qu'il va jouer à partir de ce qu'il connaît, de sa vie et ses préoccupations. Dans le jeu, les expériences des enfants sont utilisées, leur vie est intégrée au jeu. Nous avons vu la nécessité de faire entrer la vraie vie dans les apprentissages pour leur redonner du sens et faire renaître l'intérêt, le désir et le plaisir d'apprendre. Le jeu permet ici une prise de distance avec le quotidien, il permet de jouer et questionner celui-ci, ce qui permet également au sujet de grandir.

L'enfant se construit également avec l'autre. Il apprend en se comparant et en imitant ceux qui l'entoure. Au théâtre, l'enfant apprend de ses partenaires et avec eux. « A travers ces jeux sociaux et symboliques, l'imitation de ce que fait et dit l'autre constitue un ciment émotionnel et affectif sur lequel se greffent des constructions relationnelles, cognitives et langagières. » (Montagner, 1996, p. 132). L'enfant apprend à faire des propositions sous le regard des autres. Ces propositions sont écoutées, expliquées, argumentées et défendues jusqu'à ce que le groupe se mette d'accord sur un projet. Ainsi

l'enfant apprend à communiquer en élaborant sa pensée pour exprimer son idée. « En élaborant leur projet, ils s'accordent sur un sens. Pour atteindre leurs objectifs, ils acceptent de bouger, de jouer avec d'autres partenaires, de renoncer à une position individuelle. » (Page, 2006, p. 83). Le groupe est réuni autour d'un même projet, celui-ci dépasse les individualités, il soude et pousse chacun des membres à être solidaires.

L'enfant va également apprendre à écouter et observer pour jouer. En effet, pour jouer, il va devoir s'adapter à son partenaire (Renoult, Renoult & Gautier, 1992, p. 139). Il va devoir partager avec lui, l'espace et le jeu. Il doit être attentif à ce qui est dit mais également ce qui est fait pour être complémentaire de son partenaire et servir le jeu. Le théâtre va permettre à l'enfant d'être plus attentif et concentré.

Jouer c'est également reconnaître l'existence de l'autre, ses partenaires et le public et être reconnu. Le sujet joue pour être regardé. De plus le théâtre autorise et même recherche la différence et l'originalité (Louis & Ramond, 2009, p. 108). C'est l'occasion pour l'enfant de se dépasser, d'oser et d'être récompensé par la reconnaissance du groupe. Ce dernier contribue à augmenter l'amour de soi et le sentiment d'efficacité personnelle du sujet en validant socialement les capacités que celui-ci met en œuvre. Le groupe contribue à changer le regard que le sujet porte sur lui-même.

L'enfant peut alors se dépasser, prendre la mesure de sa liberté, connaître les limites nécessaires pour devenir une personne responsable, un individu nécessaire au collectif, intégré et apaisé, parce que conscient qu'il peut être autrement ; il peut changer son image, ne plus faire le fou que l'on attend qu'il fasse. Il se valorise par la création artistique dont il est fondamentalement porteur, accouchant d'un autre lui-même, dont il va falloir qu'il prenne conscience. (Meirieu, 2002, p. 20).

La prise de distance favorisée par le jeu et le groupe permet au sujet de mieux regarder et ainsi de changer son rapport au monde, aux autres et à lui-même (Turin, 2008, p. 34). Cela lui permet d'accepter l'idée qu'il peut être différent de l'image qu'il a de lui et ainsi de pouvoir changer. En ayant une autre représentation de lui-même, l'enfant en situation de vulnérabilité pourra s'engager sur le chemin de l'apprentissage et de la socialisation (Meirieu, 2002, p. 27).

5.3.2. Rôles de l'animateur

L'animateur a plusieurs rôles. Pour commencer il est chargé de mettre en place un espace de confiance qui permette à chacun de jouer, d'explorer, de faire des erreurs sans crainte d'être jugé. Le théâtre entraîne une telle remise en cause globale de l'individu et une telle implication qu'il ne faut pas porter le moindre jugement de valeur et ne pas comparer les performances d'un enfant à un autre (Renoult, Renoult & Gautier, 1992, p. 19). Pour favoriser la création d'un espace sécurisant l'animateur devra structurer le groupe et rassurer chacun sur la place qu'il a dans celui-ci. L'animateur devra assurer la fonction de régulateur (Renoult, Renoult & Gautier, 1992, p. 20). L'animateur doit être en permanence à l'écoute du groupe et de chacun pour apporter ce dont le groupe a besoin. Il pourra être amené à contrôler les débordements, stopper un exercice pour clarifier quelque chose ou stimuler le groupe. Il coordonne les énergies, les idées et les besoins du groupe pour que celui-ci progresse mais également pour que chacun s'épanouisse et soit valorisé.

L'animateur devra par conséquence dédramatiser les erreurs, donner des éléments pour surmonter celles-ci et valoriser les éléments qui servent le jeu.

Il sait faire évoluer imperceptiblement les défauts, les erreurs et les manques, il met en évidence la justesse d'un geste, d'un mot, d'une situation. En partant d'expressions individuelles et en suscitant sans cesse la prise de conscience du groupe sur ce qui fonctionne ou non, il va faire surgir la création collective.
(Renoult, Renoult & Gautier, 1992, p. 22).

L'animateur devra donc également favoriser la prise de distance. Grâce à des clarifications et des retours il révèle au sujet ses capacités et ses ressources, il le rend acteur. En faisant cela, l'animateur révèle au sujet son pouvoir d'agir et de réussir. Il permet à l'enfant de modifier l'image qu'il a de lui-même. Mais surtout, il favorise la liberté d'apprendre liée au droit à l'erreur et le plaisir d'apprendre en valorisant les progrès réalisés. L'enfant libéré de ses peurs, possède ainsi l'amour de soi et le sentiment d'efficacité personnel nécessaire pour s'engager dans les apprentissages. Les moments d'échanges sur le jeu sont donc essentiels.

5.4. Les activités artistiques et culturelles pour de meilleures chances de réussites scolaires

Les activités artistiques et culturelles offrent des supports de médiation importants qui permettent de varier les entrées pédagogiques et ainsi de créer ou sauvegarder la motivation des élèves (Louis & Ramond, 2009, p. 106). Ces activités sont détachées « des paramètres de performance ou de compétition de par leur lien fondamental avec l'imaginaire, le merveilleux, le magique, le rêve. » (Louis & Ramond, 2009, p. 106). Le fait de ne pas être dans une logique de compétition permet de ne pas agir de manière négative sur les dimensions conatives du sujet.

Ces activités peuvent même agir de manière positive sur la conation en décuplant le désir d'apprendre en permettant l'exploitation de nouvelles formes d'expression, en enrichissant les compétences déjà existantes et en révélant de nouvelles restées jusqu'alors insoupçonnées (Convington & Teel, 2000, p. 104). Ces activités s'appuient sur les différences individuelles et permettent un échange, elles suscitent la curiosité et éveillent.

Elles contribuent par là même à révéler des potentiels, à créer des stimulations, à faire émerger des richesses insoupçonnées, à transcender des comportements, à se dépasser, à lever des inhibitions, à oser prendre le risque de se dévoiler, d'affronter le regard de l'autre. (Louis & Ramond, 2009, p. 106).

Ces activités peuvent aider le sujet à se connaître et se construire. Les activités artistiques peuvent par exemple aider l'enfant à s'approprier et accepter son corps. L'image que l'on a de soi, de son corps peut avoir une influence sur la scolarité, c'est l'idée que développe Jacqueline Herbert (1995) dans *Images du corps et échec scolaire*. La connaissance que le sujet a de lui conditionne pour beaucoup l'attitude devant les apprentissages (Louis & Ramond, 2009, p. 119). « Apprendre consiste à acquérir des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être qui ne sont pas initiaux. C'est donc rencontrer des situations nouvelles, des obstacles, la nécessité de se dépasser. » (Louis & Ramond, 2009, p. 17). Ces activités peuvent offrir au sujet des situations où il se révélera à lui-même et se dépassera ce qui peut agir sur son rapport aux apprentissages.

Ces activités sont également un moyen de construire des compétences sociales déterminantes pour l'adaptation au système scolaire et la réussite académique (Kindelberger & Le Floc'h, 2007, p. 174). D'une part, ces activités peuvent favoriser une meilleure adaptation à l'école grâce à l'expérience de vécus collectifs avec les pairs. D'autre part, les enfants qui pratiquent des loisirs se différencient significativement de ceux qui n'en pratiquent aucun avec un meilleur niveau de l'attention. En d'autres termes, les activités peuvent agir sur la disponibilité aux apprentissages.

Guimard (2010) parle du manque de compétences langagières comme étant à la genèse des difficultés d'apprentissage (Guimard, 2010, p. 96). Boimare (2008) écrit également que les difficultés scolaires s'accompagnent presque systématiquement de pauvreté et d'insécurité linguistiques (Boimare, 2008, p. 17). Cette carence est selon lui à l'origine d'un empêchement de penser. En d'autres termes, les enfants ne disposent pas d'un monde interne suffisamment riche pour alimenter leurs capacités réflexives. Leur raconter des histoires participe à nourrir leur imaginaire et enrichir leurs représentations afin de renforcer leur monde interne. L'enfant peut également partager sa compréhension de l'histoire, la discuter et ainsi s'enrichir d'un autre point de vu que le sien. Les histoires permettent ensuite de les doter d'un stock de mots capables de les aider dans la compréhension de leur environnement et la construction de leur réflexion.

Les histoires permettent également de retenir l'attention en abordant les sujets de préoccupations des enfants. En cela, elles peuvent apprendre à l'enfant à être attentif. En effet celui-ci apprend peu à peu à se poser pour écouter une histoire, il se concentre sur son sens et s'interroge sur son contenu. Or la concentration conditionne les apprentissages. Delvolvé (2010) explique qu'un bon fonctionnement des processus attentionnels « permet de mieux percevoir les objets qui l'entourent, de faire des actions reliées aux tâches à accomplir, de se centrer sur les informations pertinentes et de faciliter la mémorisation. » (Delvolvé, 2010, p. 110-111).

Une activité telle que la lecture à voix haute d'albums de littérature jeunesse peut participer à réduire les écarts entre la culture de l'école et la culture du milieu familial ainsi qu'aider l'enfant à se construire et grandir.

L'éducation consiste, pour l'essentiel, à mener le jeune vers l'autonomie, la liberté et la responsabilité, assortie d'une sensibilité et d'une capacité

personnelle d'adaptation lui permettant d'affronter, tout au long de sa vie d'adulte, les multiples épreuves individuelles ou collectives qu'il aura à surmonter. (Carasso, 2002, p. 55)

Effectivement les activités que nous venons de traiter participent à l'éducation du sujet. Elles permettent à l'individu de voyager, de rencontrer différentes situations, différentes émotions, différents personnages qui vont l'aider à développer sa sensibilité et un esprit critique. Ainsi ces activités lui permettent de s'ouvrir, de changer son rapport au monde, aux autres et à lui-même. Elles l'aident à se situer, se construire et grandir.

CHAPITRE 6 :

Problématisation de la question de recherche

Nous avons pour objectif d'identifier les différents facteurs externes qui viennent perturber les apprentissages et sur lesquels l'accompagnement peut intervenir pour faciliter la réussite de tous les élèves. Nous avons pu établir que les principales causes des difficultés scolaires sont d'ordres socio-culturelles et conatives. Nous avons également vu que la famille par son éducation et son implication pouvait agir sur les dimensions conatives de l'enfant. Ensuite nous avons vu que les dispositifs d'accompagnement à la scolarité pouvaient réduire les inégalités socio-culturelles, agir sur le rapport au savoir et sur les dimensions conatives grâce à l'utilisation de pédagogies de détour telles que les activités artistiques et culturelles. Enfin nous avons vu, au travers de ces dernières, qu'il était possible d'agir sur les dimensions conatives de l'enfant en lui permettant de vivre des moments valorisants et gratifiants, qui le sécurisent et lui donnent confiance, avec des personnes qui puissent reconnaître ses compétences et sa capacité d'en acquérir de nouvelles. Il s'agit de déterminer comment un accompagnement à la scolarité favorisant des activités artistiques et culturelles peut aider à lutter contre les difficultés scolaires. Notre première hypothèse est que la réussite scolaire de l'enfant passe par le bien-être de celui-ci. Nous entendons ici, des dimensions conatives (amour de soi et sentiment d'efficacité personnelle) positives. Notre seconde hypothèse repose sur l'idée que l'accompagnement à la scolarité permet de réduire les inégalités socio-culturelles responsables des difficultés scolaires. Nous nous basons sur le fait qu'il offre diverses activités, implique les parents et facilite le lien parents-école. Notre troisième hypothèse repose sur le fait que l'accompagnement à la scolarité agit sur les dimensions conatives, le rapport au savoir et à l'école. Nous entendons ici que le dispositif agit sur le regard des parents, des enseignants et de l'enfant sur lui-même pour améliorer les dimensions conatives de ce dernier. Enfin notre dernière hypothèse est que les activités artistiques et culturelles participent à la l'éducation globale de l'individu et agissent sur les dimensions conatives.

PARTIE II :
Approche méthodologique

CHAPITRE 1 :

La méthodologie de recherche

1.1. Le choix de la méthode

Selon Savarese (2006) l'entretien est « une technique de collecte d'informations orales, un événement de parole qui se produit dans une situation d'interaction sociale entre un enquêteur et un enquêté » (Savarese, 2006, p. 11). Nous avons fait le choix des entretiens car ceux-ci ont plusieurs avantages.

Premièrement ils permettent d'analyser le sens que les interviewés donnent à leur pratique et aux événements auxquels ils sont confrontés (Lefèvre, 2006, p. 1). En effet le temps passé à écouter l'enquêté peut permettre une connaissance des opinions et des représentations sociales de celui-ci.

Deuxièmement ils permettent de reconstituer un processus d'actions ou d'expériences (Lefèvre, 2006, p. 1). Cela permet effectivement à l'interviewé de raconter des anecdotes et nous donne ainsi des informations sur ses pratiques. Les anecdotes expriment quelque chose qui fait sens pour l'enquêté, elles peuvent donc également nous renseigner sur ses opinions et ses représentations.

Ensuite ils permettent de faire le tour d'un problème précis et notamment d'aborder des éléments auxquels nous n'aurions pas pensé. L'entretien, contrairement au questionnaire, laisse plus de place à l'enquêté pour s'exprimer.

Enfin les entretiens n'ont pas pour but d'être représentatifs, ce qui permet de limiter leur nombre. Néanmoins les entretiens doivent reconstruire l'univers sur lequel on travaille (Lefèvre, 2006, p. 2). Or les entretiens peuvent « être utilisés à titre principal – sinon exclusif – ou associés à d'autres méthodes d'enquête » (Savarese, 2006, p. 12). Nous utiliserons donc l'observation participante réalisée sur un contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS). Ces observations concernent l'animation des ateliers, les réunions avec les membres de l'équipe du dispositif ainsi que les rencontres avec les familles, les enseignants et les autres partenaires.

Nous distinguons classiquement trois types d'entretiens. Il y a l'entretien directif. Ce dernier s'apparente à un questionnaire oral. Ensuite il y a l'entretien semi-directif. Pour celui-ci le chercheur vient avec une série de thème et sous-thème qu'il veut aborder. L'enquêté est amené à parler librement sur des thèmes définis. Le chercheur se permettra

de recentrer l'entretien sur les thèmes qu'il a pré-établi et de poser des questions pour aborder ce qui ne l'a pas été. Enfin il y a l'entretien non-directif. Il n'y a pas de cadre très défini et l'enquêté est libre dans ses paroles.

Nous choisirons de réaliser des entretiens semi-directifs, ceux-ci étant les plus à même de nous permettre de répondre à nos hypothèses tout en laissant davantage de liberté à l'enquêté comme au chercheur. Nous compléterons ces entretiens avec les observations réalisées sur le CLAS.

1.2. Les enquêtés

1.2.1. Le choix des enquêtés

Il s'agit de définir la population, c'est-à-dire sélectionner les personnes susceptibles de répondre aux questions auxquelles nous souhaitons répondre (Blanchet & Gotman, 2005, p. 50). Cette population peut être composée de plusieurs sous-populations (Blanchet & Gotman, 2005, p. 52). Choisir des personnes occupant des positions différentes permet d'avoir différents points de vue.

Dans le cas de notre sujet, notre choix s'est porté sur le référent d'un CLAS qui se déroule dans un quartier du centre ville d'une ville comptant plus de 100 000 habitants. Ce CLAS propose de l'aide aux devoirs ainsi que d'autres activités les lundis, mardis, jeudis et vendredis. La seconde personne interrogée est référente d'un CLAS dans une commune rurale de moins de 1 000 habitants. Cette personne est également animatrice du CLAS. Celui-ci ne propose pas d'aide aux devoirs, seulement des ateliers de lectures à voix haute une fois par semaine et un atelier jeux une fois par mois. La troisième personne interrogée est plasticienne et comédienne. Elle anime des ateliers d'arts plastiques et de théâtre. Elle intervient également sur le CLAS auquel je participe. Ce dernier se déroule sur un quartier où la population est majoritairement immigrée et davantage touchée par le chômage que le reste de la ville qui compte plus de 100 000 habitants. Ce CLAS ne propose pas d'aide aux devoirs, ce service étant proposé par une autre association du quartier. Le CLAS propose des ateliers autour d'albums de littérature de jeunesse et du théâtre.

1.2.2. Le mode d'accès aux enquêtés

Blanchet et Gotman (2005) distinguent deux modes d'accès aux interviewés. Il y a les modes d'accès directs et les modes d'accès indirects. Les premiers « sont les modes d'accès les plus neutres mais il n'est pas toujours possible de les mettre en œuvre. Soit on utilise des fichiers existants, soit on s'en passe et l'on recherche directement le contact (face à face ou porte-à-porte). » (Blanchet & Gotman, 2005, p. 56). Les second « passent, à l'inverse des précédents, par l'entremise de tiers, institutionnels ou personnels » (Blanchet & Gotman, 2005, p. 57).

Pendant une journée de formation sur la pédagogie de Serge Boimare pour le CLAS dont je fais partie, j'ai rencontré notre première enquêtée. Elle était présente pour participer à la formation mais également en tant que partenaire du projet. En effet, l'association dont elle est salariée, nous conseille et nous prête des albums pour l'animation de nos ateliers. Lors de cette journée, j'ai appris qu'elle animait un CLAS autour d'albums de littérature de jeunesse. Je lui ai parlé de mon intérêt pour les dispositifs d'accompagnement à la scolarité qui utilisent des activités artistiques et culturelles et l'ai sollicité pour un entretien.

Ensuite, lors d'un comité de pilotage pour le CLAS auquel je participe, j'ai rencontré une employée des Caisses d'allocations Familiales (CAF) qui financent les CLAS. Je lui ai demandé si elle pouvait me donner les coordonnées des référents des différents CLAS de la commune dont elle est responsable. Elle m'a donné sa carte pour que je la contacter par mail afin qu'elle puisse ensuite m'envoyer les noms des référents des CLAS, leurs numéros et leurs adresses. C'est de cette façon que j'ai contacté notre seconde enquêtée, par mail, puis par téléphone.

Enfin, lors d'une réunion hebdomadaire sur le CLAS auquel je contribue, j'ai rencontré notre troisième enquêtée. Elle venait se présenter à l'équipe et proposer son projet pour les ateliers parents-enfants des mercredis après-midi du CLAS. Lorsque je me suis présentée à elle, je lui ai fait part de mon intérêt pour sa pratique et lui ai demandé si elle accepterait de répondre à des questions lors d'un entretien.

1.3. La construction des guides d'entretiens

Nous avons construit deux guides d'entretiens, l'un pour les référents de CLAS et

l'autre pour la plasticienne et comédienne. Pour les construire, nous nous sommes appuyés sur nos différentes lectures, nos observations ainsi que nos hypothèses. Chaque guide comprend des thèmes et des questions que nous souhaitons aborder pour préciser nos connaissances afin de répondre à l'objectif que nous nous sommes fixé, c'est-à-dire valider ou invalider nos hypothèses. Les thèmes sont classés dans un ordre susceptible d'être celui du déroulement de l'entretien. Nos entretiens étant semi-directifs, les thèmes peuvent être abordés dans un ordre tout autre.

Nos guides sont composés de nombreuses questions dans la crainte d'oublier certains éléments sur lesquels nous souhaitons davantage d'informations. En effet, l'entretien s'apparentant à une conversation, nous sommes amenés à nous détacher du guide. Ceci permet d'être à l'écoute et attentif aux réactions de l'enquêté mais cela peut également nous faire perdre le fil. Le guide d'entretien dans ce cas là, nous permettra de reprendre pied et recentrer l'entretien sur nos thèmes, si l'enquêté ne le fait pas de lui-même.

1.4. Les entretiens

1.4.1. La conduite des entretiens

« Parmi l'ensemble des paramètres qui interviennent dans l'élaboration et le déroulement de la situation d'entretien, trois niveaux hiérarchiques de contextes peuvent être déterminés : l'environnement matériel et social, le cadre contractuel de la communication et les interventions de l'interviewer. » (Blanchet et Gotman, 2005, p. 69). Ils expliquent l'importance de ces trois paramètres par le fait que l'entretien est « un rapport social, une situation d'interlocution et un protocole de recherche » (Blanchet & Gotman, 2005, p. 69).

L'environnement

Savarese (2006) écrit que le moment choisi pour réaliser l'entretien est important (Savarese, 2006, p. 17). Blanchet et Gotman (2005) disent que le moment choisi peut agir sur les propos du discours. Ils soulignent également que ce moment doit être choisi « pour

maximiser la disponibilité de l'interviewé » (Blanchet & Gotman, 2005, p. 70).

Le lieu de l'entretien peut conditionner le contenu des discours produits. A ce sujet, Blanchet et Gotman (2005) disent que le lieu « communique des significations qui sont susceptibles d'être mises en acte dans le discours de l'interviewé » (Blanchet & Gotman, 2005 p. 70). Ils ajoutent que les places occupées par l'enquêteur et l'enquêté sont également déterminantes. Selon Savarese (2006) l'enquêté peut être tenté de répondre ce qu'il croit que nous voulons entendre plutôt que de formuler son opinion. « Il est donc indispensable d'établir la relation la plus égalitaire possible entre l'enquêteur et l'enquêté, ce dernier ne devant jamais se sentir contraint de répondre ou de fournir une réponse. » (Savarese, 2006, p. 18). Blanchet et Gotman (2005) font référence à Roethlisberger et Dickson (1943) pour parler de la conduite des entretiens à avoir vis-à-vis de l'écoute et de l'attitude, ils écrivent :

Concernant les conseils techniques pour la conduite des entretiens, ils insistaient surtout sur l'attitude générale de l'interviewer. Ce dernier devait être patient, bienveillant, parfois intelligemment critique, non autoritaire ; il ne devait pas conseiller, juger, ni discuter avec l'interviewé. Il devait intervenir pour aider l'interviewé à parler, soulager ses inquiétudes, encourager un compte rendu fidèle et précis de ses pensées et sentiments, aiguiller le discours sur les points oubliés ou négligés, évoquer si cela était nécessaire l'émergence de l'implicite. (Blanchet et Gotman, 2005, p. 67).

La relation avec l'enquêté s'avère complexe, c'est un équilibre entre distance et proximité. Il nous faut garder une bonne distance pour contrôler nos propos afin de ne pas influencer notre enquêté. Mais également être dans la proximité pour montrer son intérêt, être dans l'empathie, susciter la confiance et ainsi recueillir des informations.

Les stratégies d'interventions

Blanchet et Gotman (2005) distinguent trois techniques pour favoriser la production d'un discours. Premièrement il y a la contradiction, c'est une intervention qui s'oppose au point de vue développé par l'interviewé et qui le contraint à argumenter son discours (Blanchet & Gotman, 2005, p. 80). Ensuite il y a la consigne, il s'agit d'une intervention

pour introduire un nouveau thème dans le discours de l'interviewé. Tout entretien de recherche commence par une consigne (Blanchet & Gotman, 2005, p. 81). Et enfin nous trouvons la relance qui est une « sorte de paraphrase plus ou moins déductive et plus ou moins fidèle, qui est une intervention subordonnée, s'inscrivant dans la thématique développée par l'interviewé » (Blanchet & Gotman, 2005, p. 80). Il existe différents types de relances que Guittet (2005) nomme reformulation :

- la reformulation écho : reprise du mot clé de l'intervention, « un mot accentué au niveau du ton ou du sens » afin de « cerner la signification donnée » à ce mot.
- la reformulation reflet : répétition de ce qui vient d'être dit avec des mots « identiques ou équivalents », cela permet « la vérification de l'information » et de voir si « l'on s'est bien compris ».
- la reformulation inversée : « Elle renverse le rapport "figure-fond" d'une situation. Elle relève l'implicite d'une proposition ». Cela « amène l'individu à percevoir son problème sous un autre angle, donc à préciser ou à rectifier ses idées ».
- la reformulation clarification : « Elle rassemble des éléments épars [confus ou désorganisés] du discours et les reformule dans une même proposition [...] pour en vérifier la bonne compréhension ». Cela « permet de rectifier immédiatement les incompréhensions ».
- la reformulation déductive ou inductive : « Il est parfois nécessaire, pour vérifier une hypothèse [...] de poursuivre ce que [l'interlocuteur] nous dit tout en restant fidèle à sa logique et à son comportement ». « Si l'individu n'est pas d'accord avec vos conclusions, il réagira et l'hypothèse avancée s'en trouvera confirmée ou infirmée. ».
- la reformulation appui : « C'est surtout une reformulation tactique [...] [qui] consiste à souligner [une information donnée par l'enquêté] pour bien montrer qu'il s'agit d'une idée acquise, qu'on ne pourra remettre en cause dans la suite de l'entretien ».
- la reformulation interrogative : « Elle consiste à retourner une question qui vous est posée et à laquelle il n'est pas nécessaire de répondre maintenant ». « Cette reformulation permet de repousser la balle dans le camp adverse ».
- la reformulation partielle, orientée : « Elle reprend une partie de l'information et laisse l'autre partie dans l'ombre. L'enquêteur utilise bien les mêmes termes mais il sélectionne, valorise un ou plusieurs éléments de la réponse. ».

Par ses relances, l'interviewer paraît ne rien dire qui n'ait été déjà dit : il souligne, synthétise, reformule, demande une précision, et semble laisser à l'interviewé la part essentielle de la construction discursive. Pourtant chaque relance est différente et, à chacun de ses tours de parole, l'interviewer dispose d'un éventail assez large de choix parmi plusieurs solutions possibles. [...]. Les relances guident le discours, l'influencent dans son contenu et sont également susceptibles d'entraîner des modifications de l'opinion des interviewés dans certaines conditions expérimentales (Blanchet, Bromberg et Urdapilleta, 1991). (Blanchet et Gotman, 2005, p. 84).

1.4.2. Le déroulement de nos entretiens

Avant de commencer chaque entretien, nous avons rappelé le but de notre recherche ainsi que le cadre dans laquelle celle-ci était réalisée. Nous avons également de nouveau demandé l'autorisation d'enregistrer les entretiens et réaffirmé qu'ils seraient anonymes.

Le premier entretien a été réalisé avec le référent d'un CLAS. Nous l'avons renommé Adrien. L'entretien a eu lieu le 16 janvier 2014 à son bureau entre 11h00 et 12h30. Du fait d'être sur son lieu de travail, nous avons été interrompu à deux reprises par des appels téléphoniques. Le premier appel a duré 5 minutes et le second 30 secondes. Malgré cela, notre enquêté était très à l'aise et ne s'est pas censuré à cause de l'environnement. L'entretien a duré 1h10 et compte 35 interactions.

Le second entretien a été réalisé avec la référente et animatrice lecture d'un CLAS. Nous l'avons renommé Béa. L'entretien a eu lieu le 18 février dans les locaux de l'association où elle est salariée. L'association dispose d'un appartement aménagé. Nous étions dans le salon et disposions de tasses de thé. Nous avons été interrompu par l'une de ses collègues qui a demandé de quoi nous étions en train de parler. Celle-ci n'est restée qu'une seconde mais cela a suffi pour interrompre le discours de notre enquêtée. Néanmoins l'entretien s'est bien passé, il a duré 35 minutes et compte 28 interactions.

Le troisième entretien a été réalisé avec la comédienne et plasticienne. Nous l'avons renommé Claire. L'entretien a eu lieu le 4 mars 2014 à son domicile dans la matinée. Nous avons eu l'occasion de nous rencontrer à trois ou quatre reprises avant cet entretien car elle intervient pour animer des ateliers parents-enfants autour du théâtre sur le CLAS auquel je

contribue. J'ai participé à ces ateliers. Nous discutons des vacances qu'elle vient de passer pendant qu'elle nous prépare un café. Ensuite nous nous installons dans le salon afin de commencer l'entretien. Celui-ci a été interrompu à deux reprises. La première fois par le téléphone qui a sonné mais elle n'a pas répondu. La seconde fois elle a interrompu l'entretien pour se rendre aux toilettes. L'entretien s'est bien déroulé. Le fait de nous être rencontrées plusieurs fois avant cet entretien nous a permis de ne pas être gênées par les nombreux silences. Elle a pu prendre tout le temps qu'elle souhaitait pour réfléchir et ses silences n'ont pas été embarrassant. L'entretien a duré 1h20 et compte 27 interactions.

1.5. La transcription des entretiens

La transcription a été facilitée par une bonne qualité d'enregistrement. Nous avons apporté deux appareils disposant d'une fonction magnétophone. Tout d'abord, nous avons changé les prénoms des enquêtés pour respecter leur anonymat. Nous avons choisi un prénom commençant par la lettre A, pour le premier enquêté, la lettre B pour le second et cetera. Ensuite nous avons numéroté les lignes pour faciliter le repérage au sein des entretiens. Nous avons également numéroté et codifié chaque interaction en utilisant la première lettre du prénom fictif suivi du numéro de l'interaction. Les interactions commençant par une lettre en minuscule sont les nôtres. Les interactions commençant par une lettre majuscule sont celles de l'enquêté. Nous avons donc par exemple pour la première interaction avec Adrien « a1 » qui correspond à notre première question et « A1 » qui correspond à sa réponse. Nous avons de même « b1 » et B1 » pour l'entretien avec Béa puis « c1 » et « C1 » pour l'entretien avec Claire. Ainsi, lorsque nous mentionnons un extrait d'un entretien, par exemple : « deux missions complémentaires » (A1, l.32), il faut comprendre que nous sommes dans l'entretien d'Adrien à sa première prise de parole et qu'il s'agit de la ligne 32. Les transcriptions de nos trois entretiens sont disponibles en annexes (Annexe 4, p. 109 ; Annexe 5, p. 126 ; Annexe 6, p. 135).

1.6. La construction de la grille d'évaluation du CLAS

Nous compléterons les entretiens avec des observations participantes réalisées sur un CLAS. Pour celui-ci, nous avons eu pour mission d'élaborer une grille d'évaluation.

Nous utiliserons les mesures et remarques écrites par les animateurs qui utilisent cette grille d'évaluation.

Lorsqu'il a été annoncé aux différents animateurs des ateliers qu'ils allaient devoir évaluer les enfants bénéficiant du dispositif cela a soulevé de nombreuses questions et remarques. Devons-nous vraiment les évaluer ? Nous ne sommes pas enseignants, sommes-nous donc apte et légitime à pouvoir les évaluer ? Comment les évaluer ? Sur quels critères ? A quoi vont servir ces évaluations ? Il nous a donc fallu pour commencer revenir sur le terme « évaluation » qui est connoté négativement. Il s'agissait d'éclaircir le fait que nous allions évaluer des actes ainsi qu'un dispositif et non les enfants eux-mêmes. Ainsi le terme « évaluation » a été abandonné au profit de l'expression « outil de suivi » qui n'est pas chargée de valeurs négatives. C'est également à ce moment là que nous avons répondu aux questions qu'Hadji (1989) propose de se poser avant d'évaluer une action :

- Quoi ? : Il s'agit d'évaluer le dispositif d'un contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS)
- Par qui ? : Les grilles d'évaluations sont remplies par les animateurs qui peuvent avoir un statut de salarié, de stagiaire ou bien de bénévole.
- Quand ? : Les grilles d'évaluations sont remplies pour chaque élève en janvier et en juin.
- Comment ? : L'évaluation est formative et formatrice.
- Pour qui ? : Les évaluations seront exploitées par les animateurs du CLAS. Elles doivent permettre à chaque animateur de voir le chemin parcouru et de réajuster les ateliers proposés si les objectifs ne sont pas atteints. Les évaluations seront partagées avec les enfants, les parents et les enseignants pour valoriser les progrès effectués ainsi que souligner les points sur lesquels il faut porter de l'attention. Les évaluations serviront également à faire un compte-rendu aux financiers et partenaires du dispositif.
- Pour quoi ? : Les évaluations vont servir de suivi, permettre de souligner les points positifs, les progrès, les manques sur lesquels il faut se pencher davantage et réajuster le dispositif s'il ne répond pas aux objectifs que l'action se fixe. A la fin de l'année les évaluations permettront de faire un bilan du dispositif.
- En vue de quoi ? Les évaluations doivent permettre à l'animateur de prendre du recul sur l'action, voir et valoriser le chemin parcouru, souligner les progrès mais

également noter les points sur lesquels il doit apporter de l'attention pour chaque enfant lors des ateliers.

Pour évaluer une action, il est nécessaire de fixer des objectifs précis et observables. Ces objectifs ont été fixés à partir des difficultés scolaires que peuvent rencontrer les enfants lors de leurs apprentissages. Ces difficultés revêtent des aspects multiples, principalement cognitifs et affectifs. L'enfant rencontrant des difficultés d'ordre affectif peut être dans l'incapacité d'avoir un rapport positif à l'école, aux enseignants et aux savoirs. Il peut également rencontrer des difficultés à communiquer et à s'engager dans un projet car il ne porte aucun intérêt aux autres, à son environnement, ni même à lui-même. Cela peut se traduire par un manque d'investissement, de motivation et de curiosité. L'enfant rencontrant des difficultés d'ordre scolaire peut avoir du mal à traiter des informations et à réaliser des opérations mentales c'est à dire à dégager des éléments clés dans un texte par exemple et il n'arrive pas à mobiliser ses connaissances. De plus son attention et sa concentration ne durent pas, il est peu autonome et assez lent dans la réalisation des tâches (Louis & Ramond, 2009, p. 27-29). Nous avons donc fixé deux grands objectifs qui sont le « vivre ensemble » et le fait de « donner du sens à l'école ». Le premier objectif est divisé en plusieurs catégories qui sont : « assurance », « implication dans le groupe » et « respect des règles ». Le second objectif est également divisé en sous catégories qui sont : la « motivation », la « construction de ponts entre l'atelier et l'école ainsi qu'entre l'école et le quotidien » et la « valorisation des compétences acquises ». A chaque sous catégorie une question et pour chacune d'entre elles des indicateurs sont énoncés pour permettre à chaque évaluateur de savoir ce qu'il doit observer. Ces indicateurs permettent aux évaluateurs d'avoir les mêmes critères d'observation et d'éviter les représentations qu'ils peuvent avoir, tout cela dans un souci de rendre l'évaluation plus rigoureuse.

Hadji (1989) explique que « [le] comportement que l'on veut évaluer ne peut l'être que par rapport à un domaine de référence précis » et que « [s]'il s'agit d'apprécier l'évolution du comportement, il est préférable de le référer à un comportement-cible plutôt qu'au comportement d'autres individus. » (Hadji, 1989, p. 48). C'est pourquoi pour chaque catégorie j'ai tenté de répondre à chaque question en énonçant comme indicateurs des comportements-cibles c'est-à-dire ici des comportements qu'il était souhaitable d'atteindre

pour réaliser les objectifs que nous nous étions fixés. L'animateur dispose d'une mesure de zéro à quatre pour évaluer chaque item :

- le chiffre 0 équivaut à mauvaise ou très mauvaise
- le chiffre 1 équivaut à faible, ou capacité insuffisamment exploitée
- le chiffre 2 équivaut à capacité moyenne nécessitant aide et soutien
- le chiffre 3 équivaut à bonne (qualité, capacité ou attitude)
- le chiffre 4 équivaut à très bonne (qualité, capacité ou attitude)

L'animateur doit également accompagner ces mesures d'une appréciation. Hadji écrit : « Évaluer, c'est se situer, de plain-pied, dans la sphère de la communication, en produisant un discours apportant une réponse argumentée à une question de valeur. » (Hadji, 1989, p. 178). En effet Hadji (1989) explique qu'une mesure se traduit par des nombres tandis qu'une évaluation se traduit par des mots. Nous pouvons trouver l'outil d'évaluation en annexe (Annexe 10, p. 296).

CHAPITRE 2 :

Les résultats

2.1. Analyses des entretiens

Nous avons traité les entretiens un à un. Dans chaque tableau nous avons découpé les entretiens par interactions. Pour nous repérer plus facilement, nous avons écrit la numérotation des lignes de chaque interaction. Nous avons ensuite découpé chaque interaction en unités de sens. De ces unités de sens nous retirons des informations que nous classons dans un sous-thème puis un thème. Nous avons choisi de présenter les analyses de nos entretiens en regroupant les propos de nos enquêtés par thèmes et sous-thèmes afin d'en favoriser la compréhension.

2.1.1. Analyse de l'entretien d'Adrien

Adrien nous explique que lorsqu'il est devenu référent du CLAS, celui-ci existait déjà depuis six ans et que jusque là il n'y avait pas de communication sur le dispositif auprès des familles et des partenaires. Il explique que l'association s'occupait de deux CLAS, l'un dans un collège et l'autre dans une école élémentaire. Le fait de continuer les CLAS est remis en cause par les financiers qui investissent dans d'autres actions qui visent à aider les enfants et adolescents. Les financements s'arrêtent pour le CLAS du collège et les efforts se concentrent donc sur celui de l'école élémentaire.

➔ Le dispositif CLAS :

- Les Missions :

La réussite scolaire passe par le bien-être de l'enfant (A15, l. 376). Adrien nous précise bien qu'il s'agit d'un accompagnement à la scolarité et non simplement d'une aide aux devoirs (A6, l. 143). Le dispositif doit agir sur les difficultés liées à l'environnement familial, aux comportements (A11, l. 273 ; A16, 389), ainsi qu'au vivre ensemble (A16, l. 392). Pour cela il faut créer du lien avec les familles et instaurer de nombreux échanges

avec celles-ci (A3, l. 94). Le dispositif prend la forme d'un accompagnement à l'exercice de la parentalité (A18, l. 435 ; A18, l. 492). C'est-à-dire que les parents peuvent trouver une écoute et des conseils. Adrien donne l'exemple d'un jeu vidéo déconseillé au moins de 18 ans, ils ont informé la maman sur le contenu violent du jeu (A18, l. 470). Ce sont les animateurs qui sont au quotidien avec les enfants qui échangent avec les parents. Ils doivent être positifs et ne pas sanctionner pour ne pas être « l'école bis » (A18, l. 441). Les parents peuvent parfois culpabiliser, l'animateur doit alors les déculpabiliser et leur expliquer que le jeune est aussi responsable (A18, l. 451).

Les membres de l'équipe doivent entretenir une relation particulière avec les enfants. Chacun d'eux à un animateur référent. Adrien explique d'ailleurs que les bénévoles ne sont pas forcément sur le dispositif pour leurs compétences scolaires mais pour établir une relation individuelle et exclusive avec l'enfant (A5, l. 126-127). L'équipe du dispositif a ensuite pour mission de valoriser et encourager les enfants (A11, l. 284-286). Cela se traduit par la valorisation des réussites, de la place dans le groupe (A14, l. 346) et des savoir-faire (A21, l. 542). L'équipe doit communiquer les réussites et les progrès auprès de la famille, l'enseignant et l'enfant pour changer les regards qui peuvent stigmatiser ce dernier (A14, l. 358-363).

- Public :

Le public est hétéroclite (A19, l. 501). Il ne faut pas stigmatiser une population, tous les parents sont concernés par des questions d'accompagnement à la scolarité (A19, l. 505). La plupart des enfants bénéficiant de l'accompagnement à la scolarité n'ont pas un environnement familial propice aux apprentissages, c'est-à-dire qu'ils entretiennent des relations conflictuelles avec leurs parents ou bien ces derniers ne maîtrisent pas la langue française et ne peuvent pas suivre leurs devoirs (A19, l. 513-520). Certains enfants peuvent également avoir des relations et un rapport à l'école difficile (A19, l. 522).

- Place du CLAS :

Pour les familles, le dispositif est un tiers. Elles comptent sur celui-ci pour régler des conflits familiaux. Adrien nous explique que cette sollicitation, cette demande d'aide

est une démarche positive alors il ne faut pas les stigmatiser (A19, l. 531). L'école voit le dispositif comme un médiateur. Celle-ci n'a pas toujours de contact avec les parents. Ce sont les animateurs du dispositif qui lui permettent d'avoir un lien avec les familles. Pour Adrien le CLAS ne peut fonctionner sans la collaboration de la famille et de l'école. Ces trois acteurs participent à l'accompagnement à la scolarité de l'enfant.

- Prise en charge :

Adrien dit que la prise en charge est de plus en plus individualisée. Il explique ce changement par le fait que les problématiques d'aujourd'hui ne sont plus forcément les mêmes qu'à la naissance du dispositif. Il donne l'exemple de la dyspraxie et de la dyslexie qui sont davantage visibles. Les animateurs demandent d'ailleurs à être formés pour réussir à prendre en charge ses problématiques.

La prise en charge doit tenir compte des difficultés liées à l'environnement familial. Celle-ci peut être mise en place suite à une demande des parents pour régler des relations conflictuelles. Elle peut également être mise en place à la demande des écoles qui orientent et prescrivent le CLAS pour accompagner les élèves dans l'acquisition ou la consolidation de compétences. La demande peut également provenir de l'enfant. Adrien explique l'accompagnement à la scolarité devient une habitude et l'enfant s'inscrit d'année en année (A12, l. 304-307). Adrien ajoute que peu importe qui a demandé la prise en charge de l'enfant par le dispositif d'accompagnement à la scolarité, celle-ci est individualisée (A12, l. 308-309) et demande une collaboration entre la famille, l'école et l'équipe du dispositif (A12, l. 297).

Pour commencer l'accompagnement individualisé il faut définir un projet personnel. Pour cela il y a un entretien avec la famille pour définir les besoins de l'enfant. Il y a ensuite un entretien avec l'enfant pour qu'il donne son point de vue sur ses difficultés et parle de ses centres d'intérêts pour que la prise en charge ne tourne pas qu'autour des devoirs (A14, l. 334-335). Il y a aussi un entretien avec l'enseignant pour également avoir son point de vue pour construire le projet d'accompagnement (A14, 336). Ainsi un projet peut être défini et signé par la famille, l'enfant et l'animateur. Une rencontre à chaque période a lieu pour faire le point et redéfinir le projet si besoin. L'engagement du jeune réside également dans le fait de respecter les consignes de l'animateur (A11, l. 265), celui-

ci peut être amené à donner des exercices supplémentaires. Adrien dit que cela n'a jamais posé de problème puisque cela est contractualisé et expliqué à l'enfant. Cette prise en charge individualisée limite le nombre d'enfants pouvant être accompagnés, dans son cas la limite est de 35 enfants. Il dit également que l'accompagnement se fait généralement sur plusieurs années (A33, l. 809).

L'accompagnement des enfants est réalisé par des personnes qui ont différents statuts : animateurs, volontaires en service civique et bénévoles. Ils n'ont pas forcément de formation mais un intérêt pour les missions du dispositif (A5, l. 104). Les animateurs doivent posséder un sens de la pédagogie de l'animation (A5, l. 112). Adrien explique que le statut du bénévole est complexe. Le bénévole est au service de l'association pour une action, il doit respecter des règles et s'engager de manière régulière pour que l'accompagnement soit de qualité mais il faut aussi qu'il trouve un intérêt et un plaisir personnel à donner de son temps. Selon lui il faut trouver un moyen pour valoriser le bénévolat (A5, l. 115-120 ; A30, l. 755-771). Il explique que ces différents statuts peuvent collaborer et se compléter (A30, l. 750).

L'accompagnement se fait quatre jours par semaine et réunit des enfants de plusieurs écoles. Le groupe n'est pas toujours le même chaque soir. Les enfants ne sont pas sur le dispositif à la même fréquence, cela est défini dans leur projet personnel en fonction de leurs besoins. La prise en charge débute par un goûter. Ce moment permet d'échanger sur le contenu de la journée et les activités envisagées après les devoirs (A6, l. 145-150). Les enfants qui participent à un atelier, défini dans leur projet, ne font pas de devoirs ce soir là (A6, l. 154). Les différentes activités sont proposées en parallèles de l'aide aux devoirs (A6, l. 168). Le vendredi soir les devoirs ne sont pas pris en charge (A6, l. 168-170). Il est prévu de réorganiser ce vendredi soir car le nombre important des activités proposées fait que le temps préposé aux devoirs n'est plus suffisant pour certains enfants (A6, l. 180-183). Ce qui est gênant puisque l'aide aux devoirs fait progresser les enfants dans leur scolarité (A6, l. 184-185). L'aide aux devoirs reste indispensable car c'est ce qui est évalué par les enseignants et les notes peuvent attester des progrès (A7, l. 188-192). De plus la prise en charge peut consister à renforcer les compétences fragiles de l'enfant. Dans ce but là, des exercices supplémentaires peuvent être donnés à l'enfant et cela lui est expliqué (A7, l. 193-197). Les enfants peuvent également être réunis par groupe de niveau pour s'entraider (A7, l. 206-208).

- Types d'animations et enjeux :

Adrien nous a donc expliqué que l'accompagnement à la scolarité ne relève pas que de l'aide aux devoirs. Le CLAS proposent différents ateliers. Ces ateliers se font à partir des compétences des membres de l'équipe. Il dit d'ailleurs à propos des bénévoles qu'ils ne sont pas forcément sur le dispositif pour leurs compétences scolaires mais pour proposer d'autres activités qui relèvent de leurs compétences (A5, l. 126-127). L'enfant participe aux ateliers définis dans son projet (A6, l. 150). Parmi les ateliers pouvant être proposés il cite la peinture (A5, l. 130-132). Il dit que cet atelier est très positif même s'il n'entre pas dans une prise en charge des devoirs (A5, l. 133-134). Il y a aussi un atelier mosaïque avec les résidents d'une maison de retraite (A6, l. 153), un comité de lecture pour décerner un prix (A6, l. 155), des « serious game » c'est-à-dire des jeux utilisant des compétences scolaires (A6, l. 163), des jeux de société faisant appel à des compétences (A6, l. 165) ainsi que des ateliers d'arts créatifs et d'arts plastiques (A6, l. 167).

Pour lui, ses activités sont un prétexte aux rencontres. Celles-ci sont riches et servent aux futurs apprentissages (A25, l. 615). Les relations sont nécessaires aux apprentissages, il dit que « les apprentissages ne se font qu'à partir du moment où sur le plan des relations tout va bien quoi » (A25, l. 617) et que « c'est par ces échanges qu'on va [...] apprendre de l'autre et qu'on va aussi pouvoir développer des compétences particulières » (A25, l. 625-626). Parmi les compétences qui peuvent être développées, il cite la créativité et la logique. Il insiste sur le fait que ces activités sont un support. Elles servent à créer et renforcer les relations des participants. Ces activités sont nécessaires et font partie intégrante de la prise en charge (A25, l. 632- 633). Il confirme qu'il s'agit de prendre des activités et de les mettre au service du développement de compétences qui sont techniques et sociales (A26, l. 639).

Les activités permettent également « à ces jeunes de [...] ré-exister autrement dans le groupe à travers [une] expérience positive » (A28, l. 679-680). Il donne l'exemple des activités en partenariat avec la maison de retraite, où la personne fragile et vulnérable n'est pas l'enfant mais la personne âgée, cela responsabilise l'enfant et lui permet de vivre une relation exclusive. Cette relation « permet au gamin d'exister autrement » (A28, l. 695). Ces expériences positives sont utilisées pour montrer et rappeler à l'enfant qu'il peut être autrement et avoir un comportement propice aux apprentissages (A28, l. 700-704).

Les activités en groupe sont l'occasion pour les enfants, « de s'essayer, de tâtonner, [...] aux règles de la société [...], pour pouvoir s'y intégrer et y développer son autonomie » (A28, l. 652-653) « c'est ma place dans le groupe qui va me permettre d'exister et de revendiquer des savoir-faire » (A28, l. 658). Le groupe permet à l'individu d'exister et d'être reconnu, il répond aux besoins fondamentaux de l'individu, (A28, l. 661). Les animateurs sont les garants d'un cadre sécurisant et rassurant où chaque enfant peut s'épanouir, évoluer et avoir une position différente que celle dans laquelle il peut être stigmatisé (A28, l. 657 ; A28, l. 664-671). Il est important de changer les positions et les représentations parce que l'individu « se construit [...] beaucoup d'après le regard de l'autre » (A28, l. 673-674).

- Partenariat :

Adrien explique que le dispositif a un partenariat avec une maison de retraite (A6, l. 152). Des personnes âgées de la maison de retraite aident des enfants à faire leur devoir de façon individuelle (A16, l. 393-402). Cette relation avec une personne âgée, métamorphose l'enfant (A16, l. 408-409).

➔ Relations enfant-CLAS

Le dispositif donne un animateur référent à chaque enfant. Adrien utilise à plusieurs reprises l'expression « relation exclusive ». Il dit que c'est ce qu'offre les bénévoles, ainsi que le partenariat avec la maison de retraite (A5, l. 121). Il insiste sur le fait que certains enfants ont besoin d'une relation exclusive (A14, l. 328-329). L'animateur valorise les progrès, l'acquisition de compétences et encourage l'enfant (A11, l. 279-283). Cela passe par le partage des évaluations, dire à l'enfant où il se situe et là où l'on veut l'amener en l'accompagnant. Le dispositif utilise des activités, des pédagogies de détours et prend en compte les centres d'intérêts de l'enfant (A16, l. 385-388). L'équipe utilise les expériences positives vécues lors des activités, comme celle avec la maison de retraite pour changer le regard de l'enfant. Il donne l'exemple d'un enfant que l'on stigmatise comme étant « chiant » à qui il peut dire qu'il sait que celui-ci peut être autrement (A16, l. 316-329), puisque sa relation avec une personne âgée l'a métamorphosé (A16, l. 408-409). Le

dispositif responsabilise l'enfant, celui-ci signe le contrat parce qu'il est au centre du dispositif et qu'il est responsable de son comportement et de son investissement (A18, l. 454-457).

L'accompagnement se fait généralement sur plusieurs années (A16, l. 382-384 ; A33, l. 801-815). L'accompagnement à la scolarité prend une place importante dans la vie de l'enfant et Adrien explique que le fait de ne pas pouvoir aller à l'accompagnement à la scolarité est vécu comme une sanction (A11, l. 275-278).

➔ Relations parents-CLAS

A la fin de chaque journée, les parents doivent venir chercher leur enfant à l'accompagnement à la scolarité, ce qui permet des échanges avec les animateurs. Le dispositif est gratuit mais les parents doivent s'engager à rencontrer les animateurs. Ceci n'est pas vécu comme une contrainte et porte ses fruits (A14, l. 363-373). Adrien demande aux animateurs d'échanger systématiquement avec les parents, il parle de formalisation d'un temps informel. Ces échanges portent sur la vie scolaire, la vie familiale et les progrès (A3, l. 90 à 96). Il aborde le fait que les devoirs ne sont pas pris en charge le vendredi afin que les parents suivent leur enfant sur le temps du week-end. Il ajoute que c'est particulièrement important pour les familles où le CLAS joue le rôle de tiers pour résoudre les conflits autour des devoirs (A6, l. 170-177). Des échanges permettent ensuite de savoir si le rôle de tiers est efficace sur ces conflits et globalement « c'est super positif et ça marche bien » (A6, l. 180). Il dit toutefois que les relations avec les parents peuvent parfois être compliquées, il donne l'exemple d'une mère fuyante et pas forcément consciente des difficultés de son enfant (A14, l. 320-322). Le dispositif lui est proposé pour l'aider et parce qu'il propose des choses intéressantes pour son enfant (A14, l. 323-326). Les entretiens avec les parents permettent de comprendre leurs difficultés et celles de l'enfant (A14, l. 330-334).

- Accompagnement à la parentalité :

Nous l'avons vu, Adrien dit que l'une des missions des CLAS est également d'accompagner les parents dans l'exercice de la parentalité. Il dit que ceux-ci ne sont pas

démissionnaires et qu'ils font du mieux qu'ils peuvent. Pour lui il faut admettre leurs compétences et leur donner des informations pour les aider à exercer au mieux leur rôle de parents (A18, l. 471-483). Il faut valoriser les savoir-faire des parents, ils sont compétents de différentes façons avec leur enfant (A21, l. 547-548). Il répertorie les compétences des parents (A21, l. 559) et les met en valeur lors de moments de convivialité qui réunissent parents et enfants une fois par période (A21, l. 566). Il estime tout de même que le dispositif doit encore travailler la dessus (A21, l. 570-573).

L'accompagnement à l'exercice de la parentalité c'est aussi expliquer aux parents l'intérêt des jeux de société tel que le scrabble ainsi que l'importance de passer du temps avec l'enfant. Cela demande du temps et de nombreuses rencontres (A22). Adrien dit qu'il accompagne les animateurs pour préparer les entretiens avec les familles (A18, l. 486-489).

- Temps parents-enfants :

Une fois par période le dispositif organise un temps convivial (A23, l. 597) il y a « des temps de rencontres avec les parents autour de jeux de sociétés partagés » (A22, l. 589 ; A23, l. 606). Ces soirées sont également un moyen pour « partager des temps de lecture à voix haute », un animateur lit une histoire à un enfant et ses parents (A23, l. 602). En effet Adrien veut promouvoir l'utilisation du livre sur le temps libre (A1, l. 34) et le dispositif a mis en place le prêt de livre (A23, l. 604).

➔ Relations école-CLAS

Avec le temps, les relations avec les enseignants sont devenues de qualités et permettent aux animateurs de dire à l'un d'eux que les devoirs d'un enfant n'ont pas été fait car celui-ci n'était pas en capacité de les faire à cause d'un manque de concentration par exemple (A7, l. 198-203). Il est demandé aux enseignants de ne pas en tenir rigueur à l'enfant (A7, l. 204-205).

Les échanges avec les enseignants permettent aussi d'avoir des explications sur leurs méthodes afin de mieux accompagner l'enfant à faire ses devoirs (A7, l. 210-213). Ces échanges sont également demandés par l'enseignant. Cela lui permet d'avoir un autre point de vue sur son élève et de savoir comment il est dans un autre contexte (A7, l. 214-

219). Il donne l'exemple d'une rencontre avec un enseignant pour parler d'un enfant et définir le projet d'accompagnement. L'enseignant estime qu'il n'y a plus rien à faire pour cet enfant et il n'arrive pas à collaborer avec la mère (A14, l. 337-344). L'équipe a valoriser les réussites de l'enfant auprès de l'enseignant pour qu'il change de regard sur celui-ci (A14, l. 347-351). Les échanges de regard ont permis de sortir l'enfant de la caricature du cancre avec qui l'on ne peut rien faire (A14, l. 352-357). Ces échanges de regards permettent d'adapter l'accompagnement (A7, l. 220-221). Les animateurs doivent prendre cinq minutes tous les soirs pour échanger avec les enseignants. Ces derniers sont de bonne volonté mais il faut aller vers eux (A7, l. 222-228).

- Place du CLAS :

Le CLAS est vu comme un partenaire. Cette relation s'est établie avec le temps, en étant présent sur des réunions, en expliquant le projet, en défendant les compétences des animateurs (A8, l. 234-237), mais surtout grâce aux échanges quotidiens (A8, l. 238-242). Ces échanges ont mené à des collaborations et à une reconnaissance mutuelle (A8, l. 243-244). Il explique que les animateurs peuvent reprocher le manque de considération des enseignants à leur égard mais qu'en réalité ce n'est pas un manque de considération mais une « méconnaissance des métiers des uns et des autres » (A8, l. 247). Le dispositif est repéré et reconnu par les enseignants qui vont aller vers les animateurs s'ils ont un enfant qui pourrait avoir besoin de bénéficier de l'action (A8, l. 251-255).

➔ Relations parents-école

Adrien exprime une difficultés à communiquer entre les parents et l'école (A18, l. 441-446). Il explique cela par le fait que l'école puisse paraître effrayante ou ne pas laisser entrer les parents comme ils le voudraient. En orientant ou prescrivant le CLAS, l'école a un contact indirect avec les parents grâce au CLAS.

2.1.2. Analyse de l'entretien de Béa

➔ Dispositif CLAS :

L'action dure actuellement depuis six ans. Les familles regrettaient l'absence d'activités culturelles (B1, l. 9), c'est ainsi qu'est né ce projet autour des livres et des jeux (B1, l. 11). Au début l'animation était mensuelle, elle se déroulait le mercredi après-midi dans l'enceinte de l'école mais sur un temps hors scolaire. Elle dit que l'action est « en complément de l'école » (B1, l. 14). L'animation est devenue hebdomadaire, toutefois le jeu a gardé une place mensuelle, tandis que les livres étaient présents chaque semaine (B1, l. 17). L'animation s'est ensuite déroulée le mardi soir, « un temps très en lien avec le temps de l'école » (B1, l. 20). En devenant hebdomadaire, la CAF a financé l'action sous le sigle de CLAS car cela répondait, selon un diagnostic, aux besoins du territoire (B1, l. 30-39).

- Les missions :

Le dispositif doit faciliter les rapports entre les familles et les enseignants (B4, l. 90 ; B5, l. 102). Pour créer ce lien entre les deux milieux, elle insiste sur le caractère hebdomadaire de l'action qui est très important (B4, l. 98). L'action doit ensuite intégrer le livre dans les pratiques des familles afin de lutter contre l'illettrisme (B5, l. 107), il s'agit de l'une des missions de l'association dont elle est salariée. Pour cela il faut que le rapport au livre devienne positif et soit synonyme de plaisir (B5, l. 125). Différentes lectures de différents styles de livres sont partagées (B5, l. 129-130). L'objectif est ensuite de donner l'envie d'emprunter des livres en bibliothèque ou d'en acheter (B5, l. 108-109). Le dispositif a donc également pour mission de « faire du lien avec l'existant autour » (B5, l. 117) d'où un partenariat avec une bibliothèque (B5, l. 113). Il fait aussi du lien avec les travailleurs sociaux, éducateurs, assistantes sociales qui relaient l'information sur l'action (B5, l. 118-122). L'action vise encore à favoriser l'entrée dans les apprentissages (B5, l. 124), à compléter le travail de l'école (B5, l. 130-131), à prévenir l'échec scolaire (B5, l. 133) et à impliquer les parents pour qu'ils prennent le relais à la maison (B5, l. 134).

- Types d'animations et enjeux :

Les animations utilisent les livres tous les mardis et une fois par mois il y a des jeux en plus des livres (B2, l. 61). Elle qualifie le CLAS d'expérimental, car il propose exclusivement des temps parents-enfants autour de supports culturels (B1, l. 40-44 ; B2, 60-61). Il n'y a jamais d'enfants sans les parents (B2, l. 49). Le CLAS est ouvert aux tous-petits non scolarisés accompagnés de leur assistante maternelle (B2, l. 50). Il ne peut y avoir d'enfants seuls sur ce CLAS (B2, l. 55). Cela empêche de toucher certains enfants, en particulier les CM2 que leurs parents ne viennent pas chercher donc ils ne peuvent pas rester sur l'animation (B2, l. 56-59).

Pour l'animation, elle met en place un espace attrayant pour mettre en scène les livres et donner l'envie de s'installer (B6, l. 142-143). Elle veille à ce que les parents puissent s'asseoir (B6, l. 144). Elle essaye d'aménager l'espace de façon à ce que parents et enfants soient ensemble (B6, l. 146). En plus de sa valise de livres, elle amène une caisse avec des nouveautés ou des albums qu'on lui a demandé. Elle change aussi l'aménagement d'une semaine à l'autre. Récemment elle a amené un jeu, la marre aux histoires (B6, l. 152). C'est une pêche à la ligne, où sous chaque poisson ou grenouille pêché il y a l'image de la couverture d'un album. Cette image indique l'album qui sera lu à l'enfant. C'est une manière d'associer le plaisir aux livres. Une autre manière d'amener les livres, c'est d'y associer les CM2, qui font des lectures (B6, l. 158).

Lorsqu'il y a les jeux, ceux-ci sont disposés dans différents espaces de la salle, il y a « des espaces avec des jeux symboliques qui sont installés, des espaces avec des jeux de société, des jeux d'adresse, des jeux en bois, [...] des jeux géants » (B22, l. 352-354). Les livres sont installés aux côtés des jeux en fonction des personnages et cela permet d'alterner les jeux et les livres (B22, l. 355-356). Lorsque les jeux sont présents, la place du livre est moins importante. Les jeux étant présents plus rarement, les gens en profitent davantage lorsqu'ils sont là (B23, l. 360-364). Le rapport aux jeux est plus spontané que le rapport aux livres, pour les enfants comme pour les adultes (B24, l. 369-370). L'objectif des jeux est de permettre de passer un temps en famille dans l'école (B25, l. 373). Ils permettent aux parents de voir les réactions de leur enfant, de voir comment il s'y prend, d'observer les enfants des autres et les parents (B25, l. 375-377). Les jeux permettent de créer des échanges (B25, l. 378). Les jeux créent des moments où l'on rit et où l'on se bat contre le

jeu dans les jeux coopératifs (B25, l. 382-384). Il y a différents apprentissages en jeu dans les jeux (B25, l. 381), ils sont d'une grande richesse (B25, l. 390). Les jeux mobilisent plus facilement les adultes même s'il faut tout de même aller vers certains d'entre eux (B25, l. 380). Le rapport aux jeux a beau être plus simple, ils n'ont pas pour autant acquis une place dans toutes les familles. Elle donne l'exemple d'une institutrice qui a réintégré des jeux dans sa famille (B25, l. 388 ; B25, l. 390-391). Les jeux et les livres sont complémentaires et permettent de créer du lien (B26, l. 397).

- Partenariat :

Il y a un partenariat avec une bibliothèque. Des bibliothécaires viennent une fois par période participer à l'animation de lecture à voix haute pour que les parents les repèrent et aillent vers les bibliothèques (B5, l. 110-116). Le lien entre la bibliothèque et l'école s'est renforcé (B17, l. 283). Certains parents connaissent maintenant les bibliothécaires et empruntent des livres (B17, l. 289).

➔ Relations école-CLAS :

Avec le changement des rythmes scolaires, les enfants vont avoir école le mercredi. Béa explique qu'il est question que les enseignants allègent ou suppriment les devoirs le mardi pour que les familles puissent prendre le temps de rester le temps de l'animation (B1, l. 23-27). Béa nous montre très vite qu'une collaboration existe avec les enseignants. Elle continue en disant que les enseignants utilisent les outils, livres et jeux, du CLAS pour leur séance de soutien (B2, l. 64) et qu'il leur arrive de lui emprunter des livres (B2, l. 66 ; B9, l. 190).

Les enseignants investissent le temps du CLAS. Une des classes sort plus tôt que les autres pour terminer la classe sur le temps du CLAS (B2, l. 69). Sur ce temps, des CM2 viennent faire la lecture à la classe sortie plus tôt et deviennent ainsi acteur de ce temps (B2, l. 75-77). Les enfants sont volontaires. A chaque fois trois enfants font la lecture d'un album qu'ils ont choisi et qu'elle leur prête la semaine précédente pour qu'ils s'entraînent à les lire avec leur instituteur (B8, l. 168-174). Celui-ci prend du temps sur son temps de classe ou la récréation pour faire travailler la lecture de ces albums aux enfants volontaires

(B9, l. 179-189). C'est également un moyen d'aiguiser un peu le regard des enfants sur les albums (B9, l. 182). Cela demande un travail avec les enseignants pour organiser les séances et aussi permettre de rebondir sur des thèmes abordés en classe (B9, l. 187-188). Elle ajoute que certains enseignants restent sur le temps de la lecture partagée. Elle dit que les relations avec les enseignants sont facilitées du fait que l'école soit petite et qu'ils ne soient que cinq. Les échanges sont aussi facilités par le fait que chaque semaine un enseignant termine sa classe sur le temps du CLAS (B10). C'est de cette collaboration avec les enseignants qu'est née la volonté d'investir davantage les CM2 et de leur proposer de faire la lecture aux autres classes, sur le temps où ils terminent la classe sur le temps du CLAS (B11, l. 201-206). Ils se sont appuyé sur le fait que certains grands lisaient aux plus jeunes et que c'était également un moyen de les valoriser (B11, l. 208) et donner envie aux plus jeunes de faire la même chose (B11, l. 209).

- Place du CLAS :

Béa considère le dispositif comme un complément de l'école (B1, l. 14) et dit que « ça fait vraiment partie du projet de l'école » (B18, l. 295-296). Il y a de nombreux échanges avec les enseignants. Ces derniers se saisissent de l'action, ils intègrent davantage les livres dans leurs classes et s'investissent sur le temps du CLAS. (B18, l. 296-302).

➔ Relations parents-CLAS :

Le fait que chaque semaine, une classe termine sa journée sur le temps du CLAS permet de faire connaître l'action aux parents et de les inciter à rester (B2, l. 70). Toutefois, les parents ne sont pas particulièrement demandeurs de l'action (B4, l. 84). Certains enfants voudraient rester sur le temps du CLAS, mais les parents ne les laissent pas rester et les ramènent immédiatement après la fin de la classe (B11, l. 215-218). Elle explique qu'elle comprend tout de même que les parents n'aient pas envie de rester chaque semaine (B11, l. 219). Certains parents sont quand même sensibles à l'action et il y a toujours quelques parents qui restent (B11, l. 220). Malgré cela, faire adhérer les parents est difficile et cela demande un travail sur le long terme (B11, l. 222-228). Il faut toujours aller vers les parents et communiquer, elle parle d'un « apprivoisement continu » (B13, l. 234).

Néanmoins certains parents sont devenus familiers des livres (B16, l. 244). Certains parents qui ont compris les enjeux à aimer les livres sont présents sur les séances. Elle donne l'exemple d'un père qui ne savait pas lire et venait chaque semaine pour que ces cinq enfants aient ce qui lui avait manqué (B16, l. 245-249). Pour d'autres parents cela se fait avec le temps. Elle donne l'exemple d'une maman qui a fini par prendre plaisir à venir et qui prend maintenant le temps de venir chaque semaine (B16, l. 250-258). D'autres parents restent mais discutent entre eux (B16, l. 261). Elle estime que le fait que des parents discutent dans le cadre de l'école est déjà très bien mais qu'il ne faut pas se contenter de cela. Il faut aller vers eux et leur proposer des histoires (B16, l. 262). Elle explique que l'album peut permettre de créer du lien et d'entamer une conversation. Elle donne l'exemple d'une mère qui a entamé une conversation grâce à l'histoire qui résonnait avec sa vie professionnelle (B16, l. 265-270). Elle insiste sur le fait qu'il faut du temps pour que les parents restent sur le temps du CLAS. Le fait qu'elle soit accompagnée de bénévoles est également important pour pouvoir aller vers le plus de parents possible. Elle dit néanmoins qu'il ne faut pas les heurter, ne pas les sur-solliciter pour ne pas qu'ils se braquent (B16, l. 271-279). Les parents qui apprécient l'action regrettent qu'il n'y ait pas plus de monde qui reste pour partager ce temps (B18, l. 303-304). Parmi les parents qui restent, certains lisent des histoires (B19). Pour Béa, l'investissement des parents passe par le temps qu'ils donnent pour être présent pendant l'animation mais également par le fait de partager des lectures avec leur enfant mais aussi ceux des autres. En effet elle ne peut pas lire un album à chaque enfant lorsqu'il y a du monde (B20).

➔ Relations parents-école :

D'après la CAF et la directrice, les parents sont peu présents et mobilisés dans la scolarité de leur enfant (B4, l. 85-87). Les parents sont peu présents lors de réunions avec les enseignants. Béa parle de frontière entre le milieu scolaire et le milieu familial (B4, l. 89). Elle raconte que les enseignants disent se sentir mal à l'aise avec certaines familles avec lesquelles il y a une « distance énorme » (B4, l. 93).

➔ Évaluation :

Béa estime qu'avec les enfants, le pari est gagné. Ceux-ci vont spontanément vers les livres et y prennent du plaisir (B11, l. 212-213). Avec les parents par contre, il faut encore travailler pour les faire rester et pour qu'ils y trouvent un intérêt (B11, l. 214). Certains parents sont tout de même devenus familiers des livres (B16, l. 244). Elle dit qu'il y a « un impact vraiment positif un peu à tous les niveaux quand même et puis au niveau des enfants le premier ça c'est sûr » (B18, l. 305-306). Pour les enfants le rapport aux livres est facile et ils prennent plaisir à lire (B18, l. 307-308). Ils demandent parfois des albums, des auteurs et acquièrent une petite culture de livres. Les parents également demandent des albums (B18, l. 308-310).

Elle insiste sur le fait qu'il s'agit d'une école de campagne car selon elle cela a beaucoup aidé à rendre l'animation plus familiale. Elle ajoute tout de même qu'il a fallu du temps pour créer du lien et qu'il faut continuer à l'entretenir pour ne pas le perdre. Elle explique également que le temps influence le nombre de personnes qui restent sur l'animation. L'hiver il y a moins de monde qu'aux beaux jours. Lorsqu'il fait beau et chaud, l'animation se déroule dehors et le plaisir de l'album est accompagné du plaisir de prendre le soleil (B18, l. 311-318).

2.1.3. Analyse de l'entretien de Claire

Claire est comédienne et plasticienne, elle fait aussi de l'illustration (C2, l. 12-13). Elle dit qu'elle fait plus de théâtre avec les adultes et de l'art plastique avec les enfants (C4, l. 68-71). Lorsqu'on lui a proposé d'intervenir sur un CLAS, elle a tout de suite imaginé le faire en proposant de faire du théâtre (C2, l. 18).

➔ Les missions :

Elle explique que ses objectifs sont d'impliquer les parents dans une activité avec leurs enfants (C3, l. 26-27), de créer un temps d'échanges (C3, l. 28). Selon elle, le théâtre permet de créer une dynamique entre parents et enfants qui leur fait vivre des choses qu'ils ne vivent pas ailleurs (C3, l. 30-32). Pour les enfants, son objectif est « de leur faire passer un bon moment et de vivre un bon moment en groupe » (C23, l. 656).

➔ Atelier :

Pour elle il est important de construire un groupe. Pour que chacun se sente appartenir à un groupe, elle fait différents jeux de groupe (C4, l. 54) et des jeux en duo (C4, l. 55). Elle explique que lorsque des binômes se forment le groupe peut commencer à fonctionner en tant que tel grâce aux liens créés (C4, l. 56-58). Elle utilise des jeux de confiance et des jeux d'écoute (C4, l. 59). Elle doit adapter les exercices au groupe, elle dit : « je vois en fonction de comment réagit le groupe » (C4, l. 63) parce que l'énergie d'un groupe n'est pas prévisible (C4, l. 66). Elle fait également s'asseoir les participants en cercle. Cela permet à chacun de voir les autres membres du groupe et d'ancrer son corps au sol (C4, l. 73-74).

Ensuite elle passe aux échauffements pour que chacun prenne contact avec lui-même et son état physique (C4, l. 78). Elle dit : « je pense que ça permet de faire [...] un point sur ce qu'on est à ce moment là » (C4, l. 81-82). Cela permet également de faire une coupure et rentrer dans un autre rôle (C4, l. 83-84), ainsi que d'entretenir l'idée de groupe (C4, l. 85).

Après l'échauffement, elle propose de faire des massages pour se détendre (C4, l. 87), prendre contact avec son corps et celui de l'autre (C4, l. 88). Elle explique que le toucher est important pour prendre contact avec l'autre et ainsi pouvoir jouer (C4, l. 89, 92). Elle dit tout de même que le contact avec l'autre peut être vécu difficilement (C4, l. 93), mais qu'il est essentiel pour désinhiber les participants et qu'il permet de faire passer « une confiance tacite » (C4, l. 96). Pour elle « l'apprentissage passe par le corps et pas par les mots » (C4, l. 98-99). Elle explique que demander la confiance de l'autre ne suffit pas pour l'obtenir. Le massage avec son contact physique est un échange et permet l'instauration d'une certaine confiance (C4, l. 104).

Elle utilise ensuite des jeux de confiance de groupe (C4, l. 106) comme les portés (C4, l. 108). Elle explique que lorsque le groupe porte une personne ils doivent s'écouter pour avancer ensemble dans la même direction et au même rythme (C4, l. 124-126). Il y a aussi des jeux pour créer une harmonie vocale (C4, l. 133), quand celle-ci fonctionne « c'est complètement magique pour tout le monde » (C4, l. 135), chacun apporte sa petite pierre pour construire quelque chose de beau (C4, l. 138-139). Ensuite, elle propose des jeux d'énergie. Pour ceux-ci elle explique qu'elle doit sentir le groupe pour savoir ce qu'elle

doit proposer (C4, l. 143-144). Un jeu d'énergie ne veut pas dire jeu énergique. Cela peut être le fait de sentir l'énergie qui passe entre les membres du groupe (C4, l. 146). Ces jeux sont aussi destinés à former et solidariser le groupe (C4, l. 147-148). Il y a également des jeux d'énergie énergiques pour que les participants se lâchent ; elle dit que les enfants n'ont en général pas de difficultés à se lâcher contrairement aux adultes (C4, l. 151-153). Ce sont des jeux pour se lâcher et également lâcher les regards sur soi (C4, l. 156). Elle fait davantage ce genre de jeux avec les adultes car ils ont plus de difficultés à se lâcher. Elle pense que les adultes ont plus peur du ridicule et du regard des autres (C4, l. 160-164). Les enfants n'ont aucun mal à se lâcher tous ensemble mais les difficultés commencent quand ils doivent exprimer des choses. Ils ont également des difficultés à écouter et à regarder les autres sans participer (C4, l. 173-178). Certains enfants ne prennent pas de plaisir à regarder les autres et à prendre ce qui se passe pour les autres (C4, l. 179). Elle exprime des difficultés à faire comprendre à certaines personnes que regarder est aussi important que jouer (C24, l. 669). Elle dit « C'est même pas on peut, c'est qu'on apprend pas sans regarder les autres ! » (C25, l. 677). Elle explique que certaines personnes ne progressent pas parce qu'elles anticipent ce qu'elles vont faire sans regarder les autres et sans rien prendre (C25, l. 679-681). Elle explique que cela peut poser problème, mais si le groupe est constitué alors il accepte que certaines personnes ne soient pas dans l'écoute (C25, l. 691). Elle dit que le groupe accepte même plus de choses qu'elle (C25, l. 692). Mais elle explique que le public a aussi un rôle, il doit porter celui est sur scène en étant attentif, « si le groupe qui joue le public ne joue pas son rôle de public ben pff ça marche pas » (C26, l. 702-703). Cela s'en ressent sur la qualité de l'atelier (C26, l. 710). Elle précise que c'est encore plus difficile avec les enfants parce qu'ils sont contents de passer mais lorsque c'est quelqu'un d'autre qui passe, ils ont du mal à regarder, ils s'ennuient vite et se démobilisent (C26, l. 712-715). D'autres enfants sont timides et bloquent complètement (C4, l. 180).

Elle raconte aussi qu'elle n'aime pas le caractère obligatoire des choses et que par conséquent elle ne propose pas des ateliers chaque semaine car elle ne comprend pas comment l'on veuille être présent chaque semaine (C15, l. 482-485). Elle explique qu'elle veut transmettre du plaisir et que les ateliers doivent rester synonymes de plaisir et non d'obligation (C15, l. 488). Elle dit néanmoins que cela est différent lorsqu'il y a une pièce à préparer et que cela demande un engagement, mais elle ne fait pas cela avec les enfants.

- Retours :

Les retours servent à faire prendre conscience aux gens de ce qu'ils ont fait (C6, l. 283), elle ajoute « avoir un retour en se disant "mais quelle notion on a pu expérimenter ?" » (C6, l. 284). Les retours à la fin des séances lui permettent de savoir ce que les participants ont aimé ou non (C6, l. 287). Cela lui permet de voir si elle a bien senti le groupe et de la rassurer (C6, l. 290). Ces retours permettent aux participants de se positionner sur ce qu'ils ont fait, de se positionner dans le groupe en donnant leur avis et de se positionner par rapport à elle (C6, l. 291-292). C'est un moment où chacun peut exprimer ses difficultés. Pour elle c'est un moment où elle peut dédramatiser celles-ci (C6, l. 302). Elle utilise ce moment pour poser des questions afin de mieux comprendre les difficultés des participants (C6, l. 303). Elle tient également à faire passer un message, c'est le fait qu'il n'y a pas de raté au théâtre (C6, l. 307) et que ce que l'on pense avoir raté est un appui voire le point de départ d'une histoire (C6, l. 310). Les retours lui permettent également de rebondir sur d'autres éléments (C6, l. 312). Enfin les retours permettent de réunir tous les participants ensemble en cercle pour clôturer l'atelier avant que tout le monde ne se sépare (C6, l. 315-317). Les retours ont une fonction importante (C6, l. 314).

➔ Rôles :

Elle dit « j'essaye de faire attention à ma posture au sein du groupe » (C4, l. 39). Elle dit qu'elle doit être une référence pour le groupe mais également qu'elle doit faire partie du groupe (C4, l. 40), être un élément du groupe pour que celui-ci fonctionne (C4, l. 43). Elle explique que lorsqu'il y a des éléments extérieurs cela fonctionne mal, et que l'intervenant peut être un élément extérieur, alors elle doit intégrer le groupe, même si elle n'a pas le même statut (C4, l. 51). Elle explique que son objectif c'est que les participants fassent groupe et se sentent appartenir au groupe : « le but pour moi dans les ateliers c'est d'abord de faire sentir le groupe et que chacun se sente élément du groupe » (C4, l. 52-53). Parfois elle doit guider le groupe, et dans ces cas là elle ne fait pas l'exercice (C5, l. 254).

En lui demandant si son rôle est de valoriser les qualités et capacités de jeu des participants elle réalise qu'elle n'y avait jamais pensé mais qu'effectivement c'est ce qu'elle fait (C18, l. 545 ; C19, l. 548-549). Elle guide et intervient beaucoup au début pour

valoriser ce qui fonctionne (C19, l. 554) afin que les participants s'appuient la dessus pour continuer leur improvisation. Elle dit que dans ce qu'elle fait il y a beaucoup de valorisation (C19, l. 562). Elle dit qu'elle valorise ce que les gens font puis ajoute qu'elle valorise aussi ce qu'ils sont et qu'elle trouve tout le monde « super » (C19, l. 564). Elle dit qu'elle n'a jamais vu quelqu'un qui n'avait aucune capacité à jouer ou aucun talent, que « ça existe pas, c'est absolument impossible » (C19, l. 569). Elle ajoute qu'elle encourage et porte les gens, ce qui demande beaucoup d'énergie (C19, l. 570-571). Elle dit qu'elle doit être moteur mais que lorsqu'elle est fatigué, il lui est difficile de porter le public en plus de la personne qui joue (C26, l. 708-709). Elle explique que son rôle n'est pas de valoriser les gens en dehors mais qu'en fait elle le fait parce qu'elle a tendance à beaucoup rassurer les gens en dehors aussi (C19, l. 573). Elle explique cela par le fait que le théâtre est une pratique qui inquiète (C19, l. 574) et demande une certaine exigence même s'il n'y a pas de raté (C19, l. 575-577). Elle essaye d'allier exigence et valorisation (C19, l. 578). Elle fait référence à un de ses professeurs qui attirait l'attention sur ce qui n'allait pas, mais jamais au dépend de la personne, il s'agissait de montrer comment utiliser ce qu'on pense avoir raté au service du jeu (C19, l. 586-590).

➔ Bénéfices recherchés :

Elle explique que certaines personnes veulent faire du théâtre pour être moins timide, et que des parents envoient leur enfant faire du théâtre pour cette raison. Elle dit que cela ne peut rien faire, qu'elle ne sait pas si cela peut aider ou non (C4, l. 187). Elle explique que cela peut même être très violent pour l'enfant de le forcer à faire du théâtre (C4, l. 188). Le théâtre « c'est pas un truc magique » (C4, l. 190). Elle part sur l'exemple d'une petite fille très timide, puis se souvient finalement que celle-ci a fini par faire quelque chose et donc dit « effectivement je pense que ça lui a fait du bien » (C4, l. 193). Elle pense que les enfants timides posent un regard sur eux-même très dur (C4, l. 197). Le théâtre peut permettre à certains de se révéler mais pour d'autres cela peut être un moyen de se décevoir (C4, l. 198-200). Elle explique qu'être timide n'est pas un défaut et qu'au théâtre cela peut se révéler être un atout dans certains exercices (C4, l. 200-204). Il y a des gens qui viennent pour progresser et parce qu'ils aiment jouer ainsi qu'être sur scène. D'autres viennent pour tenter de dépasser quelque chose (C8, l. 325-328). D'autres encore viennent

pour découvrir le théâtre ou bien sans objectif particulier (C8, l. 329-331). Elle explique que la majorité des gens qui viennent faire du théâtre c'est parce qu'ils ressentent du plaisir à jouer et à proposer des choses à un public et veulent recommencer (C8, l. 334-337). Elle dit que peu de personnes viennent avec l'idée de vaincre leur timidité (C8, l. 337). Certaines personnes viennent pour apprendre à parler en public (C8, l. 339), le théâtre le permet, « effectivement faire une activité où on se sent bien, on est à l'aise, on est devant un groupe et ça marche bien, ça aide personnellement, on prend confiance en soi » (C8, l. 342, 343), mais elle ne propose pas des ateliers qui visent à améliorer la prise de parole. Elle explique qu'elle ne pense pas que le théâtre puisse changer complètement la vie, que la timidité reste présente dans certaines circonstances (C8, l. 345-348). Pour elle, ne pas être timide sur scène ne signifie pas ne plus être timide dans la vie. Elle dit d'ailleurs que de nombreux comédiens sont timides (C8, l. 350). Le théâtre permet de se dépasser sur le temps de l'atelier mais pas forcément en dehors (C8, l. 353-354). Elle dit que le théâtre ce n'est pas la vie et que c'est pour cela que l'on peut absolument tout se permettre (C9, l. 363). Le théâtre offre une grande liberté (C9, l. 368). Elle s'appuie sur un pédagogue qui distingue le jeu du jeu. Le jeu « c'est se laisser porter en gros et puis jouer ce qui arrive tout de suite » (C11, l. 383). Le jeu « c'est rejouer la vie » (C11, l. 384), on se sert forcément de son vécu, « mais ce n'est pas se servir de ce qu'on a vécu pour le reproduire » (C11, l. 385). Elle est contre l'utilisation du théâtre à des fins psychologiques ou l'on recontacte des émotions vécues car elle trouve cela dangereux (C11, l. 389). Lorsqu'on recontacte des émotions c'est du jeu. Les débutants sont dans le jeu et c'est un peu faire de la caricature. Pour elle le jeu est plus intéressant car la personne se lâche (C11, l. 389). Elle ajoute que le vrai plaisir de jouer vient quand la personne ne calcule plus rien et se lâche, qu'elle ne prévoit pas ce qu'elle va dire mais improvise (C11, l. 401-403). Elle conseille de s'appuyer sur la posture que l'on donne à son corps pour donner une émotion (C11, l. 405). Le corps évoque une émotion mais l'acteur ne revit pas celle-ci (C11, l. 407-408). C'est du jeu donc l'émotion est corporelle et non psychologique (C11, l. 415).

➔ Enjeux :

D'après elle, le théâtre aide à « être en groupe » (C4, l. 208) et se sentir bien dans le groupe aide personnellement (C4, l. 209). Elle dit néanmoins qu'elle ne suit pas les enfants

sur le long terme et que par conséquent elle ne sait pas forcément ce que le théâtre leur apporte (C4, l. 210-211). Concernant les adultes, elle suit un groupe depuis trois ans et elle remarque qu'aujourd'hui ils forment un groupe, il y a de la confiance entre eux et ils ont appris à moins se juger. Elle espère que c'est à cela que sert le théâtre (C4, l. 217-220).

Le théâtre permet aussi d'apprendre à couper le regard sur soi au moins pendant le jeu (C5, l. 223-224). Il ne faut pas se regarder pour jouer (C5, l. 230), en effet « le théâtre c'est aussi apprendre à se dire que l'on est toujours le pire juge de soi-même » (C4, l. 235-236). Quand il y a de la confiance dans le groupe, celui-ci peut encourager la personne qui joue (C5, l. 260). Elle explique que ce qu'elle veut créer c'est un groupe qui se soutient et qui trouve l'équilibre entre indulgence et exigence dans le jeu qui est donné (C5, l. 264-267). Créer le groupe est important car « quand un groupe fonctionne ça fait du bien à tout le monde, on se sent bien groupe, on se sent bien personnellement » (C5, l. 271-272). Il faut qu'il y est de la confiance dans le groupe pour jouer, proposer des choses, se lâcher (C5, l. 273-274). Pour elle la confiance et l'écoute sont des qualités développées par le groupe et sont propres à celui-ci. Ces qualités ne deviennent pas personnelles, elles restent la propriété du groupe (C15, l. 435-437). Elle explique que le groupe est un corps et que c'est lui qui va acquérir des qualités (C15, l. 438-439). Elle ajoute que lorsque le groupe est constitué et que des membres viennent à être absents cela se ressent sur le groupe (C15, l. 444).

Elle parle ensuite du groupe dans l'école. Elle trouve que l'école « nie complètement le groupe » (C15, l. 445), que les enfants sont dans un rapport individuel avec l'enseignant (C15, l. 447) et que ces groupes « fonctionnent très mal en groupe » (C15, l. 449). Pour elle « la sensation d'être un groupe, d'être un corps, de créer ensemble, de faire des choses ensemble, d'avoir une solidarité, une confiance » n'existe pas (C15, l. 452-454). Elle dit ne pas aimer l'école (C15, l. 458), pour elle il faudrait fonctionner autrement parce que cela ne fonctionne pas actuellement (C15, l. 460). Elle explique que lorsqu'elle intervient à l'ITS en avril, les étudiants lui disent qu'ils ont appris à se connaître et se sentent faire groupe. Ils auraient souhaité que cette intervention se fasse plus tôt (C15, l. 461-466). Pour elle il est essentiel que le groupe ait du temps pour se rencontrer et se vivre en tant que groupe (C15, l. 467). Elle n'a pas l'impression que ce temps pour construire le groupe soit prit à l'école (C15, l. 469).

Ensuite elle dit ne pas savoir si le théâtre et les pratiques artistiques en général

permettent d'acquérir des capacités. Elle repense à un jeune garçon que sa mère a inscrit aux cours de dessin pour le canaliser. Elle dit que cela n'était pas pour lui, qu'il avait besoin de se dépenser puis redit ne pas savoir si ces pratiques permettent d'acquérir des capacités (C15, l. 481). Elle reprend pourtant un peu après que le théâtre permet de développer des choses au sein du groupe et rend heureux si c'est une activité qui fait du bien à la personne qui la pratique (C15, l. 495-496). Elle dit ensuite que les capacités et qualités sont déjà présentes chez les participants mais qu'elles ne se voient et s'expriment que sur le temps de l'atelier (C15, 498-500). Après elle me dit que si ma question est de savoir si les pratiques artistiques apportent des choses aux enfants alors c'est évident (C15, l. 501-502). Elle dit que cela leur permet de vivre le groupe autrement qu'à l'école (C15, l. 503), de s'ouvrir, de créer, d'inventer (C15, l. 505), de libérer l'imagination (C15, l. 506). Elle dit d'ailleurs que beaucoup d'enfants et encore plus d'adultes ne sont pas « connectés à leur imaginaire » (C15, l. 507). Pour elle la société ne laisse pas de place à l'imagination que ce soit à l'école ou à la maison. Elle dit que les enfants ont de multiples activités et qu'ils n'ont pas le temps de s'ennuyer ce qui ne participe pas au développement de l'imagination (C15, l. 510-516). Elle ajoute que cela l'embête de parfois participer à cette sur-activité. D'après elle, le théâtre et d'autres activités comme la danse et le sport permettent de se connecter à soi, à son corps (C15, l. 520). Pour elle, les gens qui ne sont pas connectés à leur corps peuvent avoir des difficultés sociales (C15, l. 524).

Elle estime que le théâtre n'est pas magique et qu'il ne peut pas transformer les gens. Elle prend l'exemple d'une personne timide et dit que le théâtre lui fait du bien parce qu'elle se dépasse dans le jeu mais elle pense que dans la vie de cette personne rien n'a changé (C15, l. 525-531). Le théâtre ne permettrait en fait que de révéler des qualités en sommeil ou non perçues (C16, l. 535). Ce qu'elle aime dans le théâtre c'est qu'on peut se servir de « tout ce qu'on a l'impression qu'est raté dans la vie » (C19, l. 600). Le théâtre permet de prendre de la distance (C19, l. 605), elle explique avoir changé la relation qu'elle a à son corps (C19, l. 607). Elle dit que c'est peut être parce que c'est son métier et qu'elle a donc une pratique intensive (C19, l. 608). Le corps devient un outil et cela permet de le vivre différemment (C19, l. 610). Elle continue en disant que le théâtre permet de se servir de ce qu'on pense être des défauts et également de lâcher prise sur le regard que l'on peut porter sur ceux-ci, sur l'image de soi que l'on renvoie (C19, l. 611-616). En effet elle dit qu'« à partir du moment où on est bien dans son corps de toute façon [...] on lâche des

choses, on lâche des complexes » (C19, l. 617-618). Donc le théâtre permet de se connecter à son corps, de reconnecter l'intellect et le corps (C21, l. 625).

Pour elle la pratique d'une activité artistique apporte des choses mais ne sauve personne (C22, l. 643). Ensuite elle semble dire que les gens se sauvent seuls même en adhérent à une pratique (C22, l. 644). Elle ajoute, que le fait que l'on fonde beaucoup d'espoir sur des pratiques pour venir à bout de certaines difficultés, lui fait peur (C22, l. 645-648). Pour elle c'est à partir du moment où l'on ne vient pas chercher autre chose que le plaisir de jouer qu'on est sauvé (C23, l. 651-652). Elle dit que le fait de trouver du plaisir à jouer est déjà satisfaisant car c'est quelque chose de difficile à faire (C23, l. 653-654). Pour les enfants, son objectif est « de leur faire passer un bon moment et de vivre un bon moment en groupe » (C23, l. 656). Pour les adultes, elle est plus exigeante sur le jeu mais le plaisir d'être en groupe reste quelque chose d'indispensable (C23, l. 660). Le groupe partage même un repas (C23, l. 663).

Pour terminer elle parle du rôle du public. Elle dit ne pas savoir si l'enfant est conscient qu'il apprend en regardant mais qu'il est important qu'il regarde au moins pour la personne qui joue (C26, l. 716-718). Au théâtre on est toujours actif, même en tant que public, il faut porter la personne qui joue (C26, l. 721). Elle termine en disant que c'est lorsqu'il y a une belle qualité d'écoute que les plus belles choses se produisent (C26, l. 724).

CHAPITRE 3 :

Discussion

Rappelons que notre recherche a pour objectif de déterminer comment un accompagnement à la scolarité favorisant des activités artistiques et culturelles peut aider à lutter contre les difficultés scolaires. Souvenons-nous que nous avons pour première hypothèse que la réussite scolaire de l'enfant passe par le bien être de celui-ci. Notre seconde hypothèse repose sur l'idée que les dispositifs d'accompagnement à la scolarité participent à réduire les inégalités responsables des difficultés scolaires. Notre troisième hypothèse repose sur le fait que l'accompagnement à la scolarité agit sur les dimensions conatives, le rapport au savoir et à l'école. Enfin notre dernière hypothèse est que les activités artistiques et culturelles favorisent la réussite scolaire.

Nous allons maintenant discuter ces hypothèses au vue de nos résultats, de nos observations ainsi que de nos lectures. Nous aurions également souhaité nous appuyer sur les fiches d'évaluation de chaque enfant du CLAS que nous avons animé durant l'année scolaire pour appuyer nos observations, mais celles du mois de juin n'ont pas encore été réalisées au jour où nous écrivons, nous ne pouvons donc pas les comparer à celles réalisées en janvier. Néanmoins pour ne pas avoir à nous appuyer seulement sur nos observations, nous avons demandé à deux animatrices de ce CLAS, l'une sur les CE1 et l'autre sur les CM, de nous communiquer une évaluation écrite de l'action. Nous nous appuierons sur ces témoignages disponibles dans les annexes (Annexe 11, p. 298).

3.1. La réussite scolaire de l'enfant passe par son bien-être

Nous l'avons vu dans la première partie, l'état émotionnel du sujet joue un rôle majeur dans le traitement des informations nécessaires aux apprentissages (Fabre, 2010). Il n'y a pas de fonctionnement cognitif indépendant d'un fonctionnement émotionnel. Adrien nous confirme que la réussite scolaire passe par le bien-être de l'enfant (A15, l. 376). D'ailleurs si l'on porte attention au vocabulaire qu'il utilise, il ne parle pas d'élèves mais d'enfants, de jeunes, de gamins, de mômes. Avant de penser à l'élève, il faut penser à l'enfant car derrière chaque élève en difficulté c'est avant tout un enfant en difficulté que l'on a face à soi. A l'image de la loi d'orientation de 1989, le dispositif prend l'enfant dans

sa globalité c'est-à-dire en tenant compte de son milieu de vie et de son histoire. Ensuite nous pouvons remarquer que le vocabulaire utilisé peut relever d'un champ lexical apparenté à la médecine avec les mots et expressions : « prise en charge » (A1, l. 37), « intervention presque chirurgicale » (A3, l. 83), « prescription » (A12, l. 296) et « diagnostic » (A13, l. 314 ; A14, l. 317). Les difficultés scolaires s'apparentent à des symptômes et pour les faire disparaître il faut agir sur la source de ceux-ci. C'est pour cela que l'accompagnement à la scolarité tente d'agir sur de multiples facteurs. Adrien nous précise bien qu'il s'agit d'un accompagnement à la scolarité et non simplement d'une aide aux devoirs (A6, l. 143). Le dispositif doit agir sur les difficultés liées à l'environnement familial, aux comportements (A11, l. 273 ; A16, 389), ainsi qu'au vivre ensemble (A16, l. 392). Le dispositif accompagne à l'exercice de la parentalité (A18, l. 435 ; A18, l. 492). Pour que l'enfant se sente bien il est également nécessaire de mettre en place un contexte favorable. Pour accorder suffisamment de temps à l'enfant et avoir une prise en charge de qualité, Adrien explique que le nombre d'enfants est limité à 34 (A1, l. 68). Pour le CLAS auquel nous participons, la capacité maximum est de huit enfants par niveau. Pour Adrien la relation entretenue entre l'enfant et l'accompagnateur est également importante. Chaque enfant a un animateur référent (A1, l. 64) et il parle de relation exclusive (A5, l. 121). Il dit que c'est ce qu'offre les bénévoles, ainsi que le partenariat avec la maison de retraite (A5, l. 126). Il insiste sur le fait que certains enfants ont besoin d'une relation exclusive (A14, l. 328-329). Les accompagnateurs doivent donc valoriser et encourager les enfants (A11, l. 284-286). Cela se traduit par la valorisation des réussites, de la place dans le groupe (A14, l. 346) et des savoir-faire (A21, l. 542). Ainsi en agissant sur les dimensions conatives de l'enfant, le dispositif participe à favoriser son bien-être et ainsi sa réussite.

3.2. L'accompagnement à la scolarité permet de réduire les inégalités responsables des difficultés scolaires

Les actions de ces dispositifs ont pour mission d'offrir l'appui et les ressources dont les enfants ont besoin pour leur réussite scolaire et qu'ils ne trouvent pas sur leur environnement social et familial. Nous l'avons dit, les dispositifs d'accompagnement à la scolarité ont été initialement créés pour réduire les difficultés scolaires qui naissent des inégalités. Celles-ci peuvent être sociales, culturelles et économiques.

3.2.1. Des services pour réduire les inégalités

Les inégalités sociales et culturelles affectent le suivi scolaire de l'enfant par ses parents. Ceux-ci ne peuvent aider leur enfant à faire ses devoirs dans les meilleures conditions. Adrien explique que la plupart des enfants bénéficiant de l'accompagnement à la scolarité n'ont pas un environnement familial propice aux apprentissages, c'est-à-dire qu'ils entretiennent des relations conflictuelles avec leurs parents ou bien ces derniers ne maîtrisent pas la langue française et ne peuvent pas suivre leurs devoirs (A19, l. 513-520). Certains enfants peuvent également avoir des relations et un rapport à l'école difficile (A19, l. 522).

Les inégalités économiques sont une source de discrimination pour l'accès aux ressources éducatives (Gauchon, 2010, p. 8). Les actions visent donc à compenser les inégalités qui subsistent dans l'accès à la culture et au savoir en proposant des activités. Adrien cite parmi les activités que le dispositif propose la peinture (A5, l. 130-132), la mosaïque, un comité de lecture pour décerner un prix (A6, l. 155), des « serious game » c'est-à-dire des jeux utilisant des compétences scolaires (A6, l. 163), des jeux de sociétés (A6, l. 165) ainsi que des ateliers d'arts créatifs et d'arts plastiques (A6, l. 167). Du côté de Béa, le dispositif répond au diagnostic de la CAF (B1, l. 30-39). Il propose des temps parents-enfants autour des supports culturels que sont les livres et les jeux dans une école de campagne (B1, l. 40-44 ; B2, 60-61). Béa ajoute que le dispositif a également pour mission de « faire du lien avec l'existant autour » (B5, l. 117) d'où un partenariat avec une bibliothèque (B5, l. 113). Elle fait aussi du lien avec les travailleurs sociaux, éducateurs, assistantes sociales qui relaient l'information sur l'action (B5, l. 118-122). Le CLAS dont nous faisons partie propose également des activités dans le but de réduire les inégalités. Nous sommes dans un quartier défavorisé et nous proposons des ateliers de lecture à voix haute, des échanges et des dessins sur les albums partagés ainsi que du théâtre. Nous développerons ultérieurement les enjeux de ces activités.

3.2.2. Actions avec et sur la famille

Les actions des dispositifs d'accompagnement à la scolarité visent, non seulement, les enfants et les adolescents, mais également leurs familles. Ils conjuguent

accompagnement à la scolarité et travail avec les parents. La famille demeure le premier lieu de construction de l'enfant et le premier lieu de transmission des valeurs et des repères. C'est donc avec elle que tout projet éducatif doit s'établir, ou du moins elle doit être invitée à y participer. Adrien explique qu'il y a un entretien avec la famille pour connaître les besoins de l'enfant (A1, l. 59) et définir un projet qui est signé par la famille, l'enfant et l'animateur (A1, l. 63). Une rencontre a lieu à chaque période pour faire le point et redéfinir le projet si besoin (A1, l. 66) et des échanges ont lieu chaque soir quand les parents récupèrent leur enfant (A3, l. 90 à 96). L'objectif est d'impliquer les parents dans la scolarité afin qu'ils prennent le relais à la maison (B5, l. 134). Béa dit que d'après la CAF et la directrice de l'école, les parents sont peu présents et mobilisés dans la scolarité de leur enfant (B4, l. 85-87). Certains enfants voudraient rester sur le temps du CLAS, mais les parents ne les laissent pas rester et les ramènent immédiatement après la fin de la classe (B11, l. 215-218). Il n'est pas toujours simple de faire comprendre que les actions sont également destinées aux parents. C'est le cas pour notre CLAS où peu de parents répondent présents à nos invitations. Néanmoins certains sont quand même sensibles aux actions menées (B11, l. 220). Adrien tient à ce que l'on ne culpabilise pas les parents qui font ce qu'ils peuvent. Pour lui il faut admettre leurs compétences et leur donner des informations pour les aider à exercer au mieux leur rôle de parents (A18, l. 471-483). Il faut valoriser les savoir-faire des parents, ils sont compétents de différentes façons avec leur enfant (A21, l. 547-548). En effet nous l'avons vu le rôle et la fonction des parents dans la scolarité de l'enfant dépassent la simple notion de suivi scolaire, ils participent à la construction de l'identité d'élève puis d'élève par leur éducation. Les parents participent également en veillant à ce que leur enfant mange et dorme suffisamment et correctement. Adrien répertorie les compétences des parents (A21, l. 559) et les met en valeur lors de moments de convivialité qui réunissent parents et enfants une fois par période (A21, l. 566). Ainsi Adrien agit sur les dimensions conatives des parents. Nous avons vu que si les parents avaient des dimensions conatives favorables, l'enfant avait davantage de chances que les siennes soient positives également.

3.2.3. Travailler avec l'école

Pour réduire les inégalités les dispositifs d'accompagnement à la scolarité doivent

travailler avec les écoles. En effet, nous l'avons vu l'efficacité des actions dépend pour beaucoup des relations entretenues avec l'école. Le choix de l'aide apportée à l'enfant repose avant tout sur l'observation de l'élève par l'enseignant. Adrien raconte qu'il y a un entretien avec l'enseignant pour également avoir son point de vue pour construire le projet d'accompagnement (A14, 336). Les échanges avec les enseignants permettent aussi d'avoir des explications sur leurs méthodes afin de mieux accompagner l'enfant à faire ses devoirs (A7, l. 210-213). Par ailleurs, ces liens entre les accompagnateurs et les enseignants sont également bénéfiques pour ce dernier.

D'une part, en prenant en compte les demandes scolaires, l'accompagnement scolaire devient complémentaire de l'action pédagogique des enseignants. Béa considère le dispositif comme un complément de l'école (B1, l. 14) et dit que « ça fait vraiment partie du projet de l'école » (B18, l. 295-296). Dans notre CLAS, les enseignants ont demandé à récupérer les exposés réalisés par leurs élèves sur le temps du CLAS pour les ré-exploiter en classe. Il nous a également été proposé un espace pour valoriser l'action lors de la fête de l'école à la fin de l'année.

D'autre part, il permet aux enseignants d'avoir un autre point de vue et de découvrir l'enfant dans un autre contexte grâce à l'accompagnateur. Cela peut conduire l'enseignant à changer de regard et de représentation sur son élève. Effectivement Adrien raconte que les échanges de regard ont permis de sortir un enfant de la caricature du cancre avec qui l'on ne peut rien faire (A14, l. 352-357). Le CLAS est vu comme un partenaire. Le dispositif est repéré et reconnu par les enseignants qui vont aller vers les animateurs s'ils ont un enfant qui pourrait avoir besoin de bénéficier de l'action (A8, l. 251-255). Il y a de nombreux échanges avec les enseignants. Ces derniers se saisissent de l'action, ils intègrent davantage les livres dans leurs classes et s'investissent sur le temps du CLAS. (B18, l. 296-302).

Ces collaborations doivent permettre de favoriser les liens entre l'école et les familles. Nous l'avons dit, une relation de confiance entre les parents et le corps enseignant est essentielle pour que l'enfant investisse bien sa scolarité. Adrien explique qu'en orientant ou prescrivant le CLAS, l'école a un contact indirect avec les parents grâce au CLAS. En effet ce dernier est plus facilement en contact avec les parents que l'école (A18, l. 441-446). Béa parle de frontière entre le milieu scolaire et le milieu familial (B4, l. 89). Elle raconte que les enseignants disent se sentir mal à l'aise avec certaines familles avec lesquelles il y a une « distance énorme » (B4, l. 93). Le dispositif a permis de diminuer

cette frontière, les parents passent du temps dans l'école (B16, l. 261) ce qui n'était pas le cas avant et les enseignants viennent partager des lectures sur le temps du CLAS.

3.3. L'accompagnement à la scolarité agit sur les dimensions conatives, le rapport au savoir et à l'école.

3.3.1. Actions sur le rapport au savoir et à l'école

Nous avons vu qu'apprendre est une démarche active et qu'il fallait que l'enfant se sente acteur et responsable de sa formation. Adrien raconte que le projet d'accompagnement est construit avec l'enfant pour qu'il explique ses difficultés (A14, l. 334-335). L'enfant signe le projet, il est considéré comme responsable de son comportement et de son investissement (A18, l. 454-457). Sur le CLAS que nous animons, les enfants du groupe des CM ont pris conscience « qu'ils jouent un rôle clé dans leur scolarité » (Témoignage animatrice 2). Ajoutons que contrairement à la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité, nos enquêtés ne parlent pas de bénéficiaires mais de participants. Le terme participant renvoie davantage à la notion d'acteur et d'action tandis que le terme bénéficiaire renvoie plus à la passivité.

Nous avons également dit que pour apprendre, il fallait désirer apprendre. Apprendre doit donc être une activité divertissante qui rime avec plaisir. Pour cela il faut partir des intérêts du sujet et le rendre acteur de ses apprentissages. Lors de son entretien avec l'enfant, les animateurs lui demandent ses centres d'intérêts afin que la prise en charge ne concerne pas que les devoirs (A14, l. 334-335). Sur notre CLAS, les enfants sont également consultés pour déterminer les thèmes qu'ils aimeraient aborder à travers les albums. Nous essayons de leur proposer des jeux ou activités qu'ils aiment. Ainsi nous leur avons proposé de faire le bateau du héros de l'album en origamis parce qu'un jour nous les avons vu avec des origamis quand nous venions les chercher pour un atelier. Béa, elle, utilise la lecture à voix haute pour stimuler l'envie d'apprendre grâce à la transmission du goût pour les mots et les histoires. Elle raconte que les enfants ont avec le temps, un rapport positif aux livres (B11, l. 212-213) et que les CM, qui connaissent l'action depuis plus longtemps ont maintenant plaisir à partager des lectures avec les plus jeunes (B11, l. 208). Elle espère que cela participera à donner envie aux plus jeunes de partager des

lectures. La lecture à voix haute est l'une des voies royales d'accès au désir de lire. Pour notre CLAS, nous remarquons que les enfants sont de meilleurs lecteurs. Bien entendu en un an leur niveau de lecture est meilleur mais ce n'est pas de cela dont il est question ici. Nous pouvons entendre que les enfants mettent un ton et du rythme dans leur lecture. Ils ont compris que ces mots et ces phrases mis bout à bout racontent des histoires et ils lui donnent vie avec leur voix. Ils prennent plaisir à se raconter des histoires lors des séances de « lecture plaisir » sous le préau de l'école. Béa raconte que les enfants demandent parfois des albums et des auteurs (B18, l. 308-310). Les enfants ont conscience que les albums et échanges autour de ceux-ci leur permettent d'apprendre et de se cultiver. Ils ajoutent qu'ils partagent les connaissances acquises en dehors de l'école (Annexe 11 : témoignage animatrice 2).

Le désir d'apprendre et la motivation passe également par la définition d'objectifs à la mesure des possibilités de l'enfant afin d'éviter le découragement. Ces objectifs sont discutés avec l'enfant pour le responsabiliser et pour qu'il se sente impliqué dans le dispositif. Adrien explique que les évaluations sont partagées avec l'enfant. L'accompagnateur dit à l'enfant où il se situe et là où on veut l'amener en l'accompagnant (A16, l. 380)

Le rapport au savoir est également déterminé par le regard que les parents portent sur l'école. En créant du lien entre la famille et l'école, les dispositifs d'accompagnement à la scolarité participent à améliorer le rapport à l'école et au savoir. En effet, les échanges entre ces deux cultures permettent d'éviter une méconnaissance des uns envers les autres. Cela permet d'éviter une fracture entre les deux milieux qui mettrait l'enfant au centre d'un conflit de loyauté. Dans notre CLAS, les parents ont été invités à participer à des ateliers parents-enfants au sein de l'école. Cela a permis aux parents de découvrir les locaux de l'école. En effet ils ne connaissaient pas la salle de motricité ou la bibliothèque. Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité font des liens avec l'école. Le CLAS de Béa se déroule également dans les locaux de l'école. Pour Adrien, le moment du goûter permet d'évoquer le contenu de la journée passée à l'école (A6, l. 145-150).

3.3.2. Actions sur les dimensions conatives

Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité agissent sur les dimensions

conatives de différentes façons. Nous avons dit que le dispositif prenait en compte les intérêts des enfants, cela participe à les motiver. Le partage des évaluations et les objectifs fixés lors ce partage contribuent à motiver l'enfant. Les objectifs permettent de lui donner un but et de maintenir ses efforts. Le partage des évaluations permet également à l'enfant de mesurer ses performances et ainsi d'accroître son sentiment d'efficacité personnelle. Puis en voyant sa capacité à agir sur une situation, l'individu sera davantage motivé pour engager des actions (Bandura, 2013, p. 329). Adrien nous explique qu'il utilise les expériences positives des activités vécues par les enfants pour souligner leur capacité à agir autrement (A16, l. 316-329).

Le dispositif agit également sur les fausses croyances afin d'éviter des conséquences contre-productives. Rappelons qu'il est possible que l'enfant qui entend qu'il peut peu, peut se conforter aux regards des autres, à ce qu'ils disent et pensent de lui. L'équipe du dispositif a pour mission de valoriser et encourager les enfants (A11, l. 284-286). Cela se traduit par la valorisation des réussites, de la place dans le groupe (A14, l. 346) et des savoir-faire (A21, l. 542). En valorisant l'enfant, on peut l'aider à prendre conscience de ses capacités et ainsi agir sur ses dimensions conatives. L'accompagnateur peut avoir la distance nécessaire pour voir les compétences et ainsi les communiquer auprès de la famille, de l'enseignant et de l'enfant pour changer les regards qui peuvent stigmatiser ce dernier (A14, l. 358-363). Les échanges de regard ont permis de sortir l'enfant de la caricature du cancre avec qui l'on ne peut rien faire (A14, l. 352-357). Adrien nous explique que lorsque l'enfant n'a pas pu faire ses devoirs il demande à l'enseignant de ne pas en tenir rigueur à l'enfant (A7, l. 204-205).

Les temps parents-enfants participent également à agir sur le regard des parents. Ils permettent aux parents de voir les réactions de leur enfant, de voir comment il s'y prend, d'observer les autres parents et leurs enfants (B25, l. 375-377). Les jeux permettent de créer des échanges (B25, l. 378), des moments où l'on rit et où l'on se bat contre le jeu dans les jeux coopératifs (B25, l. 382-384). Ces moments que les parents partagent avec leur enfant peuvent être un moyen pour celui-ci d'estimer l'importance que ses parents lui accordent. Ces moments participent donc à agir positivement sur l'amour de soi de l'enfant. L'accompagnement est pensé comme une compensation (B1, l. 14), un espace autre que l'école et la famille où l'enfant peut s'ouvrir aux savoirs, scolaires, sociaux et culturels .

3.4. Les activités artistiques et culturelles favorisent la réussite scolaire

Nous l'avons vu, Béa considère son CLAS utilisant des supports culturels comme un complément de l'école. Adrien, lui explique que les différentes activités sont proposées en parallèles de l'aide aux devoirs (A6, l. 168). Notre CLAS propose exclusivement des activités culturelles et artistiques car une association propose déjà de l'aide aux devoirs. La charte nationale de l'accompagnement à la scolarité considère l'aide aux devoirs et les apports culturels comme complémentaires. Montrons à présent les enjeux de ses activités.

3.4.1. Développement de l'individu

Nous l'avons dans la première partie, l'homme est un être social et apprend avec les autres. Les groupes permettent d'acquérir des apprentissages fondamentaux dont découlent tous les autres (Bloch & Clouzot, 2001, p. 195). Adrien explique que les activités sont un prétexte aux rencontres. Celles-ci sont riches et servent aux futurs apprentissages (A25, l. 615). Les relations sont nécessaires aux apprentissages, il dit que « les apprentissages ne se font qu'à partir du moment où sur le plan des relations tout va bien quoi » (A25, l. 617) et que « c'est par ces échanges qu'on va apprendre de l'autre et qu'on va aussi pouvoir développer des compétences particulières » (A25, l. 625-626). Parmi les compétences qui peuvent être développées, il cite la créativité et la logique. Il confirme donc que les pairs peuvent constituer le cadre d'un conflit socio-cognitif. Il insiste sur le fait que ces activités sont un support. Elles servent à créer et renforcer les relations des participants. Il confirme qu'il s'agit de prendre des activités et de les mettre au service du développement de compétences qui sont techniques et sociales (A26, l. 639).

Les expériences de vécus collectifs peuvent constituer un facteur favorable pour l'adaptation aux situations scolaires (Kindelberger & Le Floc'h, 2007, p. 167). En effet Adrien dit que les activités en groupe sont l'occasion pour l'enfant, « de s'essayer, de tâtonner, [...] aux règles de la société [...], pour pouvoir s'y intégrer et y développer son autonomie » (A28, l. 652-653), « c'est [la] place dans le groupe qui va [...] permettre d'exister et de revendiquer des savoir-faire » (A28, l. 658). D'après Claire, le théâtre aide à « être en groupe » (C4, l. 208) et se sentir bien dans le groupe aide personnellement (C4, l. 209). Le théâtre offre une grande liberté (C9, l. 368), il permet de s'ouvrir, de créer,

d'inventer (C15, l. 505), de libérer l'imagination (C15, l. 506). Or l'imagination est importante dans les apprentissages. Rappelons que Boimare (2008) explique que la pauvreté du monde interne est à l'origine de l'empêchement de penser.

Claire ajoute que le théâtre permet de vivre le groupe autrement qu'à l'école (C15, l. 503). Elle trouve que l'école « nie complètement le groupe » (C15, l. 445), que les enfants sont dans un rapport individuel avec l'enseignant (C15, l. 447) et que les groupes classes « fonctionnent très mal en groupe » (C15, l. 449). Pour elle « la sensation d'être un groupe, d'être un corps, de créer ensemble, de faire des choses ensemble, d'avoir une solidarité, une confiance » n'existe pas (C15, l. 452-454). Il est essentiel que le groupe ait du temps pour se rencontrer et se vivre en tant que groupe (C15, l. 467) et c'est ce qu'offre le théâtre.

Le groupe permet à l'individu d'exister et d'être reconnu, il répond aux besoins fondamentaux de l'individu, (A28, l. 661). Au théâtre c'est le public qui apporte cette reconnaissance en regardant et soutenant la personne qui joue (C5, l. 260 ; C26, l. 721). Cette activité va apprendre à l'enfant à écouter et observer pour jouer. Il doit être attentif à ce qui est dit mais également ce qui est fait pour être complémentaire de son partenaire et servir le jeu. Claire explique que certaines personnes ne progressent pas parce qu'elles anticipent ce qu'elles vont faire sans regarder les autres et sans rien prendre (C25, l. 679-681). Le jeu permet aux participants d'exploiter des capacités dont ils n'ont pas conscience. Claire explique qu'elle aide à cette prise de conscience (C6, l. 283). Elle dit ensuite que les capacités et qualités sont déjà présentes chez les participants mais qu'elles ne se voient et ne s'expriment que sur le temps de l'atelier (C15, 498-500). Le jeu permet d'exprimer ses préoccupations mais également de prendre de la distance (C19, l. 605). Ainsi il permet de jouer et questionner le quotidien et ses préoccupations, ce qui permet également au sujet de grandir.

D'après Claire, « l'apprentissage passe par le corps et pas par les mots » (C4, l. 98-99). Pour elle, les gens qui ne sont pas connectés à leur corps peuvent avoir des difficultés sociales (C15, l. 524). Selon elle, le théâtre et d'autres activités comme la danse et le sport permettent de se connecter à soi, à son corps (C15, l. 520). En reconnectant l'intellect et le corps le sujet allie le cognitif et la conation. En plus de participer au développement de l'enfant et d'être source d'apprentissages, les pairs peuvent agir sur les dimensions conatives.

Claire nous confirme que les pratiques artistiques apportent des choses aux enfants

(C15, l. 501-502). Toutefois, elle estime que le théâtre n'est pas magique et qu'il ne peut pas transformer les gens. Pour elle la pratique d'une activité artistique apporte des choses mais ne sauve personne (C22, l. 643). Elle ajoute, que le fait que l'on fonde beaucoup d'espoir sur les pratiques artistiques pour venir à bout de certaines difficultés lui fait peur (C22, l. 645-648). Le théâtre n'est donc pas magique mais il peut néanmoins permettre à l'individu de prendre conscience de ses capacités. Elle dit par contre que la personne n'exploitera pas forcément ses capacités en dehors des ateliers. Cependant avoir conscience de ses capacités et mieux se connaître est déjà un premier pas pour avancer plus confiant.

3.4.2. Actions sur les dimensions conatives

Le théâtre permet d'apprendre à couper le regard sur soi au moins pendant le jeu (C5, l. 223-224). Il ne faut pas se regarder pour jouer (C5, l. 230), en effet « le théâtre c'est aussi apprendre à se dire que : on est toujours le pire juge de soi-même » (C4, l. 235-236). Le théâtre peut aider l'enfant à s'approprier et accepter son corps. Le corps devient un outil et cela permet de le vivre différemment (C19, l. 610). Claire continue en disant que le théâtre permet de se servir de ce qu'on pense être des défauts et également de lâcher prise sur le regard que l'on peut porter sur ceux-ci, sur l'image de soi que l'on renvoie (C19, l. 611-616). En effet elle dit qu'« à partir du moment où on est bien dans son corps de toute façon [...] on lâche des choses, on lâche des complexes » (C19, l. 617-618). Donc le théâtre agit positivement sur le regard que l'on porte sur soi.

Les participants sont amenés à se dépasser et utilisent des capacités insoupçonnées. Selon Adrien, les activités permettent à l'enfant de vivre une expérience positive et valorisante. Il raconte qu'elles permettent « à ces jeunes de [...] ré-exister autrement dans le groupe à travers [une] expérience positive » (A28, l. 679-680). Ces expériences positives sont utilisées pour montrer et rappeler à l'enfant qu'il peut être autrement et avoir un comportement propice aux apprentissages (A28, l. 700-704). Ce qui, nous l'avons dit, agit positivement sur les dimensions conatives.

Le groupe agit également sur les dimensions conatives, « quand un groupe fonctionne ça fait du bien à tout le monde, on se sent bien groupe, on se sent bien personnellement » (C5, l. 271-272 ; C8, l. 342-343). Il faut qu'il y est de la confiance dans le groupe pour jouer, proposer des choses, se lâcher (C5, l. 273-274). Au théâtre il n'y a pas

de compétition. Au contraire Claire explique qu'au sein des groupes il y a de la confiance, de l'entraide, un équilibre entre indulgence et exigence (C5, l. 264-267). Pour elle la confiance et l'écoute sont des qualités développées par le groupe et sont propre à celui-ci. Ces qualités ne deviennent pas personnelles, elles restent la propriété du groupe (C15, l. 435-437). Elle explique que le groupe est un corps et que c'est lui qui va acquérir des qualités (C15, l. 438-439). Afin de parvenir à la création d'un tel groupe il faut établir un cadre sécurisé. Claire explique qu'elle dédramatise les erreurs (C6, l. 302) et va jusqu'à dire qu'il n'y a pas de raté au théâtre (C6, l. 307). Elle donne des éléments pour surmonter les difficultés et valoriser les éléments qui servent le jeu (C6, l. 310). Il faut aussi que les personnes se sentent considérées et valorisées dans leur individualité. Il doit y avoir également parité de la relation, c'est à dire relation d'être humain à être humain où le respect est dû à chacun. Quelque soit la place que l'on occupe il faut instaurer le respect, reconnaître son interlocuteur, son identité. Les retours permettent aux participants de se positionner sur ce qu'ils ont fait, de se positionner dans le groupe en donnant leur avis et de se positionner par rapport à elle (C6, l. 291-292). C'est un moment où chacun peut exprimer ses difficultés. Les groupes parlent par leur attitude, il faut savoir les écouter (C6, l. 290) . Quand on dirige un groupe on a une responsabilité vis-à-vis de ses membres, on a une fonction de médiation et de régulation. Claire doit adapter les exercices au groupe, elle dit : « je vois en fonction de comment réagit le groupe » (C4, l. 63).

La façon dont sont utilisés les albums permet également d'agir sur les dimensions conatives. Béa explique que le fait de faire lire les CM2 devant les élèves des autres classes est un moyen de les valoriser (B11, l. 208). Sur le CLAS que nous animons, l'album est utilisé comme un outil pour éveiller la curiosité des enfants, voyager et faire des découvertes. L'album est également utilisé comme support pour travailler en groupe, les enfants doivent produire un dessin et un écrit en groupe sur l'histoire. Ce travail en petit groupe est ensuite présenté devant le groupe entier pour développer les facultés d'expression orale et d'écoute une nouvelle fois. Cela nous permet de travailler sur l'écoute des uns et des autres. Enfin l'album sert d'appui de réflexion et d'échange sur des questions qui sont amenées par celui-ci ou par les animateurs ce qui favorise également le conflit socio-cognitif. Les enfants présentent et lisent des albums à leurs camarades de classe. Ils ont également présenté l'atelier et proposé un exposé ou une animation à leur classe. Le travail des albums conduit donc à des présentations valorisées et valorisantes ce qui permet

d'agir positivement sur les dimensions conatives.

3.5. Remarques

Nous aurions pu interroger des parents pour avoir leurs avis sur les dispositifs d'accompagnement à la scolarité. Nous pouvons tout de même voir avec nos entretiens que certains parents sont satisfaits de l'action de ce dispositif et qu'il porte ses fruits. Nous pouvons nous référer à notre pratique sur un CLAS pour le confirmer. Nous avons une mère qui lors d'un café des parents nous parle d'un album que sa fille avait beaucoup apprécié. L'album en question est lu à cette maman qui a apprécié l'album autant que son enfant. Nous avons également rencontré le grand-père de cette petite fille qui trouvait qu'elle avait fait des progrès en lecture. Une autre mère nous a raconté lors d'un autre café des parents que sa fille avait emprunté l'album qu'elle avait découvert pendant un atelier et l'avait partagé avec des membres de la famille. Enfin une autre mère, lors d'une autre rencontre, nous a informé que ses filles, inscrites sur les ateliers, lui ont demandé d'adhérer à une bibliothèque afin de pouvoir emprunter des livres. Lors de cette rencontre, nous avons échangé à propos du contenu des ateliers et de la participation de la fille à un atelier théâtre. Elle a été très surprise et ravi d'apprendre que sa fille avait pu dépasser sa timidité pour jouer. Elle nous a fait part de sa curiosité de voir sa fille autrement et a été contente d'apprendre qu'elle pourrait avoir une copie du film.

Nous aurions également gagné à interroger un enseignant dont les élèves bénéficient d'un accompagnement à la scolarité. Notons tout de même qu'à travers les deux entretiens des référents de CLAS nous pouvons noter la satisfaction des enseignants. En effet ces derniers travaillent en collaboration avec les animateurs des dispositifs et Adrien dit que des enseignants vont vers les animateurs lorsqu'ils ont un enfant en difficulté. Concernant notre pratique sur un autre CLAS, les enseignants ont également donné de leur temps de classe pour qu'une présentation de l'action soit réalisée par les enfants qui y participent (Annexe 11 : Témoignage animatrice 2). Ajoutons que les enseignants ainsi que les financiers sont satisfaits de l'action et que celle-ci est reconduite l'année prochaine.

CONCLUSION

Il s'agissait d'identifier les différents facteurs externes qui viennent perturber les apprentissages et de déterminer comment un accompagnement à la scolarité favorisant des activités artistiques et culturelles pouvait intervenir pour aider à lutter contre les difficultés scolaires. Après nous être documentés nous avons formulé nos hypothèses. La première hypothèse est que la réussite scolaire de l'enfant passe par le bien être de celui-ci. Notre seconde hypothèse repose sur l'idée que les dispositifs d'accompagnement à la scolarité participent à réduire les inégalités responsables des difficultés scolaires. Notre troisième hypothèse repose sur le fait que l'accompagnement à la scolarité agit sur les dimensions conatives, le rapport au savoir et à l'école. Enfin notre dernière hypothèse est que les activités artistiques et culturelles favorisent la réussite scolaire.

Afin d'explorer ces hypothèses, nous avons conduit trois entretiens semi-directifs. Un avec un référent de CLAS, un autre avec une référente qui est également animatrice sur le dispositif puis un avec une comédienne et plasticienne. Nous nous sommes également appuyés sur nos observations et nos pratiques sur un CLAS ainsi que sur les témoignages de deux animatrices de ce même CLAS.

Premièrement, nous avons pu voir que la conation a une importance majeure et est complémentaire de la cognition. Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité agissent sur différents facteurs extérieurs qui viennent perturber les apprentissages. En tenant compte que ces dispositifs prennent l'enfant dans sa globalité et mettent en place des actions qui agissent positivement sur les dimensions conatives dans les projets de prise en charge des difficultés scolaires, nous pouvons dire que la réussite scolaire passe par le bien être de l'enfant.

Ensuite, nous avons pu voir que les inégalités sociales, économiques et culturelles des familles ne leur permettaient pas d'aider au mieux leurs enfants. Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité proposent une aide aux devoirs pour les familles qui ne sont pas en capacités d'aider leurs enfants. Ces dispositifs ont aussi des actions qui relèvent de l'aide à l'exercice de la parentalité. De plus ils facilitent les liens entre parents et enfants ainsi qu'entre parents et enseignants. Ils proposent enfin diverses activités, telles que la lecture à voix haute, le théâtre et des jeux divers que certaines familles ne peuvent offrir à leurs enfants. Nous pouvons dire que par ces différentes actions, les dispositifs

d'accompagnement à la scolarité visent à offrir à chaque enfant les meilleures chances de réussite scolaire. Ils participent donc à réduire les inégalités sociales, économiques et culturelles.

Nous avons vu que les dispositifs d'accompagnement à la scolarité suscitent le désir et le plaisir d'apprendre en utilisant des pédagogies de détours et en prenant en compte les centres d'intérêts des enfants. Ils créent des situations valorisantes et valorisées où les échanges sont enrichissants. Les membres de l'équipe du dispositif communiquent les réussites et les progrès de l'enfant à la famille, à l'enseignant et à l'enfant lui-même afin d'agir positivement sur les regards posés sur lui et afin d'éviter des conséquences contre-productives comme le découragement et la stigmatisation. De plus en favorisant les liens entre les parents et les enseignants, les dispositifs agissent sur le rapport à l'école des parents mais également des enfants. Nous pouvons dire que les dispositifs d'accompagnement à la scolarité agissent sur les dimensions conatives, le rapport au savoir et à l'école.

Enfin, nous avons vu que les activités artistiques et culturelles étaient considérées comme complémentaires de l'école et de l'aide aux devoirs. Elles aident les enfants à vivre en groupe et ainsi à mieux s'adapter à l'école. De plus ces activités sont une source de richesse et permettent à l'enfant de mieux se connaître. En effet il exploite des capacités insoupçonnées et voit qu'il peut être autrement. Nous notons également que le rôle de l'accompagnateur est essentiel pour que les bénéfices de ces actions soient optimales. Celui-ci permet la prise de conscience des qualités mises en œuvre et valorise celles-ci ce qui permet d'agir sur les dimensions conatives de l'enfant. Nous pouvons dire que les activités artistiques et culturelles favorisent la réussite scolaire en participant au développement global de l'enfant et en agissant sur ses dimensions conatives. Pour que les bénéfices soient plus importants, il est indispensable qu'un accompagnateur valorise la consolidation de capacités existantes et l'apparition de nouvelles capacités.

Le champ de la réussite scolaire s'inscrit dans un domaine vaste qui correspond au développement global de l'enfant. Les activités artistiques et culturelles participent à ce développement. Elles permettent à l'enfant de voyager, de rencontrer différentes situations, différentes émotions, différents personnages qui vont l'aider à développer sa sensibilité et un esprit critique. Ainsi ces activités lui permettent de s'ouvrir, de changer son rapport au monde, aux autres et à lui-même. Elles l'aident à se situer, à se construire et à grandir. En

effet ces activités offrent au sujet les moyens d'acquérir de nouvelles connaissances et de cultiver des compétences pour construire et améliorer sa vie affective, sociale et culturelle. Le sujet est en capacité de s'éduquer tout au long de sa vie. Ces activités artistiques et culturelles apparaissent comme un moyen d'éduquer à la citoyenneté, à la laïcité et de répondre à la mission de l'École qui est de préparer à la vie en société.

ANNEXES

TABLE DES ANNEXES

Table des annexes	105
Annexe 1 : Guide d'entretien référent CLAS	106
Annexe 2 : Guide d'entretien comédienne	107
Annexe 3 : Conventions de transcriptions des entretiens	108
Annexe 4 : Entretien avec Adrien	109
Annexe 5 : Entretien avec Béra	126
Annexe 6 : Entretien avec Claire	135
Annexe 7 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Adrien	150
Annexe 8 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Béra	210
Annexe 9 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Claire	239
Annexe 10 : Grille d'évaluation du CLAS	296
Annexe 11 : Témoignages des animatrices du CLAS	298

Annexe 1 :

Guide d'entretien référent CLAS

- **L'accompagnement à la scolarité :**
 - élaboration de projets ?
 - les différents acteurs ? Complémentarités ?
 - lieux de l'accompagnement ?
 - objectifs, missions ? (élaboration d'un projet pédagogique et éducatif ? compenser les inégalités ? Lutter contre l'échec scolaire ? Ouverture à divers centres d'intérêts et aux ressources culturelles, sociales et économiques de l'environnement proche ?)
 - rôles auprès des enfants ? (écoute ? Aide aux devoirs ? Motivation ? Valorisation ? Ouvertures, épanouissement de l'enfant?)
 - qui décide de l'accompagnement d'un enfant (parents, instituteurs, enfant lui-même) ?
 - partenaire/complément de l'école ?
 - moyens, outils utilisés pour aider les enfants ?
 - lien entre développement, épanouissement de l'enfant, motivation, estime de soi, valorisation des acquis et réussite scolaire ?
 - évaluation des actions ? perception d'une évolution, progression chez les enfants ?
- **Relations avec l'enfant :**
 - l'arrivée de l'enfant ? Accueil de l'enfant ?
 - entretien avec l'enfant ? Si oui, en quoi consiste-t-il ? Et à quoi sert-il ? (Analyse ? Comprendre les difficultés de l'enfant ? Ses centres d'intérêts?)
 - contrat ? Engagement ?
 - accompagnement individualisé et personnalisé ? Discernement des difficultés et moyens d'aides personnalisés ?
 - donner le plaisir d'apprendre, motivation, estime de soi, valorisation des acquis ?
 - bilan en fin d'année ?
- **Relations avec l'école :**
 - place de l'école dans l'accompagnement scolaire
 - contrat ? Engagement ?
 - relation entre l'enseignant et l'association/les accompagnateurs
 - bilan en fin d'année ?
- **Relations avec les familles :**
 - contrat ? Engagement ?
 - relation entre les parents et l'association/les accompagnateurs de leur enfant (rencontres, information, soutien, conseils?)
 - place de l'association pour les parents ? peut-on parler d'accompagnement des parents ?
 - place des parents dans la réussite de l'enfant
 - bilan en fin d'année ?
- **Acteurs extérieurs**
 - intervenants ?
 - types d'activités ?
 - enjeux des activités ?

Annexe 2 : Guide d'entretien comédienne

- **CLAS**

- Comment le projet CLAS t'a-t-il été proposé ?
- Quelles sont tes missions sur ce projet ?

- **Atelier théâtre**

- « J'aimerais que tu me racontes un atelier avec les enfants en expliquant les différentes étapes qui structurent un atelier et leurs objectifs. »
- Un exercice = un objectif ?
- Retours sur l'atelier ? Si oui, quels objectifs ? (valoriser ? Souligner les capacités?)
- Rôles et attitudes de l'animateur ?

- **Enjeux**

- Qu'est-ce que les personnes qui participent aux ateliers viennent y chercher ?
- Trouvent-ils des choses qui ne venaient pas chercher ?
- Capacités développées ? confiance, écoute, attention, oser, proposer, observation, le collectif, imagination et créativité, sensibilité, améliorer le langage, expression corporelle, connaissance de soi-même, valorisation
- Les participants trouvent-ils que l'activité leur fait du bien ? Leur apporte quelque chose ? - Les participants ont-ils conscience des compétences qu'ils développent ?

- **Groupe**

Cadre ? Règles ?
Sentiment d'appartenir à un groupe pour les participants ?
L'animateur appartient au groupe ?
Les participants s'apprécient ? Prennent plaisir à être ensemble ?
Apports individuels au collectif ?

- **Évaluation :**

Observation d'un progrès chez les participants en ce qui concerne le vivre ensemble ?
D'autres compétences qui peuvent être développées ?

Annexe 3 :

Conventions de transcriptions des entretiens

(.) petite pause
(..) longue pause
e:: prononciation prolongée
! ton animé
? ton montant
(*silence*) commentaire en italique
(()) segment incompréhensible

Annexe 4 : Entretien avec Adrien

a1 : Nous allons commencer (.) Parle moi de comment a commencé ce projet d'accompagnement à la scolarité ?

- 5 A1 : Ouais. Alors nous c'est un projet qui a débuté au moment de la création de l'association en 2002. Donc il ne s'appelait pas comme ça à l'époque, qui était piloté par un autre collègue qui depuis est parti. Ça c'est eu:h retrouvé entre les mains du secteur enfance-jeunesse au alentour de 2005-2006 je crois. Et eu:h voilà, c'était une action, pas qui vivotée, mais eu:h
- 10 voilà (.) qui concernait une douzaine de gamins sur le quartier et eu:h voilà qui avait son fonctionnement sa routine et dont les mômes s'inscrivaient un peu d'années en années voilà sur un petit groupe un petit peu hermétique comme ça. On ne:: faisait pas forcément de communication au niveau des familles ou des autres partenaires. Voilà, c'était un truc institutionnel qui était là depuis toujours et voilà. En::: 2008 à peu près, j'ai repris un peu
- 15 possession de ce truc et eu:::h je crois que la CAF a commencé aussi à y être un peu plus attentif. Tous les ans on entendait dire que c'était un peu le dernière année, que les financements allaient s'arrêter que ça faisait doublon avec les dispositifs d'aide personnalisée mise en place par l'éducation nationale:: euh voilà. Alors nous on en avait deux, on en avait un qui concernait les collégiens et un qui concernait les enfants d'élémentaire. Les collégiens se sont arrêtés eu:::h de la même manière parce que eu:::h bah la ré, non pas la région mais le
- 20 département finançait à travers les collèges tout coup des dispositifs, fin le conseil général des dispositifs d'accompagnement scolaire donc voilà ils ont très clairement eu:h prit position en disant qu'ils allaient pas financer deux fois les mômes euh deux fois les mêmes choses euh voilà. Tout ce qui pouvait être alloué et filé aux structures associatives c'était terminé. Donc on s'est vraiment concentré sur les élémentaires et eu:::h alors après ouais précisément à
- 25 quelle date ça a prit un peu plus d'ampleur je serai pas trop le dire. Voilà courant 2008-2009 en gro::s on a essayé de prendre ça un peu plus en charge quoi. Eu:h alors ça s'est quand même si vraiment développé depuis trois ans on va dire eu:h avec l'avènement des volontaires en service civique qui ont été en terme de ressources humaines euh un sacré plus pour les dispositifs. Donc nous au moment de la création des, du service civique, fin du statut
- 30 de volontaire en service civique on a débloqué deux missions conjointes eu:::h de jeunes qui intervenaient autant sur un dispositif de bibliothèque de rue et sur le dispositif d'accompagnement scolaire qu'on voyait comme voilà deux missions complémentaires permettant d'une de faire rentrer le livre dans le soutien à la scolarité et à l'inverse de:: d'être plutôt voilà dans la promotion de::: on va dire du livre comme temps de loisirs aussi le
- 35 mercredi après-midi avec des gamins présents sur l'accompagnement scolaire. Euh voilà, et d'année en année tout ça c'est un petit peu enrichit, on a essayé de, de, pas décomposer les groupes mais de donner une dimension un peu plus individuelle à la prise en charge des enfants parce qu'on s'est aussi rendu compte que les problématiques rencontrées il y a quelques années étaient plus forcément les mêmes. Euh voilà on s'est heurté à des eu:h, on
- 40 peut pas parler de pathologies mais de soucis euh liés à la dyspraxie, à la dyslexie euh voilà à des difficultés que les gamins jusque là ne rencontraient pas forcément ou en tout cas c'était moins visible et avec des animateurs un peu en demandes de formation là dessus pour réussir à prendre en charge ces gamins voilà au parcours un peu compliqué. Se juxtapose comme pour beaucoup de CLAS des difficultés qui sont aussi liées à l'environnement familiale, des
- 45 familles qui viennent nous voir en nous demandant entre guillemets d'intervenir comme tiers parce qu'à la maison c'est source de conflits etcetera. Eu:::h des relais aussi pris avec des écoles qui orientent beaucoup plus facilement, qui prescrivent même maintenant euh (.) Alors ici pour cette année on a une classe sur (*nom école*), une école avec qui on travaille beaucoup eu:h une classe qui accueille les primo arrivant donc on une enseignante qui très
- 50 régulièrement nous envoie des jeunes sur quelques mois pour des fois pour l'année euh bah

pour essayer de les accompagner en fait dans l'accès à la langue française et de renforcer un peu l'acquisition de compétence écrite et orale sur le français quoi. Ce qui nous permet nous aussi de rencontrer les familles, ce qui n'est pas toujours évident pour l'école qui est quand même très institutionnelle et qui est parfois un petit peu effrayante, qui fait pas toujours rentrer les parents comme ils le voudraient et du coup il y a vraiment un travail, une collaboration avec les trois, le:: noyau familial, l'école et puis nous quoi. Donc en fait nous principalement on s'appuie sur différents outils pour euh définir ce qu'on appelle un projet individuel, donc les gamins quand ils arrivent on prend rendez-vous avec la famille, on a un entretien d'une petite demi-heure à peu près dans lequel on va définir les besoins de l'enfant. Donc on entend aussi le même sur voilà ses difficultés, ce qu'il repère etcetera et aussi sur ses centres d'intérêts qui nous permettent de bah voilà définir des angles, des fois d'approche qui soit un peu plus originale que simplement les devoirs. Et en fait on définit ensemble un projet, on signe un contrat d'engagement, qui engage aussi bien la famille, le gamin que l'animateur. Il y a un principe d'animateur référent qui doit être le cas dans à peu près tous les CLAS. Et une rencontre périodique avec la famille et le jeune pour refaire le point sur là où il en est quoi et redéfinir éventuellement la fréquence, le projet etcetera. Il y a vraiment un accent qui est mis sur cette prise en charge. C'est pour ça que du coup (.) nous on est un petit CLAS, on regroupe pas plus de trente gamins, on peut aller jusqu'à trente-quatre je crois. Et derrière il y a une équipe de::: quatre permanents donc deux animateurs, deux volontaires en service civique euh plus des bénévoles qui gravitent autour de ça à raison quasiment de deux par soir quoi. Voilà donc il y a une équipe d'adulte derrière qui est quand même assez conséquente et solide pour accueillir les trente, les trente enfants quoi. Voilà j'ai peut être du répondre à plein de questions j'imagine.

75 a2 : Oui voilà c'est ça.
A2 : (*rire*)

a3 : Donc on va revenir plus en détail sur certains points. Donc l'action c'est lundi, mardi, jeudi, vendredi ?
80 A3 : Exactement ouais. Tous les soirs de la semaine, on commence à 16h15 au moment de la sortie de l'école, on accueille aussi les enfants qui sont dans d'autres écoles, il y a des institutions privées où euh les enfants finissent un petit peu plus tard. Il n'y a qu'une école où l'on vient physiquement les chercher après c'est les mêmes qui viennent soit seuls soit c'est les parents qui viennent chercher les enfants qui les accompagnent. Eu::h donc sur ces quatre
85 jours là, le groupe peut varier puisque fin vraiment on définit avec les parents la fréquence fin c'est vraiment (.) pour beaucoup c'est ouais on va dire entre trois et quatre fois par semaine mais il y a des enfants qui peuvent venir qu'une fois soit parce que c'est définie dans les activités qui euh vivent le reste de la semaine soit c'est le projet qui nécessite une intervention presque chirurgicale le mardi soir de 17h à 18h15 voilà. Et on s'arrête aussi, fin l'accueil
90 s'arrête à 18h des enfants eu::h et le départ est à 18h15. Volontairement on se donne un quart d'heure où on exige entre guillemets que les parents viennent chercher les enfants euh mais qu'on formalise quand même dans l'emploi du temps des animateurs pour l'avoir, pour avoir justement un temps dédié à l'échange, à la transmission voilà des infos eu::h de comment ça c'est passé la journée à l'école:: les difficultés rencontrées mais aussi pour entendre comment
95 ça se vit à la maison et les progrès comment ils sont réalisés. On formalise un temps informel qui est assez précieux dans la transmission des infos entre la famille et nous. Voilà.

a4 : D'accord. Les animateurs ils ont différents statuts : service civique, bénévole...
A4 : Ouais.

a5 : Ils ont reçu une formation particulière ?

105 A5 : Alors pas nécessairement. Euh pour les volontaires en service civique non après il y a entre guillemets un casting, des jeunes qu'on reçoit d'une pour vérifier un peu l'intérêt qu'ils ont pour la mission fin voilà. On reçoit pas mal de candidature donc on essaie bah de favoriser les jeunes pour qui bah c'est vraiment ça fait partie des missions prioritaires ou alors ça se juxtapose avec un projet professionnel cohérent etcetera. Pour les animateurs, donc là c'est une équipe de deux personnes qui sont eu:::h (.) alors ouais là il y a eu un changement il y a peu de temps. C'est quand même l'équipe sur laquelle il y a le plus de turnover même si c'est jamais parce que le travail plaît plus mais sûrement soit parce qu'il y a une réorientation professionnelle ou l'acquisition d'un temps plein et du coup les gens sont obligés de partir.

110 Eu::h le seul truc que je leur demande au moment de les recevoir c'est eu::h, je vérifie en fait leur sens de la pédagogie par l'animation, fin avant tout on le revendique comme un soutien à la scolarité mais à travers la pédagogie de l'animation donc c'est des gens pour la plupart diplômés du BAFA ou en tout cas qui ont une expérience sur l'animation d'enfant quoi. Et les

115 bénévoles eu:::h alors là c'est le truc le plus compliqué eu:::h parce que c'est un support qui doit permettre l'expression du bénévolat mais aussi la responsabilité du bénévole ou de la structure c'est de permettre voilà un accueil, une prise en charge de qualité par les gens bénévoles. Donc ce que je vérifie également au moment où on rencontre individuellement chaque bénévole c'est d'une m'assurer de la régularité de leur venue, il y a un engagement qui

120 est presque d'ordre morale quoi, c'est ce que je leur dit, vous allez venir sur le CLAS, vous allez créer une relation exclusive avec un jeune qui va être, c'est toute la richesse de l'action bénévole, pour pourtant eu:::h il y a aussi un engagement, c'est-à-dire que si vous venez tous les mardis et que au bout de trois semaines il n'y a plus personne eu:::h sans parler de trahison c'est quand même un repère qui qui va manquer au jeune qui est qui peut bénéficier d'un

125 accompagnement qui est vraiment individuel. Eu:::h donc voilà c'est moins s'appuyer sur des compétences scolaires des bénévoles mais plutôt favoriser voilà la relation individuelle et la prise en charge plutôt exclusive quoi. Ça donne des trucs supers intéressants par exemple l'année dernière j'ai une dame qui était dans eu:::h une situation complexe sur eu:::h fin le plan professionnel donc qui dispose d'un petit peu de temps et qui euh voilà revendiquait pas

130 forcément avoir de grandes compétences en maths, en français etcetera mais par contre bah elle sait, elle savait peindre. Donc elle a pu mettre en place un atelier pour trois enfants sur la peinture figurative et du coup tout le long de l'année elle a animé un atelier comme ça. Euh et du coup ça a été super positif même si ça s'inscrit pas dans un temps de prise en charge de devoir particulier quoi. Donc voilà et après eu:::h là actuellement on a une bénévole qui est

135 art-thérapeute, musico-thérapeute je crois eu:::h voilà qui souhaite s'impliquer parce que ça participe du coup à son acquisition d'expérience supplémentaire, elle a pour le moment du temps, elle est pas pressée de retrouver du boulot donc elle est là quasiment tous les soirs et elle est euh aussi compétente qu'un animateur qui est salarié chez nous hum. Voilà après c'est pareil il va falloir préparer son départ dans les prochains mois puisque presque d'un sur-

140 investissement elle va devoir s'absenter forcément à un moment donné. Voilà.

a6 : D'accord. Donc en fait ça ne passe pas que par de l'aide aux devoirs ?

145 A6 : Non, non non c'est pas de l'aide aux devoirs c'est vraiment du soutien à la scolarité donc nous il y a le le::: le socle de base c'est ça c'est-à-dire dans la, si on devait définir le rythme d'une journée type il y a voilà, on va chercher les enfants, on s'installe donc ils sont répartis par groupe, il y a un temps de goûter qui est pris par les enfants qui permet d'échanger un peu sur le contenu de la journée, éventuellement sur ce qu'ils veulent voir une fois les devoirs faits comme activité. Donc eu:::h il y a un temps de devoirs pour ceux qui s'inscrivent sur ce temps là, un temps de devoirs qui est fait et qui est conduit par les animateurs eu:::h et ou un temps

150 d'activité qui est définie dans le cadre d'un projet. Donc en fait dans l'année on a eu:::h on a on

va dire quatre projets, quatre principaux projets, euh trois qui concernent directement le partenariat avec la maison de retraite qui est juste à côté avec laquelle on fait une fois par semaine un atelier mosaïque avec des adultes résidents et euh des jeunes. Eu:::h ça c'est tous les mardis soirs, ça concerne quatre enfants qui ce soir là ne font pas de devoirs mais le reste des enfants oui. Euh le jeudi soir avec un autre groupe de gamin il y a un comité de lecture qui s'organise autour d'un prix cronos fin qu'est, c'est la mutuelle médical qui gère la maison de retraite et qui à l'échelle nationale en fait a tout un projet inter-générationnelle autour de la lecture et du livre jeunesse en fait. Et euh là on a un petit groupe de gamin qui participe à un comité de lecture une fois par semaine qui va donner lieu à l'attribution d'un prix pour l'auteur du livre etcetera, donc ça c'est tous les jeudis. Tous les vendredis on a un animateur qui possède, dispose de compétences autour de la pédagogie du jeu vidéo mais comme outil eu:::h d'apprentissage qui a mis en place un projet de ce qu'on appelle de serious game donc il font des jeux sérieux voilà eu:::h sur basés principalement sur des compétences scolaires et ça c'est tous les vendredis avec un groupe de huit jeunes voilà. Euh voilà on a des temps de jeux de sociétés pareils qui sont eu:::h des jeux de sociétés sérieux aussi qui font appel à des compétences qui sont dirigés à peu près tous les soirs de la semaine avec un petit groupe d'enfant euh voilà. Il y a des ateliers d'arts créatifs euh, d'arts plastiques euh voilà, tout ça se surajoute un petit peu au socle qu'est les devoirs. Sachant que pour le moment et c'est un truc qui va évoluer, le vendredi c'est un temps qui est affiché et affirmé auprès des parents comme un moment où on ne fait pas ses devoirs. On prend en charge les enfants mais on part du principe que euh même si ce qu'on fait est en rapport avec la scolarité du jeune euh on laisse eu:::h à la famille le soin de suivre les devoirs le week-end. Ça s'inscrit particulièrement dans le cadre des enfants pour qui le projet c'est justement d'offrir un relais euh dans la relation enfant-parents euh sur cet enjeu de conflit eu:::h autour des devoirs et essayer de réintroduire aussi entre guillemets, fin on a pas prétention de pouvoir faire les devoirs et se substituer aux parents mais de réintroduire entre guillemets l'obligation fin prendre en charge ce temps de devoirs avec son enfant. Et en fait on s'aperçoit, parce que ça on l'évalue avec les parents, sur comment, bah comment la séance se passe le soir ou le week-end, est-ce que c'est toujours compliqué ou est-ce que ça s'apaise avec l'intervention du tiers etcetera, euh voilà. Donc euh globalement c'est super positif et ça marche bien. Mais voilà le vendredi jdis qu'on va revenir dessus parce que la la superposition de toutes ces activités fait qu'il y a des jeunes qui pour le coup euh euh qui viennent avec nous quatre jours par semaines, mais la multitude d'activités fait qu'il n'y a plus assez de temps dédié aux devoirs et du coup on perd un petit peu entre guillemets ce suivi là qui les fait globalement progresser euh sur leur scolarité quoi donc on le réorganiser là prochainement.

a7 : L'aide aux devoirs, fin ça aiderait plus, fin (())

A7 : [Bah yen a pour] qui ouais c'est un passage vraiment obligé parce que c'est ce qui est évalué par les enseignants le lendemain, c'est voilà « est-ce que tu as bien revu t'as leçon, appris ta poésie » et on sait que si on le fait pas avec tel gamin bah le lendemain ça va pas bien se passer. Et puis les progrès on les retrouve aussi dans la façon dont ils sont notés sur les auto-dictées, fin des trucs tout con quoi mais qui faut forcément passer quoi. Alors y a des enfants pour qui le projet c'est aussi un renforcement, c'est-à-dire qu'au delà des devoirs on va être là pour leur fournir des exercices supplémentaires pour renforcer des devoirs sur euh eu:::h une matière spécifique aux mathématiques, je sais pas de la géométrie ou au contraire sur euh de la lecture pour des CP quand ils sont vraiment en difficulté voilà à qui on va donner du travail en plus ça peut arriver aussi quoi. Donc souvent c'est expliqué::.. De la même manière, fin là aujourd'hui les relations qu'on arrive à entretenir avec les enseignants nous permettent de leur dire le lendemain « là on a en fait avec tel jeune euh c'était pas possible, sur le plan de la concentration, sur la façon dont il s'est contenu en classe et dont son

comportement évolue on a jugé inopportun de repartir sur une heure et demie de devoirs on est passé à autre chose, on abordé telle matière de telle façon, d'une façon plutôt ludique » etcetera. Eu::h « voilà si de votre côté vous pouviez ne pas lui en tenir rigueur pour essayer justement de l'encourager dans son comportement » euh et du coup ça marche. Et on se rend

205 compte que les relations qu'on entretient avec les enseignants maintenant fonctionnent énormément et à l'inverse fin euh sur par exemple les méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture fin on sait que d'un enseignant à l'autre ça peut vachement changer donc des fois on peut réunir les enfants par groupe et par niveau pour essayer de favoriser l'entraide voilà euh. Sauf que si la méthode d'approche elle est pas la même euh on se plante un peu.

210 Donc là on essaie aussi de prendre du temps avec les enseignants pour qu'eux puissent nous retransmettre la façon dont ils s'y prennent pour aborder bah voilà la lecture et l'écriture. Donc ça oblige comme ça à coopérer et à créer des moments de de:: ouais de transmissions d'infos mais qui sont aussi bien eu::h à la demande du de l'animateur qu'à la demande de l'enseignant qui qui se, qui s'appuie sur le regard qu'on porte sur le jeune fin du coup il y a ce côté un peu

215 bienveillant (.). Voilà quand on entend dire des fois au sein eu::h d'un groupe de trente élèves eu::h bah tel gamin on l'entend pas trop mais que par contre que: sur le temps de l'accompagnement scolaire c'est un gamin qu'est vachement expressif et euh qui faut pas trop canaliser parce que ça peut avoir tendance à se barrer dans tous les sens bah se partage de regard il permet aussi aux enseignants d'appréhender le même autrement et nous de la même

220 manière fin, de redéfinir un cadre différent ou au contraire de s'appuyer sur ce qu'on entend pour essayer de de favoriser l'expression du jeune etcetera. Voilà donc euh et ça c'est pas sur des moments institutionnels quoi c'est sur rencontres quotidiennes entre:: 16h15 et 16h20 euh, cinq minutes qu'un animateur va prendre avec un enseignant pendant que le reste du groupe va goûter. Voilà et c'est des choses qui qui, fin moi la consigne c'est vraiment que les

225 animateurs s'inscrivent la dedans comme d'un fonctionnement quotidien au même titre que on va se mettre au milieu de la route pour les faire traverser, il faut tous les soirs aller à la rencontre des enseignants qui sont en plus de bonnes volontés et qui spontanément viennent facilement mais bon si on va pas les chercher voilà.

230 a8 : Ça été un travail aussi auprès des enseignants (*il m'interrompt*)
A8 : Ouais.

a9 : ... pour qu'ils vous considèrent comme un complément, un partenaire ?

A9 : Ouais ouais ouais. Mais qui c'est fait autant de ma part de façon institutionnelle à

235 participer à des, des réunions de concertation, de coordination au sein des écoles qui se passait avant le mercredi matin euh à présenter le dispositif, à expliquer voilà tout le sens qu'on mettait derrière, à défendre le degré de compétence des animateurs eu::h je pense que ça y participe mais moins finalement que cette relation qui est entretenue au quotidien quoi. Voilà quand eu::h, fin c'est tous les jours quand un animateur va voir telle enseignante et va lui dire

240 « bah tien voilà comment ça s'est passé aujourd'hui, nous hier ça a été particulièrement compliqué il y a un truc qu'il n'a pas l'air d'avoir compris comment, comment on pourrait aborder ça différemment ou est-ce qu'il faut qu'on laisse tomber et qu'on passe à autre chose » fin. Et tout coup c'est une réflexion qui est vraiment conjointe et il y a une reconnaissance mutuelle des deux fin. Souvent j'entends de la part des animateurs dire aussi que les

245 enseignants bossent tous seuls, partagent aucunes infos eu::h, ya aucune considération mais en fait non c'est pas de la non considération c'est vraiment je pense de la méconnaissance: des métiers des uns et des autres quoi. Et c'est vraiment cette relation au quotidien comme comme on entretien avec sa boulangère fin c'est des petits trucs voilà concrets qui font que et ça marche hyper bien, c'est une dynamique qui s'est installé depuis trois ans et qui fait que

250 maintenant s'est inscrit dans un patrimoine, fin l'accompagnement scolaire est aussi repéré et

ça marche et du coup ça se véhicule aussi des enseignants en postes depuis très longtemps eu:h avec les niveaux qui débarquent dans cette école et qui se rapprochent aussi, ah oui tiens c'est les animateurs de l'accompagnement scolaire j'ai peut être un même qui pourrait qui pourrait s'inscrire là dedans eu:h je vais aller spontanément les voir et ça marche vraiment
255 vraiment super bien quoi.

a10 : D'accord.

A10 : Je te disais que j'étais très bavard. (*rire d'un de ses collègues et de moi même*). Ne rit pas (*nom du collègue*) on est enregistré (*rire*).
260

a11 : Pour les enfants, tout à l'heure tu disais qu'il y en a, à qui vous donniez un peu plus de devoirs, comment c'est vécu par les enfants ?

A11 : Hyper bien c'est contractualisé donc eu::h c'est-à-dire que l'entretien au moment de l'inscription tout ça, ça leur est expliqué et c'est même inscrit noir sur blanc. L'engagement du
265 jeune il est aussi eu::h dans le fait de répondre aux consignes de l'animateur. Si à un moment donné un animateur estime que faut eu:h bah qui faut lire une page qui était pas forcément prévue ou en s'appuyant sur un ouvrage de la bibliothèque de rue par exemple euh c'est que ça a du sens et qu'il faut le faire voilà. Et jamais fin à ma grande surprise il y a eu de contestation de la part des gamins fin c'est-à-dire que même pour certains avec qui eu::h il y a eu pas mal
270 de boulot avec les familles parce que le comportement était déconnant ou on a clairement des mêmes pour qui la difficulté scolaire elle s'insc, elle est du fait de leur comportement en classe ou parce que: on voit un certains nombres de difficultés pour eux et ça se traduit par des troubles du comportement eu::h sans pathologie mais eu::h une excitation, une grosse difficulté à se concentrer et eu::h c'est arrivé qu'on se voit avec les parents, fin je revois des
275 parents menacer l'enfant, « attend si ça continue comme ça tu n'y viendras plus », alors on reprend ça nous en disant qu'au contraire ça a tout son intérêt qu'il revienne à l'accompagnement scolaire mais pour le gamin c'est vécu comme une vraie sanction le fait de ne pas pouvoir venir à l'accompagnement scolaire donc c'est aussi eu::h je pense véhiculé dans leur intérêt, il y a aussi ce côté bah eu::h on va valoriser l'acquisition de compétences ou
280 eu::h les progrès réalisés, par les échanges qu'on peut avoir avec les enseignants, fin le mettre mot il est quand même de toujours d'être le plus objectif e:t positif possible, de jamais forcément parler d'échecs renouvelés ou euh d'enfermement dans l'échec mais au contraire de petits progrès réalisés et d'encourager les gamins à la maisons. Donc après ça c'est un état d'esprit qui fin qui doit être défendu par l'équipe mais eu:h ça se fait plutôt bien fin voilà, il y
285 a quand même une équipe assez dynamique et qui est plutôt dans cette démarche, dans cette logique toujours voilà d'appuyer là où ça marche bien quoi. Mais les mêmes ils s'y retrouvent complètement quoi fin euh après ça reste des mêmes forcément il y a des moments où c'est toujours plus facile d'oublier un cahier pour s'épargner de faire telle poésie etcetera sauf que voilà ça communique plutôt bien et euh qui sont rarement seul dans la classe à venir donc euh
290 voilà forcément il faut qu'ils s'en contraignent à un moment donné.

a12 : Est-ce que la prise en charge de l'enfant elle va être différente en fonction de si c'est l'enseignant qui l'a dirigé vers le CLAS, le, les parents ou ou si parfois ça peut venir de l'enfant lui-même qui le demande ?

A12 : Elle est différente par nature, du coup c'est le caractère euh très individualisé de la prise en charge. Eu:h après comment son accueil va être considéré en fonction (.) sur prescription de la famille ou de l'enseignant de toute façon on ne peut pas bosser euh avec les uns et sans les autres, fin forcément à un moment donné si c'est à la demande de la famille yaura un boulot avec l'enseignant, on va se rapprocher d'eux leur dire que tel est inscrit fin qu'il est prit
300 en charge le soir. De toute façon le transfert de responsabilités se fait entre eux et nous à

16h15, ils savent qu'on est là et qu'on existe donc euh et euh nécessairement il y aura voilà une démarche volontaire de l'animateur d'aller à la rencontre de l'enseignant et du coup de concevoir son accueil comme euh comme pour tous les autres enfants quoi. Après que des gamins manifestent leur, souvent c'est que oui ça ça, ça se base sur l'expérience qu'ils ont de l'accompagnement scolaire et du coup d'une année sur l'autre c'est à leur demande, fin ça se fait presque comme un truc bah voilà je vais à l'école et à l'accompagnement scolaire fin et j'irai jusqu'en CM2 et euh voilà quoi donc euh. (.) Mais ya pas, ya pas d'appréhension eu::h (.) spécifique au delà de la prise en charge individualisée fin voilà on essaie de la concevoir fin (.) ouais de façon originale pour chaque gamin quoi. Donc euh je sais pas si je réponds à ta question.

a13 : Si si. Du coup vous utilisez quels outils pour voir quel enfant va avoir besoin de tel, de tel besoin...

A13 : Pour diagnostiquer ?

a14 : Ouais...

A14 : Bah c'est eu::h ouais c'est vraiment eu::h (.) je sais pas si on peut parler de diagnostics pluridisciplinaires mais eu:h. Un exemple frappant il y a deux ans, trois ans on accueille un gamin qui nous pose de vrais problèmes de comportement, qu'on pouvait accueillir les mercredis après-midi sur l'accueil de loisirs, sur les vacances scolaires. Une relation avec la maman compliquée aussi, très fuyante en fait dans les échanges eu::h je pense dans le déni d'une partie, dans le déni d'une partie des, des difficultés de son gamin et eu:h et voilà c'est un enfant qu'on connaissait depuis très très longtemps et un jour je vais la voir en disant « bah ça pourrait être bien du coup que (*nom de l'enfant*) puisse intégrer l'accompagnement scolaire, je pense que ça vous soulagera vous eu:h, sa place, il a toute sa place et ça a tout son sens qui puisse intégrer le dispositif voilà par rapport à ce qu'on peut lui offrir ». Alors c'était un même qui était accueilli en attendant sur l'accueil périscolaire et du coup eu::h donc voilà avec des groupes plus importants, une attention un peu, un peu exclusive: et c'était un gamin vachement dans cette demande là quoi. Donc ah oui oui ok on y va, donc voilà on a un entretien avec la maman, elle nous dit « bah voilà bon bah moi à la maison ça se passe pas bien par exemple pour s'y mettre c'est toujours eu:h, c'est toujours la croix et la bannière: c'est en conflit en permanence euh, il arrive pas à comprendre ce que je lui dis » euh, euh voilà ok. Mais sinon sur telle et telle matière donc on essaie décrypter comme ça bon « bah je me rends compte qu'en français il a des difficultés ». On interroge le jeune également qui est capable de nous dire « bah euh en maths je comprends rien, en français bah ça va », euh voilà. Et on a ensuite pris rendez-vous avec l'enseignante pour euh essayer de déterminer un petit peu le projet du jeune quoi. Et là l'enseignante nous dit « bah là on peut rien faire c'est foutu, c'est foutu ». « Eh attendez il passe d'année en année », elle me dit « oui oui mais clairement c'est un échec quoi et cet enfant si on le fait passer, si on le fait passer de classe en classe entre guillemets c'est un peu la patate chaude de l'école, c'est qu'on veut tous un peu s'en débarrasser puisque de toute façon c'est griller, on peut pas coopérer avec la maman voilà, on a proposé trois fois une orientation en ITEP, elle s'y refuse donc bah voilà on va pas s'époumoner ça marche pas quoi ». Ok bon on se dit merde quand même ça va être compliqué de bosser les uns sans les autres quoi. Et puis bah finalement on a quand même définie un projet en essayant d'accentuer eu::h bah ce sur quoi ça déconnait quoi. C'était principalement son comportement donc on a tenté de valoriser voilà euh les réussites, euh sa place dans le groupe, euh et puis de le revendiquer comme ça tous les jours auprès de l'enseignante en disant bah voilà en fait on arrive à faire des trucs avec lui ça marche fin et à lui permettre du coup. L'angle c'était de le faire progresser lui pour que le regard de l'enseignant change aussi sur les résultats qui pouvait obtenir quoi. Et en fait c'est un gamin qui passait non plus parce

qu'on voulait s'en débarrasser mais parce qu'il avait les compétences l'année d'après quoi. Et au final euh bah c'est passé par eu::h ces regards partagés qui permettent aussi euh parce que nous aussi on a jamais un regard complètement neutre mais le fait de le partager c'est se dire qu'à un moment donné on relaisse la place au jeune pour euh bah voilà s'expérimenter
 355 différemment en fonction des adultes qu'il a en face de lui et lui permettre ça fin d'arrêter d'être stigmatisé dans la peau du cancre de service euh mais voilà d'être aussi, d'être aussi capable de pouvoir, de pouvoir réussir, y arriver etcetera quoi. Et du coup c'est un gamin pour qui ça a été une vraie réussite quoi euh, je pense pas que ça en fasse un génie mais en tout cas il est sorti de:: la caricature du jeune en difficulté avec qui on arrivera à rien faire quoi voilà.
 360 Donc euh, donc voilà c'est systématiquement ces regards partagés mais du coup c'est aussi parce qu'on s'appuie sur ces, sur ces analyses là, il y a l'engagement de de retransmettre et de, de communiquer fin les progrès ou non mais en tout de là où en est le jeune auprès de lui directement. C'est pour ça qu'à la signature du contrat ce qui est principalement convenu avec la famille c'est, parce que le dispositif est entièrement gratuit, mais c'est de s'engager à être
 365 présent. Alors soit sur l'accueil du soir, soit au minimum sur un entretien d'une demie heure ou une heure par période et ça c'est vraiment, on prend un rendez-vous et on se voit avec le jeune euh en dehors du groupe euh et on discute quoi. Et en fait ça c'est un truc qu'est pas du tout vécu comme une contrainte au contraire qui marche super bien quoi, qui permet de formaliser un temps où voilà on se pose, on prend un peu de recul sur la situation et euh et on le remet au
 370 centre le gamin quoi. Et ça marche bien, bon alors ça prend du temps, ça déshabille un peu l'équipe d'un animateur à ce moment là, mais c'est super nécessaire quoi. En tout cas c'est le choix que moi j'ai fait et qui et qui semble porter ses fruits donc euh voilà, on reviendra difficilement là dessus quoi.

375 a15 : Donc la réussite scolaire ça passe quand même par le bien être et la valorisation ?
 A15 : Ah bah oui ! Ah bah oui oui oui énormément ouais !

a16 : Donc l'animateur il a quand même ce rôle là aussi (*approbation de l'interlocuteur*) de valoriser l'enfant, de le motiver (*nouvelle approbation*). Ça se passe comment dans les faits ?
 380 A16 : Bah après c'est eu::h, alors un truc sur lequel on se base aussi et on y a accès depuis trois ans c'est les évaluations qui est quand même vécue comme une sanction fin une sanction, oui ça sanctionne le niveau de l'élève à un moment donné eu::h et on le partage avec eux quoi. « Bah tiens voilà là t'en es là, moi le projet c'est de t'emmener ici à peu près quoi et on va y arriver ensemble et on va s'y mettre ». Et du coup c'est d'alterner ça aussi c'est pour ça que la
 385 proposition ludique eu:h elle est euh, fin quand on parle des centres d'intérêts des gamins au moment de la rédaction du projet c'est aussi pour se donner la possibilité d'un angle d'approche qui va être autre que celui de l'école et des devoirs, c'est pour ça qu'on multiplie aussi les activités plutôt de découvertes culturelle:s, fin eu:h là où c'est super positif on a un même qui pose des vrais problèmes de comportement un peu à l'image de l'autre enfant de la
 390 patate chaude (*rire*), euh c'est gamin voilà pour qui il y a eu des signalements régulièrement fait auprès des euh, des assistantes sociales de territoire. Euh un travail qu'on fait régulièrement avec la famille etcetera mais voilà lui s'inscrire dans un groupe, dans une classe c'est, c'est très compliqué quoi. Eu:h un autre projet qu'on a, un autre projet qu'on a à la maison de retraite c'est un dispositif d'accompagnement, fin de d'accompagnement scolaire,
 395 fin d'aide aux devoirs individualisée. C'est-à-dire qu'il y a des résidents dans cette maison de retraite qui sont des retraités de l'enseignement, qui sont euh retraités dans des métiers euh parce que c'est une résidence qui est assez hype quoi donc c'est des gens qui ont un niveau d'études ou en tout cas qui ont eu un niveau d'études assez important, qui pour certains ont encore un cerveau actif même si physiquement c'est là que ça pêche et euh on a donc mis en
 400 place un dispositif d'aide aux devoirs individuel. Donc il y a un résident qui est parfois épaulé

par un autre en fonction, alors on a un monsieur par exemple qui était ingénieur euh non qui était professeur agrégé de je sais pas quoi genre collège de France, fin un truc de dingue quoi, euh voilà qui a envie de continuer à (.) fin qui qui a mon avis est pas mal isolé et sa famille assez loin et donc voit pas beaucoup de monde et qui était vraiment super partant pour accompagner un jeune. Euh mais qui a perdu la vue donc qui est épaulé par une autre dame qui, qui lui file un coup de main de temps en temps et euh donc là c'est tous les jeudis, c'est le même gamin et ça sera le même pour l'année qui y va et c'est le même avec qui l'école s'en sort pas quoi. Et quand il arrive là bas c'est, il est métamorphosé quoi, il est, c'est presque devenu entre guillemets son papy de substitution. Alors en plus c'est un même avec qui il y a un fort enjeu, fin sur le plan de la transmission générationnelle, fin voilà il y a, il y a un environnement familial particulier et tout donc forcément ça se fait avec le consentement de la famille parce qu'à partir du moment où nous on l'organise l'accueil du soir c'est plus nous qui sommes présents alors on va régulièrement à l'encontre des résidents ou de l'animatrice de la maison de retraite pour savoir comment ça se passe etcetera mais ça ne nous appartient plus. La relation elle est uniquement entre:: la famille et la maison de retraite et ils vivent leur truc quoi. Et du coup, bah du coup ouais ça a complètement changé (*son portable vivre*), ça a complètement changé la représentation qu'on a de lui. On le sait capable de ça maintenant. Donc c'est aussi revenir là dessus en lui disant « bah tu vois fin euh à l'école on sait que ça c'est pas bien passé encore aujourd'hui::, t'as été, t'as été agité::, voilà il a fallu te sanctionner à plusieurs reprises pour que tu comprennes les règles etcetera, explique nous pourquoi ça se passe bien du coup avec, avec monsieur machin quoi ». Fin et puis ça bah au fur et à mesure il est capable de nous le dire et on peut s'appuyer là dessus aussi pour proposer un cadre euh différent quoi. Et surtout on lui laisse la possibilité et l'occasion d'exister fin de façon plus positive que ça ne l'est, il est quand même stigmatisé comme étant le même, le même chiant de l'école, le même chiant du centre euh, bah là en fait c'est juste un même pour qui c'est super bien et ça se passe bien et il procure du coup du plaisir euh à être pris en charge. Ça permet à ce monsieur en tout cas voilà d'être en relation avec un gamin euh de de, de transmettre des choses, fin des valeurs etcetera (*son portable vibre*) voilà a priori on peut pas trop rêver mieux. Fin c'est voilà, je sais pas si j'ai répondu à ta question.

430

a17 : Si si. Je reviens sur les rendez-vous que vous avez avec les parents

A17 : Ouais ?

a18 : Donc c'est de l'accompagnement des parents aussi du coup ?

435 A18 : Ouais ouais bah ça s'inscrit dans dans, dans nos missions d'accompagnement d'exercice à la parentalité. Alors c'est pareil la la, c'est peut être ce qui est le plus difficile, fin pour moi entre guillemets puisque j'assiste plus à ces rendez-vous là, fin ça doit rester maintenant l'affaire des animateurs qui sont au quotidien avec les jeunes quoi. Eu::h donc j'essaie en fait de de, de les préparer quand même un minimum avec eux pour être eu::h pour m'assurer entre guillemets que le message passé il est positif et qu'on soit vraiment là dedans. C'est-à-dire que on est pas là pour être euh (.) fin l'école bis qui va sanctionner aussi, fin on connaît aussi la relation que l'école entretient avec les familles et de la difficulté, je pense que les enseignants et les parents ont a se retrouver autour du jeune. On est tellement dans une, dans une, une relation culpabilisante mais qui est pas revendiquée par l'école mais qui essaie au contraire de lutter contre même si derrière leur volonté de faire vouloir rentrer les parents dans l'école on sait que dans la réalité c'est beaucoup plus compliqué que ça et les parents voilà à partir du moment où on est parent on est coupable, on est coupable de l'éducation de son même, donc des éventuels débordements, de ces éventuels échecs euh et ça je pense qu'on a beau essayer de les déculpabiliser au au plus c'est un état de fait, c'est comme ça. Donc qu'on se, fin 445 l'admettre c'est aussi euh eu::::h travailler contre ça fin. Donc l'entretien il doit, il doit 450

justement eu::h permettre de déculpabiliser les parents en disant « mais voilà fin là il s'agit de votre enfant qui a aussi sa part de responsabilité, c'est aussi pour ça qu'il est signataire du contrat, donc lui il a des engagements ». Et même si les parents sont les responsables légaux, il a une forme de responsabilité morale le jeune dans son engagement. Euh donc c'est euh lui
455 redonner sa place aussi euh voilà même si, même si euh on cherche le soutien du parent c'est, fin le jeune il a, il a une partie de son libre arbitre euh, il est aussi capable euh de se secouer les pouces et de se motiver tout seul. Et eu::h, et du coup c'est aussi euh, fin en les soutenant leur dire que nous, qu'on peut y arriver que si, que si on est cohérent entre adulte, que si respectivement on est capable d'entendre et aussi de respecter eu::h ce qui se passe à la
460 maison. Je reprends un autre exemple, on a un enfant euh qui nous a avoué il y a quelque temps eu::h eu:h jouer beaucoup à des jeux vidéos, bah comme beaucoup de gamin. Et assez curieux et en tout cas attentif à l'utilisation qu'on peut en faire euh avec un animateur on lui pose la question des jeux auxquels il joue etcetera quoi. Comme beaucoup de gamin, hélas comme beaucoup de gamin, il nous avoue jouer à GTA5 euh, tu connais un peu le jeu
465 (*j'acquiesce*) voilà les détenants et les aboutissants. Alors au premier abord c'était difficile de masquer notre:: notre choc. Et puis eu::h on s'est revu tous les deux en se disant voilà là vraisemblablement il y a un truc à faire fin, sans culpabiliser la maman parce que je pense que ya, déjà c'est une maman qui élève a priori seule ses enfants, qui travaille beaucoup donc c'est pas elle qu'on voit forcément le soir pour venir chercher son gamin. Euh et il y a de la
470 méconnaissance évidente pour laisser faire puisque c'est une maman qu'on sait bienveillante etcetera. Fin c'est quelque chose aussi qui est admis dès le début, fin on arrête de se dire que les parents sont, démissionnent, non en fait les parents font du mieux qui peuvent avec les moyens qui ont et euh si on peut participer en tout cas à l'amélioration ou euh à l'accompagnement de l'exercice de la parentalité c'est avant tout admettre leurs compétences
475 et nous voilà essayer par petite touche de donner des billes, des outils, des supports à réflexio:n et donc eu::h on s'est dit tout de suite en fait il faut non pas lui dire que c'est pas bien mais lui expliquer en fait les enjeux qui ya et que si, et que si (*prénom de l'enfant*) il pète un câble parce qu'il pourra pas ce soir jouer à son jeu, il pourra plus y jouer parce qu'il a pas l'âge c'est pas grave au contraire c'est c'est, c'est le soutenir dans eu::h le fait de comprendre
480 que voilà il y a des jeux qui sont adaptés à un certain âge et d'autres non. C'est lui permettre aussi de prendre du recul sur sa pratique du jeu vidéo euh, la distance qu'il faut avoir pour comprendre que c'est que du virtuel et que c'est pas la réalité etcetera. Fin d'essayer de donner des billes et des éléments à cette maman qui ne fait pas mal, qui fait parce qu'elle ne connaît pas quoi. Et eu:h tout ça évidemment quand on est volontaire en service civique on déboule,
485 qu'on a une expérience limité de l'animation, fin c'est un truc qui doit s'accompagner, fin bah après c'est ce que j'essaie de faire, c'est de préparer ça avec eux et de entre guillemets de définir une trame de conduite d'entretien avec la famille qui justement doit, doit eu:h éviter de les culpabiliser et de les juger surtout, d'admettre que: on a tous des compétences et que c'est à partir de là qu'on va pouvoir les agrémenter, les renforcer euh. Voilà fin j pense qu'on est tous
490 sensible, on peut tous être sensible à la question de la parentalité même sans avoir d'enfant dans la mesure où nous même on est enfant on n'est sensible à cette question là quoi. Donc voilà, donc après ça c'est dans nos missions de centre social c'est quelque chose qu'est transversal et sur lequel on est, on est très attentif et eu::h fin les missions d'accompagnement à l'exercice de la parentalité on en parle un peu comme d'une tarte à la crème des centres
495 sociaux parce que maintenant tout doit être orienté la dessus mais parce que c'est quelque chose qu'on rencontre au quotidien en fait avec tous les publics pour lesquels on bosse quoi. Voilà je sais pas si j'ai répondu à ta question.

a19 : Là le public ça va être des familles euh populaires ? Immigrées ? De quel public on
500 parle ?

A19 : Alors c'est très hétéroclite, c'est un peu la richesse de ce quartier là, eu::h c'est une question, fin on a été interviewé, un journaliste est venu faire un petit reportage il y a quelques mois, euh quelques semaines et à qui je disais justement que je refusais de répondre à ces questions là pour pas stigmatiser. Fin la question de l'accompagnement scolaire en fait il
505 concerne tous les parents en vrai et on a des, des profils de gamins et de, de structure et d'environnement familial très différent. Eu:h ya (.) on est donc sur un quartier eu:h vraiment eu:h où voilà ce mélange des logements eu::h sociaux avec de l'habitat privé et particulier à 9000 euros le mètre carré euh sur une école qu'est justement euh dite populaire parce qu'elle
510 brasse, c'est une école publique qui brasse énormément de catégories socio fin de parents, de familles de catégories socio-professionnelles très différentes et eu:h de plus la création de cette classe avec ses primo-arrivants qui euh, qui était moins le cas les années précédentes donc on a vraiment un brassage eu:h eu::h de profils de gamins qui sont assez différents. Jpense quand même que la majeure partie c'est des mêmes dont, dont la demande et les besoins liés à l'environnement familial sont les plus intenses, fin parce que ya voilà euh soit
515 c'est des mamans qui pour la plupart travaillent ont pas forcément du temps donc ya une forme de délégation de service euh eu:h qui est confié à l'association, eu:h pour d'autres c'est bah parce que quand on maîtrise pas bien la langue euh être là et auprès de son enfant pour le suivre dans ses devoirs c'est compliqué, eu::h pour d'autres c'est la structure familiale qui fait que voilà ça engendre sur le comportement du jeune lui permet pas d'être en situation
520 d'apprentissage fin en tout cas pas de façon aussi efficace. Eu::h mais bon, mais en vrai ya aussi des gamins parce que c'est dans leur tempérament, parce que c'est dans leur, dans leur façon d'appréhender l'école et la relation, fin ce que l'école leur renvoie qui les mets en échec et qui pour le coup, je veux dire qu'à partir du moment où la famille nous sollicite c'est que déjà ya euh, ya euh, ya euh une recherche de solution et ya, on est déjà dans un
525 environnement entre guillemets familial sein parce qu'il y a cette recherche là et pour le coup j'ai du mal à les, à les stigmatiser ou à les représenter un peu comme on a pu l'entendre dans les médias. Voilà il faut que, il faut que ce soit euh des familles dans une situation de précarité telle que, nous on va rarement chercher les gamins, c'est quand même beaucoup plus eux qui viennent. Soit par l'enseignant, soit par la famille mais comme de toute façon ya un moment
530 où ya un passage obligé du parent, qu'à un moment voilà ya cette recherche d'un tiers c'est déjà qu'on est dans une démarche positive et, et qui a euh, ya quelque chose qui marche bien dans la cellule familiale quoi. Donc eu:h (.)

a20 : D'accord.

535 A20 : Voilà !

a21 : Ok. Donc on essaye de changer le regard de l'enfant, fin le regard que l'enfant a sur lui-même (*approbation*), le regard des parents et des enseignants sur l'enfant aussi et aussi les parents le regard qu'ils peuvent avoir sur eux-mêmes ?

540 A21 : Ouais alors ça c'est pareil c'est une démarche qu'est, alors sur laquelle jpense qu'on a encore des progrès à faire. Dans le projet initial eu:h j'ai écrit et entre guillemets ce que j'attends aussi des animateurs, c'est d'être en capacité de valoriser les savoir-faire. Constat de départ c'est dire voilà « je suis parent, je souhaite inscrire mon enfant parce que bah j'arrive pas, parce que j'ai pas le temps, parce que euh ça va pas ». Donc avec eu::h cette dimension
545 culpabilisante voilà (.) on va dire inné à la fonction de parent, bah ya forcément quand on culpabilise la remise en cause de ses propres compétences donc besoin entre guillemets de regagner pas forcément confiance en soi mais d'admettre qu'on est quand même compétent sur d'autres registres avec son enfant. Eu::h donc c'était de demander aux animateurs de valoriser justement ça. Ya des parents qui sont toujours très humbles sur euh leur parcours
550 professionnel parce que quand on cherche à ce que son gamin arrive à l'école c'est parfois

pour leur permettre de ne pas reproduire euh bah ya toujours un enjeu hein, on mise dans nos mêmes finalement euh des fantasmes professionnels qu'on a pu avoir eu::h. Fin déjà les gamins ils partent avec ça quoi, avec cette:, cette: responsabilité de faire mieux ou en tout cas de réaliser les rêves de ses parents, fin le truc qui se rejoue à l'adolescence c'est fantastique
555 mais euh. Et eu::h, et du coup c'est de, c'est de valoriser ce que savent faire les parents quoi, bah ouais peut être que quand on est, on est ouvrier euh non qualifié euh qu'on bosse à l'usine ou qu'au contraire on travaille pas parce qu'on est dans une euh, dans une eu:h, on est chômeur longue durée etcetera euh ça veut pas dire qu'on sait rien faire quoi. Donc là le projet c'était aussi de répertorier, référencer ces compétences là pour permettre aux parents
560 d'intervenir et de les valoriser à travers, alors pas forcément à travers des temps d'animation parce que l'animation c'est un métier, ça s'apprend. Mais sur des interventions où c'est des choses toutes bêtes mais voilà, on a une maman, c'est un peu le cliché mais qui, qui est une super fine cuisinière, ya des temps qu'on essaie de faire de convivialité où on essaie de réunir tout le monde autour de pâtisseries voilà pour ce soir là exceptionnellement faire la fête et bah
565 que cette maman elle puisse venir animer un atelier de pâtisseries marocaines parce que culturellement elle est capable de retransmettre ça, bah voilà c'est trucs tous cons mais ça pourrait, ça pourrait permettre de valoriser ça et de, et aussi ouais plus qu'aux enfants d'apprendre de nouvelles choses aux animateurs de permettre aux euh, de permettre aux eu::h aux parents de, de:: d'exprimer des compétences et des savoir-faire et d'être valoriser là dedans quoi. Et là c'est un truc sur lequel on est encore un peu, on est pas encore assez bon
570 quoi, qui va falloir euh, alors l'année est pas finie, les choses elles peuvent progressivement se faire acquis mais ouais c'est un des chantiers que j'aimerais bien voir à l'œuvre là dans les prochains mois. Voilà.

575 a22 : En fait leur manque de qualification fait que des fois ils ne se sentent pas légitime à intervenir (*acquiescement*) ou à poser des questions sur ce qui se passe dans l'école (*acquiescement*) et en fait il faudrait travailler à leur montrer que aider un enfant dans sa scolarité c'est pas que l'aider à faire ses devoirs ?

A22 : C'est un petit peu ce qu'on leur dit aussi quand on leur présente le dispositif en début
580 d'année, quand on leur dit que le vendredi soir il n'y aura pas de devoirs et pour autant c'est labellisé CLAS fin, ya parfois des trucs qu'ils comprennent pas mais c'est euh bah ouais en faisant un scrabble on participe du coup à la, à la, au renforcement de compétences euh dans le vocabulaire etcetera pourtant c'est ludique et le but du jeu c'est de gagné, fin de passer du temps ensemble mais eu:h voilà et que ça peut aussi passer par des choses comme ça à la
585 maison fin et bah euh peut être que finalement pour son anniversaire plutôt que de lui acheter GTA5 euh je vais lui offrir par contre ça coûte un petit moins moins cher un jeu de société qui nous permettra de passer du temps ensemble. Alors ça c'est pas un truc qui va se décréter au bout de deux semaines ou d'une seule discussion, c'est des choses voilà qui se font progressivement donc ça passe par voilà, des temps, des temps de rencontres avec les parents
590 autour de jeux de sociétés partagés, se rendre compte qu'on peut, voilà c'est, c'est des trucs qui doivent être impulsés par euh par la structure pour euh pour permettre aux parents bah de découvrir aussi de nouvelles choses. Donc euh oui quelque part on participe à leur formation, à leur formation. En tout cas dans l'exercice de l'accompagnement à la parentalité c'est aussi ça quoi.

595 a23 : Ya des temps du coup qui sont dédiés à des ateliers parents-enfants ?

A23 : Ouais. Bah ouais ouais ouais. Alors là on essaie de la faire une fois par période, fin d'organiser un temps convivial, voilà bon bah alors ça peut être fin, ça a pu être par le passé eu::h, ça a pu se faire du coup sur les mercredis après-midi de la bibliothèque de rue. Euh les
600 enfants qui fréquentent ce dispositif et leurs familles sont pour la plupart utilisateurs de

l'accompagnement scolaire. Fin c'est aussi l'intérêt de faire intervenir deux volontaires en service civique et du coup c'est aussi à ces moments là qu'on peut, on peut voilà partager des temps de lecture à voix haute. Alors c'est un animateur qui va lire un livre jeune public mais voilà avec la maman, avec l'enfant euh euh tout ce qu'on fait autour du prêt de livre aussi euh
605 qu'on a développé sur la bibliothèque de rue ça participe aussi à ça quoi. Et puis sur les temps d'accompagnement scolaire une fois par période on va faire une soirée jeux voilà. (*son portable vibre*). Je vais être obligé de répondre. Désolé.
(*Conversation téléphonique d'un peu plus de 5 minutes*)

610 A24 : Pardon.

a24 : On repart sur euh les jeux de sociétés, les temps dédiés à autre chose que les devoirs, par exemple la peinture, tout ça, quels sens tu donnes à ces activités ?

A25 : Eu:::h alors j'ai une vision (.) assez partagée à l'association eu::h de l'animation qui
615 place l'activité eu:h comme prétexte finalement à la rencontre. Fin et c'est de cette rencontre qu'on (.), qu'on tire la richesse finalement euh et qui sert aussi, fin aux futures apprentissages fin les apprentissages ne se font qu'à partir du moment où sur le plan des relations tout va bien quoi. Donc par exemple la peinture:, ça aurait été de la sculpture sur porcelaine ou je ne sais quoi ça aurait, ça pourrait très bien faire l'affaire dans la mesure où la personne qui va animer
620 cet atelier là eu::h va être suffisamment attentif à l'environnement que ça va générer pour favoriser, favoriser la relation avec le jeune ou les jeunes et les jeunes entre eux etcetera quoi. Mais un peu comme eu::h comme on le retrouve sur les accueil de loisirs, comme un socle de ce que j'appelle la pédagogie par l'animation, fin c'est voilà c'est créer un prétexte le plus favorable possible à la relation entre les gens, fin ya là, la création de la relation entre les gens
625 quoi. Eu::h et c'est par ces échanges qu'on va, qu'on va apprendre de l'autre et qu'on va aussi pouvoir développer des compétences particulières. Alors quand c'est de la peinture, fin eu:h les arts plastiques c'est une matière qui s'inscrit dans les apprentissages scolaires eu:h mais voilà qui fait peut être plus appel à la créativité etcetera. Eu::h sur un jeu de société qui va plutôt être orienté, jparlais du scrabble junior mais ça peut être des jeux de logiques, des jeux
630 du monde qui vont plutôt être voilà favorables au développement de la logique, bah finalement voilà c'est qu'un prétexte fin pour aborder ces choses là et euh et surtout, et surtout voilà créer et renforcer la relation entre les participants quoi, fin que ce soit les jeunes, les adultes etcetera. Donc eu::h ça a plus que sa place, c'est le top j pense fin euh pour le socle de ouais du dispositif mais euh qui se fait aussi sur les mercredis, sur les vacances scolaires, à
635 d'autres moments quoi.

a25 : C'est prendre des activités et les mettre au service du développement (*acquiescement*) de, de compétences qui sont techniques et aussi sociales du coup ?

A26 : Ouais complètement, ouais !

640

a26 : L'esprit de groupe (*le téléphone vibre*)

A27 : Excuse moi encore. (*Il décroche, la conversation dure 30 secondes*)

a27 : Sur l'idée de, de groupe. Qu'est-ce que le groupe, les groupes ça apporte à l'individu lui-même ?
645

A28 : Bah c'est euh plein de chose. Fin après c'est euh, alors c'est presque une question sociétale fin. C'est un peu la raison d'être, d'exister d'un centre social. Et eu::h entre guillemets on est des gestionnaires d'équipement au service de la société, fin du du, du quartier, des habitants, parce que ça doit forcément s'inscrire dans, dans (.) quelque chose de local quoi et de proximité. Mais c'est, ouais c'est recréer un peu à l'échelle d'un groupe les rouages d'une
650

micro société avec ces codes, avec, pour permettre, alors parce que nous le public en priorité c'est les enfants euh de s'essayer, de tâtonner, euh bah aux règles de la société quoi, pour pouvoir s'y intégrer et y développer son autonomie au delà des grands mots et de ce qu'on pense être comme l'adage de l'animation dans les projet pédagogique mais c'est toujours

655 développer l'autonomie de l'enfant, on part du principe qui sait rien faire tout seul mais euh. Voilà c'est aussi tout ça quoi, c'est eu::h bah du coup voilà euh organiser un cadre qui correspond le plus possible à déjà une structure rassurante qui permette à chacun de s'épanouir. Alors individuellement mais toujours à travers le collectif, c'est ma place dans le

660 groupe qui va me permettre d'exister et de revendiquer des savoir-faire euh tant sur le plan technique: que relationnelle: euh eu::h voilà ça fait parti des besoins fondamentaux de l'humain que de pouvoir exister en société. Fin sans groupe l'isolement on sait que ça peut avoir des conséquences dramatique, fin fin même je crois que ça fait parti des besoins fondamentaux quoi et eu:h le, le groupe il doit être au service de ça. Donc après c'est ça euh, finalement les animateurs, fin les adultes, les animateurs au sens large c'est les garants d'un

665 cadre sécurisant qui permettent à chaque individu d'évoluer au sein d'un groupe et d'avoir des places et des positions qui changent et qui tournent à chaque fois pour pas forcément euh, pour sortir des fois des des, des représentations qu'on peut avoir de tel ou tel enfant, des stéréotypes, des stigmatisations fin « bah voilà sur moi à l'école dans telle classe je suis toujours près du radiateur, je suis le cancre de service, de toute façon je n'existe que comme ça

670 ya, euh je suis dans cette stratégie de l'échec parce qu'à la maison c'est comme ça que ça marche aussi ». Eu:h bah savoir ça c'est aussi nous permettre de lui redonner une place différente à ce jeune et lui permettre, et lui permettre du coup de sortir un peu de ces, de ces représentations qu'on peut avoir de lui euh parce qu'on se construit de toute façon aussi beaucoup d'après le regard de l'autre fin et de l'adulte surtout qui le prend en charge quoi. Donc voilà le groupe il est, il est indispensable. Eu::h maintenant fin pour en revenir du coup à ce qui à d'entendre sur la, la défense et l'intérêt du groupe et du collectif. Eu::h la question que j'pourrais presque me poser moi-même si j'étais l'avocat du diable, c'est alors pourquoi

675 mettre en place un, un accompagnement scolaire individuel avec euh voilà une maison de retraite eu:h (.). Jpense que du coup c'est pour aussi permettre à ce jeune fin et à ces jeunes de eu::h réexister autrement dans le groupe à travers cette expérience positive. Eu:h de voir ce gamin capable de se contenir près d'une personne fragile et vulnérable parce que le vulnérable c'est pas l'enfant la dedans c'est le, c'est l'adulte euh qui qui qui, on va dire qui a un pied dans la tombe et l'autre sur une peau de banane quoi, ils sont quand même globalement très âgés. Et c'est d'ailleurs toute la difficulté du travail partenariat avec la maison de retraite c'est de

685 préparer les enfants presque au deuil, c'est-à-dire on est, on est, on inscrit ça dans une euh, dans la recherche d'une relation exclusive avec des personnes âgées pour qui c'est aussi intéressant de rencontrer des gamins. Et à l'inverse pour les enfants de redonner la place à des aînés, à la transmission générationnelle. Fin voilà c'est qu'en France les vieux on les parques dans des maisons de retraites un peu loin de tout le monde pour pas qu'ils nous emmerdent et

690 euh voilà c'est permettre aux enfants de retrouver un peu d'intérêt la dedans. Hélas eu::h bah voilà des fois ça se passe hyper bien, ya des rendez-vous hebdo et la semaine d'après la personne elle est plus là parce qu'elle est à l'hôpital et deux semaines après on apprend qu'elle est décédée quoi. Donc c'est aussi expliquer aux enfants que bah oui ça fait parti de la vie. Fin que c'est difficile etcetera mais bref je m'égare. Mais pour le coup c'est euh revenir sur euh,

695 sur euh cette relation individuelle qui permet au gamin d'exister autrement euh voilà qu'il est capable de se contenir, il est capable de se tenir avec cet adulte qui va pas forcément lui renvoyer une autorité dans le cadre mais fin mais qui en dispose presque naturellement par sa vulnérabilité. Et quoi et du coup ça l'oblige presque à faire preuve de bienveillance à son égard etcetera. Et du coup de se prouver qu'on est capable de ça euh, au sein du groupe ça

700 change tout quoi. Fin euh et nous ça nous permet vachement de nous rappuyer la dessus quoi

en disant « bah écoute là c'est pas possible ton comportement alors que tu peux nous prouver le jeudi que ça se passe super bien, explique nous pourquoi ça se passe bien là et pas là et, et l'importance que ça a pour toi que ça se passe bien dans le collectif quoi ». Donc voilà c'est tout cet intérêt là quoi.

705

a28 : D'accord.

A29 : Je me suis un peu éparpillé (*rire*).

a29 : C'est bien, c'est bien (*rire*). Le temps de travail entre les animateurs...

710

A30 : Alors il est d'un minimum d'une heure par semaine. En fait dans leur emploi du temps euh o:::n, ya une heure de préparation. Alors qui est (.), ce qui est étonnant c'est que: c'est aussi censé limiter leur sur-investissement. Fin bizarrement jpense que parce que les enjeux sont tels j'ai une équipe d'animateur qui est tout le temps là en fait. Qui veut tout le temps se voir, qui veut tout le temps échanger etcetera. Alors ça je l'inscris plutôt sur un temps

715

informelle. Mais de façon formel ce qui est définie dans leur emploi du temps c'est une heure de, de préparation qui prend souvent la tournure d'une réunion qui permet d'échanger du coup euh soit les expériences des uns et des autres vivent au sein des différents groupes, des difficultés rencontrées, des méthodes employées. Euh c'est aussi une réunion qui nous permet de nous coordonner parce que voilà c'est un seul et même dispositif même si ya deux groupes différents il faut que les choses elles soient défendues respectivement dans les deux groupes.

720

Eu::h et c'est aussi souvent l'occasion pour moi de de, d'intervenir pour entre guillemets dire voilà coordonner mais aussi des fois (.), fin faire des apports psychopédagogiques sur des difficultés rencontrées sur eu:h, parce que je dois être aussi garant, bah forcément ils ont la tête dans le guidon donc parfois comme les enseignants, comme à la maison, ils se retrouvent

725

empêtrer dans un truc dont ils arrivent pas à voir le truc. Fin parce que c'est aussi difficile de prendre du recul donc c'est voilà, c'est les extraire de cette situation là, l'analyser collectivement et d'essayer de trouver des solutions quoi. Donc je revendique pas de les avoir hein les solutions mais eu:h voilà d'essayer d'animer un temps, un pseudo temps d'analyse de pratique même si voilà j'ai pas un regard neutre dans l'histoire et ça a pas la pertinence d'un

730

tiers extérieur mais euh. Mais voilà et puis c'est aussi moi de m'assurer du bon déroulement du projet, de voilà de de, je disais tout à l'heure on va peut être revenir sur ce fameux vendredi soir qui a du sens, qui a eu du sens à un moment donné mais qui doit peut être être revu et remis en question par la multitude d'activités qui font qu'à un moment donné il y a des gamins qui peuvent ne faire aucun de la semaine parce que ils sont inscrit dans toutes les activités.

735

Voilà donc c'est aussi euh des fois réinterroger un petit peu l'organisation, le projet euh pour l'évaluer en milieu de parcours et faire en sorte de le réadapter si besoin quoi. Donc voilà c'est à peu près une heure par semaine qu'est souvent, qu'est souvent deux voire trois. Eu::h voilà alors après nous on s'interroge aussi sur le fait de laisser la place, fin d'impliquer les bénévoles la dedans. C'est une vraie question, enfin la la la statu', le statut de chacun. Eu::f quand on est,

740

quand on est animateur on est salarié d'une structure: euh entre guillemets eu:h voilà animateur d'un projet dont on est les garants. Quand on est volontaire en service civique on est acteur d'une mission mais au sein d'une organisation dont on a pas de, de relations hiérarchiques, les volontaires en service civique ils sont, ils sont entre guillemets en contrat avec pour nous la FOL et eu:h voilà si eu::h si un jour ils sont pas d'accord avec un truc que

745

je leur dis bah c'est pas moi le chef c'est la FOL. Après c'est avec la Fédération des Œuvres Laïques qu'on aura, qu'on aura des échanges mais euh. Et puis ya les bénévoles qui viennent là:: bah ouais entre guillemets gratuitement donner de leur temps au service d'un projet et auprès de qui des fois c'est compliqué fin d'exiger des choses qu'on pourrait exiger du, d'un professionnel quoi. Donc ya ya un peu ces trois, ces trois statut là (.) qui peuvent très

750

facilement collaborer et se compléter euh comme c'est le cas cette année et qui peuvent

parfois poser des difficultés comme ça a été, comme ça a pu être le cas l'année dernière. Fin sur la la, la posture et en tout cas la, l'existence de chacun dans ce groupe là d'intervenant quoi. Des fois c'est pas facile quoi. Mais bon on essaie pareil d'y travailler et puis de, de clarifier les choses. Ya un travail qu'est conduit pas l'association autour de la question du bénévolat euh à (*nom de son association*) euh::h on a, nous c'est quand même une association qu'est principalement animée par des salariés et des techniciens. Eu:h l'implication bénévole elle est principalement sur l'organe politique hein au sein du conseil d'administration et du bureau. Eu::h et ça nous pose nous une vraie question euh de vraies questions d'ordres déontologiques sur la place du bénévole dans une structure associative euh qui doit, fin on connaît des centres sociaux pour qui le secrétariat il est assuré par des bénévoles. Politiquement nous l'administration souhaite que ce qui peut être conduit par un salarié le soit pour ne pas euh, d'une pour euh, pour euh soutenir la création et le maintien des gens dans l'emploi euh, d'autres parce que, parce qu'ils souhaitent dissocier euh le technique du politique. Euh voilà par contre il y a des gens pour qui c'est vraiment, ça a de l'intérêt de venir donner de son temps pour accompagner un gamin euh mais pour qui il faut définir un certain nombre de chose quoi, un cadre, un statut euh. Voilà actuellement l'association travaille la dessus. Une commission de bénévole qui bosse sur euh, sur euh bah le statut du bénévole à (*nom de son association*). Et c'est euh, fin la on a souhaité en faire une vraie question parce que je pense que c'est quelque chose de fondamentale sur lequel on s'est pas assez penché. Et eu::h qui nous permet pas de valoriser suffisamment l'action de bénévole, fin qui doit être aussi à notre service mais permettre au gens en tout cas de, de s'éclater quoi voilà.

a30 : D'accord. Et concernant l'évaluation de l'action, ça se passe comment ?

A31 : Bah elle est évaluée eu:h voilà à travers les réunions dont je t'ai parlé. Eu::h elle est évaluée aussi par rapport aux partenaires financiers évidemment. Fin tous les ans dans la réponse de l'appel à projet ya ya un bilan financier, pédagogique mais aussi critique de l'action. Donc c'est pareil ça se fait souvent sur la, de façon un peu plus formel sur la dernière semaine de la période scolaire, juste avant l'été où volontairement on arrête euh le dispositif puisque de toute façon les enfants n'ont quasiment plus classe donc voilà. Ça permet de dégager du temps pour mobiliser aussi les animateurs sur la réalisation du bilan voilà. Et euh voilà, alors après ça tombe jamais comme ça fin on attend pas un an pour se dire merde ça a déconné on a pas assuré etcetera. Fin ya des choses qui sont forcément évaluées quasiment tous les jours, toutes les semaines ou tous les mois eu::h en fonction, en fonction de de, de ce que ça implique quoi. Fin si c'est une organisation quotidienne bon bah voilà quoi c'est juste qu'on va réadapter assez facilement, évaluer, adapter tous les jours. Mais l'action en elle-même elle est voilà, elle est fin l'évaluation formelle est faite plutôt une fois par an. Et puis très régulièrement voilà on repose un petit peu tout ça, fin on réadapte quoi. Sur l'écriture du projet au mois de juin et puis, et puis sa mise en place en pratique en octobre ya des fois des écarts qui nous permettent de ra, soit de nous rapprocher de ce qu'on a écrit ou au contraire du coup de réadapter le projet à l'existant pour que ça ait du sens en fonction des compétences des animateurs recrutés etcetera fin.

a31 : Est-ce qu'il y a des critères sur lesquels vous vous basez pour savoir si l'action elle a été bénéfique aux enfants qui sont dans le CLAS ?

A32 : Ah bah oui oui ! Ouais, ouais.

a32 : Lesquels ?

A33 : Bah c'est le taux de participation, c'est eu:h la progression scolaire et donc (.). En fait à travers le projet fin on a des outils qui nous permettent de, de conclure à des bilans en fait individuels, c'est-à-dire que chaque animateur remplit eu::h un bilan eu::h de chaque élève

normalement par période qui doit être porté à la connaissance du jeune. C'est-à-dire on l'évalue pas, fin c'est pas une évaluation bis comme à l'école. Fin c'est voilà au regard de ton projet fin en s'adressant au jeune eu::h on a mis l'accent sur ça, ça, ça, ça et ça. On a mis en place telle, telle et telle activité ou action eu:h. Et toujours dans cette démarche progressive et positive c'est de dire « bah voilà là dessus t'as vraiment progresser, eu::h là dessus ça a fonctionné aussi » etcetera voilà. Ça s'inscrit euh très rarement sur une seule et même année scolaire. Fin la plupart des enfants qu'on a, soit sont arrivés avec nous à partir du CP ou CE1 et réitèrent les années, les années, les années eu::h futures. Fin voilà c'est des enfants qu'on revoit, qu'on va suivre globalement plusieurs années. Donc c'est un outil qu'est important, fin d'être conservé non pas pour, pour eu:h pour être dans la représentation toute faite stéréotypée du jeune mais au contraire pour essayer de donner sens à cette progression, à cette prise en charge quoi voilà. Donc on essaie quand même d'écrire des choses pour qu'elles puissent être consultables mais aussi pour que les jeunes puissent y avoir accès et se, et se projeter ou en tout cas de, ouais de, ouais de, fin pour travailler la rétrospective c'est intéressant d'avoir ça quoi. Donc ça nécessite d'être vigilant aussi fin du coup à partir du moment où c'est écrit, c'est, fin c'est fort de sens quoi.

a33 : Hum.

A34 : Donc voilà c'est aussi toutes ces petites choses là voilà qui nous permettent de réadapter l'action ou en tout cas de l'évaluer, si, si c'est pertinent ou pas, voilà !

a34 : Très bien ! J'ai plus de questions. Autre chose à ajouter peut être ?

A35 : Non, (*rire*) j'ai été suffisamment bavard comme ça (*rire*).

825 a35 : Non non. Merci !

Annexe 5 : Entretien avec Béa

b1 : Donc commence par me parler de comment à commencé ce projet a (*nom de la ville où a lieu le CLAS*).

- 5 B1 : Ah (*nom de la ville de CLAS*) ! Eu:::h alors (*nom de la ville du CLAS*) tout commence:: il y a six de ça en fait, à l'époque des animatrices de (*nom de son association*) allaient dans une PMI (*Prévention Médecine Infantile*) près de (*nom de ville*). Et eu::h elles, dans les échanges qu'elles avaient avec les familles dans la salle d'attente, elles constataient que les familles elles déploraient l'absence d'activités euh culturelle:s sur place, il se passait vraiment
- 10 peu de chose. Et eu::h le projet est né petit à petit aussi en concertation avec des partenaires qui travaillaient à la Croix rouge là bas à l'époque, de proposer une animation livres et jeux. Donc dans un premier temps l'animation proposée, ça a été une animation mensuelle qui se déroulait les mercredis après-midi dans l'enceinte de l'école mais sur un temps hors scolaire. Donc en complément de l'école. Ça a duré comme ça durant quelques années eu:::h j'ai plus
- 15 les années très très précises en tête au niveau de mais je pourrais regarder à nouveau. Mais eu:::h hum. Alors après euh le projet a été de rendre cette animation hebdomadaire. Par contre quand on est passé en animation hebdomadaire, le jeu a maintenu sa présence une fois par mois, mais c'est le livre qui lui a fait la jonction sur les trois autres mercredis du mois. Alors du coup quand on est passé en hebdo justement non c'était pas les mercredis, on est passé du
- 20 coup sur un temps très en lien avec le temps de l'école et du coup ça a basculé sur le mardi soir profitant du fait qu'il n'y ait pas école le mercredi. Chose qui va à nouveau changer l'année prochaine avec la mise en place de la réforme scolaire qui va venir bousculer tout ça. A priori on resterait sur une animation le mardi soir et peut être à construire avec l'équipe pour faire en sorte qu'il y ait peut être eu::h pas de, peut être pas de devoirs de donnés ce soir là::
- 25 ou voilà voir par quels moyens, que ce soit par un allègement de devoirs ou autres, quelle serait du coup la formule qui permettrait aux familles de pa:s, de prendre le temps de garder, de rester sur cette animation lecture quoi. Donc euh voilà ça s'est fait petit à petit. D'abord mensuel puis hebdo. Toujours dans, dans l'enceinte de l'école. Eu::h donc voilà maintenant on y va chaque semaine et maintenant on est, donc au début on était financé (.) on était financé
- 30 (.). Ya un moment où c'est devenu hebdomadaire, je crois parce qu'on a pu être financé dans le cadre du CLAS justement avec le soutien de la CAF. Parce que en fait l'intervention là bas répondait aussi à un diag, diagnostic fait par la CAF. Eu::h qui:: en gros a pu voir que sur la communauté de communes de (*nom de ville*) y'avait plein de facteurs de précarité qui se cumulaient en terme d'isolement, de transport en commun, d'accès au, d'accès à l'emploi, un
- 35 problème de formation des personnes, eu:::h fin ya plein de, ya plein de, ouais de facteurs comme ça qui venaient se cumuler et qui faisait qui avait de soutenir plus spécifiquement des actions sur ces territoires là. Du coup à partir de là eu::h euh la CAF a soutenu financièrement l'action eu::h dans le cadre du coup là d'une reconnaissance de cette action là en terme de soutien scolaire vu que c'est contrat local d'accompagnement scolaire. On est vraiment dans
- 40 un CLAS en plus qui se veut très eu:::h euh expérimental en fait parce que la plupart des autres CLAS euh sont plus vraiment des temps d'accompagnement aux devoirs, éventuellement des temps de jeux ou d'animation mais exclusivement des temps avec parents et enfants chaque semaine autour d'u::n support comme culturel qu'il soit jeu ou livre ça c'est vraiment euh nouveau quoi. C'était nouveau à l'époque.

45

b2 : D'accord. Donc là justement la spécificité de de ce CLAS (*je ne termine pas ma phrase, ces mots suffisent pour que mon interlocutrice reprenne*)

- B2 : Bah la spécificité de ce CLAS c'est que c'est un CLAS eu:::h vraiment parents-enfants, on a jamais d'enfants sans leurs parents. Eu:::h c'est un CLAS qui est aussi ouvert aux tous
- 50 petits qui ne sont pas encore à l'école qui sont accompagnés d'assistantes maternelles. Eu::h

- c'est pour ça qu'on a dû faire une convention précise qui détermine quels enfants étaient sous la responsabilité de qui. Donc les enfants qui sont à la garderie sont sous la responsabilité de la mairie par exemple les municipaux qui s'en occupent. Sont accueillis des enfants plus sur le temps scolaire qui sont sous la responsabilité de leurs parents. Des petits qui peuvent être sous la responsabilité de leur assistante maternelle. Donc on ne peut pas avoir d'enfant eu:h seul sur ce CLAS. Euh c'est ce qui fait aussi qu'il y a des enfants qu'on ne peut pas toucher du fait que:: ils voudraient bien rester mais les parents viennent pas les chercher parce qu'ils sont trop grands ils rentrent tous seuls à la maison donc du coup on peut pas les garder. Ça c'est un petit, un petit problème qu'on a pour les CM2. Mais du coup la spécificité donc c'est que c'est de::s temps parents-enfants et c'est que le contenu de ce CLAS eu:h exclusivement centré autour de l'album jeunesse et du jeu. Et euh l'album jeunesse trois fois par mois et jeux et livres une fois par mois. Donc c'est vraiment autour de ces outils là qu'on anime les temps parents-enfants. Et c'est avec ces outils là aussi que les prof', que les instits, fin les professeurs des écoles eu:h s'appuient aussi sur les livres et le jeu pour faire leurs temps de soutien scolaire ponctuellement. Ça arrive régulièrement qu'ils fassent leur temps de soutien soit sur le temps du CLAS ou alors qu'ils nous empruntent des albums pour s'isoler un petit peu mais quand même utiliser ces supports là pour faire leur soutien. Et eu::h la spécificité aussi, après je connais pas le fonctionnement de tous les CLAS mais c'est que:, on est eu::h, on fait l'accueil d'une classe, en fait la sortie d'une classe se fait sur l'espace du CLAS, classe CLAS c'est un peu ouais (*sourire*). Mais pour inciter les parents à rester sur ce temps là et à le connaître on fait en sorte que une classe différente chaque semaine finisse son temps de classe dans l'espace jeux euh livres ou livres et jeux. Eu:h comme ça, ça incite les parents aussi à pouvoir y rester. Eu:h et donc là une nouvelle chose est en train de se mettre en place c'est que: maintenant sur ce temps, sur ce dernier quart d'heure de classe qui se fait avec les, les livres euh il est question que ce soit les CM2 qui fassent maintenant des lectures, tout fraîchement là du coup depuis deux semaines. Euh et que ce soit eux qui se, qui soient lecteurs et du coup acteur de ce temps là mais un peu différemment quoi. Mais la spécificité première c'est que c'est parents-enfants et que c'est livres et jeux.
- 80 b3 : D'accord.
B3 : Surtout ça.
- b4 : Ces outils les, les livres et les jeux ça a été plébiscité du coup par les familles ?
B4 : Alors du coup là bas on a pas des, des parents qui sont demandeurs particulièrement.
- 85 Mais on a au contraire euh en lien avec le diagnostic fait par la CAF et en lien par les constats fait par la directrice on a des parents très peu présents e::t mobilisés dans la question de la scolarisation de leur enfant (.) et du suivi de leur scolarité. Donc du coup ils ont des réunions parents-profs où ils ont très très peu de parents qui sont présents. On a des pa, on a une frontière en fait entre le milieu familial et le milieu scolaire qui est très très forte et du coup
- 90 cette action là elle vient tenter de rompre un peu, de faciliter la passerelle entre les deux. Chose qu'est pas évidente, on a encore l'année dernière quand on fessait le bilan de l'action, on a des instits qui nous disaient eu:h être eux-mêmes très mal à l'aise par rapport à certaines familles et qui sentaient qui y avait une distance énorme et que c'était vraiment compliqué. Donc c'est vraiment une: une eu:h recherche euh on tend vers ça chaque année et c'est à
- 95 renouveler sans cesse quoi. Et ça peut se perdre très très vite si ya des vacances et des ponts, fin tous les ans la période avril-mai entre les vacances scolaires et les ponts à répétition euh on le sent très très fort en mois de mai-juin parce que on sent que il faut maintenir ça chaque, le caractère hebdomadaire est hyper important quoi. (.) Voilà.
- 100 b5 : Euh en partant des constats de la directrice, de la CAF, quelles sont les missions que tu as

dans ce CLAS ?

B5 : Les missions qu'on a c'est eu:::h de pouvoir comme je disais favoriser la relation parents-instituteurs. Eu:::h ça c'est vraiment, vraiment un outil très très important. Faire aussi en sorte parce qu'on a quand même aussi des, on a pas des chiffres précis sur le taux
105 illettrisme qui peut y avoir dans la communauté de communes de (*nom de ville*) mais l'idée aussi c'est l'enjeu premier aussi de (*nom de son association*) c'est eu:h de faire en sorte que la pratique autour du livre soit une pratique qui puisse trouver sa place dans le cadre de la famille et faire en sorte que du coup le plaisir qu'ils prennent à le partager dans le cadre de l'école ça leur donne l'idée d'aller emprunter des livres à la bibliothèque: ou d'aller acheter des
110 livres. C'est pour ça qu'on fait aussi en sorte que les bibliothécaires bénévoles de (*nom d'une ville voisine à celle où a lieu le CLAS*) viennent une fois par période scolaire pour être connues de l'école, des parents, co-animer avec nous. Chose qui fonctionne très très bien parce que maintenant il y a une convention aussi qui a été signé entre la bibliothèque et l'école. Et les bibliothécaires co-animent une fois par période et en plus font des animations
115 lectures dans l'école eu:h, euh en plus de de de celles qu'elles font avec nous, donc ça c'est vraiment super et elles prêtent aussi des livres à l'école. Donc eu:::h nous notre objectif aussi c'est de faire du lien avec l'existant autour. Donc ce lien avec la bibliothèque on est heureux que ça se fasse. On fait aussi du lien avec l'assistante sociale de secteur euh à qui on renouvelle l'information e:t sur ce qu'on fait, fin on a des comités de pilotage et où chaque
120 année qui réunissent travailleurs sociaux, équipe éducative, euh relais d'assistantes maternelles, bibliothèque bénévole, mairie pour faire en sorte que:: tout le monde ait l'information et puis puisse se faire le relais en terme de communication sur cette action là quoi. Après un objectif qu'on a aussi pour nous c'est de favoriser plus tard l'entrée dans les apprentissages des enfants et que vraiment ils découvrent la lecture, la lecture avec plaisir et
125 que:: et que du coup le::, voilà ils aient un rapport aux livres qui soit vraiment positif et ça du coup on essaie de l'inscrire dès la toute petite section comme ça on les suit toute l'école quoi. Donc là vraiment les enjeux autour de::, parce qu'on est vraiment dans de l'accompagnement scolaire et euh notre enjeu c'est de faire en sorte que les, le::s, la lecture se fasse dans tous les sens, parent-enfant, enfant-parent, enfant-enfant. Eu:::h mélanger les âges, mélanger le:::s,
130 mélanger les styles de livre::s et vraiment faire en sorte que ça vienne compléter le travail qui est fait dans l'école en associant les parents et en associant les enfants aussi différemment avec une autre posture quoi. Mais euh on est vraiment sur de l'accompagnement scolaire de la prévention de l'échec scolaire. Et pour prévenir cet échec scolaire il faut bien aussi que les parents soient, soient eux là pour prendre le relais à la maison donc euh on tend vers ça par
135 ces animations là. C'est les objectifs principaux qu'on poursuit.

b6 : Comment est-ce que tu amènes le livre dans les animations pour qu'il soit vu comme, comme un moment de plaisir pour les enfants ?

B6 : Alors bah en fonction de l'année hein, on aménage un espace de lecture soit dans le préau
140 quand il fait pas beau, ce qui représente un peu les deux tiers de l'année voire les trois quart et un espace extérieur tout près de la sortie de l'école, à cheval entre l'école et la rue en fait. Bah ce qu'on essaye de faire c'est d'aménager un espace déjà attrayant pour mettre en scène les livres, pour pouvoir s'y installer. Moi je suis toujours vigilante à ce que les parents puissent s'asseoir et restent pas debout à regarder les enfants sur les tapis lire les jeux euh lire les
145 albums. Donc euh dans l'aménagement je fais en sorte de pouvoir, que les petits soient s'installent comme les grands et si possible ensemble. J'amène très régulièrement une caisse de livre en plus de ma valise pour apporter des nouveautés. Quand il y a la quinzaine du livre jeunesse je fais en sorte d'apporter la sélection de la quinzaine avec moi pour pouvoir les faire connaître aussi. Eu:::h et puis souvent des fois en fonction des demandes qu'ils me font si j'ai
150 pas pu amener tel ou tel album euh j'essaie de les rapporter la semaine suivante. Mais eu:::h

dans la diversité des livres j'essaie voilà de faire en sorte que ce soit pas toujours la même chose, dans l'aménagement. Après récemment on a apporté la marre aux histoires aussi pour rentrer, c'est la première fois en deux ans et demi que je l'amenais je, j'ai, c'est rare qu'on utilise de:s, des dérivés un peu de chose qui s'inspire des livres mais qui reste dans du ludique
155 plein pot quoi. Et eu::h par contre là je l'ai fait parce que voilà on est aussi en plein cœur de l'hiver, c'était sympa aussi d'avoir une autre entrée et puis je leur avais jamais fait partagé cette chose là donc voilà. Donc la manière d'amener la lecture aussi bah c'est en associant les grands maintenant donc ça aussi c'est vraiment eu:h intéressant. Et eu::h et pis de l'amener sur ce temps, ce dernier temps de classe pour moi c'est aussi un moyen de, de présenter les
160 livres aussi aux parents fin voilà pour ceux qui restent.

b7 : D'accord. Là tu dis que vous faites participer les CM2 (*elle parle en même temps*)

B7 : Oui !

165 b8 : à la lecture. Donc ça se passe comment en fait ?

B8 : Alors en fait ça c'est vraiment tout tout récent euh euh ce qui c'est passé c'est qu'il y a eut une séance où la classe est venue pareil vingt minutes avant la fin de la, de l'école. On a proposé ça aux enfants, aux enfants volontaires en classe de CM2. Du cou::p ils ont choisi à partir des livres que j'avais là chacun un album. On a repris le calendrier des interventions de
170 (*nom de l'association*) et du ludobus et on a inscrit trois enfants par date. Donc là par exemple, demain on a trois enfants qui nous font la lecture. Donc moi du coup une semaine avant je m'engage à laisser les trois livres qui sont présentés la semaine suivante pour que justement les enfants aient le temps de préparer les lectures. Donc après (*nom*), le professeur des CM2 euh travaille la lecture euh avec les élèves. Donc là je leur ai laissé trois albums et
175 cette après-midi c'est eux qui vont en faire la lecture et moi je vais prêter trois albums qui seront lu la semaine prochaine. Comme ça on roule d'une semaine sur l'autre.

b9 : D'accord.

B9 : Donc sur le temps de la classe l'instit euh euh essaye de trouver des espaces, ou sur le
180 temps de la récréation, où ils s'entraînent à lire, à avoir une lecture avec un ton dynamique et puis pourquoi pas aussi étudier un petit peu les albums. Qui sait finalement, à force de se les présenter les uns après les autres ça aiguïsera un peu leurs regards sur les les les, les façons de se représenter les choses, les thèmes abordés et tout ça quoi. Voilà comment ça s'organise.

185 b10 : Donc ça demande quand même un travail avec l'enseignant ?

B10 : Hum ah oui oui complètement ! Ouais du coup on on se régule. Tout comme cette demande de s'organiser pour le suivi des classes, quelle classe vient quand et puis forcément des fois quand ya des thèmes abordés en classe on rebondit dessus eu::h sur le temps du CLAS. Eu::h ou alors eu::h sans rebondir sur le thème on peut prêter, ça peut m'arriver de
190 prêter des albums aux instits euh sur certains auteurs ou sur certains thèmes. Tout comme c'est arrivé de prêter des jeux aussi. Eu::::h oui les échanges avec les enseignants oui c'est facilité parce que c'est une petite école où ya, où ils sont cinq donc du coup certains restent pendant l'animation lecture. Et puis le fait de tous les voir une semaine au moins toutes les cinq semaines bah ça facilite les échanges. Pis comme c'est une petite école bah ça facilite aussi
195 quoi de travailler ensemble et que ce soit pas compliqué contrairement comme des écoles comme (*nom de l'école*) où c'est des des, beaucoup beaucoup de classes, beaucoup de monde d'un coup et en fait beaucoup de personne parce que des fois c'est compliqué de de, d'avoir les instits à la sortie de la classe quoi. Donc voilà.

200 b11 : Le fait de faire participer les CM2 ça a été vu avec leur enseignant ?

B11 : Oui c'est ça ! Ouais tout à fait. Ça a commencé parce que en fait l'enseignant c'était étonnant ce constat, c'était de se dire bon les CM2 sur leur temps à eu::x, les lectures d'histoires bon c'est bien mais ça pourrait être bien qu'on essaye aussi de peut être de développer quelque chose autour de ça et puis voilà avancer un peu. Donc c'est suite à sa proposition à lui que on a, on a, alors lui il avait un souhait de changer quelque chose et du coup on s'est dit mais pourquoi ça serait pas eux qui viendrait lire. Parce qu'en fait on constatait que sur les animations lectures y'avait des grands maintenant qui lisaient aux petits quoi. Donc on s'est dit autant utiliser ça pour que, en plus ça les valorise auprès des autre::s, ça ça peut donner envie aux petits de faire comme les grands. Fin voilà c'est stimulant quoi
 205 donc euh. Eu::h de toute façon dans le cadre même de l'école vu la présence qu'on a avec les livres depuis tant d'années, je pense qu'auprès des enfants ya vraiment quelque chose de gagner. On a vraiment un rapport très spontané des enfants dans les livres, ils y vont, ils y vont eu::h oui très très spontanément et avec plaisir hein. Mais eu:h eu:h ce qui reste à gagner chaque semaine c'est que les parents prennent le temps de rester et aient de l'intérêt à rester. Et
 210 ça c'est, on a beaucoup d'enfants qui veulent rester mais les parents qui les tirent vers la voiture parce que ya école, ya toujours un rendez-vous chez le kiné, un rendez-vous chez je ne sais quoi, ya le petit qu'est à la maison, ya que on a pas le temps et ya que on répond pas parce qu'on est déjà parti euh donc euh. Après ça peut se comprendre, c'est une intervention qu'est hebdo donc euh voilà toutes les semaines on a pas forcément envie de rester euh. Mais
 215 pourtant si ya un noyau de parents qui, qu'est sensible à ça. D'autres qui viennent aussi ponctuellement, on a quand même régulièrement un bon noyau de parents qui restent mais euh tu peux les voir avec le CLAS de (*quartier*) faire adhérer les parents sur des rendez-vous c'est compliqué quoi. Et eu::h on était quand même très très ravi jusqu'à ya un mois de ça d'avoir quand même un noyau de de sept à huit familles qui restaient chaque semaine a dont,
 220 dont un bon tiers qui changeait quand même tout le temps mais on arrivait à raccrocher untel telle semaine et puis pouf ça se régulait en fait. Bon là ça fait un petit mois que::: on a petit peu moins de monde, on a quatre cinq familles (.) mais bon c'est l'hiver aussi, fin ça aide pas mais, mais bon voilà faut pas lâcher quoi. On sent que faut pas lâcher (*rire*).
 225

230 b12 : Ya encore un travail à faire (*elle interrompt*)

B12 : Ah bah toujours ! Sans cesse !

b13 : du côté des parents ?

235 B13 : Oui sans cesse ! Un apprivoisement continu, continu continu. Moi je le ressens comme ça ouais. Ouais vraiment.

b14 : Tu as dit que du côté des enfants tu voyais un progrès (*elle m'interrompt*)

B14 : Ah oui !

240 b15 : qu'ils allaient spontanément vers les livres (*elle m'interrompt*)

B15 : Ouais hum. (.)

b16 : du côté des parents est-ce que (*elle continue*)

245 B16 : Bah du côté des parents on a, on en a certains qu'on a vraiment familiariser aux livres pour certains, ça c'est évident. On avait jusqu'à l'année dernière une grande fratrie de cinq enfants avec un papa qu'était qui savait pas lire mais qui restait tous les mardis soirs avec ses enfants pour les histoires parce qu'il savait que c'était important pour eux. Avec deux des cinq qui avaient des suivis orthophonistes. Et eu::h un papa voilà qui qui:: voyait combien fin voilà qui voulait aussi offrir à ses enfants ce que lui il avait pas et hum e:::t qu'est présent. Là
 250 on a des mamans qui rentent, qui restaient pas au débu::t. Encore la semaine, pas la semaine

dernière mais ya deux semaines, ya une maman qui me dit bah au début j'étais à la grille
 j'entendais tous les mardis oh ya les livres les jeux bon voilà. Elle m'a dit bah en fait ça
 m'arrivait d'avoir des rendez-vous à l'école et d'avoir à attendre et de me dire bon bah plutôt
 que t'attendre dehors autant attendre sur l'animation. Et puis elle a mis un premier pied là bas
 255 et en fait elle s'est rendue compte que c'était un temps que vraiment elle apprécie, que son
 enfant aussi et puis maintenant elle vient que pour ça. Et elle m'a même dit du coup ya deux
 semaines qu'elle a inscrit son fils au car tous les soirs sauf le mardi soir pour que, où elle fait
 l'effort de venir euh le chercher et d'aménager son temps de travail pour venir sur le temps du
 CLAS. Donc du coup c'est des petites victoires quoi, c'est quelques familles par année mais
 260 eu::h mais ya des choses qui se nouent, on a des, après ya des parents ou des adultes qui
 rentent mais qui restent très distants, donc ils restent discuter entre adultes. Mais on sent
 qu'en leur disant en venant avec un livre sous le bras et en disant je vous propose de vous
 montrer celui-ci c'est un nouveau machin, voilà on trouve des biais et la dernière fois par
 exemple on s'est lu *Très vieux monsieur* plein de fois avec, moi je l'ai lu plein de fois mais je
 265 l'ai partagé avec plusieurs adultes. Et du coup il s'est avéré qu'il y a une maman qui travaille
 dans un lieu auprès de personne âgées Alzheimer et tout ça e:t du coup avant elle m'avait
 jamais, on avait jamais passé la frontière de bonjour on se raconte quelques histoires ensemble
 et puis au revoir quoi. Elle était pas très trop dans la discussion et puis bah voilà maintenant
 c'est un pas de plus je sais ce qu'elle fait, l'album a vachement résonné avec son quotidien de
 270 boulot, fin voilà c'est des petites, des des petites choses comme ça qui font que ça se noue
 progressivement quoi. Mais c'est vrai ça demande, c'est pour ça que c'est hyper important
 qu'on ait une salarié permanente et pis des bénévoles permanent parce qu'on se rend compte
 que pour apprivoiser les gens ça demande vraiment du temps quoi. (*nom de la ville*) je le sens
 très fort quoi. Faut y aller tout doux, vraiment tout doux, pas trop les heurter c'est chaque
 275 semaine. J'ai arrêté d'aller devant euh. Du coup ya peu de classes donc peu de parents, ya
 beaucoup d'enfants qui partent avec le car scolaire donc pas être trop dans une sur-sollicitation
 sans cesse quoi. Et amener la chose tranquillement mais sûrement quoi, essayer d'y aller pas à
 pas pour pas les braquer parce qu'une fois qu'on les braque c'est foutu quoi. Y sont un peu
 (*Une collègue qui passe demande : Vous parlez de quoi là ?*). Du CLAS de (*nom de ville*) (.).
 280

b17 : Et du coup comme euh il y a un partenariat avec une bibliothèque est-ce que tu sais si il
 y a eu des inscriptions suite à l'action ?
 B17 : Alors eu::h je sais que le lien avec l'école a été renforcé:: En terme de nombre
 d'inscription faudrait leur demander effectivement. Là on fera le point du coup au prochain
 285 comité de pilotage au mois de juin. Et comme ça a commencé eu::h dans le courant de
 l'année dernière j pense que on va arriver au stade où ça va être intéressant de voir si ya des
 inscrits en plus ou pas. Mais là pour l'instant j'ai pas ces chiffres là, je le sais pas encore. Mais
 je sais par contre qu'il y a des familles de (*nom de la ville*). Après maintenant je sais qu'il y en
 a qui les connaisse, qui les reconnaisse, qui vont emprunter des livres. Est-ce que c'est des
 290 nouveaux, est-ce que c'est des nouveaux pas forcément je, je sais pas encore, on fera le point
 au mois de juin prochain. Quand je les reverrai je leur demanderai quoi.

b18 : Toi a priori tu fais un constat plutôt positif puisque les enfants vont spontanément vers
 les livres. Est-ce que du côté des enseignants c'est la même chose ?
 295 B18 : Eu:::h oui ouais. Ouais j pense que vraiment (*nom de son association*) ça fait vraiment
 partie du projet de l'école:: Le::s instituteurs s'en saisissent vraiment bien eu::h. Eu::h au
 contraire comme je te disais, l'aller-retours entre: nous se fait très facilement euh on a, on a
 des échanges réguliers, des prêts de livres, fin on rebondit tout le temps sur le temps de l'un, le
 temps de l'autre donc c'est vrai que ça c'est, c'est plutôt positif et bah voilà ils acceptent que
 300 sur le temps de la classe:, ils acceptent de passer un temps qui leur ait imparti pour sur ce

temps là favoriser l'inscription de::s parents euh. Fin oui oui moi je sens que sur le temps de la classe, le livre prend de plus en plus de place. Et que on sent globalement l'action est vraiment positive on a, on a des parents qui disent bah c'est quand même dommage qui y est pas plus de monde, les autres ils rentrent tôt mais c'est dommage parce qu'il se passe ça il faut en profiter
 305 quoi. Donc globalement on sent que c'est (.) que ça a un impact vraiment positif un peu à tous les niveaux quand même et puis au niveau des enfants le premier ça c'est sûr. On voit que le rapport aux livres il est vraiment (.) il est facile quoi maintenant. Et puis ils s'éclatent à lire les livres quoi vraiment. Et puis là bas ils demandent, ils demandent des bouquins, ils demandent des titres, fin voilà on sent aussi que ils ont leur petite culture de livres, ils demandent des
 310 auteurs fin voilà c'est pas rien quoi. On a même des parents qui nous demandent euh des titres donc c'est chouette ! Fin vraiment c'est bien, mais c'est aussi parce que c'est je le rappelle mais la petite échelle le côté campagne, petite école de campagne ça aide aussi ça. Ça aide à ce que ce soit plus familial entre guillemets quoi. Même si on part de loin et qu'au début c'est loin d'être familial mais bon. Et après chose que j'ai pas dite mais par contre quand c'est l'été et
 315 qu'on est dehors on a beaucoup plus de monde parce qu'on est vraiment en mode bibliothèque de rue quoi. Et là du coup c'est super on est, on prend un bain de soleil on se raconte des histoires et on a beaucoup plus de monde. Donc il y a vraiment une différence entre l'hiver et l'été quoi. La bataille c'est toujours de garder les gens sur toute l'année.

320 b19 : Est-ce que les parents comprennent que cette action leur est également destinée et pas seulement à leurs enfants ?

B19 : Eu:::h (.) j'ai envie de dire moi j'ai l'impression de bien faire passer le message (.) Mais après c'est pareil leur implication à eux eu::h ça dépend des parents. Les deux tiers sont impliqués et sont lecteurs et voient bien que c'est pas moi qui peut lire les histoires à tous les
 325 enfants c'est pas possible et que c'est un temps où ils les ont à disposition avec un espace aménagé pour. Yen a certains pour qui c'est encore un temps pour les enfants mais où certains se retrouvent à discuter entre parents quoi. Donc les associer eu:h c'est pareil ya des semaines oui et des semaines moins, ça dépend quoi. Mais eu:h pour faire en sorte qu'ils restent pas qu'entre parents discuter entre eux, c'est à moi régulièrement de réinviter les livres dans leurs
 330 échanges même d'adultes quoi ou, ou faire en sorte que on, bah qu'ils lisent aux enfants. La marre aux histoires ça a été un super biais pour ça parce qu'il y avait tellement besoin de lecture que du coup tout le monde s'y est collé quoi, profs, parents, anim, bénévoles et du coup c'était un bon, un bon biais aussi pour ça quoi. Mais bon ça peut, ça peut dériver vers, à ça il faut être vachement vigilant quoi, ça peut dériver vers on reste pour les enfants puis nous
 335 on discute quoi. Alors c'est déjà vachement bien hein que des parents fassent connaissance et après passer du temps ensemble dans le cadre de l'école c'est super aussi mais on se limite pas à ça non plus. Voilà.

b20 : Pour les parents qui s'investissent ça veut dire qu'ils font eux-mêmes des lectures ?

340 B20 : Bah qui s'investissent c'est déjà qu'ils soient présents, c'est pas rien qui prennent du temps à eux pour être présents voilà. Après pour moi s'investir aussi c'est prendre part aux lectures, être acteurs des lectures parce que bon on est quand même, ils sont quand même parfois nombreux et euh quand je suis en train de lire j'hésite pas à dire à un enfant bah tiens demande à ta maman ou bah tiens la maman de untel elle est libre et au contraire c'est sympa
 345 aussi quand c'est une autre maman qui lit à un autre enfant que le sien. Voilà.

b21 : D'accord. Ya aussi les jeux une fois par mois (*elle m'interrompt*)

B21 : par mois oui !

350 b22 : Alors comment est-ce que les jeux sont associés à l'action ?

B22 : Et bah les jeux s'installent tout comme les livres, bon alors là l'installation est un peu plus conséquente avec tout un tas de tables et de chaises mais ya des espaces avec des jeux symboliques qui sont installés, des espaces avec des jeux de sociétés, des jeux d'adresses, des jeux en bois, des jeux, des jeux géants euh en fait on aménage le préau avec tout un tas d'espaces différents comme ça et puis en fonction des, des personnages ou des univers des jeux on vient mettre des livres aussi euh aux côtés des jeux pour pouvoir alterner entre lectures-jeux, faire que ça passe aux deux quoi.

b23 : Essayer de lier les jeux avec les (*elle m'interrompt*)

B23 : Oui voilà ! Alors après euh les animations livres et jeux, quand elles sont livres et jeux, c'est facile mais quand c'est que livres trois fois dans le mois et jeux, livres et jeux une fois par mois, forcément comme le jeu il vient plus rarement euh la place du livre est moins, moins forte quand les jeux sont là. Mais c'est lié aussi au déséquilibre à la, ça fait que le jeu est plus, est moins là donc on en profite plus quand il est là quoi ça paraissait logique.

b24 : Un des objectifs principaux avec les livres c'est de leur donner le plaisir d'aller vers les livres. Le jeu ça paraît assez clair que ya peut être pas un si grand effort à faire, fin les enfants vont aller spontanément vers les jeux.

B24 : Le rapport aux jeux est beaucoup plus spontané autant de la part des enfants que des adultes que vers les livres. C'est sûr !

b25 : Et quels objectifs ya à utiliser des jeux ?

B25 : Le jeu ? Bah là ya aussi du coup quand même passer un temps en famille dans l'école autour du jeu donc euh c'est déjà beaucoup ça. Et puis après les jeux il y en a une telle diversité que voilà on se confronte aussi à des stratégies, à:: on voit d'autres enfants réagir autrement que le sien, on observe un peu comment il s'y prend, on voit d'autres parents intervenir autrement dans les jeux. Fin c'est aussi tous les échanges là qui sont très très importants, échanges qui sont peut être moins, qui sont différents ou plus limités par rapport aux livres. Là dans le jeu voilà on a déjà, ça mobilise plus facilement les adultes (.) quoique yen a aussi qui restent un peu distant c'est à nous de les, à nous de venir les chercher mais euh on a quand même des apprentissages très divers qui sont en jeu dans le jeu. Et euh et pis du coup dans toute la variété d'interaction parent-enfant, enfant-enfant que ça produit c'est aussi des temps où on rit ensemble, où on essaye de se battre ensemble dans les jeux coopératifs, où où on joue ensemble adultes et enfants chose qu'est peut être pas si voilà on a même une instit ya pas longtemps, ya un mois ya une instit qui disais en fait je me suis rendue compte que y'avait presque pas de jeux de sociétés chez moi, que je ne jouais pas avec mes enfants depuis qu'ils sont un peu grands. Et du coup elle redécouvre des jeux de sociétés où, le jeu a repris sa place à la maison et c'est vrai que c'est loin d'être acquis pour, pour plein de famille en fait ! Donc c'est quand même, même si a priori le rapport au jeu est plus facile c'est quand même encore quelque chose qu'est d'une grande richesse et qu'est loin d'être complètement installé chez tout le monde quoi.

b26 : D'accord. Donc les deux actions combinées permettent aussi de créer du lien ?

B26 : Oui oui complètement ouais ! Après il y a des gens qui restent plus pour les jeux que des fois pour les livres ou l'inverse donc du coup ça permet (.) On essayait de mélanger, de toucher un peu toutes les familles de l'école avec ça. Mais euh ouais ouais non c'est vraiment très complémentaire, c'est euh très très intéressant ouais. Voilà.

b27 : Ok bon merci.

B27 : On a fini l'interview ? Bon bah parfait !

b28 : Ah moins que tu ais quelque chose à ajouter ?

B28 : Bah écoute euh non ! (*rire*). Ça va !

B29 : Ok merci.

Annexe 6 : Entretien avec Claire

c1 : Du coup pour commencer, comment est-ce qu'on t'a proposé le projet du, du CLAS ?

5 C1 : (.) Comment est-ce qu'on m'a proposé le projet du CLAS eu:::h. Là ça enregistre déjà ?

c2 : Oui

C2 : Ah ouais ! On entend bien ? (*rires*). Et bah en fait moi j'ai contacté l'association (*nom*) pour euh pour pouvoir faire un partenariat et avoir un local pour mes cours de théâtre adulte.

10 Et eu:h j'ai rencontré (*prénom et nom de la directrice du centre social*) en discutant, fin déjà ce, le contact passé super bien tout de suite. Et en fait hu:m je lui ai un peu parlé de toutes mes pratiques. En fait je suis comédienne et je suis plasticienne aussi donc je fais aussi de l'illustration. Donc je lui ai parlé de ça, (*prénom*) elle écrit des petites histoires, elle me dit « Ah c'est génial tout ça », elle me dit « Ou la la mais attend on a un projet autour du livre, ça

15 pourrait t'intéresser tout ça ». Donc voilà j'ai rencontré (*prénom de la référente du CLAS*) et au départ on c'était pas non plus eu:h on avait pas non plus précisé quel serait le type d'intervention que je pourrais faire. Donc si c'était autour du théâtre ou plus des arts plastiques ou des arts visuels. Moi dans ma tête c'était forcément le théâtre j'ai même pas, je me suis pas posé trop la question. Donc voilà ça s'est passé comme ça en gros.

20

c3 : Et quelles missions est-ce qu'on t'a donné euh sur le projet CLAS ?

C3 : (..) Et benh la mission de départ c'était donc de faire, de faire un groupe avec les enfants et les parents. Eu::h donc en discutant avec (*prénom de la référente du CLAS*) moi je lui ai dit que ce serait plutôt, je verrais plutôt un truc sur le théâtre donc on s'est dit les parents et les

25 enfants. Fin bon on a peu réfléchi à ça ensemble et eu:h eu::h en tout cas pour moi le, le but c'était de faire une activité, que les parents s'impliquent aussi avec leurs enfants dans une activité et que (..). Fin voilà c'était pour moi aussi de rassembler un peu tout le monde et que et que il y ait un temps d'échange qui existe peu en fait. Fin moi je voilà (..) en tant que maman j'ai jamais fait ce genre de truc (*rire*) mais je sais fin voilà je je c'est un truc que j'aimerais

30 beaucoup faire et et que quand je vois les parents et les enfants la dynamique qui se passe entre eux ya un vrai, ya quelque chose de différent qui qui se vit euh, qu'on a pas l'occasion de vivre ailleurs quoi. Donc voilà. C'est pas très clair ce que je dis (*rires*).

c4 : Du coup pour essayer de déterminer ce qui se vit pendant un un atelier théâtre, j'aimerais que tu me racontes un un atelier du début quand tu accueilles les personnes jusqu'à la fin, les différentes étapes qui permettent de construire ton atelier.

C4 : (.) Hu::m oui (*rire*) (..). Bah en fait c'est un peu difficile de (..), fin effectivement j'ai des grandes lignes. J'ai des grandes lignes c'est à dire qu'il y a l'accueil de tout le monde. Hu:m moi j'essaye toujours de, j'essaye de faire attention à ma posture au sein du groupe, c'est-à-dire

40 que (*inspiration*) à la fois être quand même avoir une certaine (*expiration*) pas autorité mais en tout cas une certaine référence on va dire et même temps faire vraiment partie du groupe. Ce qui est très important pour moi d'essayer de hum d'être pris en compte comme élément du groupe pour que le groupe fonctionne vraiment en tant que groupe. Moi j'ai remarqué voilà depuis que je pratique qu'à partir du moment où il y a un élément un peu extérieur ça

45 fonctionne mal et l'élément extérieur ça peut être aussi l'intervenant. Et quand je suis à l'extérieur, ce qui est difficile parce que des fois j'arrive pas à rentrer dans le groupe (*rire*), soit parce que le groupe a déjà un fonctionnement, ce qui est très difficile d'ailleurs avec le groupe des CE1 (*référence aux groupes des CE1 du CLAS auquel elle propose un atelier théâtre*), c'est à dire que j'ai vraiment l'impression d'être un élément extérieur e:t j'arrive pas, c'est très

50 compliqué de de fonctionner moi aussi en tant qu'élément de groupe même si je suis un élément à part entière quoi (*tousse*). Fin je suis un élément différent j'ai pas le même statut.

Mais en tout cas le but pour moi dans les ateliers c'est d'abord de faire sentir le groupe et que
 chacun se sente élément du groupe e:t (..) fin voilà que chacun puisse prendre sa place. Après
 ça, ça passe par des jeux, des jeux de groupe, des jeux de cercle en général c'est mais aussi les
 55 jeux, des jeux d'écoute (.) des jeux d'écoute en duo puisqu'à partir du moment où il y a déjà
 deux personnes qui établissent un lien privilégié on a plusieurs petit binôme déjà ça
 fonctionne le groupe peut fonctionner, fin chacun peut s'appuyer sur quelqu'un déjà ça, ya
 quelque chose qui se met en place. Donc j'fais souvent des jeux de confiance par binôme par et
 puis après tout le groupe, des jeux d'écoute (*tousse*) et puis après voilà j'ai après j'ouvre sur
 60 des exercices théâtraux proprement dit. Mais en tout cas j'ai pas de, je vais pas avoir de ligne
 directrice en me disant « Il faut former le groupe » mais ce que je fais c'est que je prévois
 énormément de choses, je prévois plein d'exercices ou de toute façon je connais plein
 d'exercices maintenant aussi et je vois en fonction de comment réagit le groupe. Parce que des
 fois en fait j'ai tout écrit, j'ai prévu un atelier et finalement je fais pas un seul des trucs que j'ai
 65 prévu j'ai fait complètement autre chose (.) parce que (.) parce que l'énergie, parce que
 l'énergie d'un groupe elle est, elle est pas prévisible en fait. (.) Mais pour raconter un atelier du
 début à la fin eu:h c'est compliqué (*rire*). Je peux raconter un, un premier atelier peut-être.
 Alors (.) j'ai presque plus fin en théâtre proprement dit j'ai plus d'animation en arts plastiques
 arts visuels avec les enfants, je fais un peu moins de groupe de théâtre avec les enfants et euh
 70 j'en fais plus avec les adultes en fait du théâtre et je fais moins d'arts plastiques avec les
 adultes. (.) Mais pour moi adulte et enfant je construis les ateliers, c'est presque les mêmes
 ateliers donc euh (.) Euh donc un atelier type ! On va dire le premier atelier, on arrive on se
 met tous en cercle par terre. Donc pour moi s'asseoir par terre c'est très important euh on est,
 on sent ancré aussi le corps sur le sol, on a, on fait le cercle parfait pour que chacun puisse
 75 voir donc voilà ya eu:h cette idée que chacun prennent sa place dans le groupe. Euh chacun
 se présente, euh voilà je me présente. Euh ensuite on fait des échauffements, des
 échauffements corporels donc c'est pas tellement, fin ya pas de buts sportifs derrière (*rire*)
 c'est vraiment prendre contact avec soi-même en fait, avec son état physique aussi. Donc euh
 sentir si on a des tensions ou pas comment est-ce qu'on, même si évidemment tout ça ça passe
 80 pas par le, surtout pour les enfants, ça passe pas dans le conscient, fin on se dit pas « ah je suis
 dans cet état là ». En tout cas on ressent son propre corps et on, je pense que ça permet de
 faire un un, un point sur ce qu'on est à ce moment là quoi. Pis ça fait aussi une coupure avec
 le reste, on entre dans un, on entre dans un autre rôle entre guillemets (.) et puis on rentre dans
 son corps fin on prend vraiment contact avec son corps donc voilà l'échauffement tout ça, ça
 85 permet aussi c'est pareil ça entretient l'idée de groupe, l'idée de faire une chose tous ensemble.
 Après l'échauffement généralement on fait des massages, donc les massages se font plutôt par
 deux. Donc les massages ça sert à plein plein de choses (*rire*), ça sert à se détendre, ça sert à
 prendre contact avec son corps, ça sert à prendre contact avec les corps de l'autre et dans le
 théâtre en tout cas quand on est amené à jouer vraiment après sur scène et faire des impros à
 90 deux etcetera si ya pas fin si ce contact là se fait pas il se fait jamais, j'ai l'impression que
 c'est, que ça doit passer par le toucher, le toucher à beaucoup d'importance donc ça permet de
 désinhiber aussi parce que la première fois qu'on fait des massages c'est, ça peut être très très
 dur pour certaines personnes, ça peut même être très violent. Moi pour ma part quand j'ai
 commencé le théâtre et qu'il a fallu que je masse quelqu'un c'était très très compliqué pour
 95 moi (*rire*), que quelqu'un me masse c'était encore plus compliqué. Mais en tout cas j'ai bien vu
 les effets que ça avait (*rire*) donc euh vraiment ya une confiance tacite qui passe en fait. Et
 moi j'interviens aussi à l'ITS et ce que je dis aussi au futur éducateur c'est qu'en fait ce qu'est
 important pour moi dans cette pratique là c'est se rendre compte aussi que l'apprentissage
 passe par le corps et pas par les mots et qui ya pas besoin de mots, tu peux dire à quelqu'un
 100 150 fois « Fais moi confiance, fais moi confiance, fais moi confiance » ça va pas forcément
 marcher. Faire un massage à quelqu'un ya quelque chose qui se passe, ya et puis un massage

on s'échange donc un premier fait un massage fin on est par deux yen a un qui masse, un masse l'autre et puis l'autre fin voilà on échange. Mais en tout cas il y a une confiance qui s'instaure même si elle est, même si c'est une confiance artificielle pour que ce moment là du

105 groupe mais en tout cas il existe. (.) Donc voilà. Ensuite bah ya les jeux de confiance de groupe. Alors les jeux de confiance de groupe eu::h ça dépend avec quel groupe je fais ça mais alors euh eu::h ya plein de stade on va dire et on stade « stopet' » donc la ça peut être hu::m donc on met quelqu'un par terre par exemple, on fait des portés, les portés je trouve que ça fonctionne très bien donc ya quelqu'un, on met quelqu'un au sol, on se met tous ensemble

110 autour, on glisse les mains en dessous et on le porte. Donc soit on le porte, soit juste on le berce, étape d'après on le porte juste au dessus du sol et on le promène. L'étape suivante on le porte au dessus de la tête et on le promène dans la pièce. Donc après voilà ça dépend souvent de l'âge des participants parce que en gros porter au dessus de la tête c'est très facile entre euh on va dire (*rire*) entre 17 (*rire*) et euh on va dire entre 17 et 35 ans (*rire*) peut être un peu

115 après ça dépend mais avant c'est un peu trop anarchique généralement et après bah c'est des problèmes d'arthrose (*rire*). Donc après c'est plus possible. Donc voilà ya les portés, ya les les, ya un jeu le, alors un jeu de confiance qui s'appelle « le triomphe » où donc ya tout le groupe qui fait une espèce de hamac on va dire avec les mains et ya une, un des, une des personnes qui va courir et se jette sur le hamac. Donc ça c'est rigolo, fin généralement c'est,

120 c'est très très euphorisant comme jeu, généralement ça fait un bruit de dingue (*rire*). Et fin voilà donc un un jeu de ce type là. Donc avec les enfants je fais plutôt euh le côté calme et on va juste soulever quelqu'un et puis on va le promener (*elle s'éclaircit la gorge*). Ce qu'est déjà, c'est un exercice qu'est très compliqué pour eux parce que eu::h les jeunes enfants souvent il y a beaucoup de mal à s'écouter et on (*elle s'éclaircit la gorge*) doit s'écouter pour faire ce truc

125 là pour pas monter, parce qu'on monte chacun une partie du corps mais évidemment il s'agit pas de prendre chacun une direction (*rire*) différente (*rire*) ça fonctionne mal ! Donc c'est un jeu d'écoute, donc on fait voilà ya des jeux de confiance proprement dit après ya les jeux d'écoute donc ça ça fait aussi parti des jeux d'écoute. Donc après avoir fait des jeux d'écoute souvent je fais des jeux de confiance on fait des jeux d'écoute donc les jeux d'écoute euh pff

130 qu'est-ce qui ya comme jeux d'écoute ? Les jeux d'écoute ça peut passer d'ailleurs par l'écoute proprement dite c'est-à-dire les jeux sonores de donc on appelle ça des jeux d'harmonie donc on se met en cercle, soit on crée, on récrée un univers sonore, soit on essaye de faire quelque chose de joli (*rire*), une harmonie vocale juste avec voilà des sons vocaux. Donc des fois c'est génial et quand c'est génial et quand que ça prend c'est vraiment un truc qu'est eu::h pff c'est

135 complètement magique pour tout le monde en fait de pis généralement ça s'arrête pas, fin on arrive pas à stopper l'exercice parce que (*le téléphone sonne*) rah putain pas grave je laisse. Ah oui je parlais des harmonies vocales bah l'harmonie vocale c'est aussi un jeu de groupe, fin sentir que chacun peut apporter sa petite pierre et que et qu'on crée un truc qui peut être très beau, après bon des fois c'est pas beau (*rire*), des fois ça marche pas mais quand ça marche

140 c'est génial. Voilà eu::h (.). Bah voilà après des jeux d'écoute, on a pff, fin après je vais pas faire une liste de jeux non plus ça va pas être très intéressant. Hu::m (.) alors après ya les jeux d'énergie, ya les les les, les temps calmes et les jeux d'énergies donc ah bah là par contre c'est vraiment à moi de sentir enfin d'essayer de sentir des fois je sens pas juste mais de, d'essayer de sentir euh comment est-ce que, fin qu'est-ce que je dois proposer au groupe. Donc soit un

145 jeu d'énergie, alors un jeu d'énergie d'ailleurs c'est pas forcément un jeu énergique. Donc un jeu d'énergie ça peut être juste d'essayer de sentir l'énergie qu'il y a entre nous, c'est pareil c'est un jeu d'écoute, c'est un jeu de groupe donc eu::h c'est pareil c'est destiné à former le groupe et à, à solidariser le groupe. Donc on fait simplement passer l'énergie soit en fermant les yeux et puis on se serra, on fait passer l'énergie comme un courant électrique entre nous en

150 se serrant la main soit on fait (*tape dans ses mains*) on tape dans les mains et on fait passer l'énergie de cette façon là. Eu::h donc soit des jeux alors d'énergies mais énergiques (*rire*) où

là justement le but ça va être de vraiment se lâcher et de, alors là les enfants généralement ils ont pas trop de mal (*rire*) c'est plutôt les adultes. Généralement c'est pas compliqué du tout donc euh parce que en fait c'est vraiment jouer c'est comme c'est jouer, s'amuser, faire les fous, hurler, crier, rigoler. Mais bon ça voilà et ça c'est pareil ça c'est, c'est c'est un jeu pour le groupe et c'est un jeu pour soi donc pour essayer de lâcher, lâcher aussi le regard qu'on a sur soi. Mais bon ça c'est plus ce jeu là évid', fin les enfants ça peut les mettre dans des états pas possibles (*rire*) d'excitation. C'est un jeu, des jeux que je fais surtout avec des adultes pour essayer justement de (.) bah d'essayer de se lâcher quoi. Les enfants ils ont moins de mal à se lâcher. Mais le regard sur soi il est, moi j'ai l'impression qu'il est pas de la même nature quand on est enfant ou quand on est adulte (.). D'ailleurs je sais pas si les enfants ont vraiment conscience de leur peur de, j pense que quand on est adulte on on sait que (.) on sait qu'on a des difficultés par rapport à ça, on on a peur du ridicule ou des choses comme ça donc évidemment l'enfant il va pas se poser les choses dans ces termes là. (..) Eu:h je sais plus pourquoi je, il faut que je réfléchisse. (..) En fait dans les groupes d'enfant c'est pas compliqué de faire des jeux où ils se lâchent tous ensemble, après quand on fait des, des jeux où chacun son tour doit se lâcher et exprimer quelque chose, exprimer une émotion donc ça c'est vraiment la phase d'après, on a fait les jeux du coup de confiance, d'écoute, des petits jeux d'énergies pour souder le groupe. Après on va passer aux exercices théâtraux à proprement dit donc là hu::m les exercices théâtraux j commence généralement par des jeux en cercle où chacun son tour va faire une petite chose donc ça peut être, ça peut être des des émotions ou ça peut être simplement un geste au départ, ça peut être corporel, corporel et sonore, après on peut rajouter une intention mais en tout cas là on va dire que c'est là que les difficultés (*rire*) commencent pour certains enfants donc des enfants qui peuvent être (.) fin c'est pas les mêmes difficultés pour tous puisque il y a les difficultés de ceux qui ont du mal à (.) ont des gros problèmes d'écoute, c'est-à-dire ils sont même incapables de:: d'écouter ce que font les autres et de regarder, ils veulent toujours fin c'est même insupportable pour certains, c'est insupportable pour eux de rien faire pendant que les autres font. Fin ya pas, ya pas le plaisir de regarder les autres et de prendre ce qui se passe pour les autres. Et puis il y a les enfants qui sont très timides et que ça bloquent complètement. Donc après ça (.). Souvent il y a des gens qui veulent faire du théâtre ou qui veulent que leurs enfants fassent du théâtre parce que les enfants sont timides et euh moi je suis une très grande timide, fin je suis beaucoup moins timide mais eu:h quand j'étais petite je ne voulais même pas faire la ronde avec d'autres enfants, je ne pouvais pas (*rire*), j'étais très très très très timide ! Fin j'étais complètement bloquée. Mais je sais pas si, moi les gens qui me disent « je veux faire du théâtre pour être moins timide », bah souvent je leur dis « tu vas rester timide (*rire*), ça va rien faire du tout » (*rire*). Je sais pas, moi ça j'ai pas fin je sais pas, je sais pas si ça aide ou pas, j pense que ça dépend vraiment des gens et ya des enfants à qui ça peut vraiment faire violence plutôt que aider en fait. Fin moi je sais que si en tant qu'enfant on m'avait inscrit à un truc de théâtre ça aurait été simplement impossible et très violent. (.) Fin pour moi c'est pas un truc magique non plus quoi, il faut qu'il y ait un, fin quand c'est difficile, euh moi j'ai des enfants, j me rappelle d'une petite fille qu'était hyper timide, on a fait un stage de quatre jour bah en quatre jours si elle a quand même réussi à faire quelque chose à la fin donc effectivement j pense que ça lui a fait du bien pis moi j'étais contente qu'elle puisse faire une petite chose mais eu:h je sais pas. Fin ça va pas beaucoup aider j me pose des questions (*rire*). En fait ce qui est compliqué je trouve c'est que les enfants qui sont dans un état de timidité, qu'ont déjà, fin généralement quand on est timide j pense que c'est qu'on a un regard sur soi qu'est très, qu'est très dur aussi. Et eu::h (.) ya des enfants qui peuvent se révéler complètement et lâcher quelque chose et puis en même temps il y a des enfants qui se déçoivent tellement que ils repartent ils sont pas bien du tout quoi. Et euh (.) ouais (.) fin en tout cas moi j'essaye toujours de, ya toujours des gens timides dans les groupes. Moi je dis toujours qu'être timide c'est pas

un défaut parce que je le pense vraiment en plus et eu:h en plus dans certaines pratiques théâtrales par exemple quand on touche au clown, moi ce genre de truc c'est euh t'as beau avoir été timide ou avoir un truc aussi handicapant (*rire*) c'est génial en fait (*rire*). Mais je sais plus où je voulais en venir en fait et en plus je fais tremper mon foulard dans le café fin dans le faux café (.) Donc en fait je parle et je réfléchis en même temps alors c'est un peu (*rire*) tu vas en chier, ça va être compliqué à retranscrire (*rire*) avec les « euh » (*pires*). (..) Oui pour moi en fait le théâtre ça aide surtout dans le (.) dans l'être en groupe plus que, fin évidemment après si on se sent bien dans le groupe et on, ça porte forcément personnellement quoi. (.)

210 Après moi les enfants je les vois pas sur une longue durée donc j'ai pas de, je sais pas en fait c'que, c'que ça leur a apporté ou pas. Moi je, j'aime pas, je fais pas d'atelier une fois pas semaine, pour personne d'ailleurs, je fais plutôt des longs ateliers et des stages où on a, il faut avoir une pratique un peu plus intensive et avoir un temps d'expérimentation plus long quoi. (..) Mais du coup bah jme pose la question, je sais pas ce que ça leur apporte (*rire*). Je vois ce

215 que ça fait en moi dans l'atelier, c'est-à-dire qu'effectivement au départ je vais avoir un groupe, je vais avoir des personnes, des individus qui se connaissent pas et que de pratiquer en groupe, de faire des choses en groupe, je vois la confiance qui se crée, si par contre j'ai un groupe, j'ai le même groupe depuis trois ans d'adulte (.) et effectivement je vois les comp' fin certains comportements qui ont changé, de gens qui euh qui sont dans une plus grande

220 confiance et qu'on apprend à moins se juger en fait. Donc j'espère que ça sert à ça (*rire*).

c5 : A avoir un meilleur regard sur soi-même ?

C5 : Je sais pas si c'est un meilleur regard sur soi-même ou de couper eu:h de réussir à couper ce regard là en tout cas pendant qu'on joue. J'ai des gens qui qui, fin je pense à une personne

225 en particulier (.) pendant toute la première année on va dire, pendant un an et demi, à chaque fois qu'elle proposait quelque chose c'était bien e::t mais elle s'arrêtait net en disant « ah non c'est nul ce que je fais, ah non non mais je suis nulle », elle n'arrivait, elle pouvait pas s'empêcher de de se regarder faire et de se trouver nulle et maintenant elle le fait plus, c'est-à-dire qu'elle accepte de ne pas, de ne pas, de ne pas avoir ce retour vers soi. Mais tfaçon le

230 théâtre c'est ça c'est-à-dire que quand on joue si effectivement on se regarde jouer on joue pas quoi, fin c'est pas possible. Donc on (.) le retour, (.) le retour qu'on a sur ce qu'on fait c'est plus le public après bah des fois (.) des fois le seul retour qu'on a c'est, c'est à la fin (*rire*). C'est très frustrant des fois parce qu'on se sent perdu, on sait pas si, on a l'impression que le public réagit pas on dit « oh mon dieu mais ça se trouve c'est horrible ! » (*rire*). Finalement

235 pas forcément. Mais en tout cas, fin voilà le, moi le théâtre c'est aussi apprendre à se dire que: on est toujours le pire juge de soi-même et ça c'est vraiment, c'est vraiment vrai (*rire*). Et surtout dans un groupe qui est solidaire, il y a une confiance et une aide, fin j'fais un jeu, un un exercice avec les adultes qui s'appelle « le cœur », où on est en cercle, j'fais pas avec les enfants mais eu:h on est en cercle et en fait eu:h le cercle est une piste, donc la piste de théâtre

240 fin voilà c'est la piste est au milieu donc il y a une personne qui va rentrer et qui va faire rentrer une personne en face, et la personne en face va être son juge en gros. On l'appelle pas juge mais. Donc la personne qui vient de rentrer elle va faire une proposition théâtrale et la personne en face va accepter ou refuser cette proposition. Et petit à petit chacun va rentrer donc on peut être refusé à partir du moment où on a trois refus de la personne en face, on rejoint cette personne et puis petit à petit le dernier qui passe en fait on joue à huit, le dernier qui passe va se retrouver seul face à sept personnes. Ce qu'est pas rien ! Donc à la fois c'est terrible parce qu'on peut avoir sept personnes qui nous refusent, qui refusent notre proposition et ya sept personnes qui peuvent nous accepter et c'est un jeu d'écoute aussi pour les sept personnes donc ils sont en cœur et en fait le cœur accepte ou refuse et doit accepter ou refuser

245 d'un seul bloc. Et ce jeu là, d'être refusé d'un seul bloc c'est difficile, mais d'être accepté d'un seul bloc c'est complètement euphorisant (*rire*), c'est un truc de malade. J'ai fait ça avec un

groupe que j'ai depuis deux ans et demi et en fait eu:h fiou j'étais très émue de les voir faire, là par contre je me suis mis en en retrait je l'ai pas fait avec eux parce que bah il fallait que je guide en même temps donc je pouvais pas faire et guider. Et en fait ya des, le groupe a accepté et refusé d'un seul bloc mais les exigences étaient pas sur un point, n'étaient pas bêtement théâtrales, genre il a fait une faute parce que ya plein de règles, ya des règles de temps, mais vraiment sur un, un espèce de truc bah où on sentait quelqu'un qui avait fait un truc qu'était pas terrible mais le groupe accepté d'un seul bloc parce qu'il avait envie de voir ce qui allait se passer, parce qu'ils faisaient confiance, parce qu'ils, parce que le groupe avait envie d'encourager la personne en face, j'étais hyper émue de ce truc là parce que c'est ce que je leur ai dit à la fin pour moi c'est ça, c'est ça que je veux construire avec un groupe de théâtre et c'est ça que je veux apporter c'est-à-dire que c'est pas forcément fin si j'ai envie qui jouent bien un jour (*rire*), j'ai envie de les voir bien jouer mais en tout cas le fait d'être un groupe et de se soutenir pour moi une équipe de théâtre, une troupe de théâtre quand on est sur scène si ya pas ce truc là de, c'est un espèce d'équilibre entre l'indulgence et l'exigence c'est-à-dire qu'on est indulgent face à des difficultés et en même temps on est exigeant face à un je sais pas on est exigeant sur la qualité de ce qu'on va donner. Mais ya toujours un aller-retour entre euh ouais l'exigence et la, l'indulgence et fin voilà c'est la confiance tout simplement voilà. Mais en tout cas voilà moi c'est ça que je veux construire dans un groupe et c'est ça que je veux construire dans les groupes d'enfants aussi, après je pense qu'effectivement personnellement quand ça fonctionne quand un groupe fonctionne ça fait du bien à tout le monde, on se sent bien groupe, on se sent bien personnellement quoi. Et puis du coup après c'est beaucoup plus facile de jouer, de propo, de faire des improvisations, on va un peu tenter des choses et un peu se lâcher, bah c'est possible que si cette confiance là a été installé avant quoi. Voilà.

275 c6 : Tu disais qu'à la fin d'un atelier tu avais fait un retour, à chaque fin d'atelier (*elle continue*)

C6 : Alors je fais des retours, ah oui des retours ouais. En fait ça j'en fais pas qu'à la fin d'ateliers, généralement bah ça dépend comment, ça dépend du groupe, ça dépend de pourquoi j'interviens, si j'inter' bah par exemple quand j'interviens à l'ITS avec les les étudiants éducateurs spé je fais des retours quasiment eu:h fin j'interviens, j'étais intervenue une journée entière bah je sais pas on a dû faire cinq retours dans la journée quoi. Donc en fait parce que les retours pour moi servent aussi à ce qui prennent conscience de ce qu'ils ont fait, c'est-à-dire qu'on fait un exercice corporel et d'avoir un retour en se disant « mais quelle notion on a pu expérimenter ? ». Donc voilà ça ça sert à ça. Après les retours que je fais dans mes groupes ordinaires, je fais toujours un retour à la fin donc pour savoir ce que les enfants ce qui ont aimé, ce qui ont pas aimé. Je trouve que c'est important, c'est important pour moi parce que j'vois le groupe mais je suis aussi dans le groupe donc je vois pas forcément, fin je sens généralement ce qui marche ou ce qui marche pas mais pour moi j'ai quand même besoin d'avoir ce retour là c'est aussi nettement pour me rassurer (*rire*) c'est sûr. Mais aussi c'est pour permettre à chacun de se positionner sur ce qu'il a fait et euh de se positionner dans le groupe sur ce qu'il a aimé, ce qu'il a pas aimé et euh se positionner aussi par rapport à moi dire bah moi ça, parce que ya des fois où ça peut être parce que le théâtre c'est pas forcément, fin moi j'essaye que ça se passe de la manière la plus douce possible, j'ai pas envie que les gens pleurent mais effectivement des fois ça peut faire violence aux gens de se retrouver face à, face à un public même si c'est un public, même si c'est le groupe mais face au groupe proposer quelque chose se décevoir, ne pas y arriver eu:h ou euh si on travail sur le toucher, on fait des choses comme ça effectivement ça peut être des choses qui sont très violemment vécu parce que la pers', parce que voilà on a chacun des résistances et des blocages ou des choses comme ça. Donc pour moi ça permet vraiment à ce que chacun puisse s'exprimer ça aussi et de dédramatiser les, justement les difficultés. Parce que généralement à ce moment là

aussi les gens ou les enfants disent « bah ça c'était trop dur » ou « ça j'ai pas aimé », les enfants ça va être plus « moi j'ai pas aimé ça » on peut en reparler après « t'as pas aimé, pourquoi ? Est-ce que, est-ce que tu t'es senti timide ? », fin voilà des fois je peux aussi aller
 305 un petit peu plus loin et puis dire benh (*elle s'éclaircit la gorge*) c'est pas grave tant pis t'façon (*elle s'éclaircit la gorge*). Ce que j'essaye de faire passer aussi comme message surtout aux enfants c'est qu'au théâtre c'est jamais raté et c'est vrai en plus, c'est-à-dire que pour les adultes aussi, c'est-à-dire que quand on a l'impression d'avoir raté quelque chose ça sert de toute façon, on sait, c'est un point d'appui et puis euh et puis alors quand on fait du du
 310 comique c'est plus qu'un point d'appui quoi, c'est le départ d'une histoire de rater quelque chose. Donc ça, ça sert énormément. (.) Et puis après j'fais des retours aussi sur des groupes que j'ai toute la journée, j'fais des retours aussi sur certains exercices pour rebondir moi sur autre chose par exemple, on fait des retours je dis ah oui d'accord bon benh finalement je vais plutôt prendre telle direction et voilà. Mais oui pour moi c'est important ouais. Et puis ça
 315 permet aussi tout bêtement de se poser ensemble à la fin aussi. On prend un temps donc les retours, on s'assoie par terre en cercle, c'est aussi le dernier moment qu'on partage avant de se quitter quoi donc ça clôt, ça clôt l'atelier. (.) Voilà.

c7 : Tout à l'heure tu disais qu'il y a des personnes qui inscrivent leurs enfants pour vaincre leur timidité.
 320 C7 : Hum.

c8 : Est-ce qu'il y a d'autres, est-ce que les gens viennent chercher d'autres choses dans les ateliers de théâtre ?
 325 C8 : (.) Benh ya des gens qui veulent progresser déjà, que ce soit les enfants ou les adultes c'est la même, la même motivation, j'pense que effectivement il y a des gens qui cherchent à dépasser quelque chose et puis ya des gens qui viennent vraiment parce que ils adorent être sur scène et qu'ils adorent jouer et que ils ont envie de progresser. (.) Après euh il y a des gens qui viennent un peu par hasard (*rire*), des enfants aussi. Il y a des enfants qui viennent parce
 330 que les parents ils ont vu qu'il y avait un stage de telle date à telle date et que ils savent pas où les mettre et tiens il va essayer le théâtre (*rire*). Il y a pas forcément un but, un objectif derrière. Mais euh non sait pas (.) bah après c'est souvent de la découverte aussi, découvrir le théâtre. Ouais pourquoi on fait du théâtre je sais pas (*rire*). Mais en tout cas j'pense que les oui ya quand même une partie des des enfants ou des des adultes qui viennent bah qu'on goûté
 335 aussi ce que pouvait être le théâtre fin j'veux dire quand on est, quand on est devant un public et que ça fonctionne et qu'on voit que le public est emmené par ce qu'on fait c'est fiou c'est jouissif quoi, ya pas c'est génial ! Bon bah voilà. (.) Mais j'ai pas tant de gens que ça qui viennent pour vaincre leur timidité, fin yen a mais euh, ou des gens qui me disent « bah voilà j'aimerais apprendre à parler en public » et alors effectivement on peut apprendre à parler en
 340 public avec le théâtre mais c'est un, c'est des ateliers spécifiques, moi c'est pas ce que j'apprends à faire quoi. Donc je leur dis que moi ça servira à rien (*rire*). Et puis de toute façon le truc c'est que effectivement faire une activité où on se sent bien, on est à l'aise, on est devant un groupe et ça marche bien ça aide personnellement, on prend confiance en soi, c'est comme jouer de la musique devant quelqu'un ou de ou d'exposer. Fin pour moi c'est pas, c'est
 345 pas ça qui va faire changer vraiment complètement dans la vie, moi ma timidité je l'ai toujours, si je dois parler dans une réunion où ya 40 personnes je bafouille, je rougis, je m'emmêle les pinceaux, je sais plus ce que j'ai dit, fin ma timidité elle sera toujours là dans certaine circonstance et quand je suis sur scène je suis pas moi donc euh les personnages que je joue sont pas timides, ils peuvent être timides mais j'veux dire c'est du jeu c'est pas, c'est pas
 350 du tout la même chose. Bah t'façon il y a beaucoup de comédien qui sont très timides, c'est pas pour rien, c'est qu'effectivement ça permet de dépasser quelque chose donc oui ça sert, ça sert

à ça c'est-à-dire que pour quelqu'un de timide quand on arrive à dépasser (.), ça sert à dépasser quelque chose mais ça sert à dépasser quelque chose pendant l'atelier théâtre, c'est pas ça qui va faire qu'on est plus timide. Mais en même temps moi ça me fait toujours du mal d'avoir des parents qui veulent que leur enfant vienne parce qu'il est timide comme si être timide c'était un (.) c'était une tare quoi! Ya rien de pire pour un timide que de lui faire sentir que ça timidité c'est (*rire*) handicapant pour ses parents (*rire*). Et puis du coup benh y ont pas trop envie de venir au théâtre forcément, fin c'est compliqué pour eux quoi. (..)

355

360 c9 : Mais tu dis que c'est pour se dépasser, donc c'est qu'on peut se permettre parce que c'est le jeu de faire des choses qu'on qu'on ferait pas euh (*elle m'interrompt*)
C9 : Ah bah c'est le but du théâtre ! C'est quand même puisque fin moi je, pour moi le théâtre c'est pas du tout la vie donc c'est vraiment euh justement on peut se permettre absolument tout. Alors après d'autant plus dans certains disciplines du théâtre, on fait du clown, pour moi le clown c'est la plus grande liberté à laquelle j'ai goûté. Fin de mettre un nez de clown je n'ai plus de jugement sur moi-même je je me sens libre de faire n'importe quoi, enfin après n'importe quoi je ferai pas n'importe quoi non plus jvais pas (*rire*) jvais pas taper sur quelqu'un (*rire*) ou j'en sais rien mais, mais oui ça offre une très très grande liberté en soi (..).

365

370 c10 : T'as dit que le jeu c'est, c'est pas la vie mais quand on joue est-ce qu'on se sert pas de, de ce qu'on connaît donc de la vie ?
C10 : Ouais, alors euh ya quelqu'un que, dont je me sers beaucoup fin dans, qu'est un pédagogue dont je me sers beaucoup, fin dont je me sers beaucoup, j'ai du mal à parler français là, dont je me sers beaucoup de la pédagogie c'est pas très français (*rites*). Tu vois ce que je veux dire ?

375

c11 : Oui.
C11 : (*rire*) bon enfin ya Jacques Lecoq qu'est un, qu'est un, voilà qu'était un super pédagogue qui parle du jeu et du rejeu. C'est-à-dire que jouer c'est effectivement on va représenter, on représente toujours la vie fin on peut pas représenter autre chose de toute façon donc voilà. On peut représenter la mort aussi (*rire*) c'est moins intéressant (*rire*) corporellement pas très difficile à faire (*rites*). Donc il fait la différence entre le jeu et le rejeu. Le jeu c'est, c'est vraiment, c'est ce laisser porter en gros et puis jouer ce qui arrive tout de suite c'est et le rejeu c'est, c'est rejouer la vie donc c'est effectivement on va faire, on se sert, de toute façon on se sert de ce qu'on a vécu mais ce n'est pas se servir de ce qu'on a vécu pour le reproduire. Moi je suis complètement contre les les les pédagogies ou les les les, les comment dire, les courants qui font, où on va être dans le psychologique, on va, on va essayer de, de recontacter un souvenir, une émotion qu'on a vécu. Moi ça m'intéresse pas du tout. En plus je trouve ça dangereux parce que ça peut si on part sur quelque chose de douloureux on peut, en plus avec les enfants ça peut, ça peut être vraiment débile de faire ça (.) j pense qu'y en a qui le font. (.) Donc voilà recontacter une émotion, recontacter quelque chose qu'on a vécu c'est du rejeu mais le jeu c'est c'est, c'est entrer dans un état (.) et et faire vivre cet état, fin c'est faire vivre ce personnage mais on a pas (.) bon après évidemment c'est, ça c'est l'idéal on va dire. Quand on apprend à faire du théâtre, bien sûr qu'on qu'on, qu'on est dans dans la caricature et dans la (.) comment dire (.) avant de réussir à se lâcher euh ça, ça peut être très long quoi. Alors moi ce que je fais comme exercice aussi que j'aime beaucoup c'est « le logoréverbal » donc va falloir parler parler parler parler sans s'arrêter (.) et euh ce qu'il a d'intéressant ce jeu là c'est que on peut, là on peut pas être dans le rejeu c'est impossible, on peut pas prévoir tout ce qu'on va dire, fin c'est et on est obligé de lâcher. On est obligé de lâcher, moi ma prof de conservatoire elle nous disait toujours « débranchez votre cerveau, vous le laissez à la maison » (*rire*). Le comédien est bête (*rire*). Parce qu'en fait c'est vraiment ne pas calculer et

380

385

390

395

400

laisser, laisser venir les choses qui viennent c'est, c'est dans cet état là qu'on prend plus de plaisir à jouer d'ailleurs, c'est de de laisser, de se mettre dans un état donc euh cet état là on peut le trouver fin tout cas moi c'est, c'est la méthode que j'ai appliqué, c'est la méthode que
405 j'ai appris, on se met dans un état corporel et l'état corporel donne une émotion. On a pas besoin d'aller chercher l'émotion, l'émotion elle vient, elle peut même être alors complètement jouer c'est-à-dire fin complètement on on l'a pas vécue du tout, on peut se servir d'une eu:h, d'une position, d'une posture corporelle qui va évoquer une émotion et pour les spectateurs l'émotion est juste. Alors là fin j'ai, la pièce que je joue en ce moment c'est une émotion, c'est
410 une émotion, c'est une euh une pièce où il y a énormément d'émotions et d'émotions très durs et ya des moments où eu:h (.) on fait pleurer tout le public et ce qu'est terrible, c'est c'que jme dis à chaque fois, le public pleure vraiment mais nous (*rire*) on pleure pas du tout heureusement (*rire*) ! Nous ça s'arrête en un millième de seconde après bah oui on parle d'autre chose, on est pas du tout dans la tristesse, c'est complètement, c'est c'est jouer
415 corporellement mais pas psychologiquement heureusement quand même, heureusement qu'on pleure pas (*rire*) à chaque fois qu'on joue (*rire*) fin qu'on pleure pas pour de vrai, qu'on n'éprouve pas de la tristesse en tout cas. Mais je sais plus pour quoi je disais ça en fait. (.) Je sais plus. Je sais plus de quoi je parlais avant.

420 c12 : (*rire*) c'est pas grave on va repartir sur autre chose.
C12 : D'accord.

c13 : Eu:h d'après euh ce que j'entends quand même le (.) le théâtre permet quand même de développer certaines capacités ?

425 C13 : Ba:h oui mais eu:h (*soupir*) (..) oui (*rire*). (.)

c14 : T'as parlé de la confiance, de l'écoute, que sans écoute il ne pouvait pas y avoir de...

C14 : Ouais

430 c15 : ... jeu parce qu'il faut écouter les autres (*elle m'interrompt*)

C15 : Alors capacités, qu'est-ce qu'on entend par capacités après ? (.) Alors pour moi la confiance et l'écoute c'est pas une capacité ça va être une qualité du groupe c'est-à-dire que pour moi la confiance et l'écoute elle va marcher dans ce groupe là c'est pas pour ça qu'elle va marcher dans un autre groupe (.). Fin disons que c'est pas une capacité, c'est pas une qualité
435 qu'on va, qu'on va, c'est la qualité, c'est la qualité du groupe mais j'ai pas l'impression que ce soit (.) c'est pas quelque chose qu'on va apprendre pour soi, c'est pas, ça va pas devenir une qualité personnelle fin je crois. J'ai vraiment l'impression que c'est propre au groupe, fin jvois vraiment le groupe comme une, comme un corps quoi c'est, c'est ce corps là qui va acquérir cette capacité là mais à partir du moment où il y a un, un des éléments du corps qui s'en va
440 euh ya pas, d'ailleurs c'est très compliqué quand ya, quand ya un groupe constitué et qui ya une personne qui n'est pas là ça va mais quand ya plusieurs personnes qui sont pas là, le groupe effectivement il lui manque un bout (*rire*), fin c'est ya ya vraiment c'est très fort cette sensation. Donc ça permet de de fin moi c'est c'que, je je pense à l'école (.). Ce que je trouve complètement dingue à l'école et ce qui me met en colère à l'école c'est la façon dont on, dont
445 on nie complètement le groupe c'est-à-dire qu'on vit en groupe de la petite section à la terminale fin ça dépend jusqu'où on va et à partir de quand on s'arrête mais, et en fait que chaque enfant va presque être dans un rapport individuel avec le maître, le maître en plus c'est pas n'importe qui, le maître ou la maîtresse. On est dans un rapport individuel et généralement c'est des groupes qui fonctionnent très mal en groupe. Alors après ça dépend à quel niveau,
450 c'est-à-dire qu'en maternelle généralement c'est des groupes (*rire*) qui on l'air de beaucoup mieux fonctionner que en primaire. Et au collège ya plus de groupe du tout, ça veut dire que

ça va être un groupe avec ses rivalités, ses petites histoires et tout ça mais la sensation d'être un groupe, d'être d'être un corps, de créer ensemble, de faire des choses ensemble, d'avoir une solidarité, une confiance pff je vois pas où elle est franchement. Alors peut être existe dans,

455 fin moi en tant qu'élève je l'ai vécu dans une seule classe (.). Je l'ai vécu dans une classe où un élève qui s'est fait punir injustement et toute la classe est venue en colle. Et c'est la seule fois où j'ai ressenti (*rire*) ressenti ce genre de truc (*rire*) à l'école. Et en tout cas c'est quelque chose qui n'est pas du tout fin voilà moi j'aime pas l'école (*rire*). Non mais je, après peut être que l'école, je je sais pas, je suis pas, peut être que quand (.) fin en tout cas l'école comme on

460 l'enseigne peut pas fonctionner autrement. Mais je pense que ça pourrait fonctionner autrement (.) parce que ça fonctionne pas comme ça. Et quand j'interviens là, j'interviens à l'ITS, j'interviens avec des très grands groupes ya, ils sont 120 donc j'interviens en demi groupe de 60 personnes (.) et j'interviens en avril à chaque fois. Et à chaque fois la réflexion c'est « han mais on a appris à se connaître en une demie journée, c'était vachement bien, on

465 sent que le groupe est construit, solidaire et tout machin, pourquoi on fait pas ça au début de l'année ? » (*rire*) voilà ça veut tout dire (*rire*). Que effectivement si on prend pas le temps de que le groupe se rencontre, que le groupe se se vive en tant que groupe et et corporellement en tant que groupe et be:nh (.) benh ça marche pas quoi. Fin faut prendre ce temps là et j'ai pas l'impression que que ce temps là soit prit à l'école, alors après j pense qu'ya des instits qui sont

470 sensibles à ça et qui qui le font mais ouais (..). Mais en tout cas les capacités que donne le théâtre, je sais pas si je sais pas, les pratiques artistiques parce que moi j'ai le, j'ai aussi le par rapport à l'art plastique (.) je me rappelle d'un petit garçon, (*prénom*) c'était le prénom (()), qui venait en cours de dessin parce que sa maman voulait qu'il se, qu'il se canalise et qu'il se calme. Mais c'était un petit garçon qui avait besoin de bouger tout le temps et qu'aurait

475 sûrement, fin je sais pas moi je, j'ai dis à la maman « faut peut être plutôt le mettre au judo » (*rire*) ou dans des trucs comme ça, peut être au théâtre d'ailleurs pourquoi pas. Mais la maman elle voulait qu'il se canalise en restant assis, fin en arts plastiques on faisait beaucoup de dessin eu:h fin effectivement c'était ya beaucoup de moment où fallait qu'on soit calme et super canalisé, ça partait pas dans tous les sens et eu:h ce petit garçon il en était pas capable,

480 fin c'est pas capable, il en était pas, fin oui c'était pas pour lui en tout cas. (..) Donc euh voilà (.), j pense pas que on va se dire on acquière des capacités, fin voilà (.) j'ai l'impression que (..) fin en plus moi j'ai horreur du caractère obligatoire des choses enfin je trouve, moi d'ailleurs j'ai arrêté de faire des ateliers une fois par semaine parce que j'vois pas comment on peut avoir envie d'être là une fois par semaine. Pour moi c'est pas possible. Moi-même quand je fais un

485 truc une fois par semaine ya des fois j'ai pas envie d'être là. Pour moi faire du dessin ou du théâtre une fois par semaine bah ya des moments où on va se forcer à y aller quand on est adulte et quand on est enfant on a pas du tout envie d'être là et eu:h (.) pour moi ça doit rester un plaisir quoi, j'ai envie de transmettre du plaisir et pas un truc obligatoire où je vais leur dire « bah si aujourd'hui tu dessines », t'as pas envie de dessiner bah dessine pas ! Pourquoi est-ce

490 que je demanderai à quelqu'un de dessiner, fin j trouve ça, fin pour moi c'est pas possible (*rire*). Le théâtre après quand ya un engagement et qu'ya une pièce benh évidemment il faut se forcer un peu à être là mais je fais pas ça avec les enfants. Non je fais pas un truc hebdomadaire. (..) Mais euh bah jsais pas vraiment pour répondre à ta question quelles capacités, fin quelles, qu'est-ce que ça développe (.) bah effectivement moi jcrois que ça

495 développe beaucoup de chose au sein du groupe et après personnellement à part bah j pense que quand on est heureux, qu'on a une activité ça fait du bien (*rire*). Mais je sais pas si ça développe des qualités ou des capacités, fin pour moi jsais pas c'est des qualités ou des capacités qu'on a déjà après elles elles sont là pendant le cours de théâtre et puis peut être qu'on les voit plus en dehors du théâtre mais (.) elles sont quand même là, mais peut être

500 qu'elles s'expriment pas en même temps (..). Fin si ta question c'est de te demander si euh (.) je sais pas, si la pratique artistique, est-ce que la pratique artistique apporte aux enfants,

évidemment ! Je pense que ça leur apporte de toute façon et c'est et au théâtre ce que ça leur apporte j pense c'est vivre le groupe autrement qu'à l'école, fin pour moi c'est vraiment, c'est circon, j'en suis sûr. (.) Et ça ça leur apporte une ouverture évidemment et ça peut leur leur donner envie de pratiquer par eux-même ou de de dessiner, de créer, d'inventer de fin d'ouvrir (.) si alors le truc si qu'ça peut aussi t'permettre de t'libérer un peu l'imaginaire parce que finalement on se rend compte qu'ya beaucoup d'enfants qui sont plus du tout connectés à leurs imaginaires hein c'est, les adultes n'ont parlons pas (*rire*). Mais les enfants aussi, ya des enfants qui sont qui ont vachement de mal à raconter une histoire inventée, fin inventer d'ambler une histoire ou raconter quelque chose alors que, pour tous j pense que dans notre tête un enfant il est dans l'imaginaire, il sait inventer des trucs et tout, j pense qu'on est dans une société où on laisse très peu de place à l'imaginaire, encore une fois à l'école on laisse pas beaucoup de place à l'imaginaire (*rire*) et à la maison non plus, les gamins qui sont dans qui font je sais pas combien d'activités, qu'on jamais le temps de s'ennuyer, dès qu'ils sont à la maison ils ont le droit d'allumer le jeu vidéo ou de regarder la télé, l'imaginaire il est plus, il est très pauvre. (..) Alors après moi ce qui m'embête c'est des fois de participer à cette sur-activité puisque (.) parce que ya des gamins qui font je sais pas combien d'activité voilà. (..) Mais jsais pas c'est une question pour moi aussi en tout de qu'est-ce que ça apporte vraiment aux enfants (..). (*elle réfléchit*) Ce que ça apporte le théâtre mais comme la danse, comme beau, ouais comme beaucoup de pratique comme certain sport c'est se connecter à soi quoi, à son corps. Effectivement j pense que c'est un, fin les gens qui sont pas connectés à leur corps y (.) généralement ils ont des difficultés quand même (*rire*). Ça peut être difficile de pas être connecté à son corps on est pas, ça veut dire qu'on est pas connecté à soi et que généralement c'est des gens qui socialement pour qui ça peut être difficile où voilà mais (.) Fin pour moi c'est pas magique le théâtre. Fin j veux dire c'est pas un truc magique qui va transformer quelqu'un (.) Moi j'ai des gens, ya une personne par exemple qui vient à mes cours de théâtre depuis trois ans, qu'est quelqu'un de complètement bloquée corporellement, elle sera toujours bloquée corporellement donc euh (.) j pense que ça lui fait du bien parce que personnellement elle a l'impression de dépasser, c'est quelqu'un d'hyper bloquée, timide et tout effectivement quand elle est en jeu elle dépasse des choses n'empêche que dans sa vie, socialement j pense pas que dans sa vie cette pratique ait changé quelque chose pour elle. Moi j pense (.) fin voilà.

c16 : En jouant en fait les gens ils vont être capables d'oser plus de chose et peut être utiliser les, les qualités qui sont en sommeil dans la vraie vie ?

535 C16 : Ouais, ouais c'est ça !

c17 : Et toi c'est ton rôle de faire émerger ou de valoriser dans le jeu ce dont ils sont capables de faire ?

540 C17 : Ah bah toute façon tant que hu:m que, tant, faut vraiment que j'aille faire pipi ! (*rire*)

c18 : (*rire*)

(*elle s'en va puis revient deux minutes après*)

545 C18 : C'est marrant que tu me dises ça parce que j'y avais jamais pensé (*rire*).

c19 : A quoi ?

550 C19 : Bah au fait qu'effectivement je valorise certain (*elle se mouche*), je valorise des choses effectivement quand, effectivement c'est beaucoup mon rôle (.) ça va être de valoriser ce que j'vois c'est-à-dire que de prendre (.) quand je guide quelqu'un qui est en train de jouer eu::h jvais essayer, alors moi jsuis quelqu'un qui guide beaucoup et qui parle beaucoup pendant que

les gens jouent (*rire*). Au début ça énerve les gens pis après ils comprennent l'intérêt, pis après une fois que ça roule, ça roule je lâche je parle plus (*rire*). Effectivement ça va être (.) c'est à dire que j'vais valoriser, à chaque fois que j'vois un truc qui marche j'le dis. J'lui dis « Oui ! Vas-y, ça marche, ça hop tu prends appuie dessus », pour moi c'est un escalier, c'est-à-dire que pof tu peux prendre appuie sur un petit truc qu'a marché, hop tu prends appuie sur un autre truc, c'est moi qui vais les parce qu'effectivement quand tu joues et que quand tu fais une impro par exemple et qu't'es pas habitué et que t'arrives pas à savoir ce qui va marcher parce que t'as pas l'habitude encore de lire dans le regard des gens ce qui marche ou pas, moi ça va être mon rôle c'est-à-dire c'est de renvoyer et de donner des petites marches pour qu'ils appuient, qu'ils puissent monter. Donc effectivement dans ce que je fais oui ya beaucoup de, ya beaucoup de valorisation. Alors après c'est de la valorisation de ce que de ce que les gens font, après est-ce que fin (.) j'me dis pas non plus, fin si j'ai envie de valoriser ce qu'ils sont aussi pis t'façon (.) fin j'ai jamais vu, fin en même temps j'trouve tout le monde est super (*rire*). Non mais c'est vrai ! Fin j'veux dire (.) non ça paraît peut-être très con c'que j'dis mais euh (.) mais fin ça m'est jamais arrivé (.) de voir un groupe et de me dire « oh la la qu'est-ce qui sont cons », fin c'est pas possible ou alors faudrait que j'change de métier (*rire*), fin à chaque fois qu'j'rencontre des gens tout le monde, j'ai jamais vu personne qu'avait aucune capacités de jouer ou aucun talent ou que, ça existe pas, c'est absolument impossible de toute façon (.). Donc après moi j'valorise les gens sur c'qui font et j'les encourage sur c'qui font et j'ai j'ai c'est clair que des fois j'les porte, enfin d'ailleurs quand j'fais des weeks ends je suis complètement exténuée mais euh (.) après je voilà je, moi c'est pas mon rôle de les valoriser en dehors de fin comment dire (.) fin si en même temps pff je j'ai tendance à rassurer beaucoup les gens (*rire*) aussi en dehors. Mais c'est vrai aussi que c'est une pratique qui qui inquiète fin pis ya ya, même si je leur dis qu'y a pas de rater ou réussir effectivement ya quand même répondre quand même à une consigne et être quand même dans un, dans un certain état ou d'accepter de des contraintes etcetera donc et je suis quand même quelqu'un en fait je suis quand même quelqu'un de très exigeant aussi. (.) Mais j'essaye d'être exigeante et de valoriser les gens dans ce qu'ils réussissent à faire et de (.) moi j'ai eu un prof qu'était génial, fin j'ai eu plein de profs supers de théâtre. Yen a un qu'est vraiment génialissime, il s'appelle (*nom*) j'avais fait un stage de comique de l'acteur avec lui sur quatre jours. Et en fait il se servait à chaque fois que quelqu'un faisait mal entre guillemets quelque chose, il arrêtait tout le groupe, donc on était une quinzaine j'pense. Donc moi il m'arrêtait beaucoup sur les trucs de coordination parce que je suis nulle (*rire*) et il arrêtait « Eh regardez ! Va-y fais ce que tu fais » il nous faisait recommencer donc moi il m'a fait recommencer un truc où je m'emmêlais complètement les bras, ça allait pas du tout ! Et de ça il en construisait un gag mais c'était jamais au dépend de la personne, c'est-à-dire qu'il, c'était vraiment ça une marche, c'est-à-dire « regarde ce que tu viens de faire, t'as foiré complètement ton truc mais c'est génial, c'est génial ! » et moi ça c'est vraiment ce que j'essaye de de de donner aussi dans mes cours c'était, c'est c'que tu viens de faire dans la vie, c'que tu viens de faire que t'as eu l'impression de rater, parce qu'en plus ya un peu de, dans le jeu ya souvent ça qu'arrive c'est (*rire*) moi j'adore les impros des fois elles sont, ça arrive qu'on fasse des impros nullissimes, moi-même j'en fais des nullissimes des fois. On fait une impro nulle et à la fin ya la personne en tant qu'elle-même qui va faire un truc et ça c'est génial (*rire*) ! « Ah ça c'est super ! » « Ah bon ? » (*rire*). Parce qu'en fait on a trouvé ça nul pff fin on lâche tout parce que t'façon ya plus rien à perdre et puis là c'est génial ! Donc euh ouais effectivement le théâtre ça sert à à, enfin c'est moi façon d'enseigner, j'ai pas eu, j'ai eu des profs qu'étaient pas du tout du tout comme ça, qu'étaient très très dans dans quelque chose de très violent et très dur et de très, presque méprisant quoi pour les gens. Mais en tout cas oui de (..) moi c'que j'aime dans le théâtre c'est qu'on peut se servir de:: effectivement de tout c'qu'est (.) de tout ce qu'on a l'impression qu'est raté dans la vie quoi. Parce qu'effectivement on peut se servir (.) fin en clown, moi j'adore le clown c'est mon, pour moi c'est sacré (.) mais en tout

cas dans le clown on va pouvoir se servir de du pire quoi, fin du pire pour nous, de c'qu'on de c'qu'on vit mal et tout ça et ça va pas, après faut pas qu'ça devienne thérapeutique moi ça m'fait vite chier, fin j'ai pas envie non plus (*soupir*) fin faut trouver la bonne distance, donc le théâtre ça peut servir aussi à ça c'est prendre d'la distance (*rire*). (.) Prendre de la distance, c'est prendre de la distance si fin moi le théâtre ce que ça a vraiment changé pour moi personnellement c'est la relation à mon corps et ça j pense qu'effectivement parce que mais, bon après moi c'est mon métier c'est différent mais fin j veux dire j'ai une pratique intensive, après quand on en fait de temps en temps je sais pas comment ça fait. Mais en tout cas de d'avoir son son corps comme outil effectivement on le vit complètement différemment quoi. Et (.) et j pense qu'on (.) on apprend à se servir de c'qu'on pensait être des défauts physique:s bon alors je peux pas dire j'ai des défauts physiques mais ya quand j'ai commencé le théâtre j'étais beaucoup plus grosse et tout ça et fin voilà ça m'a, j'ai un peu lâché, d'ailleurs j'ai commencé à maigrir (*rire*) sans rien faire. J'ai un petit peu lâché mes obsessions sur quelles 615 quelles quand, comment était mon corps, quelle image fin c'est l'image qu'on renvoie de soi tout simplement mais lâcher un peu sur ça quoi. (.) Mais en tout cas ça permet tellement, fin j pense que à partir du moment où on est bien dans son corps de toute façon o::n effectivement on lâche des choses, on lâche des complexes et on lâche des choses.

620 c20 : Donc ça permet une meilleure connaissance de son corps, une meilleure connaissance de soi-même et donc de lâcher et d'être dans le bien être (*elle m'interrompt*)
C20 : Pour moi c'est pas une meilleure connaissance de son corps fi::n

c21 : Connecté ?

625 C21 : Vraiment connecté à son corps, fin être son corps c'est-à-dire que (.) des fois on a l'impression que la tête et le corps sont, fin l'intellect et le corps sont complètement coupés, ya des gens qui vivent sans corps mais vraiment ! Ya des gens ont leur demande de faire un geste, ils sont pas capables de le : (.) ils sont pas capables de reproduire deux fois le même geste tellement ils ne ressentent pas leur corps c'e:st (.) donc effectivement ça permet ça mais 630 comme, moi je fais du yoga, le yoga permet de se connecter à son corps, j pense que les arts martiaux ya cette philosophie là aussi d'être vraiment simplement ancré en soi quoi vraiment mais mais effectivement j pense que ça, ça fait partie des disciplines eu::h qui sont complètes et qui permettent de, de sentir un fin un tout quoi. (.) Après j'ai pas essayer toutes les disciplines (*rire*) non mais par exemple le dessin on peut pas dire que on soit très connecté à 635 tout son corps après ça dépend des dessins qu'on fait. (.) En ce moment j fais des tous petits dessins fin bon (*rire*) à part ma main (*rire*) ça ne me connecte pas énormément.

c22 : Ok ! Autre chose à ajouter ?

640 C22 : Eu::h (..) benh alors c'que, le truc auquel je pense c'est pas très, c'est pas très optimiste mais (*rire*) non mais j pense vraiment que, fin jsais pas (..) non j pense pas vraiment que, j'ai peur que (*rire*) j'en sais rien (.) jréfléchis ! (.) Non mais ça me pose question en fait ce truc de de se demander si effectivement la pratique artistique apporte des choses, après effectivement ça apporte des choses (.) et ça, j pense que ça ça sauve, ça sauve personne quoi (.). Mais après ya des gens qui vont se sauver tout seul par rapport, en adhérant à une pratique mais (.) moi ce 645 qui me fait peur des fois c'est la façon dont on va apporter une pratique auprès d'enfants par exemple qui sont en difficultés en se disant que ça va, ça va chang', fin j'ai toujours peur de ce truc là de de, de cet espèce de de, de sentiment de ce dire on va les sauver quoi ! (.) On va leur apporter ça, ça va les transformer, ça va changer leur vie, ça va (*elle s'interrompt*).

650 c23 : Faut pas venir chercher autre chose que juste le plaisir de jouer, c'est ça en fait ?

C23 : Ah bah j pense qu'à partir du moment où on vient pas chercher autre chose que le plaisir

de jouer on est sauvé (*rire*). Non mais effectivement j pense qu'à partir du moment où t'arrives à te détacher de tout ça et d'être vraiment dans le plaisir du jeu et de jouer effectivement c'est que, fin c'est vachement dur déjà d'arriver à ça, benh d'en arriver qu'à ça ! Mais euh oui est-ce

655 qui faut (.) fin pour moi (.) en tout cas moi ma pratique par rapport aux enfants c'est vraiment de leur faire passer un bon moment et de vivre un bon moment en groupe. Avec les adultes j'ai plus d'exigence et puis les adultes ne viennent pas pour le même chose non plus, fin j pense qu'ya des gens qui veulent vraiment se former au théâtre c'est différent mais en tout cas ça compte aussi pour moi, fin j veux dire c'est hors de question que j forme des gens et que j sois

660 exigeante et que j les fasse progresser et que y'est pas ce plaisir d'être en groupe et ce plaisir d'être ensemble. D'ailleurs on, on mange ensemble à chaque fois, pour moi c'est très important, c'est peut être ce qui manque à (*nom du quartier où elle anime des ateliers pour le CLAS*) (*rire*), le temps de partager un repas (.). Voilà ! Bon bah c'est tout ce que j'ai à dire (*rire*) !

665 c24 : Ok. Mais du coup le le plaisir de de venir aux ateliers bah c'est le plaisir de retrouver les autres, le plaisir de jouer, le plaisir de tenter des choses pis bah d'être fier de c'qu'on a fait, de c'qu'on a proposé, de c'qu'on a vu (*elle m'interrompt*).

C24 : Être content de ce qu'on a vu c'est ce que j'ai le plus de mal à faire passer, fin ça vient

670 petit à petit mais en plus ya des gens qui viennent au théâtre, qui viennent faire du théâtre ya des gens qui sont très timides mais ya des gens des gens qu'ont un égo très fort et qu'ont, qu'ont envie d'être sur scène, qu'ont envie de, c'est des gens qui prennent beaucoup de place donc ils ont, fin voilà c'est les éléments du groupe comme d'autres, c'est des gens qu'ont beaucoup de mal à regarder les autres et ça c'est han pas facile ! (.)

675 c25 : Faire comprendre qu'on peut aussi apprendre en en regardant ?

C25 : C'est même pas on peut c'est qu'on apprend pas sans regarder les autres ! Pour moi c'est impossible de comprendre les choses si on a pas compris les choses chez les autres. Et euh ya des gens qui progressent pas parce qu'ils sont incapables de regarder les autres, ils anticipent

680 tout ce qu'ils vont faire eux (.) mais vu qu'ils analysent pas c'qui se passe pour l'autre qu'i::ls ne prennent pas même qu'ils (.) ouais (.) j pense que (.) ouais ils prennent rien du coup ils avancent pas quoi. (.) Mais ça (.) ça par contre et benh c'est compliqué (*rire*) fin voilà moi après j fais toujours des jeux d'écoutes de confiances et tout ça mais ya des gens qui sont, qui sont hermétiques hein (*j'acquiesce*). Alors c'qu'est rigolo c'est qu'ça va fonctionner quand

685 même parce que justement y'aura autre chose qui va se mettre en place et qui se met en place aussi par la, ce qu'on vit en dehors du théâtre, fin moi j pense qu'ya pas (.) on on mange ensemble, on discute eu:h, j fais toujours des ateliers avec des adultes d'une journée entière pour qu'on est une pause déjeuner ensemble, qu'on est une pause où on discute ensemble et le groupe il se constitue aussi dedans, c'est-à-dire que même quelqu'un qui a beaucoup de mal à

690 être dans l'écoute et benh vu qu'on a cet élément là du groupe qui partage des choses les gens acceptent que cette personne là elle soit pas dans l'écoute et que et euh elle accepte beaucoup plus que moi, j'ai un, j'ai quelqu'un qui s'endort quand les autres jouent (.) et ça met le groupe très en difficulté e:t mais voilà ils sont très en (.) ils sont un peu trop gentils avec lui (*rire*) « bah oui il est fatigué », oui ! (*rire*) (.)

695 c26 : Et ceux qui regardent ils ont aussi un, un rôle pour proposer des des choses à ceux qui jouent, faire des retours ?

C26 : Et benh alors moi c'est c'que j'essaye de leur faire comprendre, c'est qu'effectivement, en plus c'est très épuisant pour moi quand le groupe ne suit pas dans le regard. C'est-à-dire

700 que quelqu'un qui passe en impro il est porté par le public, quand on joue si le public est pas là pff, fin si le public regarde ailleurs fin c'est impossible on joue pas fin on est complètement

décontenancé, on voit que ça marche pas, c'est pas possible donc si le groupe qui joue le public ne joue pas son rôle de public benh pff ça marche pas. Mon dernier atelier c'est c'qui s'est passé, c'est-à-dire qu'y en avait un qui dormait et eu::h y'avait beaucoup de gens fatigués, le le le groupe public était démobilisé et du coup quand les gens passaient c'était très difficile. Et moi quand je suis en forme je peux fin je dois, j'essaye justement de porter aussi le groupe public mais j'porte aussi la personne qui joue, fin porter d'être moteur en tout cas, pas de porter parce que si j'portais j'pourrais pas y arriver (*rire*) et là j'étais fatiguée et j'ai pas réussi à être moteur du groupe public et ça c'est, c'est compliqué et du coup c'était pas bien on a, on a, les gens qui passaient c'était pas super et puis on a pas fait un bon atelier. Mais effectivement ce rôle là il est très très important, fin justement dans le groupe. Alors ça c'est ce qu'est compliqué avec les enfants, les enfants ils ont beaucoup de mal à regarder, ils s'ennuient vite quand les autres passent, ils sont très contents de passer mais quand c'est pas à eux de passer ils ont beaucoup de mal à se mobiliser (.) c'est généralement il y a une partie du groupe fin ça peut se démobiliser assez vite (.) mais bon ça c'est pareil c'est un apprentissage aussi, de regarder et comprendre que (.) quand on est enfant je sais pas si on comprend qu'on apprend en regardant franchement mais, mais eu::h mais en tout cas comprendre que c'est important pour la personne qu'est en face qu'on la regarde quoi (*j'acquiesce*) déjà ! (.) Mais c'est ce qui est fatigant aussi dans un atelier de théâtre c'est qu'on a l'impression qu'on qu'on a des moments où on fait rien mais en fait on est tout le temps actif même quand est en tant que public il faut qu'on soit actif pour porter la personne qu'est en train de passer et finalement c'est très épuisant pour tout le monde quoi, on est tous, si ya une qualité d'écoute tout le temps, tout le monde est crevé à la fin (*rire*). C'est sûr ! (.) Mais c'est quand ya cette qualité d'écoute là que qu'ya les plus belles choses qui se passent aussi, au niveau des impros, au niveau (.), c'est sûr. (..)

c27 : Ok merci ! (*rire*)

C27 : De rien, merci aussi.

Annexe 7 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Adrien

Lignes	Interactions	Découpage des interactions	Informations retenues	Sous thèmes	Thèmes
l. 3-4	a1 : Nous allons commencer (.) Parle moi de comment a commencé ce projet d'accompagnement à la scolarité ?		Commencement du projet	Début du projet/con-texte	Dispositif CLAS
l. 5-75	A1 : Ouais. Alors nous c'est un projet qui a débuté au moment de la création de l'association en 2002. Donc il ne s'appelait pas comme ça a l'époque, qui était piloté par un autre collègue qui depuis est parti. Ça c'est eu:h retrouvé entre les mains du secteur enfance-jeunesse au alentour de 2005-2006 je crois. Et eu:h voilà, c'était une action, pas qui vivotée, mais eu:h voilà (.) qui concernait une douzaine de gamins sur le quartier et eu:h voilà qui avait son fonctionnement sa routine et dont les mêmes s'inscrivaient un peu d'années en années voilà sur un petit groupe un petit peu hermétique comme ça. On ne:: faisait pas forcément de communication au niveau des familles ou des autres partenaires. Voilà, c'était un truc institutionnel qui était là depuis toujours et voilà. En::: 2008 à peu près, j'ai repris un peu possession de ce truc et eu:::h je crois que la CAF a commencé aussi à y être un peu plus attentif. Tous les	Ouais. Alors nous c'est un projet qui a débuté au moment de la création de l'association en 2002.	2002	Début du projet	Dispositif CLAS
		Donc il ne s'appelait pas comme ça a l'époque, qui était piloté par un autre collègue qui depuis est parti. Ça c'est eu:h retrouvé entre les mains du secteur enfance-jeunesse au alentour de 2005-2006 je crois.	Secteur enfance-jeunesse en 2005-2006	Début du projet et responsable	Dispositif CLAS
		Et eu:h voilà, c'était une action, pas qui vivotée, mais eu:h voilà (.) qui concernait une douzaine de gamins sur le quartier et eu:h voilà qui avait son fonctionnement sa routine et dont les mêmes s'inscrivaient un peu d'années en années voilà sur un petit groupe un petit peu hermétique comme ça.	Routine Les mêmes s'inscrivent d'année en année et forment un groupe hermétique	Contexte	Dispositif CLAS
		On ne:: faisait pas forcément de communication au niveau des familles ou des autres partenaires. Voilà, c'était un truc institutionnel qui était là depuis toujours et voilà.	Pas de communication autour du projet	Missions Partenariat	Relations
		En::: 2008 à peu près, j'ai repris un peu possession de ce truc et eu:::h je crois que la CAF a	Tournant en 2008	financeurs	Dispositif CLAS

<p>ans on entendait dire que c'était un peu le dernière année, que les financements allaient s'arrêter que ça faisait doublon avec les dispositifs d'aide personnalisée mise en place par l'éducation nationale:: euh voilà. Alors nous on en avait deux, on en avait un qui concernait les collégiens et un qui concernait les enfants d'élémentaire. Les collégiens se sont arrêtés euh de la même manière parce que euh bah la ré, non pas la région mais le département finançait à travers les collèges tout coup des dispositifs, fin le conseil général des dispositifs d'accompagnement scolaire donc voilà ils ont très clairement euh prit position en disant qu'ils allaient pas financer deux fois les mêmes euh deux fois les mêmes choses euh voilà. Tout ce qui pouvait être alloué et filé aux structures associatives c'était terminé. Donc on s'est vraiment concentré sur les élémentaires et euh alors après ouais précisément à quelle date ça a prit un peu plus d'ampleur je serai pas trop le dire. Voilà courant 2008-2009 en gros on a essayé de prendre ça un peu plus en charge quoi. Euh alors ça s'est quand même si vraiment développé depuis trois ans on va dire euh avec l'avènement des volontaires en service civique qui ont été en terme de ressources humaines euh un sacré plus pour les dispositifs. Donc nous</p>	commencé aussi à y être un peu plus attentif.	CAF		
	Tous les ans on entendait dire que c'était un peu le dernière année, que les financements allaient s'arrêter que ça faisait doublon avec les dispositifs d'aide personnalisée mise en place par l'éducation nationale:: euh voilà.	Arrêt des financements car dispositif doublon	financeurs	Dispositif CLAS
	Alors nous on en avait deux, on en avait un qui concernait les collégiens et un qui concernait les enfants d'élémentaire.	Deux CLAS	Projet CLAS	Dispositif CLAS
	Les collégiens se sont arrêtés euh de la même manière	Arrêt CLAS au collège	Place du CLAS	Dispositif CLAS
	parce que euh bah la ré, non pas la région mais le département finançait à travers les collèges tout coup des dispositifs, fin le conseil général des dispositifs d'accompagnement scolaire donc voilà ils ont très clairement euh prit position en disant qu'ils allaient pas financer deux fois les mêmes euh deux fois les mêmes choses euh voilà. Tout ce qui pouvait être alloué et filé aux structures associatives c'était terminé.	Arrêt des financements du CLAS au collège	Projet CLAS	Dispositif CLAS
	Donc on s'est vraiment concentré sur les élémentaires et euh alors après ouais précisément à quelle date ça a prit un peu plus d'ampleur je serai pas trop le dire.	Attention portée sur le CLAS élémentaire	Projet CLAS	Dispositif CLAS
	Voilà courant 2008-2009 en gros on a essayé de prendre ça un peu plus en charge quoi. Euh alors ça s'est quand même si vraiment développé depuis trois ans on va dire euh	Développement du CLAS	Projet CLAS	Dispositif CLAS
	avec l'avènement des volontaires en service	Statut des	Animations	Dispositif

<p>au moment de la création des, du service civique, fin du statut de volontaire en service civique on a débloqué deux missions conjointes eu::h de jeunes qui intervenaient autant sur un dispositif de bibliothèque de rue et sur le dispositif d'accompagnement scolaire qu'on voyait comme voilà deux missions complémentaires permettant d'une de faire rentrer le livre dans le soutien à la scolarité et à l'inverse de:: d'être plutôt voilà dans la promotion de::: on va dire du livre comme temps de loisirs aussi le mercredi après-midi avec des gamins présents sur l'accompagnement scolaire. Euh voilà, et d'année en année tout ça c'est un petit peu enrichit, on a essayé de, de, pas décomposer les groupes mais de donner une dimension un peu plus individuelle à la prise en charge des enfants parce qu'on s'est aussi rendu compte que les problématiques rencontrées il y a quelques années étaient plus fortement les mêmes. Euh voilà on s'est heurté à des eu::h, on peut pas parler de pathologies mais de soucis euh liés à la dyspraxie, à la dyslexie euh voilà à des difficultés que les gamins jusque là ne rencontraient pas forcément ou en tout cas c'était moins visible et avec des animateurs un peu en demandes de formation là dessus pour réussir à prendre en charge ces gamins voilà au parcours un peu compliqué. Se</p>	<p>civique qui ont été en terme de ressources humaines euh un sacré plus pour les dispositifs.</p>	animateurs		CLAS
	<p>Donc nous au moment de la création des, du service civique, fin du statut de volontaire en service civique on a débloqué deux missions conjointes eu::h de jeunes qui intervenaient autant sur un dispositif de bibliothèque de rue et sur le dispositif d'accompagnement scolaire qu'on voyait comme voilà deux missions complémentaires</p>	<p>Bibliothèque de rue et accompagnement scolaire sont complémentaires</p>	Missions	Dispositif CLAS
	<p>permettant d'une de faire rentrer le livre dans le soutien à la scolarité</p>	<p>Intégrer le livre dans le soutien à la scolarité</p>	Missions	Dispositif CLAS
	<p>et à l'inverse de:: d'être plutôt voilà dans la promotion de::: on va dire du livre comme temps de loisirs aussi le mercredi après-midi avec des gamins présents sur l'accompagnement scolaire.</p>	<p>Intégrer le livre dans les pratiques des enfants</p>	Missions	Dispositif CLAS
	<p>Euh voilà, et d'année en année tout ça c'est un petit peu enrichit,</p>	enrichit	Place du CLAS	Dispositif CLAS
	<p>on a essayé de, de, pas décomposer les groupes mais de donner une dimension un peu plus individuelle à la prise en charge des enfants</p>	<p>Prise en charge individuelle</p>	<p>Prise en charge Outils</p>	Dispositif CLAS
	<p>parce qu'on s'est aussi rendu compte que les problématiques rencontrées il y a quelques années étaient plus fortement les mêmes.</p>	<p>Changement dans les problématiques rencontrées</p>	<p>Prise en charge</p>	Dispositif CLAS
	<p>Euh voilà on s'est heurté à des eu::h, on peut pas parler de pathologies mais de soucis euh liés à la dyspraxie, à la dyslexie euh voilà à des difficultés que les gamins jusque là ne rencontraient pas</p>	<p>Soucis rencontrés dans les apprentissa-</p>	<p>Prise en charge</p>	Dispositif CLAS

<p>juxtapose comme pour beaucoup de CLAS des difficultés qui sont aussi liées à l'environnement familiale, des familles qui viennent nous voir en nous demandant entre guillemets d'intervenir comme tiers parce qu'à la maison c'est source de conflits etcetera. Eu::h des relais aussi pris avec des écoles qui orientent beaucoup plus facilement, qui prescrivent même maintenant euh (.). Alors ici pour cette année on a une classe sur (<i>nom école</i>), une école avec qui on travaille beaucoup eu::h une classe qui accueille les primo arrivant donc on une enseignante qui très régulièrement nous envoie des jeunes sur quelques mois pour des fois pour l'année euh bah pour essayer de les accompagner en fait dans l'accès à la langue française et de renforcer un peu l'acquisition de compétence écrite et orale sur le français quoi. Ce qui nous permet nous aussi de rencontrer les familles, ce qui n'est pas toujours évident pour l'école qui est quand même très institutionnelle et qui est parfois un petit peu effrayante, qui fait pas toujours rentrer les parents comme ils le voudraient et du coup il y a vraiment un travail, une collaboration avec les trois, le:: noyau familial, l'école et puis nous quoi. Donc en fait nous principalement on s'appuie sur différents outils pour euh définir ce qu'on appelle un projet individuel, donc les</p>	<p>forcement ou en tout cas c'était moins visible</p>	<p>ges</p>		
	<p>et avec des animateurs un peu en demandes de formation là dessus pour réussir à prendre en charge ces gamins voilà au parcours un peu compliqué.</p>	<p>Demande de formation des animateurs</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Se juxtapose comme pour beaucoup de CLAS des difficultés qui sont aussi liées à l'environnement familiale,</p>	<p>Difficultés liées à l'environnement familiale</p>	<p>Prise en charge Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>des familles qui viennent nous voir en nous demandant entre guillemets d'intervenir comme tiers parce qu'à la maison c'est source de conflits etcetera.</p>	<p>Les familles demandent l'aide d'un tiers</p>	<p>Place du CLAS Prise en charge</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>Eu::h des relais aussi pris avec des écoles qui orientent beaucoup plus facilement, qui prescrivent même maintenant euh (.).</p>	<p>Les écoles orientent vers le CLAS</p>	<p>Place du CLAS Prise en charge</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>Alors ici pour cette année on a une classe sur (<i>nom école</i>), une école avec qui on travaille beaucoup eu::h une classe qui accueille les primo arrivant donc on une enseignante qui très régulièrement nous envoie des jeunes sur quelques mois pour des fois pour l'année euh bah pour essayer de les accompagner en fait dans l'accès à la langue française et de renforcer un peu l'acquisition de compétence écrite et orale sur le français quoi.</p>	<p>Les écoles orientent vers le CLAS pour accompagner dans l'acquisition de compétence</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>Ce qui nous permet nous aussi de rencontrer les familles,</p>	<p>Rencontres avec les familles</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>ce qui n'est pas toujours évident pour l'école qui est</p>	<p>École</p>	<p>Manque de</p>	<p>Relations</p>

<p>gamins quand ils arrivent on prend rendez-vous avec la famille, on a un entretien d'une petite demi-heure à peu près dans lequel on va définir les besoins de l'enfant. Donc on entend aussi le même sur voilà ses difficultés, ce qu'il repère etcetera et aussi sur ses centres d'intérêts qui nous permettent de bah voilà définir des angles, des fois d'approche qui soit un peu plus originale que simplement les devoirs. Et en fait on définit ensemble un projet, on signe un contrat d'engagement, qui engage aussi bien la famille, le gamin que l'animateur. Il y a un principe d'animateur référent qui doit être le cas dans à peu près tous les CLAS. Et une rencontre périodique avec la famille et le jeune pour refaire le point sur là où il en est quoi et redéfinir éventuellement la fréquence, le projet etcetera. Il y a vraiment un accent qui est mis sur cette prise en charge. C'est pour ça que du coup (.) nous on est un petit CLAS, on regroupe pas plus de trente gamins, on peut aller jusqu'à trente-quatre je crois. Et derrière il y a une équipe de::: quatre permanents donc deux animateurs, deux volontaires en service civique euh plus des bénévoles qui gravitent autour de ça à raison quasiment de deux par soir quoi. Voilà donc il y a une équipe d'adulte derrière qui est quand même assez</p>	<p>quand même très institutionnelle et qui est parfois un petit peu effrayante, qui fait pas toujours rentrer les parents comme ils le voudraient</p>	<p>effrayante et fermée aux parents</p>	<p>lien</p>	<p>parents-école</p>
	<p>et du coup il y a vraiment un travail, une collaboration avec les trois, le:: noyau familial, l'école et puis nous quoi.</p>	<p>collaboration</p>	<p>Place du CLAS Missions</p>	<p>Dispositif CLAS Relations</p>
	<p>Donc en fait nous principalement on s'appuie sur différents outils pour euh définir ce qu'on appelle un projet individuel,</p>	<p>Outils et projet individuel</p>	<p>Prise en charge Outils</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>donc les gamins quand ils arrivent on prend rendez-vous avec la famille, on a un entretien d'une petite demi-heure à peu près</p>	<p>Rendez-vous avec la famille</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS Relations parents/ CLAS</p>
	<p>dans lequel on va définir les besoins de l'enfant.</p>	<p>Besoins de l'enfant</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc on entend aussi le même</p>	<p>Entretien avec l'enfant</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>sur voilà ses difficultés, ce qu'il repère etcetera et aussi sur ses centres d'intérêts qui nous permettent de bah voilà définir des angles, des fois d'approche qui soit un peu plus originale que simplement les devoirs.</p>	<p>Intérêts de l'enfant</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et en fait on définit ensemble un projet,</p>	<p>Définition d'un projet</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>on signe un contrat d'engagement, qui engage aussi bien la famille, le gamin que l'animateur.</p>	<p>Signature d'un contrat</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

	conséquence et solide pour accueillir les trente, les trente enfants quoi. Voilà j'ai peut être du répondre à plein de questions j'imagine.	Il y a un principe d'animateur référent qui doit être le cas dans à peu près tous les CLAS.	Animateur référent	Prise en charge	Dispositif CLAS
		Et une rencontre périodique avec la famille et le jeune pour refaire le point sur là où il en est quoi et redéfinir éventuellement la fréquence, le projet etcetera. Il y a vraiment un accent qui est mis sur cette prise en charge.	Rencontre périodique avec les familles	Prise en charge	Dispositif CLAS
		C'est pour ça que du coup (.) nous on est un petit CLAS, on regroupe pas plus de trente gamins, on peut aller jusqu'à trente-quatre je crois.	Nombre de bénéficiaires limité	Prise en charge	Dispositif CLAS
		Et derrière il y a une équipe de::: quatre permanents donc deux animateurs, deux volontaires en service civique euh plus des bénévoles qui gravitent autour de ça à raison quasiment de deux par soir quoi. Voilà donc il y a une équipe d'adulte derrière qui est quand même assez conséquente et solide pour accueillir les trente, les trente enfants quoi.	Statut des animateurs	Prise en charge Animation	Dispositif CLAS
		Voilà j'ai peut être du répondre à plein de questions j'imagine.			
l. 77	a2 : Oui voilà c'est ça.				
l. 78	A2 : <i>(rire)</i>				
l. 80-81	a3 : Donc on va revenir plus en détail sur certains points. Donc l'action c'est lundi, mardi, jeudi, vendredi ?		fréquence	Prise en charge Animation	Dispositif CLAS
l. 82-98	A3 : Exactement ouais. Tous les soirs de la semaine, on commence à 16h15 au moment de la sortie de l'école, on accueille aussi les enfants qui sont dans d'autres écoles, il y a	Exactement ouais. Tous les soirs de la semaine, on commence à 16h15 au moment de la sortie de l'école,	Fréquence, moment	Prise en charge	Dispositif CLAS
		on accueille aussi les enfants qui sont dans d'autres	Différentes	Prise en	Dispositif

<p>des institutions privées où euh les enfants finissent un petit peu plus tard. Il n'y a qu'une école où l'on vient physiquement les chercher après c'est les mêmes qui viennent soit seuls soit c'est les parents qui viennent chercher les enfants qui les accompagnent. Eu::h donc sur ces quatre jours là, le groupe peut varier puisque fin vraiment on définit avec les parents la fréquence fin c'est vraiment (.) pour beaucoup c'est ouais on va dire entre trois et quatre fois par semaine mais il y a des enfants qui peuvent venir qu'une fois soit parce que c'est définie dans les activités qui euh vivent le reste de la semaine soit c'est le projet qui nécessite une intervention presque chirurgicale le mardi soir de 17h à 18h15 voilà. Et on s'arrête aussi, fin l'accueil s'arrête à 18h des enfants eu::h et le départ est à 18h15. Volontairement on se donne un quart d'heure où on exige entre guillemets que les parents viennent chercher les enfants euh mais qu'on formalise quand même dans l'emploi du temps des animateurs pour l'avoir, pour avoir justement un temps dédié à l'échange, à la transmission voilà des infos eu::h de comment ça c'est passé la journée à l'école:: les difficultés rencontrées mais aussi pour entendre comment ça se vit à la maison et les progrès comment ils sont réalisés. On formalise un temps informel qui est assez</p>	<p>écoles, il y a des institutions privées où euh les enfants finissent un petit peu plus tard.</p>	écoles	charge	CLAS
	<p>Il n'y a qu'une école où l'on vient physiquement les chercher après c'est les mêmes qui viennent soit seuls soit c'est les parents qui viennent chercher les enfants qui les accompagnent.</p>	Acompagne-ment à l'accompagne-ment scolaire	Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>Eu::h donc sur ces quatre jours là, le groupe peut varier puisque fin vraiment on définit avec les parents la fréquence fin c'est vraiment (.) pour beaucoup c'est ouais on va dire entre trois et quatre fois par semaine mais il y a des enfants qui peuvent venir qu'une fois soit parce que c'est définie dans les activités qui euh vivent le reste de la semaine soit c'est le projet qui nécessite une intervention presque chirurgicale le mardi soir de 17h à 18h15 voilà.</p>	Prise en charge individuelle et à la carte	Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>Et on s'arrête aussi, fin l'accueil s'arrête à 18h des enfants eu::h et le départ est à 18h15.</p>	Fin de la prise en charge	Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>Volontairement on se donne un quart d'heure où on exige entre guillemets que les parents viennent chercher les enfants euh mais qu'on formalise quand même dans l'emploi du temps des animateurs pour l'avoir, pour avoir justement un temps dédié à l'échange, à la transmission voilà des infos eu::h de comment ça c'est passé la journée à l'école:: les difficultés rencontrées</p>	Rencontre avec les parents à la fin de l'accueil pour échanger sur la vie scolaire	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS Relations parents/ CLAS
	<p>mais aussi pour entendre comment ça se vit à la maison</p>	Échange sur la vie à la maison	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>et les progrès comment ils sont réalisés.</p>	Échanges sur	Missions	Relations

	précieux dans la transmission des infos entre la famille et nous. Voilà.		les progrès Valorisation		parents/ CLAS
		On formalise un temps informel qui est assez précieux dans la transmission des infos entre la famille et nous. Voilà.	Échanges fixes et réguliers	Missions	Relations parents/ CLAS
1. 100	a4 : D'accord. Les animateurs ils ont différents statuts : service civique, bénévole...		Statuts	Animateurs	Dispositif CLAS Animations
1. 101	A4 : Ouais.				
1. 103	a5 : Ils ont reçu une formation particulière ?		Formation	Animateurs	Dispositif Animations
1. 104-142	A5 : Alors pas nécessairement. Euh pour les volontaires en service civique non après il y a entre guillemets un casting, des jeunes qu'on reçoit d'une pour vérifier un peu l'intérêt qu'ils ont pour la mission fin voilà. On reçoit pas mal de candidature donc on essaie bah de favoriser les jeunes pour qui bah c'est vraiment ça fait partie des missions prioritaires ou alors ça se juxtapose avec un projet professionnel cohérent etcetera. Pour les animateurs, donc là c'est une équipe de deux personnes qui sont eu:::h (.) alors ouais là il y a eu un changement il y a peu de temps. C'est quand même l'équipe sur laquelle il y a le plus de turnover même si c'est jamais parce que le travail plaît plus mais sûrement soit parce qu'il y a une réorientation professionnelle ou l'acquisition d'un temps	Alors pas nécessairement.	Pas de formation	Animateurs	Dispositif CLAS
		Euh pour les volontaires en service civique non	Service civique	Animateurs	Dispositif CLAS
		après il y a entre guillemets un casting, des jeunes qu'on reçoit d'une pour vérifier un peu l'intérêt qu'ils ont pour la mission fin voilà.	Embauche sur les intérêts pour la mission	Animateurs	Dispositif CLAS
		On reçoit pas mal de candidature donc on essaie bah de favoriser les jeunes pour qui bah c'est vraiment ça fait partie des missions prioritaires ou alors ça se juxtapose avec un projet professionnel cohérent etcetera.	Embauche sur les intérêts pour la mission ou un projet pro	Animateurs	Dispositif CLAS
		Pour les animateurs, donc là c'est une équipe de deux personnes qui sont eu:::h (.)	statut	Animateurs	Dispositif CLAS
		alors ouais là il y a eu un changement il y a peu de temps. C'est quand même l'équipe sur laquelle il y a	Turnover important sur	Animateurs	Dispositif CLAS

<p>plein et du coup les gens sont obligés de partir. Eu::h le seul truc que je leur demande au moment de les recevoir c'est eu::h, je vérifie en fait leur sens de la pédagogie par l'animation, fin avant tout on le revendique comme un soutien à la scolarité mais à travers la pédagogie de l'animation donc c'est des gens pour la plupart diplômés du BAFA ou en tout cas qui ont une expérience sur l'animation d'enfant quoi. Et les bénévoles eu:::h alors là c'est le truc le plus compliqué eu:::h parce que c'est un support qui doit permettre l'expression du bénévolat mais aussi la responsabilité du bénévole ou de la structure c'est de permettre voilà un accueil, une prise en charge de qualité par les gens bénévoles. Donc ce que je vérifie également au moment où on rencontre individuellement chaque bénévole c'est d'une m'assurer de la régularité de leur venue, il y a un engagement qui est presque d'ordre morale quoi, c'est ce que je leur dit, vous allez venir sur le CLAS, vous allez créer une relation exclusive avec un jeune qui va être, c'est toute la richesse de l'action bénévole, pour pourtant eu::h il y a aussi un engagement, c'est-à-dire que si vous venez tous les mardis et que au bout de trois semaines il n'y a plus personne eu::h sans parler de trahison c'est quand même un repère qui qui va manquer au jeune</p>	<p>le plus de turnover même si c'est jamais parce que le travail plaît plus mais sûrement soit parce qu'il y a une réorientation professionnelle ou l'acquisition d'un temps plein et du coup les gens sont obligés de partir.</p>	<p>la profession d'animateur</p>		
	<p>Eu::h le seul truc que je leur demande au moment de les recevoir c'est eu::h, je vérifie en fait leur sens de la pédagogie par l'animation,</p>	<p>Sens de la pédagogie de l'animation</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>fin avant tout on le revendique comme un soutien à la scolarité mais à travers la pédagogie de l'animation</p>	<p>Soutien par la pédagogie de l'animation</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>donc c'est des gens pour la plupart diplômés du BAFA ou en tout cas qui ont une expérience sur l'animation d'enfant quoi.</p>	<p>BAFA ou expérience de l'animation</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et les bénévoles eu:::h alors là c'est le truc le plus compliqué</p>	<p>Statut compliqué du bénévole</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>eu:::h parce que c'est un support qui doit permettre l'expression du bénévolat</p>	<p>Expression du bénévolat</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>mais aussi la responsabilité du bénévole ou de la structure c'est de permettre voilà un accueil, une prise en charge de qualité par les gens bénévoles.</p>	<p>Responsabilité du bénévole et accueil de qualité</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc ce que je vérifie également au moment où on rencontre individuellement chaque bénévole c'est d'une m'assurer de la régularité de leur venue, il y a un engagement qui est presque d'ordre morale quoi,</p>	<p>Présence régulière du bénévole engagement</p>	<p>Animateurs Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>c'est ce que je leur dit, vous allez venir sur le CLAS, vous allez créer une relation exclusive avec</p>	<p>Relation exclusive et</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

<p>qui est qui peut bénéficier d'un accompagnement qui est vraiment individuel. Eu:::h donc voilà c'est moins s'appuyer sur des compétences scolaires des bénévoles mais plutôt favoriser voilà la relation individuelle et la prise en charge plutôt exclusive quoi. Ça donne des trucs supers intéressants par exemple l'année dernière j'ai une dame qui était dans eu:::h une situation complexe sur eu:::h fin le plan professionnel donc qui dispose d'un petit peu de temps et qui euh voilà revendiquait pas forcément avoir de grandes compétences en maths, en français etcetera mais par contre bah elle sait, elle savait peindre. Donc elle a pu mettre en place un atelier pour trois enfants sur la peinture figurative et du coup tout le long de l'année elle a animé un atelier comme ça. Euh et du coup ça a été super positif même si ça s'inscrit pas dans un temps de prise en charge de devoir particulier quoi. Donc voilà et après eu:::h là actuellement on a une bénévole qui est art-thérapeute, musico-thérapeute je crois eu:::h voilà qui souhaite s'impliquer parce que ça participe du coup à son acquisition d'expérience supplémentaire, elle a pour le moment du temps, elle est pas pressée de retrouver du boulot donc elle est là quasiment tous les soirs et elle est euh aussi compétente qu'un animateur qui est salarié chez nous hum.</p>	<p>un jeune qui va être, c'est toute la richesse de l'action bénévole, pour pourtant eu:::h il y a aussi un engagement, c'est-à-dire que si vous venez tous les mardis et que au bout de trois semaines il n'y a plus personne eu:::h sans parler de trahison c'est quand même un repère qui qui va manquer au jeune qui est qui peut bénéficier d'un accompagnement qui est vraiment individuel.</p>	<p>accompagne- ment individuel</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Relations enfants/ CLAS</p>
	<p>Eu:::h donc voilà c'est moins s'appuyer sur des compétences scolaires des bénévoles mais plutôt favoriser voilà la relation individuelle et la prise en charge plutôt exclusive quoi.</p>	<p>Relation individuelle et prise en charge exclusive</p>	<p>Prise en charge Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Ça donne des trucs supers intéressants par exemple l'année dernière j'ai une dame qui était dans eu:::h une situation complexe sur eu:::h fin le plan professionnel donc qui dispose d'un petit peu de temps</p>	<p>Personne qui veut donner de son temps</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>et qui euh voilà revendiquait pas forcément avoir de grandes compétences en maths, en français etcetera mais par contre bah elle sait, elle savait peindre.</p>	<p>Pas forcément de compétences scolaires mais peintre</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc elle a pu mettre en place un atelier pour trois enfants sur la peinture figurative et du coup tout le long de l'année elle a animé un atelier comme ça.</p>	<p>Atelier peinture</p>	<p>Types d'animations</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Euh et du coup ça a été super positif même si ça s'inscrit pas dans un temps de prise en charge de devoir particulier quoi.</p>	<p>Atelier positif même si pas de devoirs</p>	<p>Types d'animations Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

	Voilà après c'est pareil il va falloir préparer son départ dans les prochains mois puisque presque d'un sur-investissement elle va devoir s'absenter forcément à un moment donné. Voilà.	Donc voilà et après eu:::h là actuellement on a une bénévole qui est art-thérapeute, musico-thérapeute je crois eu:::h voilà qui souhaite s'impliquer parce que ça participe du coup à son acquisition d'expérience supplémentaire, elle a pour le moment du temps, elle est pas pressée de retrouver du boulot donc elle est là quasiment tous les soirs	Bénévole art-thérapeute et musico-thérapeute	Types d'animations Prise en charge	Dispositif CLAS
		et elle est euh aussi compétente qu'un animateur qui est salarié chez nous hum.	Bénévole compétente	Animateurs	Dispositif CLAS
		Voilà après c'est pareil il va falloir préparer son départ dans les prochains mois puisque presque d'un sur-investissement elle va devoir s'absenter forcément à un moment donné. Voilà.	Préparer le départ des bénévoles	Animateurs	Dispositif CLAS
I. 144	a6 : D'accord. Donc en fait ça ne passe pas que par de l'aide aux devoirs ?		Pas que de l'aide aux devoirs	Types d'animations Prise en charge	Dispositif CLAS
I. 145-187	A6 : Non, non non c'est pas de l'aide aux devoirs c'est vraiment du soutien à la scolarité donc nous il y a le le::: le socle de base c'est ça c'est-à-dire dans la, si on devait définir le rythme d'une journée type il y a voilà, on va chercher les enfants, on s'installe donc ils sont répartis par groupe, il y a un temps de goûter qui est pris par les enfants qui permet d'échanger un peu sur le contenu de la journée, éventuellement sur ce qu'ils veulent voir une fois les devoirs faits comme activité. Donc eu:::h il y a un temps de devoirs pour ceux qui s'inscrivent	Non, non non c'est pas de l'aide aux devoirs c'est vraiment du soutien à la scolarité	Pas une aide aux devoirs mais une aide à la scolarité	Missions	Dispositif CLAS
		donc nous il y a le le::: le socle de base	Socle de base	Missions	Dispositif
		c'est ça c'est-à-dire dans la, si on devait définir le rythme d'une journée type il y a voilà, on va chercher les enfants, on s'installe donc ils sont répartis par groupe, il y a un temps de goûter qui est pris par les enfants qui permet d'échanger un peu sur le contenu de la journée, éventuellement sur ce qu'ils veulent voir une fois les devoirs faits comme activité.	Goûter et échanges	Prise en charge	Dispositif CLAS

<p>sur ce temps là, un temps de devoirs qui est fait et qui est conduit par les animateurs eu::h et ou un temps d'activité qui est définie dans le cadre d'un projet. Donc en fait dans l'année on a eu::h on a on va dire quatre projets, quatre principaux projets, euh trois qui concernent directement le partenariat avec la maison de retraite qui est juste à côté avec laquelle on fait une fois par semaine un atelier mosaïque avec des adultes résidents et euh des jeunes. Eu::h ça c'est tous les mardis soirs, ça concerne quatre enfants qui ce soir là ne font pas de devoirs mais le reste des enfants oui. Euh le jeudi soir avec un autre groupe de gamin il y a un comité de lecture qui s'organise autour d'un prix cronos fin qu'est, c'est la mutuelle médical qui gère la maison de retraite et qui à l'échelle nationale en fait a tout un projet inter-générationnelle autour de la lecture et du livre jeunesse en fait. Et euh là on a un petit groupe de gamin qui participe à un comité de lecture une fois par semaine qui va donner lieu à l'attribution d'un prix pour l'auteur du livre etcetera, donc ça c'est tous les jeudis. Tous les vendredis on a un animateur qui possède, dispose de compétences autour de la pédagogie du jeu vidéo mais comme outil eu::h d'apprentissage qui a mis en place un projet</p>	<p>Donc eu::h il y a un temps de devoirs pour ceux qui s'inscrivent sur ce temps là, un temps de devoirs qui est fait et qui est conduit par les animateurs eu::h</p>	<p>Temps de devoirs</p>	<p>Missions Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>et ou un temps d'activité qui est définie dans le cadre d'un projet.</p>	<p>Temps d'activité</p>	<p>Prise en charge Types d'animations</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc en fait dans l'année on a eu::h on a on va dire quatre projets, quatre principaux projets,</p>	<p>Quatre projets</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>euh trois qui concernent directement le partenariat avec la maison de retraite qui est juste à côté</p>	<p>Maison de retraite</p>	<p>Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>avec laquelle on fait une fois par semaine un atelier mosaïque avec des adultes résidents et euh des jeunes.</p>	<p>Atelier mosaïque hebdo</p>	<p>Types d'animations</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Eu::h ça c'est tous les mardis soirs, ça concerne quatre enfants qui ce soir là ne font pas de devoirs mais le reste des enfants oui.</p>	<p>Pas de devoirs s'il y a des ateliers</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Euh le jeudi soir avec un autre groupe de gamin il y a un comité de lecture qui s'organise autour d'un prix cronos</p>	<p>Comité de lecture hebdomadaire</p>	<p>Types d'animations</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>fin qu'est, c'est la mutuelle médical qui gère la maison de retraite</p>	<p>Mutuelle médicale</p>	<p>Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>et qui à l'échelle nationale en fait a tout un projet inter-générationnelle autour de la lecture et du livre jeunesse en fait.</p>	<p>Projet inter-générationnelle autour de la lecture</p>	<p>Partenariat Types d'animations</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et euh là on a un petit groupe de gamin qui participe à un comité de lecture une fois par</p>	<p>Comité de lecture</p>	<p>Types d'animations</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

<p>de ce qu'on appelle de serious game donc il font des jeux sérieux voilà eu::h sur basés principalement sur des compétences scolaires et ça c'est tous les vendredis avec un groupe de huit jeunes voilà. Euh voilà on a des temps de jeux de sociétés pareils qui sont eu::h des jeux de sociétés sérieux aussi qui font appel à des compétences qui sont dirigés à peu près tous les soirs de la semaine avec un petit groupe d'enfant euh voilà. Il y a des ateliers d'arts créatifs euh, d'arts plastiques euh voilà, tout ça se surajoute un petit peu au socle qu'est les devoirs. Sachant que pour le moment et c'est un truc qui va évoluer, le vendredi c'est un temps qui est affiché et affirmé auprès des parents comme un moment où on ne fait pas ses devoirs. On prend en charge les enfants mais on part du principe que euh même si ce qu'on fait est en rapport avec la scolarité du jeune euh on laisse eu::h à la famille le soin de suivre les devoirs le week-end. Ça s'inscrit particulièrement dans le cadre des enfants pour qui le projet c'est justement d'offrir un relais euh dans la relation enfant-parents euh sur cet enjeu de conflit eu::h autour des devoirs et essayer de réintroduire aussi entre guillemets, fin on a pas prétention de pouvoir faire les devoirs et se substituer aux parents mais de réintroduire entre guillemets l'obligation fin prendre en</p>	<p>semaine qui va donner lieu à l'attribution d'un prix pour l'auteur du livre etcetera, donc ça c'est tous les jeudis.</p>	hebdomadaire		
	<p>Tous les vendredis on a un animateur qui possède, dispose de compétences autour de la pédagogie du jeu vidéo mais comme outil eu::h d'apprentissage</p>	Compétences de pédagogie du jeu	Animateurs	Dispositif CLAS
	<p>qui a mis en place un projet de ce qu'on appelle de serious game donc il font des jeux sérieux voilà eu::h sur basés principalement sur des compétences scolaires et ça c'est tous les vendredis avec un groupe de huit jeunes voilà.</p>	Ateliers de jeux sérieux sur des compétences scolaires	Types d'animations Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>Euh voilà on a des temps de jeux de sociétés pareils qui sont eu::h des jeux de sociétés sérieux aussi qui font appel à des compétences qui sont dirigés à peu près tous les soirs de la semaine avec un petit groupe d'enfant euh voilà.</p>	Jeux de sociétés demandant l'utilisation de compétences	Types d'animations Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>Il y a des ateliers d'arts créatifs euh, d'arts plastiques euh voilà,</p>	Ateliers d'arts créatifs et d'arts plastiques	Types d'animations Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>tout ça se surajoute un petit peu au socle qu'est les devoirs.</p>	Ateliers supplémentaires aux devoirs	Types d'animations Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>Sachant que pour le moment et c'est un truc qui va évoluer, le vendredi c'est un temps qui est affiché et affirmé auprès des parents comme un moment où on ne fait pas ses devoirs.</p>	Pas de devoirs le vendredi	Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>On prend en charge les enfants mais on part du principe que euh même si ce qu'on fait est en</p>	Les ateliers font partis de	Types d'animations	Dispositif CLAS

<p>charge ce temps de devoirs avec son enfant. Et en fait on s'aperçoit, parce que ça on l'évalue avec les parents, sur comment, bah comment la séance se passe le soir ou le week-end, est-ce que c'est toujours compliqué ou est-ce que ça s'apaise avec l'intervention du tiers etcetera, euh voilà. Donc euh globalement c'est super positif et ça marche bien. Mais voilà le vendredi jdis qu'on va revenir dessus parce que la la superposition de toutes ces activités fait qu'il y a des jeunes qui pour le coup euh euh qui viennent avec nous quatre jours par semaines, mais la multitude d'activités fait qu'il n'y a plus assez de temps dédié aux devoirs et du coup on perd un petit peu entre guillemets ce suivi là qui les fait globalement progresser euh sur leur scolarité quoi donc on le réorganiser là prochainement.</p>	rapport avec la scolarité du jeune	l'aide à la scolarité	Prise en charge	
	euh on laisse euh à la famille le soin de suivre les devoirs le week-end.	Les devoirs du week-end sont laissés aux parents	Prise en charge	Dispositif CLAS Relations parents/CLAS
	Ça s'inscrit particulièrement dans le cadre des enfants pour qui le projet c'est justement d'offrir un relais euh dans la relation enfant-parents euh sur cet enjeu de conflit euh autour des devoirs	Le CLAS comme relais, tiers dans la relation parents-enfants	Place du CLAS Missions	Relations famille/CLAS
	et essayer de réintroduire aussi entre guillemets, fin on a pas prétention de pouvoir faire les devoirs et se substituer aux parents mais de réintroduire entre guillemets l'obligation fin prendre en charge ce temps de devoirs avec son enfant.	Implication des parents dans la scolarité	Missions	Relations familles/CLAS Relations parents-enfants
	Et en fait on s'aperçoit, parce que ça on l'évalue avec les parents, sur comment, bah comment la séance se passe le soir ou le week-end, est-ce que c'est toujours compliqué ou est-ce que ça s'apaise avec l'intervention du tiers etcetera, euh voilà.	Intervention d'un tiers	Place du CLAS Missions	Relations familles/CLAS Relations parents-enfants
	Donc euh globalement c'est super positif et ça marche bien.	Aspect positif du rôle de tiers	Place du CLAS Missions	Relations familles/CLAS
	Mais voilà le vendredi jdis qu'on va revenir dessus parce que la la superposition de toutes ces activités fait qu'il y a des jeunes qui pour le coup euh euh qui viennent avec nous quatre jours par semaines, mais la multitude d'activités fait qu'il n'y a plus assez de temps dédié aux devoirs	Superposition d'activités et trop peu de temps pour les devoirs	Prise en charge	Dispositif CLAS

		et du coup on perd un petit peu entre guillemets ce suivi là qui les fait globalement progresser euh sur leur scolarité quoi donc on le réorganiser là prochainement.	L'aide aux devoirs fait progresser	Prise en charge	Dispositif CLAS
l. 189	a7 : L'aide aux devoirs, fin ça aiderait plus, fin (())		Aide aux devoirs	Prise en charge	Dispositif CLAS
l. 190-230	A7 : [Bah yen a pour] qui ouais c'est un passage vraiment obligé parce que c'est ce qui est évalué par les enseignants le lendemain, c'est voilà « est-ce que tu as bien revu t'as leçon, appris ta poésie » et on sait que si on le fait pas avec tel gamin bah le lendemain ça va pas bien se passer. Et puis les progrès on les retrouve aussi dans la façon dont ils sont notés sur les auto-dictées, fin des trucs tout con quoi mais qui faut forcément passer quoi. Alors y a des enfants pour qui le projet c'est aussi un renforcement, c'est-à-dire qu'au delà des devoirs on va être là pour leur fournir des exercices supplémentaires pour renforcer des devoirs sur euh eu:::h une matière spécifique aux mathématiques, je sais pas de la géométrie ou au contraire sur euh de la lecture pour des CP quand ils sont vraiment en difficulté voilà à qui on va donner du travail en plus ça peut arriver aussi quoi. Donc souvent c'est expliqué::. De la même manière, fin là aujourd'hui les relations qu'on arrive à entretenir avec les	[Bah yen a pour] qui ouais c'est un passage vraiment obligé parce que c'est ce qui est évalué par les enseignants le lendemain, c'est voilà « est-ce que tu as bien revu t'as leçon, appris ta poésie »	Aide aux devoirs indispensable car c'est ce qui est évalué	Prise en charge	Dispositif CLAS
		et on sait que si on le fait pas avec tel gamin bah le lendemain ça va pas bien se passer.	Nécessité de l'aide aux devoirs	Prise en charge	Dispositif CLAS
		Et puis les progrès on les retrouve aussi dans la façon dont ils sont notés sur les auto-dictées, fin des trucs tout con quoi mais qui faut forcément passer quoi.	Le progrès est évalué par les notes	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
		Alors y a des enfants pour qui le projet c'est aussi un renforcement, c'est-à-dire qu'au delà des devoirs on va être là pour leur fournir des exercices supplémentaires pour renforcer des devoirs sur euh eu:::h une matière spécifique aux mathématiques, je sais pas de la géométrie ou au contraire sur euh de la lecture pour des CP quand ils sont vraiment en difficulté voilà à qui on va donner du travail en plus ça peut arriver aussi quoi.	Projet de renforcement avec des exercices supplémentaires	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
		Donc souvent c'est expliqué::.	Explication des actes	Prise en charge	Dispositif CLAS

<p>enseignants nous permettent de leur dire le lendemain « là on a en fait avec tel jeune euh c'était pas possible, sur le plan de la concentration, sur la façon dont il s'est contenu en classe et dont son comportement évolue on a jugé inopportun de repartir sur une heure et demie de devoirs on est passé à autre chose, on abordé telle matière de telle façon, d'une façon plutôt ludique » etcetera. Eu::h « voilà si de votre côté vous pouviez ne pas lui en tenir rigueur pour essayer justement de l'encourager dans son comportement » euh et du coup ça marche. Et on se rend compte que les relations qu'on entretient avec les enseignants maintenant fonctionnent énormément et à l'inverse fin euh sur par exemple les méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture fin on sait que d'un enseignant à l'autre ça peut vachement changer donc des fois on peut réunir les enfants par groupe et par niveau pour essayer de favoriser l'entraide voilà euh. Sauf que si la méthode d'approche elle est pas la même euh on se plante un peu. Donc là on essaie aussi de prendre du temps avec les enseignants pour qu'eux puissent nous retransmettre la façon dont ils s'y prennent pour aborder bah voilà la lecture et l'écriture. Donc ça oblige comme ça à coopérer et à créer des moments de de:: ouais de transmissions</p>	<p>De la même manière, fin là aujourd'hui les relations qu'on arrive à entretenir avec les enseignants</p>	<p>Meilleures relations avec les enseignants</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>nous permettent de leur dire le lendemain « là on a en fait avec tel jeune euh c'était pas possible, sur le plan de la concentration, sur la façon dont il s'est contenu en classe et dont son comportement évolue on a jugé inopportun de repartir sur une heure et demie de devoirs on est passé à autre chose, on abordé telle matière de telle façon, d'une façon plutôt ludique » etcetera. Eu::h « voilà si de votre côté vous pouviez ne pas lui en tenir rigueur pour essayer justement de l'encourager dans son comportement » euh et du coup ça marche.</p>	<p>Bons échanges avec les enseignants</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>Et on se rend compte que les relations qu'on entretient avec les enseignants maintenant fonctionnent énormément</p>	<p>Amélioration dans les relations avec les enseignants</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>et à l'inverse fin euh sur par exemple les méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture fin on sait que d'un enseignant à l'autre ça peut vachement changer</p>	<p>Méthodes d'apprentis-sages différentes</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>donc des fois on peut réunir les enfants par groupe et par niveau pour essayer de favoriser l'entraide voilà euh.</p>	<p>Travail en groupe pour l'entraide</p>	<p>Prise en charge Outils</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Sauf que si la méthode d'approche elle est pas la même euh on se plante un peu. Donc là on essaie aussi de prendre du temps avec les enseignants</p>	<p>Échanges avec les enseignants sur les</p>	<p>Prise en charge Partenariat</p>	<p>Relations école/CLAS</p>

<p>d'infos mais qui sont aussi bien eu::h à la demande du de l'animateur qu'à la demande de l'enseignant qui qui se, qui s'appuie sur le regard qu'on porte sur le jeune fin du coup il y a ce côté un peu bienveillant (.). Voilà quand on entend dire des fois au sein eu::h d'un groupe de trente élèves eu::h bah tel gamin on l'entend pas trop mais que par contre que: sur le temps de l'accompagnement scolaire c'est un gamin qu'est vachement expressif et euh qui faut pas trop canaliser parce que ça peut avoir tendance à se barrer dans tous les sens bah se partage de regard il permet aussi aux enseignants d'appréhender le même autrement et nous de la même manière fin, de redéfinir un cadre différent ou au contraire de s'appuyer sur ce qu'on entend pour essayer de de favoriser l'expression du jeune etcetera. Voilà donc euh et ça c'est pas sur des moments institutionnels quoi c'est sur rencontres quotidiennes entre:: 16h15 et 16h20 euh, cinq minutes qu'un animateur va prendre avec un enseignant pendant que le reste du groupe va goûter. Voilà et c'est des choses qui qui, fin moi la consigne c'est vraiment que les animateurs s'inscrivent la dedans comme d'un fonctionnement quotidien au même titre que on va se mettre au milieu de la route pour les faire traverser, il faut tous les soirs</p>	<p>pour qu'eux puissent nous retransmettre la façon dont ils s'y prennent pour aborder bah voilà la lecture et l'écriture.</p>	<p>méthodes d'apprentis-sages</p>		
	<p>Donc ça oblige comme ça à coopérer et à créer des moments de de:: ouais de transmissions d'infos</p>	<p>Coopération et transmissions d'info</p>	<p>Prise en charge Partenariat</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>mais qui sont aussi bien eu::h à la demande du de l'animateur qu'à la demande de l'enseignant qui qui se, qui s'appuie sur le regard qu'on porte sur le jeune fin du coup il y a ce côté un peu bienveillant (.).</p>	<p>Prise en compte du point de vue de l'animateur par l'enseignant</p>	<p>Prise en charge Partenariat</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>Voilà quand on entend dire des fois au sein eu::h d'un groupe de trente élèves eu::h bah tel gamin on l'entend pas trop mais que par contre que: sur le temps de l'accompagnement scolaire c'est un gamin qu'est vachement expressif et euh qui faut pas trop canaliser parce que ça peut avoir tendance à se barrer dans tous les sens bah se partage de regard il permet aussi aux enseignants d'appréhender le même autrement et nous de la même manière fin, de redéfinir un cadre différent ou au contraire de s'appuyer sur ce qu'on entend pour essayer de de favoriser l'expression du jeune etcetera.</p>	<p>Collaboration et échanges de points de vues sur les enfants</p>	<p>Prise en charge Partenariat Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>Voilà donc euh et ça c'est pas sur des moments institutionnels quoi c'est sur rencontres quotidiennes entre:: 16h15 et 16h20 euh, cinq minutes qu'un animateur va prendre avec un enseignant pendant que le reste du groupe va goûter.</p>	<p>Échanges non institutionnalisés</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>

	aller à la rencontre des enseignants qui sont en plus de bonnes volontés et qui spontanément viennent facilement mais bon si on va pas les chercher voilà.	Voilà et c'est des choses qui qui, fin moi la consigne c'est vraiment que les animateurs s'inscrivent la dedans comme d'un fonctionnement quotidien au même titre que on va se mettre au milieu de la route pour les faire traverser, il faut tous les soirs aller à la rencontre des enseignants	Les animateurs doivent aller à la rencontre des enseignants	Partenariat	Relations école/CLAS
		qui sont en plus de bonnes volontés et qui spontanément viennent facilement mais bon si on va pas les chercher voilà.	Enseignants de bonne volonté	Partenariat Place du CLAS	Relations école/CLAS
I. 232	a8 : Ça été un travail aussi auprès des enseignants (<i>il m'interrompt</i>)		Travail auprès des enseignants	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS
I. 233	A8 : Ouais.				
I. 235	a9 : ... pour qu'ils vous considèrent comme un complément, un partenaire ?		Complément Partenaire	Place du CLAS	Relations école/CLAS
I. 236-257	A9 : Ouais ouais ouais. Mais qui c'est fait autant de ma part de façon institutionnelle à participer à des, des réunions de concertation, de coordination au sein des écoles qui se passait avant le mercredi matin euh à présenter le dispositif, à expliquer voilà tout le sens qu'on mettait derrière, à défendre le degré de compétence des animateurs eu::h je pense que ça y participe mais moins finalement que cette relation qui est entretenue au quotidien quoi. Voilà quand eu::h, fin c'est tous les jours quand un animateur va voir telle enseignante et va lui dire « bah tien voilà comment ça s'est passé aujourd'hui, nous hier ça a été particulièrement compliqué il y a un truc qu'il n'a pas l'air d'avoir compris comment, comment on pourrait aborder ça différemment ou	Ouais ouais ouais. Mais qui c'est fait autant de ma part de façon institutionnelle à participer à des, des réunions de concertation, de coordination au sein des écoles qui se passait avant le mercredi matin euh à présenter le dispositif, à expliquer voilà tout le sens qu'on mettait derrière, à défendre le degré de compétence des animateurs eu::h je pense que ça y participe mais moins finalement que cette relation qui est entretenue au quotidien quoi.	Les liens se tissent sur le long terme avec une présence importante et de nombreux échanges	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS
		Voilà quand eu::h, fin c'est tous les jours quand un animateur va voir telle enseignante et va lui dire « bah tien voilà comment ça s'est passé aujourd'hui, nous hier ça a été particulièrement compliqué il y a un truc qu'il n'a pas l'air d'avoir compris comment, comment on pourrait aborder ça différemment ou	Dialogue entre l'équipe du CLAS et l'équipe enseignante	Place du CLAS Partenariat	Dispositif CLAS

<p>hier ça a été particulièrement compliqué il y a un truc qu'il n'a pas l'air d'avoir compris comment, comment on pourrait aborder ça différemment ou est-ce qu'il faut qu'on laisse tomber et qu'on passe à autre chose » fin. Et tout coup c'est une réflexion qui est vraiment conjointe et il y a une reconnaissance mutuelle des deux fin.</p> <p>Souvent j'entends de la part des animateurs dire aussi que les enseignants bossent tous seuls, partagent aucunes infos eu:h, ya aucune considération mais en fait non c'est pas de la non considération c'est vraiment je pense de la méconnaissance: des métiers des uns et des autres quoi. Et c'est vraiment cette relation au quotidien comme on entretien avec sa boulangère fin c'est des petits trucs voilà concrets qui font que et ça marche hyper bien, c'est une dynamique qui s'est installé depuis trois ans et qui fait que maintenant s'est inscrit dans un patrimoine, fin l'accompagnement scolaire est aussi repéré et ça marche et du coup ça se véhicule aussi des enseignants en postes depuis très longtemps eu:h avec les niveaux qui débarquent dans cette école et qui se rapprochent aussi, ah oui tiens c'est les animateurs de l'accompagnement scolaire j'ai peut être un même qui pourrait qui pourrait s'inscrire là dedans eu:h je vais aller spontanément les voir et ça marche vraiment vraiment super bien quoi.</p>	<p>est-ce qu'il faut qu'on laisse tomber et qu'on passe à autre chose » fin.</p>			
	<p>Et tout coup c'est une réflexion qui est vraiment conjointe et il y a une reconnaissance mutuelle des deux fin.</p>	Réflexion conjointe et reconnaissance mutuelle	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS
	<p>Souvent j'entends de la part des animateurs dire aussi que les enseignants bossent tous seuls, partagent aucunes infos eu:h, ya aucune considération</p>	Animateurs parlent de manque de considération	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS
	<p>mais en fait non c'est pas de la non considération c'est vraiment je pense de la méconnaissance: des métiers des uns et des autres quoi.</p>	Méconnaissance des uns et des autres	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS
	<p>Et c'est vraiment cette relation au quotidien comme on entretien avec sa boulangère fin c'est des petits trucs voilà concrets qui font que et ça marche hyper bien, c'est une dynamique qui s'est installé depuis trois ans</p>	Relations quotidiennes depuis trois ans	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS
	<p>et qui fait que maintenant s'est inscrit dans un patrimoine, fin l'accompagnement scolaire est aussi repéré</p>	Reconnaissance de l'accompagnement scolaire	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS
	<p>et ça marche et du coup ça se véhicule aussi des enseignants en postes depuis très longtemps eu:h avec les niveaux qui débarquent dans cette école et qui se rapprochent aussi, ah oui tiens c'est les animateurs de l'accompagnement scolaire j'ai peut être un même qui pourrait qui pourrait s'inscrire là dedans eu:h je vais aller spontanément les voir et ça</p>	Les enseignants utilisent l'accompagnement à la scolarité	Place du CLAS Partenariat	Relations école/CLAS

		marche vraiment vraiment super bien quoi.			
l. 259	a10 : D'accord.				
l. 260-261	A10 : Je te disais que j'étais très bavard. (rire d'un de ses collègues et de moi même). Ne rit pas (nom du collègue) on est enregistré (rire).				
l. 263-264	a11 : Pour les enfants, tout a l'heure tu disais qu'il y en a, à qui vous donniez un peu plus de devoirs, comment c'est vécu par les enfants ?		Exercices suppléments	Prise en charge	Dispositif CLAS
l. 265-292	A11 : Hyper bien c'est contractualisé donc eu::h c'est-à-dire que l'entretien au moment de l'inscription tout ça, ça leur est expliqué et c'est même inscrit noir sur blanc. L'engagement du jeune il est aussi eu::h dans le fait de répondre aux consignes de l'animateur. Si a un moment donné un animateur estime qui faut eu:h bah qui faut lire une page qui était pas forcément prévue ou en s'appuyant sur un ouvrage de la bibliothèque de rue par exemple euh c'est que ça a du sens et qu'il faut le faire voilà. Et jamais fin à ma grande surprise il y a eu de contestation de le part des gamins fin c'est-à-dire que même pour certains avec qui eu::h il y a eu pas mal de boulot avec les familles parce que le comportement était déconnant ou on a clairement des mêmes pour qui la difficulté scolaire elle s'insc, elle elle est du fait de leur	Hyper bien c'est contractualisé	contrat	Prise en charge	Dispositif CLAS
		donc eu::h c'est-à-dire que l'entretien au moment de l'inscription tout ça, ça leur est expliqué et c'est même inscrit noir sur blanc. L'engagement du jeune il est aussi eu::h dans le fait de répondre aux consignes de l'animateur.	engagement	Prise en charge	Dispositif CLAS
		Si a un moment donné un animateur estime qui faut eu:h bah qui faut lire une page qui était pas forcément prévue ou en s'appuyant sur un ouvrage de la bibliothèque de rue par exemple euh c'est que ça a du sens et qu'il faut le faire voilà. Et jamais fin à ma grande surprise il y a eu de contestation de le part des gamins	Légitimité de l'animateur	Prise en charge Place du CLAS Animateurs	Dispositif CLAS
		fin c'est-à-dire que même pour certains avec qui eu::h il y a eu pas mal de boulot avec les familles parce que le comportement était déconnant ou on a clairement des mêmes pour qui la difficulté scolaire elle s'insc, elle elle est du fait de leur	Problèmes scolaires liés aux comportements	Prise en charge	Dispositif CLAS

<p>comportement en classe ou parce que: on voit un certains nombres de difficultés pour eux et ça se traduit par des troubles du comportement eu::h sans pathologie mais eu::h une excitation, une grosse difficulté à se concentrer et eu::h c'est arrivé qu'on se voit avec les parents, fin je revois des parents menacer l'enfant, « attend si ça continue comme ça tu n'y viendras plus », alors on reprend ça nous en disant qu'au contraire ça a tout son intérêt qu'il revienne à l'accompagnement scolaire mais pour le gamin c'est vécu comme une vraie sanction le fait de ne pas pouvoir venir à l'accompagnement scolaire donc c'est aussi eu::h je pense véhiculé dans leur intérêt, il y a aussi ce côté bah eu::h on va valoriser l'acquisition de compétences ou eu::h les progrès réalisés, par les échanges qu'on peut avoir avec les enseignants, fin le mettre mot il est quand même de toujours d'être le plus objectif e:t positif possible, de jamais forcément parler d'échecs renouvelé:s ou euh d'enfermement dans l'échec mais au contraire de petits progrès réalisés et d'encourager les gamins à la maisons. Donc après ça c'est un état d'esprit qui fin qui doit être défendu par l'équipe mais eu:h ça se fait plutôt bien fin voilà, il y a quand même une équipe assez dynamique et qui est plutôt dans cette</p>	<p>comportement en classe ou parce que: on voit un certains nombres de difficultés pour eux et ça se traduit par des troubles du comportement eu::h sans pathologie mais eu::h une excitation, une grosse difficulté à se concentrer</p>			
	<p>et eu::h c'est arrivé qu'on se voit avec les parents, fin je revois des parents menacer l'enfant, « attend si ça continue comme ça tu n'y viendras plus », alors on reprend ça nous en disant qu'au contraire ça a tout son intérêt qu'il revienne à l'accompagnement scolaire mais pour le gamin c'est vécu comme une vraie sanction le fait de ne pas pouvoir venir à l'accompagnement scolaire</p>	<p>Le fait de ne pas aller à la l'accompagnement scolaire est vécu comme une sanction</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>donc c'est aussi eu::h je pense véhiculé dans leur intérêt, il y a aussi ce côté bah eu::h on va valoriser l'acquisition de compétences ou eu::h les progrès réalisés, par les échanges qu'on peut avoir avec les enseignants, fin le mettre mot il est quand même de toujours d'être le plus objectif e:t positif possible, de jamais forcément parler d'échecs renouvelé:s ou euh d'enfermement dans l'échec mais au contraire de petits progrès réalisés et d'encourager les gamins à la maisons.</p>	<p>Valorisation des progrès et compétences pour motiver et encourager l'investissement dans la scolarité</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc après ça c'est un état d'esprit qui fin qui doit être défendu par l'équipe mais eu:h ça se fait plutôt bien fin voilà, il y a quand même une équipe assez dynamique et qui est plutôt dans cette</p>	<p>Équipe qui a pour démarche de valoriser les points positifs</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Mais les mêmes ils s'y retrouvent complètement</p>	<p>Action en</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif</p>

	démarche, dans cette logique toujours voilà d'appuyer là où ça marche bien quoi. Mais les mêmes ils s'y retrouvent complètement quoi fin euh après ça reste des mêmes forcément il y a des moments où c'est toujours plus facile d'oublier un cahier pour s'épargner de faire telle poésie etcetera sauf que voilà ça communique plutôt bien et euh qui sont rarement seul dans la classe à venir donc euh voilà forcément il faut qu'ils s'en contraignent à un moment donné.	quoi	faveur des enfants		CLAS
		fin euh après ça reste des mêmes forcément il y a des moments où c'est toujours plus facile d'oublier un cahier pour s'épargner de faire telle poésie etcetera	Certains enfants ne veulent pas toujours faire leurs devoirs	Missions	Dispositif CLAS
		sauf que voilà ça communique plutôt bien et euh qui sont rarement seul dans la classe à venir donc euh voilà forcément il faut qu'ils s'en contraignent à un moment donné.	Ils n'échappent pas aux devoirs grâce à la communication	Missions	Dispositif CLAS
l. 294-296	a12 : Est-ce que la prise en charge de l'enfant elle va être différente en fonction de si c'est l'enseignant qui l'a dirigé vers le CLAS, le, les parents ou ou si parfois ça peut venir de l'enfant lui-même qui le demande ?			Prise en charge	Dispositif CLAS
l. 297-312	A12 : Elle est différente par nature, du coup c'est le caractère euh très individualisé de la prise en charge. Eu:h après comment son accueil va être considéré en fonction (.) sur prescription de la famille ou de l'enseignant de toute façon on ne peut pas bosser euh avec les uns et sans les autres, fin forcément à un moment donné si c'est à la demande de la famille yaura un boulot avec l'enseignant, on va se rapprocher d'eux leur	Elle est différente par nature, du coup c'est le caractère euh très individualisé de la prise en charge.	Prise en charge individualisée	Prise en charge	Dispositif CLAS
		Eu:h après comment son accueil va être considéré en fonction (.) sur prescription de la famille ou de l'enseignant de toute façon on ne peut pas bosser euh avec les uns et sans les autres, fin forcément à un moment donné si c'est à la demande de la famille yaura un boulot avec l'enseignant, on va se rapprocher d'eux leur dire que tel est inscrit fin qu'il	Travail de collaboration entre l'école, la famille et l'équipe du CLAS	Prise en charge Partenariat	Dispositif CLAS

	dire que tel est inscrit fin qu'il est prit en charge le soir. De toute façon le transfert de responsabilités se fait entre eux et nous à 16h15, ils savent qu'on est là et qu'on existe donc euh et euh nécessairement il y aura voilà une démarche volontaire de l'animateur d'aller à la rencontre de l'enseignant et du coup de concevoir son accueil comme euh comme pour tous les autres enfants quoi. Après que des gamins manifestent leur, souvent c'est que oui ça ça, ça se base sur l'expérience qu'ils ont de l'accompagnement scolaire et du coup d'une année sur l'autre c'est à leur demande, fin ça se fait presque comme un truc bah voilà je vais à l'école et à l'accompagnement scolaire fin et j'irai jusqu'en CM2 et euh voilà quoi donc euh. (.) Mais ya pas, ya pas d'appréhension eu::h (.) spécifique au delà de la prise en charge individualisée fin voilà on essaie de la concevoir fin (.) ouais de façon originale pour chaque gamin quoi. Donc euh je sais pas si je réponds à ta question.	est prit en charge le soir. De toute façon le transfert de responsabilités se fait entre eux et nous à 16h15, ils savent qu'on est là et qu'on existe donc euh et euh nécessairement il y aura voilà une démarche volontaire de l'animateur d'aller à la rencontre de l'enseignant et du coup de concevoir son accueil comme euh comme pour tous les autres enfants quoi. Après que des gamins manifestent leur, souvent c'est que oui ça ça, ça se base sur l'expérience qu'ils ont de l'accompagnement scolaire et du coup d'une année sur l'autre c'est à leur demande, fin ça se fait presque comme un truc bah voilà je vais à l'école et à l'accompagnement scolaire fin et j'irai jusqu'en CM2 et euh voilà quoi donc euh. (.) Mais ya pas, ya pas d'appréhension eu::h (.) spécifique au delà de la prise en charge individualisée fin voilà on essaie de la concevoir fin (.) ouais de façon originale pour chaque gamin quoi. Donc euh je sais pas si je réponds à ta question.			
			Travail en collaboration avec l'école	Prise en charge Partenariat	Dispositif CLAS
			Lorsque la demande vient de l'enfant c'est qu'il a un bon point de vue sur l'accompagnement scolaire	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
			Prise en charge individualisée et originale	Prise en charge	Dispositif CLAS
l. 314-315	a13 : Si si. Du coup vous utilisez quels outils pour voir quel enfant va avoir besoin de tel, de tel besoin...			Outils Prise en charge	Dispositif CLAS
l. 316	A13 : Pour diagnostiquer ?				
l. 318	a14 : Ouais...				
l. 319-	A14 : Bah c'est eu::h ouais c'est vraiment	Bah c'est eu::h ouais c'est vraiment eu::h (.) je sais	Diagnostics	Prise en	Dispositif

375	<p>eu::h (.) je sais pas si on peut parler de diagnostics pluridisciplinaires mais eu:h. Un exemple frappant il y a deux ans, trois ans on accueille un gamin qui nous pose de vrais problèmes de comportement, qu'on pouvait accueillir les mercredis après-midi sur l'accueil de loisirs, sur les vacances scolaires. Une relation avec la maman compliquée aussi, très fuyante en fait dans les échanges eu::h je pense dans le déni d'une partie, dans le déni d'une partie des, des difficultés de son gamin et eu:h et voilà c'est un enfant qu'on connaissait depuis très très longtemps et un jour je vais la voir en disant « bah ça pourrait être bien du coup que (<i>nom de l'enfant</i>) puisse intégrer l'accompagnement scolaire, je pense que ça vous soulagera vous eu:h, sa place, il a toute sa place et ça a tout son sens qui puisse intégrer le dispositif voilà par rapport à ce qu'on peut lui offrir ». Alors c'était un même qui était accueilli en attendant sur l'accueil périscolaire et du coup eu::h donc voilà avec des groupes plus importants, une attention un peu, un peu exclusive: et c'était un gamin vachement dans cette demande là quoi. Donc ah oui oui ok on y va, donc voilà on a un entretien avec la maman, elle nous dit « bah voilà bon bah moi à la maison ça se passe pas bien par exemple pour s'y mettre c'est toujours eu:h, c'est toujours la croix et</p>	pas si on peut parler de diagnostics pluridisciplinaires mais eu:h.	pluridisciplinaires	charge	CLAS
		Un exemple frappant il y a deux ans, trois ans on accueille un gamin qui nous pose de vrais problèmes de comportement, qu'on pouvait accueillir les mercredis après-midi sur l'accueil de loisirs, sur les vacances scolaires.	Problèmes de comportements	Prise en charge	Dispositif CLAS
		Une relation avec la maman compliquée aussi, très fuyante en fait dans les échanges eu::h je pense dans le déni d'une partie, dans le déni d'une partie des, des difficultés de son gamin et eu:h et voilà c'est un enfant qu'on connaissait depuis très très longtemps	Relation compliquée avec la mère, dans le déni des problèmes de son fils	Missions	Relations parent-enfant Relations parents/ CLAS
		et un jour je vais la voir en disant « bah ça pourrait être bien du coup que (<i>nom de l'enfant</i>) puisse intégrer l'accompagnement scolaire, je pense que ça vous soulagera vous eu:h, sa place, il a toute sa place et ça a tout son sens qui puisse intégrer le dispositif voilà par rapport à ce qu'on peut lui offrir ».	Échange avec la mère pour lui proposer l'accompagnement scolaire	Prise en charge Missions	Relations familles/ CLAS
		Alors c'était un même qui était accueilli en attendant sur l'accueil périscolaire et du coup eu::h donc voilà avec des groupes plus importants, une attention un peu, un peu exclusive: et c'était un gamin vachement dans cette demande là quoi.	Besoin d'une attention exclusive	Prise en charge	Dispositif CLAS
		Donc ah oui oui ok on y va, donc voilà on a un entretien avec la maman, elle nous dit « bah voilà bon bah moi à la maison ça se passe pas bien par exemple pour s'y mettre c'est toujours eu:h, c'est toujours la croix et la bannière: c'est en conflit en	Entretien avec la mère pour connaître ses difficultés et celles de son	Prise en charge	Relations familles/ CLAS

<p>la bannière: c'est en conflit en permanence euh, il arrive pas à comprendre ce que je lui dis » euh, euh voilà ok. Mais sinon sur telle et telle matière donc on essaie décrypter comme ça bon « bah je me rends compte qu'en français il a des difficultés ». On interroge le jeune également qui est capable de nous dire « bah euh en maths je comprends rien, en français bah ça va », euh voilà. Et on a ensuite pris rendez-vous avec l'enseignante pour euh essayer de déterminer un petit peu le projet du jeune quoi. Et là l'enseignante nous dit « bah là on peut rien faire c'est foutu, c'est foutu ». « Eh attendez il passe d'année en année », elle me dit « oui oui mais clairement c'est un échec quoi et cet enfant si on le fait passer, si on le fait passer de classe en classe entre guillemets c'est un peu la patate chaude de l'école, c'est qu'on veut tous un peu s'en débarrasser puisque de toute façon c'est griller, on peut pas coopérer avec la maman voilà, on a proposé trois fois une orientation en ITEP, elle s'y refuse donc bah voilà on va pas s'époumoner ça marche pas quoi ». Ok bon on se dit merde quand même ça va être compliqué de bosser les uns sans les autres quoi. Et puis bah finalement on a quand même définie un projet en essayant d'accentuer eu::h bah ce sur quoi ça déconnait quoi. C'était principalement son</p>	<p>permanence euh, il arrive pas à comprendre ce que je lui dis » euh, euh voilà ok. Mais sinon sur telle et telle matière donc on essaie décrypter comme ça bon « bah je me rends compte qu'en français il a des difficultés ».</p>	<p>fil</p>		
	<p>On interroge le jeune également qui est capable de nous dire « bah euh en maths je comprends rien, en français bah ça va », euh voilà.</p>	<p>Entretien avec le jeune</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et on a ensuite pris rendez-vous avec l'enseignante pour euh essayer de déterminer un petit peu le projet du jeune quoi.</p>	<p>Entretien avec l'enseignante</p>	<p>Prise en charge Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et là l'enseignante nous dit « bah là on peut rien faire c'est foutu, c'est foutu ». « Eh attendez il passe d'année en année », elle me dit « oui oui mais clairement c'est un échec quoi et cet enfant si on le fait passer, si on le fait passer de classe en classe entre guillemets c'est un peu la patate chaude de l'école, c'est qu'on veut tous un peu s'en débarrasser puisque de toute façon c'est griller, on peut pas coopérer avec la maman voilà, on a proposé trois fois une orientation en ITEP, elle s'y refuse donc bah voilà on va pas s'époumoner ça marche pas quoi ».</p>	<p>Prise de connaissance du point de vue de l'enseignante sur l'enfant</p>	<p>Prise en charge Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Ok bon on se dit merde quand même ça va être compliqué de bosser les uns sans les autres quoi.</p>	<p>Bilan des entretiens Difficultés à collaborer</p>	<p>Prise en charge Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et puis bah finalement on a quand même définie un projet en essayant d'accentuer eu::h bah ce sur quoi ça déconnait quoi. C'était principalement son</p>	<p>Définition d'un projet</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

<p>comportement donc on a tenté de valoriser voilà euh les réussites, euh sa place dans le groupe, euh et puis de le revendiquer comme ça tous les jours auprès de l'enseignante en disant bah voilà en fait on arrive à faire des trucs avec lui ça marche fin et à lui permettre du coup. L'angle c'était de le faire progresser lui pour que le regard de l'enseignant change aussi sur les résultats qui pouvait obtenir quoi. Et en fait c'est un gamin qui passait non plus parce qu'on voulait s'en débarrasser mais parce qu'il avait les compétences l'année d'après quoi. Et au final euh bah c'est passé par eu::h ces regards partagés qui permettent aussi euh parce que nous aussi on a jamais un regard complètement neutre mais le fait de le partager c'est se dire qu'à un moment donné on relaisse la place au jeune pour euh bah voilà s'expérimenter différemment en fonction des adultes qu'il a en face de lui et lui permettre ça fin d'arrêter d'être stigmatisé dans la peau du cancre de service euh mais voilà d'être aussi, d'être aussi capable de pouvoir, de pouvoir réussir, y arriver etcetera quoi. Et du coup c'est un gamin pour qui ça a été une vraie réussite quoi euh, je pense pas que ça en fasse un génie mais en tout cas il est sorti de:: la caricature du jeune en difficulté avec qui on arrivera à rien faire quoi voilà. Donc</p>	comportement			
	donc on a tenté de valoriser voilà euh les réussites, euh sa place dans le groupe, euh	Valorisation des réussites	Missions Prise en charge	Dispositif CLAS
	et puis de le revendiquer comme ça tous les jours auprès de l'enseignante en disant bah voilà en fait on arrive à faire des trucs avec lui ça marche fin et à lui permettre du coup. L'angle c'était de le faire progresser lui pour que le regard de l'enseignant change aussi sur les résultats qui pouvait obtenir quoi.	Parler des réussites à l'enseignant pour que son point de vue change	Missions Prise en charge	Dispositif CLAS
	Et en fait c'est un gamin qui passait non plus parce qu'on voulait s'en débarrasser mais parce qu'il avait les compétences l'année d'après quoi.	Progression de l'enfant	Missions	Dispositif CLAS
	Et au final euh bah c'est passé par eu::h ces regards partagés qui permettent aussi euh parce que nous aussi on a jamais un regard complètement neutre mais le fait de le partager c'est se dire qu'à un moment donné on relaisse la place au jeune	Échanges de point de vue pour laisser la place au jeune	Missions Prise en charge Partenariat	Dispositif CLAS
	pour euh bah voilà s'expérimenter différemment en fonction des adultes qu'il a en face de lui	Attitude différente en fonction de la personne en face	Missions Prise en charge Partenariat	Dispositif CLAS
	et lui permettre ça fin d'arrêter d'être stigmatisé dans la peau du cancre de service euh mais voilà d'être aussi, d'être aussi capable de pouvoir, de pouvoir réussir, y arriver etcetera quoi.	Échanges de point de vue pour ne plus stigmatiser	Missions Prise en charge Partenariat	Dispositif CLAS
	Et du coup c'est un gamin pour qui ça a été une	Le jeune n'est	Missions	Dispositif

<p>euh, donc voilà c'est systématiquement ces regards partagés mais du coup c'est aussi parce qu'on s'appuie sur ces, sur ces analyses là, il y a l'engagement de de retransmettre et de, de communiquer fin les progrès ou non mais en tout de là où en est le jeune auprès de lui directement. C'est pour ça qu'à la signature du contrat ce qui est principalement convenu avec la famille c'est, parce que le dispositif est entièrement gratuit, mais c'est de s'engager à être présent. Alors soit sur l'accueil du soir, soit au minimum sur un entretien d'une demie heure ou une heure par période et ça c'est vraiment, on prend un rendez-vous et on se voit avec le jeune euh en dehors du groupe euh et on discute quoi. Et en fait ça c'est un truc qu'est pas du tout vécu comme une contrainte au contraire qui marche super bien quoi, qui permet de formaliser un temps où voilà on se pose, on prend un peu de recul sur la situation et euh et on le remet au centre le gamin quoi. Et ça marche bien, bon alors ça prend du temps, ça déshabille un peu l'équipe d'un animateur à ce moment là, mais c'est super nécessaire quoi. En tout cas c'est le choix que moi j'ai fait et qui et qui semble porter ses fruits donc euh voilà, on reviendra difficilement là dessus quoi.</p>	<p>vraie réussite quoi euh, je pense pas que ça en fasse un génie mais en tout cas il est sorti de:: la caricature du jeune en difficulté avec qui on arrivera à rien faire quoi voilà.</p>	<p>plus stigmatisé comme celui dont on ne peut rien faire</p>	<p>Prise en charge Partenariat</p>	<p>CLAS</p>
	<p>Donc euh, donc voilà c'est systématiquement ces regards partagés mais du coup c'est aussi parce qu'on s'appuie sur ces, sur ces analyses là,</p>	<p>Travail à partir des points de vues</p>	<p>Missions Prise en charge Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>il y a l'engagement de de retransmettre et de, de communiquer fin les progrès ou non mais en tout de là où en est le jeune auprès de lui directement.</p>	<p>Communication du suivi avec le jeune</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>C'est pour ça qu'à la signature du contrat ce qui est principalement convenu avec la famille c'est, parce que le dispositif est entièrement gratuit, mais c'est de s'engager à être présent.</p>	<p>Contractualisation de rencontres entre la famille et l'équipe du CLAS</p>	<p>Prise en charge Missions Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Alors soit sur l'accueil du soir, soit au minimum sur un entretien d'une demie heure ou une heure par période et ça c'est vraiment, on prend un rendez-vous et on se voit avec le jeune euh en dehors du groupe euh et on discute quoi.</p>	<p>Entretiens réguliers avec le jeune</p>	<p>Prise en charge Missions</p>	<p>Relations enfants/ CLAS</p>
	<p>Et en fait ça c'est un truc qu'est pas du tout vécu comme une contrainte au contraire qui marche super bien quoi, qui permet de formaliser un temps où voilà on se pose, on prend un peu de recul sur la situation et euh et on le remet au centre le gamin quoi.</p>	<p>Les entretiens sont biens acceptés</p>	<p>Prise en charge Missions</p>	<p>Relations enfants/ CLAS</p>

		Et ça marche bien, bon alors ça prend du temps, ça déshabille un peu l'équipe d'un animateur à ce moment là,	Les entretiens demandent du temps	Prise en charge	Relations enfants/ CLAS
		mais c'est super nécessaire quoi. En tout cas c'est le choix que moi j'ai fait et qui et qui semble porter ses fruits donc euh voilà, on reviendra difficilement là dessus quoi.	Nécessité d'avoir des échanges avec l'enfant	Prise en charge	Relations enfants/ CLAS
I. 377	a15 : Donc la réussite scolaire ça passe quand même par le bien être et la valorisation ?		Valorisation, bien être et réussite scolaire	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
I. 378	A15 : Ah bah oui ! Ah bah oui oui oui énormément ouais !	Ah bah oui ! Ah bah oui oui oui énormément ouais !	Valorisation, bien être et réussite scolaire	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
I. 380-381	a16 : Donc l'animateur il a quand même ce rôle là aussi (<i>approbation de l'interlocuteur</i>) de valoriser l'enfant, de le motiver (<i>nouvelle approbation</i>). Ça se passe comment dans les faits ?		Valoriser Motiver	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
I. 382-431	A16 : Bah après c'est eu::h, alors un truc sur lequel on se base aussi et on y a accès depuis trois ans c'est les évaluations qui est quand même vécue comme une sanction fin une sanction, oui ça sanctionne le niveau de l'élève à un moment donné eu::h et on le partage avec eux quoi. « Bah tiens voilà là t'en es là, moi le projet c'est de t'emmener ici à peu près quoi et on va y arriver	Bah après c'est eu::h, alors un truc sur lequel on se base aussi et on y a accès depuis trois ans c'est les évaluations qui est quand même vécue comme une sanction fin une sanction, oui ça sanctionne le niveau de l'élève à un moment donné eu::h	Évaluation vécue comme une sanction	Prise en charge	Dispositif CLAS
		et on le partage avec eux quoi. « Bah tiens voilà là t'en es là, moi le projet c'est de t'emmener ici à peu près quoi et on va y arriver ensemble et on va s'y mettre ».	Partage des évaluations	Prise en charge	Dispositif CLAS

<p>ensemble et on va s'y mettre ». Et du coup c'est d'alterner ça aussi c'est pour ça que la proposition ludique eu:h elle est euh, fin quand on parle des centres d'intérêts des gamins au moment de la rédaction du projet c'est aussi pour se donner la possibilité d'un angle d'approche qui va être autre que celui de l'école et des devoirs, c'est pour ça qu'on multiplie aussi les activités plutôt de découvertes culturelle:s,</p> <p>fin eu:h là où c'est super positif on a un même qui pose des vrais problèmes de comportement un peu à l'image de l'autre enfant de la patate chaude (<i>rire</i>), euh c'est gamin voilà pour qui il y a eu des signalements régulièrement fait auprès des euh, des assistantes sociales de territoire.</p> <p>Euh un travail qu'on fait régulièrement avec la famille etcetera</p> <p>mais voilà lui s'inscrire dans un groupe, dans une classe c'est, c'est très compliqué quoi. Eu:h un autre projet qu'on a, un autre projet qu'on a à la maison de retraite c'est un dispositif d'accompagnement, fin de d'accompagnement scolaire, fin d'aide aux devoirs individualisée. C'est-à-dire qu'il y a des résidents dans cette maison de retraite qui sont des retraités de l'enseignement, qui sont euh retraités dans des métiers euh parce que c'est une résidence qui est assez hype quoi donc c'est des gens qui ont un niveau d'études ou en tout cas qui ont eu un</p>	<p>Et du coup c'est d'alterner ça aussi c'est pour ça que la proposition ludique eu:h elle est euh, fin quand on parle des centres d'intérêts des gamins au moment de la rédaction du projet c'est aussi pour se donner la possibilité d'un angle d'approche qui va être autre que celui de l'école et des devoirs, c'est pour ça qu'on multiplie aussi les activités plutôt de découvertes culturelle:s,</p>	<p>Prise en compte des centres d'intérêts de l'enfant</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>fin eu:h là où c'est super positif on a un même qui pose des vrais problèmes de comportement un peu à l'image de l'autre enfant de la patate chaude (<i>rire</i>), euh c'est gamin voilà pour qui il y a eu des signalements régulièrement fait auprès des euh, des assistantes sociales de territoire.</p>	<p>Exemple d'un enfant qui a des problèmes de comportement</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Euh un travail qu'on fait régulièrement avec la famille etcetera</p>	<p>Travail avec la famille</p>	<p>Prise en charge Missions Partenariat</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>mais voilà lui s'inscrire dans un groupe, dans une classe c'est, c'est très compliqué quoi.</p>	<p>Difficulté à vivre en groupe</p>	<p>Prise en charge Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Eu:h un autre projet qu'on a, un autre projet qu'on a à la maison de retraite c'est un dispositif d'accompagnement, fin de d'accompagnement scolaire, fin d'aide aux devoirs individualisée.</p>	<p>Aide aux devoirs à la maison de retraite</p>	<p>Prise en charge Missions Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>C'est-à-dire qu'il y a des résidents dans cette maison de retraite qui sont des retraités de l'enseignement, qui sont euh retraités dans des métiers euh parce que c'est une résidence qui est assez hype quoi donc c'est des gens qui ont un</p>	<p>Retraités encore actifs intellectuelle ment</p>	<p>Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

niveau d'études assez important, qui pour certains ont encore un cerveau actif même si physiquement c'est là que ça pêche et euh on a donc mis en place un dispositif d'aide aux devoirs individuel. Donc il y a un résident qui est parfois épaulé par un autre en fonction, alors on a un monsieur par exemple qui était ingénieur euh non qui était professeur agrégé de je sais pas quoi genre collège de France, fin un truc de dingue quoi, euh voilà qui a envie de continuer à (.) fin qui qui a mon avis est pas mal isolé et sa famille assez loin et donc voit pas beaucoup de monde et qui était vraiment super partant pour accompagner un jeune. Euh mais qui a perdu la vue donc qui est épaulé par une autre dame qui, qui lui file un coup de main de temps en temps et euh donc là c'est tous les jeudis, c'est le même gamin et ça sera le même pour l'année qui y va et c'est le même avec qui l'école s'en sort pas quoi. Et quand il arrive là bas c'est, il est métamorphosé quoi, il est, c'est presque devenu entre guillemets son papy de substitution. Alors en plus c'est un même avec qui il y a un fort enjeu, fin sur le plan de la transmission générationnelle, fin voilà il y a, il y a un environnement familial particulier et tout donc forcément ça se fait avec le consentement de la famille parce	niveau d'études ou en tout cas qui ont eu un niveau d'études assez important, qui pour certains ont encore un cerveau actif même si physiquement c'est là que ça pêche			
	et euh on a donc mis en place un dispositif d'aide aux devoirs individuel.	Aide individuelles pour les devoirs	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
	Donc il y a un résident qui est parfois épaulé par un autre en fonction, alors on a un monsieur par exemple qui était ingénieur euh non qui était professeur agrégé de je sais pas quoi genre collège de France, fin un truc de dingue quoi,	Retraité qui veut utiliser ses connaissances pour aider	Prise en charge	Dispositif CLAS
	euh voilà qui a envie de continuer à (.) fin qui qui a mon avis est pas mal isolé et sa famille assez loin et donc voit pas beaucoup de monde et qui était vraiment super partant pour accompagner un jeune.	Aider un enfant est bénéfique aussi pour lui	Prise en charge	Dispositif CLAS
	Euh mais qui a perdu la vue donc qui est épaulé par une autre dame qui, qui lui file un coup de main de temps en temps	Difficultés à travailler avec des personnes âgées	Prise en charge	Dispositif CLAS
	et euh donc là c'est tous les jeudis, c'est le même gamin et ça sera le même pour l'année qui y va	Prise en charge individuelle et exclusive	Prise en charge	Dispositif CLAS
	et c'est le même avec qui l'école s'en sort pas quoi. Et quand il arrive là bas c'est, il est métamorphosé quoi, il est, c'est presque devenu entre guillemets son papy de substitution.	Attitude différente de l'enfant	Prise en charge	Dispositif CLAS

<p>qu'à partir du moment où nous on l'organise l'accueil du soir c'est plus nous qui sommes présents alors on va régulièrement à l'encontre des résidents ou de l'animatrice de la maison de retraite pour savoir comment ça se passe etcetera mais ça ne nous appartient plus. La relation elle est uniquement entre:: la famille et la maison de retraite et ils vivent leur truc quoi. Et du coup, bah du coup ouais ça a complètement changé (<i>son portable vivre</i>), ça a complètement changé la représentation qu'on a de lui. On le sait capable de ça maintenant. Donc c'est aussi revenir là dessus en lui disant « bah tu vois fin euh à l'école on sait que ça c'est pas bien passé encore aujourd'hui::, t'as été, t'as été agité::, voilà il a fallu te sanctionner à plusieurs reprises pour que tu comprennes les règles etcetera, explique nous pourquoi ça se passe bien du coup avec, avec monsieur machin quoi ». Fin et puis ça bah au fur et à mesure il est capable de nous le dire et on peut s'appuyer là dessus aussi pour proposer un cadre euh différent quoi. Et surtout on lui laisse la possibilité et l'occasion d'exister fin de façon plus positive que ça ne l'est, il est quand même stigmatisé comme étant le même, le même chiant de l'école, le même chiant du centre euh, bah là en fait c'est juste un même pour qui c'est super bien et ça se passe bien et il</p>	<p>Alors en plus c'est un même avec qui il y a un fort enjeu, fin sur le plan de la transmission générationnelle, fin voilà il y a,</p>	Transmission	Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>il y a un environnement familial particulier et tout donc forcément ça se fait avec le consentement de la famille</p>	Consentement de la famille	Prise en charge Partenariat	Dispositif CLAS
	<p>parce qu'à partir du moment où nous on l'organise l'accueil du soir c'est plus nous qui sommes présents alors on va régulièrement à l'encontre des résidents ou de l'animatrice de la maison de retraite pour savoir comment ça se passe etcetera mais ça ne nous appartient plus.</p>	Échanges entre la maison de retraite et le CLAS	Partenariat	Dispositif CLAS
	<p>La relation elle est uniquement entre:: la famille et la maison de retraite et ils vivent leur truc quoi.</p>	Relations familles et maison de retraite	Partenariat	Dispositif CLAS
	<p>Et du coup, bah du coup ouais ça a complètement changé (<i>son portable vivre</i>), ça a complètement changé la représentation qu'on a de lui. On le sait capable de ça maintenant.</p>	Changement de point de vue sur l'enfant	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
	<p>Donc c'est aussi revenir là dessus en lui disant « bah tu vois fin euh à l'école on sait que ça c'est pas bien passé encore aujourd'hui::, t'as été, t'as été agité::, voilà il a fallu te sanctionner à plusieurs reprises pour que tu comprennes les règles etcetera, explique nous pourquoi ça se passe bien du coup avec, avec monsieur machin quoi ». Fin et puis ça bah au fur et à mesure il est capable de nous le dire et on peut s'appuyer là dessus aussi pour proposer un cadre euh différent quoi.</p>	Entretien avec l'enfant pour lui montrer ses progrès et lui dire que l'équipe le voit et que lui le voit aussi	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS

	procure du coup du plaisir euh à être pris en charge. Ça permet à ce monsieur en tout cas voilà d'être en relation avec un gamin euh de de, de transmettre des choses, fin des valeurs etcetera (<i>son portable vibre</i>) voilà a priori on peut pas trop rêver mieux. Fin c'est voilà, je sais pas si j'ai répondu à ta question.	Et surtout on lui laisse la possibilité et l'occasion d'exister fin de façon plus positive que ça ne l'est, il est quand même stigmatisé comme étant le même, le même chiant de l'école, le même chiant du centre euh, bah là en fait c'est juste un même pour qui c'est super bien et ça se passe bien et il procure du coup du plaisir euh à être pris en charge.	Valorisation Changer le point de vue que l'enfant à de lui-même	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
		Ça permet à ce monsieur en tout cas voilà d'être en relation avec un gamin euh de de, de transmettre des choses, fin des valeurs etcetera (<i>son portable vibre</i>) voilà a priori on peut pas trop rêver mieux. Fin c'est voilà, je sais pas si j'ai répondu à ta question.	Bénéfice pour le retraité mais aussi pour l'enfant	Prise en charge Partenariat	Dispositif CLAS
l. 433	a17 : Si si. Je reviens sur les rendez-vous que vous avez avec les parents				
l. 434	A17 : Ouais ?				
l. 436	a18 : Donc c'est de l'accompagnement des parents aussi du coup ?	Donc c'est de l'accompagnement des parents aussi du coup ?	Accompagne-ment des parents	Missions	Dispositif CLAS Relations parents/CLAS
l. 437-499	A18 : Ouais ouais bah ça s'inscrit dans dans, dans nos missions d'accompagnement d'exercice à la parentalité. Alors c'est pareil la la, c'est peut être ce qui est le plus difficile, fin pour moi entre guillemets puisque j'assiste plus à ces rendez-vous là, fin ça doit rester maintenant l'affaire des animateurs qui sont au quotidien avec les	Ouais ouais bah ça s'inscrit dans dans, dans nos missions d'accompagnement d'exercice à la parentalité.	Aide à la parentalité	Missions	Dispositif CLAS Relations parents/CLAS
		Alors c'est pareil la la, c'est peut être ce qui est le plus difficile, fin pour moi entre guillemets puisque j'assiste plus à ces rendez-vous là, fin ça doit rester maintenant l'affaire des animateurs qui sont au	C'est l'animateur de l'enfant qui voit les	Missions	Dispositif CLAS Relations parents/

<p>jeunes quoi. Eu::h donc j'essaie en fait de de, de les préparer quand même un minimum avec eux pour être eu::h pour m'assurer entre guillemets que le message passé il est positif et qu'on soit vraiment là dedans. C'est-à-dire que on est pas là pour être euh (.) fin l'école bis qui va sanctionner aussi, fin on connaît aussi la relation que l'école entretient avec les familles et de la difficulté, je pense que les enseignants et les parents ont a se retrouver autour du jeune. On est tellement dans une, dans une, une relation culpabilisante mais qui est pas revendiquée par l'école mais qui essaie au contraire de lutter contre même si derrière leur volonté de faire vouloir rentrer les parents dans l'école on sait que dans la réalité c'est beaucoup plus compliqué que ça et les parents voilà à partir du moment où on est parent on est coupable, on est coupable de l'éducation de son môme, donc des éventuels débordements, de ces éventuels échecs euh et ça je pense qu'on a beau essayer de les déculpabiliser au au plus c'est un état de fait, c'est comme ça. Donc qu'on se, fin l'admettre c'est aussi euh eu:::h travailler contre ça fin. Donc l'entretien il doit, il doit justement eu::h permettre de déculpabiliser les parents en disant « mais voilà fin là il s'agit de votre enfant qui a aussi sa part de responsabilité, c'est aussi pour ça qu'il est signataire du</p>	quotidien avec les jeunes quoi.	parents		CLAS
	Eu::h donc j'essaie en fait de de, de les préparer quand même un minimum avec eux pour être eu::h pour m'assurer entre guillemets que le message passé il est positif et qu'on soit vraiment là dedans.	Message positif Valorisation	Missions Prise en charge	Dispositif CLAS
	C'est-à-dire que on est pas là pour être euh (.) fin l'école bis qui va sanctionner aussi,	Ne pas sanctionner mais valoriser, encourager	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
	fin on connaît aussi la relation que l'école entretient avec les familles et de la difficulté, je pense que les enseignants et les parents ont a se retrouver autour du jeune. On est tellement dans une, dans une, une relation culpabilisante	Manque de dialogue entre l'école et les familles	Lien difficile entre les familles et l'école	Relations école/parents
	mais qui est pas revendiquée par l'école mais qui essaie au contraire de lutter contre même si derrière leur volonté de faire vouloir rentrer les parents dans l'école on sait que dans la réalité c'est beaucoup plus compliqué que ça	Volonté de l'école de créer du lien	Lien difficile entre les familles et l'école	Relations école/parents
	et les parents voilà à partir du moment où on est parent on est coupable, on est coupable de l'éducation de son môme, donc des éventuels débordements, de ces éventuels échecs euh et ça je pense qu'on a beau essayer de les déculpabiliser au au plus c'est un état de fait, c'est comme ça.	Parents qui se culpabilisent et se sentent coupables	Lien difficile entre les familles et l'école Aide à la parentalité	Relation école/parents Dispositif CLAS
	Donc qu'on se, fin l'admettre c'est aussi euh eu:::h travailler contre ça fin. Donc l'entretien il doit, il doit justement eu::h permettre de déculpabiliser les parents en disant « mais voilà fin là il s'agit de	Entretien pour déculpabiliser les parents	Missions d'aide à la parentalité	Dispositif CLAS

<p>contrat, donc lui il a des engagements ». Et même si les parents sont les responsables légaux, il a une forme de responsabilité morale le jeune dans son engagement. Euh donc c'est euh lui redonner sa place aussi euh voilà même si, même si euh on cherche le soutien du parent c'est, fin le jeune il a, il a une partie de son libre arbitre euh, il est aussi capable euh de se secouer les pouces et de se motiver tout seul. Et eu::h, et du coup c'est aussi euh, fin en les soutenant leur dire que nous, qu'on peut y arriver que si, que si on est cohérent entre adulte, que si respectivement on est capable d'entendre et aussi de respecter eu::h ce qui se passe à la maison. Je reprends un autre exemple, on a un enfant euh qui nous a avoué il y a quelque temps eu::h eu:h jouer beaucoup à des jeux vidéos, bah comme beaucoup de gamin. Et assez curieux et en tout cas attentif à l'utilisation qu'on peut en faire euh avec un animateur on lui pose la question des jeux auxquels il joue etcetera quoi. Comme beaucoup de gamin, hélas comme beaucoup de gamin, il nous avoue jouer à GTA5 euh, tu connais un peu le jeu (<i>j'acquiesce</i>) voilà les détenants et les aboutissants. Alors au premier abord c'était difficile de masquer notre:: notre choc. Et puis eu::h on s'est revu tous les deux en se disant voilà là vraisemblablement il y a un</p>	<p>votre enfant qui a aussi sa part de responsabilité, c'est aussi pour ça qu'il est signataire du contrat, donc lui il a des engagements ».</p>			
	<p>Et même si les parents sont les responsables légaux, il a une forme de responsabilité morale le jeune dans son engagement. Euh donc c'est euh lui redonner sa place aussi euh voilà même si, même si euh on cherche le soutien du parent c'est, fin le jeune il a, il a une partie de son libre arbitre euh, il est aussi capable euh de se secouer les pouces et de se motiver tout seul.</p>	Responsabiliser l'enfant	Missions	Dispositif CLAS
	<p>Et eu::h, et du coup c'est aussi euh, fin en les soutenant leur dire que nous, qu'on peut y arriver que si, que si on est cohérent entre adulte, que si respectivement on est capable d'entendre et aussi de respecter eu::h ce qui se passe à la maison.</p>	Soutien, aide à la parentalité	Missions	Dispositif CLAS
	<p>Je reprends un autre exemple, on a un enfant euh qui nous a avoué il y a quelque temps eu::h eu:h jouer beaucoup à des jeux vidéos, bah comme beaucoup de gamin. Et assez curieux et en tout cas attentif à l'utilisation qu'on peut en faire euh avec un animateur on lui pose la question des jeux auxquels il joue etcetera quoi. Comme beaucoup de gamin, hélas comme beaucoup de gamin, il nous avoue jouer à GTA5 euh, tu connais un peu le jeu (<i>j'acquiesce</i>) voilà les détenants et les aboutissants. Alors au premier abord c'était difficile de masquer notre:: notre choc.</p>	Aide à la parentalité	Missions	Dispositif CLAS
	<p>Et puis eu::h on s'est revu tous les deux en se disant voilà là vraisemblablement il y a un truc à faire fin,</p>	Aborder le sujet avec la	Missions	Dispositif CLAS

<p>truc à faire fin, sans culpabiliser la maman parce que je pense que ya, déjà c'est une maman qui élève a priori seule ses enfants, qui travaille beaucoup donc c'est pas elle qu'on voit forcément le soir pour venir chercher son gamin. Euh et il y a de la méconnaissance évidente pour laisser faire puisque c'est une maman qu'on sait bienveillante etcetera. Fin c'est quelque chose aussi qui est admis dès le début, fin on arrête de se dire que les parents sont, démissionnent, non en fait les parents font du mieux qui peuvent avec les moyens qui ont et euh si on peut participer en tout cas à l'amélioration ou euh à l'accompagnement de l'exercice de la parentalité c'est avant tout admettre leurs compétences et nous voilà essayer par petite touche de donner des billes, des outils, des supports à réflexio:n et donc eu::h on s'est dit tout de suite en fait il faut non pas lui dire que c'est pas bien mais lui expliquer en fait les enjeux qui ya et que si, et que si (<i>prénom de l'enfant</i>) il pète un câble parce qu'il pourra pas ce soir jouer à son jeu, il pourra plus y jouer parce qu'il a pas l'âge c'est pas grave au contraire c'est c'est, c'est le soutenir dans eu::h le fait de comprendre que voilà il y a des jeux qui sont adaptés à un certain âge et d'autres non. C'est lui permettre aussi de prendre du recul sur sa pratique du jeu vidéo euh, la distance qu'il</p>	<p>sans culpabiliser la maman parce que je pense que ya, déjà c'est une maman qui élève a priori seule ses enfants, qui travaille beaucoup donc c'est pas elle qu'on voit forcément le soir pour venir chercher son gamin. Euh et il y a de la méconnaissance évidente pour laisser faire puisque c'est une maman qu'on sait bienveillante etcetera.</p>	<p>mère de façon bienveillante</p> <p>Aide à la parentalité</p>		
	<p>Fin c'est quelque chose aussi qui est admis dès le début, fin on arrête de se dire que les parents sont, démissionnent, non en fait les parents font du mieux qui peuvent avec les moyens qui ont et euh si on peut participer en tout cas à l'amélioration ou euh à l'accompagnement de l'exercice de la parentalité c'est avant tout admettre leurs compétences et nous voilà essayer par petite touche de donner des billes, des outils, des supports à réflexio:n</p>	<p>Aide à la parentalité de façon bienveillante et considération pour les parents</p>	<p>Missions Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>et donc eu::h on s'est dit tout de suite en fait il faut non pas lui dire que c'est pas bien mais lui expliquer en fait les enjeux qui ya et que si, et que si (<i>prénom de l'enfant</i>) il pète un câble parce qu'il pourra pas ce soir jouer à son jeu, il pourra plus y jouer parce qu'il a pas l'âge c'est pas grave au contraire c'est c'est, c'est le soutenir dans eu::h le fait de comprendre que voilà il y a des jeux qui sont adaptés à un certain âge et d'autres non. C'est lui permettre aussi de prendre du recul sur sa pratique du jeu vidéo euh, la distance qu'il</p>	<p>Informier et soutenir les parents</p> <p>Aide à la parentalité</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Fin d'essayer de donner des billes et des éléments à</p>	<p>Informier,</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif</p>

<p>faut avoir pour comprendre que c'est que du virtuel et que c'est pas la réalité etcetera. Fin d'essayer de donner des billes et des éléments à cette maman qui ne fait pas mal, qui fait parce qu'elle ne connaît pas quoi. Et eu:h tout ça évidemment quand on est volontaire en service civique on déboule, qu'on a une expérience limité de l'animation, fin c'est un truc qui doit s'accompagner, fin bah après c'est ce que j'essaie de faire, c'est de préparer ça avec eux et de entre guillemets de définir une trame de conduite d'entretien avec la famille qui justement doit, doit eu:h éviter de les culpabiliser et de les juger surtout, d'admettre que: on a tous des compétences et que c'est à partir de là qu'on va pouvoir les agrémenter, les renforcer euh. Voilà fin j pense qu'on est tous sensible, on peut tous être sensible à la question de la parentalité même sans avoir d'enfant dans la mesure où nous même on est enfant on n'est sensible à cette question là quoi. Donc voilà, donc après ça c'est dans nos missions de centre social c'est quelque chose qu'est transversal et sur lequel on est, on est très attentif et eu::h fin les missions d'accompagnement à l'exercice de la parentalité on en parle un peu comme d'une tarte à la crème des centres sociaux parce que maintenant tout doit être orienté la dessus mais parce que c'est quelque chose</p>	<p>cette maman qui ne fait pas mal, qui fait parce qu'elle ne connaît pas quoi.</p>	<p>soutenir les parents Aide à la parentalité</p>		<p>CLAS</p>
	<p>Et eu:h tout ça évidemment quand on est volontaire en service civique on déboule, qu'on a une expérience limité de l'animation, fin c'est un truc qui doit s'accompagner,</p>	<p>Formation Accompagne- ment des animateurs</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>fin bah après c'est ce que j'essaie de faire, c'est de préparer ça avec eux et de entre guillemets de définir une trame de conduite d'entretien avec la famille</p>	<p>Formation Préparation des entretiens avec les familles</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>qui justement doit, doit eu:h éviter de les culpabiliser et de les juger surtout, d'admettre que: on a tous des compétences et que c'est à partir de là qu'on va pouvoir les agrémenter, les renforcer euh.</p>	<p>Valoriser les compétences des parents Aide à la parentalité</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Voilà fin j pense qu'on est tous sensible, on peut tous être sensible à la question de la parentalité même sans avoir d'enfant dans la mesure où nous même on est enfant on n'est sensible à cette question là quoi.</p>	<p>Tous concernés par des questions sur la parentalité</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc voilà, donc après ça c'est dans nos missions de centre social c'est quelque chose qu'est transversal et sur lequel on est, on est très attentif</p>	<p>Aide à la parentalité</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>et eu::h fin les missions d'accompagnement à l'exercice de la parentalité on en parle un peu comme d'une tarte à la crème des centres sociaux</p>	<p>L'aide à la parentalité est une mission</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

	qu'on rencontre au quotidien en fait avec tous les publics pour lesquels on bosse quoi. Voilà je sais pas si j'ai répondu à ta question.	parce que maintenant tout doit être orienté la dessus mais parce que c'est quelque chose qu'on rencontre au quotidien en fait avec tous les publics pour lesquels on bosse quoi. Voilà je sais pas si j'ai répondu à ta question.	fondamentale		
1. 501-502	a19 : Là le public ça va être des familles euh populaires ? Immigrées ? De quel public on parle ?		Public	Prise en charge Contexte	Dispositif CLAS
1. 503-534	A19 : Alors c'est très hétéroclite, c'est un peu la richesse de ce quartier là, eu::h c'est une question, fin on a été interviewé, un journaliste est venu faire un petit reportage il y a quelques mois, euh quelques semaines et à qui je disais justement que je refusais de répondre à ces questions là pour pas stigmatiser. Fin la question de l'accompagnement scolaire en fait il concerne tous les parents en vrai et on a des, des profils de gamins et de, de structure et d'environnement familial très différent. Eu:h ya (.) on est donc sur un quartier eu:h vraiment eu:h où voilà ce mélange des logements eu::h sociaux avec de l'habitat privé et particulier à 9000 euros le mètre carré euh sur une école qu'est justement euh dite populaire parce qu'elle brasse, c'est une école publique qui brasse énormément de catégories socio fin de parents, de familles de catégories socio-professionnelles très différentes et eu:h de plus la création de cette classe avec ses	Alors c'est très hétéroclite, c'est un peu la richesse de ce quartier là,	Public hétéroclite	Prise en charge Contexte	Dispositif CLAS
		eu::h c'est une question, fin on a été interviewé, un journaliste est venu faire un petit reportage il y a quelques mois, euh quelques semaines et à qui je disais justement que je refusais de répondre à ces questions là pour pas stigmatiser.	Ne pas stigmatiser un certain public	Prise en charge Contexte	Dispositif CLAS
		Fin la question de l'accompagnement scolaire en fait il concerne tous les parents en vrai et on a des, des profils de gamins et de, de structure et d'environnement familial très différent.	L'accompa- gnement à la scolarité peut concerner tout le monde	Prise en charge Contexte	Dispositif CLAS
		Eu:h ya (.) on est donc sur un quartier eu:h vraiment eu:h où voilà ce mélange des logements eu::h sociaux avec de l'habitat privé et particulier à 9000 euros le mètre carré euh sur une école qu'est justement euh dite populaire parce qu'elle brasse, c'est une école publique qui brasse énormément de catégories socio fin de parents, de familles de catégories socio-professionnelles très différentes et eu:h de plus la création de cette classe avec ses	Quartier avec différentes catégories socio-professionnelles	Prise en charge Contexte	Dispositif CLAS

<p>primo-arrivants qui euh, qui était moins le cas les années précédentes donc on a vraiment un brassage eu:h eu::h de profils de gamins qui sont assez différents. Jpense quand même que la majeure partie c'est des mêmes dont, dont la demande et les besoins liés à l'environnement familial sont les plus intenses, fin parce que ya voilà euh soit c'est des mamans qui pour la plupart travaillent ont pas forcément du temps donc ya une forme de délégation de service euh eu:h qui est confié à l'association, eu:h pour d'autres c'est bah parce que quand on maîtrise pas bien la langue euh être là et auprès de son enfant pour le suivre dans ses devoirs c'est compliqué, eu::h pour d'autres c'est la structure familiale qui fait que voilà ça engendre sur le comportement du jeune lui permet pas d'être en situation d'apprentissage fin en tout cas pas de façon aussi efficace. Eu::h mais bon, mais en vrai ya aussi des gamins parce que c'est dans leur tempérament, parce que c'est dans leur, dans leur façon d'appréhender l'école et la relation, fin ce que l'école leur renvoie qui les mets en échec et qui pour le coup, je veux dire qu'à partir du moment où la famille nous sollicite c'est que déjà ya euh, ya euh, ya euh une recherche de solution et ya, on est déjà dans un environnement entre guillemets familial sein parce qu'il y a cette recherche là et pour le coup j'ai du mal à</p>	<p>primo-arrivants qui euh, qui était moins le cas les années précédentes donc on a vraiment un brassage eu:h eu::h de profils de gamins qui sont assez différents.</p>			
	<p>Jpense quand même que la majeure partie c'est des mêmes dont, dont la demande et les besoins liés à l'environnement familial sont les plus intenses,</p>	Environnement familiale	Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>fin parce que ya voilà euh soit c'est des mamans qui pour la plupart travaillent ont pas forcément du temps donc ya une forme de délégation de service euh eu:h qui est confié à l'association,</p>	Délégation	Prise en charge Place du CLAS	Relations parents/ CLAS
	<p>eu:h pour d'autres c'est bah parce que quand on maîtrise pas bien la langue euh être là et auprès de son enfant pour le suivre dans ses devoirs c'est compliqué,</p>	Délégation	Place du CLAS Prise en charge	Dispositif CLAS
	<p>eu::h pour d'autres c'est la structure familiale qui fait que voilà ça engendre sur le comportement du jeune lui permet pas d'être en situation d'apprentissage fin en tout cas pas de façon aussi efficace.</p>	Environnement familiale Aide à la parentalité	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
	<p>Eu::h mais bon, mais en vrai ya aussi des gamins parce que c'est dans leur tempérament, parce que c'est dans leur, dans leur façon d'appréhender l'école et la relation, fin ce que l'école leur renvoie qui les mets en échec et qui pour le coup,</p>	Sentiment d'efficacité personnelle scolaire négative	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
	<p>je veux dire qu'à partir du moment où la famille nous sollicite c'est que déjà ya euh, ya euh, ya euh une recherche de solution et ya, on est déjà dans un environnement entre guillemets familial sein parce qu'il y a cette recherche là et pour le coup j'ai du</p>	Familles en recherche de solutions	Place du CLAS Prise en charge	Dispositif CLAS

	les, à les stigmatiser ou à les représenter un peu comme on a pu l'entendre dans les médias. Voilà il faut que, il faut que ce soit euh des familles dans une situation de précarité telle que, nous on va rarement chercher les gamins, c'est quand même beaucoup plus eux qui viennent. Soit par l'enseignant, soit par la famille mais comme de toute façon ya un moment où ya un passage obligé du parent, qu'à un moment voilà ya cette recherche d'un tiers c'est déjà qu'on est dans une démarche positive et, et qui a euh, ya quelque chose qui marche bien dans la cellule familiale quoi. Donc eu:h (.)	mal à les, à les stigmatiser ou à les représenter un peu comme on a pu l'entendre dans les médias.		Missions	
		Voilà il faut que, il faut que ce soit euh des familles dans une situation de précarité telle que, nous on va rarement chercher les gamins, c'est quand même beaucoup plus eux qui viennent. Soit par l'enseignant, soit par la famille	Les enfants sont orientés vers le CLAS	Prise en charge Place du CLAS	Dispositif CLAS
		mais comme de toute façon ya un moment où ya un passage obligé du parent, qu'à un moment voilà ya cette recherche d'un tiers c'est déjà qu'on est dans une démarche positive et, et qui a euh, ya quelque chose qui marche bien dans la cellule familiale quoi. Donc eu:h (.)	Les familles sont en recherches de solution, d'aide, de soutien, d'informations	Place du CLAS Missions Prise en charge	Dispositif CLAS
l. 536	a20 : D'accord.				
l. 537	A20 : Voilà !				
l. 539-541	a21 : Ok. Donc on essaye de changer le regard de l'enfant, fin le regard que l'enfant a sur lui-même (<i>approbation</i>), le regard des parents et des enseignants sur l'enfant aussi et aussi les parents le regard qu'ils peuvent avoir sur eux-mêmes ?		Sentiment d'efficacité personnelle	Prise en charge Missions	Dispositif CLAS
l. 542-575	A21 : Ouais alors ça c'est pareil c'est une démarche qu'est, alors sur laquelle j pense qu'on a encore des progrès à faire. Dans le projet initial eu:h j'ai écrit et entre guillemets ce que j'attends aussi des animateurs, c'est d'être en capacité de	Ouais alors ça c'est pareil c'est une démarche qu'est, alors sur laquelle j pense qu'on a encore des progrès à faire.	Difficultés à changer les regards que les gens portent sur eux-mêmes	Missions Prise en charge	Dispositif CLAS
		Dans le projet initial eu:h j'ai écrit et entre guillemets ce que j'attends aussi des animateurs,	Valorisation des savoir-	Missions Prise en	Dispositif CLAS

<p>valoriser les savoir-faire. Constat de départ c'est dire voilà « je suis parent, je souhaite inscrire mon enfant parce que bah j'arrive pas, parce que j'ai pas le temps, parce que euh ça va pas ». Donc avec eu::h cette dimension culpabilisante voilà (.) on va dire inné à la fonction de parent, bah ya forcément quand on culpabilise la remise en cause de ses propres compétences donc besoin entre guillemets de regagner pas forcément confiance en soi mais d'admettre qu'on est quand même compétent sur d'autres registres avec son enfant. Eu::h donc c'était de demander aux animateurs de valoriser justement ça. Ya des parents qui sont toujours très humbles sur euh leur parcours professionnel parce que quand on cherche à ce que son gamin arrive à l'école c'est parfois pour leur permettre de ne pas reproduire euh bah ya toujours un enjeu hein, on mise dans nos mêmes finalement euh des fantasmes professionnels qu'on a pu avoir eu::h. Fin déjà les gamins ils partent avec ça quoi, avec cette:, cette: responsabilité de faire mieux ou en tout cas de réaliser les rêves de ses parents, fin le truc qui se rejoue à l'adolescence c'est fantastique mais euh. Et eu:::h, et du coup c'est de valoriser ce que savent faire les parents quoi, bah ouais peut être que quand on est, on est ouvrier euh non qualifié euh qu'on bosse à l'usine ou qu'au contraire on travaille pas parce qu'on est dans une euh, dans</p>	<p>c'est d'être en capacité de valoriser les savoir-faire.</p>	faire	charge	
	<p>Constat de départ c'est dire voilà « je suis parent, je souhaite inscrire mon enfant parce que bah j'arrive pas, parce que j'ai pas le temps, parce que euh ça va pas ». Donc avec eu::h cette dimension culpabilisante voilà (.) on va dire inné à la fonction de parent, bah ya forcément quand on culpabilise la remise en cause de ses propres compétences</p>	<p>Les parents se culpabilisent</p> <p>Aide à la parentalité</p>	<p>Missions</p> <p>Prise en charge</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>donc besoin entre guillemets de regagner pas forcément confiance en soi mais d'admettre qu'on est quand même compétent sur d'autres registres avec son enfant. Eu::h donc c'était de demander aux animateurs de valoriser justement ça. Ya des parents qui sont toujours très humbles sur euh leur parcours professionnel</p>	<p>Être parents ne se limite pas à la scolarité</p> <p>Valoriser les compétences</p>	<p>Missions</p> <p>Prise en charge</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>parce que quand on cherche à ce que son gamin arrive à l'école c'est parfois pour leur permettre de ne pas reproduire euh bah ya toujours un enjeu hein, on mise dans nos mêmes finalement euh des fantasmes professionnels qu'on a pu avoir eu::h. Fin déjà les gamins ils partent avec ça quoi, avec cette:, cette: responsabilité de faire mieux ou en tout cas de réaliser les rêves de ses parents, fin le truc qui se rejoue à l'adolescence c'est fantastique mais euh.</p>	<p>Aider au mieux son enfant le prenant dans sa globalité et pas seulement comme un élève</p>	<p>Missions</p> <p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et eu:::h, et du coup c'est de, c'est de valoriser ce que savent faire les parents quoi, bah ouais peut être que quand on est, on est ouvrier euh non qualifié euh qu'on bosse à l'usine ou qu'au contraire on travaille pas parce qu'on est dans une euh, dans</p>	<p>Valorisation des compétences des parents</p>	<p>Missions</p> <p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

<p>qualifié euh qu'on bosse à l'usine ou qu'au contraire on travaille pas parce qu'on est dans une euh, dans une eu:h, on est chômeur longue durée etcetera euh ça veut pas dire qu'on sait rien faire quoi. Donc là le projet c'était aussi de répertorier, référencer ces compétences là pour permettre aux parents d'intervenir et de les valoriser à travers, alors pas forcément à travers des temps d'animation parce que l'animation c'est un métier, ça s'apprend. Mais sur des interventions où c'est des choses toutes bêtes mais voilà, on a une maman, c'est un peu le cliché mais qui, qui est une super fine cuisinière, ya des temps qu'on essaie de faire de convivialité où on essaie de réunir tout le monde autour de pâtisseries voilà pour ce soir là exceptionnellement faire la fête et bah que cette maman elle puisse venir animer un atelier de pâtisseries marocaines parce que culturellement elle est capable de retransmettre ça, bah voilà c'est trucs tous cons mais ça pourrait, ça pourrait permettre de valoriser ça et de, et aussi ouais plus qu'aux enfants d'apprendre de nouvelles choses aux animateurs de permettre aux euh, de permettre aux eu::h aux parents de, de:: d'exprimer des compétences et des savoir-faire et d'être valoriser là dedans quoi. Et là c'est un truc sur lequel on est encore un peu, on est pas encore assez bon</p>	<p>une eu:h, on est chômeur longue durée etcetera euh ça veut pas dire qu'on sait rien faire quoi.</p>			
	<p>Donc là le projet c'était aussi de répertorier, référencer ces compétences là</p>	<p>Répertorier les compétences des parents</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>pour permettre aux parents d'intervenir et de les valoriser à travers, alors pas forcément à travers des temps d'animation parce que l'animation c'est un métier, ça s'apprend. Mais sur des interventions où c'est des choses toutes bêtes mais voilà, on a une maman, c'est un peu le cliché mais qui, qui est une super fine cuisinière, ya des temps qu'on essaie de faire de convivialité où on essaie de réunir tout le monde autour de pâtisseries voilà pour ce soir là exceptionnellement faire la fête et bah que cette maman elle puisse venir animer un atelier de pâtisseries marocaines parce que culturellement elle est capable de retransmettre ça, bah voilà c'est trucs tous cons mais ça pourrait, ça pourrait permettre de valoriser ça</p>	<p>Valorisation et exploitation des compétences des parents</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p> <p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>et de, et aussi ouais plus qu'aux enfants d'apprendre de nouvelles choses aux animateurs</p>	<p>Valorisation des enfants</p>	<p>Missions Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>de permettre aux euh, de permettre aux eu::h aux parents de, de:: d'exprimer des compétences et des savoir-faire et d'être valoriser là dedans quoi.</p>	<p>Valorisation des parents</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et là c'est un truc sur lequel on est encore un peu, on est pas encore assez bon quoi, qui va falloir euh, alors l'année est pas finie, les choses elles peuvent</p>	<p>Progrès à faire sur la valorisation</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

	quoi, qui va falloir euh, alors l'année est pas finie, les choses elles peuvent progressivement se faire acquis mais ouais c'est un des chantiers que j'aimerais bien voir à l'œuvre là dans les prochains mois. Voilà.	progressivement se faire acquis mais ouais c'est un des chantiers que j'aimerais bien voir à l'œuvre là dans les prochains mois. Voilà.	des compétences		
I. 577-580	a22 : En fait leur manque de qualification fait que des fois ils ne se sentent pas légitime à intervenir (<i>acquiescement</i>) ou à poser des questions sur ce qui se passe dans l'école (<i>acquiescement</i>) et en fait il faudrait travailler à leur montrer que aider un enfant dans sa scolarité c'est pas que l'aider à faire ses devoirs ?		Sentiment d'efficacité personnelle négatif chez les parents	Missions Prise en charge	Dispositif CLAS
I. 581-596	A22 : C'est un petit peu ce qu'on leur dit aussi quand on leur présente le dispositif en début d'année, quand on leur dit que le vendredi soir il n'y aura pas de devoirs et pour autant c'est labellisé CLAS fin, ya parfois des trucs qu'ils comprennent pas mais c'est euh bah ouais en faisant un scrabble on participe du coup à la, à la, au renforcement de compétences euh dans le vocabulaire etcetera pourtant c'est ludique et le but du jeu c'est de gagné, fin de passer du temps ensemble mais euh voilà et que ça peut aussi passer par des choses comme ça à la maison fin et bah euh peut être que finalement pour son anniversaire plutôt que de lui acheter GTA5 euh je vais lui offrir	C'est un petit peu ce qu'on leur dit aussi quand on leur présente le dispositif en début d'année, quand on leur dit que le vendredi soir il n'y aura pas de devoirs et pour autant c'est labellisé CLAS fin,	Aider l'enfant dans sa scolarité ce n'est pas que l'aider à faire ses devoirs	Missions	Dispositif CLAS
		ya parfois des trucs qu'ils comprennent pas mais c'est euh bah ouais en faisant un scrabble on participe du coup à la, à la, au renforcement de compétences euh dans le vocabulaire etcetera pourtant c'est ludique et le but du jeu c'est de gagné,	Aider l'enfant passe par autre chose que les devoirs	Outils Missions Prise en charge	Dispositif CLAS
		fin de passer du temps ensemble mais euh voilà et que ça peut aussi passer par des choses comme ça à la maison fin et bah euh peut être que finalement pour son anniversaire plutôt que de lui acheter	Aider son enfant ça passe par passer du	Outils Missions	Dispositif CLAS Relations

	par contre ça coûte un petit moins moins cher un jeu de société qui nous permettra de passer du temps ensemble. Alors ça c'est pas un truc qui va se décréter au bout de deux semaines ou d'une seule discussion, c'est des choses voilà qui se font progressivement donc ça passe par voilà, des temps, des temps de rencontres avec les parents autour de jeux de sociétés partagés, se rendre compte qu'on peut, voilà c'est, c'est des trucs qui doivent être impulsés par euh par la structure pour euh pour permettre aux parents bah de découvrir aussi de nouvelles choses. Donc euh oui quelque part on participe à leur formation, à leur formation. En tout cas dans l'exercice de l'accompagnement à la parentalité c'est aussi ça quoi.	GTA5 euh je vais lui offrir par contre ça coûte un petit moins moins cher un jeu de société qui nous permettra de passer du temps ensemble.	temps avec lui	Prise en charge	parents/CLAS
		Alors ça c'est pas un truc qui va se décréter au bout de deux semaines ou d'une seule discussion, c'est des choses voilà qui se font progressivement	Mission qui demande du temps	Missions	Dispositif CLAS Relations parents/CLAS
		donc ça passe par voilà, des temps, des temps de rencontres avec les parents autour de jeux de sociétés partagés, se rendre compte qu'on peut, voilà c'est, c'est des trucs qui doivent être impulsés par euh par la structure pour euh pour permettre aux parents bah de découvrir aussi de nouvelles choses.	Rencontres pour que les parents comprennent les enjeux de moments passés avec l'enfant	Missions	Dispositif CLAS Relations parents/CLAS Relations parent-enfant
		Donc euh oui quelque part on participe à leur formation, à leur formation. En tout cas dans l'exercice de l'accompagnement à la parentalité c'est aussi ça quoi.	Accompagnement à la parentalité	Missions	Dispositif CLAS Relations parents/CLAS
1. 598	a23 : Ya des temps du coup qui sont dédiés à des ateliers parents-enfants ?		Ateliers parents-enfants	Missions	Dispositif CLAS Relations parent-enfant
1. 599-612	A23 : Ouais. Bah ouais ouais ouais. Alors là on essaie de la faire une fois par période, fin d'organiser un temps convivial, voilà bon bah alors ça peut être fin, ça a pu être par le passé eu::h, ça a pu se faire du coup sur les mercredis après-midi de la	Ouais. Bah ouais ouais ouais. Alors là on essaie de la faire une fois par période,	Fréquence des ateliers parent-enfant	Missions	Dispositif CLAS Relations parent-enfant
		fin d'organiser un temps convivial,	Ateliers parent-enfant	Missions	Dispositif CLAS

<p>bibliothèque de rue. Euh les enfants qui fréquentent ce dispositif et leurs familles sont pour la plupart utilisateurs de l'accompagnement scolaire. Fin c'est aussi l'intérêt de faire intervenir deux volontaires en service civique et du coup c'est aussi à ces moments là qu'on peut, on peut voilà partager des temps de lecture à voix haute. Alors c'est un animateur qui va lire un livre jeune public mais voilà avec la maman, avec l'enfant euh euh tout ce qu'on fait autour du prêt de livre aussi euh qu'on a développé sur la bibliothèque de rue ça participe aussi à ça quoi. Et puis sur les temps d'accompagnement scolaire une fois par période on va faire une soirée jeux voilà. (<i>son portable vibre</i>). Je vais être obligé de répondre. Désolé. (<i>Conversation téléphonique d'un peu plus de 5 minutes</i>) A24 : Pardon.</p>				Relations parent-enfant
	voilà bon bah alors ça peut être fin, ça a pu être par le passé eu::h, ça a pu se faire du coup sur les mercredis après-midi de la bibliothèque de rue.	Bibliothèque de rue	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS Relations parent-enfant
	Euh les enfants qui fréquentent ce dispositif et leurs familles sont pour la plupart utilisateurs de l'accompagnement scolaire.	Dispositif supplémentaire à l'accompagnement scolaire	Missions Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
	Fin c'est aussi l'intérêt de faire intervenir deux volontaires en service civique	statut	Animateurs	Dispositif CLAS
	et du coup c'est aussi à ces moments là qu'on peut, on peut voilà partager des temps de lecture à voix haute.	Lecture à voix haute	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
	Alors c'est un animateur qui va lire un livre jeune public	Livre jeune public	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
	mais voilà avec la maman, avec l'enfant euh	Ateliers parent-enfant	Missions Types d'animations	Dispositif CLAS Relations parent-enfant
	euh tout ce qu'on fait autour du prêt de livre aussi euh qu'on a développé sur la bibliothèque de rue ça participe aussi à ça quoi.	Prêt de livres → intégrer le livre aux pratiques familiales	Missions Partenariat	Dispositif CLAS Relations parent-enfant

		Et puis sur les temps d'accompagnement scolaire une fois par période	Fréquence ateliers parent-enfant	Missions	Dispositif CLAS Relations parent-enfant
		on va faire une soirée jeux voilà.	jeux	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS Relations parent-enfant
l. 614-615	a24 : On repart sur euh les jeux de sociétés, les temps dédiés à autre chose que les devoirs, par exemple la peinture, tout ça, quels sens tu donnes à ces activités ?			Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
l. 616-637	A25 : Eu:::h alors j'ai une vision (.) assez partagée à l'association eu::h de l'animation qui place l'activité eu:h comme prétexte finalement à la rencontre. Fin et c'est de cette rencontre qu'on (.), qu'on tire la richesse finalement euh et qui sert aussi, fin aux futures apprentissages fin les apprentissages ne se font qu'à partir du moment où sur le plan des relations tout va bien quoi. Donc par exemple la peinture:, ça aurait été de la sculpture sur porcelaine ou je ne sais quoi ça aurait, ça pourrait très bien faire l'affaire dans la mesure où la personne qui va animer cet atelier là eu::h va être suffisamment attentif à l'environnement que ça va générer pour favoriser, favoriser la relation avec le jeune ou les jeunes et les jeunes entre eux	Eu:::h alors j'ai une vision (.) assez partagée à l'association eu::h de l'animation	Point de vue sur l'animation	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
		qui place l'activité eu:h comme prétexte finalement à la rencontre.	L'activité comme prétexte à la rencontre	Missions Types d'animations Outils	Dispositif CLAS Relations
		Fin et c'est de cette rencontre qu'on (.), qu'on tire la richesse finalement euh	L'autre = richesse	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS Relations
		et qui sert aussi, fin aux futures apprentissages	Auto-socio-constructions des savoirs	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS Relations
		fin les apprentissages ne se font qu'à partir du moment où sur le plan des relations tout va bien quoi.	Environnement social (bien-être) et apprentissa-	Missions Prise en charge	Dispositif CLAS Relations

<p>etcetera quoi. Mais un peu comme eu::h comme on le retrouve sur les accueil de loisirs, comme un socle de ce que j'appelle la pédagogie par l'animation, fin c'est voilà c'est créer un prétexte le plus favorable possible à la relation entre les gens, fin ya là, la création de la relation entre les gens quoi. Eu::h et c'est par ces échanges qu'on va, qu'on va apprendre de l'autre et qu'on va aussi pouvoir développer des compétences particulières. Alors quand c'est de la peinture, fin eu:h les arts plastiques c'est une matière qui s'inscrit dans les apprentissages scolaires eu:h mais voilà qui fait peut être plus appel à la créativité etcetera. Eu::h sur un jeu de société qui va plutôt être orienté, jparlais du scrabble junior mais ça peut être des jeux de logiques, des jeux du monde qui vont plutôt être voilà favorables au développement de la logique, bah finalement voilà c'est qu'un prétexte fin pour aborder ces choses là et euh et surtout, et surtout voilà créer et renforcer la relation entre les participants quoi, fin que ce soit les jeunes, les adultes etcetera. Donc eu::h ça a plus que sa place, c'est le top j pense fin euh pour le socle de ouais du dispositif mais euh qui se fait aussi sur les mercredis, sur les vacances scolaires, à d'autres moments quoi.</p>		ges		
	Donc par exemple la peinture:, ça aurait été de la sculpture sur porcelaine ou je ne sais quoi ça aurait, ça pourrait très bien faire l'affaire	Ateliers = prétexte	Types d'animations Outils Prise en charge	Dispositif CLAS Relations
	dans la mesure où la personne qui va animer cet atelier là eu::h va être suffisamment attentif à l'environnement que ça va générer pour favoriser, favoriser la relation avec le jeune ou les jeunes et les jeunes entre eux etcetera quoi.	Environnement favorisant des relations	Types d'animations Outils Prise en charge	Dispositif CLAS Relations
	Mais un peu comme eu::h comme on le retrouve sur les accueil de loisirs, comme un socle de ce que j'appelle la pédagogie par l'animation,	Pédagogie de l'animation	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
	fin c'est voilà c'est créer un prétexte le plus favorable possible à la relation entre les gens, fin ya là, la création de la relation entre les gens quoi.	Ateliers prétextes et contextes pour créer du lien	Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
	Eu::h et c'est par ces échanges qu'on va, qu'on va apprendre de l'autre et qu'on va aussi pouvoir développer des compétences particulières.	Conflit socio-cognitif	Types d'animations Outils Prise en charge	Dispositif CLAS Relations
	Alors quand c'est de la peinture, fin eu:h les arts plastiques c'est une matière qui s'inscrit dans les apprentissages scolaires eu:h mais voilà qui fait peut être plus appel à la créativité etcetera.	Activités créatives et non purement scolaire	Types d'animations Outils Prise en charge	Dispositif CLAS
	Eu::h sur un jeu de société qui va plutôt être orienté, jparlais du scrabble junior mais ça peut être	jeux	Types d'animations	Dispositif CLAS

		des jeux de logiques, des jeux du monde qui vont plutôt être voilà favorables au développement de la logique,		Outils	
		bah finalement voilà c'est qu'un prétexte fin pour aborder ces choses là	Jeux = sources d'apprentissages	Missions Prise en charge Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
		et euh et surtout, et surtout voilà créer et renforcer la relation entre les participants quoi, fin que ce soit les jeunes, les adultes etcetera.	Jeux = liens	Missions	Dispositif CLAS Relations
		Donc euh ça a plus que sa place, c'est le top j'pense fin euh pour le socle de ouais du dispositif mais euh qui se fait aussi sur les mercredis, sur les vacances scolaires, à d'autres moments quoi.	Nécessité des activités non purement scolaire	Missions Types d'animations Outils	Dispositif CLAS
l. 639-640	a25 : C'est prendre des activités et les mettre au service du développement (<i>acquiescement</i>) de, de compétences qui sont techniques et aussi sociales du coup ?		Développement totale de l'individu	Missions	Dispositif CLAS
l. 641	A26 : Ouais complètement, ouais !	Ouais complètement, ouais !	Développement totale de l'individu	Missions	Dispositif CLAS
l. 643	a26 : L'esprit de groupe (<i>le téléphone vibre</i>)		Groupe	Missions Outils	Dispositif CLAS Relations
l. 644	A27 : Excuse moi encore. (<i>Il décroche, la conversation dure 30 secondes</i>)				
l. 646-	a27 : Sur l'idée de, de groupe. Qu'est-ce		Groupe	Missions	Dispositif

647	que le groupe, les groupes ça apporte à l'individu lui-même ?			Outils	CLAS Relations
l. 648-706	A28 : Bah c'est euh plein de chose. Fin après c'est euh, alors c'est presque une question sociétale fin. C'est un peu la raison d'être, d'exister d'un centre social. Et eu::h entre guillemets on est des gestionnaires d'équipement au service de la société, fin du du, du quartier, des habitants, parce que ça doit forcément s'inscrire dans, dans (.) quelque chose de local quoi et de proximité. Mais c'est, ouais c'est recréer un peu à l'échelle d'un groupe les rouages d'une micro société avec ces codes, avec, pour permettre, alors parce que nous le public en priorité c'est les enfants euh de s'essayer, de tâtonner, euh bah aux règles de la société quoi, pour pouvoir s'y intégrer et y développer son autonomie au delà des grands mots et de ce qu'on pense être comme l'adage de l'animation dans les projet pédagogique mais c'est toujours développer l'autonomie de l'enfant, on part du principe qui sait rien faire tout seul mais euh. Voilà c'est aussi tout ça quoi, c'est eu::h bah du coup voilà euh organiser un cadre qui correspond le plus possible à déjà une structure rassurante qui permette à chacun de s'épanouir. Alors individuellement mais toujours à travers le collectif, c'est ma place dans le groupe qui	Bah c'est euh plein de chose. Fin après c'est euh, alors c'est presque une question sociétale fin.	Groupe = fondamental	Missions Outils	Dispositif CLAS Relations
		C'est un peu la raison d'être, d'exister d'un centre social. Et eu::h entre guillemets on est des gestionnaires d'équipement au service de la société, fin du du, du quartier, des habitants, parce que ça doit forcément s'inscrire dans, dans (.) quelque chose de local quoi et de proximité.	Centre social	Missions	Relations
		Mais c'est, ouais c'est recréer un peu à l'échelle d'un groupe les rouages d'une micro société avec ces codes, avec, pour permettre, alors parce que nous le public en priorité c'est les enfants euh de s'essayer, de tâtonner, euh bah aux règles de la société quoi, pour pouvoir s'y intégrer et y développer son autonomie au delà des grands mots et de ce qu'on pense être comme l'adage de l'animation dans les projet pédagogique mais c'est toujours développer l'autonomie de l'enfant, on part du principe qui sait rien faire tout seul mais euh. Voilà c'est aussi tout ça quoi,	Vivre en société : accepter les règles du vivre ensemble, s'intégrer, développer l'autonomie	Missions Types d'animations Outils	Dispositif CLAS Relations
		c'est eu::h bah du coup voilà euh organiser un cadre qui correspond le plus possible à déjà une structure rassurante qui permette à chacun de s'épanouir.	Créer un cadre rassurant épanouissement	Missions Types d'animations Outils	Dispositif CLAS Relations
		Alors individuellement mais toujours à travers le collectif, c'est ma place dans le groupe qui va me	Groupe → existence	Missions Outils	Dispositif CLAS

<p>va me permettre d'exister et de revendiquer des savoir-faire euh tant sur le plan technique: que relationnelle: euh eu::h voilà ça fait parti des besoins fondamentaux de l'humain que de pouvoir exister en société. Fin sans groupe l'isolement on sait que ça peut avoir des conséquences dramatique, fin fin même je crois que ça fait parti des besoins fondamentaux quoi et eu:h le, le groupe il doit être au service de ça. Donc après c'est ça euh, finalement les animateurs, fin les adultes, les animateurs au sens large c'est les garants d'un cadre sécurisant qui permettent à chaque individu d'évoluer au sein d'un groupe et d'avoir des places et des positions qui changent et qui tournent à chaque fois pour pas forcément euh, pour sortir des fois des des, des représentations qu'on peut avoir de tel ou tel enfant, des stéréotypes, des stigmatisations fin « bah voilà sur moi à l'école dans telle classe je suis toujours près du radiateur, je suis le cancre de service, de toute façon je n'existe que comme ça ya, euh je suis dans cette stratégie de l'échec parce qu'à la maison c'est comme ça que ça marche aussi ». Eu:h bah savoir ça c'est aussi nous permettre de lui redonner une place différente à ce jeune et lui permettre, et lui permettre du coup de sortir un peu de ces, de ces représentations qu'on peut avoir de lui euh parce qu'on se</p>	permettre d'exister			Relations
	et de revendiquer des savoir-faire euh tant sur le plan technique: que relationnelle: euh eu::h	Groupe → reconnaissance Valorisation	Missions Outils	Dispositif CLAS Relations
	voilà ça fait parti des besoins fondamentaux de l'humain que de pouvoir exister en société. Fin sans groupe l'isolement on sait que ça peut avoir des conséquences dramatique, fin fin même je crois que ça fait parti des besoins fondamentaux quoi et eu:h le, le groupe il doit être au service de ça.	Groupe = vital pour l'individu	Missions Outils	Dispositif CLAS Relations
	Donc après c'est ça euh, finalement les animateurs, fin les adultes, les animateurs au sens large c'est les garants d'un cadre sécurisant qui permettent à chaque individu d'évoluer au sein d'un groupe	Cadre sécurisant qui permet d'évoluer Groupe	Missions Outils	Dispositif CLAS Relations
	et d'avoir des places et des positions qui changent et qui tournent à chaque fois pour pas forcément euh, pour sortir des fois des des, des représentations qu'on peut avoir de tel ou tel enfant, des stéréotypes, des stigmatisations fin « bah voilà sur moi à l'école dans telle classe je suis toujours près du radiateur, je suis le cancre de service, de toute façon je n'existe que comme ça ya, euh je suis dans cette stratégie de l'échec parce qu'à la maison c'est comme ça que ça marche aussi ». Eu:h bah savoir ça c'est aussi nous permettre de lui redonner une place différente à ce jeune et lui permettre, et lui permettre du coup de sortir un peu de ces, de ces représentations qu'on peut avoir de lui euh	Le groupe comme outil pour agir sur le sentiment d'efficacité personnelle, l'image de soi	Missions Outils	Dispositif CLAS Relations
	parce qu'on se construit de toute façon aussi	Agir sur le	Missions	Dispositif

<p>construit de toute façon aussi beaucoup d'après le regard de l'autre fin et de l'adulte surtout qui le prend en charge quoi. Donc voilà le groupe il est, il est indispensable.</p> <p>Eu::h maintenant fin pour en revenir du coup à ce qui à d'entendre sur la, la défense et l'intérêt du groupe et du collectif. Eu::h la question que j'pourrais presque me poser moi-même si j'étais l'avocat du diable, c'est alors pourquoi mettre en place un, un accompagnement scolaire individuel avec euh voilà une maison de retraite eu:h (.).</p> <p>Jpense que du coup c'est pour aussi permettre à ce jeune fin et à ces jeunes de eu::h réexister autrement dans le groupe à travers cette expérience positive. Eu::h de voir ce gamin capable de se contenir près d'une personne fragile et vulnérable parce que le vulnérable c'est pas l'enfant la dedans c'est le, c'est l'adulte euh qui qui qui, on va dire qui a un pied dans la tombe et l'autre sur une peau de banane quoi, ils sont quand même globalement très âgés. Et c'est d'ailleurs toute la difficulté du travail partenariat avec la maison de retraite c'est de préparer les enfants presque au deuil, c'est-à-dire on est, on est, on inscrit ça dans une euh, dans la recherche d'une relation exclusive avec des personnes âgées pour qui c'est aussi intéressant de rencontrer des gamins. Et à l'inverse pour les enfants de</p>	<p>beaucoup d'après le regard de l'autre fin et de l'adulte surtout qui le prend en charge quoi. Donc voilà le groupe il est, il est indispensable.</p>	<p>sentiment d'efficacité personnelle, l'image de soi</p>	<p>Outils</p>	<p>CLAS Relations</p>
	<p>Eu::h maintenant fin pour en revenir du coup à ce qui à d'entendre sur la, la défense et l'intérêt du groupe et du collectif. Eu::h la question que j'pourrais presque me poser moi-même si j'étais l'avocat du diable, c'est alors pourquoi mettre en place un, un accompagnement scolaire individuel avec euh voilà une maison de retraite eu:h (.).</p>	<p>Le groupe, le collectif, doit laisser de la place à des temps individuels</p>	<p>Missions Types d'animations Prise en charge Outils</p>	<p>Dispositif CLAS Relations</p>
	<p>Jpense que du coup c'est pour aussi permettre à ce jeune fin et à ces jeunes de eu::h réexister autrement dans le groupe à travers cette expérience positive. Eu::h de voir ce gamin capable de se contenir près d'une personne fragile et vulnérable parce que le vulnérable c'est pas l'enfant la dedans c'est le, c'est l'adulte euh qui qui qui, on va dire qui a un pied dans la tombe et l'autre sur une peau de banane quoi, ils sont quand même globalement très âgés.</p>	<p>Un temps individuel pour « réexister autrement dans le groupe à travers une expérience positive »</p>	<p>Missions Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et c'est d'ailleurs toute la difficulté du travail partenariat avec la maison de retraite c'est de préparer les enfants presque au deuil,</p>	<p>Difficultés du partenariat</p>	<p>Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>c'est-à-dire on est, on est, on inscrit ça dans une euh, dans la recherche d'une relation exclusive avec des personnes âgées pour qui c'est aussi intéressant de rencontrer des gamins. Et à l'inverse pour les enfants de</p>	<p>Relation exclusive et intéressante des deux côtés</p>	<p>Partenariat animateurs Prise en charge Types d'animations</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

<p>redonner la place à des aînés, à la transmission générationnelle. Fin voilà c'est qu'en France les vieux on les parques dans des maisons de retraites un peu loin de tout le monde pour pas qu'ils nous emmerdent et euh voilà c'est permettre aux enfants de retrouver un peu d'intérêt la dedans. Hélas euh::h bah voilà des fois ça se passe hyper bien, ya des rendez-vous hebdo et la semaine d'après la personne elle est plus là parce qu'elle est à l'hôpital et deux semaines après on apprend qu'elle est décédée quoi. Donc c'est aussi expliquer aux enfants que bah oui ça fait parti de la vie. Fin que c'est difficile etcetera mais bref je m'égare. Mais pour le coup c'est euh revenir sur euh, sur euh cette relation individuelle qui permet au gamin d'exister autrement euh voilà qu'il est capable de se contenir, il est capable de se tenir avec cet adulte qui va pas forcément lui renvoyer une autorité dans le cadre mais fin mais qui en dispose presque naturellement par sa vulnérabilité. Et quoi et du coup ça l'oblige presque à faire preuve de bienveillance à son égard etcetera. Et du coup de se prouver qu'on est capable de ça euh, au sein du groupe ça change tout quoi. Fin euh et nous ça nous permet vachement de nous appuyer la dessus quoi en disant « bah écoute là c'est pas possible ton comportement alors que tu peux nous</p>	<p>Fin voilà c'est qu'en France les vieux on les parques dans des maisons de retraites un peu loin de tout le monde pour pas qu'ils nous emmerdent et euh voilà c'est permettre aux enfants de retrouver un peu d'intérêt la dedans.</p>	<p>Retrouver des valeurs telle que la transmission générationnelle</p>	<p>Missions Prise en charge Types d'animations Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS Relations</p>
	<p>Hélas euh::h bah voilà des fois ça se passe hyper bien, ya des rendez-vous hebdo et la semaine d'après la personne elle est plus là parce qu'elle est à l'hôpital et deux semaines après on apprend qu'elle est décédée quoi.</p>	<p>Difficultés de l'accompagnement et du partenariat</p>	<p>Prise en charge Animateurs Partenariat</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc c'est aussi expliquer aux enfants que bah oui ça fait parti de la vie. Fin que c'est difficile etcetera mais bref je m'égare.</p>	<p>Difficultés du partenariat</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Mais pour le coup c'est euh revenir sur euh, sur euh cette relation individuelle qui permet au gamin d'exister autrement euh voilà qu'il est capable de se contenir, il est capable de se tenir avec cet adulte qui va pas forcément lui renvoyer une autorité dans le cadre mais fin mais qui en dispose presque naturellement par sa vulnérabilité. Et quoi et du coup ça l'oblige presque à faire preuve de bienveillance à son égard etcetera.</p>	<p>Relation individuelle qui permet d'exister autrement, d'avoir une autre attitude et changer de regard sur soi</p>	<p>Missions Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et du coup de se prouver qu'on est capable de ça euh, au sein du groupe ça change tout quoi.</p>	<p>Changement d'attitude dans le groupe</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Fin euh et nous ça nous permet vachement de nous appuyer la dessus quoi en disant « bah écoute là c'est pas possible ton comportement alors que tu peux nous</p>	<p>Entretien: utiliser le comportement de l'enfant lors</p>	<p>Missions Outils</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

	prouver le jeudi que ça se passe super bien, explique nous pourquoi ça se passe bien là et pas là et, et l'importance que ça a pour toi que ça se passe bien dans le collectif quoi ». Donc voilà c'est tout cet intérêt là quoi.	bien, explique nous pourquoi ça se passe bien là et pas là et, et l'importance que ça a pour toi que ça se passe bien dans le collectif quoi ».	des relations individuelles pour le valoriser		
		Donc voilà c'est tout cet intérêt là quoi.	Groupe	Outils Prise en charge	Dispositif CLAS
1. 708	a28 : D'accord.				
1. 709	A29 : Je me suis un peu éparpillé (<i>rire</i>).				
1. 711	a29 : C'est bien, c'est bien (<i>rire</i>). Le temps de travail entre les animateurs...		Temps de travail	Animateurs	Dispositif CLAS
1. 712-773	A30 : Alors il est d'un minimum d'une heure par semaine. En fait dans leur emploi du temps euh o:::n, ya une heure de préparation. Alors qui est (.), ce qui est étonnant c'est que: c'est aussi censé limiter leur sur-investissement. Fin bizarrement jpense que parce que les enjeux sont tels j'ai une équipe d'animateur qui est tout le temps là en fait. Qui veut tout le temps se voir, qui veut tout le temps échanger etcetera. Alors ça je l'inscris plutôt sur un temps informelle. Mais de façon formel ce qui est définie dans leur emploi du temps c'est une heure de, de préparation qui prend souvent la tournure d'une réunion qui permet d'échanger du coup euh soit les expériences des uns et des autres vivent au sein des différents groupes, des difficultés rencontrées, des méthodes employées. Euh	A30 : Alors il est d'un minimum d'une heure par semaine. En fait dans leur emploi du temps euh o:::n, ya une heure de préparation.	Temps, fréquence	Animateurs	Dispositif CLAS
		Alors qui est (.), ce qui est étonnant c'est que: c'est aussi censé limiter leur sur-investissement. Fin bizarrement jpense que parce que les enjeux sont tels j'ai une équipe d'animateur qui est tout le temps là en fait. Qui veut tout le temps se voir, qui veut tout le temps échanger etcetera. Alors ça je l'inscris plutôt sur un temps informelle.	Animateurs très investis	Animateurs	Dispositif CLAS
		Mais de façon formel ce qui est définie dans leur emploi du temps c'est une heure de, de préparation qui prend souvent la tournure d'une réunion qui permet d'échanger du coup euh soit les expériences des uns et des autres vivent au sein des différents groupes, des difficultés rencontrées, des méthodes employées.	Réunion pour échanger	Animateurs	Dispositif CLAS
		Euh c'est aussi une réunion qui nous permet de	Coordination	Animateurs	Dispositif

	<p>c'est aussi une réunion qui nous permet de nous coordonner parce que voilà c'est un seul et même dispositif même si ya deux groupes différents il faut que les choses elles soient défendues respectivement dans les deux groupes. Eu::h et c'est aussi souvent l'occasion pour moi de de, d'intervenir pour entre guillemets dire voilà coordonner mais aussi des fois (.), fin faire des apports psychopédagogiques sur des difficultés rencontrées sur eu:h, parce que je dois être aussi garant, bah forcément ils ont la tête dans le guidon donc parfois comme les enseignants, comme à la maison, ils se retrouvent empêtrer dans un truc dont ils arrivent pas à voir le truc. Fin parce que c'est aussi difficile de prendre du recul donc c'est voilà, c'est les extraire de cette situation là, l'analyser collectivement et d'essayer de trouver des solutions quoi. Donc je revendique pas de les avoir hein les solutions mais eu:h voilà d'essayer d'animer un temps, un pseudo temps d'analyse de pratique même si voilà j'ai pas un regard neutre dans l'histoire et ça a pas la pertinence d'un tiers extérieur mais euh. Mais voilà et puis c'est aussi moi de m'assurer du bon déroulement du projet, de voilà de de, je disais tout à l'heure on va peut être revenir sur ce fameux vendredi soir qui a du sens, qui a eu du sens à un</p>	nous coordonner parce que voilà c'est un seul et même dispositif même si ya deux groupes différents il faut que les choses elles soient défendues respectivement dans les deux groupes.	des équipes de travail		CLAS
		Eu::h et c'est aussi souvent l'occasion pour moi de de, d'intervenir pour entre guillemets dire voilà coordonner mais aussi des fois (.), fin faire des apports psychopédagogiques sur des difficultés rencontrées sur eu:h, parce que je dois être aussi garant, bah forcément ils ont la tête dans le guidon donc parfois comme les enseignants, comme à la maison, ils se retrouvent empêtrer dans un truc dont ils arrivent pas à voir le truc. Fin parce que c'est aussi difficile de prendre du recul donc c'est voilà, c'est les extraire de cette situation là, l'analyser collectivement et d'essayer de trouver des solutions quoi. Donc je revendique pas de les avoir hein les solutions mais eu:h voilà d'essayer d'animer un temps, un pseudo temps d'analyse de pratique même si voilà j'ai pas un regard neutre dans l'histoire et ça a pas la pertinence d'un tiers extérieur mais euh.	Travail en groupe : échanges pour prendre du recul, analyses de pratiques, recherches d'informations et de solutions.	Animateurs	Dispositif CLAS
		Mais voilà et puis c'est aussi moi de m'assurer du bon déroulement du projet, de voilà de de, je disais tout à l'heure on va peut être revenir sur ce fameux vendredi soir qui a du sens, qui a eu du sens à un moment donné mais qui doit peut être être revu et remis en question par la multitude d'activités qui font qu'à un moment donné il y a des gamins qui peuvent ne faire aucun de la semaine parce que ils sont inscrit dans toutes les activités. Voilà donc	Temps pour s'assurer du bon déroulement du projet, le questionner, l'évaluer et le réajuster.	Animateurs	Dispositif CLAS

<p>moment donné mais qui doit peut être être revu et remis en question par la multitude d'activités qui font qu'à un moment donné il y a des gamins qui peuvent ne faire aucun de la semaine parce que ils sont inscrit dans toutes les activités. Voilà donc c'est aussi euh des fois réinterroger un petit peu l'organisation, le projet euh pour l'évaluer en milieu de parcours et faire en sorte de le réadapter si besoin quoi. Donc voilà c'est à peu près une heure par semaine qu'est souvent, qu'est souvent deux voire trois.</p> <p>Eu::h voilà alors après nous on s'interroge aussi sur le fait de laisser la place, fin d'impliquer les bénévoles la dedans. C'est une vraie question, enfin la la la statu', le statut de chacun.</p> <p>Eu::f quand on est, quand on est animateur on est salarié d'une structure: euh entre guillemets eu:h voilà animateur d'un projet dont on est les garants. Quand on est volontaire en service civique on est acteur d'une mission mais au sein d'une organisation dont on a pas de, de relations hiérarchiques, les volontaires en service civique ils sont, ils sont entre guillemets en contrat avec pour nous la FOL et eu:h voilà si eu:h si un jour ils sont pas d'accord avec un truc que je leur dis bah c'est pas moi le chef c'est la FOL. Après c'est avec la Fédération des Œuvres Laïques qu'on aura, qu'on aura des</p>	<p>c'est aussi euh des fois réinterroger un petit peu l'organisation, le projet euh pour l'évaluer en milieu de parcours et faire en sorte de le réadapter si besoin quoi.</p>			
	<p>Donc voilà c'est à peu près une heure par semaine qu'est souvent, qu'est souvent deux voire trois.</p>	Temps, fréquence	Animateurs	Dispositif CLAS
	<p>Eu::h voilà alors après nous on s'interroge aussi sur le fait de laisser la place, fin d'impliquer les bénévoles la dedans. C'est une vraie question, enfin la la la statu', le statut de chacun.</p>	Statut du bénévole	Animateurs	Dispositif CLAS
	<p>Eu::f quand on est, quand on est animateur on est salarié d'une structure: euh entre guillemets eu:h voilà animateur d'un projet dont on est les garants. Quand on est volontaire en service civique on est acteur d'une mission mais au sein d'une organisation dont on a pas de, de relations hiérarchiques, les volontaires en service civique ils sont, ils sont entre guillemets en contrat avec pour nous la FOL et eu:h voilà si eu:h si un jour ils sont pas d'accord avec un truc que je leur dis bah c'est pas moi le chef c'est la FOL. Après c'est avec la Fédération des Œuvres Laïques qu'on aura, qu'on aura des</p>	<p>Trois statuts : animateurs, volontaires en service civique et bénévoles</p>		
	<p>Donc ya ya un peu ces trois, ces trois statut là (.) qui peuvent très facilement collaborer et se</p>	<p>Trois statuts qui peuvent se</p>	<p>Animateurs</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

	échanges mais euh. Et puis ya les bénévoles qui viennent là:: bah ouais entre guillemets gratuitement donner de leur temps au service d'un projet et auprès de qui des fois c'est compliqué fin d'exiger des choses qu'on pourrait exiger du, d'un professionnel quoi. Donc ya ya un peu ces trois, ces trois statut là (.) qui peuvent très facilement collaborer et se compléter euh comme c'est le cas cette année et qui peuvent parfois poser des difficultés comme ça a été, comme ça a pu être le cas l'année dernière. Fin sur la la, la posture et en tout cas la, l'existence de chacun dans ce groupe là d'intervenant quoi. Des fois c'est pas facile quoi. Mais bon on essaie pareil d'y travailler et puis de, de clarifier les choses.	compléter euh comme c'est le cas cette année et qui peuvent parfois poser des difficultés comme ça a été, comme ça a pu être le cas l'année dernière. Fin sur la la, la posture et en tout cas la, l'existence de chacun dans ce groupe là d'intervenant quoi. Des fois c'est pas facile quoi. Mais bon on essaie pareil d'y travailler et puis de, de clarifier les choses.	compléter mais aussi poser problème		
	Ya un travail qu'est conduit pas l'association autour de la question du bénévolat euh à (<i>nom de son association</i>) eu:::h on a, nous c'est quand même une association qu'est principalement animée par des salariés et des techniciens. Eu:h l'implication bénévole elle est principalement sur l'organe politique hein au sein du conseil d'administration et du bureau. Eu::h et ça nous pose nous une vraie question euh de vraies questions d'ordres déontologiques sur la place du bénévole dans une structure associative euh qui doit, fin on connaît des centres sociaux pour qui le secrétariat il est assuré par des bénévoles. Politiquement nous l'administration souhaite que ce qui peut être conduit par un salarié le soit pour ne pas euh, d'une pour euh, pour euh soutenir la création et le maintien des gens dans l'emploi euh, d'autres parce que, parce qu'ils souhaitent dissocier euh le technique du politique.	Ya un travail qu'est conduit pas l'association autour de la question du bénévolat euh à (<i>nom de son association</i>) eu:::h on a, nous c'est quand même une association qu'est principalement animée par des salariés et des techniciens. Eu:h l'implication bénévole elle est principalement sur l'organe politique hein au sein du conseil d'administration et du bureau. Eu::h et ça nous pose nous une vraie question euh de vraies questions d'ordres déontologiques sur la place du bénévole dans une structure associative euh qui doit, fin on connaît des centres sociaux	L'association et le bénévolat	Animateurs	
	Euh voilà par contre il y a des gens pour qui c'est vraiment, ça a de l'intérêt de venir donner de son temps pour accompagner un gamin euh mais pour qui il faut définir un certain nombre de chose quoi, un cadre, un statut euh.	Euh voilà par contre il y a des gens pour qui c'est vraiment, ça a de l'intérêt de venir donner de son temps pour accompagner un gamin euh mais pour qui il faut définir un certain nombre de chose quoi, un cadre, un statut euh.	Le statut de bénévole est particulier	Animateurs	Dispositif CLAS

	pour qui le secrétariat il est assuré par des bénévoles. Politiquement nous l'administration souhaite que ce qui peut être conduit par un salarié le soit pour ne pas euh, d'une pour euh, pour euh soutenir la création et le maintien des gens dans l'emploi euh, d'autres parce que, parce qu'ils souhaitent dissocier euh le technique du politique. Euh voilà par contre il y a des gens pour qui c'est vraiment, ça a de l'intérêt de venir donner de son temps pour accompagner un gamin euh mais pour qui il faut définir un certain nombre de chose quoi, un cadre, un statut euh. Voilà actuellement l'association travaille la dessus. Une commission de bénévole qui bosse sur euh, sur euh bah le statut du bénévole à (<i>nom de son association</i>). Et c'est euh, fin la on a souhaité en faire une vraie question parce que je pense que c'est quelque chose de fondamentale sur lequel on s'est pas assez penché. Et eu::h qui nous permet pas de valoriser suffisamment l'action de bénévole, fin qui doit être aussi à notre service mais permettre au gens en tout cas de, de s'éclater quoi voilà.	Voilà actuellement l'association travaille la dessus. Une commission de bénévole qui bosse sur euh, sur euh bah le statut du bénévole à (<i>nom de son association</i>). Et c'est euh, fin la on a souhaité en faire une vraie question parce que je pense que c'est quelque chose de fondamentale sur lequel on s'est pas assez penché.	Questionnement de l'association sur le statut de bénévole	Animateurs	
		Et eu::h qui nous permet pas de valoriser suffisamment l'action de bénévole,	Valorisation du bénévolat	Animateurs	
		fin qui doit être aussi à notre service	Le bénévole est au service d'un projet	Animateurs	
		mais permettre au gens en tout cas de, de s'éclater quoi voilà.	Le bénévole doit pouvoir y trouver un intérêt personnel	Animateurs	
l. 775	a30 : D'accord. Et concernant l'évaluation de l'action, ça se passe comment ?			Évaluation	Dispositif CLAS
l. 776-793	A31 : Bah elle est évaluée eu:h voilà à travers les réunions dont je t'ai parlé. Eu::h elle est évaluée aussi par rapport aux	Bah elle est évaluée eu:h voilà à travers les réunions dont je t'ai parlé.	Réunions	Évaluation	Dispositif CLAS
		Eu::h elle est évaluée aussi par rapport aux	Partenaires	Évaluation	Dispositif

<p>partenaires financiers évidemment. Fin tous les ans dans la réponse de l'appel à projet ya ya un bilan financier, pédagogique mais aussi critique de l'action. Donc c'est pareil ça se fait souvent sur la, de façon un peu plus formel sur la dernière semaine de la période scolaire, juste avant l'été où volontairement on arrête euh le dispositif puisque de toute façon les enfants n'ont quasiment plus classe donc voilà. Ça permet de dégager du temps pour mobiliser aussi les animateurs sur la réalisation du bilan voilà. Et euh voilà, alors après ça tombe jamais comme ça fin on attend pas un an pour se dire merde ça a déconné on a pas assuré etcetera. Fin ya des choses qui sont forcément évaluées quasiment tous les jours, toutes les semaines ou tous les mois euh en fonction, en fonction de de, de ce que ça implique quoi. Fin si c'est une organisation quotidienne bon bah voilà quoi c'est juste qu'on va réadapter assez facilement, évaluer, adapter tous les jours. Mais l'action en elle-même elle est voilà, elle est fin l'évaluation formelle est faite plutôt une fois par an. Et puis très régulièrement voilà on repose un petit peu tout ça, fin on réadapte quoi. Sur l'écriture du projet au mois de juin et puis, et puis sa mise en place en pratique en octobre ya des fois des écarts qui nous permettent de ra, soit de nous rapprocher de ce qu'on a écrit</p>	partenaires financiers évidemment.	financiers		CLAS
	Fin tous les ans dans la réponse de l'appel à projet ya ya un bilan financier, pédagogique mais aussi critique de l'action.	Bilan de l'action	Évaluation	Dispositif CLAS
	Donc c'est pareil ça se fait souvent sur la, de façon un peu plus formel sur la dernière semaine de la période scolaire, juste avant l'été où volontairement on arrête euh le dispositif puisque de toute façon les enfants n'ont quasiment plus classe donc voilà.	Bilan réalisé avant les grandes vacances	Évaluation	Dispositif CLAS
	Ça permet de dégager du temps pour mobiliser aussi les animateurs sur la réalisation du bilan voilà.	Bilan réalisé par les animateurs	Évaluation	Dispositif CLAS
	Et euh voilà, alors après ça tombe jamais comme ça fin on attend pas un an pour se dire merde ça a déconné on a pas assuré etcetera.	Évaluation et réajustement en cours d'année	Évaluation	Dispositif CLAS
	Fin ya des choses qui sont forcément évaluées quasiment tous les jours, toutes les semaines ou tous les mois euh en fonction, en fonction de de, de ce que ça implique quoi. Fin si c'est une organisation quotidienne bon bah voilà quoi c'est juste qu'on va réadapter assez facilement, évaluer, adapter tous les jours.	Évaluation informelle tout au long de l'année pour réajuster l'action	Évaluation	Dispositif CLAS
	Mais l'action en elle-même elle est voilà, elle est fin l'évaluation formelle est faite plutôt une fois par an.	Évaluation formelle une fois par an	Évaluation	Dispositif CLAS
	Et puis très régulièrement voilà on repose un petit peu tout ça, fin on réadapte quoi. Sur l'écriture du projet au mois de juin et puis, et puis sa mise en	Questionnement et réajustement	Évaluation	Dispositif CLAS

	ou au contraire du coup de réadapter le projet à l'existant pour que ça ait du sens en fonction des compétences des animateurs recrutés etcetera fin.	place en pratique en octobre ya des fois des écarts qui nous permettent de ra, soit de nous rapprocher de ce qu'on a écrit ou au contraire du coup de réadapter le projet à l'existant pour que ça ait du sens en fonction des compétences des animateurs recrutés etcetera fin.			
l. 795-796	a31 : Est-ce qu'il y a des critères sur lesquels vous vous basez pour savoir si l'action elle a été bénéfique aux enfants qui sont dans le CLAS ?				
l. 797	A32 : Ah bah oui oui ! Ouais, ouais.				
l. 799	a32 : Lesquels ?				
l. 800-818	A33 : Bah c'est le taux de participation, c'est eu:h la progression scolaire et donc (.). En fait à travers le projet fin on a des outils qui nous permettent de, de conclure à des bilans en fait individuels, c'est-à-dire que chaque animateur remplit eu:h un bilan eu:h de chaque élève normalement par période qui doit être porté à la connaissance du jeune. C'est-à-dire on l'évalue pas, fin c'est pas une évaluation bis comme à l'école. Fin c'est voilà au regard de ton projet fin en s'adressant au jeune eu:h on a mis l'accent sur ça, ça, ça, ça et ça. On a mis en place telle, telle et telle activité ou action eu:h. Et toujours dans cette démarche progressive et positive c'est de dire « bah voilà là dessus t'as vraiment progresser, eu:h là dessus ça a fonctionné	Bah c'est le taux de participation,	Taux de participation	Évaluation	Dispositif CLAS
		c'est eu:h la progression scolaire et donc (.).	Progrès scolaire	Évaluation	Dispositif CLAS
		En fait à travers le projet fin on a des outils qui nous permettent de, de conclure à des bilans en fait individuels,	Outils pour une évaluation individuelle	Évaluation	Dispositif CLAS
		c'est-à-dire que chaque animateur remplit eu:h un bilan eu:h de chaque élève normalement par période	Une évaluation par période	Évaluation	Dispositif CLAS
		qui doit être porté à la connaissance du jeune.	Évaluation partagée avec l'enfant	Évaluation	Dispositif CLAS
		C'est-à-dire on l'évalue pas, fin c'est pas une évaluation bis comme à l'école. Fin c'est voilà au	L'évaluation ne doit pas	Évaluation Missions	Dispositif CLAS

<p>aussi » etcetera voilà. Ça s'inscrit euh très rarement sur une seule et même année scolaire. Fin la plupart des enfants qu'on a, soit sont arrivés avec nous à partir du CP ou CE1 et réitèrent les années, les années, les années euh futures. Fin voilà c'est des enfants qu'on revoit, qu'on va suivre globalement plusieurs années. Donc c'est un outil qu'est important, fin d'être conservé non pas pour, pour euh pour être dans la représentation toute faite stéréotypée du jeune mais au contraire pour essayer de donner sens à cette progression, à cette prise en charge quoi voilà. Donc on essaie quand même d'écrire des choses pour qu'elles puissent être consultables mais aussi pour que les jeunes puissent y avoir accès et se, et se projeter ou en tout cas de, ouais de, ouais de, fin pour travailler la rétrospective c'est intéressant d'avoir ça quoi. Donc ça nécessite d'être vigilant aussi fin du coup à partir du moment où c'est écrit, c'est, fin c'est fort de sens quoi.</p>	<p>regard de ton projet fin en s'adressant au jeune euh on a mis l'accent sur ça, ça, ça, ça et ça. On a mis en place telle, telle et telle activité ou action euh. Et toujours dans cette démarche progressive et positive c'est de dire « bah voilà là dessus t'as vraiment progresser, euh là dessus ça a fonctionné aussi » etcetera voilà.</p>	<p>être une sanction mais un moyen de valoriser les progrès</p>		
	<p>Ça s'inscrit euh très rarement sur une seule et même année scolaire. Fin la plupart des enfants qu'on a, soit sont arrivés avec nous à partir du CP ou CE1 et réitèrent les années, les années, les années euh futures. Fin voilà c'est des enfants qu'on revoit, qu'on va suivre globalement plusieurs années.</p>	<p>L'accompagnement scolaire se fait sur plusieurs années</p>	<p>Prise en charge</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc c'est un outil qu'est important, fin d'être conservé non pas pour, pour euh pour être dans la représentation toute faite stéréotypée du jeune mais au contraire pour essayer de donner sens à cette progression, à cette prise en charge quoi voilà.</p>	<p>L'évaluation ne doit pas être une sanction mais un moyen de valoriser les progrès</p>	<p>Évaluation Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc on essaie quand même d'écrire des choses pour qu'elles puissent être consultables mais aussi pour que les jeunes puissent y avoir accès</p>	<p>Évaluations consultables</p>	<p>Évaluation</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>et se, et se projeter ou en tout cas de, ouais de, ouais de, fin pour travailler la rétrospective c'est intéressant d'avoir ça quoi.</p>	<p>Évaluation pour voir l'évolution de l'enfant</p>	<p>Évaluation</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Donc ça nécessite d'être vigilant aussi fin du coup à partir du moment où c'est écrit, c'est, fin c'est fort de sens quoi.</p>	<p>Vigilance dans les écrits des</p>	<p>Évaluation</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

			évaluations		
l. 820	a33 : Hum.				
l. 821-822	A34 : Donc voilà c'est aussi toutes ces petites choses là voilà qui nous permettent de réadapter l'action ou en tout cas de l'évaluer, si, si c'est pertinent ou pas, voilà !	Donc voilà c'est aussi toutes ces petites choses là voilà qui nous permettent de réadapter l'action ou en tout cas de l'évaluer, si, si c'est pertinent ou pas, voilà !	Évaluation pour réadapter	Évaluation	Dispositif CLAS
l. 824	a34 : Très bien ! J'ai plus de questions. Autre chose à ajouter peut être ?				
l. 825	A35 : Non, (<i>rire</i>) j'ai été suffisamment bavard comme ça (<i>rire</i>).				
l. 827	a35 : Non non. Merci !				

Annexe 8 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Béa

Lignes	Interactions	Découpage des interactions	Informations retenues	Sous thèmes	Thèmes
1. 3-4	b1 : Donc commence par me parler de comment a commencé ce projet à (<i>nom de la ville où a lieu le CLAS</i>)			Début du projet/con-texte	Commence-ment CLAS
1. 5-44	B1 : Ah (<i>nom de la ville de CLAS</i>) ! Eu:::h alors (<i>nom de la ville du CLAS</i>) tout commence:: il y a six ans de ça en fait, à l'époque des animatrices de (<i>nom de son association</i>) allaient dans une PMI (<i>Prévention Médecine Infantile</i>) près de (<i>nom de ville</i>). Et eu::h elles, dans les échanges qu'elles avaient avec les familles dans la salle d'attente, elles constataient que les familles elles déploraient l'absence d'activités euh culturelle:s sur place, il se passait vraiment peu de chose. Et eu:h le projet est né petit à petit aussi en concertation avec des partenaires qui travaillaient à la Croix rouge là bas à l'époque, de proposer une animation livres et jeux. Donc dans un premier temps l'animation proposée, ça a été une animation mensuelle qui se déroulait les mercredis après-midi dans l'enceinte de l'école mais sur un temps hors scolaire. Donc en complément de l'école. Ça a duré comme ça durant quelques années eu:::h j'ai	Ah (<i>nom de la ville de CLAS</i>) ! Eu:::h alors (<i>nom de la ville du CLAS</i>) tout commence:: il y a six ans de ça en fait	Durée : six ans	Début du projet/con-texte	Commence-ment CLAS
		à l'époque des animatrices de (<i>nom de son association</i>) allaient dans une PMI (<i>Prévention Médecine Infantile</i>) près de (<i>nom de ville</i>).	lieu	Contexte	Commence-ment CLAS
		Et eu::h elles, dans les échanges qu'elles avaient avec les familles dans la salle d'attente, elles constataient que les familles elles déploraient l'absence d'activités euh culturelle:s sur place, il se passait vraiment peu de chose.	échange avec le public qui souligne un manque	Contexte	Commence-ment CLAS
		Et eu:h le projet est né petit à petit aussi en concertation avec des partenaires qui travaillaient à la Croix rouge là bas à l'époque, de proposer une animation livres et jeux.	Partenaires	Contexte	Commence-ment CLAS
		Donc dans un premier temps l'animation proposée, ça a été une animation mensuelle qui se déroulait les mercredis après-midi	mensuelle	Temporalité	Animations CLAS
		dans l'enceinte de l'école mais sur un temps hors scolaire.	École hors temps scolaire	Lieu	Animations CLAS
		Donc en complément de l'école.	Complément école	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Ça a duré comme ça durant quelques années eu:::h j'ai plus les années très très précises en tête au niveau de mais	Durée		Commence-ment CLAS

<p>plus les années très très précises en tête au niveau de mais je pourrais regarder à nouveau. Mais eu::h hum. Alors après euh le projet a été de rendre cette animation hebdomadaire. Par contre quand on est passé en animation hebdomadaire, le jeu a maintenu sa présence une fois par mois, mais c'est le livre qui lui a fait la jonction sur les trois autres mercredis du mois. Alors du coup quand on est passé en hebdo justement non c'était pas les mercredis, on est passé du coup sur un temps très en lien avec le temps de l'école et du coup ça a basculé sur le mardi soir profitant du fait qu'il n'y ait pas école le mercredi. Chose qui va a nouveau changer l'année prochaine avec la mise en place de la réforme scolaire qui va venir bousculer tout ça. A priori on resterait sur une animation le mardi soir et peut être à construire avec l'équipe pour faire en sorte qu'il y ait peut être eu::h pas de, peut être pas de devoirs de donnés ce soir là:: ou voilà voir par quels moyens, que ce soit par un allègement de devoirs ou autres, quelle serait du coup la formule qui permettrait aux familles de pa:s, de prendre le temps de garder, de rester sur cette animation lecture quoi. Donc euh voilà ça s'est fait petit à petit. D'abord mensuel puis hebdo.</p>	je pourrais regarder à nouveau. Mais eu::h hum.			
	Alors après euh le projet a été de rendre cette animation hebdomadaire.	Hebdomadaire/mercredi	Temporalité	Animation CLAS
	Par contre quand on est passé en animation hebdomadaire, le jeu a maintenu sa présence une fois par mois, mais c'est le livre qui lui a fait la jonction sur les trois autres mercredis du mois.	temporalité	Types d'ateliers	Animations CLAS
	Alors du coup quand on est passé en hebdo justement non c'était pas les mercredis	hebdomadaire	Temporalité	Animations CLAS
	on est passé du coup sur un temps très en lien avec le temps de l'école	Lien avec l'école	Place du CLAS	Relation école/CLAS
	et du coup ça a basculé sur le mardi soir profitant du fait qu'il n'y ait pas école le mercredi.	L'animation passe au mardi soir	Temporalité	Animations CLAS
	Chose qui va a nouveau changer l'année prochaine avec la mise en place de la réforme scolaire qui va venir bousculer tout ça. A priori on resterait sur une animation le mardi soir	Animation le mardi soir	Temporalité	Animations CLAS
	et peut être à construire avec l'équipe pour faire en sorte qu'il y ait peut être eu::h pas de, peut être pas de devoirs de donnés ce soir là:: ou voilà voir par quels moyens, que ce soit par un allègement de devoirs ou autres, quelle serait du coup la formule qui permettrait aux familles de pa:s, de prendre le temps de garder, de rester sur cette animation lecture quoi.	Aménagement de la scolarité pour la bonne poursuite des animations	Partenariat école	Relation école/CLAS
	Donc euh voilà ça s'est fait petit à petit.			Commencement CLAS
	D'abord mensuel puis hebdo.		Temporalité	Animations

<p>dans, dans l'enceinte de l'école. Eu::h donc voilà maintenant on y va chaque semaine et maintenant on est, donc au début on était financé (.) on était financé (.) Ya un moment où c'est devenu hebdomadaire, je crois parce qu'on a pu être financé dans le cadre du CLAS justement avec le soutien de la CAF. Parce que en fait l'intervention là bas répondait aussi à un diag, diagnostic fait par la CAF. Eu::h qui:: en gros a pu voir que sur la communauté de communes de (<i>nom de ville</i>) yavait plein de facteurs de précarité qui se cumulaient en terme d'isolement, de transport en commun, d'accès au, d'accès à l'emploi, un problème de formation des personnes, eu:::h fin ya plein de, ya plein de, ouais de facteurs comme ça qui venaient se cumuler et qui faisait qui avait de soutenir plus spécifiquement des actions sur ces territoires là. Du coup à partir de là eu::h euh la CAF a soutenu financièrement l'action eu::h dans le cadre du coup là d'une reconnaissance de cette action là en terme de soutien scolaire vu que c'est contrat local d'accompagnement scolaire. On est vraiment dans un CLAS en plus qui se veut très eu::h euh expérimental en fait parce que la plupart des autres CLAS euh sont plus vraiment des temps</p>				CLAS
	Toujours dans, dans l'enceinte de l'école.	école	Lieu	Relation école/CLAS
	Eu::h donc voilà maintenant on y va chaque semaine	Chaque semaine	Temporalité	Animations CLAS
	et maintenant on est, donc au début on était financé (.) on était financé (.) Ya un moment où c'est devenu hebdomadaire, je crois parce qu'on a pu être financé dans le cadre du CLAS justement avec le soutien de la CAF.	CAF	Financement	Dispositif CLAS
	Parce que en fait l'intervention là bas répondait aussi à un diag, diagnostic fait par la CAF. Eu::h qui:: en gros a pu voir que sur la communauté de communes de (<i>nom de ville</i>) yavait plein de facteurs de précarité qui se cumulaient en terme d'isolement, de transport en commun, d'accès au, d'accès à l'emploi, un problème de formation des personnes, eu:::h fin ya plein de, ya plein de, ouais de facteurs comme ça qui venaient se cumuler et qui faisait qui avait de soutenir plus spécifiquement des actions sur ces territoires là. Du coup à partir de là eu::h euh la CAF a soutenu financièrement l'action eu::h	Constat de la CAF	Contexte	Dispositif CLAS
	dans le cadre du coup là d'une reconnaissance de cette action là en terme de soutien scolaire vu que c'est contrat local d'accompagnement scolaire.	Reconnais- sance de l'action	Soutien scolaire	Dispositif CLAS
	On est vraiment dans un CLAS en plus qui se veut très eu::h euh expérimental en fait parce que la plupart des autres CLAS euh sont plus vraiment des temps d'accompagnement aux devoirs, éventuellement des temps de jeux ou d'animation	CLAS exclusive- ment avec parents et enfants autour	Spécificité du CLAS	Dispositif CLAS

	d'accompagnement aux devoirs, éventuellement des temps de jeux ou d'animation mais exclusivement des temps avec parents et enfants chaque semaine autour d'un support comme culturel qu'il soit jeu ou livre ça c'est vraiment euh nouveau quoi.	mais exclusivement des temps avec parents et enfants chaque semaine autour d'un support comme culturel qu'il soit jeu ou livre ça c'est vraiment euh nouveau quoi.	des jeux et des livres		
	C'était nouveau à l'époque.		expérimentation	Spécificité du CLAS	Dispositif CLAS
1. 46-47	b2 : D'accord. Donc là justement la spécificité de de ce CLAS (<i>je ne termine pas ma phrase, ces mots suffisent pour que mon interlocutrice reprenne</i>)			Spécificité du CLAS	Dispositif CLAS
1. 48-78	B2 : Bah la spécificité de ce CLAS c'est que c'est un CLAS euh vraiment parents-enfants, on a jamais d'enfants sans leurs parents. Euh c'est un CLAS qui est aussi ouvert aux tous petits qui ne sont pas encore à l'école qui sont accompagnés d'assistantes maternelles. Euh c'est pour ça qu'on a dû faire une convention précise qui détermine quels enfants étaient sous la responsabilité de qui. Donc les enfants qui sont à la garderie sont sous la responsabilité de la mairie par exemple les municipaux qui s'en occupent. Sont accueillis des enfants plus sur le temps scolaire qui sont sous la responsabilité de leurs parents. Des petits qui peuvent être sous la responsabilité de leur assistante maternelle. Donc on ne peut pas avoir d'enfant euh seul sur ce	Bah la spécificité de ce CLAS c'est que c'est un CLAS euh vraiment parents-enfants, on a jamais d'enfants sans leurs parents.	CLAS parents-enfants	Spécificité du CLAS	Dispositif CLAS
		Euh c'est un CLAS qui est aussi ouvert aux tous petits qui ne sont pas encore à l'école qui sont accompagnés d'assistantes maternelles.	Ouvert aux enfants non scolarisés	Spécificité du CLAS	Dispositif CLAS
		Euh c'est pour ça qu'on a dû faire une convention précise qui détermine quels enfants étaient sous la responsabilité de qui. Donc les enfants qui sont à la garderie sont sous la responsabilité de la mairie par exemple les municipaux qui s'en occupent. Sont accueillis des enfants plus sur le temps scolaire qui sont sous la responsabilité de leurs parents. Des petits qui peuvent être sous la responsabilité de leur assistante maternelle.	Responsabilité des enfants	Spécificité du CLAS	Dispositif CLAS
		Donc on ne peut pas avoir d'enfant euh seul sur ce CLAS.	Pas d'enfants seuls	Spécificité du CLAS	Dispositif CLAS
		Euh c'est ce qui fait aussi qu'il y a des enfants qu'on	Difficultés à	Lien avec les	Relations

<p>CLAS. Euh c'est ce qui fait aussi qu'il y a des enfants qu'on ne peut pas toucher du fait que::: ils voudraient bien rester mais les parents viennent pas les chercher parce qu'ils sont trop grands ils rentrent tous seuls à la maison donc du coup on peut pas les garder. Ça c'est un petit, un petit problème qu'on a pour les CM2.</p> <p>Mais du coup la spécificité donc c'est que c'est de::s temps parents-enfants et c'est que le contenu de ce CLAS eu::h exclusivement centré autour de l'album jeunesse et du jeu. Et euh l'album jeunesse trois fois par mois et jeux et livres une fois par mois. Donc c'est vraiment autour de ces outils là qu'on anime les temps parents-enfants. Et c'est avec ces outils là aussi que les prof', que les instits, fin les professeurs des écoles eu::h s'appuient aussi sur les livres et le jeu pour faire leurs temps de soutien scolaire ponctuellement. Ça arrive régulièrement qu'ils fassent leur temps de soutien soit sur le temps du CLAS ou alors qu'ils nous empruntent des albums pour s'isoler un petit peu mais quand même utiliser ces supports là pour faire leur soutien. Et eu::h la spécificité aussi, après je connais pas le fonctionnement de tous les CLAS mais c'est que:, on est eu::h, on fait l'accueil d'une classe, en fait la sortie d'une classe se fait sur</p>	<p>ne peut pas toucher du fait que::: ils voudraient bien rester mais les parents viennent pas les chercher parce qu'ils sont trop grands ils rentrent tous seuls à la maison donc du coup on peut pas les garder. Ça c'est un petit, un petit problème qu'on a pour les CM2.</p>	<p>toucher le public</p>	<p>parents Spécificité du CLAS</p>	<p>parents/CLAS</p>
	<p>Mais du coup la spécificité donc c'est que c'est de::s temps parents-enfants</p>	<p>CLAS parents-enfants</p>	<p>Spécificité du CLAS</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>et c'est que le contenu de ce CLAS eu::h exclusivement centré autour de l'album jeunesse et du jeu.</p>	<p>Albums jeunesses et jeux</p>	<p>Spécificité du CLAS/ Animations</p>	<p>Animations CLAS</p>
	<p>Et euh l'album jeunesse trois fois par mois et jeux et livres une fois par mois.</p>	<p>Album 3 fois par mois et jeux 1 fois</p>	<p>Temporalité/ Types d'animations</p>	<p>Animations CLAS</p>
	<p>Donc c'est vraiment autour de ces outils là qu'on anime les temps parents-enfants.</p>	<p>Albums et jeux</p>	<p>Spécificité CLAS/types d'animations</p>	<p>Animations CLAS</p>
	<p>Et c'est avec ces outils là aussi que les prof', que les instits, fin les professeurs des écoles eu::h s'appuient aussi sur les livres et le jeu pour faire leurs temps de soutien scolaire ponctuellement. Ça arrive régulièrement qu'ils fassent leur temps de soutien soit sur le temps du CLAS ou alors qu'ils nous empruntent des albums pour s'isoler un petit peu mais quand même utiliser ces supports là pour faire leur soutien.</p>	<p>Lien avec l'école : utilisation des albums par les instituteurs pour le soutien</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>
	<p>Et eu::h la spécificité aussi, après je connais pas le fonctionnement de tous les CLAS mais c'est que:, on est eu::h, on fait l'accueil d'une classe, en fait la</p>	<p>La sortie d'une classe se fait sur le</p>	<p>Place du CLAS</p>	<p>Relations école/CLAS</p>

	l'espace du CLAS, classe CLAS c'est un peu ouais (<i>sourire</i>). Mais pour inciter les parents à rester sur ce temps là et à le connaître on fait en sorte que une classe différente chaque semaine finisse son temps de classe dans l'espace jeux euh livres ou livres et jeux. Eu::h comme ça, ça incite les parents aussi à pouvoir y rester. Eu::h et donc là une nouvelle chose est en train de se mettre en place c'est que: maintenant sur ce temps, sur ce dernier quart d'heure de classe qui se fait avec les, les livres euh il est question que ce soit les CM2 qui fassent maintenant des lectures, tout fraîchement là du coup depuis deux semaines. Euh et que ce soit eux qui se, qui soient lecteurs et du coup acteur de ce temps là mais un peu différemment quoi. Mais la spécificité première c'est que c'est parents-enfants et que c'est livres et jeux.	sortie d'une classe se fait sur l'espace du CLAS, classe CLAS c'est un peu ouais (<i>sourire</i>).	temps CLAS		
		Mais pour inciter les parents à rester sur ce temps là et à le connaître on fait en sorte que une classe différente chaque semaine finisse son temps de classe dans l'espace jeux euh livres ou livres et jeux. Eu::h comme ça, ça incite les parents aussi à pouvoir y rester.	Lien avec les parents	Place du CLAS	Relations parents/CLAS
		Eu::h et donc là une nouvelle chose est en train de se mettre en place c'est que: maintenant sur ce temps, sur ce dernier quart d'heure de classe qui se fait avec les, les livres euh il est question que ce soit les CM2 qui fassent maintenant des lectures, tout fraîchement là du coup depuis deux semaines.	Les CM2 quittent la classe plus tôt pour le temps CLAS	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Euh et que ce soit eux qui se, qui soient lecteurs et du coup acteur de ce temps là mais un peu différemment quoi.	Les CM2 lecteurs et donc acteurs du temps CLAS	Place du CLAS	Relation école/CLAS
		Mais la spécificité première c'est que c'est parents-enfants et que c'est livres et jeux.	parents-enfants	Spécificité CLAS/ Animations	Animations CLAS
1. 80	b3 : D'accord.	/	/	/	/
1. 81	B3 : Surtout ça.		parents-enfants	Spécificité CLAS/ Animations	Animations CLAS
1. 83	b4 : Ces outils les, les livres et les jeux ça a été plébiscité du coup par les familles ?		Demande du public	Spécificité CLAS	Animations CLAS
1. 84-	B4 : Alors du coup là bas on a pas des,	Alors du coup là bas on a pas des, des parents qui	Demande des	Spécificité	Dispositif

98	des parents qui sont demandeurs particulièrement. Mais on a au contraire euh en lien avec le diagnostic fait par la CAF et en lien par les constats fait par la directrice on a des parents très peu présents euh mobilisés dans la question de la scolarisation de leur enfant (.) et du suivi de leur scolarité. Donc du coup ils ont des réunions parents-profs où ils ont très très peu de parents qui sont présents. On a des pa, on a une frontière en fait entre le milieu familial et le milieu scolaire qui est très très forte et du coup cette action là elle vient tenter de rompre un peu, de faciliter la passerelle entre les deux. Chose qu'est pas évidente, on a encore l'année dernière quand on faisait le bilan de l'action, on a des instits qui nous disaient euh être eux-mêmes très mal à l'aise par rapport à certaines familles et qui sentaient qui y avait une distance énorme et que c'était vraiment compliqué. Donc c'est vraiment une: une euh recherche euh on tend vers ça chaque année et c'est à renouveler sans cesse quoi. Et ça peut se perdre très très vite si ya des vacances et des ponts, fin tous les ans la période avril-mai entre les vacances scolaires et les ponts à répétition euh on le sent très très fort en mois de mai-juin parce que on sent que il	sont demandeurs particulièrement.	parents	CLAS	CLAS
		Mais on a au contraire euh en lien avec le diagnostic fait par la CAF	Diagnostic CAF	Partenariat	Dispositif CLAS
		et en lien par les constats fait par la directrice	Constat directrice	Partenariat	Dispositif CLAS
		on a des parents très peu présents euh mobilisés dans la question de la scolarisation de leur enfant (.) et du suivi de leur scolarité.	Parents peu présents dans la scolarité	Accompagnement scolaire	Relations école/parents
		Donc du coup ils ont des réunions parents-profs où ils ont très très peu de parents qui sont présents.	Parents peu présents dans l'école	Implication des parents dans l'école	Relations école/parents
		On a des pa, on a une frontière en fait entre le milieu familial et le milieu scolaire qui est très très forte	Frontière parents-école	Implication des parent dans l'école	Relations école/parents
		et du coup cette action là elle vient tenter de rompre un peu, de faciliter la passerelle entre les deux.	Créer un lien parents-école	Implication des parents dans l'école	Relations école/parents
		Chose qu'est pas évidente, on a encore l'année dernière quand on faisait le bilan de l'action, on a des instits qui nous disaient euh être eux-mêmes très mal à l'aise par rapport à certaines familles et qui sentaient qui y avait une distance énorme et que c'était vraiment compliqué.	Difficultés des instituteurs à créer du lien avec les familles	Implication des parents dans l'école	Relations école/parents
		Donc c'est vraiment une: une euh recherche euh on tend vers ça chaque année et c'est à renouveler sans cesse quoi.	Créer un lien parents-école	Implication des parents	Relations école/parents
		Et ça peut se perdre très très vite si ya des vacances et des ponts, fin tous les ans la période avril-mai entre	Fragilité du lien parents-	Implication des parents	Relations école/parents

	faut maintenir ça chaque, le caractère hebdomadaire est hyper important quoi. (.) Voilà.	les vacances scolaires et les ponts à répétition euh on le sent très très fort en mois de mai-juin	école		
		parce que on sent que il faut maintenir ça chaque, le caractère hebdomadaire est hyper important quoi. (.) Voilà.	Caractère hebdomadaire	Implication des parents	Relations école/parents
1. 100-101	b5 : Euh en partant des constats de la directrice, de la CAF, quelles sont les missions que tu as dans ce CLAS ?			Missions	Dispositif CLAS
1. 102-135	B5 : Les missions qu'on a c'est euh de pouvoir comme je disais favoriser la relation parents-instituteurs. Euh ça c'est vraiment, vraiment un outil très très important. Faire aussi en sorte parce qu'on a quand même aussi des, on a pas des chiffres précis sur le taux illettrisme qui peut y avoir dans la communauté de communes de (<i>nom de ville</i>) mais l'idée aussi c'est l'enjeu premier aussi de (<i>nom de son association</i>) c'est euh de faire en sorte que la pratique autour du livre soit une pratique qui puisse trouver sa place dans le cadre de la famille et faire en sorte que du coup le plaisir qu'ils prennent à le partager dans le cadre de l'école ça leur donne l'idée d'aller emprunter des livres à la bibliothèque : ou d'aller acheter des livres. C'est pour ça qu'on fait aussi en sorte que les bibliothécaires bénévoles de (<i>nom d'une ville voisine à celle où a lieu le CLAS</i>)	Les missions qu'on a c'est euh de pouvoir comme je disais favoriser la relation parents-instituteurs. Euh ça c'est vraiment, vraiment un outil très très important.	Favoriser la relation parents-instituteurs	Missions	Dispositif CLAS
		ent, vraiment un outil très très important. Faire aussi en sorte parce qu'on a quand même aussi des, on a pas des chiffres précis sur le taux illettrisme qui peut y avoir dans la communauté de communes de (<i>nom de ville</i>) mais l'idée aussi c'est l'enjeu premier aussi de (<i>nom de son association</i>)	Lutte contre l'illettrisme	Missions	Dispositif CLAS
		c'est euh de faire en sorte que la pratique autour du livre soit une pratique qui puisse trouver sa place dans le cadre de la famille	Intégrer le livre dans la famille	Missions	Dispositif CLAS
		et faire en sorte que du coup le plaisir qu'ils prennent à le partager dans le cadre de l'école ça leur donne l'idée d'aller emprunter des livres à la bibliothèque : ou d'aller acheter des livres.	Prendre du plaisir avec les livres et l'intégrer dans ses pratiques	Missions	Dispositif CLAS
		C'est pour ça qu'on fait aussi en sorte que les bibliothécaires bénévoles de (<i>nom d'une ville voisine à celle où a lieu le CLAS</i>) viennent une fois par	Lien bibliothèque-école-parents	Missions	Dispositif CLAS

viennent une fois par période scolaire pour être connues de l'école, des parents, co-animer avec nous. Chose qui fonctionne très très bien parce que maintenant il y a une convention aussi qui a été signé entre la bibliothèque et l'école. Et les bibliothécaires co-animent une fois par période et en plus font des animations lectures dans l'école euh, euh en plus de de de celles qu'elles font avec nous, donc ça c'est vraiment super et elles prêtent aussi des livres à l'école. Donc euh nous notre objectif aussi c'est de faire du lien avec l'existant autour. Donc ce lien avec la bibliothèque on est heureux que ça se fasse. On fait aussi du lien avec l'assistante sociale de secteur euh à qui on renouvelle l'information euh sur ce qu'on fait, fin on a des comités de pilotage et où chaque année qui réunissent travailleurs sociaux, équipe éducative, euh relais d'assistantes maternelles, bibliothèque bénévole, mairie pour faire en sorte que tout le monde ait l'information et puis puisse se faire le relais en terme de communication sur cette action là quoi. Après un objectif qu'on a aussi pour nous c'est de favoriser plus tard l'entrée dans les apprentissages des enfants et que vraiment ils découvrent la lecture, la lecture avec plaisir et que et que du coup le, voilà ils aient un rapport aux livres qui soit vraiment positif et ça du coup on essaie de l'inscrire dès la toute petite	période scolaire pour être connues de l'école, des parents, co-animer avec nous.			
	Chose qui fonctionne très très bien parce que maintenant il y a une convention aussi qui a été signé entre la bibliothèque et l'école.	Convention bibliothèque-école	Partenariat	Dispositif CLAS
	Et les bibliothécaires co-animent une fois par période et en plus font des animations lectures dans l'école euh, euh en plus de de de celles qu'elles font avec nous, donc ça c'est vraiment super et elles prêtent aussi des livres à l'école.	Lien bibliothèque-école	Partenariat	Dispositif CLAS
	Donc euh nous notre objectif aussi c'est de faire du lien avec l'existant autour. Donc ce lien avec la bibliothèque on est heureux que ça se fasse.	Lien	Partenariat	Dispositif CLAS
	On fait aussi du lien avec l'assistante sociale de secteur euh à qui on renouvelle l'information euh sur ce qu'on fait, fin on a des comités de pilotage et où chaque année qui réunissent travailleurs sociaux, équipe éducative, euh relais d'assistantes maternelles, bibliothèque bénévole, mairie pour faire en sorte que tout le monde ait l'information et puis puisse se faire le relais en terme de communication sur cette action là quoi.	Lien et communication sur l'action	Partenariat	Dispositif CLAS
	Après un objectif qu'on a aussi pour nous c'est de favoriser plus tard l'entrée dans les apprentissages des enfants	Favoriser les apprentissages	Missions	Dispositif CLAS
	et que vraiment ils découvrent la lecture, la lecture avec plaisir et que et que du coup le, voilà ils aient un rapport aux livres qui soit vraiment positif	Découverte et plaisir des livres	Missions	Dispositif CLAS
	et ça du coup on essaie de l'inscrire dès la toute petite	Suivi des	Missions	Dispositif

	plaisir et que:: et que du coup le::, voilà ils aient un rapport aux livres qui soit vraiment positif et ça du coup on essaie de l'inscrire dès la toute petite section comme ça on les suit toute l'école quoi. Donc là vraiment les enjeux autour de::, parce qu'on est vraiment dans de l'accompagnement scolaire et euh notre enjeu c'est de faire en sorte que les, le::s, la lecture se fasse dans tous les sens, parent-enfant, enfant-parent, enfant-enfant. Eu:::h mélanger les âges, mélanger le:::s, mélanger les styles de livre::s et vraiment faire en sorte que ça vienne compléter le travail qui est fait dans l'école en associant les parents et en associant les enfants aussi différemment avec une autre posture quoi. Mais euh on est vraiment sur de l'accompagnement scolaire de la prévention de l'échec scolaire. Et pour prévenir cet échec scolaire il faut bien aussi que les parents soient, soient eux là pour prendre le relais à la maison donc euh on tend vers ça par ces animations là. C'est les objectifs principaux qu'on poursuit.	section comme ça on les suit toute l'école quoi.	enfants et de l'action		CLAS
		Donc là vraiment les enjeux autour de::, parce qu'on est vraiment dans de l'accompagnement scolaire	Accompagne ment scolaire	Missions	Dispositif CLAS
		et euh notre enjeu c'est de faire en sorte que les, le::s, la lecture se fasse dans tous les sens, parent-enfant, enfant-parent, enfant-enfant. Eu:::h mélanger les âges, mélanger le:::s, mélanger les styles de livre::s	Partage de lectures	Missions	Dispositif CLAS
		et vraiment faire en sorte que ça vienne compléter le travail qui est fait dans l'école	Complément école	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		en associant les parents et en associant les enfants aussi différemment avec une autre posture quoi.	Implication parents et enfants	Missions	Dispositif CLAS
		Mais euh on est vraiment sur de l'accompagnement scolaire de la prévention de l'échec scolaire.	Scolarité	Missions	Dispositif CLAS
		Et pour prévenir cet échec scolaire il faut bien aussi que les parents soient, soient eux là pour prendre le relais à la maison donc euh on tend vers ça par ces animations là. C'est les objectifs principaux qu'on poursuit.	Implication des parents dans la scolarité	Missions	Dispositif CLAS
l. 137-138	b6 : Comment est-ce que tu amènes le livre dans les animations pour qu'il soit vu comme, comme un moment de plaisir pour les enfants ?		Utilisation du livre	Outils	Animations CLAS
l. 139-	B6 : Alors bah en fonction de l'année	Alors bah en fonction de l'année hein, on aménage un	Espace de	Lieu des	Animations

160	<p>hein, on aménage un espace de lecture soit dans le préau quand il fait pas beau, ce qui représente un peu les deux tiers de l'année voire les trois quart et un espace extérieur tout près de la sortie de l'école, à cheval entre l'école et la rue en fait.</p> <p>Bah ce qu'on essaye de faire c'est d'aménager un espace déjà attrayant pour mettre en scène les livres, pour pouvoir s'y installer. Moi je suis toujours vigilante à ce que les parents puissent s'asseoir et restent pas debout à regarder les enfants sur les tapis lire les jeux euh lire les albums. Donc euh dans l'aménagement je fais en sorte de pouvoir, que les petits soient s'installent comme les grands et si possible ensemble. J'amène très régulièrement une caisse de livre en plus de ma valise pour apporter des nouveautés. Quand il y a la quinzaine du livre jeunesse je fais en sorte d'apporter la sélection de la quinzaine avec moi pour pouvoir les faire connaître aussi. Eu:::h et puis souvent des fois en fonction des demandes qu'ils me font si j'ai pas pu amener tel ou tel album euh j'essaie de les rapporter la semaine suivante. Mais eu:::h dans la diversité des livres j'essaie voilà de faire en sorte que ce soit pas toujours la même chose, dans l'aménagement. Après récemment on a apporté la marre aux</p>	<p>espace de lecture soit dans le préau quand il fait pas beau, ce qui représente un peu les deux tiers de l'année voire les trois quart et un espace extérieur tout près de la sortie de l'école, à cheval entre l'école et la rue en fait.</p>	lecture dans la préau et près de la sortie de l'école	animations	CLAS
		<p>Bah ce qu'on essaye de faire c'est d'aménager un espace déjà attrayant pour mettre en scène les livres, pour pouvoir s'y installer.</p>	Aménagement d'un espace	Aménagement	Animations CLAS
		<p>Moi je suis toujours vigilante à ce que les parents puissent s'asseoir et restent pas debout à regarder les enfants sur les tapis lire les jeux euh lire les albums.</p>	Aménagement de l'espace	Aménagement	Animations CLAS
		<p>Donc euh dans l'aménagement je fais en sorte de pouvoir, que les petits soient s'installent comme les grands et si possible ensemble.</p>	Espace pour réunir parents et enfants	Aménagement	Animations CLAS
		<p>J'amène très régulièrement une caisse de livre en plus de ma valise pour apporter des nouveautés.</p>	Découverte nouveautés	Outils	Animations CLAS
		<p>Quand il y a la quinzaine du livre jeunesse je fais en sorte d'apporter la sélection de la quinzaine avec moi pour pouvoir les faire connaître aussi.</p>	Découverte de nouveautés	Outils	Animations CLAS
		<p>Eu:::h et puis souvent des fois en fonction des demandes qu'ils me font si j'ai pas pu amener tel ou tel album euh j'essaie de les rapporter la semaine suivante.</p>	Prise en compte des demandes d'albums	Outils	Animations CLAS
		<p>Mais eu:::h dans la diversité des livres j'essaie voilà de faire en sorte que ce soit pas toujours la même chose, dans l'aménagement.</p>	Diversifier les livres et l'aménagement	Aménagement	Animations CLAS
		<p>Après récemment on a apporté la marre aux histoires aussi pour rentrer, c'est la première fois en deux ans</p>	Diversifier l'aménagement	Aménagement	Animations CLAS

	histoires aussi pour rentrer, c'est la première fois en deux ans et demi que je l'amenais je, j'ai, c'est rare qu'on utilise de:s, des dérivés un peu de chose qui s'inspire des livres mais qui reste dans du ludique plein pot quoi. Et eu::h par contre là je l'ai fait parce que voilà on est aussi en plein cœur de l'hiver, c'était sympa aussi d'avoir une autre entrée et puis je leur avais jamais fait partagé cette chose là donc voilà. Donc la manière d'amener la lecture aussi bah c'est en associant les grands maintenant donc ça aussi c'est vraiment eu:h intéressant. Et eu::h et pis de l'amener sur ce temps, ce dernier temps de classe pour moi c'est aussi un moyen de, de présenter les livres aussi aux parents fin voilà pour ceux qui restent.	et demi que je l'amenais je, j'ai, c'est rare qu'on utilise de:s, des dérivés un peu de chose qui s'inspire des livres mais qui reste dans du ludique plein pot quoi. Et eu::h par contre là je l'ai fait parce que voilà on est aussi en plein cœur de l'hiver, c'était sympa aussi d'avoir une autre entrée et puis je leur avais jamais fait partagé cette chose là donc voilà.	ment et la façon d'amener les livres		
		Donc la manière d'amener la lecture aussi bah c'est en associant les grands maintenant donc ça aussi c'est vraiment eu:h intéressant.	Associer les élèves	Aménagement	Animations CLAS
		Et eu::h et pis de l'amener sur ce temps, ce dernier temps de classe pour moi c'est aussi un moyen de, de présenter les livres aussi aux parents fin voilà pour ceux qui restent.	Présenter les livres aux parents	Missions	Dispositif CLAS
I. 162	b7 : D'accord. Là tu dis que vous faites participer les CM2 (<i>elle parle en même temps</i>)		Implication des CM2	Aménagement	Animations CLAS
I. 163	B7 : Oui !				
I. 165	b8 : à la lecture. Donc ça se passe comment en fait ?		Implication des CM2	Aménagement	Animations CLAS
I. 166-176	B8 : Alors en fait ça c'est vraiment tout tout récent euh euh ce qui c'est passé c'est qu'il y a eut une séance où la classe est venue pareil vingt minutes avant la fin de la, de l'école. On a proposé ça aux	Alors en fait ça c'est vraiment tout tout récent euh euh ce qui c'est passé c'est qu'il y a eut une séance où la classe est venue pareil vingt minutes avant la fin de la, de l'école. On a proposé ça aux enfants volontaires en classe de CM2. Du cou::p ils	Implication des CM2	Aménagement	Animations CLAS

	enfants, aux enfants volontaires en classe de CM2. Du coup ils ont choisi à partir des livres que j'avais là chacun un album. On a repris le calendrier des interventions de (<i>nom de l'association</i>) et du ludobus et on a inscrit trois enfants par date. Donc là par exemple, demain on a trois enfants qui nous font la lecture. Donc moi du coup une semaine avant je m'engage à laisser les trois livres qui sont présentés la semaine suivante pour que justement les enfants aient le temps de préparer les lectures. Donc après (<i>nom</i>), le professeur des CM2 euh travaille la lecture euh avec les élèves. Donc là je leur ai laissé trois albums et cette après-midi c'est eux qui vont en faire la lecture et moi je vais prêter trois albums qui seront lu la semaine prochaine. Comme ça on roule d'une semaine sur l'autre.	ont choisi à partir des livres que j'avais là chacun un album.			
		On a repris le calendrier des interventions de (<i>nom de l'association</i>) et du ludobus et on a inscrit trois enfants par date.	calendrier	Aménagement	Animations CLAS
		Donc là par exemple, demain on a trois enfants qui nous font la lecture.	Implication des CM2	Aménagement	Animations CLAS
		Donc moi du coup une semaine avant je m'engage à laisser les trois livres qui sont présentés la semaine suivante pour que justement les enfants aient le temps de préparer les lectures.	Implication des CM2	Aménagement	Animations CLAS
		Donc après (<i>nom</i>), le professeur des CM2 euh travaille la lecture euh avec les élèves.	Implication des CM2	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Donc là je leur ai laissé trois albums et cette après-midi c'est eux qui vont en faire la lecture et moi je vais prêter trois albums qui seront lu la semaine prochaine. Comme ça on roule d'une semaine sur l'autre.	Implication des CM2	Aménagement	Animations CLAS
l. 178	b9 : D'accord.				
l. 179-183	B9 : Donc sur le temps de la classe l'institut euh euh essaye de trouver des espaces, ou sur le temps de la récréation, où ils s'entraînent à lire, à avoir une lecture avec un ton dynamique et puis pourquoi pas aussi étudier un petit peu les albums. Qui sait finalement, à force de se les présenter les uns après les autres ça aiguise un peu leurs regards sur les les, les façons de se représenter les	Donc sur le temps de la classe l'institut euh euh essaye de trouver des espaces, ou sur le temps de la récréation, où ils s'entraînent à lire, à avoir une lecture avec un ton dynamique et puis pourquoi pas aussi étudier un petit peu les albums.	L'instituteur prend du temps pour travailler l'animation CLAS	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Qui sait finalement, à force de se les présenter les uns après les autres ça aiguise un peu leurs regards sur les les les, les façons de se représenter les thèmes abordés et tout ça quoi. Voilà comment ça	Aiguiser le regard des élèves	Aménagement	Animations CLAS

	choses, les thèmes abordés et tout ça quoi. Voilà comment ça s'organise.	s'organise.			
l. 185	b10 : Donc ça demande quand même un travail avec l'enseignant ?		Travail avec l'enseignant	Place du CLAS	Relations école/CLAS
l. 186-198	B10 : Hum ah oui oui complètement ! Ouais du coup on on se régule. Tout comme cette demande de s'organiser pour le suivi des classes, quelle classe vient quand et puis forcément des fois quand ya des thèmes abordés en classe on rebondit dessus eu::h sur le temps du CLAS. Eu::h ou alors eu::h sans rebondir sur le thème on peut prêter, ça peut m'arriver de prêter des albums aux instits euh sur certains auteurs ou sur certains thèmes. Tout comme c'est arrivé de prêter des jeux aussi. Eu::::h oui les échanges avec les enseignants oui c'est facilité parce que c'est une petit école où ya, où ils sont cinq donc du coup certains restent pendant l'animation lecture. Et puis le fait de tous les voir une semaine au moins toutes les cinq semaines bah ça facilite les échanges. Pis comme c'est une petite école bah ça facilite aussi quoi de travailler ensemble et que ce soit pas compliqué contrairement comme des écoles comme (<i>nom de l'école</i>) où c'est des des, beaucoup beaucoup de classes, beaucoup de monde d'un coup et en fait beaucoup de personne parce que des fois	Hum ah oui oui complètement ! Ouais du coup on on se régule. Tout comme cette demande de s'organiser pour le suivi des classes, quelle classe vient quand	Travail avec l'enseignant	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		et puis forcément des fois quand ya des thèmes abordés en classe on rebondit dessus eu::h sur le temps du CLAS.	Complémentarité	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Eu::h ou alors eu::h sans rebondir sur le thème on peut prêter, ça peut m'arriver de prêter des albums aux instits euh sur certains auteurs ou sur certains thèmes. Tout comme c'est arrivé de prêter des jeux aussi.	Collaboration école/CLAS	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Eu::::h oui les échanges avec les enseignants oui c'est facilité parce que c'est une petit école où ya, où ils sont cinq donc du coup certains restent pendant l'animation lecture.	Échange avec les enseignants	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Et puis le fait de tous les voir une semaine au moins toutes les cinq semaines bah ça facilite les échanges.	Implication des enseignants	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Pis comme c'est une petite école bah ça facilite aussi quoi de travailler ensemble et que ce soit pas compliqué contrairement comme des écoles comme (<i>nom de l'école</i>) où c'est des des, beaucoup beaucoup de classes, beaucoup de monde d'un coup et en fait beaucoup de personne parce que des fois compliqué de de, d'avoir les instits à la sortie de la	Facilité de travailler avec instituteurs car l'école est petit	Place du CLAS	Relations école/CLAS

	c'est compliqué de de, d'avoir les instits à la sortie de la classe quoi. Donc voilà.	classe quoi. Donc voilà.			
1. 200	b11 : Le fait de faire participer les CM2 ça a été vu avec leur enseignant ?		Collaboration avec les enseignants	Place du CLAS	Relations école/CLAS
1. 201-228	B11 : Oui c'est ça ! Ouais tout à fait. Ça a commencé parce que en fait l'enseignant c'était étonnant ce constat, c'était de se dire bon les CM2 sur leur temps à eu::x, les lectures d'histoires bon c'est bien mais ça pourrait être bien qu'on essaye aussi de peut être de développer quelque chose autour de ça et puis voilà avancer un peu. Donc c'est suite à sa proposition à lui que on a, on a, alors lui il avait un souhait de changer quelque chose et du coup on s'est dit mais pourquoi ça serait pas eux qui viendrait lire. Parce qu'en fait on constatait que sur les animations lectures yavait des grands maintenant qui lisaient aux petits quoi. Donc on s'est dit autant utiliser ça pour que, en plus ça les valorise auprès des autre::s, ça ça peut donner envie aux petits de faire comme les grands. Fin voilà c'est stimulant quoi donc euh. Eu::h de toute façon dans le cadre même de l'école vu la présence qu'on a avec les livres depuis tant d'années, je pense qu'auprès des enfants ya vraiment quelque chose de gagner. On a vraiment un rapport très spontané des	Oui c'est ça ! Ouais tout à fait. Ça a commencé parce que en fait l'enseignant c'était étonnant ce constat, c'était de se dire bon les CM2 sur leur temps à eu::x, les lectures d'histoires bon c'est bien mais ça pourrait être bien qu'on essaye aussi de peut être de développer quelque chose autour de ça et puis voilà avancer un peu.	Volonté de l'enseignant d'impliquer un peu plus les CM2	Place du CLAS	Relations école/CLAS et Animations CLAS
		Donc c'est suite à sa proposition à lui que on a, on a, alors lui il avait un souhait de changer quelque chose et du coup on s'est dit mais pourquoi ça serait pas eux qui viendrait lire.	Volonté de l'enseignant d'impliquer un peu plus les CM2	Place du CLAS	Relations école/CLAS et Animations CLAS
		Parce qu'en fait on constatait que sur les animations lectures yavait des grands maintenant qui lisaient aux petits quoi.	Utiliser l'implication des grands	Place du CLAS	Relations école/CLAS et animations CLAS
		Donc on s'est dit autant utiliser ça pour que, en plus ça les valorise auprès des autre::s,	Implication des grands pour les valoriser	Motivation Valorisation	Animations CLAS
		ça ça peut donner envie aux petits de faire comme les grands. Fin voilà c'est stimulant quoi donc euh.	Les grands comme modèles	Motivation	Animations CLAS
		Eu::h de toute façon dans le cadre même de l'école vu	Durée de	Missions	Dispositif

<p>enfants dans les livres, ils y vont, ils y vont eu::h oui très très spontanément et avec plaisir hein. Mais eu:h eu:h ce qui reste à gagner chaque semaine c'est que les parents prennent le temps de rester et aient de l'intérêt à rester. Et ça c'est, on a beaucoup d'enfants qui veulent rester mais les parents qui les tirent vers la voiture parce que ya école, ya toujours un rendez-vous chez le kiné, un rendez-vous chez je ne sais quoi, ya le petit qu'est à la maison, ya que on a pas le temps et ya que on répond pas parce qu'on est déjà parti euh donc euh. Après ça peut se comprendre, c'est une intervention qu'est hebdo donc euh voilà toutes les semaines on a pas forcément envie de rester euh. Mais pourtant si ya un noyau de parents qui, qu'est sensible à ça. D'autres qui viennent aussi ponctuellement, on a quand même régulièrement un bon noyau de parents qui restent mais euh tu peux les voir avec le CLAS de (<i>quartier</i>) faire adhérer les parents sur des rendez-vous c'est compliqué quoi. Et eu::h on était quand même très très ravi jusqu'à ya un mois de ça d'avoir quand même un noyau de de sept à huit familles qui restaient chaque semaine a dont, dont un bon tiers qui changeait quand même tout le temps</p>	<p>la présence qu'on a avec les livres depuis tant d'années,</p>	l'action		
	<p>je pense qu'auprès des enfants ya vraiment quelque chose de gagner. On a vraiment un rapport très spontané des enfants dans les livres, ils y vont, ils y vont eu::h oui très très spontanément et avec plaisir hein.</p>	Plaisir dans la pratique du livre	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>Mais eu:h eu:h ce qui reste à gagner chaque semaine c'est que les parents prennent le temps de rester et aient de l'intérêt à rester.</p>	Toucher les parents	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>Et ça c'est, on a beaucoup d'enfants qui veulent rester mais les parents qui les tirent vers la voiture parce que ya école, ya toujours un rendez-vous chez le kiné, un rendez-vous chez je ne sais quoi, ya le petit qu'est à la maison, ya que on a pas le temps et ya que on répond pas parce qu'on est déjà parti euh donc euh.</p>	Difficultés de toucher les parents	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>Après ça peut se comprendre, c'est une intervention qu'est hebdo donc euh voilà toutes les semaines on a pas forcément envie de rester euh.</p>	Fréquence des animations	Place du CLAS	Relations parents/ CLAS
	<p>Mais pourtant si ya un noyau de parents qui, qu'est sensible à ça. D'autres qui viennent aussi ponctuellement, on a quand même régulièrement un bon noyau de parents qui restent</p>	Implication des parents	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>mais euh tu peux les voir avec le CLAS de (<i>quartier</i>) faire adhérer les parents sur des rendez-vous c'est compliqué quoi.</p>	Difficultés à toucher les parents	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>Et eu::h on était quand même très très ravi jusqu'à ya un mois de ça d'avoir quand même un noyau de de</p>	Un noyau de parents	Missions	Relations parents/

	mais on arrivait à raccrocher untel telle semaine et puis pouf ça se régulait en fait. Bon là ça fait un petit mois que::: on a petit peu moins de monde, on a quatre cinq familles (.) mais bon c'est l'hiver aussi, fin ça aide pas mais, mais bon voilà faut pas lâcher quoi. On sent que faut pas lâcher (<i>rire</i>).	sept à huit familles qui restaient chaque semaine a dont, dont un bon tiers qui changeait quand même tout le temps mais on arrivait à raccrocher untel telle semaine et puis pouf ça se régulait en fait.	touchés par l'action		CLAS
		Bon là ça fait un petit mois que::: on a petit peu moins de monde, on a quatre cinq familles (.) mais bon c'est l'hiver aussi, fin ça aide pas mais, mais bon voilà faut pas lâcher quoi. On sent que faut pas lâcher (<i>rire</i>).	Nécessité de ne pas relâcher la communication auprès des parents	Missions	Relations parents/ CLAS
l. 230	b12 : Ya encore un travail à faire (<i>elle interrompt</i>)				
l. 231	B12 : Ah bah toujours ! Sans cesse !	Ah bah toujours ! Sans cesse !	Communi-quer sans cesse	Missions	Dispositif CLAS
l. 233	b13 : du côté des parents ?				
l. 234-235	B13 : Oui sans cesse ! Un apprivoisement continu, continu continu. Moi je le ressens comme ça ouais. Ouais vraiment.	Oui sans cesse ! Un apprivoisement continu, continu continu. Moi je le ressens comme ça ouais. Ouais vraiment.	Communi-quer sans cesse sur l'action auprès des parents	Missions	Dispositif CLAS
l. 237	b14 : Tu as dit que du côté des enfants tu voyais un progrès (<i>elle m'interrompt</i>)		Progrès	Missions	Dispositif CLAS
l. 238	B14 : Ah oui !	Ah oui !	Progrès	Missions	Dispositif CLAS
l. 240	b15 : qu'ils allaient spontanément vers les livres (<i>elle m'interrompt</i>)		Plaisir avec les livres	Missions	Dispositif CLAS

l. 241	B15 : Ouais hum. (.)	Ouais hum. (.)	Plaisir avec les livres	Missions	Dispositif CLAS
l. 243	b16 : du côté des parents est-ce que (<i>elle continue</i>)				
l. 244-279	B16 : Bah du côté des parents on a, on en a certains qu'on a vraiment familiariser aux livres pour certains, ça c'est évident. On avait jusqu'à l'année dernière une grande fratrie de cinq enfants avec un papa qu'était qui savait pas lire mais qui restait tous les mardis soirs avec ses enfants pour les histoires parce qu'il savait que c'était important pour eux. Avec deux des cinq qui avaient des suivis orthophonistes. Et eu::h un papa voilà qui qui:: voyait combien fin voilà qui voulait aussi offrir à ses enfants ce que lui il avait pas et hum e::t qu'est présent.	Bah du côté des parents on a, on en a certains qu'on a vraiment familiariser aux livres pour certains, ça c'est évident.	Plaisir avec les livres	Missions	Dispositif CLAS
		On avait jusqu'à l'année dernière une grande fratrie de cinq enfants avec un papa qu'était qui savait pas lire mais qui restait tous les mardis soirs avec ses enfants pour les histoires parce qu'il savait que c'était important pour eux. Avec deux des cinq qui avaient des suivis orthophonistes. Et eu::h un papa voilà qui qui:: voyait combien fin voilà qui voulait aussi offrir à ses enfants ce que lui il avait pas et hum e::t qu'est présent.	Accompagnement scolaire	Missions	Dispositif CLAS Relations parents/CLAS
		Là on a des mamans qui rentent, qui restaient pas au début::t. Encore la semaine, pas la semaine dernière mais ya deux semaines, ya une maman qui me dit bah au début j'étais à la grille j'entendais tous les mardis oh ya les livres les jeux bon voilà. Elle m'a dit bah en fait ça m'arrivait d'avoir des rendez-vous à l'école et d'avoir à attendre et de me dire bon bah plutôt que t'attendre dehors autant attendre sur l'animation. Et puis elle a mis un premier pied là bas et en fait elle s'est rendue compte que c'était un temps que vraiment elle apprécié, que son enfant aussi et puis maintenant elle vient que pour ça.	Parent qui prend peu à peu du plaisir à assister à l'animation	Missions	Relations parents/CLAS
		Et elle m'a même dit du coup ya deux semaines qu'elle a inscrit son fils au car tous les soirs sauf le	Parent qui comprend que	Missions	Relations parents/

<p>temps que vraiment elle apprécié, que son enfant aussi et puis maintenant elle vient que pour ça. Et elle m'a même dit du coup ya deux semaines qu'elle a inscrit son fils au car tous les soirs sauf le mardi soir pour que, où elle fait l'effort de venir euh le chercher et d'aménager son temps de travail pour venir sur le temps du CLAS. Donc du coup c'est des petites victoires quoi, c'est quelques familles par année mais eu:h mais ya des choses qui se nouent, on a des, après ya des parents ou des adultes qui rentent mais qui restent très distants, donc ils restent discuter entre adultes. Mais on sent qu'en leur disant en venant avec un livre sous le bras et en disant je vous propose de vous montrer celui-ci c'est un nouveau machin, voilà on trouve des biais et la dernière fois par exemple on s'est lu <i>Très vieux monsieur</i> plein de fois avec, moi je l'ai lu plein de fois mais je l'ai partagé avec plusieurs adultes. Et du coup il s'est avéré qu'il y a une maman qui travaille dans un lieu auprès de personne âgées Alzheimer et tout ça e:t du coup avant elle m'avait jamais, on avait jamais passé la frontière de bonjour on se raconte quelques histoires ensemble et puis au revoir quoi. Elle était pas très trop dans la discussion et puis bah voilà maintenant c'est un pas de plus je sais ce</p>	<p>mardi soir pour que, où elle fait l'effort de venir euh le chercher et d'aménager son temps de travail pour venir sur le temps du CLAS.</p>	<p>l'action est aussi pour les adultes</p>		<p>CLAS</p>
	<p>Donc du coup c'est des petites victoires quoi, c'est quelques familles par année mais eu:h mais ya des choses qui se nouent,</p>	<p>Parents touchés par l'action</p>	<p>Missions</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>on a des, après ya des parents ou des adultes qui rentent mais qui restent très distants, donc ils restent discuter entre adultes.</p>	<p>Parents présents mais non impliqués</p>	<p>Missions</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>Mais on sent qu'en leur disant en venant avec un livre sous le bras et en disant je vous propose de vous montrer celui-ci c'est un nouveau machin, voilà on trouve des biais et la dernière fois par exemple on s'est lu <i>Très vieux monsieur</i> plein de fois avec, moi je l'ai lu plein de fois mais je l'ai partagé avec plusieurs adultes.</p>	<p>Aller vers les parents</p>	<p>Missions</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>Et du coup il s'est avéré qu'il y a une maman qui travaille dans un lieu auprès de personne âgées Alzheimer et tout ça e:t du coup avant elle m'avait jamais, on avait jamais passé la frontière de bonjour on se raconte quelques histoires ensemble et puis au revoir quoi. Elle était pas très trop dans la discussion et puis bah voilà maintenant c'est un pas de plus je sais ce</p>	<p>L'outil livre permet de créer du lien</p>	<p>Missions Type d'animation (outil livre)</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>Mais c'est vrai ça demande, c'est pour ça que c'est</p>	<p>Créer du lien</p>	<p>Missions</p>	<p>Relations</p>

	qu'elle fait, l'album a vachement résonné avec son quotidien de boulot, fin voilà c'est des petites, des des petites choses comme ça qui font que ça se noue progressivement quoi. Mais c'est vrai ça demande, c'est pour ça que c'est hyper important qu'on ait une salarié permanente et pis des bénévoles permanent parce qu'on se rend compte que pour apprivoiser les gens ça demande vraiment du temps quoi. (<i>nom de la ville</i>) je le sens très fort quoi. Faut y aller tout doux, vraiment tout doux, pas trop les heurter c'est chaque semaine.	hyper important qu'on ait une salarié permanente et pis des bénévoles permanent parce qu'on se rend compte que pour apprivoiser les gens ça demande vraiment du temps quoi. (<i>nom de la ville</i>) je le sens très fort quoi. Faut y aller tout doux, vraiment tout doux, pas trop les heurter c'est chaque semaine.	demande du temps		parents/ CLAS
	J'ai arrêté d'aller devant euh. Du coup ya peu de classes donc peu de parents, ya beaucoup d'enfants qui partent avec le car scolaire donc pas être trop dans une sursollicitation sans cesse quoi.	J'ai arrêté d'aller devant euh. Du coup ya peu de classes donc peu de parents, ya beaucoup d'enfants qui partent avec le car scolaire donc pas être trop dans une sursollicitation sans cesse quoi.	Ne pas sursolliciter les parents pour ne pas forcer, obliger (et ainsi garder la notion de plaisir avec les livres)	Missions	Relations parents/ CLAS
	Et amener la chose tranquillement mais sûrement quoi, essayer d'y aller pas à pas pour pas les braquer parce qu'une fois qu'on les braque c'est foutu quoi. Y sont un peu	Et amener la chose tranquillement mais sûrement quoi, essayer d'y aller pas à pas pour pas les braquer parce qu'une fois qu'on les braque c'est foutu quoi. Y sont un peu	Prendre le temps pour créer du lien	Missions	Relations parents/ CLAS
	(<i>Une collègue qui passe demande : Vous parlez de quoi là ?</i>).Du CLAS de (<i>nom de ville</i>) (.).	(<i>Une collègue qui passe demande : Vous parlez de quoi là ?</i>).Du CLAS de (<i>nom de ville</i>) (.).			
l. 281-282	b17 : Et du coup comme euh il y a un partenariat avec une bibliothèque est-ce que tu sais si il y a eu des inscriptions suite à l'action ?			Partenariat	Dispositif CLAS
l. 283-	B17 : Alors eu::h je sais que le lien avec	Alors eu::h je sais que le lien avec l'école a été	Lien avec la	Partenariat	Dispositif

291	l'école a été renforcé:: En terme de nombre d'inscription faudrait leur demander effectivement. Là on fera le point du coup au prochain comité de pilotage au mois de juin. Et comme ça a commencé eu::h dans le courant de l'année dernière jpense que on va arriver au stade où ça va être intéressant de voir si ya des inscrits en plus ou pas. Mais là pour l'instant j'ai pas ces chiffres là, je le sais pas encore. Mais je sais par contre qu'il y a des familles de (<i>nom de la ville</i>). Après maintenant je sais qu'il y en a qui les connaisse, qui les reconnaisse, qui vont emprunter des livres. Est-ce que c'est des nouveaux, est-ce que c'est des nouveaux pas forcément je, je sais pas encore, on fera le point au mois de juin prochain. Quand je les reverrai je leur demanderai quoi.	renforcé:: En terme de nombre d'inscription faudrait leur demander effectivement.	bibliothèque		CLAS
		Là on fera le point du coup au prochain comité de pilotage au mois de juin.	Réunion de pilotage	Partenariat	Dispositif CLAS
		Et comme ça a commencé eu::h dans le courant de l'année dernière jpense que on va arriver au stade où ça va être intéressant de voir si ya des inscrits en plus ou pas. Mais là pour l'instant j'ai pas ces chiffres là, je le sais pas encore.	Évaluation	Missions	Dispositif CLAS
		Mais je sais par contre qu'il y a des familles de (<i>nom de la ville</i>). Après maintenant je sais qu'il y en a qui les connaisse, qui les reconnaisse, qui vont emprunter des livres.	Lien entre la bibliothèque et les familles	Partenariat	Dispositif CLAS
		Est-ce que c'est des nouveaux, est-ce que c'est des nouveaux pas forcément je, je sais pas encore, on fera le point au mois de juin prochain. Quand je les reverrai je leur demanderai quoi.	Évaluation en juin	Missions	Dispositif CLAS
l. 293-294	b18 : Toi a priori tu fais un constat plutôt positif puisque les enfants vont spontanément vers les livres. Est-ce que du côté des enseignants c'est la même chose ?				
l. 295-318	B18 : Eu::h oui ouais. Ouais jpense que vraiment (<i>nom de son association</i>) ça fait vraiment partie du projet de l'école:: Le::s instituteurs s'en saisissent vraiment bien eu::h. Eu::h au contraire comme je te disais, l'aller-retours entre: nous se fait	Eu::h oui ouais. Ouais jpense que vraiment (<i>nom de son association</i>) ça fait vraiment partie du projet de l'école:: Le::s instituteurs s'en saisissent vraiment bien eu::h.	L'action fait partie du projet de l'école	Place du CLAS	Relations école/CLAS
		Eu::h au contraire comme je te disais, l'aller-retours entre: nous se fait très facilement euh on a, on a des	Collaboration école/CLAS	Place du CLAS	Relations école/CLAS

<p>très facilement euh on a, on a des échanges réguliers, des prêts de livres, fin on rebondit tout le temps sur le temps de l'un, le temps de l'autre donc c'est vrai que ça c'est, c'est plutôt positif et bah voilà ils acceptent que sur le temps de la classe, ils acceptent de passer un temps qui leur ait imparti pour sur ce temps là favoriser l'inscription de::s parents euh. Fin oui oui moi je sens que sur le temps de la classe, le livre prend de plus en plus de place. Et que on sent globalement l'action est vraiment positive on a, on a des parents qui disent bah c'est quand même dommage qui y est pas plus de monde, les autres ils rentrent tôt mais c'est dommage parce qu'il se passe ça il faut en profiter quoi. Donc globalement on sent que c'est (.) que ça a un impact vraiment positif un peu à tous les niveaux quand même et puis au niveau des enfants le premier ça c'est sûr. On voit que le rapport aux livres il est vraiment (.) il est facile quoi maintenant. Et puis ils s'éclatent à lire les livres quoi vraiment. Et puis là bas ils demandent, ils demandent des bouquins, ils demandent des titres, fin voilà on sent aussi que ils ont leur petite culture de livres, ils demandent des auteurs fin voilà c'est pas rien quoi. On a même des parents qui nous demandent euh des titres donc c'est</p>	<p>échanges réguliers, des prêts de livres, fin on rebondit tout le temps sur le temps de l'un, le temps de l'autre donc c'est vrai que ça c'est, c'est plutôt positif et bah voilà ils acceptent que sur le temps de la classe, ils acceptent de passer un temps qui leur ait imparti pour sur ce temps là favoriser l'inscription de::s parents euh. Fin oui oui moi je sens que sur le temps de la classe, le livre prend de plus en plus de place.</p>			
	<p>Et que on sent globalement l'action est vraiment positive on a, on a des parents qui disent bah c'est quand même dommage qui y est pas plus de monde, les autres ils rentrent tôt mais c'est dommage parce qu'il se passe ça il faut en profiter quoi.</p>	<p>Les parents impliqués regrettent ceux qui ne le sont pas</p>	<p>Missions Place du CLAS</p>	<p>Relations parents/ CLAS</p>
	<p>Donc globalement on sent que c'est (.) que ça a un impact vraiment positif un peu à tous les niveaux quand même et puis au niveau des enfants le premier ça c'est sûr.</p>	<p>Aspect positif de l'action</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>On voit que le rapport aux livres il est vraiment (.) il est facile quoi maintenant. Et puis ils s'éclatent à lire les livres quoi vraiment.</p>	<p>Rapport aux livres</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Et puis là bas ils demandent, ils demandent des bouquins, ils demandent des titres, fin voilà on sent aussi que ils ont leur petite culture de livres, ils demandent des auteurs fin voilà c'est pas rien quoi.</p>	<p>Intérêt des enfants pour les livres</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>On a même des parents qui nous demandent euh des titres donc c'est chouette !</p>	<p>Intérêt des parents pour les livres</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>
	<p>Fin vraiment c'est bien, mais c'est aussi parce que c'est je le rappelle mais la petite échelle le côté campagne, petite école de campagne ça aide aussi ça.</p>	<p>Petite échelle, côté campagne</p>	<p>Missions</p>	<p>Dispositif CLAS</p>

	chouette ! Fin vraiment c'est bien, mais c'est aussi parce que c'est je le rappelle mais la petite échelle le côté campagne, petite école de campagne ça aide aussi ça. Ça aide à ce que ce soit plus familial entre guillemets quoi. Même si on part de loin et qu'au début c'est loin d'être familial mais bon. Et après chose que j'ai pas dite mais par contre quand c'est l'été et qu'on est dehors on a beaucoup plus de monde parce qu'on est vraiment en mode bibliothèque de rue quoi. Et là du coup c'est super on est, on prend un bain de soleil on se raconte des histoires et on a beaucoup plus de monde. Donc il y a vraiment une différence entre l'hiver et l'été quoi. La bataille c'est toujours de garder les gens sur toute l'année.	Ça aide à ce que ce soit plus familial entre guillemets quoi.			
		Même si on part de loin et qu'au début c'est loin d'être familial mais bon.	Chemin parcouru	Missions	Relations familles/ CLAS
		Et après chose que j'ai pas dite mais par contre quand c'est l'été et qu'on est dehors on a beaucoup plus de monde	Plus de monde l'été	Missions	Relations familles/ CLAS
		parce qu'on est vraiment en mode bibliothèque de rue quoi. Et là du coup c'est super on est, on prend un bain de soleil on se raconte des histoires et on a beaucoup plus de monde.	Mode bibliothèque de rue Bain de soleil	Aménagement	Animations CLAS
		Donc il y a vraiment une différence entre l'hiver et l'été quoi. La bataille c'est toujours de garder les gens sur toute l'année.	Garder les gens toute l'année	Missions	Dispositif CLAS Relations familles/ CLAS
l. 320-321	b19 : Est-ce que les parents comprennent que cette action leur est également destinée et pas seulement à leurs enfants ?		Action également destinées aux parents	Place du CLAS	Relations parents/ CLAS
l. 322-337	B19 : Eu:::h (.) j'ai envie de dire moi j'ai l'impression de bien faire passer le message (.) . Mais après c'est pareil leur implication à eux eu::h ça dépend des parents. Les deux tiers sont impliqués et sont lecteurs et voient bien que c'est pas moi qui peut lire les histoires à tous les enfants c'est pas possible et que c'est un	Eu:::h (.) j'ai envie de dire moi j'ai l'impression de bien faire passer le message (.) .	Communication sur le fait que l'action soit destinée aussi aux parents	Place du CLAS	Relations parents/ CLAS
		Mais après c'est pareil leur implication à eux eu::h ça dépend des parents. Les deux tiers sont impliqués et	L'implication dépend des	Place du CLAS	Relations parents/

<p>temps où ils les ont à disposition avec un espace aménagé pour. Yen a certains pour qui c'est encore un temps pour les enfants mais où certains se retrouvent à discuter entre parents quoi. Donc les associer eu:h c'est pareil ya des semaines oui et des semaines moins, ça dépend quoi. Mais eu:h pour faire en sorte qu'ils restent pas qu'entre parents discuter entre eux, c'est à moi régulièrement de réinviter les livres dans leurs échanges même d'adultes quoi ou, ou faire en sorte que on, bah qu'ils lisent aux enfants. La marre aux histoires ça a été un super biais pour ça parce qu'il y avait tellement besoin de lecture que du coup tout le monde s'y est collé quoi, profs, parents, anim, bénévoles et du coup c'était un bon, un bon biais aussi pour ça quoi. Mais bon ça peut, ça peut dériver vers, à ça il faut être vachement vigilant quoi, ça peut dériver vers on reste pour les enfants puis nous on discute quoi. Alors c'est déjà vachement bien hein que des parents fassent connaissa:nce et après passer du temps ensemble dans le cadre de l'école c'est super aussi mais on se limite pas à ça non plus. Voilà.</p>	<p>sont lecteurs et voient bien que c'est pas moi qui peut lire les histoires à tous les enfants c'est pas possible et que c'est un temps où ils les ont à disposition avec un espace aménagé pour. Yen a certains pour qui c'est encore un temps pour les enfants mais où certains se retrouvent à discuter entre parents quoi.</p>	parents		CLAS
	<p>Donc les associer eu:h c'est pareil ya des semaines oui et des semaines moins, ça dépend quoi.</p>	Implication irrégulière	Place du CLAS	Relations parents/ CLAS
	<p>Mais eu:h pour faire en sorte qu'ils restent pas qu'entre parents discuter entre eux, c'est à moi régulièrement de réinviter les livres dans leurs échanges même d'adultes quoi ou, ou faire en sorte que on, bah qu'ils lisent aux enfants.</p>	Aller vers les parents pour les impliquer	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>La marre aux histoires ça a été un super biais pour ça parce qu'il y avait tellement besoin de lecture que du coup tout le monde s'y est collé quoi, profs, parents, anim, bénévoles et du coup c'était un bon, un bon biais aussi pour ça quoi.</p>	Marre aux histoires	Outils/moyens	Animations CLAS
	<p>Mais bon ça peut, ça peut dériver vers, à ça il faut être vachement vigilant quoi, ça peut dériver vers on reste pour les enfants puis nous on discute quoi.</p>	Aller vers les parents et les impliquer	Missions	Relations parents/ CLAS
	<p>Alors c'est déjà vachement bien hein que des parents fassent connaissa:nce et après passer du temps ensemble dans le cadre de l'école c'est super aussi</p>	Les parents passent du temps dans l'école et échangent	Missions	Relations école/parents
	<p>mais on se limite pas à ça non plus. Voilà.</p>	Continuer à aller vers les parents pour	Missions	Dispositif CLAS Relations

			les investir		
I. 339	b20 : Pour les parents qui s'investissent ça veut dire qu'ils font eux-mêmes des lectures ?				
I. 340-345	B20 : Bah qui s'investissent c'est déjà qu'ils soient présents, c'est pas rien qui prennent du temps à eux pour être présents voilà. Après pour moi s'investir aussi c'est prendre part aux lectures, être acteurs des lectures parce que bon on est quand même, ils sont quand même parfois nombreux et euh quand je suis en train de lire j'hésite pas à dire à un enfant bah tiens demande à ta maman ou bah tiens la maman de untel elle est libre et au contraire c'est sympa aussi quand c'est une autre maman qui lit à un autre enfant que le sien. Voilà.	Bah qui s'investissent c'est déjà qu'ils soient présents, c'est pas rien qui prennent du temps à eux pour être présents voilà.	L'investissement commence par la présence	Missions	Relations parents/ CLAS Dispositif CLAS
		Après pour moi s'investir aussi c'est prendre part aux lectures, être acteurs des lectures parce que bon on est quand même, ils sont quand même parfois nombreux et euh quand je suis en train de lire j'hésite pas à dire à un enfant bah tiens demande à ta maman	L'investissement c'est aussi des lectures	Missions	Relations parents/ CLAS Dispositif CLAS
		ou bah tiens la maman de untel elle est libre et au contraire c'est sympa aussi quand c'est une autre maman qui lit à un autre enfant que le sien. Voilà.	Échanges entre les parents et les enfants	Missions	Relations parents/ CLAS Dispositif CLAS
I. 347	b21 : D'accord. Ya aussi les jeux une fois par mois (<i>elle m'interrompt</i>)				
I. 348	B21 : par mois oui !	par mois oui !	Fréquence	Outils	Animations CLAS
I. 350	b22 : Alors comment est-ce que les jeux sont associés à l'action ?		Utilisation des jeux	Outils	Animations CLAS
I. 351-357	B22 : Et bah les jeux s'installent tout comme les livres, bon alors là l'installation est un peu plus conséquente	Et bah les jeux s'installent tout comme les livres, bon alors là l'installation est un peu plus conséquente avec tout un tas de tables et de chaises	Installation conséquente	Aménagement	Animations CLAS

	avec tout un tas de tables et de chaises mais ya des espaces avec des jeux symboliques qui sont installés, des espaces avec des jeux de sociétés, des jeux d'adresses, des jeux en bois, des jeux, des jeux géants euh en fait on aménage le préau avec tout un tas d'espaces différents comme ça et puis en fonction des, des personnages ou des univers des jeux on vient mettre des livres aussi euh aux côtés des jeux pour pouvoir alterner entre lectures-jeux, faire que ça passe aux deux quoi.	mais ya des espaces avec des jeux symboliques qui sont installés, des espaces avec des jeux de sociétés, des jeux d'adresses, des jeux en bois, des jeux, des jeux géants	Diversité des jeux	Outils	Animations CLAS
		euh en fait on aménage le préau avec tout un tas d'espaces différents comme ça	Différents espaces	Aménagement	Animations CLAS
		et puis en fonction des, des personnages ou des univers des jeux on vient mettre des livres aussi euh aux côtés des jeux pour pouvoir alterner entre lectures-jeux, faire que ça passe aux deux quoi.	Alternance jeux et livres	Outils	Animations CLAS
l. 359	b23 : Essayer de lier les jeux avec les (<i>elle m'interrompt</i>)		Lier jeux et livres	Outils	Animations CLAS
l. 360-364	B23 : Oui voilà ! Alors après euh les animations livres et jeux, quand elles sont livres et jeux, c'est facile mais quand c'est que livres trois fois dans le mois et jeux, livres et jeux une fois par mois, forcément comme le jeu il vient plus rarement euh la place du livre est moins, moins forte quand les jeux sont là. Mais c'est lié aussi au déséquilibre à la, ça fait que le jeu est plus, est moins là donc on en profite plus quand il est là quoi ça paraissait logique.	Oui voilà ! Alors après euh les animations livres et jeux, quand elles sont livres et jeux, c'est facile mais quand c'est que livres trois fois dans le mois	C'est plus simple d'utiliser le livre quand il n'y a que cet outil	Outils	Animations CLAS
		et jeux, livres et jeux une fois par mois, forcément comme le jeu il vient plus rarement euh la place du livre est moins, moins forte quand les jeux sont là. Mais c'est lié aussi au déséquilibre à la, ça fait que le jeu est plus, est moins là donc on en profite plus quand il est là quoi ça paraissait logique.	Attraction plus forte pour les jeux à cause de leur rareté	Outils	Animations CLAS
l. 366-368	b24 : Un des objectifs principaux avec les livres c'est de leur donner le plaisir d'aller vers les livres. Le jeu ça paraît		Lien spontané avec les jeux	Outils Missions	Animations CLAS Dispositif

	assez clair que ya peut être pas un si grand effort à faire, fin les enfants vont aller spontanément vers les jeux.				CLAS
1. 369-370	B24 : Le rapport aux jeux est beaucoup plus spontané autant de la part des enfants que des adultes que vers les livres. C'est sûr !	Le rapport aux jeux est beaucoup plus spontané autant de la part des enfants que des adultes que vers les livres. C'est sûr !	Rapport spontané des parents et enfants avec les jeux	Outils Missions	Animations CLAS
1. 372	b25 : Et quels objectifs ya à utiliser des jeux ?		Utilisation des jeux	Outils Missions	Animations CLAS
1. 373-391	B25 : Le jeu ? Bah là ya aussi du coup quand même passer un temps en famille dans l'école autour du jeu donc euh c'est déjà beaucoup ça. Et puis après les jeux il y en a une telle diversité que voilà on se confronte aussi à des stratégies, à:: o:n on voit d'autres enfants réagir autrement que le sien, on observe un peu comment il s'y prend, on voit d'autres parents intervenir autrement dans les jeux. Fin c'est aussi tous les échanges là qui sont très très importants, échanges qui sont peut être moins, qui sont différents ou plus limités par rapport aux livres. Là dans le jeu voilà on a déjà, ça mobilise plus facilement les adultes (.) quoique yen a aussi qui restent un peu distant c'est à nous de les, à nous de venir les chercher mais euh on a quand même des apprentissages très divers qui sont en jeu	Le jeu ? Bah là ya aussi du coup quand même passer un temps en famille	Passer un temps en famille	Missions	Animations CLAS Dispositif CLAS
		dans l'école autour du jeu donc euh c'est déjà beaucoup ça.	Passer un temps dans l'école	Missions	Relations familles/école Dispositif CLAS
		Et puis après les jeux il y en a une telle diversité que voilà on se confronte aussi à des stratégies, à:: o:n on voit d'autres enfants réagir autrement que le sien, on observe un peu comment il s'y prend, on voit d'autres parents intervenir autrement dans les jeux.	Temps parents-enfants pour se découvrir autrement	Missions	Relations parents-enfants
		Fin c'est aussi tous les échanges là qui sont très très importants, échanges qui sont peut être moins, qui sont différents ou plus limités par rapport aux livres.	Échanges plus facile autour des jeux	Outils	Animations CLAS
		Là dans le jeu voilà on a déjà, ça mobilise plus facilement les adultes	Mobilisation plus facile avec les jeux	Outils	Animations CLAS

	dans le jeu. Et eu::h et pis du coup dans toute la variété d'interaction parent-enfant, enfant-enfant que ça produit c'est aussi des temps où on rit ensemble, où on essaye de se battre ensemble dans les jeux coopératifs, où où on joue ensemble adultes et enfants chose qu'est peut être pas si voilà on a même une instit ya pas longtemps, ya un mois ya une instit qui disais en fait je me suis rendue compte que yavait presque pas de jeux de sociétés chez moi, que je ne jouais pas avec mes enfants depuis qu'ils sont un peu grands. Et du coup elle redécouvre des jeux de sociétés où, le jeu a repris sa place à la maison et c'est vrai que c'est loin d'être acquis pour, pour plein de famille en fait ! Donc c'est quand même, même si a priori le rapport au jeu est plus facile c'est quand même encore quelque chose qu'est d'une grande richesse et qu'est loin d'être complètement installé chez tout le monde quoi.	quoique yen a aussi qui restent un peu distant c'est à nous de les, à nous de venir les chercher	Aller vers ceux qui sont distant	Missions	Animations CLAS
		mais euh on a quand même des apprentissages très divers qui sont en jeu dans le jeu.	Apprentissages en jeu dans le jeu	Missions Outils	Dispositif CLAS Animations CLAS
		Et eu::h et pis du coup dans toute la variété d'interaction parent-enfant, enfant-enfant que ça produit c'est aussi des temps où on rit ensemble, où on essaye de se battre ensemble dans les jeux coopératifs, où où on joue ensemble adultes et enfants chose qu'est peut être pas si voilà	Moment d'échanges parent-enfant autour des jeux	Missions Outils	Dispositif CLAS Animations CLAS
		on a même une instit ya pas longtemps, ya un mois ya une instit qui disais en fait je me suis rendue compte que yavait presque pas de jeux de sociétés chez moi, que je ne jouais pas avec mes enfants depuis qu'ils sont un peu grands. Et du coup elle redécouvre des jeux de sociétés où, le jeu a repris sa place à la maison	Retour d'une institutrice qui a réintégrer les jeux à ses pratiques	Missions Outils	Animations CLAS Relations école/CLAS
		et c'est vrai que c'est loin d'être acquis pour, pour plein de famille en fait !	Le jeu n'est pas dans toutes les familles	Missions	
		Donc c'est quand même, même si a priori le rapport au jeu est plus facile c'est quand même encore quelque chose qu'est d'une grande richesse et qu'est loin d'être complètement installé chez tout le monde quoi.	Intégrer le jeu dans les pratiques des familles	Missions	Dispositif CLAS Animations CLAS
l. 393	b26 : D'accord. Donc les deux actions		Créer du lien	Missions	Relations

	combinées permettent aussi de créer du lien ?				
l. 394-397	B26 : Oui oui complètement ouais ! Après il y a des gens qui restent plus pour les jeux que des fois pour les livres ou l'inverse donc du coup ça permet (.) On essayer de mélanger, de toucher un peu toutes les familles de l'école avec ça. Mais euh ouais ouais non c'est vraiment très complémentaire, c'est euh très très intéressant ouais. Voilà.	Oui oui complètement ouais !	lien	Missions	Relations
		Après il y a des gens qui restent plus pour les jeux que des fois pour les livres ou l'inverse donc du coup ça permet (.)	Intérêt des gens pour les livres ou jeux	Missions	Dispositif CLAS Animations CLAS
		On essayait de mélanger, de toucher un peu toutes les familles de l'école avec ça.	Toucher les familles	Missions	Dispositif CLAS
		Mais euh ouais ouais non c'est vraiment très complémentaire, c'est euh très très intéressant ouais. Voilà.	complémentaire	Place du CLAS	Dispositif CLAS
l. 399	b27 : Ok bon merci.				
l. 400	B27 : On a fini l'interview ? Bon bah parfait !				
l. 401	b28 : Ah moins que tu ais quelque chose à ajouter ?				
l. 402	B28 : Bah écoute euh non ! (<i>rire</i>). Ça va !				
l. 404	B29 : Ok merci.				

Annexe 9 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Claire

Lignes	Interactions	Découpages des interactions	Informations retenues	Sous thèmes	Thèmes
l. 4	c1 : Du coup pour commencer, comment est-ce qu'on t'a proposé le projet du, du CLAS ?		Commencement du projet	Début du projet/contexte	Dispositif CLAS
l. 5	C1 : (.) Comment est-ce qu'on m'a proposé le projet du CLAS. Eu:::h là ça enregistre déjà ?				
l. 7	c2 : Oui				
l. 8-19	C2 : Ah ouais ? On entend bien ? (<i>rires</i>). Et bah en fait moi j'ai contacté l'association (<i>nom</i>) pour euh pour pouvoir faire un partenariat et avoir un local pour mes cours de théâtre adulte. Et eu:h j'ai rencontré (<i>prénom et nom de la directrice du centre social</i>) en discutant, fin déjà ce, le contact passé super bien tout de suite. Et en fait hu:m je lui ai un peu parlé de toutes mes pratiques. En fait je suis comédienne et je suis plasticienne aussi donc je fais aussi de l'illustration. Donc je lui ai parlé de ça, (<i>prénom</i>) elle écrit des petites histoires, elle me dit « Ah c'est génial tout ça », elle me dit « Ou la la mais attend on a un projet autour du livre, ça pourrait t'intéresser tout ça ». Donc voilà j'ai rencontré (<i>prénom de la</i>	Et bah en fait moi j'ai contacté l'association (<i>nom</i>) pour euh pour pouvoir faire un partenariat et avoir un local pour mes cours de théâtre adulte.	Prise de contact pour autre chose que le projet CLAS	Début du projet/contexte Partenariat	Dispositif CLAS
		Et eu:h j'ai rencontré (<i>prénom et nom de la directrice du centre social</i>) en discutant, fin déjà ce, le contact passé super bien tout de suite. Et en fait hu:m je lui ai un peu parlé de toutes mes pratiques.	Rencontre avec la directrice	Partenariat	Dispositif CLAS
		En fait je suis comédienne et je suis plasticienne aussi donc je fais aussi de l'illustration.	Comédienne , plasticienne	Professions	Animateur
		Donc je lui ai parlé de ça, (<i>prénom</i>) elle écrit des petites histoires, elle me dit « Ah c'est génial tout ça », elle me dit « Ou la la mais attend on a un projet autour du livre, ça pourrait t'intéresser tout ça ».	Projet autour du livre	Début projet CLAS	Dispositif CLAS
		Donc voilà j'ai rencontré (<i>prénom de la référente du CLAS</i>) et au départ on c'était pas non plus eu::h on avait pas non plus précisé quel serait le type	Rencontre avec la référente du	Début projet CLAS	Dispositif CLAS

	<i>référénte du CLAS</i>) et au départ on c'était pas non plus eu::h on avait pas non plus précisé quel serait le type d'intervention que je pourrais faire. Donc si c'était autour du théâtre ou plus des arts plastiques ou des arts visuels. Moi dans ma tête c'était forcément le théâtre j'ai même pas, je me suis pas posé trop la question. Donc voilà ça s'est passé comme ça en gros.	d'intervention que je pourrais faire.	CLAS		
		Donc si c'était autour du théâtre ou plus des arts plastiques ou des arts visuels. Moi dans ma tête c'était forcément le théâtre j'ai même pas, je me suis pas posé trop la question. Donc voilà ça s'est passé comme ça en gros.	Ateliers théâtres	Types d'animations	Dispositif CLAS
l. 21	c3 : Et quelles missions est-ce qu'on t'a donné euh sur le projet CLAS ?				
l. 22-32	C3 : (..) Et benh la mission de départ c'était donc de faire, de faire un groupe avec les enfants et les parents. Eu::h donc en discutant avec (<i>prénom de la référénte du CLAS</i>) moi je lui ai dit que ce serait plutôt, je verrais plutôt un truc sur le théâtre donc on s'est dit les parents et les enfants. Fin bon on a peu réfléchi à ça ensemble et eu:h eu::h en tout cas pour moi le, le but c'était de faire une activité, que les parents s'impliquent aussi avec leurs enfants dans une activité et que (.). Fin voilà c'était pour moi aussi de rassembler un peu tout le monde et que et que il y ait un temps d'échange qui existe peu en fait. Fin moi je voilà (.) en tant que maman j'ai jamais fait ce genre de truc (<i>rire</i>) mais je sais fin voilà je je c'est un	(..) Et benh la mission de départ c'était donc de faire, de faire un groupe avec les enfants et les parents.	Groupe avec les enfants et les parents	Missions	Dispositif CLAS Relations parents-enfants
		Eu::h donc en discutant avec (<i>prénom de la référénte du CLAS</i>) moi je lui ai dit que ce serait plutôt, je verrais plutôt un truc sur le théâtre donc on s'est dit les parents et les enfants.	Théâtre avec parents-enfants	Types d'animations Missions	Dispositif CLAS Relations parents-enfants
		Fin bon on a peu réfléchi à ça ensemble et eu:h eu::h en tout cas pour moi le, le but c'était de faire une activité, que les parents s'impliquent aussi avec leurs enfants dans une activité et que (.).	Implication des parents auprès des enfants	Types d'animations Missions	Dispositif CLAS Relations parents-enfants
		Fin voilà c'était pour moi aussi de rassembler un peu tout le monde et que et que il y ait un temps d'échange qui existe peu en fait. Fin moi je voilà (.) en tant que	Faire un atelier propice aux échanges	Types d'animations Missions	Dispositif CLAS Relations

	truc que j'aimerais beaucoup faire et et que quand je vois les parents et les enfants la dynamique qui se passe entre eux ya un vrai, ya quelque chose de différent qui qui se vit euh, qu'on a pas l'occasion de vivre ailleurs quoi. Donc voilà. C'est pas très clair ce que je dis (<i>rires</i>).	maman j'ai jamais fait ce genre de truc (<i>rire</i>) mais je sais fin voilà je je c'est un truc que j'aimerais beaucoup faire			parents-enfants
		et et que quand je vois les parents et les enfants la dynamique qui se passe entre eux ya un vrai, ya quelque chose de différent qui qui se vit euh, qu'on a pas l'occasion de vivre ailleurs quoi. Donc voilà. C'est pas très clair ce que je dis (<i>rires</i>).	Créer un espace pour vivre une relation différente	Types d'animations Missions	Dispositif CLAS Relations parents-enfants
1. 34-36	c4 : Du coup pour essayer de déterminer ce qui se vit pendant un un atelier théâtre, j'aimerais que tu me racontes un un atelier du début quand tu accueilles les personnes jusqu'à la fin, les différentes étapes qui permettent de construire ton atelier.			Déroulement	Atelier théâtre
1. 37-220	C4 : (.) Hu::m oui (<i>rire</i>) (..). Bah en fait c'est un peu difficile de (.), fin effectivement j'ai des grandes lignes. J'ai des grandes lignes c'est à dire qu'il y a l'accueil de tout le monde. Hu::m moi j'essaye toujours de, j'essaye de faire attention à ma posture au sein du groupe, c'est-à-dire que (<i>inspiration</i>) à la fois être quand même avoir une certaine (<i>expiration</i>) pas autorité mais en tout cas une certaine référence on va dire et même temps faire vraiment partie du groupe. Ce qui est très important pour moi d'essayer de hum d'être pris en compte comme élément du groupe pour que le groupe fonctionne vraiment en	(.) Hu::m oui (<i>rire</i>) (..). Bah en fait c'est un peu difficile de (.), fin effectivement j'ai des grandes lignes. J'ai des grandes lignes	Lignes directrices	Déroulement	Atelier théâtre
		c'est à dire qu'il y a l'accueil de tout le monde.	Accueil	Déroulement	Atelier théâtre
		Hu::m moi j'essaye toujours de, j'essaye de faire attention à ma posture au sein du groupe, c'est-à-dire que (<i>inspiration</i>) à la fois être quand même avoir une certaine (<i>expiration</i>) pas autorité mais en tout cas une certaine référence on va dire et même temps faire vraiment partie du groupe. Ce qui est très important pour moi d'essayer de hum d'être pris en compte comme élément du groupe pour que le groupe fonctionne vraiment en tant que groupe.	Posture : référente garante du cadre et membre du groupe	Rôles	Animateurs
		Moi j'ai remarqué voilà depuis que je pratique qu'à	Difficulté à	Posture	Atelier

<p>tant que groupe. Moi j'ai remarqué voilà depuis que je pratique qu'à partir du moment où il y a un élément un peu extérieur ça fonctionne mal et l'élément extérieur ça peut être aussi l'intervenant.</p> <p>Et quand je suis à l'extérieur, ce qui est difficile parce que des fois j'arrive pas à rentrer dans le groupe (<i>rire</i>), soit parce que le groupe a déjà un fonctionnement, ce qui est très difficile d'ailleurs avec le groupe des CE1 (<i>référence aux groupes des CE1 du CLAS auquel elle propose un atelier théâtre</i>), c'est à dire que j'ai vraiment l'impression d'être un élément extérieur e:t j'arrive pas, c'est très compliqué de de fonctionner moi aussi en tant qu'élément de groupe même si je suis un élément à part entière quoi (<i>tousse</i>). Fin je suis un élément différent j'ai pas le même statut.</p> <p>Mais en tout cas le but pour moi dans les ateliers c'est d'abord de faire sentir le groupe et que chacun se sente élément du groupe e:t (..) fin voilà que chacun puisse prendre sa place.</p> <p>Après ça, ça passe par des jeux, des jeux de groupe, des jeux de cercle en général c'est mais aussi les jeux, des jeux d'écoute (.) des jeux d'écoute en duo</p> <p>puisqu'à partir du moment où il y a déjà deux personnes qui établissent un lien privilégié on a plusieurs petit binôme déjà ça fonctionne le groupe peut fonctionner, fin chacun peut s'appuyer sur quelqu'un déjà ça, ya quelque chose qui se met en place.</p> <p>Donc j'fais souvent des jeux de confiance par binôme par et puis après tout le groupe, des jeux d'écoute (<i>tousse</i>) et puis après voilà j'ai après j'ouvre sur des</p>	travailler avec un élément extérieur	Environnement	théâtre
	Posture : Difficulté dans l'atelier si l'intervenant n'est pas considéré comme membre du groupe	Rôles	Animateurs
	Nécessité de se sentir appartenir à un groupe	Groupe	Atelier théâtre
	Jeux	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	Création d'un lien grâce aux jeux	Types d'animations Groupe	Atelier Théâtre
	Jeux	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre

<p>peut fonctionner, fin chacun peut s'appuyer sur quelqu'un déjà ça, ya quelque chose qui se met en place. Donc j'fais souvent des jeux de confiance par binôme par et puis après tout le groupe, des jeux d'écoute (<i>tousse</i>) et puis après voilà j'ai après j'ouvre sur des exercices théâtraux proprement dit. Mais en tout cas j'ai pas de, je vais pas avoir de ligne directrice en me disant « Il faut former le groupe » mais ce que je fais c'est que je prévois énormément de choses, je prévois plein d'exercices ou de toute façon je connais plein d'exercices maintenant aussi et je vois en fonction de comment réagit le groupe. Parce que des fois en fait j'ai tout écrit, j'ai prévu un atelier et finalement je fais pas un seul des trucs que j'ai prévu j'ai fait complètement autre chose (.) parce que (.) parce que l'énergie, parce que l'énergie d'un groupe elle est, elle est pas prévisible en fait. (.) Mais pour raconter un atelier du début à la fin eu::h c'est compliqué (<i>rire</i>). Je peux raconter un, un premier atelier peut-être. Alors (.) j'ai presque plus fin en théâtre proprement dit j'ai plus d'animation en arts plastiques arts visuels avec les enfants, je fais un peu moins de groupe de théâtre avec les enfants et euh j'en fais</p>	exercices théâtraux proprement dit.			
	Mais en tout cas j'ai pas de, je vais pas avoir de ligne directrice en me disant « Il faut former le groupe »	Pas de ligne directrice pour former le groupe	Groupe Déroulement	Atelier théâtre
	mais ce que je fais c'est que je prévois énormément de choses, je prévois plein d'exercices ou de toute façon je connais plein d'exercices maintenant aussi et je vois en fonction de comment réagit le groupe.	Adaptation des exercices au groupe	Groupe Déroulement	Atelier théâtre
	Parce que des fois en fait j'ai tout écrit, j'ai prévu un atelier et finalement je fais pas un seul des trucs que j'ai prévu j'ai fait complètement autre chose (.) parce que (.) parce que l'énergie, parce que l'énergie d'un groupe elle est, elle est pas prévisible en fait. (.)	Adaptation des exercices au groupe en temps réel	Groupe Déroulement	Atelier théâtre
	Mais pour raconter un atelier du début à la fin eu::h c'est compliqué (<i>rire</i>). Je peux raconter un, un premier atelier peut-être. Alors (.) j'ai presque plus fin en théâtre proprement dit j'ai plus d'animation en arts plastiques arts visuels avec les enfants, je fais un peu moins de groupe de théâtre avec les enfants et euh j'en fais plus avec les adultes en fait du théâtre et je fais moins d'arts plastiques avec les adultes.	Public	Types d'animations	Ateliers
	(.) Mais pour moi adulte et enfant je construis les ateliers, c'est presque les mêmes ateliers donc euh (.)	Public	Déroulement	Atelier théâtre
	Euh donc un atelier type ! On va dire le premier atelier, on arrive on se met tous en cercle par terre.	En cercle par terre	Déroulement	Atelier théâtre
	Donc pour moi s'asseoir par terre c'est très important euh on est, on sent ancré aussi le corps sur le sol,	Sentir son corps ancré au sol	Déroulement Enjeux : bénéfices et	Atelier théâtre

<p>plus avec les adultes en fait du théâtre et je fais moins d'arts plastiques avec les adultes. (.) Mais pour moi adulte et enfant je construis les ateliers, c'est presque les mêmes ateliers donc euh (.). Euh donc un atelier type ! On va dire le premier atelier, on arrive on se met tous en cercle par terre. Donc pour moi s'asseoir par terre c'est très important euh on est, on sent ancré aussi le corps sur le sol, on a, on fait le cercle parfait pour que chacun puisse voir donc voilà ya eu::h cette idée que chacun prennent sa place dans le groupe. Euh chacun se présente, euh voilà je me présente. Euh ensuite on fait des échauffements, des échauffements corporels donc c'est pas tellement, fin ya pas de buts sportifs derrière (<i>rire</i>) c'est vraiment prendre contact avec soi-même en fait, avec son état physique aussi. Donc euh sentir si on a des tensions ou pas comment est-ce qu'on, même si évidemment tout ça ça passe pas par le, surtout pour les enfants, ça passe pas dans le conscient, fin on se dit pas « ah je suis dans cet état là ». En tout cas on ressent son propre corps et on, je pense que ça permet de faire un un, un point sur ce qu'on est à ce moment là quoi.</p> <p>Pis ça fait aussi une coupure avec le reste, on entre dans un, on entre dans un autre rôle entre guillemets</p> <p>et puis on rentre dans son corps fin on prend vraiment contact avec son corps donc voilà l'échauffement tout ça</p> <p>ça permet aussi c'est pareil ça entretient l'idée de groupe, l'idée de faire une chose tous ensemble.</p> <p>Après l'échauffement généralement on fait des</p>			capacités développées	
	on a, on fait le cercle parfait pour que chacun puisse voir donc voilà ya eu::h cette idée que chacun prennent sa place dans le groupe.	Se sentir membre du groupe	Groupe Déroulement	Atelier théâtre
	Euh ensuite on fait des échauffements, des échauffements corporels	Échauffements	Déroulement	Atelier théâtre
	donc c'est pas tellement, fin ya pas de buts sportifs derrière (<i>rire</i>) c'est vraiment prendre contact avec soi-même en fait, avec son état physique aussi. Donc euh sentir si on a des tensions ou pas comment est-ce qu'on, même si évidemment tout ça ça passe pas par le, surtout pour les enfants, ça passe pas dans le conscient, fin on se dit pas « ah je suis dans cet état là ». En tout cas on ressent son propre corps et on, je pense que ça permet de faire un un, un point sur ce qu'on est à ce moment là quoi.	Prise de contact avec soi-même, ressentir son corps	Déroulement Enjeux : bénéfiques et capacités développées	Atelier théâtre
	Pis ça fait aussi une coupure avec le reste, on entre dans un, on entre dans un autre rôle entre guillemets	Faire une coupure, entrer dans un autre rôle	Déroulement	Atelier théâtre
	et puis on rentre dans son corps fin on prend vraiment contact avec son corps donc voilà l'échauffement tout ça	Prendre contact avec son corps	Déroulement Enjeux : bénéfiques et capacités développées	Atelier théâtre
	ça permet aussi c'est pareil ça entretient l'idée de groupe, l'idée de faire une chose tous ensemble.	Faire groupe	Déroulement	Atelier théâtre
	Après l'échauffement généralement on fait des	Massages en	Déroulement	Atelier

<p>on entre dans un autre rôle entre guillemets (.) et puis on rentre dans son corps fin on prend vraiment contact avec son corps donc voilà l'échauffement tout ça, ça permet aussi c'est pareil ça entretient l'idée de groupe, l'idée de faire une chose tous ensemble. Après l'échauffement généralement on fait des massages, donc les massages se font plutôt par deux. Donc les massages ça sert à plein plein de choses (<i>rire</i>), ça sert à se détendre, ça sert à prendre contact avec son corps, ça sert à prendre contact avec les corps de l'autre et dans le théâtre en tout cas quand on est amené à jouer vraiment après sur scène et faire des impros à deux etcetera si ya pas fin si ce contact là se fait pas il se fait jamais, j'ai l'impression que c'est, que ça doit passer par le toucher, le toucher à beaucoup d'importance donc ça permet de désinhiber aussi parce que la première fois qu'on fait des massages c'est, ça peut être très très dur pour certaines personnes, ça peut même être très violent. Moi pour ma part quand j'ai commencé le théâtre et qu'il a fallu que je masse quelqu'un c'était très très compliqué pour moi (<i>rire</i>), que quelqu'un me masse c'était encore plus compliqué. Mais en tout cas j'ai bien vu</p>	massages, donc les massages se font plutôt par deux.	binôme	Types d'animations	théâtre
	Donc les massages ça sert à plein plein de choses (<i>rire</i>), ça sert à se détendre,	Se détendre	Déroulement	Atelier théâtre
	ça sert à prendre contact avec son corps,	Sentir son corps	Déroulement Types d'animations	Atelier théâtre
	ça sert à prendre contact avec les corps de l'autre	Contact avec l'autre	Déroulement Types d'animations	Atelier théâtre
	et dans le théâtre en tout cas quand on est amené à jouer vraiment après sur scène et faire des impros à deux etcetera si ya pas fin si ce contact là se fait pas il se fait jamais, j'ai l'impression que c'est, que ça doit passer par le toucher, le toucher à beaucoup d'importance donc ça permet de désinhiber aussi	Nécessité de contact pour jouer	Déroulement	Atelier théâtre
	parce que la première fois qu'on fait des massages c'est, ça peut être très très dur pour certaines personnes, ça peut même être très violent. Moi pour ma part quand j'ai commencé le théâtre et qu'il a fallu que je masse quelqu'un c'était très très compliqué pour moi (<i>rire</i>), que quelqu'un me masse c'était encore plus compliqué.	Le contact physique peut être difficile	Types d'animations Jeu	Atelier théâtre
	Mais en tout cas j'ai bien vu les effets que ça avait (<i>rire</i>) donc euh vraiment ya une confiance tacite qui passe en fait.	Le contact permet de faire connaissance et amène la confiance	Types d'animations	Atelier théâtre

<p>les effets que ça avait (<i>rire</i>) donc euh vraiment ya une confiance tacite qui passe en fait. Et moi j'interviens aussi à l'ITS et ce que je dis aussi au futur éducateur c'est qu'en fait ce qu'est important pour moi dans cette pratique là c'est se rendre compte aussi que l'apprentissage passe par le corps et pas par les mots et qui ya pas besoin de mots, tu peux dire à quelqu'un 150 fois « Fais moi confiance, fais moi confiance, fais moi confiance » ça va pas forcément marcher. Faire un massage à quelqu'un ya quelque chose qui se passe, ya et puis un massage on s'échange donc un premier fait un massage fin on est par deux yen a un qui masse, un masse l'autre et puis l'autre fin voilà on échange. Mais en tout cas il y a une confiance qui s'instaure même si elle est, même si c'est une confiance artificielle pour que ce moment là du groupe mais en tout cas il existe. (.) Donc voilà. Ensuite bah ya les jeux de confiance de groupe. Alors les jeux de confiance de groupe euh ça dépend avec quel groupe je fais ça mais alors euh euh ya plein de stade on va dire et on stade « stopet' » donc la ça peut être hu::m donc on met quelqu'un par terre par exemple, on fait des portés, les portés je trouve que ça fonctionne très bien donc ya quelqu'un, on met quelqu'un au sol, on se met tous ensemble autour, on glisse les mains en dessous et on le porte. Donc soit on le porte, soit juste on le</p>	<p>Et moi j'interviens aussi à l'ITS et ce que je dis aussi au futur éducateur c'est qu'en fait ce qu'est important pour moi dans cette pratique là c'est se rendre compte aussi que l'apprentissage passe par le corps et pas par les mots et qui ya pas besoin de mots, tu peux dire à quelqu'un 150 fois « Fais moi confiance, fais moi confiance, fais moi confiance » ça va pas forcément marcher.</p>	L'apprentissage passe par le corps et non par les mots	Types d'animations	Atelier théâtre
	<p>Faire un massage à quelqu'un ya quelque chose qui se passe, ya et puis un massage on s'échange donc un premier fait un massage fin on est par deux yen a un qui masse, un masse l'autre et puis l'autre fin voilà on échange.</p>	Massage = prétexte aux contacts et aux échanges	Types d'animations	Atelier théâtre
	<p>Mais en tout cas il y a une confiance qui s'instaure même si elle est, même si c'est une confiance artificielle pour que ce moment là du groupe mais en tout cas il existe. (.) Donc voilà.</p>	Une confiance s'instaure	Types d'animations	Atelier théâtre
	<p>Ensuite bah ya les jeux de confiance de groupe.</p>	Jeux de confiance en groupe	Déroulement Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Alors les jeux de confiance de groupe euh ça dépend avec quel groupe je fais ça mais alors euh euh ya plein de stade on va dire</p>	Adaptation au groupe	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>et on stade « stopet' » donc la ça peut être hu::m donc on met quelqu'un par terre par exemple, on fait des portés, les portés je trouve que ça fonctionne très bien donc ya quelqu'un, on met quelqu'un au sol, on se met tous ensemble autour, on glisse les mains en dessous et on le porte. Donc soit on le porte, soit juste on le</p>	Jeu de confiance en groupe → les portés	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre

<p>bien donc ya quelqu'un, on met quelqu'un au sol, on se met tous ensemble autour, on glisse les mains en dessous et on le porte. Donc soit on le porte, soit juste on le berce, étape d'après on le porte juste au dessus du sol et on le promène. L'étape suivante on le porte au dessus de la tête et on le promène dans la pièce. Donc après voilà ça dépend souvent de l'âge des participants parce que en gros porter au dessus de la tête c'est très facile entre euh on va dire (<i>rire</i>) entre 17 (<i>rire</i>) et euh on va dire entre 17 et 35 ans (<i>rire</i>) peut être un peu après ça dépend mais avant c'est un peu trop anarchique généralement et après bah c'est des problèmes d'arthrose (<i>rire</i>). Donc après c'est plus possible.</p> <p>Donc voilà ya les portés, ya les les, ya un jeu le, alors un jeu de confiance qui s'appelle « le triomphe » où donc ya tout le groupe qui fait une espèce de hamac on va dire avec les mains et ya une, un des, une des personnes qui va courir et se jette sur le hamac. Donc ça c'est rigolo, fin généralement c'est, c'est très très euphorisant comme jeu, généralement ça fait un bruit de dingue (<i>rire</i>). Et fin voilà donc un un jeu de ce type là.</p> <p>Donc avec les enfants je fais plutôt euh le côté calme et on va juste soulever quelqu'un et puis on va le promener (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>).</p> <p>Ce qu'est déjà, c'est un exercice qu'est très compliqué pour eux parce que euh les jeunes enfants souvent il y a beaucoup de mal à s'écouter et on (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>) doit s'écouter pour faire ce truc là pour pas monter, parce qu'on monte chacun une partie du corps mais évidemment il s'agit pas de prendre chacun une direction (<i>rire</i>) différente (<i>rire</i>) ça fonctionne mal !</p>	<p>berce, étape d'après on le porte juste au dessus du sol et on le promène. L'étape suivante on le porte au dessus de la tête et on le promène dans la pièce.</p>			
	<p>Donc après voilà ça dépend souvent de l'âge des participants parce que en gros porter au dessus de la tête c'est très facile entre euh on va dire (<i>rire</i>) entre 17 (<i>rire</i>) et euh on va dire entre 17 et 35 ans (<i>rire</i>) peut être un peu après ça dépend mais avant c'est un peu trop anarchique généralement et après bah c'est des problèmes d'arthrose (<i>rire</i>). Donc après c'est plus possible.</p>	Adaptation au groupe	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Donc voilà ya les portés, ya les les, ya un jeu le, alors un jeu de confiance qui s'appelle « le triomphe » où donc ya tout le groupe qui fait une espèce de hamac on va dire avec les mains et ya une, un des, une des personnes qui va courir et se jette sur le hamac.</p>	Jeu de confiance en groupe	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Donc ça c'est rigolo, fin généralement c'est, c'est très très euphorisant comme jeu, généralement ça fait un bruit de dingue (<i>rire</i>). Et fin voilà donc un un jeu de ce type là.</p>	Jeu euphorisant et bruyant	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Donc avec les enfants je fais plutôt euh le côté calme et on va juste soulever quelqu'un et puis on va le promener (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>).</p>	Enfants → jeux calmes	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Ce qu'est déjà, c'est un exercice qu'est très compliqué pour eux parce que euh les jeunes enfants souvent il y a beaucoup de mal à s'écouter et on (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>) doit s'écouter pour faire ce truc là pour pas monter, parce qu'on monte chacun une partie du corps mais évidemment il s'agit pas de prendre chacun une direction (<i>rire</i>) différente (<i>rire</i>) ça fonctionne mal !</p>	Difficulté à s'écouter	Groupe	Atelier théâtre

<p>et puis on va le promener (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>). Ce qu'est déjà, c'est un exercice qu'est très compliqué pour eux parce que eu::h les jeunes enfants souvent il y a beaucoup de mal à s'écouter et on (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>) doit s'écouter pour faire ce truc là pour pas monter, parce qu'on monte chacun une partie du corps mais évidemment il s'agit pas de prendre chacun une direction (<i>rire</i>) différente (<i>rire</i>) ça fonctionne mal ! Donc c'est un jeu d'écoute, donc on fait voilà ya des jeux de confiance proprement dit après ya les jeux d'écoute donc ça ça fait aussi parti des jeux d'écoute. Donc après avoir fait des jeux d'écoute souvent je fais des jeux de confiance on fait des jeux d'écoute donc les jeux d'écoute euh pff qu'est-ce qui ya comme jeux d'écoute ?</p> <p>Les jeux d'écoute ça peut passer d'ailleurs par l'écoute proprement dite c'est-à-dire les jeux sonores de donc on appelle ça des jeux d'harmonie donc on se met en cercle, soit on crée, on récrée un univers sonore, soit on essaye de faire quelque chose de joli (<i>rire</i>), une harmonie vocale juste avec voilà des sons vocaux.</p> <p>Donc des fois c'est génial et quand c'est génial et quand que ça prend c'est vraiment un truc qu'est eu:h pff c'est complètement magique pour tout le monde en fait de pis généralement ça s'arrête pas, fin on arrive pas à stopper l'exercice parce que (<i>le téléphone sonne</i>) rah putain pas grave je laisse.</p> <p>Ah oui je parlais des harmonies vocales bah l'harmonie vocale c'est aussi un jeu de groupe, fin sentir que chacun peut apporter sa petite pierre et que et qu'on crée un truc qui peut être très beau, après bon des fois c'est pas beau (<i>rire</i>), des fois ça marche pas mais quand ça marche c'est génial. Voilà eu:h (.).</p> <p>Bah voilà après des jeux d'écoute, on a pff, fin après je vais pas faire une liste de jeux non plus ça va pas être très intéressant. Hu::m (.) alors après ya les jeux d'énergie, ya les les les, les temps calmes et les jeux d'énergies</p>	<p>Donc c'est un jeu d'écoute, donc on fait voilà ya des jeux de confiance proprement dit après ya les jeux d'écoute donc ça ça fait aussi parti des jeux d'écoute. Donc après avoir fait des jeux d'écoute souvent je fais des jeux de confiance on fait des jeux d'écoute donc les jeux d'écoute euh pff qu'est-ce qui ya comme jeux d'écoute ?</p>	Jeu d'écoute et jeu de confiance	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Les jeux d'écoute ça peut passer d'ailleurs par l'écoute proprement dite c'est-à-dire les jeux sonores de donc on appelle ça des jeux d'harmonie donc on se met en cercle, soit on crée, on récrée un univers sonore, soit on essaye de faire quelque chose de joli (<i>rire</i>), une harmonie vocale juste avec voilà des sons vocaux.</p>	Jeu d'écoute → jeu d'harmonie	Types d'animations Groupe Déroulement	Atelier théâtre
	<p>Donc des fois c'est génial et quand c'est génial et quand que ça prend c'est vraiment un truc qu'est eu:h pff c'est complètement magique pour tout le monde en fait de pis généralement ça s'arrête pas, fin on arrive pas à stopper l'exercice parce que (<i>le téléphone sonne</i>) rah putain pas grave je laisse.</p>	Créer une harmonie en groupe	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Ah oui je parlais des harmonies vocales bah l'harmonie vocale c'est aussi un jeu de groupe, fin sentir que chacun peut apporter sa petite pierre et que et qu'on crée un truc qui peut être très beau, après bon des fois c'est pas beau (<i>rire</i>), des fois ça marche pas mais quand ça marche c'est génial. Voilà eu:h (.).</p>	Créer quelque chose en groupe	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Bah voilà après des jeux d'écoute, on a pff, fin après je vais pas faire une liste de jeux non plus ça va pas être très intéressant. Hu::m (.) alors après ya les jeux d'énergie, ya les les les, les temps calmes et les jeux d'énergies</p>	Jeux d'énergies et jeux calmes	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre

<p>pff c'est complètement magique pour tout le monde en fait de pis généralement ça s'arrête pas, fin on arrive pas à stopper l'exercice parce que (<i>le téléphone sonne</i>) rah putain pas grave je laisse. Ah oui je parlais des harmonies vocales bah l'harmonie vocale c'est aussi un jeu de groupe, fin sentir que chacun peut apporter sa petite pierre et que et qu'on crée un truc qui peut être très beau, après bon des fois c'est pas beau (<i>rire</i>), des fois ça marche pas mais quand ça marche c'est génial. Voilà eu::h (.). Bah voilà après des jeux d'écoute, on a pff, fin après je vais pas faire une liste de jeux non plus ça va pas être très intéressant. Hu::m (.). alors après ya les jeux d'énergie, ya les les les, les temps calmes et les jeux d'énergies donc ah bah là par contre c'est vraiment à moi de sentir enfin d'essayer de sentir des fois je sens pas juste mais de, d'essayer de sentir euh comment est-ce que, fin qu'est-ce que je dois proposer au groupe. Donc soit un jeu d'énergie, alors un jeu d'énergie d'ailleurs c'est pas forcément un jeu énergique. Donc un jeu d'énergie ça peut être juste d'essayer de sentir l'énergie qu'il y a entre nous, c'est pareil c'est un jeu d'écoute, c'est un jeu de groupe donc eu::h c'est pareil c'est destiné à former le groupe et à, à solidariser le groupe.</p> <p>Donc on fait simplement passer l'énergie soit en fermant les yeux et puis on se serra, on fait passer l'énergie comme un courant électrique entre nous en se serrant la main soit on fait (<i>tape dans ses mains</i>) on tape dans les mains et on fait passer l'énergie de cette façon là.</p> <p>Eu::h donc soit des jeux alors d'énergies mais énergiques (<i>rire</i>) où là justement le but ça va être de vraiment se lâcher et de,</p> <p>alors là les enfants généralement ils ont pas trop de mal (<i>rire</i>) c'est plutôt les adultes.</p> <p>Généralement c'est pas compliqué du tout donc euh parce que en fait c'est vraiment jouer c'est comme c'est jouer, s'amuser, faire les fous, hurler, crier, rigoler.</p>	<p>donc ah bah là par contre c'est vraiment à moi de sentir enfin d'essayer de sentir des fois je sens pas juste mais de, d'essayer de sentir euh comment est-ce que, fin qu'est-ce que je dois proposer au groupe.</p>	Adaptation au groupe	Déroulement Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Donc soit un jeu d'énergie, alors un jeu d'énergie d'ailleurs c'est pas forcément un jeu énergique.</p>	Jeu d'énergie ne veut pas dire jeu énergique	Types d'animations	Atelier théâtre
	<p>Donc un jeu d'énergie ça peut être juste d'essayer de sentir l'énergie qu'il y a entre nous, c'est pareil c'est un jeu d'écoute, c'est un jeu de groupe donc eu::h c'est pareil c'est destiné à former le groupe et à, à solidariser le groupe.</p>	Jeu d'énergie pour former, solidariser le groupe	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Donc on fait simplement passer l'énergie soit en fermant les yeux et puis on se serra, on fait passer l'énergie comme un courant électrique entre nous en se serrant la main soit on fait (<i>tape dans ses mains</i>) on tape dans les mains et on fait passer l'énergie de cette façon là.</p>	Jeu d'énergie	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Eu::h donc soit des jeux alors d'énergies mais énergiques (<i>rire</i>) où là justement le but ça va être de vraiment se lâcher et de,</p>	Jeux d'énergies énergique pour se lâcher	Types d'animations	Atelier théâtre
	<p>alors là les enfants généralement ils ont pas trop de mal (<i>rire</i>) c'est plutôt les adultes.</p>	Public	Types d'animations	Atelier théâtre
	<p>Généralement c'est pas compliqué du tout donc euh parce que en fait c'est vraiment jouer c'est comme c'est jouer, s'amuser, faire les fous, hurler, crier, rigoler.</p>	Jeux d'énergies énergiques pour se lâcher	Types d'animations	Atelier théâtre

<p>destiné à former le groupe et à, à solidariser le groupe. Donc on fait simplement passer l'énergie soit en fermant les yeux et puis on se serra, on fait passer l'énergie comme un courant électrique entre nous en se serrant la main soit on fait (<i>tape dans ses mains</i>) on tape dans les mains et on fait passer l'énergie de cette façon là. Eu::h donc soit des jeux alors d'énergies mais énergiques (<i>rire</i>) où là justement le but ça va être de vraiment se lâcher et de, alors là les enfants généralement ils ont pas trop de mal (<i>rire</i>) c'est plutôt les adultes. Généralement c'est pas compliqué du tout donc euh parce que en faut c'est vraiment jouer c'est comme c'est jouer, s'amuser, faire les fous, hurler, crier, rigoler. Mais bon ça voilà et ça c'est pareil ça c'est, c'est c'est un jeu pour le groupe et c'est un jeu pour soi donc pour essayer de lâcher, lâcher aussi le regard qu'on a sur soi. Mais bon ça c'est plus ce jeu là évid', fin les enfants ça peut les mettre dans des états pas possibles (<i>rire</i>) d'excitation. C'est un jeu, des jeux que je fais surtout avec des adultes pour essayer justement de (.) bah d'essayer de se lâcher quoi. Les enfants ils ont moins de mal à se lâcher.</p> <p>Mais le regard sur soi il est, moi j'ai l'impression qu'il est pas de la même nature quand on est enfant ou quand on est adulte (.) D'ailleurs je sais pas si les enfants ont vraiment conscience de leur peur de, j pense que quand on est adulte on on sait que (.) on sait qu'on a des difficultés par rapport à ça, on on a peur du ridicule ou des choses comme ça donc évidemment l'enfant il va pas se poser les choses dans ces termes là. (..)</p> <p>Eu:h je sais plus pourquoi je, il faut que je réfléchisse. (..) En fait dans les groupes d'enfant c'est pas compliqué de faire des jeux où ils se lâchent tous ensemble,</p> <p>Mais le regard sur soi il est, moi j'ai l'impression qu'il est pas de la même</p>	<p>Mais bon ça voilà et ça c'est pareil ça c'est, c'est c'est un jeu pour le groupe</p>	<p>Jeu pour se lâcher en groupe</p>	<p>Types d'animations Groupe</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>et c'est un jeu pour soi donc pour essayer de lâcher, lâcher aussi le regard qu'on a sur soi.</p>	<p>Jeu pour lâcher le regard qu'on a sur soi</p>	<p>Types d'animations Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Mais bon ça c'est plus ce jeu là évid', fin les enfants ça peut les mettre dans des états pas possibles (<i>rire</i>) d'excitation. C'est un jeu, des jeux que je fais surtout avec des adultes pour essayer justement de (.) bah d'essayer de se lâcher quoi. Les enfants ils ont moins de mal à se lâcher.</p>	<p>Jeu pour se lâcher → adaptation au groupe et au public</p>	<p>Types d'animations</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Mais le regard sur soi il est, moi j'ai l'impression qu'il est pas de la même nature quand on est enfant ou quand on est adulte (.) D'ailleurs je sais pas si les enfants ont vraiment conscience de leur peur de, j pense que quand on est adulte on on sait que (.) on sait qu'on a des difficultés par rapport à ça, on on a peur du ridicule ou des choses comme ça donc évidemment l'enfant il va pas se poser les choses dans ces termes là. (..)</p>	<p>Regard sur soi différent selon le public</p>	<p>Groupe Types d'animations</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Eu:h je sais plus pourquoi je, il faut que je réfléchisse. (..) En fait dans les groupes d'enfant c'est pas compliqué de faire des jeux où ils se lâchent tous ensemble,</p>	<p>Les enfants se lâchent facilement</p>	<p>Groupe</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>après quand on fait des, des jeux où chacun son tour doit se lâcher et exprimer quelque chose, exprimer une</p>	<p>Jeux pour souder le</p>	<p>Déroulement Groupe</p>	<p>Atelier théâtre</p>

<p>nature quand on est enfant ou quand on est adulte (.). D'ailleurs je sais pas si les enfants ont vraiment conscience de leur peur de, j pense que quand on est adulte on on sait que (.) on sait qu'on a des difficultés par rapport à ça, on on a peur du ridicule ou des choses comme ça donc évidemment l'enfant il va pas se poser les choses dans ces termes là. (..) Eu:h je sais plus pourquoi je, il faut que je réfléchisse. (..) En fait dans les groupes d'enfant c'est pas compliqué de faire des jeux où ils se lâchent tous ensemble, après quand on fait des, des jeux où chacun son tour doit se lâcher et exprimer quelque chose, exprimer une émotion donc ça c'est vraiment la phase d'après, on a fait les jeux du coup de confiance, d'écoute, des petits jeux d'énergies pour souder le groupe. Après on va passer aux exercices théâtraux à proprement dit donc là hu::m les exercices théâtraux jcommence généralement par des jeux en cercle où chacun son tour va faire une petite chose donc ça peut être, ça peut être des des émotions ou ça peut être simplement un geste au départ, ça peut être corporel, corporel et sonore, après on peut rajouter une intention mais en tout cas là on va dire que c'est là que les difficultés (<i>rire</i>) commencent pour certains enfants donc des enfants qui peuvent être (.) fin c'est pas les mêmes difficultés pour tous</p> <p>puisque il y a les difficultés de ceux qui ont du mal à (.) ont des gros problèmes d'écoute, c'est-à-dire ils sont même incapables de:: d'écouter ce que font les autres</p> <p>et de regarder, ils veulent toujours fin c'est même insupportable pour certains, c'est insupportable pour eux de rien faire pendant que les autres font.</p> <p>Fin ya pas, ya pas le plaisir de regarder les autres et de prendre ce qui se passe pour les autres.</p> <p>Et puis il y a les enfants qui sont très timides et que ça bloquent complètement.</p> <p>Donc après ça (.). Souvent il y a des gens qui veulent faire du théâtre ou qui veulent que leurs enfants fassent du théâtre parce que les enfants sont timides</p>	<p>émotion donc ça c'est vraiment la phase d'après, on a fait les jeux du coup de confiance, d'écoute, des petits jeux d'énergies pour souder le groupe.</p>	groupe	Types d'animations	
	<p>Après on va passer aux exercices théâtraux à proprement dit donc là hu::m les exercices théâtraux jcommence généralement par des jeux en cercle où chacun son tour va faire une petite chose donc ça peut être, ça peut être des des émotions ou ça peut être simplement un geste au départ, ça peut être corporel, corporel et sonore, après on peut rajouter une intention</p>	Exercices théâtraux	Déroulement Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>mais en tout cas là on va dire que c'est là que les difficultés (<i>rire</i>) commencent pour certains enfants donc des enfants qui peuvent être (.) fin c'est pas les mêmes difficultés pour tous</p>	Difficultés dans les exercices théâtraux	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>puisque il y a les difficultés de ceux qui ont du mal à (.) ont des gros problèmes d'écoute, c'est-à-dire ils sont même incapables de:: d'écouter ce que font les autres</p>	Difficultés pour écouter les autres	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>et de regarder, ils veulent toujours fin c'est même insupportable pour certains, c'est insupportable pour eux de rien faire pendant que les autres font.</p>	Difficultés de regarder et de ne pas faire	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Fin ya pas, ya pas le plaisir de regarder les autres et de prendre ce qui se passe pour les autres.</p>	Pas de plaisir à regarder les autres	Types d'animations Groupe	Atelier théâtre
	<p>Et puis il y a les enfants qui sont très timides et que ça bloquent complètement.</p>	Timidité	Groupe	Atelier théâtre
	<p>Donc après ça (.). Souvent il y a des gens qui veulent faire du théâtre ou qui veulent que leurs enfants fassent du théâtre parce que les enfants sont timides</p>	Timidité	Bénéfices recherchés par les gens	Atelier théâtre

<p>(rire) commencent pour certains enfants donc des enfants qui peuvent être (.) fin c'est pas les mêmes difficultés pour tous puisque il y a les difficultés de ceux qui ont du mal à (.) ont des gros problèmes d'écoute, c'est-à-dire ils sont même incapables de:: d'écouter ce que font les autres et de regarder, ils veulent toujours fin c'est même insupportable pour certains, c'est insupportable pour eux de rien faire pendant que les autres font. Fin ya pas, ya pas le plaisir de regarder les autres et de prendre ce qui se passe pour les autres. Et puis il y a les enfants qui sont très timides et que ça bloquent complètement. Donc après ça (.) Souvent il y a des gens qui veulent faire du théâtre ou qui veulent que leurs enfants fassent du théâtre parce que les enfants sont timides et euh moi je suis une très grande timide, fin je suis beaucoup moins timide mais eu:h quand j'étais petite je ne voulais même pas faire la ronde avec d'autres enfants, je ne pouvais pas (rire), j'étais très très très très timide ! Fin j'étais complètement bloquée. Mais je sais pas si, moi les gens qui me disent « je veux faire du théâtre pour être moins timide », bah souvent je leur dis « tu vas rester timide (rire), ça va rien faire du tout » (rire). Je sais pas, moi ça j'ai pas fin je sais pas, je sais pas si ça aide ou pas, j pense que ça dépend vraiment des gens</p> <p>et ya des enfants à qui ça peut vraiment faire violence plutôt que aider en fait. Fin moi je sais que si en tant qu'enfant on m'avait inscrit à un truc de théâtre ça aurait été simplement impossible et très violent. (.)</p> <p>Fin pour moi c'est pas un truc magique non plus quoi, il faut qu'il y ait un,</p> <p>euh moi j'ai des enfants, jme rappelle d'une petite fille qu'était hyper timide, on a fait un stage de quatre jour bah en quatre jours si elle a quand même réussi à faire quelque chose à la fin donc effectivement j pense que ça lui a fait du bien pis moi j'étais contente qu'elle puisse faire une petite chose mais eu:h je sais pas. Fin ça va pas beaucoup aider jme pose des questions</p>			dans le théâtre	
	et euh moi je suis une très grande timide, fin je suis beaucoup moins timide mais eu:h quand j'étais petite je ne voulais même pas faire la ronde avec d'autres enfants, je ne pouvais pas (rire), j'étais très très très très timide ! Fin j'étais complètement bloquée.	Intervenante timide	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
	Mais je sais pas si, moi les gens qui me disent « je veux faire du théâtre pour être moins timide », bah souvent je leur dis « tu vas rester timide (rire), ça va rien faire du tout » (rire). Je sais pas, moi ça j'ai pas fin je sais pas, je sais pas si ça aide ou pas, j pense que ça dépend vraiment des gens	Le théâtre n'est pas forcément une solution à la timidité	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
	et ya des enfants à qui ça peut vraiment faire violence plutôt que aider en fait. Fin moi je sais que si en tant qu'enfant on m'avait inscrit à un truc de théâtre ça aurait été simplement impossible et très violent. (.)	Le théâtre peut être violent pour les gens timides	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
	Fin pour moi c'est pas un truc magique non plus quoi, il faut qu'il y ait un,	Le théâtre n'est pas une solution magique	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
	euh moi j'ai des enfants, jme rappelle d'une petite fille qu'était hyper timide, on a fait un stage de quatre jour bah en quatre jours si elle a quand même réussi à faire quelque chose à la fin donc effectivement j pense que ça lui a fait du bien pis moi j'étais contente qu'elle puisse faire une petite chose mais eu:h je sais pas. Fin ça va pas beaucoup aider jme pose des questions	Le théâtre peut aider un peu, faire du bien.	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre

<p>sais pas si ça aide ou pas, j pense que ça dépend vraiment des gens et ya des enfants à qui ça peut vraiment faire violence plutôt que aider en fait. Fin moi je sais que si en tant qu'enfant on m'avait inscrit à un truc de théâtre ça aurait été simplement impossible et très violent. (.) Fin pour moi c'est pas un truc magique non plus quoi, il faut qu'il y ait un, fin quand c'est difficile, euh moi j'ai des enfants, j me rappelle d'une petite fille qu'était hyper timide, on a fait un stage de quatre jour bah en quatre jours si elle a quand même réussi à faire quelque chose à la fin donc effectivement j pense que ça lui a fait du bien pis moi j'étais contente qu'elle puisse faire une petite chose mais euh je sais pas. Fin ça va pas beaucoup aider j me pose des questions (<i>rire</i>). En fait ce qui est compliqué je trouve c'est que les enfants qui sont dans un état de timidité, qu'ont déjà, fin généralement quand on est timide j pense que c'est qu'on a un regard sur soi qu'est très, qu'est très dur aussi. Et euh (.) ouais (.) fin en tout cas moi j'essaye toujours de, ya toujours des gens timides dans les groupes. Moi je dis toujours qu'être timide c'est pas un défaut parce que je le pense vraiment en plus et euh en plus dans certaines pratiques théâtrales par exemple quand on touche au clown, moi ce genre de truc c'est euh t'as beau avoir été timide ou avoir un truc aussi handicapant (<i>rire</i>) c'est génial en fait (<i>rire</i>).</p>	<p>(<i>rire</i>).</p>			
	<p>En fait ce qui est compliqué je trouve c'est que les enfants qui sont dans un état de timidité, qu'ont déjà, fin généralement quand on est timide j pense que c'est qu'on a un regard sur soi qu'est très, qu'est très dur aussi.</p>	<p>Timidité, regard sur soi très dur → sentiment d'efficacité personnelle, image de soi</p>	<p>Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Et euh (.) ya des enfants qui peuvent se révéler complètement et lâcher quelque chose</p>	<p>Se révéler → Sentiment d'efficacité personnelle</p>	<p>Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre Bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>et puis en même temps il y a des enfants qui se déçoivent tellement que ils repartent ils sont pas bien du tout quoi.</p>	<p>Violence du théâtre si l'on se déçoit → Sentiment d'efficacité personnelle</p>	<p>Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Et euh (.) ouais (.) fin en tout cas moi j'essaye toujours de, ya toujours des gens timides dans les groupes. Moi je dis toujours qu'être timide c'est pas un défaut parce que je le pense vraiment en plus et euh en plus dans certaines pratiques théâtrales par exemple quand on touche au clown, moi ce genre de truc c'est euh t'as beau avoir été timide ou avoir un truc aussi handicapant (<i>rire</i>) c'est génial en fait (<i>rire</i>).</p>	<p>Valorisation : utilisation des traits de personnalités dans le jeu</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>

<p>en tout cas moi j'essaye toujours de, ya toujours des gens timides dans les groupes. Moi je dis toujours qu'être timide c'est pas un défaut parce que je le pense vraiment en plus et eu:h en plus dans certaines pratiques théâtrales par exemple quand on touche au clown, moi ce genre de truc c'est euh t'as beau avoir été timide ou avoir un truc aussi handicapant (<i>rire</i>) c'est génial en fait (<i>rire</i>). Mais je sais plus où je voulais en venir en fait et en plus je fais tremper mon foulard dans le café fin dans le faux café (.) Donc en fait je parle et je réfléchis en même temps alors c'est un peu (<i>rire</i>) tu vas en chier, ça va être compliqué à retranscrire (<i>rire</i>) avec les « euh » (<i>rires</i>).</p>	<p>Mais je sais plus où je voulais en venir en fait et en plus je fais tremper mon foulard dans le café fin dans le faux café (.) Donc en fait je parle et je réfléchis en même temps alors c'est un peu (<i>rire</i>) tu vas en chier, ça va être compliqué à retranscrire (<i>rire</i>) avec les « euh » (<i>rires</i>).</p>			
	<p>Oui pour moi en fait le théâtre ça aide surtout dans le (.) dans l'être en groupe plus que,</p>	<p>Se sentir bien en groupe, bien vivre en groupe</p>	<p>Groupe</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>fin évidemment après si on se sent bien dans le groupe et on, ça porte forcément personnellement quoi.</p>	<p>Bénéfices personnels</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Après moi les enfants je les vois pas sur une longue durée donc j'ai pas de, je sais pas en fait c'que, c'que ça leur a apporté ou pas.</p>	<p>Pas de suivi</p>	<p>Évaluation Fréquence</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Moi je, j'aime pas, je fais pas d'atelier une fois pas semaine, pour personne d'ailleurs, je fais plutôt des longs ateliers et des stages où on a, il faut avoir une pratique un peu plus intensive et avoir un temps d'expérimentation plus long quoi.</p>	<p>Pas d'atelier hebdomadaire mais des stages</p>	<p>Fréquence</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Mais du coup bah jme pose la question, je sais pas ce que ça leur apporte (<i>rire</i>).</p>	<p>Questionnement sur les bénéfices du théâtre</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Je vois ce que ça fait en moi dans l'atelier, c'est-à-dire qu'effectivement au départ je vais avoir un groupe, je vais avoir des personnes, des individus qui se connaissent pas et que de pratiquer en groupe, de faire</p>	<p>Confiance dans le groupe et en soi-même</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>

	<p>Mais du coup bah jme pose la question, je sais pas ce que ça leur apporte (<i>rire</i>). Je vois ce que ça fait en moi dans l'atelier, c'est-à-dire qu'effectivement au départ je vais avoir un groupe, je vais avoir des personnes, des individus qui se connaissent pas et que de pratiquer en groupe, de faire des choses en groupe, je vois la confiance qui se crée, si par contre j'ai un groupe, j'ai le même groupe depuis trois ans d'adulte (.) et effectivement je vois les comp' fin certains comportements qui ont changé, de gens qui euh qui sont dans une plus grande confiance et qu'on apprend à moins se juger en fait. Donc j'espère que ça sert à ça (<i>rire</i>).</p>	<p>des choses en groupe, je vois la confiance qui se crée, si par contre j'ai un groupe, j'ai le même groupe depuis trois ans d'adulte (.) et effectivement je vois les comp' fin certains comportements qui ont changé, de gens qui euh qui sont dans une plus grande confiance</p>			
		<p>et qu'on apprend à moins se juger en fait. Donc j'espère que ça sert à ça (<i>rire</i>).</p>	Moins de juger	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
l. 222	c5 : A avoir un meilleur regard sur soi-même ?		Regard sur soi → Sentiment d'efficacité personnelle	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
l. 223-274	C5 : Je sais pas si c'est un meilleur regard sur soi-même ou de couper euh de réussir à couper ce regard là en tout cas pendant qu'on joue. J'ai des gens qui qui, fin je pense à une personne en particulier (.) pendant toute la première année on va dire, pendant un an et demi, à chaque fois qu'elle proposait quelque chose c'était bien euh mais elle s'arrêtait net en disant « ah non c'est nul ce que je	<p>Je sais pas si c'est un meilleur regard sur soi-même ou de couper euh de réussir à couper ce regard là en tout cas pendant qu'on joue.</p>	Couper le regard sur soi	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		<p>J'ai des gens qui qui, fin je pense à une personne en particulier (.) pendant toute la première année on va dire, pendant un an et demi, à chaque fois qu'elle proposait quelque chose c'était bien euh mais elle s'arrêtait net en disant « ah non c'est nul ce que je fais, ah non non mais je suis nulle », elle n'arrivait, elle</p>	Évolution d'une personne qui arrive maintenant à couper son	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre

<p>fais, ah non non mais je suis nulle », elle n'arrivait, elle pouvait pas s'empêcher de de se regarder faire et de se trouver nulle et maintenant elle le fait plus, c'est-à-dire qu'elle accepte de ne pas, de ne pas, de ne pas avoir ce retour vers soi. Mais tfaçon le théâtre c'est ça c'est-à-dire que quand on joue si effectivement on se regarde jouer on joue pas quoi, fin c'est pas possible. Donc on (.) le retour, (.) le retour qu'on a sur ce qu'on fait c'est plus le public après bah des fois (.) des fois le seul retour qu'on a c'est, c'est à la fin (rire). C'est très frustrant des fois parce qu'on se sent perdu, on sait pas si, on a l'impression que le public réagit pas on dit « oh mon dieu mais ça se trouve c'est horrible ! » (rire). Finalement pas forcément. Mais en tout cas, fin voilà le, moi le théâtre c'est aussi apprendre à se dire que: on est toujours le pire juge de soi-même et ça c'est vraiment, c'est vraiment vrai (rire). Et surtout dans un groupe qui est solidaire, il y a une confiance et une aide, fin jfais un jeu, un un exercice avec les adultes qui s'appelle « le cœur », où on est en cercle, jferai pas avec les enfants mais eu:h on est en cercle et en fait eu:h le cercle est une piste, donc la piste de théâtre fin voilà c'est la piste est au milieu donc il y a une personne qui va rentrer et qui va</p>	<p>pouvait pas s'empêcher de de se regarder faire et de se trouver nulle et maintenant elle le fait plus, c'est-à-dire qu'elle accepte de ne pas, de ne pas, de ne pas avoir ce retour vers soi.</p>	<p>regard sur elle quand elle joue</p>		
	<p>Mais tfaçon le théâtre c'est ça c'est-à-dire que quand on joue si effectivement on se regarde jouer on joue pas quoi, fin c'est pas possible.</p>	<p>Il ne faut pas se regarder pour jouer</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Donc on (.) le retour, (.) le retour qu'on a sur ce qu'on fait c'est plus le public après bah des fois (.) des fois le seul retour qu'on a c'est, c'est à la fin (rire).</p>	<p>Retour du public à la fin</p>	<p>Déroulement</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>C'est très frustrant des fois parce qu'on se sent perdu, on sait pas si, on a l'impression que le public réagit pas on dit « oh mon dieu mais ça se trouve c'est horrible ! » (rire). Finalement pas forcément.</p>	<p>Accepter que seul le public fasse un retour</p>	<p>Déroulement Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Mais en tout cas, fin voilà le, moi le théâtre c'est aussi apprendre à se dire que: on est toujours le pire juge de soi-même et ça c'est vraiment, c'est vraiment vrai (rire).</p>	<p>Ne pas se juger soi-même, couper son regard sur soi</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Et surtout dans un groupe qui est solidaire, il y a une confiance et une aide,</p>	<p>Le groupe peut être un soutien et un enrichissement</p>	<p>Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>fin jfais un jeu, un un exercice avec les adultes qui s'appelle « le cœur », où on est en cercle, jferai pas avec les enfants mais eu:h on est en cercle et en fait eu:h le cercle est une piste, donc la piste de théâtre fin</p>	<p>Exercice en groupe</p>	<p>Types d'animations Groupe</p>	<p>Atelier théâtre</p>

<p>faire rentrer une personne en face, et la personne en face va être son juge en gros. On l'appelle pas juge mais. Donc la personne qui vient de rentrer elle va faire une proposition théâtrale et la personne en face va accepter ou refuser cette proposition. Et petit à petit chacun va rentrer donc on peut être refusé à partir du moment où on a trois refus de la personne en face, on rejoint cette personne et puis petit à petit le dernier qui passe en fait on joue à huit, le dernier qui passe va se retrouver seul face à sept personnes. Ce qu'est pas rien !</p>	voilà c'est la piste est au milieu donc il y a une personne qui va rentrer et qui va faire rentrer une personne en face, et la personne en face va être son juge en gros. On l'appelle pas juge mais. Donc la personne qui vient de rentrer elle va faire une proposition théâtrale et la personne en face va accepter ou refuser cette proposition. Et petit à petit chacun va rentrer donc on peut être refusé à partir du moment où on a trois refus de la personne en face, on rejoint cette personne et puis petit à petit le dernier qui passe en fait on joue à huit, le dernier qui passe va se retrouver seul face à sept personnes. Ce qu'est pas rien !			
	Donc à la fois c'est terrible parce qu'on peut avoir sept personnes qui nous refusent, qui refusent notre proposition et ya sept personnes qui peuvent nous accepter	Intégration au groupe	Groupe	Atelier théâtre
	et c'est un jeu d'écoute aussi pour les sept personnes donc ils sont en cœur et en fait le cœur accepte ou refuse et doit accepter ou refuser d'un seul bloc.	Exercice en groupe	Groupe	Atelier théâtre
	Et ce jeu là, d'être refusé d'un seul bloc c'est difficile, mais d'être accepté d'un seul bloc c'est complètement euphorisant (<i>rire</i>), c'est un truc de malade.	Sentiment d'efficacité personnelle	Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	J'ai fait ça avec un groupe que j'ai depuis deux ans et demi et en fait eu::h fiou j'étais très émue de les voir faire, là par contre je me suis mis en retrait je l'ai pas fait avec eux parce que bah il fallait que je guide en même	Exercice du cœur avec un groupe formé depuis 2 ans	Groupe	Atelier théâtre
	et en fait eu::h fiou j'étais très émue de les voir faire,	Émue	Émotions	Animateurs

	temps donc je pouvais pas faire et guider. Et en fait ya des, le groupe a accepté et refusé d'un seul bloc mais les exigences étaient pas sur un point, n'étaient pas bêtement théâtrales, genre il a fait une faute parce que ya plein de règles, ya des règles de temps, mais vraiment sur un, un espèce de truc bah où on sentait quelqu'un qui avait fait un truc qu'était pas terrible mais le groupe accepté d'un seul bloc parce qu'il avait envie de voir ce qui allait se passer, parce qu'ils faisaient confiance, parce qu'ils, parce que le groupe avait envie d'encourager la personne en face, j'étais hyper émue de ce truc là parce que c'est ce que je leur ai dit à la fin pour moi c'est ça, c'est ça que je veux construire avec un groupe de théâtre et c'est ça que je veux apporter c'est-à-dire que c'est pas forcément fin si j'ai envie qui jouent bien un jour (<i>rire</i>), j'ai envie de les voir bien jouer mais en tout cas le fait d'être un groupe et de se soutenir pour moi une équipe de théâtre, une troupe de théâtre quand on est sur scène si ya pas ce truc là de, c'est un espèce d'équilibre entre l'indulgence et l'exigence c'est-à-dire qu'on est indulgent face à des difficultés et en même temps on est exigeant face à un je sais pas on est exigeant sur la qualité de ce qu'on va donner. Mais ya	là par contre je me suis mis en en retrait je l'ai pas fait avec eux parce que bah il fallait que je guide en même temps donc je pouvais pas faire et guider.	Posture : guide	Rôles	Animateurs
		Et en fait ya des, le groupe a accepté et refusé d'un seul bloc mais les exigences étaient pas sur un point, n'étaient pas bêtement théâtrales, genre il a fait une faute parce que ya plein de règles, ya des règles de temps, mais vraiment sur un, un espèce de truc bah où on sentait quelqu'un qui avait fait un truc qu'était pas terrible mais le groupe accepté d'un seul bloc parce qu'il avait envie de voir ce qui allait se passer, parce qu'ils faisaient confiance, parce qu'ils, parce que le groupe avait envie d'encourager la personne en face,	Bien être en groupe, bien vivre en groupe	Groupe	Atelier théâtre
		j'étais hyper émue de ce truc là parce que c'est ce que je leur ai dit à la fin pour moi c'est ça, c'est ça que je veux construire avec un groupe de théâtre et c'est ça que je veux apporter c'est-à-dire que c'est pas forcément fin si j'ai envie qui jouent bien un jour (<i>rire</i>), j'ai envie de les voir bien jouer mais en tout cas le fait d'être un groupe et de se soutenir pour moi une équipe de théâtre, une troupe de théâtre quand on est sur scène si ya pas ce truc là de, c'est un espèce d'équilibre entre l'indulgence et l'exigence c'est-à-dire qu'on est indulgent face à des difficultés et en même temps on est exigeant face à un je sais pas on est exigeant sur la qualité de ce qu'on va donner.	Soutien équilibre entre indulgence et exigence	Groupe	Atelier théâtre
		Mais ya toujours un aller-retour entre euh ouais l'exigence et la, l'indulgence et fin voilà c'est la confiance tout simplement voilà. Mais en tout cas voilà moi c'est ça que je veux construire dans un groupe et c'est ça que je veux construire dans les	Construire la confiance dans le groupe	Groupe	Atelier théâtre

	<p>toujours un aller-retour entre euh ouais l'exigence et la, l'indulgence et fin voilà c'est la confiance tout simplement voilà. Mais en tout cas voilà moi c'est ça que je veux construire dans un groupe et c'est ça que je veux construire dans les groupes d'enfants aussi, après je pense qu'effectivement personnellement quand ça fonctionne quand un groupe fonctionne ça fait du bien à tout le monde, on se sent bien groupe, on se sent bien personnellement quoi.</p> <p>Et puis du coup après c'est beaucoup plus facile de jouer, de propo, de faire des improvisations, on va un peu tenter des choses et un peu se lâcher, bah c'est possible que si cette confiance là a été installé avant quoi. Voilà.</p>	groupes d'enfants aussi,			
		après je pense qu'effectivement personnellement quand ça fonctionne quand un groupe fonctionne ça fait du bien à tout le monde, on se sent bien groupe, on se sent bien personnellement quoi.	Confiance pour que le groupe fonctionne et que chacun se sente bien	Groupe	Atelier théâtre
		Et puis du coup après c'est beaucoup plus facile de jouer, de propo, de faire des improvisations, on va un peu tenter des choses et un peu se lâcher, bah c'est possible que si cette confiance là a été installé avant quoi. Voilà.	Si le groupe fonctionne, qu'il y a de la confiance alors le jeu est plus facile	Groupe	Atelier théâtre
l. 276-277	c6 : Tu disais qu'à la fin d'un atelier tu avais fait un retour, à chaque fin d'atelier (<i>elle continue</i>)		Retours	Déroulement	Atelier théâtre
l. 278-317	C6 : Alors je fais des retours, ah oui des retours ouais. En fait ça j'en fais pas qu'à la fin d'ateliers, généralement bah ça dépend comment, ça dépend du groupe, ça dépend de pourquoi j'interviens, si j'inter' bah par exemple quand j'interviens à l'ITS avec les les étudiants éducateurs spé je fais des retours quasiment eu::h fin j'interviens, j'étais	Alors je fais des retours, ah oui des retours ouais. En fait ça j'en fais pas qu'à la fin d'ateliers, généralement bah ça dépend comment, ça dépend du groupe,	Retours : dépend du groupe	Déroulement	Atelier théâtre
		ça dépend de pourquoi j'interviens, si j'inter' bah par exemple quand j'interviens à l'ITS avec les les étudiants éducateurs spé je fais des retours quasiment eu::h fin j'interviens, j'étais intervenue une journée entière bah je sais pas on a dû faire cinq retours dans la journée quoi.	Retours : dépend de l'intervention		

<p>intervenue une journée entière bah je sais pas on a dû faire cinq retours dans la journée quoi. Donc en fait parce que les retours pour moi servent aussi à ce qui prennent conscience de ce qu'ils ont fait, c'est-à-dire qu'on fait un exercice corporel et d'avoir un retour en se disant « mais quelle notion on a pu expérimenter ? ». Donc voilà ça ça sert à ça.</p>	<p>Donc en fait parce que les retours pour moi servent aussi à ce qui prennent conscience de ce qu'ils ont fait, c'est-à-dire qu'on fait un exercice corporel et d'avoir un retour en se disant « mais quelle notion on a pu expérimenter ? ». Donc voilà ça ça sert à ça.</p>	Retours : prise de conscience	Déroulement	Atelier théâtre
	<p>Après les retours que je fais dans mes groupes ordinaires, je fais toujours un retour à la fin donc pour savoir ce que les enfants ce qui ont aimé, ce qui ont pas aimé.</p>	Retours : prise en compte de l'avis des participants	Déroulement	Atelier théâtre
	<p>Je trouve que c'est important, c'est important pour moi parce que j'vois le groupe mais je suis aussi dans le groupe donc je vois pas forcément, fin je sens généralement ce qui marche ou ce qui marche pas mais pour moi j'ai quand même besoin d'avoir ce retour là c'est aussi nettement pour me rassurer (<i>rire</i>) c'est sûr.</p>	Retours : prise de distance pour l'intervenant et se rassurer	Déroulement	Atelier théâtre
	<p>Mais aussi c'est pour permettre à chacun de se positionner sur ce qu'il a fait et euh de se positionner dans le groupe sur ce qu'il a aimé, ce qu'il a pas aimé et euh se positionner aussi par rapport à moi dire bah moi ça,</p>	Retours : donner son avis et exister être reconnu des autres	Déroulement Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	<p>parce que ya des fois où ça peut être parce que le théâtre c'est pas forcément, fin moi j'essaye que ça se passe de la manière la plus douce possible, j'ai pas envie que les gens pleurent mais effectivement des fois ça peut faire violence aux gens de se retrouver face à, face à un public même si c'est un public, même si c'est le groupe mais face au groupe proposer quelque chose se décevoir, ne pas y arriver euh ou euh si on travail sur le toucher, on fait des choses</p>	Retours : occasion pour chacun de s'exprimer sur ces difficultés	Déroulement Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre

<p>possible, j'ai pas envie que les gens pleurent mais effectivement des fois ça peut faire violence aux gens de se retrouver face à, face à un public même si c'est un public, même si c'est le groupe mais face au groupe proposer quelque chose se décevoir, ne pas y arriver eu:h ou euh si on travail sur le toucher, on fait des choses comme ça effectivement ça peut être des choses qui sont très violemment vécu parce que la pers', parce que voilà on a chacun des résistances et des blocages ou des choses comme ça. Donc pour moi ça permet vraiment à ce que chacun puisse s'exprimer ça aussi</p>	<p>comme ça effectivement ça peut être des choses qui sont très violemment vécu parce que la pers', parce que voilà on a chacun des résistances et des blocages ou des choses comme ça. Donc pour moi ça permet vraiment à ce que chacun puisse s'exprimer ça aussi</p>			
	<p>et de dédramatiser les, justement les difficultés. Parce que généralement à ce moment là aussi les gens ou les enfants disent « bah ça c'était trop dur » ou « ça j'ai pas aimé », les enfants ça va être plus « moi j'ai pas aimé ça », on peut en reparler après « t'as pas aimé, pourquoi ? Est-ce que, est-ce que tu t'es senti timide ? », fin voilà des fois je peux aussi aller un petit peu plus loin et puis dire benh (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>) c'est pas grave tant pis t'façon (<i>elle s'éclaircit la gorge</i>).</p>	<p>Retours : échanger et dédramatiser les difficultés</p>	<p>Déroulement Enjeux : bénéfices et capacités développées Rôle animateur</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Ce que j'essaye de faire passer aussi comme message surtout aux enfants c'est qu'au théâtre c'est jamais raté et c'est vrai en plus, c'est-à-dire que pour les adultes aussi, c'est-à-dire que quand on a l'impression d'avoir raté quelque chose ça sert de toute façon, on sait, c'est un point d'appui</p>	<p>Il n'y a pas de raté au théâtre</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>et puis eu:h et puis alors quand on fait du du comique c'est plus qu'un point d'appui quoi, c'est le départ d'une histoire de rater quelque chose. Donc ça, ça sert énormément.</p>	<p>Valorisation, sentiment d'efficacité personnelle : rater quelque chose peut être un appui</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>(.) Et puis après j'fais des retours aussi sur des groupes que j'ai toute la journée, j'fais des retours aussi sur</p>	<p>Retours : pour rebondir,</p>	<p>Déroulement</p>	<p>Atelier théâtre</p>

	plus, c'est-à-dire que pour les adultes aussi, c'est-à-dire que quand on a l'impression d'avoir raté quelque chose ça sert de toute façon, on sait, c'est un point d'appui et puis eu::h et puis alors quand on fait du du comique c'est plus qu'un point d'appui quoi, c'est le départ d'une histoire de rater quelque chose. Donc ça, ça sert énormément. (.) Et puis après j'fais des retours aussi sur des groupes que j'ai toute la journée, j'fais des retours aussi sur certains exercices pour rebondir moi sur autre chose par exemple, on fait des retours je dis ah oui d'accord bon benh finalement je vais plutôt prendre telle direction et voilà.	certaines exercices pour rebondir moi sur autre chose par exemple, on fait des retours je dis ah oui d'accord bon benh finalement je vais plutôt prendre telle direction et voilà.	apporter quelque chose	Rôle	Animateur
		Mais oui pour moi c'est important ouais.	Retours : important	Déroulement Enjeux : bénéfices et capacités développées Rôle animateurs	Atelier théâtre
		Et puis ça permet aussi tout bêtement de se poser ensemble à la fin aussi. On prend un temps donc les retours, on s'assoie par terre en cercle,	Retours : moment ensemble	Déroulement Groupe	Atelier théâtre
		c'est aussi le dernier moment qu'on partage avant de se quitter quoi donc ça clôt, ça clôt l'atelier. (.) Voilà.	Retours : conclure l'atelier	Déroulement	Atelier théâtre
l. 319-320	c7 : Tout à l'heure tu disais qu'il y a des personnes qui inscrivent leurs enfants pour vaincre leur timidité.			Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
l. 321	C7 : Hum.				
l. 323-	c8 : Est-ce qu'il y a d'autres, est-ce que			Bénéfices	Atelier

324	les gens viennent chercher d'autres choses dans les ateliers de théâtre ?			recherchés par les gens dans le théâtre	théâtre
1. 325-358	C8 : (.) Benh ya des gens qui veulent progresser déjà, que ce soit les enfants ou les adultes c'est la même, la même motivation, j pense que effectivement il y a des gens qui cherchent à dépasser quelque chose et puis ya des gens qui viennent vraiment parce que ils adorent être sur scène et qu'ils adorent jouer et que ils ont envie de progresser. (.) Après euh il y a des gens qui viennent un peu par hasard (<i>rire</i>), des enfants aussi. Il y a des enfants qui viennent parce que les parents ils ont vu qu'il y avait un stage de telle date à telle date et que ils savent pas où les mettre et tiens il va essayer le théâtre (<i>rire</i>). Il y a pas forcément un but, un objectif derrière. Mais eu:h non sait pas (.) bah après c'est souvent de la découverte aussi, découvrir le théâtre. Ouais pourquoi on fait du théâtre je sais pas (<i>rire</i>). Mais en tout cas j pense que les oui ya quand même une partie des des enfants ou des des adultes qui viennent bah qu'on goûté aussi ce que pouvait être le théâtre fin jveux dire quand on est, quand on est devant un public et que ça fonctionne et qu'on voit que le public est emmené par ce qu'on	(.) Benh ya des gens qui veulent progresser déjà, que ce soit les enfants ou les adultes c'est la même, la même motivation,	Progrès	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		j pense que effectivement il y a des gens qui cherchent à dépasser quelque chose	Se dépasser	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		et puis ya des gens qui viennent vraiment parce que ils adorent être sur scène et qu'ils adorent jouer et que ils ont envie de progresser.	Plaisir de jouer et d'être sur scène	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		(.) Après euh il y a des gens qui viennent un peu par hasard (<i>rire</i>), des enfants aussi. Il y a des enfants qui viennent parce que les parents ils ont vu qu'il y avait un stage de telle date à telle date et que ils savent pas où les mettre et tiens il va essayer le théâtre (<i>rire</i>). Il y a pas forcément un but, un objectif derrière.	Pas d'objectif particulier Opportunité	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		Mais eu:h non sait pas (.) bah après c'est souvent de la découverte aussi, découvrir le théâtre.	Découvrir le théâtre	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		Ouais pourquoi on fait du théâtre je sais pas (<i>rire</i>).		Bénéfices recherchés	Atelier théâtre

<p>fait c'est fiou c'est jouissif quoi, ya pas c'est génial ! Bon bah voilà. (.) Mais j'ai pas tant de gens que ça qui viennent pour vaincre leur timidité, fin yen a mais euh, ou des gens qui me disent « bah voilà j'aimerais apprendre à parler en public » et alors effectivement on peut apprendre à parler en public avec le théâtre mais c'est un, c'est des ateliers spécifiques, moi c'est pas ce que j'apprends à faire quoi. Donc je leur dis que moi ça servira à rien (<i>rire</i>). Et puis de toute façon le truc c'est que effectivement faire une activité où on se sent bien, on est à l'aise, on est devant un groupe et ça marche bien ça aide personnellement, on prend confiance en soi, c'est comme jouer de la musique devant quelqu'un ou de ou d'exposer. Fin pour moi c'est pas, c'est pas ça qui va faire changer vraiment complètement dans la vie, moi ma timidité je l'ai toujours, si je dois parler dans une réunion où ya 40 personnes je bafouille, je rougis, je m'emmêle les pinceaux, je sais plus ce que j'ai dit, fin ma timidité elle sera toujours là dans certaine circonstance et quand je suis sur scène je suis pas moi donc euh les personnages que je joue sont pas timides, ils peuvent être timides mais jveux dire c'est du jeu c'est pas, c'est pas</p>			par les gens dans le théâtre	
	Mais en tout cas j pense que les oui ya quand même une partie des des enfants ou des des adultes qui viennent bah qu'on goûté aussi ce que pouvait être le théâtre fin jveux dire quand on est, quand on est devant un public et que ça fonctionne et qu'on voit que le public est emmené par ce qu'on fait c'est fiou c'est jouissif quoi, ya pas c'est génial ! Bon bah voilà.	Plaisir d'être sur scène	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
	(.) Mais j'ai pas tant de gens que ça qui viennent pour vaincre leur timidité, fin yen a mais euh,	Vaincre sa timidité	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
	ou des gens qui me disent « bah voilà j'aimerais apprendre à parler en public » et alors effectivement on peut apprendre à parler en public avec le théâtre mais c'est un, c'est des ateliers spécifiques, moi c'est pas ce que j'apprends à faire quoi. Donc je leur dis que moi ça servira à rien (<i>rire</i>).	Parler en public	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
	Et puis de toute façon le truc c'est que effectivement faire une activité où on se sent bien, on est à l'aise, on est devant un groupe et ça marche bien ça aide personnellement, on prend confiance en soi, c'est comme jouer de la musique devant quelqu'un ou de ou d'exposer.	Confiance en soi	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	Fin pour moi c'est pas, c'est pas ça qui va faire changer vraiment complètement dans la vie, moi ma timidité je l'ai toujours, si je dois parler dans une réunion où ya 40 personnes je bafouille, je rougis, je	La timidité ne disparaît pas complètement	Bénéfices recherchés par les gens dans le	Atelier théâtre

	du tout la même chose. Bah t'façon il y a beaucoup de comédien qui sont très timides, c'est pas pour rien, c'est qu'effectivement ça permet de dépasser quelque chose donc oui ça sert, ça sert à ça c'est-à-dire que pour quelqu'un de timide quand on arrive à dépasser (.), ça sert à dépasser quelque chose mais ça sert à dépasser quelque chose pendant l'atelier théâtre, c'est pas ça qui va faire qu'on est plus timide. Mais en même temps moi ça me fait toujours du mal d'avoir des parents qui veulent que leur enfant vienne parce qu'il est timide comme si être timide c'était une tare quoi! Ya rien de pire pour un timide que de lui faire sentir que ça timidité c'est (<i>rire</i>) handicapant pour ses parents (<i>rire</i>). Et puis du coup benh y ont pas trop envie de venir au théâtre forcément, fin c'est compliqué pour eux quoi. (..)	m'emmêle les pinceaux, je sais plus ce que j'ai dit, fin ma timidité elle sera toujours là dans certaine circonstance		théâtre	
		et quand je suis sur scène je suis pas moi donc euh les personnages que je joue sont pas timides, ils peuvent être timides mais j'veux dire c'est du jeu c'est pas, c'est pas du tout la même chose.	La timidité peut disparaître sur scène, la personne joue un rôle, se cache derrière un masque	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		Bah t'façon il y a beaucoup de comédien qui sont très timides, c'est pas pour rien,	La timidité ne disparaît pas complètement	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		c'est qu'effectivement ça permet de dépasser quelque chose donc oui ça sert, ça sert à ça c'est-à-dire que pour quelqu'un de timide quand on arrive à dépasser (.), ça sert à dépasser quelque chose mais ça sert à dépasser quelque chose pendant l'atelier théâtre, c'est pas ça qui va faire qu'on est plus timide.	La timidité ne disparaît pas elle est seulement dépassée sur le temps de l'atelier	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
		Mais en même temps moi ça me fait toujours du mal d'avoir des parents qui veulent que leur enfant vienne parce qu'il est timide comme si être timide c'était une tare quoi! Ya rien de pire pour un timide que de lui faire sentir que ça timidité c'est (<i>rire</i>) handicapant pour ses parents (<i>rire</i>). Et puis du coup benh y ont pas trop envie de venir au théâtre forcément, fin c'est compliqué pour eux quoi. (..)	Ne pas chercher dans le théâtre une solution à la timidité	Bénéfices recherchés par les gens dans le théâtre	Atelier théâtre
l. 360-361	c9 : Mais tu dis que c'est pour se dépasser, donc c'est qu'on peut se		Se dépasser	Enjeux : bénéfices et	Atelier théâtre

	permettre parce que c'est le jeu de faire des choses qu'on qu'on ferait pas euh (<i>elle m'interrompt</i>)			capacités développées	
I. 362-368	C9 : Ah bah c'est le but du théâtre ! C'est quand même puisque fin moi je, pour moi le théâtre c'est pas du tout la vie donc c'est vraiment euh justement on peut se permettre absolument tout. Alors après d'autant plus dans certains disciplines du théâtre, on fait du clown, pour moi le clown c'est la plus grande liberté à laquelle j'ai goûté. Fin de mettre un nez de clown je n'ai plus de jugement sur moi-même je je me sens libre de faire n'importe quoi, enfin après n'importe quoi je ferai pas n'importe quoi non plus j'vais pas (<i>rire</i>) j'vais pas taper sur quelqu'un (<i>rire</i>) ou j'en sais rien mais, mais oui ça offre une très très grande liberté en soi (.).	Ah bah c'est le but du théâtre !	Se dépasser	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		C'est quand même puisque fin moi je, pour moi le théâtre c'est pas du tout la vie donc c'est vraiment euh justement on peut se permettre absolument tout.	Se dépasser, oser parce que le théâtre c'est pas la vie	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		Alors après d'autant plus dans certains disciplines du théâtre, on fait du clown, pour moi le clown c'est la plus grande liberté à laquelle j'ai goûté.	Le clown	Types d'animations	Atelier théâtre
		Fin de mettre un nez de clown je n'ai plus de jugement sur moi-même	Pas de jugement sur soi-même Sentiment d'efficacité personnelle	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		je je me sens libre de faire n'importe quoi, enfin après n'importe quoi je ferai pas n'importe quoi non plus j'vais pas (<i>rire</i>) j'vais pas taper sur quelqu'un (<i>rire</i>) ou j'en sais rien mais, mais oui ça offre une très très grande liberté en soi (.).	Liberté	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
I. 370-371	c10 : T'as dit que le jeu c'est, c'est pas la vie mais quand on joue est-ce qu'on se sert pas de, de ce qu'on connaît donc de la vie ?		Utilisation des situations de vie	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
I. 372-	C10 : Ouais, alors euh ya quelqu'un	Ouais, alors euh ya quelqu'un que, dont je me sers	Pédagogue	Ressources	Atelier

375	que, dont je me sers beaucoup fin dans, qu'est un pédagogue dont je me sers beaucoup, fin dont je me sers beaucoup, j'ai du mal à parler français là, dont je me sers beaucoup de la pédagogie c'est pas très français (<i>rires</i>). Tu vois ce que je veux dire ?	beaucoup fin dans, qu'est un pédagogue dont je me sers beaucoup, fin dont je me sers beaucoup, j'ai du mal à parler français là, dont je me sers beaucoup de la pédagogie c'est pas très français (<i>rires</i>).			théâtre
I. 377	c11 : Oui.				
I. 378-418	C11 : (<i>rire</i>) bon enfin ya Jacques Lecoq qu'est un, qu'est un, voilà qu'était un super pédagogue qui parle du jeu et du jeu. C'est-à-dire que jouer c'est effectivement on va représenter, on représente toujours la vie fin on peut pas représenter autre chose de toute façon donc voilà. On peut représenter la mort aussi (<i>rire</i>) c'est moins intéressant (<i>rire</i>) corporellement pas très difficile à faire (<i>rires</i>). Donc il fait la différence entre le jeu et le jeu. Le jeu c'est, c'est vraiment, c'est ce laisser porter en gros et puis jouer ce qui arrive tout de suite c'est et le jeu c'est, c'est rejouer la vie donc c'est effectivement on va faire, on se sert, de toute façon on se sert de ce qu'on a vécu mais ce n'est pas se servir de ce qu'on a vécu pour le reproduire. Moi je suis complètement contre les les les pédagogies ou les les les, les comment dire, les courants qui font, où on va être dans le psychologique, on va,	(<i>rire</i>) bon enfin ya Jacques Lecoq qu'est un, qu'est un, voilà qu'était un super pédagogue	pédagogue	Ressources	Atelier théâtre
		qui parle du jeu et du jeu.	Jeu et jeu	Types d'animations	Atelier théâtre
		C'est-à-dire que jouer c'est effectivement on va représenter, on représente toujours la vie fin on peut pas représenter autre chose de toute façon donc voilà. On peut représenter la mort aussi (<i>rire</i>) c'est moins intéressant (<i>rire</i>) corporellement pas très difficile à faire (<i>rires</i>).	Jouer c'est représenter la vie	Types d'animations	Atelier théâtre
		Donc il fait la différence entre le jeu et le jeu.	Distinction jeu et jeu	Types d'animations	Atelier théâtre
		Le jeu c'est, c'est vraiment, c'est ce laisser porter en gros et puis jouer ce qui arrive tout de suite c'est	Jeu : jouer ce qui arrive dans l'instant	Types d'animations	Atelier théâtre
		et le jeu c'est, c'est rejouer la vie donc c'est effectivement on va faire, on se sert, de toute façon on se sert de ce qu'on a vécu mais ce n'est pas se servir de ce qu'on a vécu pour le reproduire.	Rejeu : se servir d'un vécu	Types d'animations	Atelier théâtre
		Moi je suis complètement contre les les les pédagogies ou les les les, les comment dire, les	Contre le théâtre utilisé	Types d'animations	Atelier théâtre

<p>on va essayer de, de recontacter un souvenir, une émotion qu'on a vécu. Moi ça m'intéresse pas du tout. En plus je trouve ça dangereux parce que ça peut si on part sur quelque chose de douloureux on peut, en plus avec les enfants ça peut, ça peut être vraiment débile de faire ça (.) j pense qu'y en a qui le font. (.) Donc voilà recontacter une émotion, recontacter quelque chose qu'on a vécu c'est du jeu mais le jeu c'est c'est, c'est entrer dans un état (.) et et faire vivre cet état, fin c'est faire vivre ce personnage mais on a pas (.) bon après évidemment c'est, ça c'est l'idéal on va dire. Quand on apprend à faire du théâtre, bien sûr qu'on qu'on, qu'on est dans dans la caricature et dans la (.) comment dire (.) avant de réussir à se lâcher eu:h ça, ça peut être très long quoi. Alors moi ce que je fais comme exercice aussi que j'aime beaucoup c'est « le logoréverbal » donc va falloir parler parler parler parler sans s'arrêter (.) et eu:h ce qu'il a d'intéressant ce jeu là c'est que on peut, là on peut pas être dans le jeu c'est impossible, on peut pas prévoir tout ce qu'on va dire, fin c'est et on est obligé de lâcher. On est obligé de lâcher, moi ma prof de conservatoire elle nous disait toujours « débranchez votre cerveau, vous le laissez à la maison » (<i>rire</i>). Le comédien est bête (<i>rire</i>).</p> <p>Parce qu'en fait c'est vraiment ne pas calculer et laisser, laisser venir les choses qui viennent c'est, c'est dans cet état là qu'on prend plus de plaisir à jouer</p>	<p>courants qui font, où on va être dans le psychologique, on va, on va essayer de, de recontacter un souvenir, une émotion qu'on a vécu. Moi ça m'intéresse pas du tout. En plus je trouve ça dangereux parce que ça peut si on part sur quelque chose de douloureux on peut, en plus avec les enfants ça peut, ça peut être vraiment débile de faire ça (.) j pense qu'y en a qui le font.</p>	à des fins psychologique car dangereux		
	Donc voilà recontacter une émotion, recontacter quelque chose qu'on a vécu c'est du jeu	Rejeu	Types d'animations	Atelier théâtre
	mais le jeu c'est c'est, c'est entrer dans un état (.) et et faire vivre cet état, fin c'est faire vivre ce personnage mais on a pas (.)	Jeu	Types d'animations	Atelier théâtre
	bon après évidemment c'est, ça c'est l'idéal on va dire. Quand on apprend à faire du théâtre, bien sûr qu'on qu'on est dans dans la caricature et dans la (.) comment dire (.) avant de réussir à se lâcher eu:h ça, ça peut être très long quoi.	Débutant : caricature avant de se lâcher	Types d'animations	Atelier théâtre
	Alors moi ce que je fais comme exercice aussi que j'aime beaucoup c'est « le logoréverbal »	Exercice	Types d'animations	Atelier théâtre
	et eu:h ce qu'il a d'intéressant ce jeu là c'est que on peut, là on peut pas être dans le jeu c'est impossible, on peut pas prévoir tout ce qu'on va dire, fin c'est et on est obligé de lâcher. On est obligé de lâcher, moi ma prof de conservatoire elle nous disait toujours « débranchez votre cerveau, vous le laissez à la maison » (<i>rire</i>). Le comédien est bête (<i>rire</i>).	Rejeu impossible Jeu → lâcher prise	Types d'animations	Atelier théâtre
	Parce qu'en fait c'est vraiment ne pas calculer et laisser, laisser venir les choses qui viennent c'est, c'est dans cet état là qu'on prend plus de plaisir à jouer	Lâcher prise pour trouver du plaisir à	Types d'animations	Atelier théâtre

	comédien est bête (<i>rire</i>). Parce qu'en fait c'est vraiment ne pas calculer et laisser, laisser venir les choses qui viennent c'est, c'est dans cet état là qu'on prend plus de plaisir à jouer d'ailleurs, c'est de de laisser, de se mettre dans un état donc euh cet état là on peut le trouver fin tout cas moi c'est, c'est la méthode que j'ai appliqué, c'est la méthode que j'ai appris, on se met dans un état corporel et l'état corporel donne une émotion. On a pas besoin d'aller chercher l'émotion, l'émotion elle vient,	d'ailleurs, c'est de de laisser, de se mettre dans un état donc euh cet état là on peut le trouver fin tout cas moi c'est, c'est la méthode que j'ai appliqué, c'est la méthode que j'ai appris, on se met dans un état corporel et l'état corporel donne une émotion. On a pas besoin d'aller chercher l'émotion, l'émotion elle vient,	jouer et trouver une émotion		
	elle peut même être alors complètement jouer c'est-à-dire fin complètement on on l'a pas vécue du tout, on peut se servir d'une eu:h, d'une position, d'une posture corporelle qui va évoquer une émotion et pour les spectateurs l'émotion est juste.	Alors là fin j'ai, la pièce que je joue en ce moment c'est une émotion, c'est une émotion, c'est une euh une pièce où il y a énormément d'émotions et d'émotions très durs et ya des moments où eu:h (.) on fait pleurer tout le public et ce qu'est terrible, c'est c'que jme dis à chaque fois, le public pleure vraiment mais nous (<i>rire</i>) on pleure pas du tout heureusement (<i>rire</i>) ! Nous ça s'arrête en un millième de seconde après bah oui on parle d'autre chose, on est pas du tout dans la tristesse, c'est complètement, c'est c'est jouer corporellement mais pas psychologiquement heureusement quand même, heureusement qu'on pleure pas (<i>rire</i>) à chaque fois qu'on joue (<i>rire</i>) fin qu'on pleure pas pour de vrai, qu'on n'éprouve pas de la tristesse en tout cas.	Jouer une émotion avec le corps	Types d'animations	Atelier théâtre
	Alors là fin j'ai, la pièce que je joue en ce moment c'est une émotion, c'est une émotion, c'est une euh une pièce où il y a énormément d'émotions et d'émotions très durs et ya des moments où eu:h (.) on fait pleurer tout le public et ce qu'est terrible, c'est c'que jme dis à chaque fois, le public pleure vraiment mais nous (<i>rire</i>) on pleure pas du tout heureusement (<i>rire</i>) ! Nous ça s'arrête en un millième de seconde après bah oui on parle d'autre chose, on est pas du tout dans la tristesse, c'est complètement,	Alors là fin j'ai, la pièce que je joue en ce moment c'est une émotion, c'est une émotion, c'est une euh une pièce où il y a énormément d'émotions et d'émotions très durs et ya des moments où eu:h (.) on fait pleurer tout le public et ce qu'est terrible, c'est c'que jme dis à chaque fois, le public pleure vraiment mais nous (<i>rire</i>) on pleure pas du tout heureusement (<i>rire</i>) ! Nous ça s'arrête en un millième de seconde après bah oui on parle d'autre chose, on est pas du tout dans la tristesse, c'est complètement,	Jouer une émotion avec le corps sans la ressentir psychologiquement	Types d'animations	Atelier théâtre

	c'est c'est jouer corporellement mais pas psychologiquement heureusement quand même, heureusement qu'on pleure pas (<i>rire</i>) à chaque fois qu'on joue (<i>rire</i>) fin qu'on pleure pas pour de vrai, qu'on n'éprouve pas de la tristesse en tout cas. Mais je sais plus pour quoi je disais ça en fait. (.) Je sais plus. Je sais plus de quoi je parlais avant.				
l. 420	c12 : (<i>rire</i>) c'est pas grave on va repartir sur autre chose.				
l. 421	C12 : D'accord.				
l. 423-424	c13 : Eu:h d'après euh ce que j'entends quand même le (.) le théâtre permet quand même de développer certaines capacités ?			Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
l. 425	C13 : Ba:h oui mais eu:h (<i>soupir</i>) (..) oui (<i>rire</i>). (.)	Ba:h oui mais eu:h (<i>soupir</i>) (..) oui (<i>rire</i>). (.)		Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
l. 427	c14 : T'as parlé de la confiance, de l'écoute, que sans écoute il ne pouvait pas y avoir de...		Confiance, écoute	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
l. 428	C14 : Ouais	Ouais	Confiance, écoute	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
l. 430	c15 : ... jeu parce qu'il faut écouter les			Enjeux :	Atelier

	autres (<i>elle m'interrompt</i>)			bénéfices et capacités développées	théâtre
I. 431-531	C15 : Alors capacités, qu'est-ce qu'on entend par capacités après ? (.) Alors pour moi la confiance et l'écoute c'est pas une capacité ça va être une qualité du groupe c'est-à-dire que pour moi la confiance et l'écoute elle va marcher dans ce groupe là c'est pas pour ça qu'elle va marcher dans un autre groupe (.). Fin disons que c'est pas une capacité, c'est pas une qualité qu'on va, qu'on va, c'est la qualité, c'est la qualité du groupe mais j'ai pas l'impression que ce soit (.) c'est pas quelque chose qu'on va apprendre pour soi, c'est pas, ça va pas devenir une qualité personnelle fin je crois.	Alors capacités, qu'est-ce qu'on entend par capacités après ? (.) Alors pour moi la confiance et l'écoute c'est pas une capacité ça va être une qualité du groupe c'est-à-dire que pour moi la confiance et l'écoute elle va marcher dans ce groupe là c'est pas pour ça qu'elle va marcher dans un autre groupe (.).	Confiance et écoute = qualité du groupe	Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		Fin disons que c'est pas une capacité, c'est pas une qualité qu'on va, qu'on va, c'est la qualité, c'est la qualité du groupe mais j'ai pas l'impression que ce soit (.) c'est pas quelque chose qu'on va apprendre pour soi, c'est pas, ça va pas devenir une qualité personnelle fin je crois.	Qualité du groupe et non qualité personnelle	Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		J'ai vraiment l'impression que c'est propre au groupe, fin j'vois vraiment le groupe comme une, comme un corps quoi c'est, c'est ce corps là qui va acquérir cette capacité là mais à partir du moment où il y a un, un des éléments du corps qui s'en va euh ya pas, d'ailleurs c'est très compliqué quand ya, quand ya un groupe constitué et qui ya une personne qui n'est pas là ça va mais quand ya plusieurs personnes qui sont pas là, le groupe effectivement il lui manque un bout (<i>rire</i>), fin c'est ya ya vraiment c'est très fort cette sensation.	Qualité du groupe qui fait corps. Si une personne manque le groupe s'en trouve changé.	Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		Donc ça permet de de fin moi c'est c'que, je je pense à l'école (.)	Comparaison avec le groupe à l'école	Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre

<p>vraiment c'est très fort cette sensation. Donc ça permet de de fin moi c'est c'que, je je pense à l'école (.). Ce que je trouve complètement dingue à l'école et ce qui me met en colère à l'école c'est la façon dont on, dont on nie complètement le groupe c'est-à-dire qu'on vit en groupe de la petite section à la terminale fin ça dépend jusqu'où on va et à partir de quand on s'arrête mais, et en fait que chaque enfant va presque être dans un rapport individuel avec le maître, le maître en plus c'est pas n'importe qui, le maître ou la maîtresse.</p> <p>On est dans un rapport individuel et généralement c'est des groupes qui fonctionnent très mal en groupe.</p> <p>Alors après ça dépend à quel niveau, c'est-à-dire qu'en maternelle généralement c'est des groupes (<i>rire</i>) qui on l'air de beaucoup mieux fonctionner que en primaire. Et au collège ya plus de groupe du tout, ça veut dire que ça va être un groupe avec ses rivalités, ses petites histoires et tout ça mais la sensation d'être un groupe, d'être d'être un corps, de créer ensemble, de faire des choses ensemble, d'avoir une solidarité, une confiance pff je vois pas où elle est franchement.</p> <p>Alors peut être existe dans, fin moi en tant qu'élève je l'ai vécu dans une seule classe (.). Je l'ai vécu dans une classe où un élève qui s'est fait punir injustement et toute la classe est venue en colle. Et c'est la seule fois où j'ai ressenti (<i>rire</i>) ressenti ce genre de truc (<i>rire</i>) à l'école. Et en tout cas c'est quelque chose qui n'est pas</p>	<p>Ce que je trouve complètement dingue à l'école et ce qui me met en colère à l'école c'est la façon dont on, dont on nie complètement le groupe c'est-à-dire qu'on vit en groupe de la petite section à la terminale fin ça dépend jusqu'où on va et à partir de quand on s'arrête mais, et en fait que chaque enfant va presque être dans un rapport individuel avec le maître, le maître en plus c'est pas n'importe qui, le maître ou la maîtresse.</p>	<p>A l'école le groupe est nié. Les enfants ont un rapport individuel avec l'enseignant</p>	<p>Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>On est dans un rapport individuel et généralement c'est des groupes qui fonctionnent très mal en groupe.</p>	<p>École = groupe qui fonctionne mal</p>	<p>Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Alors après ça dépend à quel niveau, c'est-à-dire qu'en maternelle généralement c'est des groupes (<i>rire</i>) qui on l'air de beaucoup mieux fonctionner que en primaire.</p>	<p>Maternelle = groupe qui fonctionne</p>	<p>Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Et au collège ya plus de groupe du tout, ça veut dire que ça va être un groupe avec ses rivalités, ses petites histoires et tout ça mais la sensation d'être un groupe, d'être d'être un corps, de créer ensemble, de faire des choses ensemble, d'avoir une solidarité, une confiance pff je vois pas où elle est franchement.</p>	<p>Collège = pas de groupe, pas le sentiment de faire corps</p>	<p>Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>Alors peut être existe dans, fin moi en tant qu'élève je l'ai vécu dans une seule classe (.). Je l'ai vécu dans une classe où un élève qui s'est fait punir injustement et toute la classe est venue en colle. Et c'est la seule fois où j'ai ressenti (<i>rire</i>) ressenti ce genre de truc (<i>rire</i>) à l'école. Et en tout cas c'est quelque chose qui n'est pas</p>	<p>Rare de trouver des groupes en classe. N'aime pas l'école</p>	<p>Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>

<p>une seule classe (.). Je l'ai vécu dans une classe où un élève qui s'est fait punir injustement et toute la classe est venue en colle. Et c'est la seule fois où j'ai ressenti (<i>rire</i>) ressenti ce genre de truc (<i>rire</i>) à l'école. Et en tout cas c'est quelque chose qui n'est pas du tout fin voilà moi j'aime pas l'école (<i>rire</i>). Non mais je, après peut être que l'école, je je sais pas, je suis pas, peut être que quand (.) fin en tout cas l'école comme on l'enseigne peut pas fonctionner autrement. Mais je pense que ça pourrait fonctionner autrement (.) parce que ça fonctionne pas comme ça. Et quand j'interviens là, j'interviens à l'ITS, j'interviens avec des très grands groupes ya, ils sont 120 donc j'interviens en demi groupe de 60 personnes (.) et j'interviens en avril à chaque fois. Et à chaque fois la réflexion c'est « han mais on a appris à se connaître en une demie journée, c'était vachement bien, on sent que le groupe est construit, solidaire et tout machin, pourquoi on fait pas ça au début de l'année ? » (<i>rire</i>) voilà ça veut tout dire (<i>rire</i>). Que effectivement si on prend pas le temps de que le groupe se rencontre, que le groupe se se vive en tant que groupe et et corporellement en tant que groupe et be:nh (.) benh ça marche pas quoi.</p> <p>Fin faut prendre ce temps là et j'ai pas l'impression que que ce temps là soit prit à l'école,</p> <p>alors après j pense qu'ya des instits qui sont sensibles à ça et qui qui le font mais ouais (..).</p>	du tout fin voilà moi j'aime pas l'école (<i>rire</i>).			
	Non mais je, après peut être que l'école, je je sais pas, je suis pas, peut être que quand (.) fin en tout cas l'école comme on l'enseigne peut pas fonctionner autrement. Mais je pense que ça pourrait fonctionner autrement (.) parce que ça fonctionne pas comme ça.	Le fonctionnement actuel de l'école ne laisse pas de place au groupe	Groupe Enjeux : Bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	Et quand j'interviens là, j'interviens à l'ITS, j'interviens avec des très grands groupes ya, ils sont 120 donc j'interviens en demi groupe de 60 personnes (.) et j'interviens en avril à chaque fois.	Intervention ITS en avril	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	Et à chaque fois la réflexion c'est « han mais on a appris à se connaître en une demie journée, c'était vachement bien, on sent que le groupe est construit, solidaire et tout machin, pourquoi on fait pas ça au début de l'année ? » (<i>rire</i>) voilà ça veut tout dire (<i>rire</i>).	Théâtre = outils de construction de groupe	Groupe Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	Que effectivement si on prend pas le temps de que le groupe se rencontre, que le groupe se se vive en tant que groupe et et corporellement en tant que groupe et be:nh (.) benh ça marche pas quoi.	Nécessité de prendre du temps pour construire le groupe	Groupe Enjeux	Atelier théâtre
	Fin faut prendre ce temps là et j'ai pas l'impression que que ce temps là soit prit à l'école,	L'école ne prend pas le temps de construire le groupe	Groupe	Atelier théâtre
	alors après j pense qu'ya des instits qui sont sensibles à ça et qui qui le font mais ouais (..).	Pas assez d'enseignants qui prennent le temps de construire le	Groupe	

<p>marche pas quoi. Fin faut prendre ce temps là et j'ai pas l'impression que ce temps là soit prit à l'école, alors après j'pense qu'ya des instits qui sont sensibles à ça et qui qui le font mais ouais (..). Mais en tout cas les capacités que donne le théâtre, je sais pas si je sais pas, les pratiques artistiques parce que moi j'ai le, j'ai aussi le par rapport à l'art plastique (.) je me rappelle d'un petit garçon, (<i>prénom</i>) c'était le prénom (()), qui venait en cours de dessin parce que sa maman voulait qu'il se, qu'il se canalise et qu'il se calme. Mais c'était un petit garçon qui avait besoin de bouger tout le temps et qu'aurait sûrement, fin je sais pas moi je, j'ai dis à la maman « faut peut être plutôt le mettre au judo » (<i>rire</i>) ou dans des trucs comme ça, peut être au théâtre d'ailleurs pourquoi pas. Mais la maman elle voulait qu'il se canalise en restant assis, fin en arts plastiques on faisait beaucoup de dessin eu:h fin effectivement c'était ya beaucoup de moment où fallait qu'on soit calme et super canalisé, ça partait pas dans tous les sens et eu:h ce petit garçon il en était pas capable, fin c'est pas capable, il en était pas, fin oui c'était pas pour lui en tout cas. (..) Donc euh voilà (.), j'pense pas que on va se dire on</p>		groupe		
	Mais en tout cas les capacités que donne le théâtre, je sais pas si je sais pas,	Elle ne sait pas si le théâtre permet le développer des capacités	Enjeux : Bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	les pratiques artistiques parce que moi j'ai le, j'ai aussi le par rapport à l'art plastique (.)	plasticienne	Profession	Animateurs
	je me rappelle d'un petit garçon, (<i>prénom</i>) c'était le prénom (()), qui venait en cours de dessin parce que sa maman voulait qu'il se, qu'il se canalise et qu'il se calme.	Mère qui désire que son fils fasse du dessin pour se calmer	Bénéfices recherchés par les gens	Activités artistiques
	Mais c'était un petit garçon qui avait besoin de bouger tout le temps et qu'aurait sûrement, fin je sais pas moi je, j'ai dis à la maman « faut peut être plutôt le mettre au judo » (<i>rire</i>) ou dans des trucs comme ça, peut être au théâtre d'ailleurs pourquoi pas.	L'enfant a besoin de bouger et elle propose une activité qu'elle juge plus adaptée	Bénéfice recherchés par les gens	Activités artistiques
	Mais la maman elle voulait qu'il se canalise en restant assis,	Se canaliser → concentration	Bénéfices recherchés par les gens	Activités artistiques
	fin en arts plastiques on faisait beaucoup de dessin eu:h fin effectivement c'était ya beaucoup de moment où fallait qu'on soit calme et super canalisé, ça partait pas dans tous les sens	Atelier dessin = calme	Bénéfices recherchés par les gens	Activités artistiques
et eu:h ce petit garçon il en était pas capable, fin c'est	L'enfant ne	Bénéfices	Activités	

<p>acquière des capacités, fin voilà (.) j'ai l'impression que (..) fin en plus moi j'ai horreur du caractère obligatoire des choses enfin je trouve, moi d'ailleurs j'ai arrêté de faire des ateliers une fois par semaine parce que j'vois pas comment on peut avoir envie d'être là une fois par semaine. Pour moi c'est pas possible. Moi-même quand je fais un truc une fois par semaine ya des fois j'ai pas envie d'être là. Pour moi faire du dessin ou du théâtre une fois par semaine bah ya des moments où on va se forcer à y aller quand on est adulte et quand on est enfant on a pas du tout envie d'être là et eu:h (.) pour moi ça doit rester un plaisir quoi, j'ai envie de transmettre du plaisir et pas un truc obligatoire où je vais leur dire « bah si aujourd'hui tu dessines », t'as pas envie de dessiner bah dessine pas ! Pourquoi est-ce que je demanderai à quelqu'un de dessiner, fin jtrouve ça, fin pour moi c'est pas possible (<i>rire</i>). Le théâtre après quand ya un engagement et qu'ya une pièce benh évidemment il faut se forcer un peu à être là mais je fais pas ça avec les enfants. Non je fais pas un truc hebdomadaire. (..) Mais euh bah jsais pas vraiment pour répondre à ta question quelles capacités, fin quelles, qu'est-ce que ça développe (.) bah</p>	<p>pas capable, il en était pas, fin oui c'était pas pour lui en tout cas.</p>	<p>peut pas être calme</p>	<p>recherchés par les gens</p>	<p>artistiques</p>
	<p>(..) Donc euh voilà (.), jpense pas que on va se dire on acquière des capacités, fin voilà (.) j'ai l'impression que (..)</p>	<p>Pas d'acquisition de capacités</p>	<p>Bénéfices recherchés par les gens</p>	<p>Activités artistiques</p>
	<p>fin en plus moi j'ai horreur du caractère obligatoire des choses enfin je trouve,</p>	<p>Atelier non obligatoire</p>	<p>Fréquence</p>	<p>Activités artistiques</p>
	<p>moi d'ailleurs j'ai arrêté de faire des ateliers une fois par semaine parce que j'vois pas comment on peut avoir envie d'être là une fois par semaine. Pour moi c'est pas possible. Moi-même quand je fais un truc une fois par semaine ya des fois j'ai pas envie d'être là.</p>	<p>Pas d'ateliers hebdomadaire</p>	<p>Profession</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>Pour moi faire du dessin ou du théâtre une fois par semaine bah ya des moments où on va se forcer à y aller quand on est adulte et quand on est enfant on a pas du tout envie d'être là et eu:h (.) pour moi ça doit rester un plaisir quoi, j'ai envie de transmettre du plaisir et pas un truc obligatoire où je vais leur dire « bah si aujourd'hui tu dessines », t'as pas envie de dessiner bah dessine pas ! Pourquoi est-ce que je demanderai à quelqu'un de dessiner, fin jtrouve ça, fin pour moi c'est pas possible (<i>rire</i>).</p>	<p>Pas d'ateliers hebdomadaire pour qu'ils soient synonymes de plaisir et non d'obligation</p>	<p>Fréquence</p>	<p>Activités artistiques</p>
	<p>Le théâtre après quand ya un engagement et qu'ya une pièce benh évidemment il faut se forcer un peu à être là</p>	<p>Pièce de théâtre = engagement</p>	<p>Fréquence</p>	<p>Activités artistiques</p>
	<p>mais je fais pas ça avec les enfants. Non je fais pas un truc hebdomadaire.</p>	<p>Pas d'ateliers hebdomadaire avec les enfants</p>	<p>Fréquence</p>	<p>Activités artistiques</p>

effectivement moi jcrois que ça développe beaucoup de chose au sein du groupe et après personnellement à part bah jpense que quand on est heureux, qu'on a une activité ça fait du bien (<i>rire</i>). Mais je sais pas si ça développe des qualités ou des capacités, fin pour moi jsais pas c'est des qualités ou des capacités qu'on a déjà après elles elles sont là pendant le cours de théâtre et puis peut être qu'on les voit plus en dehors du théâtre mais (.) elles sont quand même là, mais peut être qu'elles s'expriment pas en même temps (..). Fin si ta question c'est de te demander si euh (.) je sais pas, si la pratique artistique, est-ce que la pratique artistique apporte aux enfants, évidemment ! Je pense que ça leur apporte de toute façon et c'est et au théâtre ce que ça leur apporte jpense c'est vivre le groupe autrement qu'à l'école, fin pour moi c'est vraiment, c'est circon, j'en suis sûr. (.) Et ça ça leur apporte une ouverture évidemment et ça peut leur leur donner envie de pratiquer par eux-même ou de de dessiner, de créer, d'inventer de fin d'ouvrir (.) si alors le truc si qu'ça peut aussi t'permettre de t'libérer un peu l'imaginaire parce que finalement on se rend compte qu'ya beaucoup d'enfants qui sont plus du tout connectés à leurs	(..) Mais euh bah jsais pas vraiment pour répondre à ta question quelles capacités, fin quelles, qu'est-ce que ça développe (.)	Elle ne sait pas ce qui est développé	Enjeux : Bénéfices et capacités développées	Activités artistiques
	bah effectivement moi jcrois que ça développe beaucoup de chose au sein du groupe	Développement dans le groupe	Enjeux : Bénéfices et capacités développées Groupe	Activités artistique
	et après personnellement à part bah jpense que quand on est heureux, qu'on a une activité ça fait du bien (<i>rire</i>).	Plaisir, bien être	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Activités artistiques
	Mais je sais pas si ça développe des qualités ou des capacités, fin pour moi jsais pas c'est des qualités ou des capacités qu'on a déjà	Pas de développement de qualités mais expression de qualités déjà existante	Enjeux : Bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	après elles elles sont là pendant le cours de théâtre et puis peut être qu'on les voit plus en dehors du théâtre mais (.) elles sont quand même là, mais peut être qu'elles s'expriment pas en même temps (..).	Qualités qui s'expriment pendant les ateliers et pas en dehors	Enjeux : Bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	Fin si ta question c'est de te demander si euh (.) je sais pas, si la pratique artistique, est-ce que la pratique artistique apporte aux enfants, évidemment ! Je pense que ça leur apporte de toute façon	La pratique artistique est bénéfique	Enjeux : Bénéfices et capacités développées	Activités artistiques
	et c'est et au théâtre ce que ça leur apporte jpense c'est vivre le groupe autrement qu'à l'école, fin pour moi	Vivre le groupe	Enjeux : Bénéfices et	Atelier théâtre

<p>imaginaires hein c'est, les adultes n'ont parlons pas (<i>rire</i>). Mais les enfants aussi, ya des enfants qui sont qui ont vachement de mal à raconter une histoire inventée, fin inventer d'ambler une histoire ou raconter quelque chose alors que, pour tous jpense que dans notre tête un enfant il est dans l'imaginaire, il sait inventer des trucs et tout, jpense qu'on est dans une société où on laisse très peu de place à l'imaginaire, encore une fois à l'école on laisse pas beaucoup de place à l'imaginaire (<i>rire</i>) et à la maison non plus, les gamins qui sont dans qui font je sais pas combien d'activités, qu'on jamais le temps de s'ennuyer, dès qu'ils sont à la maison ils ont le droit d'allumer le jeu vidéo ou de regarder la télé, l'imaginaire il est plus, il est très pauvre. (..) Alors après moi ce qui m'embête c'est des fois de participer à cette sur-activité puisque (..) parce que ya des gamins qui font je sais pas combien d'activité voilà. (..) Mais jsais pas c'est une question pour moi aussi en tout de qu'est-ce que ça apporte vraiment aux enfants (..). (<i>elle réfléchit</i>) Ce que ça apporte le théâtre mais comme la danse, comme beau, ouais comme beaucoup de pratique comme certain sport c'est se connecter à soi quoi, à son corps.</p>	<p>c'est vraiment, c'est circon, j'en suis sûr. (.)</p>	<p>autrement qu'à l'école</p>	<p>capacités développées Groupe</p>	
	<p>Et ça ça leur apporte une ouverture évidemment</p>	<p>Ouverture</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>et ça peut leur leur donner envie de pratiquer par eux-même ou de de dessiner, de créer, d'inventer de fin d'ouvrir (.)</p>	<p>Créativité</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>si alors le truc si qu'ça peut aussi t'permettre de t'libérer un peu l'imaginaire</p>	<p>Imaginaire</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>parce que finalement on se rend compte qu'ya beaucoup d'enfants qui sont plus du tout connectés à leurs imaginaires hein c'est, les adultes n'ont parlons pas (<i>rire</i>). Mais les enfants aussi, ya des enfants qui sont qui ont vachement de mal à raconter une histoire inventée, fin inventer d'ambler une histoire ou raconter quelque chose</p>	<p>Beaucoup d'enfants ne sont pas connectés à leur imaginaire</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>alors que, pour tous jpense que dans notre tête un enfant il est dans l'imaginaire, il sait inventer des trucs et tout,</p>	<p>Un enfant doit être dans l'imaginaire</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>jpense qu'on est dans une société où on laisse très peu de place à l'imaginaire, encore une fois à l'école on laisse pas beaucoup de place à l'imaginaire (<i>rire</i>) et à la maison non plus,</p>	<p>Peu de place à l'imaginaire dans la société,</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>

<p>Effectivement j pense que c'est un, fin les gens qui sont pas connectés à leur corps y (.) généralement ils ont des difficultés quand même (<i>rire</i>). Ça peut être difficile de pas être connecté à son corps on est pas, ça veut dire qu'on est pas connecté à soi et que généralement c'est des gens qui socialement pour qui ça peut être difficile où voilà mais (.) Fin pour moi c'est pas magique le théâtre. Fin j veux dire c'est pas un truc magique qui va transformer quelqu'un (.) Moi j'ai des gens, ya une personne par exemple qui vient à mes cours de théâtre depuis trois ans, qu'est quelqu'un de complètement bloquée corporellement, elle sera toujours bloquée corporellement donc euh (.) j pense que ça lui fait du bien parce que personnellement elle a l'impression de dépasser, c'est quelqu'un d'hyper bloquée, timide et tout effectivement quand elle est en jeu elle dépasse des choses n'empêche que dans sa vie, socialement j pense pas que dans sa vie cette pratique ait changé quelque chose pour elle. Moi j pense (.) fin voilà.</p>		l'école, la maison		
	les gamins qui sont dans qui font je sais pas combien d'activités, qu'on jamais le temps de s'ennuyer, dès qu'ils sont à la maison ils ont le droit d'allumer le jeu vidéo ou de regarder la télé, l'imaginaire il est plus, il est très pauvre.	Imaginaire pauvre car l'enfant n'ont pas le temps de s'ennuyer	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	(..) Alors après moi ce qui m'embête c'est des fois de participer à cette sur-activité puisque (.) parce que ya des gamins qui font je sais pas combien d'activité voilà.	Embêter de participer à la sur-activité	Émotions	Animateur
	Mais jsais pas c'est une question pour moi aussi en tout de qu'est-ce que ça apporte vraiment aux enfants (..).Ce que ça apporte le théâtre mais comme la danse, comme beau, ouais comme beaucoup de pratique comme certain sport c'est se connecter à soi quoi, à son corps.	Se connecter à soi, à son corps	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Activités
	Effectivement j pense que c'est un, fin les gens qui sont pas connectés à leur corps y (.) généralement ils ont des difficultés quand même (<i>rire</i>). Ça peut être difficile de pas être connecté à son corps on est pas, ça veut dire qu'on est pas connecté à soi	Difficultés si l'individu n'est pas connecté à son corps et donc à lui-même	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Activités
	et que généralement c'est des gens qui socialement pour qui ça peut être difficile où voilà mais (.)	Difficulté sociale si pas de connexion à soi	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Activités
	Fin pour moi c'est pas magique le théâtre.	Le théâtre n'est pas magique	Enjeux	Atelier théâtre

		Fin jveux dire c'est pas un truc magique qui va transformer quelqu'un (.).	Le théâtre ne transforme pas les gens	Enjeux	Atelier théâtre
		Moi j'ai des gens, ya une personne par exemple qui vient à mes cours de théâtre depuis trois ans, qu'est quelqu'un de complètement bloquée corporellement, elle sera toujours bloquée corporellement donc euh (.)	Personne bloquée corporellement depuis 3 trois	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
		jpense que ça lui fait du bien	L'atelier lui fait du bien	Enjeux	Atelier théâtre
		parce que personnellement elle a l'impression de dépasser,	Dépassement de soi	Enjeux	Atelier théâtre
		c'est quelqu'un d'hyper bloquée, timide et tout effectivement quand elle est en jeu elle dépasse des choses	Elle se dépasse dans le jeu	Enjeux	Atelier théâtre
		n'empêche que dans sa vie, socialement jpense pas que dans sa vie cette pratique ait changé quelque chose pour elle. Moi jpense (.) fin voilà.	Pas de changement en dehors du jeu	Enjeux	Atelier théâtre
l. 533-534	c16 : En jouant en fait les gens ils vont être capables d'oser plus de chose et peut être utiliser les, les qualités qui sont en sommeil dans la vraie vie ?		Révélation Prise de conscience	Enjeux	Atelier théâtre
l. 535	C16 : Ouais, ouais c'est ça !	Ouais, ouais c'est ça !		Enjeux	Atelier théâtre
l. 537-538	c17 : Et toi c'est ton rôle de faire émerger ou de valoriser dans le jeu ce dont ils sont capables de faire ?		Valorisation	Rôles	Animateurs
l. 539	C17 : Ah bah toute façon tant que hu:m				

	que, tant faut vraiment que j'aille faire pipi ! (<i>rire</i>)				
l. 541-543	c18 : (<i>rire</i>) (<i>elle s'en va puis revient deux minutes après</i>)				
l. 545	C18 : C'est marrant que tu me dises ça parce que j'y avais jamais pensé (<i>rire</i>).			Rôles	Animateurs
l. 547	c19 : A quoi ?				
l. 548-618	C19 : Bah au fait qu'effectivement je valorise certain (<i>elle se mouche</i>), je valorise des choses effectivement quand, effectivement c'est beaucoup mon rôle (.) ça va être de valoriser ce que j'vois c'est-à-dire que de prendre (.) quand je guide quelqu'un qui est en train de jouer eu::h jvais essayer, alors moi jsuis quelqu'un qui guide beaucoup et qui parle beaucoup pendant que les gens jouent (<i>rire</i>). Au début ça énerve les gens pis après ils comprennent l'intérêt, pis après une fois que ça roule, ça roule je lâche je parle plus (<i>rire</i>). Effectivement ça va être (.) c'est à dire que jvais valori', à chaque fois que j'vois un truc qui marche jle dis. Jlui dis « Oui ! Vas-y, ça marche, ça hop tu prends appuie dessus », pour moi c'est un escalier, c'est-à-dire que pof tu peux prendre appuie sur un petit truc qu'a marché, hop tu prends appuie sur un	Bah au fait qu'effectivement je valorise certain (<i>elle se mouche</i>), je valorise des choses effectivement quand, effectivement c'est beaucoup mon rôle (.) ça va être de valoriser ce que j'vois	Valoriser le jeu	Rôles	Animateurs
		c'est-à-dire que de prendre (.) quand je guide quelqu'un qui est en train de jouer eu::h jvais essayer, alors moi jsuis quelqu'un qui guide beaucoup et qui parle beaucoup pendant que les gens jouent (<i>rire</i>).	Guider le jeu	Rôles	Animateurs
		Au début ça énerve les gens	Guide → au début énervement des participants	Rôles	Animateurs
		pis après ils comprennent l'intérêt,	Guide → après compréhension	Rôles	Animateurs
		pis après une fois que ça roule, ça roule je lâche je parle plus (<i>rire</i>).	Plus d'intervention quand ça fonctionne	Rôles	Animateurs
		Effectivement ça va être (.) c'est à dire que jvais	Valoriser ce	Rôles	Animateurs

<p>autre truc, c'est moi qui vais les parce qu'effectivement quand tu joues et que quand tu fais une impro par exemple et qu't'es pas habitué et que t'arrives pas à savoir ce qui va marcher parce que t'as pas l'habitude encore de lire dans le regard des gens ce qui marche ou pas, moi ça va être mon rôle c'est-à-dire c'est de renvoyer et de donner des petites marches pour qu'ils appuient, qu'ils puissent monter. Donc effectivement dans ce que je fais oui ya beaucoup de, ya beaucoup de valorisation. Alors après c'est de la valorisation de ce que de ce que les gens font, après est-ce que fin (.) jme dis pas non plus, fin si j'ai envie de valoriser ce qu'ils sont aussi pis t'façon (.) fin j'ai jamais vu, fin en même temps jtrouve tout le monde est super (<i>rire</i>). Non mais c'est vrai ! Fin jveux dire (.) non ça paraît peut-être très con c'que jdis mais euh (.) mais fin ça m'est jamais arrivé (.) de voir un groupe et de me dire « oh la la qu'est-ce qui sont cons », fin c'est pas possible ou alors faudrait que jchange de métier (<i>rire</i>), fin à chaque fois qu'jrencontre des gens tout le monde, j'ai jamais vu personne qu'avait aucune capacités de jouer ou aucun talent ou que, ça existe pas, c'est absolument impossible de toute façon (.). Donc après moi jvalorise les gens</p>	<p>valori', à chaque fois que jvois un truc qui marche jle dis. Jlui dis « Oui ! Vas-y, ça marche, ça hop tu prends appuie dessus »,</p>	<p>qui est positif</p>		
	<p>pour moi c'est un escalier, c'est-à-dire que pof tu peux prendre appuie sur un petit truc qu'a marché, hop tu prends appuie sur un autre truc,</p>	<p>S'appuyer sur ce qui marche pour avancer, construire</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>c'est moi qui vais les parce qu'effectivement quand tu joues et que quand tu fais une impro par exemple et qu't'es pas habitué et que t'arrives pas à savoir ce qui va marcher parce que t'as pas l'habitude encore de lire dans le regard des gens ce qui marche ou pas, moi ça va être mon rôle c'est-à-dire c'est de renvoyer et de donner des petites marches pour qu'ils appuient, qu'ils puissent monter.</p>	<p>Dire ce qui fonctionne</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>Donc effectivement dans ce que je fais oui ya beaucoup de, ya beaucoup de valorisation. Alors après c'est de la valorisation de ce que de ce que les gens font,</p>	<p>Valoriser ce qui est fait</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>après est-ce que fin (.) jme dis pas non plus, fin si j'ai envie de valoriser ce qu'ils sont aussi</p>	<p>Valoriser ce que sont les gens</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>pis t'façon (.) fin j'ai jamais vu, fin en même temps jtrouve tout le monde est super (<i>rire</i>). Non mais c'est vrai ! Fin jveux dire (.) non ça paraît peut-être très con c'que jdis mais euh (.) mais fin ça m'est jamais arrivé (.) de voir un groupe et de me dire « oh la la qu'est-ce qui sont cons », fin c'est pas possible ou alors faudrait que jchange de métier (<i>rire</i>), fin à chaque fois qu'jrencontre des gens tout le monde, j'ai jamais vu</p>	<p>Tout le monde a des capacités de jeu</p>	<p>Enjeux : bénéfices et capacités développées</p>	<p>Atelier théâtre</p>

<p>sur c'qui font et jles encourage sur c'qui font et j'ai j'ai c'est clair que des fois jles porte, enfin d'ailleurs quand jfais des weeks ends je suis complètement exténuée mais euh (.) après je voilà je, moi c'est pas mon rôle de les valoriser en dehors de fin comment dire (.) fin si en même temps pff je j'ai tendance à rassurer beaucoup les gens (<i>rire</i>) aussi en dehors. Mais c'est vrai aussi que c'est une pratique qui qui inquiète fin pis ya ya, même si je leur dis qu'y a pas de rater ou réussir effectivement ya quand même répondre quand même à une consigne et être quand même dans un, dans un certain état ou d'accepter de des contraintes etcetera donc et je suis quand même quelqu'un en fait je suis quand même quelqu'un de très exigeant aussi. (.) Mais j'essaye d'être exigeante et de valoriser les gens dans ce qu'ils réussissent à faire et de (.) moi j'ai eu un prof qu'était génial, fin j'ai eu plein de profs supers de théâtre. Yen a un qu'est vraiment génialissime, il s'appelle (<i>nom</i>) j'avais fait un stage de comique de l'acteur avec lui sur quatre jours. Et en fait il se servait à chaque fois que quelqu'un faisait mal entre guillemets quelque chose, il arrêtait tout le groupe, donc on était une quinzaine j pense.</p>	<p>personne qu'avait aucune capacités de jouer ou aucun talent ou que, ça existe pas, c'est absolument impossible de toute façon (.)</p>			
	<p>Donc après moi jvalorise les gens sur c'qui font et jles encourage sur c'qui font et j'ai j'ai c'est clair que des fois jles porte,</p>	<p>Valoriser, encourager, porter</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>enfin d'ailleurs quand jfais des weeks ends je suis complètement exténuée mais euh (.)</p>	<p>Rôle qui demande beaucoup d'énergie</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>après je voilà je, moi c'est pas mon rôle de les valoriser en dehors de fin comment dire (.)</p>	<p>Pas son rôle de valoriser les gens en dehors des ateliers</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>fin si en même temps pff je j'ai tendance à rassurer beaucoup les gens (<i>rire</i>) aussi en dehors.</p>	<p>Valorise et rassure quand même en dehors</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>
	<p>Mais c'est vrai aussi que c'est une pratique qui qui inquiète</p>	<p>Pratique qui inquiète</p>	<p>Rôles</p>	<p>Atelier théâtre Animateurs</p>
	<p>fin pis ya ya, même si je leur dis qu'y a pas de rater ou réussir effectivement ya quand même répondre quand même à une consigne</p>	<p>Pas de raté en théâtre mais quand même des consignes</p>	<p>Enjeux</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>et être quand même dans un, dans un certain état ou d'accepter de des contraintes etcetera</p>	<p>Accepter les contraintes</p>	<p>Enjeux</p>	<p>Atelier théâtre</p>
	<p>donc et je suis quand même quelqu'un en fait je suis quand même quelqu'un de très exigeant aussi.</p>	<p>Exigent</p>	<p>Rôles</p>	<p>Animateurs</p>

<p>Donc moi il m'arrêtait beaucoup sur les trucs de coordination parce que je suis nulle (<i>rire</i>) et il arrêta « Eh regardez ! Va-y fais ce que tu fais » il nous faisait recommencer donc moi il m'a fait recommencer un truc où je m'emmêlais complètement les bras, ça allait pas du tout ! Et de ça il en construisait un gag mais c'était jamais au dépend de la personne, c'est-à-dire qu'il, c'était vraiment ça une marche, c'est-à-dire « regarde ce que tu viens de faire, t'as foiré complètement ton truc mais c'est génial, c'est génial ! » et moi ça c'est vraiment ce que j'essaye de de de donner aussi dans mes cours c'était, c'est c'que tu viens de faire dans la vie, c'que tu viens de faire que t'as eu l'impression de rater, parce qu'en plus ya un peu de, dans le jeu ya souvent ça qu'arrive c'est (<i>rire</i>) moi j'adore les impros des fois elles sont, ça arrive qu'on fasse des impros nullissimes, moi-même j'en fais des nullissimes des fois. On fait une impro nulle et à la fin ya la personne en tant qu'elle-même qui va faire un truc et ça c'est génial (<i>rire</i>) ! « Ah ça c'est super ! » « Ah bon ? » (<i>rire</i>). Parce qu'en fait on a trouvé ça nul pff fin on lâche tout parce que t'façon ya plus rien à perdre et puis là c'est génial ! Donc</p>	(.) Mais j'essaye d'être exigeante et de valoriser les gens dans ce qu'ils réussissent à faire et de (.)	Exigence et valorisation des réussites	Rôles	Animateurs
	moi j'ai eu un prof qu'était génial, fin j'ai eu plein de profs supers de théâtre.	Profs supers	Parcours	Animateurs
	Yen a un qu'est vraiment génialissime, il s'appelle (<i>nom</i>) j'avais fait un stage de comique de l'acteur avec lui sur quatre jours.	Stage comique de l'acteur	Parcours	Animateurs
	Et en fait il se servait à chaque fois que quelqu'un faisait mal entre guillemets quelque chose, il arrêta tout le groupe, donc on était une quinzaine j'pense.	Prof qui arrête le groupe pour s'appuyer sur les fautes	Parcours	Animateurs
	Donc moi il m'arrêtait beaucoup sur les trucs de coordination parce que je suis nulle (<i>rire</i>) et il arrêta « Eh regardez ! Va-y fais ce que tu fais »	Prof qui attire le regard sur les actions	Parcours	Animateurs
	il nous faisait recommencer donc moi il m'a fait recommencer un truc où je m'emmêlais complètement les bras, ça allait pas du tout !	Prof qui fait recommencer les actions	Parcours	Animateurs
	Et de ça il en construisait un gag mais c'était jamais au dépend de la personne, c'est-à-dire qu'il, c'était vraiment ça une marche, c'est-à-dire « regarde ce que tu viens de faire, t'as foiré complètement ton truc mais c'est génial, c'est génial ! »	Déramatiser S'appuyer sur les erreurs pour construire	Rôles	Animateurs
	et moi ça c'est vraiment ce que j'essaye de de de donner aussi dans mes cours c'était, c'est c'que tu viens de faire dans la vie, c'que tu viens de faire que t'as eu l'impression de rater,	Dédramatiser les ratés	Rôles	Animateurs
	parce qu'en plus ya un peu de, dans le jeu ya souvent ça qu'arrive c'est (<i>rire</i>) moi j'adore les impros des fois	Tout le monde peut rater un	Enjeux	Atelier théâtre

<p>euh ouais effectivement le théâtre ça sert à à, enfin c'est moi façon d'enseigner, j'ai pas eu, j'ai eu des profs qu'étaient pas du tout du tout comme ça, qu'étaient très très dans dans quelque chose de très violent et très dur et de très, presque méprisant quoi pour les gens. Mais en tout cas oui de (..) moi c'est que j'aime dans le théâtre c'est qu'on peut se servir de:: effectivement de tout c'est qu'est (.) de tout ce qu'on a l'impression qu'est raté dans la vie quoi. Parce qu'effectivement on peut se servir (.) fin en clown, moi j'adore le clown c'est mon, pour moi c'est sacré (.) mais en tout cas dans le clown on va pouvoir se servir de du pire quoi, fin du pire pour nous, de c'est qu'on de c'est qu'on vit mal et tout ça et ça va pas, après faut pas qu'ça devienne thérapeutique moi ça m'a fait vite chier, fin j'ai pas envie non plus (<i>soupir</i>) fin faut trouver la bonne distance, donc le théâtre ça peut servir aussi à ça c'est prendre d'la distance (<i>rire</i>). (.) Prendre de la distance, c'est prendre de la distance si fin moi le théâtre ce que ça a vraiment changé pour moi personnellement c'est la relation à mon corps et ça j'pense qu'effectivement parce que mais, bon après moi c'est mon métier c'est différent mais fin j'veux dire j'ai une pratique intensive, après quand</p>	<p>elles sont, ça arrive qu'on fasse des impros nullissimes, moi-même j'en fais des nullissimes des fois. On fait une impro nulle</p>	exercice		
	<p>et à la fin ya la personne en tant qu'elle-même qui va faire un truc et ça c'est génial (<i>rire</i>) ! « Ah ça c'est super ! » « Ah bon ? » (<i>rire</i>).</p>	Impro réussit	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>Parce qu'en fait on a trouvé ça nul pff fin on lâche tout parce que t'façon ya plus rien à perdre et puis là c'est génial !</p>	Se lâcher	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>Donc euh ouais effectivement le théâtre ça sert à à, enfin c'est moi façon d'enseigner,</p>	Valoriser Dédramatiser	Rôles Enjeux	Atelier théâtre Animateurs
	<p>j'ai pas eu, j'ai eu des profs qu'étaient pas du tout du tout comme ça, qu'étaient très très dans dans quelque chose de très violent et très dur et de très, presque méprisant quoi pour les gens.</p>	Profs très durs	Parcours	Animateurs
	<p>Mais en tout cas oui de (..) moi c'est que j'aime dans le théâtre c'est qu'on peut se servir de:: effectivement de tout c'est qu'est (.) de tout ce qu'on a l'impression qu'est raté dans la vie quoi. Parce qu'effectivement on peut se servir (.)</p>	Se servir de ce qu'on pense être raté	Enjeux : bénéfices et capacités développées	Atelier théâtre
	<p>(.) fin en clown, moi j'adore le clown c'est mon, pour moi c'est sacré (.)</p>	Le clown	Types d'animations	Atelier théâtre
	<p>mais en tout cas dans le clown on va pouvoir se servir de du pire quoi, fin du pire pour nous, de c'est qu'on de c'est qu'on vit mal et tout ça et ça va pas,</p>	Se servir de ce qu'on vit mal	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>après faut pas qu'ça devienne thérapeutique moi ça m'a fait vite chier, fin j'ai pas envie non plus (<i>soupir</i>) fin faut trouver la bonne distance,</p>	Pas de théâtre thérapeutique mais plaisir	Enjeux	Atelier théâtre

<p>on en fait de temps en temps je sais pas comment ça fait. Mais en tout cas de d'avoir son son corps comme outil effectivement on le vit complètement différemment quoi. Et (.) et j pense qu'on (.) on apprend à se servir de c'qu'on pensait être des défauts physique:s bon alors je peux pas dire j'ai des défauts physiques mais ya quand j'ai commencé le théâtre j'étais beaucoup plus grosse et tout ça et fin voilà ça m'a, j'ai un peu lâché, d'ailleurs j'ai commencé à maigrir (<i>rire</i>) sans rien faire. J'ai un petit peu lâché mes obsessions sur quelles quelles quand, comment était mon corps, quelle image fin c'est l'image qu'on renvoie de soi tout simplement mais lâcher un peu sur ça quoi. (.) Mais en tout cas ça permet tellement, fin j pense que à partir du moment où on est bien dans son corps de toute façon o:n effectivement on lâche des choses, on lâche des complexes et on lâche des choses.</p>	<p>donc le théâtre ça peut servir aussi à ça c'est prendre d'la distance (<i>rire</i>). (.) Prendre de la distance, c'est prendre de la distance</p>	Prendre de la distance	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>si fin moi le théâtre ce que ça a vraiment changé pour moi personnellement c'est la relation à mon corps</p>	Relation au corps	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>et ça j pense qu'effectivement parce que mais, bon après moi c'est mon métier c'est différent mais fin j veux dire j'ai une pratique intensive,</p>	Pratique intensive	Profession	Animateurs
	<p>après quand on en fait de temps en temps je sais pas comment ça fait.</p>	Pratique de temps en temps	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>Mais en tout cas de d'avoir son son corps comme outil effectivement on le vit complètement différemment quoi.</p>	Utiliser son corps et le voir comme un outil	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>Et (.) et j pense qu'on (.) on apprend à se servir de c'qu'on pensait être des défauts physique:s</p>	Se servir des défauts	Enjeux	Atelier théâtre
	<p>bon alors je peux pas dire j'ai des défauts physiques mais ya quand j'ai commencé le théâtre j'étais beaucoup plus grosse et tout ça et fin voilà ça m'a, j'ai un peu lâché, d'ailleurs j'ai commencé à maigrir (<i>rire</i>) sans rien faire. J'ai un petit peu lâché mes obsessions sur quelles quelles quand, comment était mon corps, quelle image fin c'est l'image qu'on renvoie de soi tout simplement mais lâcher un peu sur ça quoi.</p>	Se lâcher , lâcher ses complexes et avoir un regard sur soi plus positif	Parcours Enjeux	Animateurs
	<p>(.) Mais en tout cas ça permet tellement, fin j pense que à partir du moment où on est bien dans son corps de toute façon o:n effectivement on lâche des choses, on lâche des complexes et on lâche des choses.</p>	Être bien dans son corps pour se lâcher	Enjeux	Atelier théâtre

l. 620-621	c20 : Donc ça permet une meilleure connaissance de son corps, une meilleure connaissance de soi-même et donc de lâcher et d'être dans le bien être (<i>elle m'interrompt</i>)			Enjeux	Atelier théâtre
l. 622	C20 : Pour moi c'est pas une meilleure connaissance de son corps fin		Pas une meilleure connaissance de son corps	Enjeux	Atelier théâtre
l. 624	c21 : Connecté ?		Connecté à son corps	Enjeux	Atelier théâtre
l. 625-636	C21 : Vraiment connecté à son corps, fin être son corps c'est-à-dire que (.) des fois on a l'impression que la tête et le corps sont, fin l'intellect et le corps sont complètement coupés, ya des gens qui vivent sans corps mais vraiment ! Ya des gens ont leur demande de faire un geste, ils sont pas capables de le : (.) ils sont pas capables de reproduire deux fois le même geste tellement ils ne ressentent pas leur corps c'est (.) donc effectivement ça permet ça mais comme, moi je fais du yoga, le yoga permet de se connecter à son corps, j pense que les arts martiaux ya cette philosophie là aussi d'être vraiment simplement ancré en soi quoi vraiment mais mais effectivement j pense que ça, ça fait partie des disciplines eu:h qui	Vraiment connecté à son corps, fin être son corps	Connecté à son corps	Enjeux	Atelier théâtre
		c'est-à-dire que (.) des fois on a l'impression que la tête et le corps sont, fin l'intellect et le corps sont complètement coupés, ya des gens qui vivent sans corps mais vraiment ! Ya des gens ont leur demande de faire un geste, ils sont pas capables de le : (.) ils sont pas capables de reproduire deux fois le même geste tellement ils ne ressentent pas leur corps c'est (.)	Des gens ont le corps et l'intellect séparé	Enjeux	Atelier théâtre
		donc effectivement ça permet ça	Reconnecté le corps et l'intellect	Enjeux	Atelier théâtre
		mais comme, moi je fais du yoga, le yoga permet de se connecter à son corps,	Yoga → se connecter à son corps	Enjeux	Activités
		j pense que les arts martiaux ya cette philosophie là aussi d'être vraiment simplement ancré en soi quoi vraiment	Arts martiaux → ancré dans son corps	Enjeux	Activités

	sont complètes et qui permettent de, de sentir un fin un tout quoi. (.) Après j'ai pas essayer toutes les disciplines (<i>rire</i>) non mais par exemple le dessin on peut pas dire que on soit très connecté à tout son corps après ça dépend des dessins qu'on fait. (.) En ce moment j'fais des tous petits dessins fin bon (<i>rire</i>) à part ma main (<i>rire</i>) ça ne me connecte pas énormément.	mais mais effectivement j'pense que ça, ça fait partie des disciplines eu::h qui sont complètes et qui permettent de, de sentir un fin un tout quoi.	Sentir son corps	Enjeux	Activités
		(.) Après j'ai pas essayer toutes les disciplines (<i>rire</i>) non mais par exemple le dessin on peut pas dire que on soit très connecté à tout son corps après ça dépend des dessins qu'on fait. (.) En ce moment j'fais des tous petits dessins fin bon (<i>rire</i>) à part ma main (<i>rire</i>) ça ne me connecte pas énormément.	Toutes les disciplines ne permettent pas de se connecter à son corps	Enjeux	Activités
I. 638	c22 : Ok ! Autre chose à ajouter ?				
I. 639-648	C22 : Eu::h (..) benh alors c'que, le truc auquel je pense c'est pas très, c'est pas très optimiste mais (<i>rire</i>) non mais j'pense vraiment que, fin jsais pas (..) non j'pense pas vraiment que, j'ai peur que (<i>rire</i>) j'en sais rien (.) jréfléchis ! (.) Non mais ça me pose question en fait ce truc de de se demander si effectivement la pratique artistique apporte des choses, après effectivement ça apporte des choses (.) et ça, j'pense que ça ça sauve, ça sauve personne quoi (.). Mais après ya des gens qui vont se sauver tout seul par rapport, en adhérant à une pratique mais (.) moi ce qui me fait peur des fois c'est la façon dont on va apporter une pratique auprès d'enfants par exemple qui sont en difficultés en se disant que ça va, ça va chang', fin j'ai toujours peur de ce truc là de de, de cet espèce de de,	Eu::h (..) benh alors c'que, le truc auquel je pense c'est pas très, c'est pas très optimiste mais (<i>rire</i>) non mais j'pense vraiment que, fin jsais pas (..) non j'pense pas vraiment que, j'ai peur que (<i>rire</i>) j'en sais rien (.) jréfléchis ! (.) Non mais ça me pose question en fait ce truc de de se demander si effectivement la pratique artistique apporte des choses, après effectivement ça apporte des choses (.) et ça, j'pense que ça ça sauve, ça sauve personne quoi (.). Mais après ya des gens qui vont se sauver tout seul par rapport, en adhérant à une pratique mais (.) moi ce qui me fait peur des fois c'est la façon dont on va apporter une pratique auprès d'enfants par exemple qui sont en difficultés en se disant que ça va, ça va	Pas optimiste	Enjeux	Activités
			Bénéfices : ?	Enjeux	Activités
			Bénéfices : oui	Enjeux	Activités
			Ne sauve pas	Enjeux	Activités
			Les gens se sauvent tout seul	Enjeux	Activités
			Ne pas présenter les activités comme la	Bénéfices recherchés par les gens	Activités

	de sentiment de ce dire on va les sauver quoi ! (.) On va leur apporter ça, ça va les transformer, ça va changer leur vie, ça va (<i>elle s'interrompt</i>).	chang', fin j'ai toujours peur de ce truc là de de, de cet espèce de de, de sentiment de ce dire on va les sauver quoi ! (.) On va leur apporter ça, ça va les transformer, ça va changer leur vie, ça va (<i>elle s'interrompt</i>).	solution pour changer		
l. 650	c23 : Faut pas venir chercher autre chose que juste le plaisir de jouer, c'est ça en fait ?		Les activités ne sauvent pas	Bénéfices recherchés par les gens	Activités
l. 651-654	C23 : Ah bah jpense qu'à partir du moment où on vient pas chercher autre chose que le plaisir de jouer on est sauvé (<i>rire</i>). Non mais effectivement jpense qu'à partir du moment où t'arrives à te détacher de tout ça et d'être vraiment dans le plaisir du jeu et de jouer effectivement c'est que, fin c'est vachement dur déjà d'arriver à ça, benh d'en arriver qu'à ça ! Mais euh oui est-ce qui faut (.) fin pour moi (.) en tout cas moi ma pratique par rapport aux enfants c'est vraiment de leur faire passer un bon moment et de vivre un bon moment en groupe. Avec les adultes j'ai plus d'exigence et puis les adultes ne viennent pas pour le même chose non plus, fin jpense qu'ya des gens qui veulent vraiment se former au théâtre c'est différent mais en tout cas ça compte aussi pour moi, fin jveux dire c'est hors de question que jforme des	Ah bah jpense qu'à partir du moment où on vient pas chercher autre chose que le plaisir de jouer on est sauvé (<i>rire</i>).	Plaisir de jouer	Enjeux Bénéfices recherchés par les gens	Atelier théâtre
		Non mais effectivement jpense qu'à partir du moment où t'arrives à te détacher de tout ça et d'être vraiment dans le plaisir du jeu et de jouer effectivement c'est que, fin c'est vachement dur déjà d'arriver à ça, benh d'en arriver qu'à ça !	C'est déjà bien d'arriver au plaisir de jouer	Enjeux Bénéfices recherchés par les gens	Atelier théâtre
		Mais euh oui est-ce qui faut (.) fin pour moi (.) en tout cas moi ma pratique par rapport aux enfants c'est vraiment de leur faire passer un bon moment	Enfants : passer un bon moment,	Enjeux Rôles	Atelier théâtre Animateurs
		et de vivre un bon moment en groupe.	Enfants : vivre un bon moment en groupe	Enjeux Rôles	Atelier théâtre Animateurs
		Avec les adultes j'ai plus d'exigence	Adultes : exigeante	Rôles	Animateurs
		et puis les adultes ne viennent pas pour le même chose non plus,	Adultes ne viennent pas	Bénéfices recherchés	Atelier théâtre

	gens et que jsois exigeante et que jles fasse progresser et que y'est pas ce plaisir d'être en groupe et ce plaisir d'être ensemble. D'ailleurs on, on mange ensemble à chaque fois, pour moi c'est très important, c'est peut être ce qui manque à (<i>nom du quartier où elle anime des ateliers pour le CLAS</i>) (<i>rire</i>), le temps de partager un repas (.). Voilà ! Bon bah c'est tout ce que j'ai à dire (<i>rire</i>) !		juste pour le plaisir	par les gens	
		fin j pense qu'ya des gens qui veulent vraiment se former au théâtre	Adultes viennent pour se former	Bénéfices recherchés par les gens	Atelier théâtre
		c'est différent mais en tout cas ça compte aussi pour moi, fin jveux dire c'est hors de question que jforme des gens et que jsois exigeante et que jles fasse progresser et que y'est pas ce plaisir d'être en groupe et ce plaisir d'être ensemble.	Pas de formation, de progression sans le plaisir d'être en groupe, de jouer	Rôles	Animateurs
		D'ailleurs on, on mange ensemble à chaque fois, pour moi c'est très important,	Repas en groupe	Déroulement	Atelier théâtre
		c'est peut être ce qui manque à (<i>nom du quartier où elle anime des ateliers pour le CLAS</i>) (<i>rire</i>), le temps de partager un repas (.).	Manque de temps partagé	Atelier	Dispositif CLAS
l. 666-668	c24 : Ok. Mais du coup le le plaisir de de venir aux ateliers bah c'est le plaisir de retrouver les autres, le plaisir de jouer, le plaisir de tenter des choses pis bah d'être fier de c'qu'on a fait, de c'qu'on a proposé, de c'qu'on a vu (<i>elle m'interrompt</i>).		Plaisir de jouer, d'être ensemble, de proposer des choses	Enjeux	Atelier théâtre
l. 669-674	C24 : Être content de ce qu'on a vu c'est ce que j'ai le plus de mal à faire passer, fin ça vient petit à petit mais en plus ya des gens qui viennent au théâtre, qui viennent faire du théâtre ya des gens qui	Être content de ce qu'on a vu c'est ce que j'ai le plus de mal à faire passer	Difficulté à faire passer le plaisir de regarder	Enjeux	Atelier théâtre
		fin ça vient petit à petit	Plaisir de	Enjeux	Atelier

	sont très timides mais ya des gens des gens qu'ont un égo très fort et qu'ont, qu'ont envie d'être sur scène, qu'ont envie de, c'est des gens qui prennent beaucoup de place donc ils ont, fin voilà c'est les éléments du groupe comme d'autres, c'est des gens qu'ont beaucoup de mal à regarder les autres et ça c'est han pas facile ! (.)		regarder qui vient avec le temps		théâtre
		mais en plus ya des gens qui viennent au théâtre, qui viennent faire du théâtre ya des gens qui sont très timides	Personnes timides	Enjeux	Atelier théâtre
		mais ya des gens des gens qu'ont un égo très fort et qu'ont, qu'ont envie d'être sur scène, qu'ont envie de, c'est des gens qui prennent beaucoup de place	Personnes avec un fort égo	Enjeux	Atelier théâtre
		donc ils ont, fin voilà c'est les éléments du groupe comme d'autres, c'est des gens qu'ont beaucoup de mal à regarder les autres et ça c'est han pas facile ! (.)	Les personnes avec un fort égo ont plus de mal à regarder et ne pas jour	Déroulement Enjeux	Atelier théâtre
l. 676	c25 : Faire comprendre qu'on peut aussi apprendre en en regardant ?		Apprendre des autres	Enjeux	Atelier théâtre
l. 677-694	C25 : C'est même pas on peut c'est qu'on apprend pas sans regarder les autres ! Pour moi c'est impossible de comprendre les choses si on a pas compris les choses chez les autres. Et euh ya des gens qui progressent pas parce qu'ils sont incapables de regarder les autres, ils anticipent tout ce qu'ils vont faire eux (.) mais vu qu'ils analysent pas c'est qui se passe pour l'autre qu'ils ne prennent pas même qu'ils (.) ouais (.) j pense que (.) ouais ils prennent rien du coup ils avancent pas quoi. (.)	C'est même pas on peut c'est qu'on apprend pas sans regarder les autres !	Regarder les autres est indispensable pour apprendre	Enjeux	Atelier théâtre
		Pour moi c'est impossible de comprendre les choses si on a pas compris les choses chez les autres.	Comprendre chez les autres pour comprendre et apprendre	Enjeux	Atelier théâtre
		Et euh ya des gens qui progressent pas parce qu'ils sont incapables de regarder les autres,	Pas de progrès sans regarder les autres	Enjeux	Atelier théâtre
		ils anticipent tout ce qu'ils vont faire eux (.) mais vu	Jouer avec	Enjeux	Atelier

<p>Mais ça (.) ça par contre et benh c'est compliqué (<i>rire</i>) fin voilà moi après j'fais toujours des jeux d'écoutes de confiances et tout ça mais ya des gens qui sont, qui sont hermétiques hein (<i>j'acquiesce</i>). Alors c'est rigolo c'est qu'ça va fonctionner quand même parce que justement y'aura autre chose qui va se mettre en place et qui se met en place aussi par la, ce qu'on vit en dehors du théâtre, fin moi j'pense qu'ya pas (.) on on mange ensemble, on discute eu:h, j'fais toujours des ateliers avec des adultes d'une journée entière pour qu'on est une pause déjeuner ensemble, qu'on est une pause où on discute ensemble et le groupe il se constitue aussi dedans, c'est-à-dire que même quelqu'un qui a beaucoup de mal à être dans l'écoute et benh vu qu'on a cet élément là du groupe qui partage des choses les gens acceptent que cette personne là elle soit pas dans l'écoute et que et euh elle accepte beaucoup plus que moi, j'ai un, j'ai quelqu'un qui s'endort quand les autres jouent (.) et ça met le groupe très en difficulté e:t mais voilà ils sont très en (.) ils sont un peu trop gentils avec lui (<i>rire</i>) « bah oui il est fatigué », oui ! (<i>rire</i>) (.)</p>	qu'ils analysent pas c'qui se passe pour l'autre	l'autre c'est regarder l'autre		théâtre
	qu'i::ls ne prennent pas même qu'ils (.) ouais (.) j'pense que (.) ouais ils prennent rien du coup ils avancent pas quoi. (.)	Jouer c'est prendre et utiliser ce que donne l'autre	Enjeux	Atelier théâtre
	Mais ça (.) ça par contre et benh c'est compliqué (<i>rire</i>)	Compliqué de faire passer le message	Enjeux	Atelier théâtre
	fin voilà moi après j'fais toujours des jeux d'écoutes de confiances et tout ça	Jeux d'écoutes et de confiances	Types d'animations	Atelier théâtre
	mais ya des gens qui sont, qui sont hermétiques hein (<i>j'acquiesce</i>).	Personnes hermétiques au message	Enjeux	Atelier théâtre
	Alors c'est rigolo c'est qu'ça va fonctionner quand même parce que justement y'aura autre chose qui va se mettre en place	Les gens finissent par comprendre	Enjeux	Atelier théâtre
	et qui se met en place aussi par la, ce qu'on vit en dehors du théâtre, fin moi j'pense qu'ya pas (.) on on mange ensemble, on discute eu:h,	Moments partagés ensemble	Groupe	Atelier théâtre
	j'fais toujours des ateliers avec des adultes d'une journée entière pour qu'on est une pause déjeuner ensemble, qu'on est une pause où on discute ensemble et le groupe il se constitue aussi dedans,	Échanges en groupe	Groupe	Atelier théâtre
	c'est-à-dire que même quelqu'un qui a beaucoup de mal à être dans l'écoute et benh vu qu'on a cet élément là du groupe qui partage des choses les gens acceptent	Les moments passés ensemble	Groupe	Atelier théâtre

		que cette personne là elle soit pas dans l'écoute	permettent de connaître et accepter les autres dans leur différence		
		et que et euh elle accepte beaucoup plus que moi,	Le groupe accepte mieux que la comédienne	Groupe	Animateurs
		j'ai un, j'ai quelqu'un qui s'endort quand les autres jouent (.)	Participant qui s'endort	Groupe	Atelier théâtre
		et ça met le groupe très en difficulté	Groupe en difficulté	Groupe	Atelier théâtre
		e:t mais voilà ils sont très en (.) ils sont un peu trop gentils avec lui (<i>rire</i>) « bah oui il est fatigué », oui ! (<i>rire</i>) (.)	Groupe qui se connaît = groupe plus indulgent	Groupe	Atelier théâtre
l. 696-697	c26 : Et ceux qui regardent ils ont aussi un, un rôle pour proposer des des choses à ceux qui jouent, faire des retours ?				
l. 698-725	C26 : Et benh alors moi c'est c'que j'essaye de leur faire comprendre, c'est qu'effectivement, en plus c'est très épuisant pour moi quand le groupe ne suit pas dans le regard. C'est-à-dire que quelqu'un qui passe en impro il est porté par le public, quand on joue si le public est pas là pff, fin si le public regarde ailleurs fin c'est impossible on joue pas fin on est complètement décontenancé,	Et benh alors moi c'est c'que j'essaye de leur faire comprendre,	Le public ne doit pas être passif	Groupe	Atelier théâtre
		en plus c'est très épuisant pour moi quand le groupe ne suit pas dans le regard.	Le public a un rôle aussi	Groupe	Atelier théâtre
		C'est-à-dire que quelqu'un qui passe en impro il est porté par le public,	Le public doit porter celui qui joue	Groupe	Atelier théâtre
		quand on joue si le public est pas là pff, fin si le public	Pour que le	Groupe	Atelier

<p>on voit que ça marche pas, c'est pas possible donc si le groupe qui joue le public ne joue pas son rôle de public benh pff ça marche pas. Mon dernier atelier c'est c'qui s'est passé, c'est-à-dire qu'y en avait un qui dormait et eu::h y'avait beaucoup de gens fatigués, le le le groupe public était démobilisé et du coup quand les gens passaient c'était très difficile. Et moi quand je suis en forme je peux fin je dois, j'essaye justement de porter aussi le groupe public mais jporte aussi la personne qui joue, fin porter d'être moteur en tout cas, pas de porter parce que si jportais jpourrais pas y arriver (<i>rire</i>) et là j'étais fatiguée et j'ai pas réussi à être moteur du groupe public et ça c'est, c'est compliqué et du coup c'était pas bien on a, on a, les gens qui passaient c'était pas super et puis on a pas fait un bon atelier. Mais effectivement ce rôle là il est très très important, fin justement dans le groupe. Alors ça c'est ce qu'est compliqué avec les enfants, les enfants ils ont beaucoup de mal à regarder, ils s'ennuient vite quand les autres passent, ils sont très contents de passer mais quand c'est pas à eux de passer ils ont beaucoup de mal à se mobiliser (.) c'est généralement il y a une partie du groupe fin ça peut se</p>	regarde ailleurs fin c'est impossible on joue pas fin on est complètement décontenancé, on voit que ça marche pas, c'est pas possible donc si le groupe qui joue le public ne joue pas son rôle de public benh pff ça marche pas.	jeu soit de qualité il faut que le groupe public joue son rôle		théâtre
	Mon dernier atelier c'est c'qui s'est passé, c'est-à-dire qu'y en avait un qui dormait et eu::h y'avait beaucoup de gens fatigués, le le le groupe public était démobilisé et du coup quand les gens passaient c'était très difficile.	Difficulté de jouer quand le groupe public est passif	Groupe Déroulement	Atelier théâtre
	Et moi quand je suis en forme je peux fin je dois, j'essaye justement de porter aussi le groupe public mais jporte aussi la personne qui joue, fin porter d'être moteur en tout cas, pas de porter parce que si jportais jpourrais pas y arriver (<i>rire</i>)	Être moteur, porter ceux qui jouent mais aussi le public	Rôles	Animateurs
	et là j'étais fatiguée et j'ai pas réussi à être moteur du groupe public	Fatigue → pas moteur	Rôles	Animateurs
	et ça c'est, c'est compliqué et du coup c'était pas bien on a, on a, les gens qui passaient c'était pas super et puis on a pas fait un bon atelier.	Comédienne et groupe pas moteur → mauvais atelier	Rôles	Animateurs
	Mais effectivement ce rôle là il est très très important, fin justement dans le groupe.	Le groupe public a un rôle important	Groupe	Atelier théâtre
	Alors ça c'est ce qu'est compliqué avec les enfants, les enfants ils ont beaucoup de mal à regarder, ils s'ennuient vite quand les autres passent,	Les enfants ont du mal à regarder, ne pas jouer	Groupe	Atelier théâtre

<p>démobiliser assez vite (.) mais bon ça c'est pareil c'est un apprentissage aussi, de regarder et comprendre que (.) quand on est enfant je sais pas si on comprend qu'on apprend en regardant franchement mais, mais eu::h mais en tout cas comprendre que c'est important pour la personne qu'est en face qu'on la regarde quoi (<i>j'acquiesce</i>) déjà ! (.) Mais c'est ce qui est fatiguant aussi dans un atelier de théâtre c'est qu'on a l'impression qu'on qu'on a des moments où on fait rien mais en fait on est tout le temps actif même quand est en tant que public il faut qu'on soit actif pour porter la personne qu'est en train de passer et finalement c'est très épuisant pour tout le monde quoi, on est tous, si ya une qualité d'écoute tout le temps, tout le monde est crevé à la fin (rire). C'est sûr ! (.) Mais c'est quand ya cette qualité d'écoute là que qu'ya les plus belles choses qui se passent aussi, au niveau des impros, au niveau (.), c'est sûr. (..)</p>	ils sont très contents de passer	Les enfants préfèrent être dans jeu	Groupe	Atelier théâtre
	mais quand c'est pas à eux de passer ils ont beaucoup de mal à se mobiliser (.) c'est généralement il y a une partie du groupe fin ça peut se démobiliser assez vite (.)	Démobilisation des enfants qui ne jouent pas	Groupe	Atelier théâtre
	mais bon ça c'est pareil c'est un apprentissage aussi, de regarder et comprendre que (.)	Regarder les autres s'apprend	Groupe Enjeux	Atelier théâtre
	quand on est enfant je sais pas si on comprend qu'on apprend en regardant franchement mais,	Difficulté à faire comprendre aux enfants qu'on apprend en regardant	Groupe Enjeux	Atelier théâtre
	mais eu::h mais en tout cas comprendre que c'est important pour la personne qu'est en face qu'on la regarde quoi (<i>j'acquiesce</i>) déjà !	Comprendre qu'il faut au moins regarder l'autre pour lui puis pour soi	Enjeux Groupes	Atelier théâtre
	Mais c'est ce qui est fatiguant aussi dans un atelier de théâtre	Un atelier fatigue	Enjeux Rôles	Atelier théâtre
	c'est qu'on a l'impression qu'on qu'on a des moments où on fait rien	Impression d'être inactif	Déroulement	Atelier théâtre
	mais en fait on est tout le temps actif	Toujours actif pendant un atelier	Déroulement Groupe	Atelier théâtre
	même quand est en tant que public il faut qu'on soit actif pour porter la personne qu'est en train de passer	Groupe actif pour porter	Groupe	Atelier théâtre

		et finalement c'est très épuisant pour tout le monde quoi,	Fatiguant pour tout le groupe	Déroulement	Atelier théâtre
		on est tous, si ya une qualité d'écoute tout le temps, tout le monde est crevé à la fin (rire). C'est sûr ! (.)	Si groupe actif, écoute alors atelier épuisant	Groupe Enjeux	Atelier théâtre
		Mais c'est quand ya cette qualité d'écoute là que qu'ya les plus belles choses qui se passent aussi, au niveau des impros, au niveau (.), c'est sûr. (..)	Qualité d'écoute = atelier de qualité	Groupe Enjeux	Atelier théâtre
l. 727	c27 : Ok merci ! (rire)				
l. 728	C27 : De rien, merci aussi.				

Annexe 10 : Grille d'évaluation du CLAS

Nom de l'élève évalué/Classe :

Animatrices qui évaluent :

<u>Le vivre ensemble</u>	Mesures de 0 à 4	Remarques
<p><u>Assurance :</u> → L'enfant est-il à l'aise lorsqu'il doit s'exprimer (lecture, trace écrite, oral, ...) ? . L'enfant prend-t-il la parole spontanément (sans qu'on l'y invite). . Il s'exprime clairement. Il est compris des autres. . L'enfant dessine et/ou écrit spontanément sans attendre que les autres commencent. . L'enfant partage sa production, il ne l'a cache pas. . L'enfant fait des propositions (innove, prend des risques → exemple : des bulles pour faire parler les personnages...)</p>		
<p><u>Implication dans le groupe :</u> → L'enfant établit-il des liens constructifs et positifs ? . L'enfant ne juge pas les autres. . L'enfant propose des solutions, des améliorations. . L'enfant repère ce qui est bien chez les autres.</p>		
<p>→ L'enfant est-il attentif à ce qui se dit, écoute-t-il ? L'enfant prend-t-il la parole sans couper les autres ? . L'enfant est silencieux quand quelqu'un parle. . L'enfant attend que la personne qui s'exprime termine pour prendre la parole. . L'enfant se tient correctement.</p>		
<p>→ Arrive-t-il à l'enfant d'aider un camarade ? . L'enfant fait des remarques sur la production des autres. . L'enfant pose des questions, échange avec les autres. . L'enfant travaille en équipe.</p>		
<p><u>Respect des règles :</u></p>		

. L'enfant connaît-il les règles ? L'enfant comprend-t-il le sens des règles ? L'enfant comprend-t-il l'utilité des règles ? L'enfant a-t-il co-construit les règles ? . L'enfant applique-t-il les règles ?		
--	--	--

<u>Donner du sens à l'école</u>	Mesures de 0 à 4	Remarques
<u>Motivation :</u> . L'enfant a de l'intérêt pour les sujets abordés. . L'enfant est curieux, il pose des questions en rapport avec le sujet abordé. . L'enfant s'applique dans la réalisation des traces écrites (dessin et/ou écrit). . L'enfant accepte les échanges, critiques et réalise des productions communes.		
<u>Construction de ponts entre l'atelier et l'école ainsi qu'entre l'école et le quotidien :</u> . L'enfant comprend que l'atelier est une aide pour l'école (développement et consolidation de compétences qui peuvent être réinvesties à l'école). . L'enfant apporte des éléments (matériels ou verbaux) extérieurs à l'atelier en rapport avec le thème abordé. . L'enfant parle de l'atelier à ses parents.		
<u>Valorisation des compétences acquises :</u> → L'enfant a-t-il conscience de ses compétences ? . L'enfant se propose pour une action. . L'enfant énonce une capacité. . L'enfant utilise ses compétences. . Ses pairs reconnaissent ces compétences. (exemple de compétences : compréhension de l'histoire, lecture, écriture, réflexion, argumentation, expression, restituer et transmettre ce qui est compris, autonomie, organisation, écoute, dessin, culture, ...)		

Annexe 11 : Témoignages des animatrices

Animatrice 1 :

« (*Prénom*), animatrice bénévole sur un CLAS de quartier "difficile" élèves suivis sur l'année 6 en CE1.

Enfants présentant au départ des difficultés scolaires (lecture écriture particulièrement) et des difficultés comportementales : peu de concentration, peu de discipline, difficultés à imaginer donc en ce qui nous concerne assez peu d'intérêt pour les lectures à voix hautes que nous leur faisons.

[Nous] [a]vons mis deux mois environ à obtenir une écoute suffisante.

Au final, chaque enfant a au cours de l'année petit à petit intégré **le groupe** (*en gras dans le texte*). Et nous avons donc pu obtenir une démarche collective et un certain respect de l'autre.

Ils manifestent également plus d'intérêt à ce qui leur est proposé (histoires, jeux, réalisations diverses), et s'impliquent beaucoup plus.

Nous pouvons donc dire que nous avons fait progresser chaque enfant et que notre implication auprès d'eux a été utile. »

Animatrice 2 :

« Pour le projet CLAS, nous avons 2 objectifs : améliorer le vivre ensemble et donner du sens à l'école. Pour réaliser le 1^{er}, nous travaillons beaucoup en groupe et avons demandé aux élèves de CM de créer leurs règles. Ils se sont mis d'accord sur 6 règles :

- J'écoute quand quelqu'un parle.
- Je parle tranquillement.
- Je ne fais pas mal à mes camarades (insulter, taper).
- J'ai le droit de dire ce que je pense en respectant mes camarades.
- J'utilise uniquement le matériel amené par les animatrices.
- Je prends soin de la salle d'animation.

Même si les 6 CM du CLAS sont d'accord avec les règles, ils ne les appliquent pas toujours. Le respect et l'écoute sont encore à améliorer !

Oui, clairement les CM se sentent appartenir à un groupe. Lorsque l'on va les chercher dans la cour, d'autres élèves souhaitent venir avec nous mais seuls les 6 qui font parti du CLAS viennent, ces 6 là s'appellent entre eux pour venir au CLAS.

Travailler en groupe est encore dur pour eux. Ils sont conscients de ce qu'il faut faire pour que le travail en groupe fonctionne (respect, écoute) mais ne le font pas toujours ! Ils se parlent mal et quand on les reprend ils nous disent très vite "oui je sais je ne l'ai pas écouté/je lui ai parlé avec un ton insolent/..."

Concernant l'objectif qui est de donner du sens à l'école, en avril, après 6 mois de projet nous avons demandé aux élèves de CM s'ils souhaiteraient que les ateliers aient lieu plus fréquemment ou non. Voici quelques-unes de leurs réponses :

- "Je voudrais venir plus souvent pour me cultiver, pour pouvoir parler avec des gens dehors. Avec mon grand cousin c'est moi qui lui apprend des choses sur la mythologie grecque."
- "On pourrait venir 3 fois par semaine. Le temps passe trop vite et on n'a pas le temps d'apprendre."

Sur 6 élèves, 4 ont dit vouloir venir 1 fois de plus par semaine et 2 ont dit que 2 fois leur convenait.

Nous leur avons ensuite posé la question de savoir s'ils voyaient le même intérêt en classe avec des matières comme le français, les mathématiques ou l'histoire. Leur 1^{ère} réaction a été de dire que non puis certains y ont vu de l'aide dans la vie quotidienne : faire ses courses, aider ses parents à écrire en français ou encore avoir des discussions en dehors de l'école.

En mai, les 6 CM du CLAS ont présenté à leurs camarades de classe et à leur professeur un exposé sur la mythologie grecque. Ils étaient en binôme pour présenter des panneaux à différents groupes d'élèves qui se succédaient à leur stand. A la séance suivante nous avons questionnés les 6 CM sur leur vécu en tant que donneur d'informations. Ils ont dit avoir eu des difficultés avec les groupes d'élèves agités. Avec ces groupes ils se sont trouvés moins aimables, moins patients et moins prêts à répondre à leurs questions alors qu'avec les élèves calmes et intéressés, eux-mêmes étaient plus souriants et plus agréables. Nous avons fait le parallèle avec leur position d'apprenant en classe afin de les amener à prendre conscience qu'ils jouent un rôle clé dans leur scolarité.

A la suite de cet exposé, le professeur des CM nous a dit vouloir faire des prolongements sur ce que nous avons travaillé en mythologie afin de bénéficier de la motivation des élèves. »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Références en lien avec le thème des difficultés scolaires

- Bloch, A., & Clouzot, O. (2001). *Apprendre autrement*. Paris : Éditions d'Organisation.
- Boimare, S. (2008). *Ces enfants empêchés de penser*. Paris : Dunod.
- Boimare, S. (dir.). (2010). *Pratiquer la psycho-pédagogie, médiation, groupes et apprentissage*. Paris : Dunod.
- Chiland, C. (1993). *L'enfant, la famille, l'école*. Vendôme : PUF.
- Covington, M.V., & Teel K.M. (2000). *Vaincre l'échec scolaire. Changer les raisons d'apprendre*. Tournai (Belgique) : De Boeck.
- Delvolvé, N. (2010). *Stop à l'échec scolaire. L'ergonomie au secours des élèves*. Bruxelles : De Boeck.
- Favre, D. (2010). *Cessons de démotiver les élèves : 18 clés pour favoriser l'apprentissage*. Paris : Dunod.
- La Monneraye, Y. (1999) , *La parole rééducatrice. La relation d'aide à l'enfant en difficulté scolaire* (2ème éd.). Paris : Dunod.
- Guimard, P. (2010). *L'évaluation des compétences scolaires*. Mayenne : PUR.
- Menès, M. (2012). *L'enfant et le savoir, d'où vient le désir d'apprendre*, Paris : Seuil.
- Montagner, H. (1996). *En finir avec l'échec à l'école. L'enfant : ses compétences et ses rythmes*. Paris : Bayard Éditions.
- Perrenoud, P. (2004). *Construire des compétences dès l'école*. Issy-les-Moulineaux : ESF.

II. Références en lien avec le thème des dimensions conatives

- Bandura, A. (2013). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle* (2ème éd). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Brunot, S. (2007). Contextes sociaux, conations liées au soi et performances scolaires. Dans A. Florin et P. Vrignaud (dir.), *Réussir à l'école. Les effets des dimensions conatives en éducation. Personnalité, motivation, estime de soi, compétences sociales* (pp. 201-219). Paris : PUR.

- Clerget, S. (2012). *Réussir à l'école : une question d'amour ?*. Espagne : Larousse.
- De Léonardis, M., & Preteur, Y. (2007). Expérience scolaire, estime de soi et valeur accordée à l'école à l'adolescence. Dans A. Florin et P. Vrignaud (dir.), *Réussir à l'école. Les effets des dimensions conatives en éducation. Personnalité, motivation, estime de soi, compétences sociales* (pp. 31-45). Paris : PUR.
- Florin, A., & Vrignaud, P. (2007). Les effets des dimensions conatives en éducation : l'évolution d'un concept. Dans A. Florin et P. Vrignaud (dir.), *Réussir à l'école. Les effets des dimensions conatives en éducation. Personnalité, motivation, estime de soi, compétences sociales* (pp. 11-14). Paris : PUR.
- Forner, Y. (2007). La motivation à la réussite en éducation et en orientation. Dans A. Florin et P. Vrignaud (dir.), *Réussir à l'école. Les effets des dimensions conatives en éducation. Personnalité, motivation, estime de soi, compétences sociales* (pp. 15-29). Paris : PUR.
- Kellerhals, J., Montandon, C., Ritschard, G., & Sardi M. (1992). Le style éducatif des parents et l'estime de soi des adolescents. *Revue française de sociologie*. Récupéré le 30 avril sur le site : [/web/revues/home/prescript/article/rfsoc_0035-2969_1992_num_33_3_5600](http://web.revues/home/prescript/article/rfsoc_0035-2969_1992_num_33_3_5600).
- Kindelberger, C., & Le Floc'h, N. (2007). Les activités extrascolaires, un facteur négligé de l'adaptation scolaire des enfants et des adolescents. Dans A. Florin et P. Vrignaud (dir.), *Réussir à l'école. Les effets des dimensions conatives en éducation. Personnalité, motivation, estime de soi, compétences sociales* (pp. 165-182). Paris : PUR.
- Lieury, A., & Fenouillet, F. (2006). *Motivation et réussite scolaire* (2ème éd.). Paris : Dunod.
- Meirieu, P. (2010). *Outils pour apprendre en groupe. Apprendre en groupe 2* (8ème éd.). Saint-Martin-en-Haut : Chronique Sociale.
- Reuchlin, M. (1990). *Les Différences individuelles dans le développement conatif de l'enfant*. Paris : PUF.

III. Références en lien avec le thème de l'accompagnement à la scolarité

- *Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité*. (2001). Récupéré le 18 septembre sur le site : <http://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011->

06/charte_nationale_de_l'accompagnement_a_la_scolarite.pdf.

- Florin, A., & Vrignaud, P. (dir). (2007). *Réussir à l'école, les effets des dimensions conatives en éducation, personnalité, motivation, estime de soi, compétences sociales*. Rennes : PUR.
- Gauchon, D. (2010). *Évaluation globale des dispositifs d'accompagnement à la scolarité* [pdf]. Récupéré le 23 janvier 2014 sur le site : <http://www.sien-uns-education.org/images/stories/documentation/actualites/rapportacc.pdf>.
- *Guide de l'accompagnement à la scolarité*. (2001). Récupéré le 18 septembre sur le site : <http://www.cndp.fr/bienlire/06-liens/document/guide.pdf>.
- Louis, J-M., & Ramond, F. (2009). *Comprendre et accompagner les enfants en difficulté scolaire*. Paris : Dunod.
- Suchaut, B. (2007). *Accompagnement à la scolarité et réussite éducative. Intérêts et enjeux de l'évaluation*. Deuxième rencontre de l'accompagnement à la scolarité et de l'édition éducative, Université Paris X Nanterre. Récupéré le 9 janvier 2014 sur le site : https://www.snes.edu/IMG/pdf/IREDU_accompagnement_educatif_07.pdf.

IV. Références en lien avec le thème des activités artistiques et culturelles

- Augé, H., Borot, M-F., & Vielmas, M. (1981). *Jeux pour parler, jeux pour créer : dynamique du groupe et prise de parole*. Paris : Clé international.
- Barboni, M., Gache, M., & Ronin, M-A. (2003). *Reconstruire le désir d'apprendre par les pratiques artistiques*. Issy-les-Moulineaux : ESF.
- Carasso, J-G. (2000), *Théâtre, éducation jeunes publics : un combat... peut en cacher deux autres*. Belgique : Lansman Editeur.
- Fondamentaux Livre Passerelle. Intégrer le livre et les pratiques de lecture dans le quotidien familial. (2003). Document non publié, association Livre Passerelle, Tours.
- Gillig, J-M. (2013). *Le conte en pédagogie et en rééducation*. Paris : Dunod.
- *La lecture à voix haute. Du plaisir en partage* [pdf]. (2009). Récupéré le 4 avril 2014 sur le site : <http://www.fol43.org/pdf/culture/lfl/didierjeunesse-lectureavoixhaute.pdf>.
- Mareuil, A. (1977). *Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant*. Paris : Casterman.
- Meirieu, M. (2002). *Se (re)connaître par le théâtre : École, éducation spécialisée,*

formation. Lyon : Chronique Sociale.

- Page, C. (2006). *Éduquer par le Jeu Dramatique. Pratique théâtrale et éducation*. Issy-les-Moulineaux : Esf.
- *Quand les livres relient*. (2012). Mercuès (France) : Éditions érès.
- Renoult, B., Gautier, P., & Renoult, N. (1992). *L'enfant et le théâtre : techniques d'expressions au service de l'école*. Paris : Armand Collin.
- Services culture, éditions ressources pour l'éducation nationale. *Histoire de la littérature de jeunesse*. Récupéré le 9 mai 2014 sur le site : <http://crdp.ac-clermont.fr/crdp/Ressources/DossierPeda/AlbumsAnimes/Point/htm/Point1.htm>.
- Turin, J. (2008). *Ces livres qui font grandir les enfants* (édition augmentée). Paris : Didier Jeunesse.

V. Varia

- Blanchet, A., & Gotman, A. (2005). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*. Barcelone : Armand Colin (Edition originale : Nathan, 1992).
- Dewey, J. (2011). Education traditionnelle et éducation progressive. Dans J. Dewey, *Expérience et éducation* (G. Deledalle trad., pp. 459-464). Paris : Armand Colin. (Edition originale, 1938).
- Ginsbourger, F. (2013). « Réinventer la relation de service public », *Esprit*, 392, 80-93.
- Guittet, A. (2005). *L'entretien. Techniques et pratiques*. Paris : Armand Colin.
- Hadji, C. (1989). Les questions de l'évaluation : variables et espaces de variation. Dans C. Hadji, *L'évaluation, règles du jeu. Des intentions aux outils* (pp. 46-55). Paris : ESF.
- Hadji, C. (1989). Conclusion générale : en réponse à quelques questions. Dans C. Hadji, *L'évaluation, règles du jeu. Des intentions aux outils* (pp. 177-184). Paris : ESF.
- Langevin, P., Wallon, H. (Ed.) (1997). La Réforme de l'Enseignement. Rapport de la Commission remis au ministre de l'Éducation Nationale (Introduction). Dans G. Mialaret, *Le plan Langevin-Wallon* (pp. 15-24). Paris : PUF. (Edition originale, 1947).
- Lefevre, N. (2006). *L'entretien comme méthode de recherche*. Récupéré le 7 décembre 2013 sur le site : http://staps.univ-lille2.fr/fileadmin/user_upload/ressources_peda/Masters/SLEC/entre_meth_recher.pdf.

- Savarese, E. (2006). L'entretien. Dans E. Savarese, *Méthodes des sciences sociales* (pp. 11-34). Paris : Ellipses.
- Vermersch, P. (1991). L'entretien d'explicitation dans la formation expérientielle organisée. Dans B. Courtois & G. Pineau, *La formation expérientielle des adultes* (p. 271-284). Paris : La documentation Française.

TABLE DES MATIERES

Sommaire	3
Préambule à la recherche	4
Introduction	5
 Partie I - Approche conceptuelle : Accompagnement à la scolarité et activités artistiques et culturelles face aux difficultés scolaires	6
 Chapitre 1 : Les difficultés scolaires	7
1.1. Naissance de l'intérêt de la société pour les élèves en difficultés scolaires	7
1.2. Définitions	7
1.3. Les causes des difficultés	8
1.3.1. Les difficultés d'ordre socio-culturel	8
1.3.2. Les difficultés d'ordre psychologique	11
Chapitre 2 : Les dimensions conatives	13
2.1. Définition	13
2.2. L'amour de soi	13
2.2.1. L'estime de soi	13
2.2.2. La confiance en soi	14
2.3. Le sentiment d'efficacité personnelle	15
2. 4. La motivation	15
2.5. Influence des groupes sur les dimensions conatives	16
2.5.1. Les pairs	16
2.5.2. La famille	17
Chapitre 3 : Luttons contre les difficultés scolaires	19
3.1. Le rapport au savoir	19
3.1.1. Donner le désir d'apprendre	19
3.1.2. Donner sa place au sujet dans sa globalité	20
3.1.3. Donner du sens aux apprentissages	22
3.1.4. Communiquer	22
3.2. Le rapport à l'école	24

3.3. Les groupes comme facteur de réussite scolaire	25
3.3.1. La famille	25
3.3.2. Les pairs	26
Chapitre 4 : Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité	28
4.1. Naissance des dispositifs d'accompagnement à la scolarité	28
4.2. Définition	28
4.3. Missions	29
4.3.1. Réduire les inégalités.....	29
4.3.2. Agir sur le rapport au savoir et à l'école	30
. Relations avec l'enfant	30
. Relations avec l'école	32
. Relations parents-école	32
4.3.3. Accompagnement à la parentalité	34
. Valoriser le rôle des parents pour les impliquer	34
. Des temps parents-enfants	35
4.4. Évaluation des dispositifs d'accompagnement à la scolarité	36
Chapitre 5 : Les activités artistiques et culturelles	38
5.1. Reconnaissance de l'éducation artistique et culturelle dans la formation générale	38
5.2. La littérature de jeunesse	39
5.2.1. Petite histoire de la littérature de jeunesse	39
5.2.2. Choix des albums	40
5.2.3. Lecture à voix haute	40
5.2.4. Les enjeux	41
5.2.5. Les livres font grandir	43
5.3. Le théâtre	45
5.3.1. Les enjeux	45
5.3.2. Rôles de l'animateur	48
5.4. Les activités artistiques et culturelles pour de meilleures chances de réussites scolaires	49
Chapitre 6 : Problématisation de la question de recherche	52

Partie II - Approche méthodologique	53
Chapitre 1 : La méthodologie de recherche	54
1.1. Le choix de la méthode	54
1.2. Les enquêtés	55
1.2.1. Le choix des enquêtés	55
1.2.2. Le mode d'accès aux enquêtes	56
1.3. La construction des guides d'entretiens	56
1.4. Les entretiens	57
1.4.1. La conduite des entretiens	57
. L'environnement	57
. Les stratégies d'interventions	58
1.4.2. Le déroulement de nos entretiens	60
1.5. La transcription des entretiens	61
1.6. La construction de la grille d'évaluation du CLAS	61
Chapitre 2 : Les résultats	65
2.1. Analyses des entretiens	65
2.1.1. Analyse de l'entretien d'Adrien	65
- Le dispositif CLAS	65
. Les missions	65
. Publics	66
. Place du CLAS	66
. Prise en charge	67
. Types d'animations et enjeux	69
. Partenariat	70
- Relations enfant-CLAS	70
- Relations parents-CLAS	71
. Accompagnement à la parentalité	71
. Temps parents-enfants	72
- Relations école-CLAS	72
. Place du CLAS	73
- Relations parents-école	73
2.1.2. Analyse de l'entretien de Béa	74

- Dispositif CLAS	74
. Les missions	74
. Types d'animations et enjeux	75
. Partenariat	76
- Relations école-CLAS	76
. Place du CLAS	77
- Relations parents-CLAS	77
- Relations parents-école	78
- Évaluation	78
2.1.3. Analyse de l'entretien de Claire	79
- Les missions	79
- Les ateliers	80
. Retours	81
. Rôles	82
- Bénéfices recherchés	83
- Enjeux	84
Chapitre 3 : Discussion	88
3.1. La réussite scolaire de l'enfant passe par son bien-être	88
3.2. L'accompagnement à la scolarité permet de réduire les inégalités responsables des difficultés scolaires	89
3.2.1. Des services pour réduire les inégalités	90
3.2.2. Actions avec et sur la famille	90
3.2.3. Travailler avec l'école	91
3.3. L'accompagnement à la scolarité agit sur les dimensions conatives, le rapport au savoir et à l'école	93
3.3.1. Actions sur le rapport au savoir et à l'école	93
3.3.2. Actions sur les dimensions conatives	94
3.4. Les activités artistiques et culturelles favorisent la réussite scolaire	96
3.4.1. Développement de l'individu	96
3.4.2. Actions sur les dimensions conatives	98
3.5. Remarques	99
Conclusion	101

Annexes	104
Table des annexes	105
Annexe 1 : Guide d'entretien référent CLAS	106
Annexe 2 : Guide d'entretien comédienne	107
Annexe 3 : Conventions de transcriptions des entretiens	108
Annexe 4 : Entretien avec Adrien	109
Annexe 5 : Entretien avec Béa	126
Annexe 6 : Entretien avec Claire	135
Annexe 7 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Adrien	150
Annexe 8 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Béa	210
Annexe 9 : Tableau d'analyse de l'entretien avec Claire	239
Annexe 10 : Grille d'évaluation du CLAS	296
Annexe 11 : Témoignages des animatrices du CLAS	298
Références Bibliographiques	300
Table des Matières	305

Résumé :

Alors que l'école offre à tous les élèves des conditions homogènes, il s'agit d'identifier les différents facteurs externes qui viennent perturber les apprentissages et sur lesquels les dispositifs d'accompagnement à la scolarité peuvent intervenir. Ils travaillent avec les parents ainsi que les enseignants pour faciliter leurs liens et utilisent également des activités artistiques et culturelles, pour agir sur le rapport au savoir, le rapport à l'école et les dimensions conatives des enfants.

Mots-clés : difficultés scolaires, accompagnement à la scolarité, théâtre, littérature de jeunesse, dimensions conatives.

Abstract :

Whereas the school offers all the pupils the same opportunities, it is a question of identifying the various external factors which disrupt learning and how the schooling accompaniment can intervene. It works with the parents as well as the teachers to facilitate their links and also use artistic and cultural activities to act on the report with the knowledge, the report to the school and the conative dimensions of children.

Keywords: school difficulties, accompaniment with the schooling, theater, literature of youth, conative dimensions.